LIBRARY
PRINCETON THEOLOGICAL SEMINARY
1812

Charles E. Fritz

from Helen

Digitized by the Internet Archive
in 2026 with funding from
Graduate Theological Union

https://archive.org/details/lelivredesprires00lgli

LE LIVRE

DES

PRIÈRES PUBLIQUES,

De l'Administration des Sacrements,

ET DES AUTRES RITES ET CÉRÉMONIES DE L'ÉGLISE,

SELON L'USAGE

DE L'ÉGLISE D'ANGLETERRE:

AVEC

LE PSAUTIER, OU LES PSAUMES DE DAVID,

PONCTUÉS COMME ILS DOIVENT ÊTRE CHANTÉS
OU RÉCITÉS DANS LES ÉGLISES;

AINSI QUE

LA FORME ET LA MANIÈRE DE FAIRE,
D'ORDONNER, ET DE CONSACRER LES ÉVÊQUES,
LES PRÊTRES ET LES DIACRES.

LONDRES:
LA SOCIÉTÉ POUR LA PROPAGATION DES
CONNAISSANCES CHRÉTIENNES:
NORTHUMBERLAND AVENUE, CHARING CROSS.

1896.

TABLE

DE CE QUI EST CONTENU DANS CE LIVRE.

1. La Préface.
2. Du Service de l'Église.
3. Des Cérémonies : pourquoi quelques-unes ont été abolies, et d'autres conservées.
4. Ordre à suivre dans la Lecture des Psaumes.
5. Ordre à suivre dans la Lecture du reste de l'Écriture Sainte.
6. Table des Leçons et des Psaumes propres pour les Dimanches et les Fêtes.
7. Le Calendrier, avec les Tables des Leçons.
8. Tables et Règles pour les Fêtes et les Jours de Jeûne pour toute l'Année.
9. L'Ordre des Prières du Matin.
10. L'Ordre des Prières du Soir.
11. Le Symbole de Saint Athanase.
12. La Litanie.
13. Prières et Actions de Grâces pour diverses circonstances.
14. Les Collectes, les Épîtres, et les Évangiles pour l'Administration de la Sainte Communion, pendant toute l'Année.
15. L'Ordre de l'Administration de la Sainte Communion.
16. L'Ordre du Baptême, tant Public que Privé.
17. L'Ordre du Baptême de ceux d'un âge plus mûr.
18. Le Catéchisme.
19. L'Ordre de la Confirmation.
20. La Forme de la Célébration du Mariage.
21. L'Ordre pour la Visite des Malades, et la Communion des Malades.
22. L'Ordre pour la Sépulture des Morts.
23. L'Action de Grâces des Femmes après leurs Couches.
24. Commination, ou Dénonciation de la colère et des jugements de Dieu contre les Pécheurs.
25. Le Psautier.
26. Formulaire de Prières dont on doit se servir sur Mer.
27. La Forme et la Manière de Faire, d'Ordonner, et de Consacrer les Évêques, les Prêtres et les Diacres.
28. Formulaire de Prières pour le Vingt du mois de Juin.
29. Articles de Religion.

PRÉFACE.

(A. D. 1661).

DEPUIS que l'Église Anglicane a eu fait un corps, de sa Liturgie, elle a toujours eu la prudence de tenir un juste milieu, entre une trop grande rigueur à refuser d'y admettre le moindre changement, et une trop grande facilité à souffrir qu'on y en ait introduit sans raison. Car, comme d'un côté, l'expérience nous apprend qu'en faisant, sans une nécessité évidente, des changements dans des choses qui avaient été établies après une mûre délibération, on a souvent donné lieu à des inconvénients, et plus grands et en plus grand nombre, que ne l'étaient ceux auxquels on s'était proposé de remédier ; et que, d'un autre côté, on convient que les Formulaires particuliers du Service Divin, aussi bien que les Cérémonies et les Rites qui y sont prescrits, sont de leur nature indifférents et altérables ; il est raisonnable que ceux qui en ont l'Autorité, y fassent les changements qui leur paraissent nécessaires et convenables toutes les fois que des considérations importantes, et que les diverses circonstances des temps le demandent. Or c'est en suivant cette maxime que, sous les Règnes de divers Rois, d'heureuse mémoire, que nous avons eus depuis la Réformation, l'Église a bien voulu, par de justes et de graves considérations, apporter dans certaines choses particulières quelques changements qui, dans leurs temps respectifs, ont paru convenables : mais pourtant elle l'a fait de manière à ne toucher ni au Corps ni à la Substance de son Service, de sorte que, par rapport à ce qu'il a d'essentiel, ainsi que par rapport à sa forme et à son ordre, il a jusqu'ici toujours été le même, et demeure ferme et inébranlable, malgré les vaines attaques et les assauts violents de certaines gens, amis des changements, qui ont toujours fait paraître un plus grand attachement à leurs opinions particulières et à leurs propres intérêts, qu'à ce qu'ils doivent au Public.

Tout le monde sait assez, sans que nous en renouvelions ici la mémoire, par quels moyens insidieux, et par quels motifs sinistres, l'usage de la Liturgie fut discontinué pendant nos derniers troubles ; quoiqu'il fût prescrit par les lois de l'État, qui étaient alors, comme elles le sont encore, dans toute leur force. Mais après le retour du Roi et son heureuse restauration sur le trône de ses pères, alors qu'il semblait tout naturel, qu'entre autres choses, l'usage de la Liturgie, qui n'avait jamais été légalement aboli, reprît de lui-même son ancien cours, à moins qu'on n'y opposât promptement quelques puissants obstacles ; ces mêmes gens, qui, dans le temps de l'Usurpation, s'étaient acharnés à décrier la Liturgie dans l'esprit du peuple et à la lui rendre odieuse, se sont trouvés engagés par leurs intérêts, et par le soin de leur réputation, à faire tous leurs efforts pour en prévenir le rétablissement : parcequ'autrement il leur aurait fallu reconnaître qu'il avaient failli : or

c'est ce qu'il n'est presque pas possible de faire avouer à des gens de leur sorte. Dans cette vue, ils ont publié diverses brochures contre le Livre des Prières Publiques : ils ont ressuscité non seulement toutes les vieilles objections, mais ils y en ont encore ajouté de nouvelles, pour en augmenter le nombre. Ils sont même allés jusqu'à s'adresser au Roi, et à lui demander à grands cris que le Livre de la Liturgie fût revu, et qu'on y fît les changements et les additions que l'on jugerait nécessaires, pour tranquilliser les consciences délicates : et sa Majesté, qui, par un sentiment bien louable, désire contenter, autant qu'il est raisonnablement possible, tous ses sujets, de quelque persuasion religieuse qu'ils soient, a daigné accéder à cette demande.

Or nous avons tâché de garder dans ce travail la même modération, qu'on nous paraît avoir observée anciennement en pareil cas. C'est pourquoi du grand nombre de changements qu'on nous a proposés, nous avons d'abord rejeté tous ceux qui étaient d'une dangereuse conséquence, comme, par exemple, ceux qui tendaient à saper sourdement quelque point de la doctrine établie, ou quelque louable pratique de l'Église Anglicane, ou, pour mieux dire, de l'Église Catholique de Jésus-Christ. Nous avons aussi rejeté tous ceux qui, sans être de la moindre importance, n'étaient que vains et frivoles. Mais nous avons acquiescé de plein gré à tous les changements qui nous ont paru en quelque sorte requis ou même convenables, par quelque personne, sous quelque prétexte, et dans quelque vue, qu'ils nous aient été proposés. Cependant il ne faudrait pas croire que nous ayons été forcés de les admettre, attendu qu'on nous en aurait démontré la nécessité par la force des raisons qu'on a pu nous alléguer; car nous sommes pleinement persuadés dans le fond de nos consciences, et nous protestons ici à la face de toute la terre, que la Liturgie, telle qu'elle était auparavant établie par les lois ne contenait rien de contraire à la Parole de Dieu, ni à la saine doctrine; rien dont un vrai Chrétien ne puisse se servir en bonne conscience, et à quoi il ne puisse tranquillement se soumettre, rien enfin qu'on ne puisse fort bien défendre contre toute sorte de critailleurs; si l'on veut y admettre les interprétations justes et favorables, que l'équité naturelle nous oblige d'admettre dans tous les écrits des hommes, particulièrement dans ceux qui sont publiés par autorité, et même dans les meilleures traductions qu'on ait jamais faites de l'Écriture sainte.

Aussi, n'avons-nous point eu pour but, dans cet ouvrage, de favoriser un parti plutôt qu'un autre, dans ses demandes déraisonnables; mais de faire, autant que nous en avons été capables, ce qui nous a paru le plus propre à conserver la paix et l'unité dans l'Église; à inspirer le respect, la piété, et la dévotion dans le Service Divin; et à désarmer ceux qui ne cherchent que des prétextes pour pouvoir élever des disputes ou des chicanes sur la Liturgie de l'Église. Au reste, quant aux changements, aux additions, et à tout ce en quoi ce Livre-ci diffère du précédent; il suffira d'en donner cette raison générale :—C'est que la plupart de ces changements ont été faits, 1°, Pour l'instruction de ceux qui doivent officier dans les diverses parties du Service Divin; et c'est particulièrement dans le Calendrier et dans les Rubriques que se trouvent ces changements. 2°, Pour substituer à des mots et à des phrases, qui avaient vieilli, d'autres expressions plus énergiques, plus propres, et plus en rapport avec la langue qu'on parle aujourd'hui; comme aussi pour exprimer plus clairement des mots et des phrases qui pouvaient avoir une signification douteuse, ou se prêter à un double sens. Et 3°, Pour rendre plus correctes les parties de la Sainte Écriture, qui se trouvent insérées dans la Liturgie; tels sont

surtout les Épîtres et les Évangiles, et divers autres passages que l'on doit maintenant lire selon la dernière Version de la Sainte Bible. Outre cela, on a jugé à propos d'ajouter à la Liturgie, et dans leurs propres places, des Prières et des Actions de Grâces convenables dans certaines occasions, particulièrement pour ceux qui sont sur mer; aussi bien qu'un office pour le Baptême des Adultes. Car, quoique ce dernier office ne fût pas très-nécessaire, lorsqu'on compila la précédente Liturgie; il est devenu absolument indispensable depuis que, par la licence des derniers temps, l'Anabaptisme s'est glissé parmi nous. D'ailleurs il ne peut qu'être extrêmement utile dans nos Colonies, pour y baptiser les naturels du pays, et d'autres individus qui peuvent se convertir à la foi. Au reste, si quelqu'un desire connaître plus en détail les motifs qui ont amené chaque changement dans les différentes parties de la Liturgie, nous ne doutons point que, s'il se donne la peine de comparer ce Livre-ci avec le précédent, il ne découvre aisément lui-même les raisons qu'on a eues de les faire.

Enfin, nous avons tâché de nous acquitter de notre devoir, comme étant en présence de Dieu, dans une affaire si importante: et en remplissant ce devoir, de concilier, autant qu'il nous a été possible, la sincérité de nos intentions avec les consciences de tous les hommes; bien que nous n'ignorions pas qu'il est impossible de les satisfaire tous, par suite de la grande diversité de sentiments, d'humeurs, et d'intérêts, qu'on voit aujourd'hui dans le monde. Mais si nous ne devons pas nous promettre que des gens factieux, de mauvaise foi, et qui ont l'esprit de travers, veuillent, ou puissent se contenter de quelque chose en ce genre, qui ait été fait par d'autres que par eux-mêmes, nous sommes au moins persuadés que ce que nous présentons ici, et qui a été examiné avec un grand soin, et approuvé par les Synodes des deux Provinces, sera aussi approuvé et favorablement reçu de tous les Membres de l'Église Anglicane, qui ont de la modération, qui aiment la paix, et qui ont véritablement une bonne conscience.

DU SERVICE DE L'ÉGLISE.

(A. D. 1548).

IL n'y eut jamais rien de si bien conçu, ni de si bien établi par le génie de l'homme, qui ne se soit pas plus ou moins détérioré avec le temps. Nous en avons, entre autres, un exemple bien frappant dans les Prières de l'Église, qu'on appelle communément l'Office Divin. Car si l'on veut se donner la peine de fouiller dans les anciens Pères, pour en découvrir l'origine et le fondement, on trouvera que ce Service ne fut institué que dans un but excellent, et surtout pour l'avancement de la piété. En effet, il fut d'abord arrangé de telle sorte qu'on pût lire toute la Bible, ou du moins la plus grande partie de la Bible, dans le courant de chaque année; afin qu'en s'occupant fréquemment de la lecture et de la méditation de la parole de Dieu, le Clergé, et particulièrement les Ministres de chaque congrégation, fussent excités à la piété eux-mêmes, et

plus capables, soit d'instruire les autres par une saine doctrine, soit de réfuter les ennemis de la vérité ; et en même temps afin que le peuple entendant lire tous les jours la Sainte Écriture dans l'Église, fît continuellement de nouveaux progrès dans la connaissance de Dieu, et s'attachât de plus en plus à la vraie religion.

Mais depuis un grand nombre d'années, cet Office Divin, que les anciens Pères avaient arrangé avec un si bel ordre, a été changé, mutilé, et mis de côté. On y avait introduit tant d'histoires incertaines, de légendes fabuleuses, tant de répons, de versets, et de vaines répétitions, tant de commémorations et de Synodales, que lorsqu'on avait commencé la lecture d'un livre de la Bible, ou qu'on en avait lu trois ou quatre chapitres, on omettait généralement le reste. Si bien que l'on commençait à lire le livre d'Esaïe, le premier Dimanche de l'Avent, et celui de la Genèse, le Dimanche de la Septuagésime ; mais on ne faisait que les commencer, sans jamais les finir ; et on en usait de même à l'égard de quelques autres livres de l'Écriture Sainte. De plus, bien que St. Paul ait ordonné de parler dans l'Église, une langue telle que le peuple puisse l'entendre et en profiter ; pendant une longue suite d'années, le service divin s'est fait en Latin dans cette Église d'Angleterre, quoique le peuple ne comprît pas du tout cette langue ; de sorte que les oreilles n'entendaient que des sons, sans qu'il y eut la moindre édification pour le cœur, l'esprit, et l'âme. Il y a plus, quoique les anciens Pères eussent divisé les Psaumes en sept parties, dont chacune portait le nom de Nocturne, on se contentait, depuis un certain temps, d'en dire seulement un petit nombre chaque jour et on omettait entièrement le reste. D'ailleurs le grand nombre et l'obscurité des règles qu'on appelait Pie ; ainsi que la multitude des changemens qui survenaient pendant l'office, rendaient la tâche si ennuyeuse et si difficile, qu'il y avait souvent plus de temps à perdre à chercher ce qu'on devait lire, qu'il n'en fallait pour le lire quand une fois on l'avait trouvé.

C'est pourquoi après avoir pris en mûre considération tous ces défauts ; on a tâché d'y remédier par le nouvel ordre que l'on a adopté dans ce Livre-ci ; et pour rendre ce nouvel ordre encore plus facile, on y a joint un Calendrier clair, simple, et fort aisé à comprendre, où l'on a indiqué, d'une manière aussi précise que possible, comment il faut lire la Sainte Écriture ; afin que tout se fasse selon les règles, et sans interrompre la suite et la liaison de l'Office Divin. C'est dans cette vue que l'on a retranché ces Antiennes, ces Répons, ces Invitatoires, et toutes les autres choses de ce genre, qui ne faisaient qu'interrompre le cours de la lecture des Saintes Écritures.

Cependant, comme il n'est pas possible de ce passer entièrement de Règles, on en donne ici quelques-unes ; mais on en donne peu, et celles qu'on donne sont simples et faciles à comprendre. De sorte que vous avez ici un Ordre pour les Prières et pour la lecture de l'Écriture Sainte, parfaitement conforme à l'intention des anciens Pères ; et qui est certainement beaucoup plus utile, et en même temps beaucoup plus commode, que ne l'était celui qu'on observait auparavant. Il est plus utile, parce qu'on en a exclu beaucoup de choses, dont les unes étaient fausses, d'autres incertaines, et d'autres vaines et même superstitieuse ; et qu'on n'y ordonne expressément que la lecture de la pure Parole de Dieu, celle des Écritures Saintes, ou de ce qui leur est parfaitement conforme ; et cela dans une telle langue et dans un tel ordre, qu'il ne peut rien y avoir de plus simple, de plus facile, et de plus à la portée, soit de celui qui lit, soit de ceux qui écoutent. Cet ordre est par conséquent plus commode, tant à cause de sa brièveté et de sa sim-

plicité, que par le petit nombre et la facilité des Règles qu'on y donne.

Enfin il y avait ci-devant beaucoup de différence, quant à la manière de réciter et de chanter l'Office Divin dans les Églises de ce Royaume : les uns suivaient l'usage de Salisbury, d'autres celui d'Hereford, d'autres encore celui de Bangor, d'autres celui d'York, et d'autres enfin celui de Lincoln ; mais dès à présent, il n'y aura plus qu'un seul usage à suivre dans tout le Royaume.

Au reste, attendu qu'il n'y a point de règle si clairement exprimée qu'elle ne puisse encore présenter des difficultés lorsqu'on en vient à la mettre en usage ou en pratique : pour obvier à tout ce qu'il pourrait naître de différence à l'avenir, dans l'exercice du culte Divin, et pour mettre fin à toute incertitude sur la manière d'entendre, de pratiquer, et d'exécuter tout ce qui se trouve contenu dans ce Livre : il faudra que les personnes qui pourront avoir quelques doutes sur quelque point, ou sur l'interprétation de quelque point, s'adressent toujours dans ces cas à l'Evêque de leur Diocèse, qui, selon sa prudence, prendra des mesures pour résoudre et faire cesser ces doutes, sans pourtant pouvoir ordonner la moindre chose qui soit contraire à ce qui est prescrit dans ce Livre. Enfin, si l'Évêque du Diocèse était en doute lui-même sur quelque point, il pourrait s'addresser à l'Archevêque, pour en obtenir l'éclaircissement.

QUOIQU'IL soit ordonné que tout ce qui se lit, et que tout ce qui se chante dans l'Église, soit lu et chanté en langue vulgaire, afin que toute l'assemblée en puisse recevoir de l'édification ; on ne prétend pas néanmoins empêcher ceux qui diront leurs Prières du soir et du matin, en particulier, de le faire dans telle langue qu'il leur plaira, et qu'ils pourront entendre.

Tous les Prêtres et tous les Diacres doivent dire tous les jours les Prières du Matin et du Soir, ou en particulier ou en publie, à moins qu'ils n'en soient empêchés par quelque maladie, ou par quelque autre cause légitime.

Le Ministre d'une Église-paroissiale, ou d'une Chapelle, s'il est sur les lieux, dira les Prières dans l'Église-paroissiale, ou dans la Chapelle qu'il dessert ; à moins qu'il n'ait des raisons légitimes pour s'en dispenser ; et il aura soin de faire sonner la cloche quelque temps avant de commencer, afin que le peuple puisse venir entendre la Parole de Dieu, et assister avec lui aux Prières publiques.

DES CÉRÉMONIES.

POURQUOI LES UNES ONT ÉTÉ ABOLIES, ET D'AUTRES CONSERVÉES.

(A. D. 1548.)

PARMI les Cérémonies qui sont en usage dans l'Église, et qui doivent leur origine à l'institution des hommes : il y en a quelques unes qui furent d'abord instituées dans une bonne et sainte intention, mais qui néanmoins ont dégénéré, par la succession des temps, en superstition et en vanité. Il y en a d'autres encore qu'une dévotion indiscrète et

un zèle aveugle introduisirent ensuite dans l'Église, et qui, ayant été tolérées dans leur commencement, dégénérèrent bientôt en abus, de jour en jour, plus grands. Toutes celles-là méritent par conséquent d'être rejetées et entièrement abolies, non seulement parcequ'elles sont inutiles, mais aussi parcequ'elles ont aveuglé le peuple, et grandement obscurci la gloire de Dieu. Enfin, il y en a d'autres qu'on a jugé à propos de retenir, quoiqu'elles soient d'institution humaine ; tant pour maintenir dans l'Église cet ordre et cette décence qu'on avait d'abord eu pour but en les instituant, que parcequ'elles contribuent puissamment à cette édification qu'on doit toujours avoir en vue, dans tout ce qu'on fait dans l'Église, comme l'Apôtre nous l'enseigne.

Maintenant quoique ce ne soit pas d'une grande importance d'observer ou de ne pas observer une Cérémonie, si on ne fait que la considérer en elle-même ; néanmoins ce n'est pas une légère offense devant Dieu, que d'enfreindre et de violer volontairement et avec mépris un ordre ou une discipline régulièrement établie. " Que toutes choses," dit Saint Paul, " se fassent parmi vous avec bienséance et avec ordre." Et comme ce n'est point à de simples particuliers qu'il appartient d'établir cet ordre, nul homme non plus ne doit avoir la témérité, ni la présomption de prendre sur lui d'établir ou de changer aucun ordre public et général dans l'Église de Jésus-Christ, à moins qu'il n'y soit légitimement appelé, et qu'il n'ait l'autorité de le faire.

Mais puisque nous vivons dans un siècle où il y a une si grande diversité d'opinions parmi les hommes, que les uns se font un scrupule de se départir en quelque chose, de la plus insignifiante de leurs cérémonies, tant ils sont attachés à leurs vieilles coûtumes ; tandis que d'autres, au contraire, ont une telle passion pour les nouveautes et un tel mépris pour tout ce qui sent l'antiquité, qu'ils voudraient innover dans toutes choses, et que rien n'est de leur goût que ce qui est nouveau ; on a cru qu'il valait mieux tâcher de plaire à Dieu, et faire en même temps ce qui pouvait leur être utile, aux uns et aux autres, que de songer à leur plaire et à les contenter. Cependant pour ne pas donner, à ceux qui écoutent la raison, lieu de se plaindre, on a bien voulu rapporter ici quelques uns des motifs qu'on a eus de rejeter un certain nombre des anciennes Cérémonies, et d'en retenir encore quelques unes.

On a jugé à propos d'en abolir plusieurs, parceque dans ces derniers temps le nombre et l'excès s'en étaient tellement accrus et multipliés, que le fardeau en était devenu insupportable. C'est de quoi Saint Augustin se plaignait déjà de son temps, et il disait que les Cérémonies étaient alors montées à un nombre si excessif, que l'Église Chrétienne était, à cet égard, dans un état pire que ne l'était l'Église Judaïque, et qu'il fallait nécessairement secouer le joug de quelques unes ; dès que les circonstances des temps fourniraient l'occasion de le faire paisiblement. Mais que n'eût pas dit Saint Augustin, s'il avait vu les Cérémonies qui étaient un jour en usage parmi nous ? Puisque nous en avions sans comparaison bien davantage qu'il n'y en avait de son temps : car le nombre en était devenu si prodigieux, et il y en avait plusieurs de si peu intelligibles, qu'elles servaient plutôt à jeter de l'obscurité et de la confusion sur les bienfaits dont Jésus-Christ nous a comblés, qu'à nous les représenter, et à nous les rendre plus sensibles. De plus, l'Évangile de Jésus-Christ n'est pas une Loi Cérémoniale, comme l'était, en grande partie, la Loi de Moïse : c'est au contraire une religion qui nous enseigne à servir Dieu, non sous le poids des ombres et des figures, mais dans la liberté de l'Esprit ; et cette religion n'admet que les

Cérémonies qui tendent réellement, soit à maintenir parmi nous un ordre décent et une discipline pieuse, soit à reveiller dans l'esprit obtus de l'homme le souvenir de ses devoirs envers Dieu, par des significations frappantes et particulières dont il puisse être édifié. Mais la principale cause pour laquelle on a aboli plusieurs anciennes Cérémonies, c'est que par l'aveuglement et par la superstition des personnes ignorantes et grossières, et en partie par l'avarice insatiable de ceux qui recherchaient leur propre intérêt, préférablement à la gloire de Dieu, l'abus en était devenu si grand, qu'il eût été très-mal aisé de les rendre à leur première simplicité, si l'on en avait conservé l'usage.

Enfin pour ce qui est de ceux qui pourraie t trouver mauvais que l'on ait conservé quelques-unes des anciennes Cérémonies; on ne doute pas qu'ils ne changent de sentiment, s'ils considèrent que sans le secours de certaines Cérémonies, on ne saurait conserver, ni ordre, ni paix, ni discipline dans l'Église. Que s'ils se formalisaient de ce qu'au lieu de conserver les anciennes, on ne leur en a pas substitué de nouvelles, ce serait de leur part tomber d'accord qu'il est convenable d'avoir des Cérémonies; mais s'il est convenable d'en avoir, ne serait-ce pas une espèce de folie que d'en rejeter d'utiles, par cette seule raison qu'elles sont anciennes? Car cette ancienneté devrait au contraire les leur rendre même plus vénérables, s'il est vrai qu'ils aient plus d'amour pour l'union et pour la concorde, que pour des innovations, qu'il faut toujours éviter; autant que l'intérêt de la religion Chrétienne peut le permettre. D'ailleurs ces mêmes personnes n'auront pas droit d'être choquées des Cérémonies qu'on a retenues; car comme on a rejeté celles qui donnaient lieu à plus d'abus, et dont on chargeait les consciences sans aucune raison, on n'a retenu les autres que pour conserver quelque ordre et quelque discipline; et comme on convient d'avance qu'on pourra les modifier et même les changer, lorsqu'on aura de bonnes raisons de le faire, on est par conséquent bien loin de les mettre au niveau de la loi de Dieu. Enfin, ce ne sont point des Cérémonies inintelligibles et muettes, que celles qu'on a retenues; elles sont telles, au contraire, que chacun peut aisément comprendre ce qu'elles signifient, et à quelle fin elles servent réellement: ainsi, il n'est pas vraisemblable qu'on puisse en abuser à l'avenir; comme auparavant, on avait abusé des autres. Au reste, nous ne prétendons point condamner par là les autres nations, ni rien prescrire à qui que ce soit qu'à notre peuple; car nous croyons qu'il est très-raisonnable que dans chaque pays, on adopte non seulement les Cérémonies que l'on y croit les plus propres à avancer l'honneur et la gloire de Dieu, ainsi qu'à porter le peuple à vivre de la manière la plus parfaite et la plus sainte, sans erreur et sans superstition; mais qu'on y ait encore le droit de reieter ce qui de temps en temps paraîtra avoir dégénéré en abus; parcequ'il est tout simple, que les institutions des hommes varient selon la différence des pays.

ORDRE À SUIVRE DANS LA LECTURE DES PSAUMES.

ON lira en entier le livre des Psaumes, tous les mois, selon la division qui est fixée pour les Prières du Matin et du Soir. Mais en Février on n'ira que jusqu'au vingt-huitième ou vingt-neuvième jour du mois.

Janvier, Mars, Mai, Juillet, Août, Octobre, et Décembre, ayant trente-et-un jours; on lira, le dernier jour de ces mois, les Psaumes qu'on aura lus le jour précédent; en sorte que l'on puisse recommencer le Psautier, le premier jour du mois suivant.

Le Psaume 119, étant trop long pour qu'on le lise en entier dans le même Service, est divisé en vingt-deux portions, dont on ne lira que quatre ou cinq aux Prières du Soir ou du Matin.

A la fin de chaque Psaume, et de chaque portion du Psaume 119, on répètera cette Hymne:

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, comme il est maintenant, et comme il sera éternellement. Amen.

ORDRE À SUIVRE DANS LA LECTURE DU RESTE DE L'ECRITURE SAINTE.

ON prendra la première Leçon des Prières du Matin et du Soir dans l'Ancien Testament; de manière qu'on en lise la plus grande partie une fois chaque année, selon l'ordre de ce Calendrier.

On prendra la Seconde Leçon des Prières du Matin et du Soir dans le Nouveau Testament, qu'on lira ainsi en ordre deux fois par an; outre les Epîtres et les Evangiles. Quant à l'Apocalypse, on en a seulement tiré quelques Leçons propres pour certaines Fêtes et certaines Leçons pour la fin de l'Année.

Pour savoir les Leçons qu'on doit lire chaque jour, cherchez le jour du mois dans le Calendrier suivant; et vous y trouverez les Chapitres et les portions de Chapitres qu'il faut lire pour les Leçons des Prières du Matin et du Soir. Quant aux Fêtes Mobiles qui ne sont pas dans le Calendrier, et aux Fêtes Immobiles, sur la ligne desquelles on a laissé un blanc dans la colonne des Leçons, vous en trouverez les Leçons particulières dans la Table des Leçons Propres.

Si des prières du Soir sont lues à deux différentes fois le Dimanche dans la même Eglise (à l'Exception du Dimanche pour lequel des secondes Leçons alternatives sont spécialement prescrites dans la Table), pour la seconde Leçon, la seconde fois, à la discrétion du Ministre, on prendra quelque Chapitre des Evangiles, ou une Leçon quelconque prescrite dans la Table des Leçons pour les Evangiles.

Observez encore qu'en occasions prescrites par l'Ordinaire, on prendra, avec sa permission d'autres Psaumes que ceux qui sont prescrites dans le Psautier.

Observez que toutes les fois qu'on trouvera indiqués des Psaumes ou des Leçons Propres, on omettra les Psaumes et les Leçons qui se trouvent selon le cours ordinaire dans le Psautier et dans le Calendrier pour ce jour du mois, à moins qu'ils ne soient les mêmes dans les deux cas.

Des Leçons propres sont prescrites dans la Table pour les jours de Fête; mais si les Fêtes arrivent le premier Dimanche d'Avent, Pâques, les Dimanches de Pentecôte et de Trinité, on lira les Leçons prescrites pour ces Dimanches; mais s'ils arrivent un Dimanche différent, les Leçons, prescrites pour le Dimanche ou pour la Fête, seront lues à la discrétion du Ministre.

Observez encore, que la Collecte, l'Epître et l'Evangile du Dimanche se répèteront chaque autre jour de la Semaine, s'il n'est pas différemment prescrit dans ce Livre.

LEÇONS

Qui, pendant toute l'Année, doivent être lues les Dimanches, aux Prières du Matin et du Soir.

	MATIN.	SOIR.
Dimanches de l'Avent.		
1er	Ésaïe——— 1	Ésaïe ——— 2 ou Esaïe ——— 4 *v.* 2
2d	——— 5	——— 11 *j. v.* 11 .. ——— 24
3me	——— 25	——— 26 .. ——23 *v.* 5 *j. v.* 19
4me	——— 30 *j. v.* 27	——— 32 .. ——33 *v.* 2 *j. v.* 23
Dimanches après Noël.		
1er	——— 35	——— 38 .. ——— 40
2d	——— 42	——— 43 .. ——— 44
Dimanches après l'Épiphanie.		
1er	——— 51	—— 52 *v.* 13 et 53 .. ——— 54
2d	——— 55	——— 57 .. ——— 61
3me	——— 62	——— 65 .. ——— 66
4me	Job ——— 27	Job ——— 23 .. Job ——— 29
5me	Prov. ——— 1	Prov. ——— 3 .. Prov. ——— 8
6me	——— 9	——— 11 .. ——— 15
Septuagésime.		
1re Leçon	Gen. 1 et 2 *j. v.* 4	Genèse —— 2 *v.* 4 .. Job ——— 38
2de Leçon	Apoc. — 21 *j. v.* 9	Apoc. —— 21 *v.* 9 (*j.* 22 *v.* 6
Sexagésima.	Genèse ——— 3	Genèse ——— 6 .. Genèse ——— 8
Quinquagésime.	——— 9 *j. v.* 20	——— 12 .. ——— 13
Dimanches du Carême.		
1er	— 19 *v.* 12 *j. v.* 30	———22 *j. v.* 20 .. ——— 23
2d	——— 27 *j. v.* 41	——— 28 .. ——— 32
3me	——— 37	——— 39 .. ——— 40
4me	——— 42	——— 43 .. ——— 45
5me	Exode ——— 3	Exode ——— 5 .. Exode — 6 *j. v.* 14
6me		
1re Leçon	——— 9	——— 10 .. ——— 11
2de Leçon	Matt. ——— 26	Luc —— 19 *v.* 28 .. Luc —— 20 *v.* 9 (*j. v.* 21
Pâques.		
1re Leçon	Exode— 12 *j. v.* 29	Exode — 12 *v.* 29 .. Exode ——— 14
2de Leçon	Apoc. ——1 *v.* 10 *j.* (*v.* 19	Jean —— 20 *v.* 11 .. Apoc. ——— 5 (*j. v.* 19
Dimanches après Pâques.		
1re Leçon	Nomb.— 16 *j. v.* 36	Nomb.——16 *v.* 36 .. Nomb.—17 *j. v.* 12
2de Leçon	1 Cor. — 15 *j. v.* 29	Jean —— 20 *v.* 24 (*j. v.* 30
2d	Nomb.—20 *j. v.* 14	Nomb.——20 *v.* 14 .. Nomb. — 21 *v.* 10 (*j.* 21 *v.* 10

LEÇONS POUR LES DIMANCHES.

	MATIN.	SOIR.
Dimanches après Pâques.		
3me	Nomb. —— 22	Nomb. —— 23 ou Nomb. —— 24
4me	Deut. —4 j. *v.* 23	Deut. 4 *v.* 23 j. *v.* 41 .. Deut. —— 5
5me	—— 6	—— 9 .. —— 10
Dimanche après l'Ascension.	—— 30	—— 34 .. Josué —— 1
Pentecôte.		
1re Leçon	—— 16 j. *v.* 18	Ésaïe —— 11 .. Ezéch. — 36 *v.* 25
2de Leçon	Rom.— 8 j. *v.* 18	Galat. — 5 *v.* 16 .. Act.—18 *v.* 24 j. (19 *v.* 21
Dimanche de la Trinité.		
1re Leçon	Ésaïe— 6 j. *v.* 11	Genèse —— 18 .. Gen.—1 et 2 j. *v.* 4
2de Leçon	Apoc. —— 1 j. *v.* 9	Ephes. — 4 j. *v.* 17 .. Matth. —— 3
Dimanches après la Trinité.		
1er	Josué 3 *v.* 7 j. 4 *v.* 15	Josué 5 *v.* 13 j. 6 *v.* 21 .. Josué —— 24
2d.....	Juges —— 4	Juges —— 5 .. Juges — 6 *v.* 11
3me.....	1 Sam.—2 j. *v.* 27	1 Sam. —— 3 .. 1 Sam. —4 j. *v.* 19
4me.....	—— 12	—— 13 .. Ruth —— 1
5me.....	—— 15 j. *v.* 24	—— 16 .. 1 Samuel —— 17
6me.....	2 Samuel —— 1	2 Sam.—12 j. *v.* 24 .. 2 Samuel —— 18
7me.....	1 Chron. —— 21	1 Chron.— 22 .. 1 Chron. 28 j. *v.* 21
8me.....	—— 29 *v.* 9 j. *v.* 29	2 Chron.— 1 .. 1 Rois —— 3
9me.....	1 Rois —10 j. *v.* 25	1 Rois — 11 j. *v.* 15 .. —— 11 *v.* 26
10me.....	—— 12	—— 13 .. —— 17
11me.....	—— 18	—— 19 .. —— 21
12me.....	—— 22 j. *v.* 41	2 Rois — 2 j. *v.* 16 .. 2 Rois 4 *v.* 8 j. *v.* 38
13me.....	2 Rois —— 5	—— 6 j. *v.* 24 .. —— 7
14me.....	—— 9	—— 10 j. *v.* 32 .. —— 13
15me.....	—— 18	—— 19 .. —— 23 j. *v.* 31
16me.....	2 Chron. —— 36	Néh.— 1 et 2 j. *v.* 9 .. Néh. —— 8
17me.....	Jérémie —— 5	Jérémie —— 22 .. Jérémie —— 35
18me.....	—— 36	Ezéch. —— 2 .. Ezéch.— 13 j. *v.* 17
19me.....	Ezéch.—— 14	—— 18 .. —— 24 *v.* 15
20me.....	—— 34	—— 37 .. Daniel —— 1
21me.....	Daniel —— 3	Daniel —— 4 .. —— 5
22me.....	—— 6	—— 7 *v.* 9 .. —— 12
23me.....	Hosea —— 14	Joël —— 2 *v.* 21 .. Joël ——3 *v.* 9
24me.....	Amos —— 3	Amos —— 5 .. Amos —— 9
25me.....	Mich. 4 et 5 j. *v.* 8	Michee —— 6 .. Michee —— 7
26me.....	Habacuc —— 2	Habacuc —— 3 .. Sophanïah —— 3
27me.....	Eccles. —11 et 12	Agg. —2 j. *v.* 10 .. Malac.—3 et 4

A l'égard des dimanches pour lesquels des leçons alternatives sont établies dans la table pour les prières du soir, on prendra l'une ou l'autre leçon, à la discrétion du Ministre, mais de manière qu'on en lira une de ces leçons alternatives la première fois, et l'autre la seconde fois quand les prières du soir sont lues dans la même Eglise à deux différentes réunions.

Pour la seconde leçon la seconde fois on prendra, à la discrétion du Ministre, quelqu'un des chapitres dans les Evangiles, ou une des leçons établies dans la table des leçons tirées des Evangiles.

LEÇONS POUR LES JOURS DE FÊTE.

	MATIN.	SOIR.
St. André.		
1re Leçon	Ésaïe ——— 54	Ésaïe ——— 65 j. v. 17
2de Leçon	Jean ——1 v. 35 j. v. 43	Jean —— 12 v. 20 j. v. 42
St. Thomas, Apôtre.		
1re Leçon	Job———42 j. v. 7	Ésaïe ——— 35
2de Leçon	Jean ——20 v. 19 j. v. 24	Jean ——— 14 j. v. 8
Noël.		
1re Leçon	Ésaïe ——— 9 j. v. 8	Ésaïe —— 7 v. 10 j. v. 17
2de Leçon	Luc———2 j. v. 15	Tite——— 3 v. 4 j. v. 9
St. Etienne.		
1re Leçon	Genèse ——— 4 j. v. 11	2 Chron.—24 v. 15 j. v. 23
2de Leçon	Actes ——— 6	Actes ——— 8 j. v. 9
St. Jean l'Evangéliste.		
1re Leçon	Exode ——— 33 v. 9	Ésaïe ——— 6
2de Leçon	Jean —— 13 v. 23 j. v. 36	Apoc. ——— 1
Les Innocents.		
1re Leçon	Jérémié —— 31 j. v. 18	Bar.——— 4 v. 21 j. v. 31
Circoncision.		
1re Leçon	Genèse ——— 17 v. 9	Deuter. ——— 10 v. 12
2de Leçon	Rom. ——— 2 v. 17	Coloss. —— 2 v. 8 j. v. 18
Epiphanie.		
1re Leçon	Ésaïe ——— 60	Ésaïe —— 49 v. 13 j. v. 24
2de Leçon	Luc —— 3 v. 15 j. v. 23	Jean ——— 2 j. v. 12
Conversion de St. Paul.		
1re Leçon	Ésaïe———49 j. v. 13	Jérémie———1 j. v. 11
2de Leçon	Galat.———1 v. 11	Actes ——— 26 j. v. 21
Purification de la Vierge Marie.		
1re Leçon	Exode ——— 13 j. v. 17	Agg. ——— 2 j. v. 10
St. Matthias.		
1re Leçon	1 Sam.— 2 v. 27 j. v. 36	Ésaïe ——— 22 v. 15
Annonciation de la Vierge Marie.		
1re Leçon	Genèse ——— 3 j. v. 16	Ésaïe —— 52 v. 7 j. v. 13
Le Mercredi des Cendres.		
1re Leçon	Ésaïe———58 j. v. 13	Jonas ——— 3
2de Leçon	Marc —— 2 v. 13 j. v. 23	Héb.——12 v. 3 j. v. 18
Le Lundi avant Pâques.		
1re Leçon	Lam. ——— 1 j. v. 15	Lam.——— 2 v. 13
2de Leçon	Jean———14 j. v. 15	Jean ——— 14 v. 15
Le Mardi avant Pâques.		
1re Leçon	Lam. ——— 3 j. v. 34	Lam. ——— 3 v. 34
2de Leçon	Jean———15 j. v. 14	Jean——— 15 v. 14
Mercredi avant Pâques.		
1re Leçon	Lam. ——— 4 j. v. 21	Daniel ——— 9 v. 20
2de Leçon	Jean———16 j. v. 16	Jean———16 v. 16
Jeudi avant Pâques.		
1re Leçon	Osée ——— 13 j. v. 15	Osée ——— 14
2de Leçon	Jean ——— 17	Jean——— 13 j. v. 36
Vendredi Saint.		
1re Leçon	Genèse——— 22 j. v. 20	Ésaïe——— 52 v. 13 et 53
2de Leçon	Jean ——— 18	1 Pier. ——— 2
Veille de Pâques.		
1re Leçon	Zachrie ——— 9	Osée ——— 5 v. 8 j. 6 v. 4
2de Leçon	Luc ——— 23 v. 50	Rom.———6 j. v. 14
Lundi de Pâques.		
1re Leçon	Exode———15 j. v. 22	Cant. Sal——— 2 v. 10
2de Leçon	Luc ——— 24 j. v. 13	Matth. ——— 28 j. v. 10

LEÇONS POUR LES JOURS DE FÊTE.

	MATIN.	SOIR.
Mardi de Pâques.		
1re Leçon	2 Rois—13 *v.* 14 j. *v.* 22	Ezéch.—37 j. *v.* 15
2de Leçon	Jean—21 j. *v.* 15	Jean —21 *v.* 15
St. Marc.		
1re Leçon	Ésaïe—62 *v.* 6	Ezéch. —1 j. *v.* 15
St. Philippe et St. Jacques.		
1re Leçon	—61	Zacharïah —4
2de Leçon	Jean —1 *v.* 43	
Ascension.		
1re Leçon	Daniel —7 *v.* 9 j. *v.* 15	2 Rois —2 j. *v.* 16
2de Leçon	Luc —24 *v.* 44	Héb. —4
Lundi de la Pentecôte.		
1re Leçon	Genèse—11 j. *v.* 10	Nomb. — 11 *v.* 16 j. *v.* 31
2de Leçon	1 Cor. —12 j. *v.* 14	1 Cor.—12 *v.* 27 et 13
Mardi de la Pentecôte.		
1re Leçon	Joel —2 *v.* 21	Michah —4 j. *v.* 3
2de Leçon	1 Thes.—5 *v.* 12 j. *v.* 24	1 Jean —4 j. *v.* 14
St. Barnabas.		
1re Leçon	Deut. —33 j. *v.* 12	Nahum —1
2de Leçon	Actes—4 *v.* 31	Actes —14 *v.* 8
St. Jean Baptiste.		
1re Leçon	Malachie—3 j. *v.* 7	Malachie —4
2de Leçon	Matth. —3	Matth.—14 j. *v.* 13
St. Pierre.		
1re Leçon	Ezéch. —3 *v.* 4 j. *v.* 15	Zacharïah —3
2de Leçon	Jean —21 *v.* 15 j. *v.* 23	Actes —4 *v.* 8 j. *v.* 23
St. Jacques.		
1re Leçon	2 Rois. —1 j. *v.* 16	Jérémie —26 *v.* 8 j. *v.* 16
2de Leçon	Luc —9 *v.* 51 j. *v.* 57	
St. Barthélemi.		
1re Leçon	Gen. —28 *v.* 10 j. *v.* 18	Deut. —18 *v.* 15
St. Matthieu.		
1re Leçon	1 Rois. —19 *v.* 15	1 Chron.—29 j. *v.* 20
St. Michel.		
1re Leçon	Genèse —32	Daniel —10 *v.* 4
2de Leçon	Actes— 12 *v.* 5 j. *v.* 18	Apoc. —14 *v.* 14
St. Luc.		
1re Leçon	Ésaïe—55	Ecclus. —38 j. *v.* 15
St. Simon et St. Jude.		
1re Leçon	Ésaïe —28 *v.* 9 j. *v.* 17	Jer. —3 *v.* 12 j. *v.* 19
La Toussaint.		
1re Leçon	Sapien.—3 j. *v.* 10	Sapien. —5 j. *v.* 17
2de Leçon	Héb. 11 *v.* 33 et 12 j. *v.* 7	Apoc. —19 j. *v.* 17

PSAUMES POUR CERTAINS JOURS.

	MATIN.	SOIR.		MATIN.	SOIR.
Nöel.	Psau. 19	Psau. 89	*Pâques*.....	Psau. 2	Psau. 113
.....	— 45	— 110	.....	— 57	— 114
.....	— 85	— 132	.....	— 111	— 118
Mercredi des Cendres.	— 6	— 102	*Ascension*	— 8	— 24
	— 32	— 130	.....	— 15	— 47
.....	— 38	— 143	.....	— 21	— 108
Vendredi Saint.	— 22	— 69	*Pentecôte*.....	— 48	— 104
.....	— 40	— 88	.....	— 68	— 145
.....	— 54	.....	.....	.....	.....

LE CALENDRIER,
AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

JANVIER A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 LEÇON.	2 LEÇON.	1 LEÇON.	2 LEÇON.
1	A	*Circoncision.* —			
2	b	Gen. —i. j. v. 20	Matt.——i. v. 18	Genèse i. v. 20 j. (ii. v. 4	Acts ——— i.
3	c	——— ii. v. 4	——— ii.	—— iii. j. v. 20	—— ii. j. v. 22
4	d	—— iii. v. 20 j. (iv. v. 16	——— iii.	—— iv. v. 16	—— ii. v. 22
5	e	—— v. j. v. 28	—— iv. j. v. 23	v. v. 28 j. vi. v. 9	——— iii.
6	f	*Épiphanie.* —			
7	g	Genèse—vi. v. 9	—— iv. v. 23 (j. v. v. 13	——— vii.	—— iv. j. v. 32
8	A	Lucien, P. & M. Genèse —— viii.	— v. v. 13 j. v. 33	—— ix. j. v. 20	iv. v. 32 j. v. v. 17
9	b	—— xi. j. v. 10	——— v. v. 33	——— xii.	——— v. v. 17
10	c	——— xiii.	—— vi. j. v. 19	——— xiv.	——— vi.
11	d	——— xv.	vi. v. 19 j. vii. v. 7	——— xvi.	—— vii. j. v. 35
12	e	— xvii. j. v. 23	—— vii. v. 7	— xviii. j. v. 17	—vii. v. 35 j. (viii. v. 5
13	f	Hilaire, É. & C. Gen. xviii. v. 17	— viii. j. v. 18	xix. v. 12 j. v. 30	viii. v. 5 j. v. 26
14	g	——— xx.	—— viii. v. 18	—— xxi. j. v. 22	—— viii. v. 26
15	A	—— xxi. v. 33 j. (xxii. v. 20	—— ix. j. v. 18	——— xxiii.	—— ix. j. v. 23
16	b	— xxiv. j. v. 29	—— ix. v. 18	xxiv. v. 29 j. v. 52	—— ix. v. 23
17	c	—— xxiv. v. 52	——x. j. v. 24	xxv. v. 5 j. v. 19	—— x. j. v. 24
18	d	Prisca, V. & M. Gen.—xxv. v. 19	——x. v. 24	— xxvi. j. v. 18	—— x. v. 24
19	e	—— xxvi. v. 18	——— xi.	—xxvii. j. v. 30	——— xi.
20	f	Fabien, É. & M. Gen. xxvii. v. 30	— xii. j. v. 22	——— xxviii.	——— xii.
21	g	Agnès, V. & M. Ge. xxix. j. v. 21	—— xii. v. 22	— xxxi. j. v. 25	— xiii. j. v. 26
22	A	Vincent, M. Gen. xxxi. v. 36	— xiii. j. v. 24	—xxxii. j. v. 22	—— xiii. v. 26
23	b	——xxxii. v. 22	—— xiii. v. 24 (j. v. 53	——— xxxiii.	——— xiv.
24	c	—xxxv. j. v. 21	—— xiii. v. 53 (j. xiv. v. 13	xxxvii. j. v. 12	—— xv. j. v. 30
25	d	*Conv. de S. Paul.*			
26	e	Genèse—xxxvii. (v. 12	——xiv. v. 13	——— xxxix.	—— xv. v. 30 j. (xvi. v. 16
27	f	——— xl.	— xv. j. v. 21	—— xli. j. v. 17	—— xvi. v. 16
28	g	—— xli. v. 17 j. (v. 53	—— xv. v. 21	—— xli. v. 53 (j. xlii. v. 25	— xvii. j. v. 16
29	A	——xlii. v. 25	—— xvi. j. v. 24	— xliii. j. v. 25	—— xvii. v. 16
30	b	—— xliii. v. 25 (j. xliv. v. 14	—— xvi. v. 24 (j. xvii. v. 14	— xliv. v. 14	—xviii. j. v. 24
31	c	—— xlv. j. v. 25	—— xvii. v. 14	—— xlv. v. 25 (j. xlvi. v. 8	— xviii. v. 24 j. (xix. v. 21

LE CALENDRIER,
AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

FÉVRIER A XXVIII JOURS.*

* Chaque année bissextile, il en a xxix.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	d	——— Jeûne.			
		Gen. xlvi. *v.* 26 (j. xlvii. *v.* 13	Matth. — xviii. (j. *v.* 21	Gen. xlvii. *v.* 13	Actes xix. *v.* 21
2	e	*Purifi.* V. M.	— xviii. *v.* 21 j. (xix. *v.* 3	———	—— xx. j. *v.* 17
3	f	Blais. Év. & M.			
		Genèse — xlviii.	xix. *v.* 3 j. *v.* 27	———xlix.	—— xx. *v.* 17
4	g	——— i.	—xix. *v.* 27 j. (xx. *v.* 17	Exode —— i.	—xxi. j. *v.* 17
5	A	Agathe, V. & M.			
		Exode —— ii.	—— xx. *v.* 17	———iii.	xxi. *v.* 17 j. *v.* 37
6	b	——iv. j. *v.* 24	—xxi. j. *v.* 23	— iv. *v.* 27 j. *v.* (*v.* 15	—xxi. *v.* 37 j. (xxii. *v.* 23
7	c	—— v. *v.* 15 j. (vi. *v.* 14	—— xxi. *v.* 23	—— vi. *v.* 28 j. (vii. *v.* 14	— xxii. *v.* 23 j. (xxiii. *v.* 12
8	d	—— vii. *v.* 14	— xxii. j. *v.* 15	—viii. j. *v.* 20	— xxiii. *v.* 12
9	e	— viii. *v.* 20 j. (ix. *v.* 13	— xxii. *v.* 15 j. (*v.* 41	—— ix. *v.* 13	——— xxiv.
10	f	—— x. j. *v.* 21	— xxii. *v.* 41 j. (xxiii. *v.* 13	—x. *v.* 21 et xi.	——— xxv.
11	g	— xii. j. *v.* 21	—— xxiii. *v.* 13	xii. *v.* 21 j. *v.* 43	———xxvi.
12	A	— xii. *v.* 43 j. (xiii. *v.* 17	— xxiv. j. *v.* 29	—xiii. *v.* 17 j. (xiv. *v.* 10	—xxvii. j. *v.* 18
13	b	—— xiv. *v.* 10	—xxiv. *v.* 29	— xv. j. *v.* 22	— xxvii. *v.* 18
14	c	Valentine, Év. Exode xv. *v.* 22 j. (xvi. *v.* 11	— xxv. j. *v.* 31	——xvi. *v.* 11	—xxviii. j. *v.* 17
15	d	——— xvii.	—— xxv. *v.* 31	——— xviii.	— xxviii. *v.* 17
16	e	——— xix.	— xxvi. j. *v.* 31	—— xx. j. *v.* 22	Rom. ———i.
17	f	—xxi. j. *v.* 18	— xxvi. *v.* 31 j. (*v.* 57	— xxii. *v.* 21 j. (xxiii. *v.* 10	— ii. j. *v.* 17
18	g	—— xxiii. *v.* 14	—— xxvi. *v.* 57	———xxiv.	———ii. *v.* 17
19	A	— xxv. j. *v.* 23	—xxvii. j. *v.* 27	—xxviii. j. *v.* 13	———iii.
20	b	xxviii. *v.* 29 j. (*v.* 42	—xxvii. *v.* 27 j. (*v.* 57	— xxix. *v.* 35 j. (xxx. *v.* 11	———iv.
21	c	———xxxi.	—— xxvii. *v.* 57	—xxxii. j. *v.* 15	——— v.
22	d	— xxxii. *v.* 15	——— xxviii.	xxxiii. j. *v.* 12	——— vi.
23	e	——— Jeûne —xxxiii. *v.* 12 j. (xxxiv. *v.* 10	Marc—i. j. *v.* 21	— xxxiv. *v.* 10 (j. *v.* 27	——— vii.
24	f	*St. Matthias, A.*	——— i. *v.* 21	———	— viii. j. *v.* 18
25	g	Exode — xxxiv. (*v.* 27	—— ii. j. *v.* 23	—xxxv. *v.* 29 j. (xxxvi. *v.* 8	——viii. *v.* 18
26	A	——xxix. *v.* 30	ii. *v.* 23 j. iii. *v.* 13	—— xl. j. *v.* 17	— ix. j. *v.* 19
27	b	——— xl. *v.* 17	——— iii. *v.* 13	Levit.—ix. *v.* 22 (j. x. *v.* 12	—— ix. *v.* 19
28	c	Lev. xiv. j. *v.* 23	—— iv. j. *v.* 35	— xvi. j. *v.* 23	——— x.
29	—	—— xix. j. *v.* 19	Matth. —— vii.	xix. *v.* 30 j. xx. *v.* 9	——— xii.

LE CALENDRIER,
AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

MARS A XXXI JOURS.

			PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
			1 LEÇON.	2 LEÇON.	1 LEÇON.	2 LEÇON.
1	d		David, Archev. Lév. xxv. *v.* 18	Marc iv. *v.* 35 *j.* (*v.* 21	Lév. xxv. *v.* 18 (*j.* 44	Rom. —— xi. *j.* (*v.* 25
2	e		Chad, Év. Lév. xxvi. *j.* 21	——— *v.* 21	—— xxvi. *v.* 21	—— xi. *v.* 25
3	f		Nom. ——— vi.	—— vi. *j.* 14	Nom. ix. *v.* 15 *j.* (*x.* 11	——— xii.
4	g		——— x. *v.* 11	vi. *v.* 14 *j.* 30	—— xi. *j.* 24	——— xiii.
5	A		—— xi. *v.* 24	—— vi. *v.* 30	——— xii.	xiv. et xv. *j.* *v.* 8
6	b		——xiii. *v.* 17	—vii. *j.* *v.* 24	——xiv. *j.* *v.* 26	—— xv. *v.* 8
7	c		Perpétua, M. Nom. xiv. *v.* 26	—— vii. *v.* 24 *j.* (viii. *v.* 10	——xvi. *j.* *v.* 23	——— xvi.
8	d		——xvi. *v.* 23	viii. *v.* 10 *j.* ix. (*v.* 2	——— xvii.	1 Cor. i. *j.* *v.* 26
9	e		—— xx. *j.* *v.* 14	ix. *v.* 2 *j.* 30	—— xx. *v.* 14	— i. *v.* 26 et ii.
10	f		——xxi. *j.* *v.* 10	—— ix. *v.* 30	xxi. *v.* 10 *j.* *v.* 32	——— iii.
11	g		— xxii. *j.* *v.* 22	—— x. *j.* *v.* 32	—— xxii. *v.* 22	—— iv. *j.* *v.* 18
12	A		Grégoir, M. B. Nom. —— xxiii.	——— x. *v.* 32	———xxiv.	— iv. *v.* 18 & *v.*
13	b		——— xxv.	—— xi. *j.* *v.* 27	—— xxvii. *v.* 12	——— vi.
14	c		Deut. i. *j.* *v.* 19	—— xi. *v.* 27 *j.* (xii. *v.* 13	Deut. — i. *v.* 19	—— vii. *j.* *v.* 25
15	d		—— ii. *j.* *v.* 26	—— xii. *v.* 13 (*j.* *v.* 35	—— ii. *v.* 26 *j.* (iii. *v.* 18	—— vii. *v.* 25
16	e		—— iii. *v.* 18	—— xii. *v.* 35 (*j.* xiii. *v.* 14	—— iv. *j.* *v.* 25	——— viii.
17	f		iv. *v.* 25 *j.* *v.* 41	——xiii. *v.* 14	— v. *j.* *v.* 22	——— ix.
18	g		Édouard, Roi. Deut. — v. *v.* 22	— xiv. *j.* *v.* 27	——— vi.	—x. et xi. *v.* 1
19	A		— vii. *j.* *v.* 12	xiv. *v.* 27 *j.* *v.* 53	—— vii. *v.* 12	—xi. *v.* 2 *j.* *v.* 17
20	b		——— viii.	——xiv. *v.* 53	——— x. *v.* 8	—— xi. *v.* 17
21	c		Bénoit, Ab. Dent. xi. *j.* *v.* 18	—— xv. *j.* *v.* 42	—— xi. *v.* 18	— xii. *j.* *v.* 28
22	d		—— xv. *j.* *v.* 16	xv. *v.* 42 et xvi.	—— xvii. *v.* 8	xii. *v.* 28 et xiii.
23	e		—— xviii. *v.* 9	Luc — i. *j.* *v.* 26	——xxiv. *v.* 5	—— xiv. *j.* *v.* 20
24	f		——— Jeûne. ——— xxvi.	i. *v.* 26 *j.* *v.* 46	——— xxvii.	—— xiv. *v.* 20
25	g		*Ann. Ste. Vierge.*	——— i. *v.* 46	———	—— xv. *j.* *v.* 35
26	A		Deut. xxviii. *j.* (*v.* 15	— ii. *j.* *v.* 21	xxviii. *v.* 15 *j.* (*v.* 47	—— xv. *v.* 35
27	b		—xviii. *v.* 47	—— ii. *v.* 21	— xxix. *v.* 9	——— xvi.
28	c		——— xxx.	—— iii. *j.* *v.* 23	— xxxi. *j.* *v.* 14	2 Cor. i. *j.* *v.* 23
29	d		—xxxi. *v.* 14 *j.* (*v.* 30	— iv. *j.* *v.* 16	— xxxi. *v.* 30 *j.* (xxxii. *v.* 44	— i. *v.* 23 *j.* ii. (*v.* 14
30	e		—xxxii. *v.* 44	—— iv. *v.* 16	——— xxxiii.	—ii. *v.* 14 et iii.
31	f		——— xxxiv.	— v. *j.* *v.* 17	Josué ——— i.	——— iv.

LE CALENDRIER,
AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

AVRIL A XXX JOURS.

			PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
			1 LEÇON.	2 LEÇON.	1 LEÇON.	2 LEÇON.
13	1	g	Josué——ii.	Luc — v. *v.* 17	Josué —— iii.	2 Cor.——v.
2	2	A	——iv.	— vi. *j.* v. 20	——v.	—vi. et vii. *v.* 1
	3	b	Richard, Év.			
			Josué —— vi.	—— vi. *v.* 20	—— vii.	—— vii. *v.* 2
10	4	c	St. Ambroise, É.			
			Josué — ix. *v.* 3	— vii. *j.* v. 24	—x. *j.* v. 16	—— viii.
	5	d	—xxi. *v.* 43 *j.* (xxii. *v.* 11	— vii. *v.* 24	— xxii. *v.* 11	—— ix.
18	6	e	——xxiii.	—viii. *j.* v. 26	——xxiv.	—— x.
7	7	f	Juges —— ii.	—viii. *v.* 26	Juges —— iv.	— xi. *j.* v. 30
	8	g	—— v.	— ix. *j.* v. 28	— vi. *j.* v. 24	—xi. *v.* 30 *j.* (xii. *v.* 14
15	9	A	—— vi. *v.* 24	ix. *v.* 28 *j.* v. 51	—— vii.	xii. *v.* 14 et xiii.
4	10	b	—viii. *v.* 32 *j.* (ix. *v.* 25	ix. *v.* 51 *j.* x. *v.* 17	—— x.	Galat. —— i.
	11	c	— xi. *j.* v. 29	——x. *v.* 17	—— xi. *v.* 29	—— ii.
12	12	d	—— xiii.	— xi. *j.* v. 29	—— xiv.	—— iii.
1	13	e	——xv.	— xi. *v.* 29	—— xvi.	— iv. *j.* v. 21
	14	f	Ruth —— i.	— xii. *j.* v. 35	Ruth—— ii.	— iv. *v.* 21 *j.* (v. *v.* 13
9	15	g	——iii.	—— xii. *v.* 35	——iv.	—— v. *v.* 13
	16	A	1 Sam. —— i.	—xiii. *j.* v. 18	1 Sam. —— ii. *j.* (v. 21	—— vi.
17	17	b	——ii. *v.* 21	— xiii. *v.* 18	—— iii.	Éph. —— i.
6	18	c	—— iv.	—xiv. *j.* v. 25	—— v.	—— ii.
	19	d	Alphège, Arch.			
			1 Sam. —— vi.	—xiv. *v.* 25 *j.* (xv. *v.* 11.	—— vii.	—— iii.
	20	e	—— viii.	—— xv. *v.* 11	—— ix.	— iv. *j.* v. 25
	21	f	—— x.	—— xvi.	—— xi.	— iv. *v.* 25 *j.* (v. *v.* 22
	22	g	—— xii.	— xvii. *j.* v. 20	—— xiii.	— v. *v.* 22 *j.* vi. (*v.* 10
	23	A	St. George, M.			
			1 Sam. —— xiv. (*j.* v. 24	— xvii. *v.* 20	—xiv. *v.* 24 *j.* (v. 47	—— vi. *v.* 10
	24	b	—— xv.	— xviii. *j.* v. 31	—— xvi.	Philip. —— i.
	25	c	*St. Marc, Év.*	— xviii. *v.* 31 *j.* (xix. *v.* 11	——	—— ii.
	26	d	1 Sam. — xvii. *j.* (*v.* 31	—xix. *v.* 11 *j.* (v. 28	— xvii. *v.* 31 (*j.* v. 55	—— iii.
	27	e	— xvii. *v.* 55 *j.* (xviii. *v.* 17	—xix. *v.* 28	—— xix.	—— iv.
	28	f	—— xx. *j.* v. 18	— xx. *j.* v. 27	—— xx. *v.* 18	Colos.—i. *j.* v. 21
	29	g	—— xxi.	— xx. *v.* 27 *j.* (xxi. *v.* 5	—— xxii.	—— i. *v.* 21 *j.* (ii. *v.* 8
	30	A	—— xxiii.	—— xxi. *v.* 5	xxiv. et xxv. *v.* 1	—— ii. *v.* 8

LE CALENDRIER,

AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

MAI A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	b	*St. Phil. et St. Jacques.*			Colos. iii. j. v. 18
2	c	1 Sam. — xxvi.	Luc —xxii. j. (v. 31	1 Sam. xxviii. v. 3	iii. v. 18 j. iv. (v. 7
3	d	Inven. de la C. 1 Sam. — xxxi.	xxii. v. 31 j. v. 54	2 Sam. — i.	—iv. v. 7
4	e	2 Sam. iii. v. 17	— xxii. v. 54	—iv.	1 Thes. — i.
5	f	—vi.	— xxiii. j. v. 26	— vii. j. v. 18	— ii.
6	g	St. Jean P. L. 2 Sam. vii. v. 18	xxiii. v. 26 j. v. 50	—ix.	—iii.
7	A	—xi.	— xxiii. v. 50 j. (xxiv. v. 13	— xii. j. v. 24	—iv.
8	b	— xiii. v. 38 j. (xiv. v. 26	— xxiv. v. 13	— xv. j. v. 16	— v.
9	c	— xv. v. 16	Jean —i. j. v. 29	—xvi. j. v. 15	2 Thes. — i.
10	d	—xvi. v. 15 (j. xvii. v. 24	—i. v. 29	— xvii. v. 24 j. (xviii. v. 18	— ii.
11	e	— xviii. v. 18	— ii.	— xix. j. v. 24	—iii.
12	f	— xix. v. 24	— iii. j. v. 22	— xxi. j. v. 15	1 Tim. i. j. v. 18
13	g	— xxiii. j. v. 24	— iii. v. 22	—xxiv.	—i. v. 18 et ii.
14	A	1 Rois i. j. v. 28	— iv. j. v. 31	1 Rois — i. v. 28 (j. v. 49	— iii.
15	b	1 Chr. xxix. v. 10	— iv. v. 31	—iii.	—iv.
16	c	1 Rois—iv. v. 20	— v. j. v. 24	— v.	— v.
17	d	— vi. j. v. 15	— v. v. 24	— viii. j. v. 22	—vi.
18	e	— viii. v. 22 j. (v. 54	— vi. j. v. 22	— viii. v. 54 j. (ix. v. 10	2 Tim. — i.
19	f	Dunstan, Arch. 1 Rois — x.	vi. v. 22 j. v. 41	— xi. j. v. 26	— ii.
20	g	— xi. v. 26	— vi. v. 41	— xii. j. v. 25	—iii.
21	A	— xii. v. 25 j. (xiii. v. 11	—vii. j. v. 25	— xiii. v. 11	—iv.
22	b	—xiv. j. v. 21	—vii. v. 25	— xv. v. 25 j. (xvi. v. 8	Tite — i.
23	c	— xvi. v. 8	— viii. j. v. 31	—xvii.	— ii.
24	d	— xviii. j. v. 17	— viii. v. 31	— xviii. v. 17	—iii.
25	e	— xix.	— ix. j. v. 39	— xxi.	Philém.
26	f	Augustin, Abp. 1 Rois — xxii. *to* (v. 41	ix. v. 39 j. x. v. (22	2 Rois — i.	Héb. — i.
27	g	Ven. Bède, Pr. 2 Rois — ii.	— x. v. 22	—iv. v. 8	—ii. et iii. j. v. 7
28	A	— v.	— xi. j. v. 17	— vi. j. v. 24	iii. v. 7 j. iv. v. 14
29	b	— vi. v. 24	xi. v. 17 j. v. 47	— vii.	—iv. v. 14 et v.
30	c	— viii. j. v. 16	— xi. v. 47 j. (xii. v. 20	—ix.	—vi.
31	d	— x. j. v. 18	—xii. v 20	—x. v. 18	— vii.

LE CALENDRIER,

AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

JUIN A XXX JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	e	Nicomède, M. 2 Rois —— xiii.	Jean xiii. j. v. 21	2 Rois — xvii. j. (v. 24	Héb. —— viii.
2	f	—— xvii. v. 24	—— xiii. v. 21	2 Chron. — xii.	——— ix.
3	g	2 Chron. — xiii.	——— xiv.	——— xiv.	—— x. j. v. 19
4	A	——— xv.	——— xv.	xvi. et xvii. j. (v. 14	——— x. v. 19
5	b	Boniface, É. M. 2 Chron. — xix.	—— xvi. j. v. 16	—— xx. j. v. 31	—— xi. j. v. 17
6	c	xx. v. 31 et xxi.	—— xvi. v. 16	——— xxii.	—— xi. v. 17
7	d	——— xxiii.	——— xvii.	——— xxiv.	——— xii.
8	e	——— xxv.	— xviii. j. v. 28	xxvi. et xxvii.	——— xiii.
9	f	——— xxviii.	— xviii. v. 28	2 Rois — xviii. j. (v. 9	Jacques ——— i.
10	g	—— xxix. v. 3 j. (v. 21	—— xix. j. v. 25	2 Chron. xxx. et (xxxi. v. 1	——— ii.
11	A	*St. Barnabas, Ap.*			
12	b	2 Rois xviii. v. 13	——— xix. v. 25	2 Rois xix. j. v. 20	——— iii.
13	c	——— xix. v. 20	— xx. j. v. 19	——— xx.	——— iv.
14	d	Esaïe — xxviii. v. 9 j. v. 21	— xx. v. 19	2 Chron. xxxiii.	——— v.
15	e	2 Rois —— xxii.	——— xxi.	2 Rois xxiii. j. v. 21	1 Pier. i. j. v. 22
16	f	— xxiii. v. 21 j. (xxiv. v. 8	Actes ——— i.	— xxiv. v. 8 j. (xxv. v. 8	—— i. v. 22 j. (ii. v. 11
17	g	St. Alban, M. 2 Rois — xxv. v. 8	— ii. j. v. 22	Esd. —— i. et iii.	ii. v. 11 j. iii. v. 8
18	A	Esd. —— iv.	—— ii. v. 22	——— v.	iii. v. 8 j. iv. v. 7
19	b	——— vii.	——— iii.	— viii. v. 15	——— iv. v. 7
20	c	Tr. du Roi Éd. Esd. ——— ix.	— iv. j. v. 32	—— x. j. v. 20	——— v.
21	d	Néh. ——— i.	— iv. v. 32 j. v. (v. 17	Néh. ——— ii.	2 Pier. —— i.
22	e	——— iv.	——— v. v. 17	——— v.	——— ii.
23	f	——— Jeûne Néh. — vi. et vii. (j. v. 5	——— vi.	vii. v. 73 et viii.	——— iii.
24	g	*St. Jean Baptiste.*			
25	A	Néh. xiii. j. v. 15	Act. vii. j. v. 35	—— xiii. v. 15	1 Jean —— i.
26	b	Est. ——— i.	—— vii. v. 35 j. (viii. v. 5	Est. ii. v. 15 et (iii.	— ii. j. v. 15
27	c	——— iv.	— viii. v. 5 j. (v. 26	——— v.	——— ii. v. 15
28	d	——— Jeûne Est. ——— vi.	— viii. v. 26	——— vii.	— iii. j. v. 16
29	e	*St. Pierre, Ap.*			
30	f	Job ——— i.	Actes ix. j. v. 23	Job ——— ii.	1 Jean iii. v. 16 (j. iv. v. 7

LE CALENDRIER,

AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

JUILLET A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 LEÇON.	2 LEÇON.	1 LEÇON.	2 LEÇON.
1	g	Job ——— iii.	Actes — ix. v. 23	Job ——— iv.	1 Jean — iv. v. 7
2	A	Visit. V. Marie.			
		Job ——— v.	—— x. j. v. 24	——— vi.	——— v.
3	b	——— vii.	———x. v. 24	——— ix.	2 Jean.
4	c	Tr. St. Mart. Év.			
		Job ——— x.	——— xi.	——— xi.	3 Jean.
5	d	——— xii.	——— xii.	——— xiii.	Jude.
6	e	——— xiv.	—xiii. j. v. 26	——— xvi.	Matt. ——i. v. 18
7	f	——— xvii.	— xiii. v. 26	——— xix.	——— ii.
8	g	——— xxi.	——— xiv.	xxii. v. 12. j v. 29	——— iii.
9	A	——— xxiii.	— xv. j. v. 30	——— xxiv.	— iv. j. v. 23
10	b	— xxv. et xxvi.	— xv. v. 30 j. (xvi. v. 16	——— xxvii.	— iv. v. 23 j. (v. v. 13
11	c	——— xxviii.	— xvi. v. 16	xxix. et xxx. v. 1	v. v. 13 j. v. 33
12	d	xxx. v. 12 j. v. 27	— xvii. j. v. 16	—— xxxi. v. 13	——— v. v. 33
13	e	——— xxxii.	— xvii. v. 16	xxxviii. j. v. 39	— vi. *to* v. 19
14	f	—— xxxviii. v. (39 et xxxix.	— xviii. j. v. 24	——— xl.	— vi. v. 19 j. (vii. v. 7
15	g	Swithun, Év. Job ——— xli.	—xviii. v. 24 j. (xix. v. 21	——— xlii.	—— vii. v. 7
16	A	Prov. — i. j. v. 20	—— xix. v. 21	Prov. — i. v. 20	—— viii. j. v. 18
17	b	——— ii.	— xx. j. v. 17	—— iii. j. v. 27	—— viii. v. 18
18	c	——— iii. v. 27 (j. iv. v. 20	— xx. v. 17	— iv. v. 20 j. (v. v. 15	— ix. j. v. 18
19	d	——— v. v. 15	—— xxi. j. v. 17	—— vi. j. v. 20	—— ix. v. 18
20	e	Marg. V. M. Prov. —— vii.	xxi. v. 17 j. v. 37	——— viii.	— x. j. v. 24
21	f	——— ix.	—— xxi. v. 37 j. (xxii. v. 23	——— x. v. 16	——— x. v. 24
22	g	Ste. Marie Mad. Prov. xi. j. v. 15	— xxii. v. 23 j. (xxiii. v. 12	—— xi. v. 15	——— xi.
23	A	——— xii. v. 10	—— xxiii. v. 12	——— xiii.	— xii. j. v. 22
24	b	——— Jeûne. —— xiv. v. 9 *to* (v. 28	——— xxiv.	— xiv. v. 28 (j. xv. v. 18	—— xii. v. 22
25	c	*St. Jacques, Ap.*			—— xiii. j. v. 24
26	d	Ste. Anne. Prov. — xv. v. 18	——— xxv.	—— xvi. j. v. 20	xiii. v. 24 j. v. 53
27	e	— xvi. v. 31 j. (xvii. v. 18	——— —xxvi.	—— xviii. v. 10	— xiii. v. 53 j. (xiv. v. 13
28	f	—— xix. v. 13	——— xxvii.	— xx. j. v. 23	— xiv. v. 13
29	g	——xxi. j. v. 17	xxviii. j. v. 17	— xxii. j. v. 17	— xv. j. v. 21
30	A	— xxiii. v. 10	—xxviii. v. 17	—— xxiv. v. 21	—— xv. v. 21
31	b	——— xxv.	Rom. ——— i.	— xxvi. j. v. 21	—— xvi. j. v. 24

LE CALENDRIER,

AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

AOÛT A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	c	Jour de Lammas. Prov. — xxvii. j. (v. 23	Rom. ii. j. v. 17	Prov. xxviii. j. (v. 15	Matt. xvi. v. 24 (j. xvii. v. 14
2	d	— xxx. j. v. 18	——ii. v. 17	—— xxxi. v. 10	—— xvii. v. 14
3	e	Eccl. —— i.	—— iii.	Eccl. ii. j. v. 12	— xviii. j. v. 21
4	f	——iii.	—— iv.	——iv.	—— xviii. v. 21 (j. xix. v. 3
5	g	—— v.	—— v.	——vi.	xix. v. 3 j. v. 27
6	A	Transfigur. Eccl. —— vii.	——vi.	—— viii.	——xix. v. 27 j. (xx. v. 17
7	b	Nom de Jésus. Eccl. —— ix.	—— vii.	——xi.	—— xx. v. 17
8	c	—— xii.	— viii. j. v. 18	Jéré. —— i.	—— xxi. j. v. 23
9	d	Jéré. ii. j. v. 14	—— viii. v. 18	— v. j. v. 19	——xxi. v. 23
10	e	St. Laurent, M. Jéré. — v. v. 19	—— ix. j. v. 19	—— vi. j. v. 22	— xxii. j. v. 15
11	f	—— vii. j. v. 17	—— ix. v. 19	—— viii. v. 4	xxii. v. 15 j. v. 41
12	g	—— ix. j. v. 17	—— x.	xiii. v. 8 j. v. 24	—— xxii. v. 41 (j. xxiii. v. 13
13	A	—— xv.	—— xi. j. v. 25	— xvii. j. v. 19	—— xxiii. v. 13
14	b	— xviii. j. v. 18	—— xi. v. 25	—— xix.	—— xxiv. j. v. 29
15	c	—— xxi.	—— xii.	— xxii. j. v. 13	—— xxiv. v. 29
16	d	—— xxii. v. 13	—— xiii.	— xxiii. j. v. 16	—— xxv. j. v. 31
17	e	—— xxiv.	xiv. & xv. j. v. 8	—— xxv. j. v. 15	—— xxv. v. 31
18	f	—— xxvi.	—— xv. v. 8	—— xxviii.	— xxvi. j. v. 31
19	g	—— xxix. v. 4 j. (v. 20	—— xvi.	—— xxx.	— xxvi. v. 31 j. (v. 57
20	A	— xxxi. j. v. 15	1 Cor. i. j. v. 26	—— xxxi. v. 15 (j. v. 38	—— xxvi. v. 57
21	b	—xxxiii. j. v. 14	—i. v. 26 et ii.	—— xxxiii. v. 14	—xxvii. j. v. 27
22	c	—— xxxv.	—— iii.	xxxvi. j. v. 14	—— xxvii. v. 27 (j. v. 57
23	d	—— Jeûne. — xxxvi. v. 14	—— iv. j. v. 18	xxxviii. j. v. 14	—— xxvii. v. 57
24	e	*St. Barthélemi.*	—iv. v. 18 et v.	——	—— xxviii.
25	f	Jéré. — xxxviii. (v. 14	—— vi.	—— xxxix.	Marc — i. j. v. 21
26	g	——i. j. v. 21	—— vii. j. v. 25	—— ii. v. 54	—— i. v. 21
27	A	Ézéc. i. j. v. 15	—— vii. v. 25	Ézéc. — i. v. 15	—— ii. j. v. 23
28	b	St. Augustin, Év. Ézéc. —— ii.	—— viii.	— iii. j. v. 15	—— ii. v. 23 j. (iii. v. 13
29	c	Décol. de S. Jean Baptiste. Ézéc. — iii. v. 15	—— ix.	—— viii.	—— iii. v. 13
30	d	—— ix.	—x. et xi. v. 1	—— xi. v. 14	—— iv. j. v. 35
31	e	—— xii. v. 17	xi. v. 2 j. v. 17	— xiii. j. v. 17	iv. v. 35 j. v. v. 21

LE CALENDRIER,

AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

SEPTEMBRE A XXX JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 LEÇON.	2 LEÇON.	1 LEÇON.	2 LEÇON.
1	f	Gilles, Ab. Conf. Ézéch. xiii. *v.* 17	1 Cor. —xi. *v.* 17	Ézéc. xiv. *j. v.* 12	Marc — v. *v.* 21
2	g	—— xiv. *v.* 12	—— xii. *j. v.* 28	—— xvi. *v.* 44	—— vi. *j. v.* 14
3	A	— xviii. *j. v.* 19	xii. *v.* 28 et xiii.	—— xviii. *v.* 19	vi. *v.* 14 *j. v.* 30
4	b	—— xx. *j. v.* 18	—— xiv. *j. v.* 20	xx. *v.* 18 *j. v.* 33	—— vi. *v.* 30
5	c	—— xx. *v.* 33 *j.* (*v.* 44	—— xiv. *v.* 20	—— xxii. *v.* 23	—— vii. *j. v.* 24
6	d	—— xxiv. *v.* 15	—— xv. *j. v.* 35	——— xxvi.	—— vii. *v.* 24 *j.* (viii. *v.* 10
7	e	Évurte, Év. Ezéch. xxvii. *j.* (*v.* 26	—— xv. *v.* 35	—— xxvii. *v.* 26	— viii. *v.* 10 *j.* (ix. *v.* 2
8	f	Nat. de la V. M. Ez. xxviii. *j. v.* 20	——— xvi.	——— xxxi.	—ix. *v.* 2 *j. v.* 30
9	g	— xxxii. *j. v.* 17	2 Cor. i. *j. v.* 23	— xxxiii. *j. v.* 21	—— ix. *v.* 30
10	A	—— xxxiii. *v.* 21	i. *v.* 23 *j.* ii. *v.* 14	—xxxiv. *j. v.* 17	—— x. *j. v.* 32
11	b	—— xxxiv. *v.* 17	—ii. *v.* 14 et iii.	— xxxvi. *v.* 16 *j.* (*v.* 33	——— x. *v.* 32
12	c	xxxvii. *j. v.* 15	——— iv.	— xxxvii. *v.* 15	—— xi. *j. v.* 27
13	d	— xlvii. *j. v.* 13	——— v.	Daniel —— i.	—— xi. *v.* 27 *j.* (xii. *v.* 13
14	e	Sainte-Croix. Dan. ii. *j. v.* 24	—vi. et vii. *v.* 1	——— ii. *v.* 24	xii. *v.* 13 *j. v.* 35
15	f	——— iii.	—— vii. *v.* 2	—— iv. *j. v.* 19	—— xii. *v.* 35 *j.* (xiii. *v.* 14
16	g	—— iv. *v.* 19	——— viii.	—— v. *j. v.* 17	—— xiii. *v.* 14
17	A	Lambert, Év. M. Dan. — v. *v.* 17	——— ix.	——— vi.	— xiv. *j. v.* 27
18	b	—— vii. *j. v.* 15	——— x.	—— vii. *v.* 15	—— xiv. *v.* 27 (*j. v.* 53
19	c	—— ix. *j. v.* 20	—— xi. *j. v.* 30	—— ix. *v.* 20	—— xiv. *v.* 53
20	d	——— Jeûne Dan. x. *j. v.* 20	—— xi. *v.* 30 *j.* (xii. *v.* 14	——— xii.	—— xv. *j. v.* 42
21	e	*St. Matthieu, Ap.*	xii. *v.* 14 et xiii.	———	xv. *v.* 42 et xvi.
22	f	Osée —— ii. *v.* 14	Galat. —— i.	Osée iv. *j. v.* 13	Luc — i. *j. v.* 26
23	g	v. *v.* 8 *j.* vi. *v.* 7	——— ii.	—— vii. *v.* 8	—i. *v.* 26 *j. v.* 57
24	A	——— viii.	——— iii.	——— ix.	—— i. *v.* 57
25	b	——— x.	— iv. *j. v.* 21	xi. et xii. *j. v.* 7	—— ii. *j. v.* 21
26	c	St. Cyprien, M. Osée. xiii. *j. v.* 15	—— iv. *v.* 21 *j.* (v. *v.* 13	——— xiv.	—— ii. *v.* 21
27	d	Joël ——— i.	——— v. *v.* 13	Joël —ii. *j. v.* 15	—— iii. *j. v.* 23
28	e	ii. *v.* 15 *j. v.* 28	——— vi.	—— ii. *v.* 28 *j.* (iii. *v.* 9	—— iv. *j. v.* 16
29	f	*St. Michel.*	———	———	———
30	g	St. Jérôme. Joël —— iii. *v.* 9	Eph. ——— i.	Amos i. et ii. *j.* (*v.* 4	—— iv. *v.* 16

LE CALENDRIER,

AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

OCTOBRE A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 LEÇON.	2 LEÇON.	1 LEÇON.	2 LEÇON.
1	A	Rémy. Év. Amos—ii. *v.* 4 j. (iii. *v.* 9	Éph. —— ii.	Amos — iv. *v.* 4	Luc — v. j. *v.* 17
2	b	—— v. j. *v.* 18	—— iii.	*v.* *v.* 18 j. vi. *v.* 9	—— v. *v.* 17
3	c	—— vii.	—— iv. j. *v.* 25	—— viii.	—— vi. j. *v.* 20
4	d	—— ix.	—— iv. *v.* 25 j. (v. *v.* 22	Abdias.	—— vi. *v.* 20
5	e	Jonas —— i.	— v. *v.* 22 j. vi.	Jonas —— ii.	— vii. j. *v.* 24
6	f	Ste. Foi, V. M. Jonas —— iii.	(*v.* 10 —— vi. *v.* 10	—— iv.	—— vii. *v.* 24
7	g	Mich. i. j. *v.* 10	Philip. —— i.	Mich. —— ii.	— viii. j. *v.* 26
8	A	—— iii.	—— ii.	—— iv.	—— viii. *v.* 26
9	b	St. Dénys, Év. Mich. —— v.	—— iii.	—— vi.	— ix. j. *v.* 28
10	c	—— vii.	—— iv.	Nah. —— i.	ix. *v.* 28 j. *v.* 51
11	d	Nah. —— ii.	Colos. i. j. *v.* 21	—— iii.	ix. *v.* 51 j. x. *v.* 17
12	e	Hab. —— i.	—— i. *v.* 21 j. (ii. *v.* 8	Hab. —— ii.	—— x. *v.* 17
13	f	Trs. d'Édouard. Hab. —— iii.	—— ii. *v.* 8	Sap. — i. j. *v.* 14	— xi. j. *v.* 29
14	g	Soph. i. *v.* 14 j. (ii. *v.* 4	—— iii. j. *v.* 18	—— ii. *v.* 4	—— xi. *v.* 29
15	A	—— iii.	iii. *v.* 18 et iv.	Agg. —— i.	— xii. j. *v.* 35
16	b	Agg. ii. j. *v.* 10	1 Thess. —— i.	—— ii. *v.* 10	—— xii. *v.* 35
17	c	Etheldreda, V. Zac. — i. j. *v.* 18	—— ii.	Zac. i. *v.* 18 et ii.	— xiii. j. *v.* 18
18	d	*St. Luc, Évan.*	—— iii.	——	—— xiii. *v.* 18
19	e	Zac. —— iii.	—— iv.	—— iv.	— xiv. j. *v.* 25
20	f	—— v.	—— v.	—— vi.	—— xiv. *v.* 25 (j. xv. *v.* 11
21	g	—— vii.	2 Thess. —— i.	— viii. j. *v.* 14	—— xv. *v.* 11
22	A	—— viii. *v.* 14	—— ii.	—— ix. *v.* 9	—— xvi.
23	b	—— x.	—— iii.	—— xi.	— xvii. j. *v.* 20
24	c	—— xii.	1 Tim. i. j. *v.* 18	—— xiii.	—— xvii. *v.* 20
25	d	Crispin, M. Zac. —— xiv.	—— i. *v.* 18 et ii.	Malac. —— i.	— xviii. j. *v.* 31
26	e	Malac. —— ii.	—— iii.	— iii. j. *v.* 13	—— xviii. *v.* 31 (j. xix. *v.* 11
27	f	—— Jeûne — iii. *v.* 13 et iv.	—— iv.	Sapien. —— i.	xix. *v.* 11 j. *v.* 28
28	g	*St. Simon & St. Jude.*	—— v.	——	—— xix. *v.* 28
29	A	Sapien. —— ii.	—— vi.	—— iv. *v.* 7	— xx. j. *v.* 27
30	b	—— vi. j. *v.* 22	2 Tim. —— i.	— vi. *v.* 22 j. (vii. *v.* 15	— xx. *v.* 27 j. (xxi. *v.* 5
31	c	—— Jeûne Sapien. vii. *v.* 15	—— ii.	— viii. j. *v.* 19	—— xxi. *v.* 5

LE CALENDRIER,
AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

NOVEMBRE A XXX JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	d	*Toussaint.*			
2	e	Sapien. —— ix.	2 Tim. ——iii.	Sapien. xi. j. *v.* 15	Luc xxii. j. *v.* 31
3	f	—— xi. *v.* 15 j. (xii. *v.* 3	——iv.	——xvii.	——xxii. *v.* 31 j. (*v.* 54
4	g	Eccléq. i. j. *v.* 14	Tite —— i.	Eccléq. —— ii.	—— xxii. *v.* 54
5	A	iii. *v.* 17 j. *v.* 30	——ii.	—— iv. *v.* 10	— xxiii. j. *v.* 26
6	b	Léonard, C. Eccléq.——v.	——iii.	——vii. *v.* 27	—— xxiii. *v.* 26 (j. *v.* 50
7	c	——x. *v.* 18	Philém.	—— xiv. j. *v.* 20	—— xxiii. *v.* 50 (j. xxiv. *v.* 13
8	d	—— xv. *v.* 9	Hób. —— i.	——xvi. *v.* 17	—— xxiv. *v.* 13
9	e	— xviii. j. *v.* 15	—ii. et iii. j. *v.* 7	—— xviii. *v.* 15	Jean i. j. *v.* 29
10	f	——ix. *v.* 13	—— iii. *v.* 7 j.	—— xxii. *v.* 6 j. (*v.* 24	—— i. *v.* 29
11	g	St. Martin, Év. Eccl. xxiv. j. *v.* 24	(iv. *v.* 14 —iv. *v.* 14 et *v.*	—— xxiv. *v.* 24	—— ii.
12	A	—— xxxiii. *v.* 7 (j. *v.* 23	—— vi.	——xxiv. *v.* 15	—— iii. j. *v.* 22
13	b	Brice, Év. Eccléq.— xxxv.	—— vii.	— xxxvii. *v.* 8 (j. *v.* 19.	—— iii. *v.* 22
14	c	—xxix. j. *v.* 13	—— viii.	— xxxix. *v.* 13	—— iv. j. *v.* 31
15	d	Machutus, Év. Eccl. xli. j. *v.* 14	—— ix.	—— xlii. *v.* 15	—— iv. *v.* 31
16	e	— xliv. j. *v.* 16	—— x. j. *v.* 19	——i. j. *v.* 25	—— v. j. *v.* 24
17	f	Hugues, Év. Eccléq. li. *v.* 10	——x. *v.* 19	Bar. iv. j. *v.* 21	——v. *v.* 24
18	g	Baruc. iv. *v.* 36 (et *v.*	—— xi. j. *v.* 17	Ésaïe i. j. *v.* 21	—— vi. j. *v.* 22
19	A	Ésaïe — i. *v.* 21	—— xi. *v.* 17	——ii.	vi. *v.* 22 j. *v.* 41
20	b	Edmond, Roi. Ésaïe iii. j. *v.* 16	—— xii.	——iv. *v.* 2	—— vi. *v.* 41
21	c	—— v. j. *v.* 18	—— xiii.	——v. *v.* 18	—— vii. j. *v.* 25
22	d	Cécile, V. & M. Ésaïe —— vi.	Jacques——i.	—— vii. j. *v.* 17	—— vii. *v.* 25
23	e	St. Clement, Év. Ésaïe viii. *v.* 5 (j. *v.* 18	—— ii.	—— viii. *v.* 18 (j. ix. *v.* 8	— viii. j. *v.* 31
24	f	ix. *v.* 8 j. x. *v.* 5	—— iii.	— x. *v.* 5 j. *v.* 20	—— viii. *v.* 31
25	g	Catherine, V. Ésaïe — x. *v.* 20	—— iv.	—— xi. j. *v.* 10	—— ix. j. *v.* 39
26	A	—— xi. *v.* 10	—— v.	—— xii.	ix. *v.* 39 j. x. *v.* 22
27	b	—— xiii.	1 Pier. i. j. *v.* 22	—xiv. j. *v.* 24	——x. *v.* 22
28	c	—— xvii.	i. *v.* 22 j. ii. *v.* 11	—— xviii.	—— xi. j. *v.* 17
29	d	——Jeûne. Ésaïe xix. j. *v.* 16	ii. *v.* 11 j. iii. *v.* 8	——xix. *v.* 16	xi. *v.* 17 j. *v.* 47
30	e	*S. André, Ap.*			

LE CALENDRIER,
AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

DÉCEMBRE A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	f	Ésaïe — xxi. j. (*v.* 13	1 Pierre iii. *v.* 8 (*j.* iv. *v.* 7	Ésaïe — xxii. j. (*v.* 15	Jean xi. *v.* 47 j. (xii. *v.* 20
2	g	—— xxii. *v.* 15	——— iv. *v.* 7	——— xxiii.	—— xii. *v.* 20
3	A	——— xxiv.	——— v.	——— xxv.	—xiii. j. *v.* 21
4	b	— xxvi. j. *v.* 20	2 Pierre —— i.	— xxvi. *v.* 20 (& xxvii.	——xiii. *v.* 21
5	c	—— xxviii. j. (*v.* 14	——— ii.	—xxviii. *v.* 14	——— xiv.
6	d	Nicolas, Év. Ésaïe xxix. j. *v.* 9	——— iii.	——xxix. *v.* 9	——— xv.
7	e	— xxx. j. *v.* 18	1 Jean —— i.	— xxx. *v.* 18	—xvi. j. *v.* 16
8	f	Conc. de la S. V. Ésaïe —— xxxi.	—— ii. j. *v.* 15	——— xxxii.	——xvi. *v.* 16
9	g	——— xxxiii.	——— ii. *v.* 15	——— xxxiv.	——— xvii.
10	A	——— xxxv.	— iii. j. *v.* 16	— xl. j. *v.* 12	— xviii. j. *v.* 23
11	b	—— xl. *v.* 12	— iii. *v.* 16 j. (iv. *v.* 7	— xli. j. *v.* 17	—— xviii. *v.* 28
12	c	——— xli. *v.* 17	——— iv. *v.* 7	—xlii. j. *v.* 18	—xix. j. *v.* 25
13	d	Lucie, V. M. Ésaïe xlii. *v.* 18 (*j.* xliii. *v.* 8	——— v.	——xliii. *v.* 8	——xix. *v.* 25
14	e	— xliv. j. *v.* 21	2 Jean.	— xliv. *v.* 21 j. (xlv. *v.* 8	—— xx. j. *v.* 19
15	f	——— xlv. *v.* 8	3 Jean.	——— xlvi.	—— xx. *v.* 19
16	g	O Sapientia. Ésaïe —— xlvii.	Jude.	——— xlviii.	——— xxi.
17	A	— xlix. j. *v.* 13	Apoc. —— i.	—— xlix. *v.* 13	Apoc. ii. j. *v.* 18
18	b	——— l.	—ii. *v.* 18 j. iii. (*v.* 7	——li. j. *v.* 9	——— iii. *v.* 7
19	c	——— li. *v.* 9	——— iv.	— lii. j. *v.* 13	——— v.
20	d	——Jeûne. lii. *v.* 13 et liii.	——— vi.	——— liv.	——— vii.
21	e	*St. Thomas, Ap.*			
22	f	Ésaïe —— lv.	——— viii.	——— lvi.	——— x.
23	g	——— lvii.	——— xi.	——— lviii.	——— xii.
24	A	——Jeûne. ——— lix.	——— xiv.	——— lx.	——— xv.
25	b	*Nat. de J.-Chr.*			
26	c	*St. Étienne, M.*			
27	d	*St. Jean, Evan.*			
28	e	*Les Innocens.*	——— xvi.		——— xviii.
29	f	Ésaïe —— lxi.	—— xix. j. *v.* 11	——— lxii.	——xix. *v.* 11
30	g	——— lxiii.	——— xx.	— lxiv. et lxv. (*j.* *v.* 8	——xxi. j. *v.* 15
31	A	Sil. Ev. de Rome. Ésaïe—lxv. *v.* 8	——xxi. *v.* 15 (*j.* xxii. *v.* 6	——— lxvi.	—— xxii. *v.* 6

TABLES ET RÈGLES

POUR LES FÊTES MOBILES ET IMMOBILES:

COMME AUSSI POUR LES JOURS DE JEÛNE ET D'ABSTINENCE, POUR TOUTE L'ANNÉE.

Règles pour connaître quand commencent les Fêtes Mobiles.

PÂQUES, dont dépend tout le reste, est toujours le Premier *Dimanche* après la Première Pleine Lune après le Vingt-et-Unième de *Mars*. Et si la Pleine Lune arrive un *Dimanche*, le *Dimanche* suivant est le Jour de *Pâques*.

Le *Dimanche* de *l'Avent* est toujours le plus proche de la Fête de *St. André*, soit avant, soit après.

Le *Dimanche* de la	*Septuagésime* *Sexagésime* *Quinquagésime* *Quadragésime*	est toujours	Neuf Huit Sept Six	Semaines avant Pâques.
Le Dimanche des Rogations *Le Jour de l'Ascension* *La Pentecôte* *Le Dimanche de la Trinité*		est	5 Semaines 40 Jours 7 Semaines 8 Semaines	après Pâques.

TABLES DE TOUTES LES FÊTES

Qui doivent s'observer dans l'Église Anglicane pendant l'Année.

Tous les Dimanches de l'Année.

Les Fêtes de—

La Circoncision de notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.
L'Épiphanie
La Conversion de *Saint Paul*, Apôtre.
La Purification de la Bienheureuse Vierge.
Saint Matthias, Apôtre.
L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge.
Saint Marc, Évangéliste.
Saint Philippe et *Saint Jacques*, Apôtres.
L'Ascension de notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.
Saint Barnabas.
La Naissance de *Saint Jean*, Baptiste.
Saint Pierre, Apôtre.
Saint Jacques, Apôtre.

Les Fêtes de—

Saint Barthélemi, Apôtre.
Saint Matthieu, Évangéliste et Apôtre.
Saint Michel et tous les Anges.
Saint Luc, Évangéliste.
Saint Simon et *Saint Jude*, Apôtres.
La Toussaint.
Saint André, Apôtre.
Saint Thomas, Apôtre.
La Naissance de notre Seigneur.
Saint Étienne, Martyr.
Saint Jean, Évangéliste.
Les Saints Innocents.
Le Lundi et le *Mardi* de la Semaine de *Pâques*.
Le Lundi et le *Mardi* de la Semaine de la *Pentecôte*.

TABLE DES VIGILES,

JEÛNES OU JOURS D'ABSTINENCE,

Qui doivent s'observer pendant l'Année.

Les Vigiles ou Veilles avant—	Les Vigiles ou Veilles avant—
La Naissance de notre SEIGNEUR.	*La Saint Jean Baptiste.*
La Purification de la Bienheureuse Vierge *Marie.*	*La Saint Pierre.*
L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie.	*La Saint Jacques.*
Pâques.	*La Saint Barthélemi.*
L'Ascension.	*La Saint Matthieu.*
La Pentecôte.	*La Saint Simon* et *Saint Jude.*
La Saint Matthias.	*La Saint André.*
	La Saint Thomas.
	La Toussaint.

Remarquez, que si quelqu'une de ces Fêtes se rencontre le *Lundi*, alors la Vigile ou le Jour de Jeûne sera le *Samedi* et non le *Dimanche.*

Les Jours de Jeûne ou d'Abstinence.

1. Les Quarante Jours de Carême.
2. Les Jours de Jeûne des Quatre temps, qui sont le *Mercredi*, le *Vendredi*, et le *Samedi* après
   - Le Premier Dimanche du Carême.
   - La Fête de la Pentecôte.
   - Le 14 de *Septembre.*
   - Le 13 de *Décembre.*
3. Les trois Jours des *Rogations*, qui sont le *Lundi*, le *Mardi*, et le *Mercredi* avant *l'Ascension* de notre Seigneur.
4. Tous les *Vendredis* de l'Année, excepté le *Jour de Noël.*

Jour Solennel pour lequel il y a un Service particulier.

Le Vingt du mois de *Juin*, qui est le Jour auquel sa Majesté a commencé son heureux Règne.

TABLE

POUR TROUVER LE JOUR DE PÂQUES,

DEPUIS LE TEMPS PRÉSENT JUSQU'À L'AN 1899 INCLUSIVEMENT.

NOMBRE D'OR.	JOUR DU MOIS.	LETTRE DOMINICALE.
XIV	Mars 21	C
III	—— 22	D
	—— 23	E
XI	—— 24	F
	—— 25	G
XIX	—— 26	A
VIII	—— 27	B
	—— 28	C
XVI	—— 29	D
V	—— 30	E
	—— 31	F
XIII	Avril 1	G
II	—— 2	A
	—— 3	B
X	—— 4	C
	—— 5	D
XVIII	—— 6	E
VII	—— 7	F
	—— 8	G
XV	—— 9	A
IV	—— 10	B
	—— 11	C
XII	—— 12	D
I	—— 13	E
	—— 14	F
IX	—— 15	G
	—— 16	A
XVII	—— 17	B
VI	—— 18	C
	—— 19	D
	—— 20	E
	—— 21	F
	—— 22	G
	—— 23	A
	—— 24	B
	—— 25	C

CETTE Table renferme tout ce qu'il en faut du Calendrier pour déterminer le *Jour de Pâques*. Cherchez, pour cet effet, le Nombre d'Or de l'année dans la première colonne de la Table, et vous trouverez vis-à-vis de ce nombre le jour de la pleine Lune Pascale. La Lettre Dominicale, qui suit cette pleine Lune, dans la troisième colonne, et le jour du mois qui y répond, déterminent la *Pâques*. Si la pleine Lune tombe sur un Dimanche, alors, suivant la première règle, le Dimanche suivant est le *Jour de Pâques*.

Pour trouver le Nombre d'Or, ajoutez une unité à l'année, et divisez la somme par 19 ; le Reste, s'il y en a, sera le Nombre d'Or ; et s'il n'y en a point, 19 sera ce Nombre.

Pour trouver la Lettre Dominicale, ou du Dimanche, suivant le Calendrier, jusqu'à l'année 1899 inclusivement, ajoutez à l'année son quart, en négligeant les fractions ; divisez la somme par 7 ; s'il ne reste rien, A sera la Lettre Dominicale ; mais s'il reste quelque nombre, la lettre qui y répond dans la petite Table ci-jointe est la Lettre Dominicale.

0	A
1	G
2	F
3	E
4	D
5	C
6	B

Remarquez que, dans toutes les Années Bissextiles, la lettre trouvée d'après la manière qu'on vient d'indiquer est la Lettre Dominicale, depuis le jour intercalaire exclusif jusqu'à la fin de l'année.

AUTRE TABLE

POUR TROUVER LE JOUR DE PÂQUES,

JUSQU'À L'ANNÉE 1899 INCLUSIVEMENT.

NOMBRE D'OR.	LETTRES DOMINICALES.						
	A	B	C	D	E	F	G
I	Avril 16	17	18	19	20	14	15
II	Avril 9	3	4	5	6	7	8
III	Mars 26	27	28	29	23	24	25
IV	Avril 16	17	11	12	13	14	15
V	Avril 2	3	4	5	6	Mars 31	Avril 1
VI	Avril 23	24	25	19	20	21	22
VII	Avril 9	10	11	12	13	14	8
VIII	Avril 2	3	Mars 28	29	30	31	Avril 1
IX	Avril 16	17	18	19	20	21	22
X	Avril 9	10	11	5	6	7	8
XI	Mars 26	27	28	29	30	31	25
XII	Avril 16	17	18	19	13	14	15
XIII	Avril 2	3	4	5	6	7	8
XIV	Mars 26	27	28	22	23	24	25
XV	Avril 16	10	11	12	13	14	15
XVI	Avril 2	3	4	5	Mars 30	31	Avril 1
XVII	Avril 23	24	18	19	20	21	22
XVIII	Avril 9	10	11	12	13	7	8
XIX	Avril 2	Mars 27	28	29	30	31	Avril 1

POUR vous servir de la Table ci-dessus, cherchez la Lettre Dominicale de l'année dans la première ligne, et le Nombre d'Or dans la colonne des Nombres d'Or; et vis-à-vis ce nombre, dans la même ligne, sous la Lettre Dominicale, vous trouverez le jour du mois où tombe *Pâques* cette année-là.

Remarquez que le nom du Mois est marqué à gauche, ou tout auprès du chiffre, et ne suit point, comme dans les autres tables, en descendant, mais en ligne collatérale.

TABLE DES FÊTES MOBILES, SUPPUTÉE POUR VINGT ANS,

SELON LE CALENDRIER PRÉCÉDENT.

L'An de notre Seigneur.	Nombre d'Or.	Épacte.	Lettre Dominicale.	Dimanches après l'Épiphanie.	Septuagésime.	Le Premier Jour de Carême.	Jour de Pâques.	Dimanche des Rogations.	Jour de l'Ascension.	Dimanche de la Pentecôte.	Dimanches après la Trinité.	Dimanche de l'Avent.
1889	IX	28	F	Cinq	Fév. 17	Mars 6	Avril 21	Mai 26	Mai 30	Juin 9	23	Déc. 1
1890	X	9	E	Trois	—— 2	Fév. 19	—— 6	—— 11	—— 15	Mai 25	25	Nov. 30
1891	XI	20	D	Deux	Jan. 25	—— 11	Mars 29	—— 3	—— 7	—— 17	26	—— 29
1892	XII	1	CB	Cinq	Fév. 14	Mars 2	Avril 17	—— 22	—— 26	Juin 5	23	—— 27
1893	XIII	12	A	Trois	Jan. 29	Fév. 15	—— 2	—— 7	—— 11	Mai 21	26	Déc. 3
1894	XIV	23	G	Deux	—— 21	—— 7	Mars 25	Avril 29	—— 3	—— 13	27	—— 2
1895	XV	4	F	Quatre	Fév. 10	—— 27	Avril 14	Mai 19	—— 23	Juin 2	24	—— 1
1896	XVI	15	ED	Trois	—— 2	—— 19	—— 5	—— 10	—— 14	Mai 24	25	Nov. 29
1897	XVII	26	C	Cinq	—— 14	Mars 3	—— 18	—— 23	—— 27	Juin 6	23	—— 28
1898	XVIII	7	B	Quatre	—— 6	Fév. 23	—— 10	—— 15	—— 19	Mai 29	24	—— 27
1899	XIX	18	A	Trois	Jan. 29	—— 15	—— 2	—— 7	—— 11	—— 21	26	Déc. 3
1900	I	29	G	Cinq	Fév. 11	—— 28	—— 15	—— 20	—— 24	Juin 3	24	—— 2
1901	II	10	F	Trois	—— 3	—— 20	—— 7	—— 12	—— 16	Mai 26	25	—— 1
1902	III	21	E	Deux	Jan. 26	—— 12	Mars 30	—— 4	—— 8	—— 18	26	Nov. 30
1903	IV	2	D	Quatre	Fév. 8	—— 25	Avril 12	—— 17	—— 21	—— 31	24	—— 29
1904	V	13	CB	Trois	Jan. 31	—— 17	—— 3	—— 8	—— 12	—— 22	25	—— 27
1905	VI	24	A	Six	Fév. 19	Mars 8	—— 23	—— 28	Juin 1	Juin 11	23	Déc. 3
1906	VII	5	G	Cinq	—— 11	Fév. 28	—— 15	—— 20	Mai 24	—— 3	24	—— 2
1907	VIII	16	F	Deux	Jan. 27	—— 13	Mars 31	—— 5	—— 9	Mai 19	26	—— 1
1908	IX	27	ED	Cinq	Fév. 16	Mars 4	Avril 19	—— 24	—— 28	Juin 7	23	Nov. 29

TABLE DES FÊTES MOBILES,

SUIVANT LES DIVERS JOURS OÙ PEUT TOMBER PÂQUES.

Jour de Pâques.	*Dimanches après l'Épiphanie.*	*Septuagésime.*	*Le prem. Jour de Carême.*	*Dimanche des Rogations.*	*Jour de l'Ascension.*	*Dimanche de la Pentecôte.*	*Dimanches après la Trinité.*	*Dimanche de l'Avent.*
Mars 22	1	Jan. 18	Fév. 4	Avril 26	Avril 30	Mai 10	27	Nov. 29
23	1	19	5	27	Mai 1	11	27	30
24	1	20	6	28	2	12	27	Déc. 1
25	2	21	7	29	3	13	27	2
26	2	22	8	30	4	14	27	3
27	2	23	9	Mai 1	5	15	26	Nov. 27
28	2	24	10	2	6	16	26	28
29	2	25	11	3	7	17	26	29
30	2	26	12	4	8	18	26	30
31	2	27	13	5	9	19	26	Déc. 1
Avril 1	3	28	14	6	10	20	26	2
2	3	29	15	7	11	21	26	3
3	3	30	16	8	12	22	25	Nov. 27
4	3	31	17	9	13	23	25	28
5	3	Fév. 1	18	10	14	24	25	29
6	3	2	19	11	15	25	25	30
7	3	3	20	12	16	26	25	Déc. 1
8	4	4	21	13	17	27	25	2
9	4	5	22	14	18	28	25	3
10	4	6	23	15	19	29	24	Nov. 27
11	4	7	24	16	20	30	24	28
12	4	8	25	17	21	31	24	29
13	4	9	26	18	22	Juin 1	24	30
14	4	10	27	19	23	2	24	Déc. 1
15	5	11	28	20	24	3	24	2
16	5	12	Mars 1	21	25	4	24	3
17	5	13	2	22	26	5	23	Nov. 27
18	5	14	3	23	27	6	23	28
19	5	15	4	24	28	7	23	29
20	5	16	5	25	29	8	23	30
21	5	17	6	26	30	9	23	Déc. 1
22	6	18	7	27	31	10	23	2
23	6	19	8	28	Juin 1	11	23	3
24	6	20	9	29	2	12	22	Nov. 27
25	6	21	10	30	3	13	22	28

Remarquez que, dans une Année Bissextile, le nombre des *Dimanches* depuis l'Épiphanie sera le même qu'il l'aurait été si *Pâques* était venu un Jour plus tard qu'il ne fait. Pour la même raison, il faut, dans chaque Année Bissextile, ajouter un Jour à celui du Mois que donne la Table pour le Dimanche de la *Septuagésime*. C'est ce qu'on doit faire encore pour le premier Jour de *Carême* (dit le *Mercredi des Cendres*), à moins que la Table ne donne ce Jour dans le Mois de *Mars*; car, en ce cas, le Jour qu'elle marque est le véritable.

TABLE

POUR TROUVER LE JOUR DE PÂQUES,

DEPUIS L'AN 1900, JUSQU'À L'AN 2199 INCLUSIVEMENT.

NOMBRE D'OR.	JOUR DU MOIS.	LETTRE DOMINICALE.
XIV	Mars 22	D
III	—— 23	E
	—— 24	F
XI	—— 25	G
	—— 26	A
XIX	—— 27	B
VIII	—— 28	C
	—— 29	D
XVI	—— 30	E
V	—— 31	F
	Avril 1	G
XIII	—— 2	A
II	—— 3	B
	—— 4	C
X	—— 5	D
	—— 6	E
XVIII	—— 7	F
VII	—— 8	G
	—— 9	A
XV	—— 10	B
IV	—— 11	C
	—— 12	D
XII	—— 13	E
I	—— 14	F
	—— 15	G
IX	—— 16	A
XVII	—— 17	B
VI	—— 18	C
	—— 19	D
	—— 20	E
	—— 21	F
	—— 22	G
	—— 23	A
	—— 24	B
	—— 25	C

LES Nombres d'Or dans le Calendrier ci-devant marqueront les jours des pleines Lunes Pascales jusqu'à l'année 1900; après cela, pour que les pleines Lunes Ecclésiastiques se rencontrent à peu près avec les pleines Lunes réelles, il faudra déplacer les Nombres d'Or, comme on l'a fait dans la Table ci-jointe, qui contient assez du Calendrier qui sera alors en usage pour trouver les pleines Lunes Pascales, et la Fête de Pâques, depuis 1900 jusqu'à l'an 2199 inclusivement. On se servira de cette Table, comme on se servira de la première qui est insérée ci-devant, pour trouver *Pâques* jusqu'à l'année 1899.

TABLES GÉNÉRALES

POUR

TROUVER LA LETTRE DOMINICALE

ET LES

NOMBRES D'OR DANS LE CALENDRIER.

TABLE I.

6	5	4	3	2	1	0
B	C	D	E	F	G	A
				1600	1700	1800
1900 2000	2100	2200	2300 2400	2500	2600	2700 2800
2900	3000	3100 3200	3300	3400	3500 3600	3700
3800	3900 4000	4100	4200	4300 4400	4500	4600
4700 4800	4900	5000	5100 5200	5300	5400	5500 5600
5700	5800	5900 6000	6100	6200	6300 6400	6500
6600	6700 6800	6900	7000	7100 7200	7300	7400
7500 7600	7700	7800	7900 8000	8100	8200	8300 8400
8500	&c.					

POUR trouver la Lettre Dominicale propre à une année, ajoutez à l'année son quart, en négligeant les fractions; ajoutez y aussi le nombre qui, dans la première Table, se trouve au haut de la colonne qui marque les centaines de cette année. Divisez la somme par 7, et s'il n'y a rien de reste, A sera la Lettre Dominicale; autrement ce sera la Lettre qui répond au nombre qui forme le reste, et qui se voit au haut de la Table.

TABLE II.

I.	II. L'AN DE NOTRE SEIGNEUR.	III.
B	1600	0
	1700	1
	1800	1
	1900	2
B	2000	2
	2100	2
	2200	3
	2300	4
B	2400	3
	2500	4
	2600	5
	2700	5
B	2800	5
	2900	6
	3000	6
	3100	7
B	3200	7
	3300	7
	3400	8
	3500	9
B	3600	8
	3700	9
	3800	10
	3900	10
B	4000	10
	4100	11
	4200	12
	4300	12
B	4400	12
	4500	13
	4600	13
	4700	14
B	4800	14
	4900	14
	5000	15
	5100	16

I.	II. L'AN DE NOTRE SEIGNEUR.	III.
B	5200	15
	5300	16
	5400	17
	5500	17
B	5600	17
	5700	18
	5800	18
	5900	19
B	6000	19
	6100	19
	6200	20
	6300	21
B	6400	20
	6500	21
	6600	22
	6700	23
B	6800	22
	6900	23
	7000	24
	7100	24
B	7200	24
	7300	25
	7400	25
	7500	26
B	7600	26
	7700	26
	7800	27
	7900	28
B	8000	27
	8100	28
	8200	29
	8300	29
B	8400	29
	8500	0
	&c.	

POUR trouver le mois, et les jours du mois, dans lesquels les Nombres d'Or doivent être placés dans le Calendrier, pour quelque année que ce soit, terminant une Centaine, et pour toutes les années intermédiaires jusqu'à la Centaine suivante ; cherchez dans la seconde colonne de la Seconde Table l'année séculaire donnée, et marquez le nombre qui y répond dans la troisième colonne. Cherchez ensuite dans la Troisième Table le même nombre dans la colonne du Nombre d'Or que vous souhaitez, et vous trouverez à gauche, vis à-vis ce nombre, dans la première colonne, le mois et le jour où doit se trouver ce Nombre d'Or pendant tout le siècle.

La lettre B, placée devant certaines années séculaires dans la Seconde Table, marque celles qui sont encore Bissextiles dans le nouveau Calendrier, au lieu que toutes les autres années séculaires ne sont plus que des années communes.

TABLE III.

PLEINE LUNE PASCALE.	LETTRE DOMINICALE.	NOMBRES D'OR.																	
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Mars 21	C	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15
Mars 22	D	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16
Mars 23	E	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17
Mars 24	F	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18
Mars 25	G	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19
Mars 26	A	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20
Mars 27	B	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21
Mars 28	C	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22
Mars 29	D	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23
Mars 30	E	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24
Mars 31	F	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25
Avril 1	G	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26
Avril 2	A	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27
Avril 3	B	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28
Avril 4	C	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29
Avril 5	D	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0
Avril 6	E	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1
Avril 7	F	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2
Avril 8	G	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3
Avril 9	A	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4
Avril 10	B	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5
Avril 11	C	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6
Avril 12	D	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7
Avril 13	E	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8
Avril 14	F	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9
Avril 15	G	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10
Avril 16	A	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11
Avril 17	B	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12
Avril 17	B												7	18	29	10	21	2	13
Avril 18	C	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26							
Avril 18	C	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14

ORDRE À OBSERVER DANS LES PRIÈRES DU MATIN ET DU SOIR,

QUI DOIVENT SE DIRE TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE.

LES Prières du Matin et du Soir seront faites dans la Place ordinaire de l'Église, de la Chapelle, ou du Chœur, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par l'Ordinaire du lieu. Et les Chœurs resteront comme par le passé.

Et il faut observer, que les Ornements de l'Église, et de ses Ministres seront tels, pendant tout le Service, qu'ils ont été spécifiés pour cette Église d'Angleterre, par l'Autorité du Parlement, la Seconde Année du Règne du Roi Édouard Six.

L'ORDRE

DES PRIÈRES DU MATIN

POUR CHAQUE JOUR, PENDANT TOUTE L'ANNÉE.

¶ *Le Ministre, au commencement des Prières du Matin, lira à haute voix quelqu'une ou plusieurs des Sentences suivantes, tirées des Écritures ; puis il dira ce qui se trouve après ces Sentences.*

QUAND le méchant se détournera de la méchanceté qu'il aura commise, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il fera vivre son âme. *Ezéch.* xviii. 27.

Je reconnais mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi. *Ps.* li. 3.

Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités. *Ps.* li. 9.

Les sacrifices de Dieu sont un esprit froissé : tu ne dédaignes pas, ô Dieu, un cœur froissé et brisé. *Ps.* li. 17.

Déchirez vos cœurs, et non pas vos vêtements, et retournez au Seigneur votre Dieu : car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en grâce, et il se repent d'avoir affligé. *Joël* ii. 13.

Les miséricordes et les pardons sont du Seigneur notre Dieu ; car nous nous sommes révoltés contre lui, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher

suivant les lois qu'il a mises devant nous. *Dan.* ix. 9, 10.

O Seigneur, châtie-moi, mais avec mesure, et non pas dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à néant. *Jér.* x. 24 ; *Ps.* vi. 1.

Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. *St. Matt.* iii. 2.

Je me lèverai, et je m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et devant toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. *St. Luc* xv. 18, 19.

N'entre point en jugement avec ton serviteur, ô Seigneur; car nul homme vivant ne sera justifié devant toi. *Ps.* cxliii. 2.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous : mais, si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité. 1 *St. Jean* i. 8, 9

BIEN-AIMÉS frères, l'Écriture nous engage, en plusieurs endroits, à reconnaître et à confesser la multitude de nos péchés et de nos iniquités ; et à ne pas les dissimuler ni les excuser devant la face du Dieu tout-puissant, notre Père céleste, mais à les confesser d'un cœur humble, soumis, contrit et obéissant, afin d'en obtenir la rémission par sa bonté et sa miséricorde infinie. Et quoique nous devions en tout temps reconnaître humblement nos péchés devant Dieu, nous y sommes cependant bien plus spécialement obligés, lorsque nous nous assemblons et nous nous réunissons pour lui rendre grâces des

grands bienfaits que nous avons reçus de sa main, pour annoncer ses très-dignes louanges, pour écouter sa très-sainte Parole, et pour lui demander les choses qui nous sont indispensables et nécessaires, tant pour le corps que pour l'âme. C'est pourquoi je vous prie et vous conjure, vous tous qui êtes ici présents, de m'accompagner, d'un cœur pur et d'une humble voix, vers le trône de la grâce céleste, en disant après moi :

¶ *Confession Générale que toute l'Assemblée doit répéter après le Ministre, tous étant à genoux.*

PÈRE tout-puissant et très-miséricordieux ; Nous nous sommes égarés et éloignés de tes sentiers comme des brebis perdues. Nous avons trop suivi les pensées et les désirs de nos propres cœurs. Nous avons transgressé tes saints commandements. Nous n'avons pas fait les choses que nous aurions dû faire ; Et nous avons fait celles que nous n'aurions pas dû faire ; Et il n'y a rien de sain en nous. Mais toi, ô Seigneur, aie pitié de nous, misérables pécheurs. Pardonne, ô Dieu, à ceux qui confessent leurs fautes. Rétablis ceux qui se repentent ; Selon tes promesses proclamées au genre humain en Jésus-Christ notre Seigneur. Et pour l'amour de lui, accorde-nous, ô Père très-miséricordieux, De pouvoir à l'avenir vivre dans la piété, dans la justice et dans la tempérance, À la gloire de ton saint Nom. Amen.

¶ *L'Absolution, ou Rémission des Péchés, qui doit être prononcée par le Prêtre seul, se tenant debout, le peuple continuant à rester à genoux.*

LE Dieu tout-puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne veut point

la mort du méchant, mais bien plutôt qu'il se détourne de sa méchanceté et qu'il vive ; et qui a donné à ses Ministres le pouvoir et le commandement de déclarer et de prononcer à son peuple repentant, l'Absolution et la Rémission de ses péchés : Lui-même pardonne et remet leurs transgressions à tous ceux qui se repentent véritablement, et qui croient avec sincérité à son saint Évangile. C'est pourquoi supplions-le de nous donner la repentance véritable, ainsi que son Saint-Esprit, afin que ce que nous faisons en ce moment lui soit agréable, et que toute notre vie à l'avenir soit pure et sainte, de sorte que nous parvenions enfin à sa joie éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur.

¶ *Ici, et à la fin de toutes les autres Prières, le peuple répondra,* Amen.

¶ *Ensuite le Ministre s'agenouillera et dira à haute voix l'Oraison Dominicale ; le peuple, aussi à genoux, la répétant avec lui, tant ici que partout ailleurs où elle est usitée dans le Service Divin.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal : Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, Et la puissance et la gloire, Aux siècles des siècles. Amen.

¶ *Puis il dira de même :*

O Seigneur, ouvre nos lèvres.

Réponse. Et notre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre. O Dieu, hâte-toi de nous sauver.

Réponse. Hâte-toi, ô Seigneur, de nous secourir.

¶ *Ici tous se levant, le Prêtre dira:*

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Le Prêtre. Louez le Seigneur.

Réponse. Que le Nom du Seigneur soit loué.

¶ *Puis on récitera ou l'on chantera le Psaume suivant; excepté le* Jour de Pâques, *pour lequel est prescrite une autre Antienne: le Dix-neuvième Jour de chaque Mois on ne doit pas le lire non plus en cet endroit, mais dans la série ordinaire des Psaumes.*

VENITE, EXULTEMUS DOMINO.

Psaume xcv.

VENEZ, chantons au Seigneur : jetons des cris de réjouissance au rocher de notre salut.

Allons devant sa face avec des louanges : jetons des cris d'allégresse en chantant des Psaumes.

Car le Seigneur est un Dieu grand : il est un grand Roi, par-dessus tous les dieux.

Les profondeurs de la terre sont dans sa main : à lui appartiennent le sommets des montagnes.

A lui appartient la mer, car c'est lui qui l'a faite : et ses mains ont formé la terre.

Venez, prosternons-nous, inclinons-nous : fléchissons les genoux devant le Seigneur qui nous a faits.

Car il est notre Dieu : et nous sommes le peuple de son pâturage, et les brebis qu'il conduit.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs : comme à Mériba, et comme à la journée de Massa, au désert ;

Là où vos pères m'ont tenté, et m'ont éprouvé : et où ils ont vu mes œuvres.

Pendant quarante ans j'ai été ennuyé de cette génération, et j'ai dit : C'est un peuple dont le cœur s'égare ; et ils n'ont point connu mes voies.

C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère : qu'ils n'entreraient point dans mon repos.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Puis suivront les Psaumes par ordre, comme ils sont indiqués. Et à la fin de chaque Psaume pendant toute l'année, ainsi qu'à la fin du* Benedicite, *du* Benedictus, *du* Magnificat, *et du* Nunc Dimittis, *on répètera :*

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ensuite on lira distinctement et à haute voix la Première Leçon, tirée de l'Ancien Testament, comme c'est indiqué dans le Calendrier, à moins qu'il n'y ait des*

leçons particulières désignées pour ce jour-là. Celui qui lit se tiendra debout, se tournant de manière à ce qu'il soit bien entendu de tous les assistants. Après quoi on récitera ou l'on chantera chaque jour, en Langue du pays, pendant toute l'année, l'Hymne intitulée Te Deum Laudamus.

¶ Notez, *Qu'avant chaque Leçon le Ministre dira,* Ici commence tel Chapitre *ou* tel Verset de tel Chapitre, de tel Livre : *Et après chaque Leçon ;* Ici finit la première *ou* la seconde Leçon.

TE DEUM LAUDAMUS.

NOUS célébrons tes louanges, ô Dieu : nous reconnaissons que tu es le Seigneur.

Toute la terre t'adore : ô Père d'éternité.

A toi tous les Anges élèvent leurs voix : ainsi que les Cieux, et toutes les Puissances qui y sont.

A toi les Chérubins et les Séraphins : ne cessent point de crier :

Saint, Saint, Saint : le Seigneur Dieu des armées ;

Les cieux et la terre sont pleins : de la Majesté de ta Gloire.

La glorieuse Compagnie des Apôtres : célèbre tes louanges.

L'excellente Assemblée des Prophètes : célèbre tes louanges.

La noble armée des Martyrs : célèbre tes louanges.

Dans le monde entier : la sainte Église te reconnaît ;

Toi, le Père : d'une Majesté infinie ;

Ton Fils adorable : unique, et véritable ;

Ainsi que le Saint-Esprit : le Consolateur.

Tu es le Roi de Gloire : ô Christ.

Tu es le Fils éternel : du Père.

Quand tu as pris sur toi la délivrance de l'homme : tu n'as pas dédaigné le sein de la Vierge.

Ayant détruit l'aiguillon de la mort : tu as ouvert le Royaume des Cieux à tous ceux qui croient.

Tu es assis à la droite de Dieu : dans la Gloire du Père.

Nous croyons que tu viendras : pour être notre Juge.

C'est pourquoi nous te prions de secourir tes serviteurs : que tu as rachetés par ton sang précieux.

Fais qu'ils soient mis au nombre de tes Saints : dans la gloire éternelle.

O Seigneur, sauve ton peuple : et bénis ton héritage.

Gouverne-les : et les élève pour toujours.

De jour en jour : nous te magnifions ;

Et nous louons ton Nom : à toujours et aux siècles des siècles.

Veuille, ô Seigneur : nous préserver de tout péché pendant ce jour.

O Seigneur, aie pitié de nous : aie pitié de nous.

O Seigneur, que ta miséricorde soit sur nous : comme notre espérance est en toi.

O Seigneur, j'ai mis mon espérance en toi : que je ne sois jamais confondu.

¶ *Ou bien ce Cantique.*

BENEDICITE, OMNIA OPERA.

VOUS, toutes les Œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Anges du Seigneur, bénissez le Sei-

gneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, ô Cieux, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Eaux qui êtes sur les Cieux, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Vertus du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Soleil et Lune, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Étoiles du Ciel, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toute Pluie et Rosée, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, tous les Vents, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Feu et Chaleur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Hiver et Été, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Rosées et Bruines, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Gelée et Froidure, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Glaces et Neiges, bénissez le Seigneur :

louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Nuits et Jours, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Lumière et Ténèbres, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Éclairs et Nuées, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Que la Terre bénisse le Seigneur : qu'elle le loue, et l'exalte par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Montagnes et Collines, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Choses qui germez dans la Terre, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Fontaines, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Mers et Fleuves, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Baleines et toutes les choses qui se meuvent dans les Eaux, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, tous les Oiseaux du Ciel, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Bêtes et les Troupeaux, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Fils des Hommes, bénissez le Seigneur: louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Qu'Israël bénisse le Seigneur : qu'il le loue, et qu'il l'exalte par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Sacrificateurs du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Esprits et Ames des Justes, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Saints qui êtes humbles de cœur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Ananias, Azarias, et Misaël, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Alors on lira de la même manière la Seconde Leçon, tirée du Nouveau Testament; puis l'Hymne suivante, excepté quand il arrivera qu'elle doit se lire dans le Chapitre du Jour, ou dans l'Évangile, le jour de* St. Jean-Baptiste.

BENEDICTUS.

St. Luc i. 68.

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël : de ce qu'il a visité et racheté son peuple ;

Et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur : dans la maison de David son serviteur ;

Ainsi qu'il avait parlé par la bouche des saints Prophètes : qui ont été de tout temps ;

De nous délivrer de nos ennemis : et de la main de tous ceux qui nous haïssent ;

D'exercer sa miséricorde envers nos pères : et de se souvenir de sa sainte Alliance ;

De remplir le serment : qu'il a fait à Abraham notre père ;

De nous accorder, qu'étant délivrés de la main de nos ennemis : nous le servirions sans crainte,

Dans la sainteté et dans la justice devant lui : tous les jours de notre vie.

Et toi, petit Enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut : car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies ;

Et pour donner à son peuple la connaissance du salut : dans la rémission de leurs péchés ;

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu : par lesquelles le soleil levant nous a visités d'en haut ;

Pour luire à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort : afin de conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ou bien ce Psaume.*

JUBILATE DEO

Psaume c.

VOUS, tous les habitants de la terre, jetez des cris de réjouissance à l'honneur du Seigneur : servez le Seigneur avec joie, venez au-devant de lui avec un chant d'allégresse.

Sachez que le Seigneur seul est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et ce n'est pas nous qui nous sommes faits ; nous sommes son peuple et le troupeau de son pâturage.

Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, et dans ses parvis avec des chants de louange : célébrez-le, bénissez son Nom.

Car le Seigneur est bon ; sa bonté demeure à toujours : et sa fidélité s'étend de génération en génération.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Puis le Ministre et le peuple, se tenant debout, chanteront ou réciteront le Symbole des Apôtres, excepté les jours où il est prescrit de lire le Symbole de* St. Athanase.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre :

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, Qui a été conçu du Saint-Esprit, Est né de la Vierge Marie, A souffert sous Ponce-Pilate, A été crucifié, est mort et a été enseveli; Il est descendu aux enfers ; Le troisième jour il

est ressuscité des morts, Il est monté aux cieux, Et il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; De là il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. Je crois la sainte Église Catholique ; La Communion des Saints; La Rémission des péchés ; La Résurrection de la chair, Et la vie éternelle. Amen.

¶ *Et après cela, les Prières suivantes, tous s'agenouillant religieusement ; le Ministre prononçant préalablement à haute voix :*

Le Seigneur soit avec vous.
Réponse. Et avec ton esprit.
Le Ministre. Prions.
Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié de nous.

¶ *Puis le Ministre, les Clercs et le peuple réciteront à haute voix l'Oraison Dominicale.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation; Mais délivre-nous du mal. Amen.

¶ *Ensuite le Prêtre, se tenant debout, dira :*

O Seigneur, fais-nous voir ta miséricorde;
Réponse. Et accorde-nous ton salut.
Le Prêtre. O Seigneur, sauve la Reine.
Réponse. Et exauce-nous dans ta miséricorde, au jour où nous t'invoquons.

Le Prêtre. Revêts de justice tes Ministres.

Réponse. Et réjouis ton peuple élu.

Le Prêtre. O Seigneur, sauve ton peuple.

Réponse. Et bénis ton héritage.

Le Prêtre. Donne-nous la paix en nos jours, ô Seigneur.

Réponse. Car il n'est personne autre que toi, ô Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre. O Dieu, crée en nous des cœurs purs.

Réponse. Et ne nous retire pas ton Esprit Saint.

¶ *Puis suivront trois Collectes ; la première du Jour, qui sera la même qui est prescrite pour la Communion ; la seconde pour la Paix ; la troisième pour la Grâce de bien vivre. Les deux dernières Collectes ne changeront jamais, mais se diront chaque jour aux Prières du Matin pendant toute l'Année, comme suit, tous se tenant à genoux.*

LA SECONDE COLLECTE, POUR LA PAIX.

O DIEU, qui es l'auteur de la paix et qui aimes la concorde, dans la connaissance duquel consiste notre vie éternelle, et dont le service est la liberté parfaite ; Veuille nous défendre, nous tes humbles serviteurs dans tous les assauts de nos ennemis ; afin que, nous reposant sûrement sur ta protection, nous n'ayons à craindre la force d'aucun adversaire ; par la puissance de Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

LA TROISIÈME COLLECTE, POUR DEMANDER LA GRÂCE DIVINE.

O SEIGNEUR, notre Père céleste, Dieu tout-puissant et éternel, qui nous as fait arriver heureusement au commencement de cette journée ; Étends sur nous aujourd'hui ta

puissante protection, et accorde-nous la grâce de ne tomber dans aucun péché, et de ne courir aucune sorte de danger ; mais d'être gouvernés et dirigés par toi dans toutes nos actions, afin que nous fassions constamment ce qui est droit devant tes yeux ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Dans les Chœurs et autres Endroits où se tiennent les chantres, on fait suivre ici l'Antienne.*

¶ *Puis on doit lire en cet endroit les cinq Prières suivantes, excepté lorsqu'on récite la Litanie ; car alors on ne lit que les deux dernières, placées comme elles se trouvent ici.*

PRIÈRE POUR SA MAJESTÉ LA REINE.

O SEIGNEUR, notre Père céleste, haut et puissant, Roi des rois, Seigneur des seigneurs, seul Maître des princes, toi qui du haut de ton trône embrasses de ton regard tous les habitants de la terre ; Nous te supplions de tout notre cœur de regarder d'un œil favorable notre très-gracieuse Souveraine, la Reine VICTORIA ; remplis-la de la grâce de ton Saint-Esprit, de manière qu'elle prenne toujours plaisir à faire ta volonté et à marcher dans tes voies : Répands abondamment sur elle les dons célestes ; fais-lui la grâce de vivre longtemps en santé et en prospérité ; fortifie-la afin qu'elle puisse vaincre et dompter tous ses ennemis ; et fais qu'enfin après cette vie elle obtienne la joie et la félicité éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRE POUR LA FAMILLE ROYALE.

DIEU tout-puissant, qui es la source de tout bien, nous te supplions humblement de bénir *Albert-Edouard* Prince de *Galles*, la Princesse de *Galles*, et toute la Famille Royale :

Donne-leur ton Saint-Esprit ; enrichis-les de ta grâce céleste ; comble-les de toute sorte de bénédictions, et conduis-les à ton royaume éternel ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRE POUR LE CLERGÉ ET POUR LE PEUPLE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui seul opères de grandes merveilles ; Fais descendre sur nos Evêques, sur nos Ministres, et sur tous les Troupeaux confiés à leurs soins, l'Esprit salutaire de ta grâce ; et pour qu'ils puissent véritablement t'être agréables, verse continuellement sur eux la rosée de ta bénédiction. Accorde-nous ces grâces, ô Seigneur, pour l'honneur de notre Avocat et Médiateur Jésus-Christ. *Amen.*

PRIÈRE DE ST. CHRYSOSTÔME.

DIEU tout-puissant, qui nous as fait la grâce de t'adresser maintenant nos supplications d'un commun accord, et qui promets que lorsque deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu exauceras leurs requêtes ; Accomplis à présent, ô Seigneur, les désirs et les demandes de tes serviteurs, selon qu'il peut leur être le plus avantageux ; et accorde-nous dans ce monde la connaissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. *Amen.*

2 *Cor.* xiii.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

Ici finit l'Ordre des Prières du Matin pendant toute l'Année.

L'ORDRE

DES PRIÈRES DU SOIR

POUR CHAQUE JOUR, PENDANT TOUTE L'ANNÉE.

¶ *Le Ministre, au commencement des Prières du Soir, lira à haute voix quelqu'une ou plusieurs des Sentences suivantes, tirées des Écritures ; puis il dira ce qui se trouve après ces Sentences.*

QUAND le méchant se détournera de la méchanceté qu'il aura commise, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il fera vivre son âme. *Ezéch.* xviii. 27.

Je reconnais mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi. *Ps.* li. 3.

Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités. *Ps.* li. 9.

Les sacrifices de Dieu sont un esprit froissé : tu ne dédaignes pas, ô Dieu, un cœur froissé et brisé. *Ps.* li. 17.

Déchirez vos cœurs, et non pas vos vêtements, et retournez au Seigneur votre Dieu : car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en grâce, et il se repent d'avoir affligé. *Joël* ii. 13.

Les miséricordes et les pardons sont du Seigneur notre Dieu ; car nous nous sommes révoltés contre lui, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher suivant les lois qu'il a mises devant nous. *Dan.* ix. 9, 10.

O Seigneur, châtie-moi, mais avec mesure, et non pas dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à néant. *Jér.* x. 24 ; *Ps.* vi. 1.

Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. *St. Matt.* iii. 2.

Je me lèverai, et je m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et devant toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. *St. Luc* xv. 18, 19.

N'entre point en jugement avec ton serviteur, ô Seigneur ; car nul homme vivant ne sera justifié devant toi. *Ps.* cxliii. 2.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous : mais, si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité. 1 *St. Jean* i. 8, 9.

BIEN-AIMÉS frères, l'Écriture nous engage, en plusieurs endroits, à reconnaître et à confesser la multitude de nos péchés et de nos iniquités ; et à ne pas les dissimuler ni les excuser devant la face du Dieu tout-puissant, notre Père céleste, mais à les confesser d'un cœur humble, soumis, contrit et obéissant, afin d'en obtenir la rémission par sa bonté et sa miséricorde infinie. Et quoique nous devions en tout temps reconnaître humblement nos péchés devant Dieu, nous y sommes cependant bien plus spécialement obligés, lorsque nous nous assemblons et nous nous réunissons pour lui rendre grâces des grands bienfaits que nous avons reçus de sa main, pour annoncer ses très-dignes louanges,

pour écouter sa très-sainte Parole, et pour lui demander les choses qui nous sont indispensables et nécessaires, tant pour le corps que pour l'âme. C'est pourquoi je vous prie et vous conjure, vous tous qui êtes ici présents, de m'accompagner, d'un cœur pur et d'une humble voix, vers le trône de la grâce céleste, en disant après moi :

¶ *Confession Générale que toute l'Assemblée doit répéter après le Ministre, tous étant à genoux.*

PÈRE tout-puissant et très-miséricordieux ; Nous nous sommes égarés et éloignés de tes sentiers comme des brebis perdues. Nous avons trop suivi les pensées et les désirs de nos propres cœurs. Nous avons transgressé tes saints commandements. Nous n'avons pas fait les choses que nous aurions dû faire ; Et nous avons fait celles que nous n'aurions pas dû faire ; Et il n'y a rien de sain en nous. Mais toi, ô Seigneur, aie pitié de nous, misérables pécheurs. Pardonne, ô Dieu, à ceux qui confessent leurs fautes. Rétablis ceux qui se repentent ; Selon tes promesses proclamées au genre humain en Jésus-Christ notre Seigneur. Et pour l'amour de lui, accorde-nous, ô Père très-miséricordieux, De pouvoir à l'avenir vivre dans la piété, dans la justice et dans la tempérance, À la gloire de ton saint Nom. Amen.

¶ *L'Absolution, ou Rémission des Péchés, qui doit être prononcée par le Prêtre seul, se tenant debout, le peuple continuant à rester à genoux.*

LE Dieu tout-puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne veut point la mort du méchant, mais bien plutôt qu'il

se détourne de sa méchanceté et qu'il vive ; et qui a donné à ses Ministres le pouvoir et le commandement de déclarer et de prononcer à son peuple repentant, l'Absolution et la Rémission de ses péchés : Lui-même pardonne et remet leurs transgressions à tous ceux qui se repentent véritablement, et qui croient avec sincérité à son saint Évangile. C'est pourquoi supplions-le de nous donner la repentance véritable, ainsi que son Saint-Esprit, afin que ce que nous faisons en ce moment lui soit agréable, et que toute notre vie à l'avenir soit pure et sainte, de sorte que nous parvenions enfin à sa joie éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite le Ministre s'agenouillera et dira l'Oraison Dominicale ; le peuple, aussi à genoux, la répétant avec lui.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal : Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, Et la puissance et la gloire, Aux siècles des siècles. Amen.

¶ *Puis il dira de même :*

O Seigneur, ouvre nos lèvres.

Réponse. Et notre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre. O Dieu, hâte-toi de nous sauver.

Réponse. Hâte-toi, ô Seigneur, de nous secourir.

¶ *Ici tous se levant, le Prêtre dira :*

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Le Prêtre. Louez le Seigneur.

Réponse. Que le Nom du Seigneur soit loué.

¶ *Puis on récitera ou l'on chantera les Psaumes par ordre, comme ils sont indiqués. Ensuite une Leçon de l'Ancien Testament, comme il est prescrit. Et après cela, le* Magnificat (*ou Cantique de la bienheureuse Vierge* Marie) *en Langue du pays, comme suit.*

MAGNIFICAT.

Luc i. 46.

MON âme magnifie le Seigneur : et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a regardé : l'humble condition de sa servante.

Car désormais : toutes les générations me diront bienheureuse.

Car le Tout-puissant a fait pour moi de grandes choses : et son Nom est saint.

Et sa miséricorde se répand de génération en génération : sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras : il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leurs cœurs.

Il a renversé les puissants de leurs trônes : et il a élevé les petits.

Il a comblé de biens ceux qui avaient faim : et il a renvoyé les riches à vide.

Il a pris sous sa protection Israël son serviteur : pour se souvenir de sa miséricorde,

Envers Abraham et sa postérité à jamais : selon qu'il l'avait promis à nos pères.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ou bien ce Psaume ; excepté pourtant le Dix-neuvième Jour du Mois, où il se lit dans la série ordinaire des Psaumes.*

CANTATE DOMINO.

Psaume xcviii.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau : car il a fait des choses merveilleuses.

Sa droite et le bras de sa sainteté : lui ont donné la victoire.

Le Seigneur a fait connaître son salut : il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël : toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Habitants de toute la terre, jetez des cris de réjouissance à l'honneur du Seigneur : faites éclater votre allégresse, chantez de joie, et psalmodiez.

Chantez des louanges au Seigneur au son de la harpe : au son de la harpe et avec une voix mélodieuse.

Que les sons de la trompette et du clairon : annoncent votre allégresse devant le Roi, devant le Seigneur.

Que la mer et tout ce qu'elle renferme : que la terre et tous ceux qui l'habitent, fassent éclater leur joie.

Que les fleuves battent des mains, que toutes les montagnes poussent des cris de joie au-devant du Seigneur : car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice : et les peuples avec équité.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ensuite une Leçon du Nouveau Testament, comme il est prescrit. Et après cela, le* Nunc Dimittis (*ou Cantique de* Siméon) *en Langue du pays, comme suit.*

NUNC DIMITTIS.

St. Luc ii. 29.

SEIGNEUR, maintenant tu laisses aller ton serviteur en paix : selon ta parole.

Car mes yeux ont vu : le salut qui vient de toi,

Que tu as préparé : devant la face de tous les peuples,

Lumière pour éclairer les nations : et gloire de ton peuple d'Israël.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ou bien ce Psaume ; excepté pourtant le Douzième Jour du Mois.*

DEUS MISEREATUR.

Psaume lxvii.

QUE Dieu ait pitié de nous et nous bénisse : qu'il fasse luire sa face sur nous ;

Afin que ta voie soit connue sur la terre : et ton salut parmi toutes les nations.

Les peuples te célèbreront, ô Dieu : tous les peuples te célèbreront.

Les nations se réjouiront et chanteront de joie : parce que tu jugeras les peuples avec équité, et que tu gouverneras les nations qui sont sur la terre.

Les peuples te célèbreront, ô Dieu : tous les peuples te célèbreront.

La terre donnera son fruit : Dieu, notre Dieu, nous bénira.

Dieu nous bénira : et toutes les extrémités de la terre le craindront.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Puis le Ministre et le peuple, se tenant debout, réciteront ou chanteront le Symbole des Apôtres.*

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre :

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, Qui a été conçu du Saint-Esprit, Est né de la Vierge Marie, A souffert sous Ponce-Pilate, A été crucifié, est mort et a été enseveli ;

Il est descendu aux enfers ; Le troisième jour il est ressuscité des morts, Il est monté aux cieux, Et il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; De là il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. Je crois la sainte Église Catholique ; La Communion des Saints ; La Rémission des péchés ; La Résurrection de la chair, Et la vie éternelle. Amen.

¶ *Et après cela, les Prières suivantes, tous s'agenouillant religieusement ; le Ministre prononçant préalablement à haute voix :*

Le Seigneur soit avec vous.
Réponse. Et avec ton esprit.
Le Ministre. Prions.
Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié de nous.

¶ *Puis le Ministre, les Clercs et le peuple réciteront à haute voix l'Oraison Dominicale.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

¶ *Ensuite le Prêtre, se tenant debout, dira :*

O Seigneur, fais-nous voir ta miséricorde ;
Réponse. Et accorde-nous ton salut.
Le Prêtre. O Seigneur, sauve la Reine.

Réponse. Et exauce-nous dans ta miséricorde, au jour où nous t'invoquons.

Le Prêtre. Revêts de justice tes Ministres.

Réponse. Et réjouis ton peuple élu.

Le Prêtre. O Seigneur, sauve ton peuple.

Réponse. Et bénis ton héritage.

Le Prêtre. Donne-nous la paix en nos jours, ô Seigneur ;

Réponse. Car il n'est personne autre que toi, ô Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre. O Dieu, crée en nous des cœurs purs.

Réponse. Et ne nous retire pas ton Esprit Saint.

¶ *Puis suivront trois Collectes ; la première du Jour ; la seconde pour la Paix ; la troisième pour la protection contre tous Périls, ainsi qu'il suit : ces deux dernières Collectes se diront chaque Jour aux Prières du Soir, sans changement.*

LA SECONDE COLLECTE AUX PRIÈRES DU SOIR.

O DIEU, de qui procèdent tout saint désir, tout bon conseil, et toute œuvre juste ; Donne à tes serviteurs cette paix que le monde ne peut donner ; afin que nos cœurs s'appliquent à obéir à tes commandements, et en même temps aussi afin qu'étant délivrés par toi de la crainte de nos ennemis, nous passions notre vie en repos et en tranquillité ; par les mérites de Jésus-Christ notre Sauveur. *Amen.*

LA TROISIÈME COLLECTE, POUR LA PROTECTION CONTRE TOUS PÉRILS.

ÉCLAIRE nos ténèbres, nous t'en supplions, ô Seigneur ; et par ta grande miséricorde garantis-nous de tous les dangers

et de tous les accidents de cette nuit ; pour l'amour de ton Fils unique, notre Sauveur Jésus-Christ. *Amen.*

¶ *Dans les Chœurs et autres Endroits où se tiennent les Chantres, on fait suivre ici l'Antienne.*

PRIÈRE POUR SA MAJESTÉ LA REINE.

O SEIGNEUR, notre Père céleste, haut et puissant, Roi des rois, Seigneur des seigneurs, seul Maître des princes, toi qui du haut de ton trône embrasses de ton regard tous les habitants de la terre ; Nous te supplions de tout notre cœur de regarder d'un œil favorable notre très-gracieuse Souveraine, la Reine VICTORIA ; remplis-la de la grâce de ton Saint-Esprit, de manière qu'elle prenne toujours plaisir à faire ta volonté et à marcher dans tes voies : Répands abondamment sur elle les dons célestes ; fais-lui la grâce de vivre longtemps en santé et en prospérité ; fortifie-la afin qu'elle puisse vaincre et dompter tous ses ennemis ; et fais qu'enfin après cette vie elle obtienne la joie et la félicité éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRE POUR LA FAMILLE ROYALE.

DIEU tout-puissant, qui es la source de tout bien, nous te supplions humblement de bénir *Albert-Édouard* Prince de *Galles*, la Princesse de *Galles*, et toute la Famille Royale : Donne-leur ton Saint-Esprit ; enrichis-les de ta grâce céleste ; comble-les de toute sorte de bénédictions, et conduis-les à ton royaume éternel ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRE POUR LE CLERGÉ ET POUR LE PEUPLE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui seul opères de grandes merveilles ; Fais descendre sur nos Évêques, sur nos Ministres, et sur tous les Troupeaux confiés à leurs soins, l'Esprit salutaire de ta grâce ; et pour qu'ils puissent véritablement t'être agréables, verse continuellement sur eux la rosée de ta bénédiction. Accorde-nous ces grâces, ô Seigneur, pour l'honneur de notre Avocat et Médiateur Jésus-Christ. *Amen.*

PRIÈRE DE ST. CHRYSOSTÔME.

DIEU tout-puissant, qui nous as fait la grâce de t'adresser maintenant nos supplications d'un commun accord, et qui promets que lorsque deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu exauceras leurs requêtes ; Accomplis à présent, ô Seigneur, les désirs et les demandes de tes serviteurs, selon qu'il peut leur être le plus avantageux ; et accorde-nous dans ce monde la connaissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. *Amen.*

2 *Cor.* xiii.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

Ici finit l'Ordre des Prières du Soir pendant toute l'Année.

¶ *Aux Fêtes de* Noël, *de l'*Épiphanie, *de St.* Matthias, *de* Pâques, *de l'*Ascension, *de la* Pentecôte, *de St.* Jean-Baptiste, *de St.* Jacques, *de St.* Barthélemi, *de St.* Matthieu, *de St.* Simon *et St.* Jude, *de St.* André, *et le* Dimanche de la Trinité, *aux Prières du Matin, le Ministre et le Peuple, se tenant debout, chanteront ou réciteront, au lieu du Symbole des Apôtres, cette Confession de notre Foi Chrétienne, ordinairement appelée* Le Symbole de St. Athanase.

QUICUNQUE VULT.

QUICONQUE veut être sauvé : doit avant toutes choses tenir la Foi Catholique.

Quiconque ne gardera pas cette Foi entière et inviolable : périra certainement à jamais.

Or c'est ici la Foi Catholique : Que nous adorions un Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité ;

Sans confondre les Personnes : et sans diviser la Substance.

Car autre est la Personne du Père, autre est celle du Fils : autre est celle du Saint-Esprit.

Mais la Divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit n'est qu'une : leur Gloire est égale, leur Majesté coéternelle.

Tel qu'est le Père, tel est le Fils : tel est le Saint-Esprit.

Le Père incréé, le Fils incréé : le Saint-Esprit incréé.

Le Père infini, le Fils infini : le Saint-Esprit infini.

Le Père éternel, le Fils éternel : le Saint-Esprit éternel.

Et cependant ils ne sont point trois éternels : mais un éternel.

Comme aussi, il n'y a point trois incréés, ni trois infinis : mais un incréé et un infini.

De même, le Père est tout-puissant, le Fils est tout-puissant : le Saint-Esprit est tout-puissant.

Et cependant ils ne sont point trois Tout-puissants : mais un Tout-puissant.

Ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu : le Saint-Esprit est Dieu.

Et cependant ils ne sont point trois Dieux : mais un Dieu.

Ainsi le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur : le Saint-Esprit est Seigneur.

Et cependant ils ne sont point trois Seigneurs : mais un Seigneur.

Car comme la vérité Chrétienne nous oblige à reconnaître : que chacune des Personnes, prise à part, est Dieu et Seigneur ;

De même, la Religion Catholique nous défend de dire : qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs.

Le Père n'est fait de personne : il n'est ni créé, ni engendré.

Le Fils est du Père seul : ni fait, ni créé, mais engendré.

Le Saint-Esprit est du Père et du Fils : ni fait, ni créé, ni engendré, mais procédant.

Il y a donc un Père, et non trois Pères ; un Fils, et non trois Fils : un Saint-Esprit, et non trois Saints-Esprits.

Et dans cette Trinité, il n'y a ni priorité, ni postériorité : l'un n'est pas plus grand, ni moindre que l'autre ;

Mais toutes les trois Personnes sont coéternelles : et égales entre elles.

De sorte qu'en toutes choses, comme il a déjà été dit ci-dessus : il faut adorer l'Unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité.

Quiconque veut donc être sauvé : doit avoir ces sentiments de la Trinité.

De plus, il est nécessaire pour le salut éternel : qu'il croie fidèlement aussi à l'Incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ.

Or c'est ici la vraie Foi, que nous croyions et confessions : que notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et Homme ;

Dieu, engendré de la Substance du Père avant tous les siècles : et Homme, né dans le temps, de la Substance de sa Mère ;

Dieu parfait, Homme parfait : consistant en une âme raisonnable et en chair humaine ;

Égal au Père selon sa Divinité : et inférieur au Père selon son Humanité.

Lequel, bien qu'il soit Dieu et Homme : n'est cependant pas deux, mais un seul Christ ;

Un ; non par conversion de la Divinité en chair : mais par l'assomption de l'Humanité en Dieu ;

Tout à fait un ; non par confusion de Substance : mais par unité de Personne.

Car comme l'âme raisonnable et la chair sont un seul homme : de même Dieu et l'Homme sont un seul Christ ;

Lequel a souffert pour notre salut : il est descendu aux enfers ; le troisième jour il est ressuscité des morts.

Il est monté aux cieux ; il est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant : d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.

A la venue duquel tous les hommes ressus-

citeront avec leurs corps : et auront à rendre compte de leurs œuvres.

Et ceux qui auront bien fait iront à la vie éternelle : et ceux qui auront mal fait iront au feu éternel.

Telle est la Foi Catholique : laquelle quiconque ne croira pas fidèlement, ne pourra être sauvé.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

LA LITANIE.

¶ *Ici suit la Litanie, ou Supplication Générale, qui sera chantée ou récitée, après les Prières du Matin, les* Dimanches, *les* Mercredis *et les* Vendredis, *ainsi que les autres Jours où elle aura été prescrite par l'Ordinaire.*

O DIEU, Père céleste : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu, Père céleste : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Fils, Rédempteur du monde : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Fils, Rédempteur du monde : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Saint-Esprit, qui procédes du Père et du Fils : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Saint-Esprit, qui procèdes du Père et du Fils : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O sainte, bénie et glorieuse Trinité, trois Personnes et un Dieu : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O sainte, bénie et glorieuse Trinité, trois Personnes et un Dieu : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Seigneur, ne te souviens point de nos péchés, ni des péchés de nos pères ; et ne prends point vengeance de nos iniquités : pardonne-nous, ô Seigneur, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang précieux, et ne sois point irrité contre nous à jamais.

Pardonne-nous, ô Seigneur.

De tout mal et de toute méchanceté ; de péché, des ruses et des assauts du diable ; de ta colère et de la damnation éternelle,

Seigneur, délivre-nous.

De tout aveuglement de cœur ; d'orgueil, de vaine gloire et l'hypocrisie ; d'envie, de haine et de malice, et de toute affection contraire à la charité,

Seigneur, délivre-nous.

De fornication et de tout autre péché mortel ; et de toutes les séductions du monde, de la chair et du diable,

Seigneur, délivre-nous.

De la foudre et des tempêtes ; de toute épidémie, de la peste et de la famine ; de la guerre et du meurtre, et de la mort subite,

Seigneur, délivre-nous.

De toute sédition, de toute conspiration secrète et de rebellion ; de toute fausse doctrine, d'hérésie et de schisme ; d'endurcissement de cœur, et du mépris de ta Parole et de tes Commandements,

Par le mystère de ton Incarnation sainte ; par ta sainte Naissance et ta Circoncision ; par ton Baptême, par ton Jeûne et par ta Tentation,

Seigneur, délivre-nous.

Par ton Agonie et ta Sueur sanglante ; par ta Croix et ta Passion ; par ta précieuse Mort et ta Sépulture ; par ta Résurrection et ton Ascension glorieuse, et par la venue du Saint-Esprit,

Seigneur, délivre-nous.

En tout temps d'adversité ; en tout temps de prospérité ; à l'heure de la mort et au jour du jugement,

Seigneur, délivre-nous.

O Seigneur Dieu, nous te supplions, nous pécheurs, de nous exaucer ; et qu'il te plaise de conduire et de diriger ta sainte Église universelle dans le droit chemin ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de conserver et d'affermir dans ton vrai service, dans la justice et dans la sainteté de vie, ta Servante VICTORIA, notre très-gracieuse Reine et Souveraine ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de maintenir son cœur dans ta foi, dans ta crainte et dans ton amour ; afin qu'elle mette constamment sa confiance en toi, et qu'elle cherche toujours ton honneur et ta gloire ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de la garder, de la défendre et de lui donner la victoire sur tous ses ennemis ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir et de conserver *Albert-Édouard* Prince de *Galles*, la Princesse de *Galles*, et toute la Famille Royale ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'éclairer tous les Évêques, les Prêtres et les Diacres, par la vraie connaissance et l'intelligence de ta Parole, afin qu'ils l'annoncent et la publient dignement, tant par leur prédication que par leur bonne vie ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de remplir de grâce, de sagesse et d'intelligence, les Seigneurs du Conseil et toute la Noblesse ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir et de garder les Magistrats, leur faisant la grâce d'exercer la justice, et de maintenir la vérité ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir et de protéger tout ton peuple ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'inspirer à toutes les nations l'union, la paix et la concorde ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de nous donner un cœur enclin à t'aimer et à te craindre, et à vivre assidûment selon tes commandements ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de donner à tout ton peuple un accroissement de grâce pour écouter humblement ta Parole, pour la recevoir d'une affection pure, et pour produire les fruits de l'Esprit ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'amener dans le chemin de

la vérité tous ceux qui sont dans l'erreur et qui se sont trompés ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'affermir ceux qui sont debout, de consoler et d'assister ceux qui ont le cœur abattu, de relever ceux qui sont tombés, et enfin d'abattre Satan sous nos pieds ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de secourir, d'assister et de consoler tous ceux qui sont en danger, en tribulation et en nécessité ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de protéger tous ceux qui voyagent par mer ou par terre, toutes les femmes qui sont en travail d'enfant, toutes les personnes malades et tous les petits enfants, et d'avoir compassion de tous les prisonniers et de tous les captifs ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de prendre la défense des orphelins, des veuves et de tous ceux qui sont désolés et opprimés, et de pourvoir à tous leurs besoins ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'étendre ta miséricorde sur tous les hommes ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de pardonner à nos ennemis, à ceux qui nous calomnient et nous persécutent, et de convertir leurs cœurs ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de nous donner et de nous conserver les divers fruits de la terre, afin que nous en puissions jouir dans leur saison ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de nous donner la vraie repentance ; de nous pardonner tous nos péchés, toutes nos négligences et nos ignorances ; et de nous remplir de la grâce de ton Saint-Esprit, pour que nous réformions notre vie selon ta sainte Parole ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

O Fils de Dieu : nous te supplions de nous exaucer.

O Fils de Dieu : nous te supplions de nous exaucer.

O Agneau de Dieu : qui ôtes les péchés du monde ;

Accorde-nous ta paix.

O Agneau de Dieu : qui ôtes les péchés du monde ;

Aie pitié de nous.

O Christ, exauce-nous.

O Christ, exauce-nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

¶ *Puis le Prêtre et le peuple diront ensemble l'Oraison Dominicale.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui

nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

Le Prêtre. O Seigneur, n'agis point envers nous selon nos péchés.

Réponse. Et ne nous rends pas selon nos iniquités.

Prions.

O DIEU, Père miséricordieux, qui ne dédaignes point les gémissements d'un cœur contrit, ni les désirs de ceux qui sont dans l'affliction ; Daigne rendre efficaces les prières que nous te présentons dans toutes nos détresses et dans toutes nos adversités, chaque fois qu'elles nous pressent ; et exauce-nous par ta grâce, afin que les maux que le diable ou les hommes nous préparent, par leur malice et par leurs ruses, soient réduits à néant, et tellement dissipés par ta bonne providence, que nous, tes serviteurs, étant affranchis de toute persécution, nous puissions te glorifier continuellement au milieu de ta sainte Église ; par Jésus-Christ notre Seigneur.

O Seigneur, lève-toi, aide-nous et nous délivre, pour l'amour de ton Nom.

O DIEU, nous avons entendu de nos oreilles, et nos pères nous ont raconté les exploits que tu as faits dans leurs jours, et auparavant dans les jours anciens.

O Seigneur, lève-toi, aide-nous et nous délivre, à cause de ta gloire.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commence-

ment, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Garantis-nous de nos ennemis, ô Christ.

Jette les yeux de ta miséricorde sur nos afflictions.

Considère, dans ta compassion, les angoisses de nos cœurs.

Pardonne, selon ta clémence, les péchés de ton peuple.

Écoute nos prières d'une oreille favorable et miséricordieuse.

O Fils de David, aie pitié de nous.

Daigne nous écouter maintenant et à jamais, ô Christ.

Écoute-nous favorablement, ô Christ ; écoute-nous favorablement, ô Seigneur Jésus Christ.

Le Prêtre. O Seigneur, fais-nous voir ta miséricorde ;

Réponse. Selon que nous espérons en toi.

Prions.

NOUS te supplions humblement, ô Père, de jeter les yeux de ta miséricorde sur nos infirmités ; et, pour la gloire de ton Nom, détourne de nous tous les maux que nous avons très-justement mérités ; et fais-nous la grâce, que, dans toutes nos afflictions, nous mettions tout notre espoir et toute notre confiance dans ta miséricorde, et que nous te servions toujours en sainteté et en pureté de vie, à ton honneur et à ta gloire ; par notre seul Médiateur et Avocat, Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRE DE ST. CHRYSOSTÔME.

DIEU tout-puissant, qui nous as fait la grâce de t'adresser maintenant nos

supplications d'un commun accord, et qui promets que lorsque deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu exauceras leurs requêtes ; Accomplis à présent, ô Seigneur, les désirs et les demandes de tes serviteurs, selon qu'il peut leur être le plus avantageux ; et accorde-nous dans ce monde la connaissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. *Amen.*

2 *Cor.* xiii.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

Ici finit la LITANIE.

PRIÈRES ET ACTIONS DE GRÂCES

POUR DIVERSES CIRCONSTANCES,

¶ *Qui doivent se dire avant les deux dernières Prières de la Litanie, ou des Prières du Matin et du Soir.*

PRIÈRES.

Pour la Pluie.

O DIEU, Père céleste, qui, par ton Fils Jésus-Christ, as promis à tous ceux qui cherchent ton royaume et sa justice, toutes les choses nécessaires pour leur entretien corporel ; Nous te supplions, dans la nécessité où nous sommes, de nous envoyer de la pluie et des ondées assez modérées, pour que nous puissions recueillir les

fruits de la terre à notre soulagement, et pour ta gloire; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour le beau Temps.

O SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui jadis, pour les péchés du genre humain, submergeas tout le monde, excepté huit personnes, et qui promis ensuite dans ta grande miséricorde que tu ne le détruirais jamais plus ainsi; Nous reconnaissons qu'à cause de nos iniquités nous n'avons que trop mérité ces pluies et ces inondations dont tu nous frappes; cependant, touchés que nous sommes d'un véritable repentir, nous te supplions humblement de nous envoyer un temps favorable, pour que nous puissions recueillir les fruits de la terre dans leur saison; et de faire que nous apprenions tout à la fois à profiter de tes châtiments pour notre amendement, et à te rendre honneur et gloire pour les effets de ta clémence; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

En temps de Cherté et de Famine.

O DIEU, Père céleste, puisque c'est par ta libéralité que la pluie descend, que la terre est fertile, que les animaux croissent, et que les poissons se multiplient; Regarde, nous t'en supplions, les angoisses de ton peuple; et fais que la disette et la cherté des vivres, dont en ce moment nous souffrons très-justement pour nos iniquités, puissent tourner, par l'effet de ta bonté et de ta miséricorde, en abondance et en prospérité; pour l'amour de Jésus-Christ notre Seigneur, à qui, comme à toi et au Saint-Esprit, soient tout honneur et toute gloire, maintenant et à jamais. *Amen.*

Ou bien celle-ci.

O DIEU, Père miséricordieux, qui, au temps du prophète Élisée, changeas tout d'un coup dans Samarie la disette et la cherté des vivres en abondance et en prospérité ; Aie pitié de nous, afin que, maintenant que nous sommes frappés de la même calamité à cause de nos péchés, nous puissions aussi trouver auprès de toi l'assistance dont nous avons besoin : Multiplie les fruits de la terre par ta bénédiction céleste ; et fais qu'en recevant ces biens de ta largesse, nous en usions pour ta gloire, pour le soulagement de ceux qui sont dans le besoin, et pour notre propre avantage ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

En temps de Guerre et de Troubles.

O DIEU tout-puissant, Roi de tous les rois, et suprême Arbitre de toutes choses, à la puissance duquel nulle créature ne peut résister, et à qui il appartient de punir les pécheurs comme ils le méritent, et de faire grâce à ceux qui se repentent véritablement ; Nous te supplions humblement de nous sauver et de nous délivrer de la main de nos ennemis ; abats leur orgueil, désarme leur malice, et confonds leurs desseins ; afin qu'armés du bouclier de ta protection, nous soyons toujours garantis de tout danger, pour te glorifier, ô toi qui es le seul dispensateur de toute victoire ; par les mérites de ton Fils unique, Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

En temps de Peste ou d'Épidémie.

O DIEU tout-puissant, qui dans ta colère envoyas une plaie sur ton propre peuple dans le désert, à cause de son opiniâtre rebellion contre Moïse et contre Aaron ; qui aussi, au temps du roi David, fis mourir soixante-dix mille hommes par le fléau de la Peste, et qui cependant te souvins de tes compassions pour épargner ceux qui restaient ; Aie pitié de nous, misérables pécheurs, qui sommes à présent grandement visités de maladie et de mortalité ; afin que, comme alors tu acceptas la propitiation qui fut faite, et que tu commandas à l'Ange destructeur de cesser d'exercer ses ravages, de même il te plaise maintenant de détourner de nous cette plaie qui nous fait tant souffrir ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière que l'on dira chaque Jour, pendant les Semaines des Quatre-Temps, pour ceux qui doivent être admis aux Saints Ordres.*

DIEU tout-puissant, notre Père céleste, qui, par le précieux sang de ton Fils bien-aimé, t'es acquis une Église universelle ; Regarde-la favorablement, et, pendant ce temps-ci, conduis et dirige si bien l'esprit de tes serviteurs les Évêques et Pasteurs de ton troupeau, qu'ils n'imposent les mains à personne avec précipitation, mais qu'ils fassent un choix juste et sage de personnes propres au service qui est requis dans le Ministère sacré de ton Église. Et à ceux qui seront ordonnés à quelque fonction sainte, accorde-leur ta grâce et ta bénédiction céleste ; afin que, tant par leur vie que par

leur doctrine, ils puissent rehausser ta gloire et avancer le salut de tous les hommes ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Ou bien celle-ci.

DIEU tout-puissant, Dispensateur de tout don excellent, qui, par ta divine providence, as établi divers Ordres dans ton Église ; Nous te supplions humblement d'accorder ta grâce à tous ceux qui doivent y être appelés à quelque charge ou à quelque service ; remplis-les si bien de la vérité de ta doctrine, et revêts-les d'une telle intégrité de vie, qu'ils puissent fidèlement exercer leur Ministère devant toi, à la gloire de ton grand Nom et pour le bien de ta sainte Église ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière qu'on peut dire après l'une ou l'autre des précédentes.*

O DIEU, dont la nature est essentiellement miséricordieuse, et qui es toujours enclin à pardonner, reçois nos humbles supplications ; et quoique nous soyons liés et chargés des chaînes de nos péchés, veuille cependant, dans tes compassions et ta grande miséricorde, nous en délivrer ; pour la gloire de Jésus-Christ, notre Médiateur et Avocat. *Amen.*

¶ *Pour la Haute Cour du Parlement : Prière qui doit être lue pendant ses Séances.*

DIEU très-clément, nous te présentons humblement nos supplications pour ce Royaume en général, et particulièrement

pour la haute Cour du Parlement, laquelle est maintenant assemblée sous notre très-pieuse et très-gracieuse Reine : Qu'il te plaise de diriger et de faire réussir toutes leurs délibérations pour l'avancement de ta gloire, pour le bien de ton Église, pour la sûreté, l'honneur et la prospérité de notre Souveraine et de ses États ; que toutes choses soient tellement réglées et établies par leurs soins, sur les meilleurs et les plus sûrs fondements, que la paix et le bonheur, la vérité et la justice, la religion et la piété, puissent s'affermir au milieu de nous pour toutes générations. Nous te demandons humblement ces grâces, et toutes celles qui sont nécessaires à eux, à nous, et à toute ton Église, au Nom et par la Médiation de Jésus-Christ, notre très-béni Seigneur et Sauveur. *Amen.*

¶ *Collecte ou Prière pour toutes les Conditions humaines, qui doit se dire toutes les fois qu'il n'est pas prescrit de réciter la Litanie.*

O DIEU, Créateur et Conservateur du genre humain, nous te prions très-humblement pour tous les hommes, dans quelque état et quelque condition qu'ils soient placés ; qu'il te plaise de leur faire connaître tes voies, et de manifester ton salut à toutes les nations. Nous te prions surtout pour la prospérité de l'Église Catholique ; qu'elle soit conduite et gouvernée par ton bon Esprit, de telle manière que tous ceux qui font profession d'être Chrétiens et qui en prennent le nom, puissent être amenés au chemin de la vérité, et garder la foi dans l'unité de l'esprit, par le lien de la paix, et en

sainteté de vie. Enfin, nous recommandons à ta bonté paternelle toutes les personnes qui sont dans l'angoisse, ou affligées, de quelque manière que ce soit, dans leur esprit, dans leur corps, ou dans leurs biens, [**particulièrement celles qui se recommandent à nos prières;*] afin que tu daignes les consoler et les secourir selon leurs divers besoins, leur accordant la patience dans leurs souffrances, et conduisant à bonne fin toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces grâces pour l'amour de Jésus-Christ. *Amen.*

* Cela doit se dire lorsque quelqu'un a été recommandé aux Prières de l'Église.

ACTIONS DE GRÂCES.

¶ *Action de Grâces Générales.*

DIEU tout-puissant, Père de toutes les miséricordes, nous, tes indignes serviteurs, nous te remercions très-humblement, et de tout notre cœur, de toutes tes bontés et de toutes tes faveurs à notre égard, et envers tous les hommes ; [**particulièrement envers ceux qui désirent t'offrir maintenant leurs louanges et leurs actions de grâces pour les bénédictions que tu as daigné naguère leur accorder.*] Nous te bénissons pour notre création, pour notre conservation et pour toutes les bénédictions de la vie présente ; mais surtout pour l'inestimable amour que tu nous as montré dans la rédemption du monde par

* Cela doit se dire lorsque ceux pour lesquels on avait prié désirent rendre grâces.

notre Seigneur Jésus-Christ ; pour les moyens de grâce que tu nous as ouverts, et pour l'espérance de la gloire. Et donne-nous, nous t'en supplions, de si bien sentir le prix de toutes tes faveurs, que nos cœurs en soient sincèrement reconnaissants, et que nous publiions tes louanges, non-seulement de bouche, mais surtout par notre vie ; en nous attachant à ton service, et en marchant devant toi en justice et en sainteté jusqu'à la fin de nos jours ; par Jésus-Christ notre Seigneur, à qui, comme à toi et au Saint-Esprit, soient tout honneur et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Pour la Pluie.

O DIEU, notre Père céleste, qui, par ta bonne providence, fais descendre la pluie de la première et de la dernière saison, afin que la terre produise ses fruits pour l'usage de l'homme ; Nous te remercions humblement de ce que, dans notre pressant besoin, il t'a plu de répandre enfin une pluie abondante sur ton héritage, et de le ranimer quand il était épuisé, à notre grand soulagement à nous, tes indignes serviteurs, et à la gloire de ton saint Nom ; par tes miséricordes en Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

Pour le beau Temps.

O SEIGNEUR Dieu, qui as justement abattu notre orgueil par les pluies continuelles et les inondations dont tu nous as dernièrement frappés, et qui, dans ta compassion, viens de relever et de consoler nos cœurs par un heureux et opportun changement

de temps ; Nous louons et nous glorifions ton saint Nom pour cet effet de ta miséricorde, et nous ne cesserons jamais de publier ta bonté, de génération en génération ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Abondance.

O PÈRE très-miséricordieux, qui as exaucé dans ta clémence les ferventes prières de ton Église, et changé notre disette et la cherté des vivres en abondance et en prospérité ; Nous te rendons humblement grâces de ce témoignage spécial de ta bonté ; te suppliant de continuer à déployer envers nous tes faveurs, afin que notre pays nous donne abondamment ses fruits, à ta gloire et à notre avantage ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour la Paix, et lorsqu'on a été délivré de la Main des Ennemis.

O DIEU tout-puissant, qui es pour tes serviteurs une forte tour contre la face de leurs ennemis ; Nous te glorifions et nous te rendons grâces de ce que tu nous as délivrés de ces grands et imminents dangers qui nous environnaient : Nous reconnaissons que c'est un effet de ta bonté que nous n'ayons point été livrés en proie à nos ennemis ; et nous te supplions de continuer toujours à déployer envers nous tes miséricordes, afin que tout le monde connaisse que tu es notre Sauveur et notre puissant Libérateur ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour le rétablissement de la Paix publique dans le Pays.

O DIEU éternel, notre Père céleste, qui seul fais régner la concorde dans une maison, et qui calmes les emportements d'un peuple violent et soulevé; Nous bénissons ton saint Nom, de ce qu'il t'a plu d'apaiser les séditions et les tumultes qui se sont dernièrement élevés au milieu de nous; te suppliant très-humblement de nous accorder à tous ta grâce, afin que nous puissions désormais marcher avec soumission selon tes saints commandements; et que, menant une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté, nous puissions t'offrir continuellement notre sacrifice de louanges et d'actions de grâces pour ces effets de ta bonté envers nous; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Lorsqu'on a été délivré de la Peste, ou de toute autre Épidémie.

O SEIGNEUR Dieu, qui nous as frappés pour nos péchés, et nous as consumés, à cause de nos transgressions, par le rude et terrible fléau dont tu viens de nous visiter; et qui, te souvenant d'avoir compassion au milieu de tes jugements, as maintenant retiré nos âmes des étreintes de la mort; Nous offrons à ta bonté paternelle nos personnes qu'il t'a plu d'épargner; nous t'offrons nos corps et nos âmes en sacrifice vivant, pour louer et glorifier à jamais tes miséricordes au milieu de ton Église; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Ou bien celle-ci.

NOUS reconnaissons humblement devant toi, ô Père très-miséricordieux, que tous les châtiments dénoncés dans ta loi auraient pu justement tomber sur nous, à cause de nos transgressions, qui sont en grand nombre, et de l'endurcissement de nos cœurs ; Mais puisqu'il t'a plu, dans ta grande compassion, après avoir eu égard à notre humiliation, quelque faible et imparfaite qu'elle soit, d'arrêter cette maladie contagieuse qui nous a dernièrement si fort éprouvés, et de faire de nouveau retentir dans nos tentes les cris de joie et de salut ; Nous offrons à ta Divine Majesté le sacrifice de louanges et d'actions de grâces, en louant et en magnifiant ton Nom glorieux de ce que tu as ainsi veillé sur nous dans ta providence ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

LES COLLECTES, LES ÉPÎTRES, ET LES ÉVANGILES

POUR TOUTE L'ANNÉE.

¶ *Observez que la Collecte indiquée pour chaque Dimanche, ou pour toute Fête qui a une Vigile ou Veille, se dira dès le Service du Soir de la Veille.*

LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, fais, par ta grâce, que nous puissions rejeter les œuvres de ténèbres, et nous revêtir des armes de lumière, maintenant pendant la durée de cette vie mortelle, dans laquelle ton Fils Jésus-Christ est venu nous visiter en grande humilité; afin qu'au dernier jour, quand il reviendra dans la Majesté de sa gloire, pour juger et les vivants et les morts, nous ressuscitions à la vie immortelle, par ce même Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Cette Collecte doit se dire chaque jour avec les autres Collectes de l'Avent, jusqu'à la Veille de Noël.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xiii. 8.

NE devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. Car ce qui suit : Tu ne commettras point adultère, Tu ne tueras point, Tu ne déroberas point,

Tu ne diras point de faux témoignage, Tu ne convoiteras point, et s'il y a quelque autre commandement, il est compris dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. La charité ne fait point de mal au prochain ; l'accomplissement de la loi, c'est donc la charité. Et cela, d'autant plus, que vous connaissez le temps, que c'est l'heure de nous réveiller du sommeil ; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est fort avancée, et le jour s'approche ; rejetons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons honnêtement et comme en plein jour; ne marchons point dans les débauches, et dans l'ivrognerie, ni dans l'impudicité, et dans la dissolution, ni dans les querelles, et dans l'envie. Au contraire, revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxi. 1.

QUAND ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils arrivaient à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples, en leur disant : Allez à ce village qui est devant vous ; et vous trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les enverra. Or, tout cela se fit, afin que fût accompli ce dont le Prophète avait parlé, en disant : Dites à la fille de Sion : Voici, ton Roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, et sur l'ânon

de celle qui porte le joug. Les disciples s'en allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et mirent leurs vêtements dessus ; et ils l'y firent asseoir. Alors la plus grande partie de la foule étendit ses vêtements par le chemin, et les autres coupaient des branches d'arbres, dont ils jonchèrent le chemin. Et la foule qui allait devant, et celle qui suivait, criaient, en disant : Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très-hauts ! Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, disant : Qui est celui-ci ? Et la foule disait : C'est Jésus le Prophète, qui est de Nazareth en Galilée. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et en chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; et il renversa les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

LE SECOND DIMANCHE DE L'AVENT.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR béni, qui as voulu que toute l'Écriture sainte fût écrite pour notre instruction ; Fais-nous la grâce de pouvoir l'écouter, la lire, la méditer, l'apprendre, et nous en nourrir intérieurement, de telle sorte que par la patience et par la consolation de ta sainte Parole, nous soyons établis et affermis pour

toujours dans l'espérance bienheureuse de la vie éternelle, que tu nous as donnée en notre Sauveur Jésus-Christ. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xv. 4.

TOUT ce qui a été écrit autrefois, a été écrit pour notre instruction ; afin que, par la patience et par la consolation des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'avoir, les uns et les autres, le même sentiment selon Jésus-Christ ; afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiiez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi recevez-vous les uns les autres, comme aussi Christ nous a reçus pour la gloire de Dieu. Or, je dis que Jésus-Christ a exercé son ministère parmi les circoncis pour montrer la fidélité de Dieu, afin de confirmer les promesses faites aux pères ; et afin que les Gentils glorifient Dieu pour sa miséricorde, selon ce qui est écrit : Je célèbrerai, à cause de cela, ta louange parmi les Gentils, et je chanterai des cantiques à ton Nom. Et il est dit encore : Gentils, réjouissez-vous avec son peuple ; et encore : Gentils, louez tous le Seigneur ; et vous, peuples, célébrez-le tous. Ésaïe a dit aussi : La racine de Jessé subsistera, et d'elle s'élèvera celui qui gouvernera les Gentils ; et les Gentils espèreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc, dans votre foi, de toute joie, et de toute paix, de sorte que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint-Esprit.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxi. 25.

ET il y aura des signes dans le soleil, et dans la lune, et dans les étoiles; et sur la terre, la mer et les ondes faisant un grand bruit, les nations seront dans l'angoisse et la détresse; les hommes rendant l'âme dans la crainte et dans l'attente des choses qui surviendront sur toute la terre : car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'Homme, venant sur une nuée, avec puissance et grande gloire. Mais quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. Et il leur dit cette parabole : Voyez le figuier et tous les autres arbres. Quand ils commencent à pousser, vous connaissez de vous-mêmes, en y regardant, que l'été est déjà proche. De même vous aussi, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le Règne de Dieu est proche. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne passera point, que tout cela ne soit arrivé. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

LE TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR Jésus-Christ, qui à ton premier avénement envoyas ton messager pour préparer ton chemin devant toi; Fais que les ministres et dispensateurs de tes mystères préparent aussi et aplanissent si bien tes voies, en ramenant les cœurs des désobéissants à la prudence des justes, qu'à ton second avéne-

ment pour juger le monde nous soyons trouvés un peuple agréable à tes yeux, ô toi qui vis et qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. iv. 1.

QUE chacun nous considère comme les ministres de Christ, et les dispensateurs des mystères de Dieu. Mais, au reste, ce qui est exigé des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, c'est fort peu de chose d'être jugé de vous, ou devant le tribunal des hommes; et aussi je ne me juge point moi-même. Car ma conscience ne me reproche rien. Toutefois je ne suis pas justifié pour cela; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne. C'est lui qui mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xi. 2.

OR, Jean ayant entendu parler dans la prison des œuvres de Christ, envoya deux de ses disciples lui dire: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Et Jésus répondant, leur dit: Allez, et rapportez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez. Les aveugles recouvrent la vue et les boiteux marchent; les lépreux sont purifiés et les sourds entendent; les morts ressuscitent, et l'Évangile est annoncé aux pauvres. Et bienheureux est

celui qui n'aura point été scandalisé en moi. Et comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire au peuple, à l'égard de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ? Ou bien encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme mollement vêtu ? Voici, ceux qui sont mollement vêtus sont dans les maisons des rois. Ou bien encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. Car c'est ici celui dont il a été écrit : Voici, j'envoie devant ta face mon messager, qui préparera ton chemin devant toi.

LE QUATRIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, manifeste ton pouvoir, nous t'en supplions ; viens au milieu de nous, et assiste-nous d'un secours puissant ; afin que, tandis que nos péchés et notre corruption nous entravent extrêmement et nous empêchent de poursuivre la course qui nous est proposée, la richesse de ta grâce et de ta miséricorde nous puisse aider et délivrer promptement ; par la satisfaction de ton Fils notre Seigneur, à qui, ainsi qu'à toi et au Saint-Esprit, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Philip. iv. 4.

RÉJOUISSEZ-VOUS sans cesse dans le Seigneur. Je vous le dis encore, Réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue

de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses présentez vos demandes à Dieu en prières et en supplications, avec actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos sentiments en Jésus-Christ.

L'ÉVANGILE. St. Jean i. 19.

VOICI le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Sacrificateurs et des Lévites pour lui demander : Qui es-tu ? Alors il confessa et ne nia point ; il confessa : Ce n'est pas moi qui suis le Christ. Et ils lui demandèrent : Quoi donc, es-tu Élie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le Prophète ? Et il répondit : Non. Ils lui dirent donc : Qui es-tu, afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ? Je suis, dit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe le prophète. Or, ceux qui avaient été envoyés vers lui, étaient des Pharisiens. Et ils l'interrogèrent, et lui dirent : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es point le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? Jean leur répondit, en leur disant : Pour moi, je baptise d'eau ; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connaissez point ; c'est celui qui vient après moi, qui m'est préféré, dont je ne suis pas digne de délier le cordon de la chaussure. Ces choses arrivèrent à Béthabara, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

LA NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR,

OU LE JOUR DE LA NAISSANCE DE CHRIST, ORDINAIREMENT APPELÉ

LE JOUR DE NOËL.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui nous as donné ton Fils unique afin qu'il se revêtît de notre nature, et qu'il naquît d'une pure Vierge à pareil temps qu'à présent ; Accorde-nous qu'étant régénérés, et faits tes enfants par adoption et par grâce, nous soyons de jour en jour renouvelés par ton Saint-Esprit ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le même Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Héb. i. 1.

DIEU ayant autrefois parlé à nos pères par les Prophètes, en divers temps et de diverses manières, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a fait les mondes ; qui est la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de sa personne, qui soutient toutes choses par sa parole puissante, et qui, après avoir fait par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis dans les lieux très-hauts, à la droite de la Majesté divine ; devenu d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent qũe le leur. Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré ? Et ailleurs : Je serai son Père, et il sera mon Fils ? Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que

tous les anges de Dieu l'adorent. Quant aux anges, il dit : Il fait des vents ses anges, et de la flamme de feu ses ministres. Mais quant au Fils, il dit : O Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par-dessus tous tes semblables. Et dans un autre endroit : C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; ils périront, mais toi, tu subsistes toujours ; et ils vieilliront tous comme un vêtement ; tu les plieras comme un manteau, et ils seront changés ; mais toi, tu es toujours le même, et tes années ne finiront point.

L'ÉVANGILE. St. Jean i. 1.

AU commencement était le Verbe ; et le Verbe était avec Dieu ; et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme envoyé de Dieu. Son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas, lui, la Lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la Lumière. C'était la véritable Lumière, qui éclaire tout homme venant au monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui ; mais le monde ne l'a point connu. Il est venu chez

lui ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en son Nom ; qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu. Et le Verbe a été fait chair ; il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, comme la gloire du Fils unique auprès du Père.

LE JOUR DE SAINT ÉTIENNE.

LA COLLECTE.

FAIS-NOUS la grâce, ô Seigneur, que, dans toutes nos souffrances ici-bas sur la terre pour le témoignage de ta vérité, nous puissions tenir nos regards fixés vers le ciel, et contempler par la foi la gloire qui doit être révélée ; et qu'étant remplis du Saint-Esprit, nous apprenions à aimer et à bénir nos persécuteurs, à l'exemple de Saint Étienne ton premier Martyr, qui te pria pour ses meurtriers, ô bienheureux Jésus, qui te tiens à la droite de Dieu pour secourir tous ceux qui souffrent pour toi, notre seul Médiateur et Avocat. *Amen.*

¶ *Puis suivra la Collecte de Noël, qui se dira tous les Jours jusqu'à la Veille du premier Jour de l'An.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes vii. 55.

ÉTIENNE, étant rempli du Saint-Esprit, et ayant les yeux arrêtés vers le ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus, qui était à la droite

de Dieu. Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'Homme qui est à la droite de Dieu. Alors ils poussèrent de grands cris, et bouchèrent leurs oreilles, et tous ensemble ils se jetèrent sur lui, et l'ayant traîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Et les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme, nommé Saul. Or pendant qu'ils le lapidaient, Étienne priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur impute point ce péché. Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxiii. 34.

VOICI, je vous envoie des prophètes, et des sages, et des scribes ; et d'entre eux vous en tuerez, et vous en crucifierez ; vous en ferez fouetter dans vos synagogues, et vous en persécuterez de ville en ville ; afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. En vérité, je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez point voulu ! Voici, votre maison va devenir déserte. Car je vous dis,—que désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur.

LE JOUR DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE.

LA COLLECTE.

MISÉRICORDIEUX Seigneur, nous te supplions de répandre sur ton Église les rayons resplendissants de ta lumière, afin qu'étant éclairée par la doctrine de ton bienheureux Apôtre et Évangéliste Saint Jean, elle puisse si bien marcher dans la lumière de ta vérité, qu'elle parvienne enfin à la lumière de la vie éternelle; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean i. 1.

CE qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et ce que nos mains ont touché, concernant le Verbe de vie; (car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était avec le Père, et qui nous a été manifestée;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous, et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit rendue parfaite. Or, c'est ici la déclaration que nous avons entendue de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous avons communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous

n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

L'ÉVANGILE. St. Jean xxi. 19.

JÉSUS dit à Pierre : Suis-moi. Et Pierre se retournant, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, et qui durant la cène s'était penché sur le sein de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te trahira ? Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus ; Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. Il se répandit donc parmi les frères cette opinion, que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre : Il ne mourra point ; mais, Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui a écrit ceci. Et nous savons que son témoignage est véritable. Il y a aussi beaucoup d'autres choses que Jésus a faites, et si elles étaient écrites en détail, je ne pense pas que le monde pût contenir les livres qu'on en écrirait.

LE JOUR DES INNOCENTS.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui as préparé la louange de ta puissance dans la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, et qui as fait que les petits enfants t'ont glorifié par leur mort; Fais mourir et détruis en nous tous les vices, et fortifie-nous tellement par ta grâce, que par l'innocence de notre vie, et par la constance de notre foi jusqu'à la mort même, nous puissions glorifier ton saint Nom; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Apoc. xiv. 1.

JE regardai; et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et il y avait avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient le Nom de son Père, écrit sur leurs fronts. Et j'entendis un voix du ciel comme le bruit des grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre; et j'entendis une voix de joueurs de harpes, qui jouaient de leurs harpes, et qui chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux, et devant les Anciens. Or personne ne pouvait apprendre le cantique, que les cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés d'entre ceux de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges; ce sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille; ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes pour être des prémices à

Dieu et à l'Agneau. Et il n'a été trouvé aucune fraude dans leur bouche ; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ii. 13.

UN ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et t'enfuis en Égypte, et demeure là, jusqu'à ce que je t'avertisse ; car Hérode va chercher le petit enfant pour le faire mourir. Joseph donc s'étant réveillé, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Et il demeura là jusqu'à la mort d'Hérode ; afin que s'accomplît ce dont le Seigneur avait parlé par le prophète, en disant : J'ai appelé mon Fils hors de l'Égypte. Alors Hérode, voyant que les Mages s'étaient moqués de lui, fut fort en colère. Et il envoya mettre à mort tous les enfants qui étaient dans Bethléhem, et dans tous ses environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était exactement informé des Mages. Alors s'accomplit ce dont avait parlé Jérémie le prophète, en disant : On a entendu dans Rama un cri, une lamentation, des plaintes et un grand gémissement : Rachel pleurant ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

LE DIMANCHE APRÈS LE JOUR DE NOËL.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui nous as donné ton Fils unique afin qu'il se revêtît de notre nature, et qu'il naquît d'une pure Vierge à

pareil temps qu'à présent ; Accorde-nous qu'étant régénérés, et faits tes enfants par adoption et par grâce, nous soyons de jour en jour renouvelés par ton Saint-Esprit ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le même Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Gal. iv. 1.

JE dis donc que, pendant tout le temps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un serviteur, quoiqu'il soit maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps déterminé par le père. De même nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions asservis sous les principes du monde. Mais lorsque la plénitude du temps fut arrivée, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, et soumis à la loi ; pour qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption des enfants de Dieu. Et parce que vous êtes ses enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba, c'est-à-dire, Père. Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais tu es fils ; or, si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. i. 18.

LA naissance de Jésus-Christ arriva de cette manière : Sa mère, Marie, ayant été fiancée à Joseph, se trouva, avant qu'ils fussent ensemble, avoir conçu du Saint-Esprit. Alors Joseph, son époux, étant juste, et ne voulant

pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Mais comme il pensait à ces choses, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie, ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce dont le Seigneur avait parlé par le prophète, en disant : Voici, la Vierge concevra, et elle enfantera un Fils, et on lui donnera le nom d'EMMANUEL, ce qui, étant interprété, signifie DIEU AVEC NOUS. Joseph étant donc réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et reçut sa femme. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né ; et il lui donna le nom de JÉSUS.

LA CIRCONCISION DE CHRIST.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui as voulu que ton bienheureux Fils fût circoncis, et qu'il se rendît, pour l'homme, obéissant à la loi ; Accorde-nous la vraie circoncision de l'Esprit, afin que, nos cœurs et tous nos membres étant morts à toutes les convoitises mondaines et charnelles, nous puissions en toutes choses obéir à ta volonté bénie ; par le même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. iv. 8.

BIENHEUREUX l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé de péché ! Ce bonheur donc est-il seulement pour la circoncision, ou aussi pour l'incirconcision ? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham. Comment donc lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il était déjà circoncis, ou lorsqu'il était encore incirconcis ? Ce n'a point été dans la circoncision, mais dans l'incirconcision. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi, avant d'être circoncis ; afin qu'il fût le père de tous ceux qui croient sans être circoncis, en sorte que la justice leur fût aussi imputée ; et qu'il fût aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont pas seulement circoncis, mais qui suivent aussi les traces de la foi que notre père Abraham a eue dans l'incirconcision. Car ce n'est pas par la loi que la promesse, d'être héritier du monde, a été faite à Abraham ou à sa postérité, mais c'est par la justice de la foi. Car si ceux qui sont de la loi sont héritiers, la foi est anéantie, et la promesse est vaine.

L'ÉVANGILE. St. Luc ii. 15.

ET il arriva, après que les anges se furent retirés d'avec eux au ciel, que les bergers se dirent les uns aux autres : Allons donc jusqu'à Bethléhem, et voyons cette chose qui est arrivée, et que le Seigneur nous a fait connaître. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant

couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit touchant ce petit enfant. Et tous ceux qui les entendirent s'étonnèrent des choses qui leur étaient dites par les bergers. Et Marie gardait soigneusement toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, conformément à ce qui leur avait été dit. Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, on lui donna le nom de JÉSUS, nom qui avait été donné par l'ange, avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

¶ *La même Collecte, la même Épître, et le même Évangile serviront pour tous les jours suivants jusqu'à l'Épiphanie.*

L'ÉPIPHANIE,

OU LA MANIFESTATION DE CHRIST AUX GENTILS.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui par la direction d'une étoile manifestas ton Fils unique aux Gentils; Accorde-nous dans ta miséricorde, que nous, qui te connaissons maintenant par la foi, nous puissions après cette vie jouir de ta Divinité glorieuse; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éph. iii. 1.

C'EST à cause de cela que moi Paul, je suis prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les Gentils; car vous avez entendu quel est le

ministère de la grâce que Dieu m'a donnée pour vous; comment le mystère m'a été manifesté par révélation, ainsi que je l'ai déjà écrit en peu de mots; d'où vous pouvez voir, en les lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ; mystère qui n'a point été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints Apôtres et à ses Prophètes; savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et membres d'un même corps, et qu'ils ont part à la promesse en Christ, par l'Évangile, dont j'ai été fait le ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficace de sa puissance. Cette grâce m'a été donnée à moi qui suis le moindre de tous les saints, pour annoncer parmi les Gentils les richesses incompréhensibles de Christ; et pour mettre en évidence devant tous, quelle est l'économie du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ; afin que la sagesse de Dieu, si diverse dans ses voies, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes; suivant le dessein qu'il avait arrêté de tout temps, et qu'il a executé en Jésus-Christ notre Seigneur; par lequel nous osons nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ii. 1.

JÉSUS étant né à Bethléhem, ville de Judée, au temps du roi Hérode, voici, des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, en disant: Où

est celui qui est né Roi des Juifs ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Ce que le roi Hérode ayant entendu, il en fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devait naître. Et ils lui dirent : A Bethléhem, ville de Judée ; car il est ainsi écrit par le Prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les gouverneurs de Juda ; car de toi sortira un Conducteur, qui paîtra mon peuple d'Israël. Alors Hérode, ayant appelé en secret les Mages, s'informa soigneusement d'eux, du temps où l'étoile leur était apparue. Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et informez-vous soigneusement à l'égard du petit enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi, et que je l'adore. Ainsi les Mages, ayant entendu le roi, s'en allèrent ; et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'elle arrivât et s'arrêtât sur le lieu où était le petit enfant. Et quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très-grande joie. Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant en terre, ils l'adorèrent. Puis ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant été divinement avertis en songe, de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin.

LE PREMIER DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous te supplions d'accepter, dans ta miséricorde, les prières de ton peuple qui t'invoque ; et de lui accorder qu'il ait tout à la fois la connaissance et le sentiment de ses devoirs, ainsi que la grâce et le pouvoir de les accomplir fidèlement ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xii. 1.

JE vous exhorte donc, mes frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, et agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point à ce siècle-ci ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, combien elle est bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m'est donnée, je dis à chacun de vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne faut ; mais que chacun pense modestement de soi-même, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction ; ainsi, quoique plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ ; étant tous réciproquement les membres les uns des autres.

L'ÉVANGILE. St. Luc ii. 41.

OR ses parents allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâque. Et quand il eut atteint l'âge de douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de la fête ; puis quand ils s'en retournèrent après avoir accompli les jours de la fête, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem. Et Joseph et sa mère ne s'en aperçurent point. Mais croyant qu'il était dans la compagnie des voyageurs, ils marchèrent une journée. Et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance. Et ne le trouvant point, ils s'en retournèrent à Jérusalem, en le cherchant. Et il arriva, que trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant, et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. Et quand ils le virent, ils en furent étonnés, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait ainsi ? voici, ton père et moi, nous te cherchions, étant en grande peine. Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth. Et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces paroles-là dans son cœur. Et Jésus s'avançait en sagesse, et en stature, et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

LE SECOND DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui gouvernes toutes choses dans le ciel et sur la terre ; Exauce, dans ta miséricorde, les supplications de ton peuple, et accorde-nous ta paix tous les jours de notre vie ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xii. 6.

OR, puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie, l'exerce selon la mesure de la foi ; que celui qui est appelé au ministère, s'attache au ministère ; que celui qui a le don d'enseigner, enseigne ; que celui qui est chargé d'exhorter, exhorte ; que celui qui distribue, distribue avec droiture ; que celui qui préside, préside avec soin ; que celui qui exerce miséricorde, le fasse avec joie. Que la charité soit sincère. Ayez le mal en horreur, en vous tenant fortement attachés au bien ; vous aimant les uns les autres avec une charité fraternelle ; vous prévenant les uns les autres par honneur. Ne soyez point paresseux dans votre devoir ; soyez fervents d'esprit, en servant le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la tribulation, persévérants dans la prière. Assistez les saints dans leurs nécessités, et soyez prompts à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez-les, et ne les maudissez point. Soyez dans la

joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez le même sentiment les uns envers les autres. N'aspirez point aux choses élevées, mais accommodez-vous aux humbles.

L'ÉVANGILE. St. Jean ii. 1.

OR, trois jours après, on faisait des noces à Cana en Galilée. Et la mère de Jésus y était. Et Jésus fut aussi convié aux noces, ainsi que ses disciples. Or, le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin. Mais Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est point encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avait là six de ces vases de pierre qui servent aux purifications des Juifs, et dont chacun tenait deux ou trois mesures. Et Jésus leur dit : Emplissez d'eau ces vases. Et ils les emplirent jusqu'au haut. Puis il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils lui en portèrent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau qui avait été changée en vin, ne sachant pas d'où cela venait, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien, il s'adressa à l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moindre, après qu'on a beaucoup bu : mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana en Galilée, et manifesta ainsi sa gloire. Et ses disciples crurent en lui.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, jette les yeux de ta miséricorde sur nos infirmités, et, dans tous nos dangers et dans toutes nos nécessités, étends ta droite pour nous aider et nous défendre; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xii. 16.

NE soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez les choses honnêtes devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés; mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit: A moi appartient la vengeance; je rendrai à chacun ce qui lui est dû, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car, en faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne te laisse point surmonter par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

L'ÉVANGILE. St. Matt. viii. 1.

QUAND Jésus fut descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le suivit. Et voici, un lépreux vint et se prosterna devant lui, en lui disant: Seigneur, si tu veux, tu peux

me rendre pur. Et Jésus étendant la main, le toucha, en disant : Je le veux, sois pur ; et à l'instant il fut purifié de sa lèpre. Puis Jésus lui dit : Garde-toi de le dire à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et présente le don que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage. Et Jésus étant entré dans Capernaüm, un centenier vint à lui, en le priant, et en disant : Seigneur, mon serviteur est au lit dans ma maison, malade de paralysie, et fort tourmenté. Jésus lui dit : J'irai et je le guérirai. Et le centenier répondant, dit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi-même qui suis un homme soumis à l'autorité d'autrui, j'ai sous moi des soldats ; et je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. Ce que Jésus ayant entendu, il s'en étonna, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous dis, que je n'ai pas trouvé, même en Israël, une si grande foi. Et je vous dis, que beaucoup de personnes viendront d'Orient et d'Occident, et seront à table dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac, et Jacob ; mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres de dehors ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centenier : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

LE QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui sais que nous sommes placés au milieu de dangers si nombreux et si grands, que, par suite de la fragilité de notre nature, nous ne pouvons toujours demeurer fermes; Accorde-nous une mesure de force et de protection qui nous soutienne dans tous les périls, et nous fasse surmonter toutes les tentations; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xiii. 1.

QUE toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et les puissances qui subsistent sont établies de Dieu. C'est pourquoi celui qui résiste à la puissance, résiste à l'ordre que Dieu a établi ; et ceux qui y résistent, attireront la condamnation sur eux-mêmes. Car les princes sont à craindre, non pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Or, veux-tu ne point craindre la puissance? fais bien, et tu en recevras de la louange. Car le prince est pour toi le ministre de Dieu pour ce qui est bien ; mais si tu fais le mal, crains, parce qu'il ne porte point l'épée en vain ; car il est le ministre de Dieu, établi pour faire justice, en punissant celui qui fait le mal. C'est pourquoi il est nécessaire d'être soumis, non-seulement à cause de la punition, mais aussi à cause de la conscience. Car c'est pour cela que vous leur payez les tributs ;

parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués à ces fonctions. Rendez donc à tous ce qui leur est dû ; à qui le tribut, le tribut ; à qui le péage, le péage ; à qui la crainte, la crainte ; à qui l'honneur, l'honneur.

L'ÉVANGILE. St. Matt. viii. 23.

ET quand il fut entré dans la barque, ses disciples le suivirent. Et, voici, il s'éleva sur la mer une grande tempête, en sorte que la barque était couverte par les vagues. Mais Jésus dormait. Et les disciples s'approchant l'éveillèrent, en lui disant : Seigneur, sauve-nous ; nous périssons ! Et il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de petite foi ? Alors s'étant levé, il parla avec autorité aux vents et à la mer ; et il se fit un grand calme. Et les gens s'en étonnèrent, et dirent : Quel est cet homme, à qui les vents mêmes et la mer obéissent ? Et quand il fut arrivé à l'autre bord, dans le pays des Gergéséniens, deux démoniaques, tellement furieux que personne ne pouvait passer par ce chemin-là, étant sortis des sépulcres, vinrent à sa rencontre. Et, voici, ils s'écrièrent, en disant : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici avant le temps pour nous tourmenter ? Or, il y avait assez loin d'eux un grand troupeau de pourceaux, qui paissait. Et les démons le supplièrent, en disant : Si tu nous chasses, permets-nous de nous en aller dans le troupeau de pourceaux. Et il leur dit : Allez. Et étant sortis, ils s'en allèrent dans le troupeau de pourceaux. Et, voici, tout ce troupeau de

pourceaux se précipita avec impétuosité dans la mer ; et ils moururent dans les eaux. Et ceux qui les paissaient s'enfuirent ; et étant venus dans la ville, ils racontèrent le tout, et de même ce qui était arrivé aux démoniaques. Et voici, toute la ville sortit au-devant de Jésus ; et l'ayant vu, ils le supplièrent de se retirer de leur pays.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous te supplions de maintenir continuellement ton Église et les membres de ta maison dans la vraie religion ; afin que ceux qui s'appuient uniquement sur l'espérance de ta grâce céleste, soient toujours soutenus par ta grande puissance ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Colos. iii. 12.

REVÊTEZ-VOUS donc, comme les élus de Dieu, saints et bien-aimés, des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, et de longanimité ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un de vous a quelque plainte contre l'autre. Et comme Christ vous a pardonné, faites aussi de même. Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelés pour être un seul corps, règne dans

vos cœurs. Et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite en vous abondamment en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, chantant au Seigneur avec reconnaissance, au fond de votre cœur, des psaumes, des hymnes, et des cantiques spirituels. Et quoi que vous fassiez, dans vos paroles comme dans vos œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu notre Père.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xiii. 24.

LE royaume des cieux peut être comparé a un homme qui avait semé de bonne semence dans son champ. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, qui sema de l'ivraie parmi le blé. Puis il s'en alla. Et après que la plante eut poussé, et qu'elle eut porté du fruit, alors parut aussi l'ivraie. Et les serviteurs du père de famille vinrent à lui, et lui dirent : Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Mais il leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu donc que nous allions la cueillir ? Et il leur dit : Non ; de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez en même temps le blé : laissez-les croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en faisceaux pour la brûler ; mais amassez le blé dans mon grenier.

LE SIXIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

O DIEU, dont le Fils béni a été manifesté pour détruire les œuvres du diable, et nous faire enfants de Dieu et héritiers de la vie éternelle ; Nous te supplions de nous faire la grâce, qu'ayant cette espérance, nous nous purifiions, comme lui aussi est pur ; afin que, quand il apparaîtra de nouveau avec une grande puissance et une grande gloire, nous soyons faits semblables à lui dans son royaume éternel et glorieux ; où il vit et règne avec toi, ô Père, et avec toi, ô Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean iii. 1.

VOYEZ quel amour le Père a eu pour nous, afin que nous fussions appelés les enfants de Dieu. Voici pourquoi le monde ne nous connaît point, c'est qu'il ne l'a point connu. Mes bien-aimés, nous sommes maintenant les enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'est pas encore manifesté ; mais, nous savons que lorsque Christ sera apparu, nous lui serons semblables ; car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui aussi est pur. Quiconque pratique le péché, transgresse la loi : car le péché est la transgression de la loi. Or, vous savez qu'il est apparu afin qu'il ôtât nos péchés. Et il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui, ne péche point ; quiconque

péche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Mes petits enfants, que personne ne vous égare. Celui qui pratique la justice est juste, comme Jésus-Christ est juste. Celui qui pratique le péché est du diable ; car le diable péche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu s'est manifesté pour détruire les œuvres du diable.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxiv. 23.

ALORS si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici ; ou, il est là ; ne le croyez point. Car, il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, qui feront voir de grands signes et des prodiges, de telle sorte que, s'il était possible, les élus mêmes en seraient séduits. Voici, je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Voici, il est au désert, ne sortez point ; voici, il est dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. Car comme l'éclair part de l'Orient, et se fait voir jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avénement du Fils de l'Homme. Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles. Or, aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera point sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors le signe du Fils de l'Homme paraîtra dans le ciel. Alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire. Et il enverra ses anges,

avec un grand bruit de trompette ; et ils assembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

LE DIMANCHE APPELÉ SEPTUAGÉSIME,

OU LE TROISIÈME DIMANCHE AVANT LE CARÊME.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous te supplions d'écouter favorablement les prières de ton peuple ; afin que nous, qui sommes justement châtiés pour nos offenses, nous puissions être miséricordieusement délivrés par ta clémence, à la gloire de ton Nom ; par Jésus-Christ notre Sauveur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. ix. 24.

NE savez-vous pas que, quand on court dans la lice, tous courent, à la vérité, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de telle sorte que vous le remportiez. Or, tous les athlètes gardent la tempérance en toutes choses. Et quant à ceux-là, ils le font pour avoir une couronne corruptible ; mais nous, pour en avoir une incorruptible. Je cours donc, moi, et ce n'est pas au hasard ; je frappe, et ce n'est pas comme un homme qui frappe l'air : mais je mortifie mon corps, et je le tiens assujetti ; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xx. 1.

LE royaume des cieux est semblable à un chef de famille qui sortit dès la pointe du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Et ayant accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya dans sa vigne. Puis étant sorti sur la troisième heure du jour, il en vit d'autres, qui se tenaient sur la place publique, sans rien faire. Et il leur dit: Allez-vous-en aussi dans ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. Et ils y allèrent. Puis étant sorti encore sur la sixième et la neuvième heure, il en fit de même. Et étant sorti sur la onzième heure, il en trouva d'autres qui se tenaient là sans rien faire, et il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire? Ils lui répondirent: Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit: Allez-vous-en, vous aussi, dans ma vigne, et vous recevrez ce qui sera juste. Et le soir étant venu, le maître de la vigne dit à celui qui était chargé de ses affaires: Appelle les ouvriers, et leur paie leur salaire, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers. Alors ceux qui avaient été loués sur la onzième heure étant venus, ils reçurent chacun un denier. Or, quand les premiers furent venus, ils croyaient recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et l'ayant reçu, ils murmuraient contre le chef de famille, en disant: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as traités à l'égal de nous, qui avons supporté le faix du jour et la chaleur. Et répondant à l'un d'eux, il lui dit: Mon ami, je ne te fais point de tort. N'es-tu pas accordé avec moi à

un denier ? Prends ce qui est à toi, et t'en va. Mais je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens ? Ton œil est-il malin, parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

LE DIMANCHE APPELÉ SEXAGÉSIME,

OU LE SECOND DIMANCHE AVANT LE CARÊME.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR Dieu, qui vois que nous ne mettons notre confiance en quoi que ce soit que nous fassions ; Accorde-nous, dans ta miséricorde, que nous soyons protégés par ta puissance contre toute adversité ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 2 Cor. xi. 19.

ÉTANT sages vous-mêmes, vous souffrez volontiers les imprudents. Vous le souffrez même si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous mange, si quelqu'un prend ce qui est à vous, si quelqu'un vous traite avec hauteur, si quelqu'un vous frappe au visage. Pour nous, j'ai honte de le dire, c'est comme si nous étions sans puissance. Cependant si, en quelque chose, un homme ose se glorifier, (je parle en imprudent) je l'ose aussi. Sont-ils Hébreux ? je le suis aussi. Sont-ils Israélites ? je le suis aussi.

Sont-ils de la postérité d'Abraham? je le suis aussi. Sont-ils ministres de Christ? (je parle comme un imprudent) je le suis plus qu'eux: plus qu'eux en travaux, plus qu'eux en blessures; en prisons davantage; en cas de mort plusieurs fois. J'ai reçu des Juifs cinq fois quarante coups moins un. J'ai été battu de verges trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde. J'ai été en voyage souvent, en péril sur des fleuves, en péril de la part des voleurs, en péril parmi ceux de ma nation, en péril parmi les Gentils, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril en mer, en péril parmi de faux frères; dans les peines et dans les travaux, souvent dans les veilles, dans la faim et dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Outre les choses du dehors, ce qui me tient assiégé tous les jours, c'est le soin de toutes les Églises. Qui est-ce qui est affaibli, que je ne sois affaibli aussi? qui est-ce qui est scandalisé, que je n'en sois aussi brûlé? S'il faut se glorifier, je me glorifierai de mes infirmités. Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point.

L'ÉVANGILE. St. Luc viii. 4.

COMME une grande multitude s'assemblait, et que beaucoup de gens allaient à lui de toutes les villes, il leur dit en parabole: Un semeur sortit pour semer sa semence, et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds. Et les

oiseaux du ciel la mangèrent toute. Et une autre partie tomba sur la roche. Et quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Et une autre partie tomba entre des épines. Et les épines se levèrent ensemble avec elle, et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans de la bonne terre. Et quand elle fut levée, elle rendit du fruit au centuple. En disant ces choses, il dit à haute voix : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Et ses disciples l'interrogèrent, pour savoir ce que signifiait cette parabole. Et il répondit : Il vous est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais il en est parlé aux autres en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la Parole de Dieu. Et ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole. Mais ensuite le diable vient, et enlève la parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Et ceux qui sont sur la roche, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie. Mais n'ayant point de racine, ils ne croient que pour un temps ; et au temps de la tentation, ils se retirent. Et ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole, s'en vont, et sont étouffés par les soucis, par les richesses, et par les voluptés de la vie. Et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. Mais ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole, la retiennent dans un cœur honnête et bon, et rapportent du fruit en persévérant.

LE DIMANCHE APPELÉ QUINQUAGÉSIME, OU LE DIMANCHE AVANT LE CARÊME.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, qui nous as enseigné que toutes nos œuvres sans la charité ne sont d'aucune valeur ; Envoie ton Saint-Esprit, et répands dans nos cœurs ce don si excellent de la charité, le vrai lien de la paix et de toutes les vertus, sans lequel quiconque vit, est réputé mort devant toi : Fais-nous cette grâce pour l'amour de ton Fils unique Jésus-Christ. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. xiii. 1.

QUAND je parlerais toutes les langues des hommes, et même des anges, si je n'ai pas la charité, je suis comme l'airain qui résonne, ou comme la cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères, et que j'aurais toute la science ; et quand j'aurais toute la foi, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est patiente ; elle est douce. La charité n'est point envieuse. La charité n'est point insolente ; elle ne s'énorgueillit point. Elle n'est point malhonnête ; elle ne cherche point son propre avantage ; elle ne s'aigrit point ; elle ne soupçonne point le mal. Elle ne se réjouit point de l'injustice ; mais elle se réjouit de la vérité. Elle endure tout, elle croit tout, elle espère tout,

elle supporte tout. La charité ne périt jamais ; au lieu que, quant aux prophéties, elles seront abolies ; et quant aux langues, elles cesseront ; et quant à la science, elle sera abolie. Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement. Mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera aboli. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant ; mais quand je suis devenu homme, j'ai mis de côté ce qui était de l'enfant. Car nous voyons maintenant par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Or, maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, et la charité ; mais la plus excellente, c'est la charité.

L'ÉVANGILE. St. Luc xviii. 31.

PUIS prenant à part les douze, Jésus leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et toutes les choses qui ont été écrites par les prophètes sur le Fils de l'Homme, seront accomplies. Car il sera livré aux Gentils ; on se moquera de lui, il sera injurié, et on lui crachera au visage. Et après qu'ils l'auront frappé de verges, ils le feront mourir ; mais le troisième jour il ressuscitera. Mais il n'entendaient rien de tout cela ; et ce discours leur était caché ; et ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Or il arriva, comme Jésus approchait de Jéricho, qu'il y avait un aveugle assis près du chemin, pour demander l'aumône. Et enten-

dant la multitude qui passait, il demanda ce que c'était. Et on lui dit, que Jésus de Nazareth passait. Alors il cria, disant : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! Et ceux qui allaient devant, le reprenaient, afin qu'il se tût ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Et Jésus, s'étant arrêté, commanda qu'on le lui amenât ; et quand il se fut approché, il l'interrogea, disant : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue. Et Jésus lui dit : Recouvre la vue, ta foi t'a sauvé. Et à l'instant il recouvra la vue, et il suivait Jésus, glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, donna louange à Dieu.

LE PREMIER JOUR DU CARÊME,

COMMUNÉMENT APPELÉ

LE MERCREDI DES CENDRES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne hais rien de ce que tu as créé, et qui pardonnes les péchés de tous ceux qui se repentent ; Crée et forme en nous des cœurs nouveaux et contrits, afin que, déplorant nos péchés comme nous le devons, et reconnaissant notre misère, nous obtenions de toi, le Dieu de toute miséricorde, entière rémission et pardon ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Cette Collecte doit se lire chaque Jour, pendant le Carême, après la Collecte prescrite pour le Jour.*

POUR L'ÉPÎTRE. Joël ii. 12.

MAINTENANT donc, dit le Seigneur, retournez à moi de tout votre cœur, avec jeûne, avec larmes et lamentation. Déchirez vos cœurs, et non pas vos vêtements, et retournez au Seigneur, votre Dieu. Car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en grâce, et il se repent d'avoir affligé. Qui sait s'il ne viendra point à se repentir, et s'il ne laissera point après lui sa bénédiction, le gâteau et l'aspersion pour le Seigneur, votre Dieu? Sonnez de la trompette en Sion, sanctifiez le jeûne, publiez l'assemblée solennelle. Convoquez le peuple, sanctifiez l'assemblée, appelez les anciens, convoquez les enfants et ceux qui sucent les mamelles. Que l'époux sorte de son cabinet, et l'épouse, de sa chambre nuptiale. Que les sacrificateurs qui font le service du Seigneur pleurent entre le perche et l'autel, et qu'ils disent: Seigneur, pardonne à ton peuple, et n'expose pas ton héritage à l'opprobre, au point que les nations en fassent le sujet de leurs railleries. Pourquoi dirait-on parmi les peuples: Où est leur Dieu?

L'ÉVANGILE. St. Matt. vi. 16.

LORSQUE vous jeûnez, ne prenez point un air triste, comme les hypocrites: car ils affectent un visage défait, afin qu'il apparaisse aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage; afin qu'il apparaisse que tu jeûnes, non point

aux hommes, mais à ton Père, qui voit ce qui se fait en secret. Et ton Père, qui voit ce qui se fait en secret, te récompensera publiquement. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille les consument, et où les larrons percent et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne consument rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

LE PREMIER DIMANCHE DU CARÊME.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, qui pour l'amour de nous as jeûné quarante jours et quarante nuits; Accorde-nous la grâce d'user d'une telle abstinence, que, notre chair étant assujettie à l'Esprit, nous puissions toujours nous prêter à tes saints mouvements dans une justice et une sainteté véritable, à ton honneur et à ta gloire, ô toi qui vis et qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 2 Cor. vi. 1.

ÉTANT donc coopérateurs avec lui, nous vous conjurons aussi, que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et t'ai secouru au jour du salut; voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. Nous ne donnons aucun scandale en

quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Au contraire, nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme ministres de Dieu, par une grande patience dans les afflictions, dans les nécessités, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la pureté, par la science, par la longanimité, par la douceur, par le Saint-Esprit, par une charité sincère, par la parole de la vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de la justice, celles de la droite et de la gauche ; dans l'honneur et dans l'ignominie, dans la mauvaise et dans la bonne réputation. On nous regarde comme des séducteurs, et nous sommes vrais; comme inconnus, et nous sommes connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, et nous ne sommes pas mis à mort ; comme attristés, et nous sommes toujours dans la joie ; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses.

L'ÉVANGILE. St. Matt. iv. 1.

ALORS Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, finalement il eut faim. Et le tentateur s'approchant, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. Mais Jésus répondant, lui dit : Il est écrit : L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et le

mit sur le haut du temple ; et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton égard ; et ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne fort haute, et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ; et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si te prosternant tu m'adores. Alors Jésus lui dit : Arrière de moi, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa ; et voïci, des anges s'approchèrent et le servirent.

LE SECOND DIMANCHE DU CARÊME.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui vois que nous n'avons de nous-mêmes nulle force pour nous aider nous-mêmes ; Garde-nous tant extérieurement dans nos corps qu'intérieurement dans nos âmes ; afin que nous soyons garantis de toutes les adversités qui peuvent arriver au corps, et de toutes les mauvaises pensées qui peuvent assaillir et blesser l'âme ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Thess. iv. 1.

MES frères, nous vous prions donc et nous vous conjurons par le Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous de quelle manière vous devez marcher pour plaire à

Dieu, vous y abondiez de plus en plus. Car vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Or c'est ici la volonté de Dieu, savoir votre sanctification : que vous vous absteniez de la fornication ; que chacun de vous sache posséder son corps en sanctification et honneur, sans se laisser aller aux désirs de la convoitise, comme les Gentils, qui ne connaissent point Dieu. Que nul ne passe les bornes, ni ne fasse tort à son frère dans les affaires, parce que le Seigneur est vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et assuré. Car Dieu nous a appelés, non à l'impureté, mais à la sainteté. C'est pourquoi celui qui nous rejette, rejette non point un homme, mais Dieu, ce Dieu qui a mis son Saint-Esprit en nous.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xv. 21.

JÉSUS étant parti de là, se retira vers la contrée de Tyr et de Sidon. Et voici, une femme Cananéenne, qui était venue de cette contrée, s'écria, en lui disant : Seigneur ! Fils de David, aie pitié de moi ! ma fille est misérablement tourmentée par un démon. Mais il ne lui répondit rien. Et ses disciples s'approchant, le prièrent, en disant : Renvoie-la ; car elle crie après nous. Cependant il répondit et dit : Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais elle vint, et se prosterna devant lui, disant : Seigneur, secours-moi. Alors il lui répondit, et dit : Il ne convient pas de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. Mais elle dit : Cela est vrai, Seigneur ! cependant les petits

chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jésus répondant, lui dit : O femme ! ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le désires. Et dès cette heure même sa fille fut guérie.

LE TROISIÈME DIMANCHE DU CARÊME.

LA COLLECTE.

NOUS t'en supplions, Dieu tout-puissant, daigne avoir égard aux vœux ardents de tes humbles serviteurs, et étends la droite de ta Majesté pour nous défendre contre tous nos ennemis ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. v. 1.

SOYEZ donc les imitateurs de Dieu comme ses enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, de même que Christ nous a aimés, et s'est donné lui-même pour nous à Dieu, comme une oblation et une victime d'agréable odeur. Que la fornication, ni aucune souillure, ni l'avarice, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il est convenable à des saints ; qu'on n'y entende aucune parole déshonnête, ni folle, ni bouffonne, ce qui n'est pas bienséant. Au contraire, qu'on y entende plutôt des actions de grâces. Car vous le savez, nul fornicateur, nul impur, nul avare—l'avare est un idolâtre—n'a part à l'héritage du royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ;

car ces choses attirent la colère de Dieu sur les rebelles. N'ayez donc rien de commun avec eux. En effet, autrefois vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur : marchez comme des enfants de lumière. Car les fruits de l'Esprit consistent en toute bonté, toute justice, et toute vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur, et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres ; mais, au contraire, condamnez-les. Car ce que ces gens-là font en secret, il est même déshonnête de le dire. Mais toutes les choses condamnées sont mises en évidence par la lumière, car tout ce qui est mis en évidence devient lumière. C'est pourquoi il est dit : Réveille-toi, toi qui dors ; relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

L'ÉVANGILE. St. Luc xi. 14.

JÉSUS chassa un démon qui était muet ; et il arriva, quand le démon fut sorti, que le muet parla ; et le peuple en fut dans l'admiration. Cependant quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Béelzebul, prince des démons, qu'il chasse les démons. Mais d'autres, pour l'éprouver, lui demandaient un signe du ciel. Mais, connaissant leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert, et toute maison divisée contre elle-même tombera. Que si Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Béelzebul ? Que si je chasse les démons par Béelzebul, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-

mêmes vos juges. Mais si je chasse les démons par le doigt de Dieu, certes, le royaume de Dieu est parvenu à vous. Quand l'homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il a est en sûreté. Mais si celui qui est plus fort que lui survient, et qu'il le vainque, il lui ôte toutes ses armes auxquelles il se confiait, et distribue ses dépouilles. Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi ; et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse. Quand l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos. Et n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et quand il y est revenu, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et ils entrent et demeurent là ; de sorte que la dernière condition de cet homme-là est pire que la première. Or, comme il disait ces choses, il arriva qu'une femme éleva sa voix du milieu de la multitude, et lui dit : Bienheureux le sein qui t'a porté, et bienheureuses les mamelles qui t'ont allaité. Et il dit : Mais plutôt bienheureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu, et qui la gardent.

LE QUATRIÈME DIMANCHE DU CARÊME.

LA COLLECTE.

VEUILLE, nous t'en supplions, Dieu tout-puissant, faire que nous, qui à cause de nos mauvaises œuvres méritons justement d'être châtiés, nous puissions être miséricor-

dieusement secourus par la consolation de ta grâce ; par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Gal. iv. 21.

DITES-MOI, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi ? Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un d'une esclave, et l'autre d'une femme libre. Mais celui qui était de l'esclave naquit selon la chair ; et celui qui était de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses sont une allégorie. En effet, ce sont les deux alliances. L'une est celle du mont Sina, qui n'engendre que des esclaves. C'est là Agar. En effet, Agar est Sina, montagne d'Arabie ; et elle correspond à la Jérusalem d'aujourd'hui, qui est esclave avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est la femme libre. Et c'est la mère de nous tous. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantais point ; éclate en cris de joie, toi qui n'as point été en travail d'enfant ; parce qu'il y a beaucoup plus d'enfants de la délaissée, que de celle qui avait l'époux. Or, pour nous, mes frères, nous sommes enfants de la promesse, ainsi qu'Isaac. Mais comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, il en est de même aussi maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils ; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous sommes enfants, non de l'esclave, mais de la femme libre.

L'ÉVANGILE. St. Jean vi. 1.

JÉSUS s'en alla au-delà de la mer de Galilée, c'est-à-dire, la mer de Tibériade. Et une grande foule le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Mais Jésus monta sur la montagne, et s'y assit avec ses disciples. Or la fête des Juifs, la Pâque, était proche. Alors Jésus, ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : D'où achèterons-nous des pains, afin qu'ils aient à manger? Or il disait cela pour l'éprouver; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit: Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas, pour que chacun d'eux en prît tant soit peu. Et l'un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit: Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? Cependant Jésus dit: Faites asseoir ces gens. Et il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu-là: ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Puis Jésus prit les pains; et après avoir rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis. Et il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Et quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc, et remplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'on eut mangé. Or, ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est véritablement le Prophète qui devait venir au monde.

LE CINQUIÈME DIMANCHE DU CARÊME.

LA COLLECTE.

NOUS te supplions, Dieu tout-puissant, de regarder ton peuple dans ta miséricorde; afin que, par ta grande bonté, il soit toujours gouverné et conservé, tant pour le corps que pour l'âme ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Héb. ix. 11.

CHRIST étant venu, Souverain Sacrificateur des biens qui devaient venir, passant par un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'hommes, c'est-à-dire, qui n'est point de cette création terrestre, est entré une fois pour toutes dans le lieu très-saint, non avec le sang des veaux ou des boucs, mais avec son propre sang, nous ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la génisse, qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifient quant à la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! C'est pour cela qu'il est le Médiateur d'un nouveau testament, afin que la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

L'ÉVANGILE. St. Jean viii. 46.

JÉSUS leur dit : Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi

ne me croyez-vous point? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les écoutez point, parce que vous n'êtes point de Dieu. Sur cela les Juifs répondirent, et lui dirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu es possédé d'un démon? Jésus répondit : Je ne suis point possédé d'un démon ; au contraire, j'honore mon Père, et vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire ; il y a quelqu'un qui la cherche, et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point. Sur cela les Juifs lui dirent : Nous connaissons bien maintenant que tu es possédé d'un démon. Abraham est mort, et les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Es-tu plus grand que notre père Abraham? Or il est mort, et les prophètes aussi sont morts ; qui te fais-tu toi-même? Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Cependant vous ne l'avez point connu, mais moi je le connais ; et si je disais que je ne le connais point, je serais menteur et semblable à vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, tressaillit de joie de ce qu'il verrait mon jour ; et il l'a vu, et s'en est réjoui. Sur cela les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Avant qu'Abraham fût, je suis. Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par effet de ton tendre amour pour le genre humain, as envoyé ton Fils, notre Sauveur Jésus-Christ, pour qu'il se revêtît de notre chair, et qu'il souffrît la mort sur la croix, afin que tous les hommes suivissent l'exemple de sa grande humilité ; Veuille faire, dans ta miséricorde, que nous suivions également le modèle de sa patience, et que nous ayons part aussi à sa résurrection; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Philip. ii. 5.

AYEZ donc les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, qui, étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu : mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant été trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort même de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout autre nom : afin qu'au Nom de Jésus, tout ce qui est dans le ciel, sur la terre et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxvii. 1.

PUIS quand le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du

peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce-Pilate, qui était gouverneur. Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit, et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en leur disant : J'ai péché en trahissant le sang innocent. Mais ils lui dirent : Que nous importe ? C'est toi que cela regarde. Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé, il s'étrangla. Mais les principaux sacrificateurs, ayant pris les pièces d'argent, dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, car c'est le prix du sang. Et après avoir délibéré entre eux, ils en achetèrent le champ du potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé, jusqu'à aujourd'hui, Le champ du sang. Alors s'accomplit ce dont avait parlé Jérémie le prophète, en disant : Et ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié, que des enfants d'Israël ont apprécié ; et ils les ont données pour en acheter le champ du potier, selon que le Seigneur me l'avait ordonné. Or, Jésus fut présenté devant le gouverneur. Et le gouverneur l'interrogea, en disant : Es-tu le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. Mais quand les principaux sacrificateurs et les anciens l'accusaient, il ne répondait rien. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas combien de choses ils déposent contre toi ? Mais il ne lui répondit pas un mot sur quoi que ce fût ; de sorte que le gouverneur en était très-étonné. Or, le gouverneur avait coutume, à chaque fête de Pâque, de relâcher un prisonnier, au choix

du peuple. Et il y avait alors un prisonnier fameux nommé Barabbas. Quand donc ils furent assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ ? Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Et pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne te mêle point de l'affaire de ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui à son sujet dans un songe. Et les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent à la multitude de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Et le gouverneur, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils dirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ ? Ils lui dirent tous : Qu'il soit crucifié ! Et le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié ! Alors Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, et se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce juste, c'est vous que cela regarde. Et tout le peuple répondant, dit : Que son sang retombe sur nous, et sur nos enfants ! Alors il leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait frapper de verges Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Et les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus au prétoire. Et ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte. Et après l'avoir dépouillé, ils mirent sur lui un manteau d'écarlate. Et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la mirent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite ; puis s'age-

nouillant devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut, Roi des Juifs ! Et après avoir craché contre lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête. Et après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, le revêtirent de ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. Et comme ils sortaient, ils rencontrèrent un Cyrénien, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Et étant arrivé au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du calvaire, ils lui donnèrent à boire du vinaigre, mêlé avec du fiel ; mais quand il en eut goûté, il ne voulut pas en boire. Et après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les jetant au sort, afin que ce qui avait été dit par le prophète fût accompli : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté ma robe au sort. Puis s'étant assis, il le gardaient là. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête cette inscription, qui marquait la cause de sa condamnation : C'EST ICI JÉSUS LE ROI DES JUIFS. Et deux brigands furent crucifiés avec lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Et ceux qui passaient par là lui disaient des outrages, en branlant la tête, et disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. De même aussi les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquant de lui, disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu. Si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les brigands

aussi, qui étaient crucifiés avec lui, lui reprochaient la même chose. Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur tout le pays. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria à haute voix, en disant : *Éli, Éli, lama sabachthani ?* c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient là présents, ayant entendu cela, disaient : Il appelle Élie. Et aussitôt un d'entre eux courut, et prit une éponge, et l'ayant remplie de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et lui en donna à boire. Mais les autres disaient : Laisse ; voyons si Élie viendra le sauver. Alors Jésus, ayant crié encore à haute voix, rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au bas ; et la terre trembla, et les pierres se fendirent ; et les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent, et étant sortis des sépulcres, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte, et se montrèrent à beaucoup de gens. Or, le centenier, et ceux qui avec lui gardaient Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui était arrivé, eurent une fort grande peur, et dirent : Vraiment cet homme était le Fils de Dieu.

LE LUNDI AVANT PÂQUES.

POUR L'ÉPÎTRE. Ésaïe lxiii. 1.

QUI est celui qui vient d'Édom, de Botsra, ayant ses habits teints en rouge ? Qui est

celui-ci qui est magnifiquement paré en son vêtement, marchant selon la grandeur de sa force ? C'est moi, qui parle en justice et qui ai tout pouvoir de sauver. Pourquoi y a-t-il du rouge en ton vêtement, et pourquoi tes habits sont-ils comme les habits de ceux qui foulent au pressoir? J'ai été tout seul à fouler au pressoir, et personne d'entre les peuples n'a été avec moi. Cependant j'ai marché sur eux en ma colère, je les ai foulés en ma fureur, leur sang a rejailli sur mes vêtements et j'ai souillé tous mes habits. Car le jour de la vengeance est dans mon cœur, et l'année dans laquelle je dois racheter les miens est venue. J'ai donc regardé, et il n'y a eu personne qui m'aidât ; j'ai été étonné, et il n'y a eu personne qui me soutînt ; mais mon bras m'a sauvé, et ma fureur m'a soutenu. Ainsi j'ai foulé les peuples en ma colère, je les ai enivrés en ma fureur, et j'ai renversé leur force par terre. Je ferai mention des gratuités du Seigneur, qui sont les louanges du Seigneur, à cause de tout le bien que le Seigneur nous a fait ; car grand est, pour la maison d'Israël, le bien qu'il leur a fait selon ses compassions, et selon la grandeur de ses gratuités. En effet il a dit: Quoi qu'il en soit, ils sont mon peuple, des enfants qui ne dégénèreront point. Et il a été leur Sauveur. Et dans toute leur angoisse, il a été en angoisse, et l'ange de sa face les a délivrés. Il les a rachetés lui-même par son amour et par sa clémence, et il les a portés et les a élevés pendant tous les jours anciens. Mais ils ont été rebelles, et ils ont contristé l'Esprit de sa sainteté : c'est pourquoi il est

devenu leur ennemi ; il a lui-même combattu contre eux. Alors son peuple s'est souvenu des jours anciens de Moïse. Où est celui, dit-il, qui les faisait remonter hors de la mer avec le pasteur de son troupeau ? Où est celui qui mit au milieu d'eux l'Esprit de sa sainteté ? qui fit marcher à la droite de Moïse le bras de sa gloire ? qui fendit les eaux devant eux, afin qu'il s'acquît un Nom éternel ? qui les mena par les abîmes, comme le coursier dans le désert, de sorte qu'ils ne bronchèrent pas ? L'Esprit du Seigneur les mena doucement, comme on mène une bête qui descend dans une plaine. C'est ainsi que tu conduisis ton peuple, afin de t'acquérir un Nom glorieux. Regarde des cieux, et vois de la demeure de ta sainteté et de ta gloire : où est ta jalousie, et ta force, et le frémissement de tes entrailles ? Tes compassions envers moi se sont-elles arrêtées ? Certes tu es notre Père, encore qu'Abraham ne nous reconnût point, et qu'Israël ne nous avouât point. Seigneur, c'est toi qui es notre Père, et ton Nom est : Notre Rédempteur de tout temps. Pourquoi, ô Seigneur, nous as-tu fait égarer hors de tes voies, et pourquoi as-tu éloigné notre cœur de ta crainte ? Retourne-toi en faveur de tes serviteurs, en faveur des tribus de ton héritage. Le peuple de ta sainteté a été en possession bien peu de temps ; nos ennemis ont foulé ton sanctuaire. Depuis longtemps nous sommes comme ceux sur lesquels tu ne domines point, et sur lesquels ton Nom n'est point invoqué.

L'ÉVANGILE. St. Marc xiv. 1.

OR, la fête de Pâque et des pains sans levain devait être deux jours après ; et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient se saisir de lui par adresse, et le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne se fasse quelque tumulte parmi le peuple. Et comme il était à Béthanie, à table, dans la maison de Simon le lépreux, il vint une femme qui avait un vase d'albâtre, rempli d'un parfum de nard pur et de grand prix. Or, ayant rompu le vase, elle en répandit le parfum sur la tête de Jésus. Et quelques-uns en furent indignés en eux-mêmes, et dirent : A quoi bon perdre ainsi ce parfum ? Car on pouvait le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils murmuraient contre elle. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une belle action envers moi. Car les pauvres, vous les avez toujours avec vous, et vous pourrez leur faire du bien toutes les fois que vous voudrez : mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Cette femme a fait ce qui était en son pouvoir ; elle a par avance oint mon corps pour ma sépulture. En vérité, je vous dis, que dans tous les endroits du monde où cet Évangile sera prêché, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux sacrificateurs pour le leur livrer. Ceux-ci l'ayant entendu s'en réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le

livrer. Or, le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait la pâque, les disciples de Jésus lui dirent: Où veux-tu que nous allions te préparer ce qu'il faut pour manger la pâque? Et il envoya deux de ses disciples, en leur disant: Allez à la ville, et un homme, portant une cruche d'eau, viendra à votre rencontre; suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au chef de la maison: Le Maître demande: Où est le logis où je mangerai la pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute préparée; apprêtez-nous-y la pâque. Ses disciples s'en allèrent donc; et étant arrivés dans la ville, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit; et ils apprêtèrent la pâque. Or, le soir étant venu, il y alla avec les douze. Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit: En vérité, je vous dis, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Alors ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre: Est-ce moi? puis un autre: Est-ce moi? Mais il répondit, et leur dit: C'est un des douze, celui qui met la main au plat avec moi. Quant au Fils de l'Homme, il s'en va, selon qu'il est écrit de lui; mais malheur à celui-là par qui le Fils de l'Homme est trahi! il eût été bon à cet homme-là de n'être point né. Et comme ils mangeaient, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit, et le leur donna, et leur dit: Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis ayant pris le calice, il rendit grâces, et le leur donna. Et ils en burent tous. Et il leur dit: Ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui est répandu pour plusieurs. En vérité, je vous

le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Et Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés en moi cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. Et Pierre lui dit : Quand même tous seraient scandalisés, je ne le serai pourtant pas. Et Jésus lui dit: En vérité, je te dis qu'aujourd'hui, en cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre disait encore plus fortement : Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et ils disaient tous la même chose. Puis ils vinrent en un lieu nommé Gethsémané ; et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, et Jacques, et Jean, et il commença d'être effrayé et fort angoissé. Et il leur dit : Mon âme est remplie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez. Et étant allé un peu plus loin, il se prosterna contre terre. Et il priait que, s'il était possible, cette heure passât loin de lui ; et il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; fais passer ce calice loin de moi ; toutefois non point ce que je veux, mais ce que tu veux. Puis ils revint, et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ; n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; car quant à l'esprit, il est prompt, mais la chair est faible. Et il s'éloigna encore, et il pria, disant les

mêmes paroles. Puis étant retourné, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis; et ils ne savaient que lui répondre. Il vint encore pour la troisième fois, et leur dit : Vous dormez le temps qu'il nous reste, et vous vous reposez. C'est assez, l'heure est venue ; voici, le Fils de l'Homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons; voici, celui qui me trahit s'approche. Et aussitôt, comme il parlait encore, Judas, qui était l'un des douze, vint de la part des principaux sacrificateurs, et des scribes, et des anciens, ayant avec lui une grande foule, armée d'épées et de bâtons. Or celui qui le trahissait leur avait donné un signal, disant: Celui que je baiserai, c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le sûrement. Quand donc il fut venu, il s'approcha aussitôt de lui, et lui dit: Maître, Maître. Et il le baisa. Alors ils mirent les mains sur Jésus, et le saisirent. Mais un de ceux qui étaient présents ayant tiré son épée, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors Jésus prit la parole, et leur dit: Pour me prendre, vous êtes venus comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi ; mais tout ceci est arrivé, afin que les Écritures s'accomplissent. Alors tous l'abandonnèrent, et s'enfuirent. Et un certain jeune homme le suivait, le corps enveloppé d'un linceul, et les soldats le saisirent. Mais laissant son linceul, il s'enfuit tout nu du milieu d'eux. Ils emmenèrent ensuite Jésus au souverain sacrificateur, chez qui s'assem-

blèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. Et Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du souverain sacrificateur. Et s'y étant assis avec les serviteurs, il se chauffait auprès du feu. Or les principaux sacrificateurs et tout le Conseil cherchaient quelque témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, mais ils n'en trouvaient point. Car il y en avait beaucoup qui portaient de faux témoignages contre lui, mais leurs témoignages n'étaient point d'accord. Alors quelques-uns s'élevèrent, et portèrent de faux témoignages contre lui, disant: Nous l'avons ouï lui-même dire: Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera point fait de main d'homme. Mais en cela même leurs témoignages n'étaient point d'accord. Alors le souverain sacrificateur s'étant levé au milieu du Conseil, interrogea Jésus, en disant: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi? Mais il se tut, et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit: Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni? Et Jésus lui dit: Je le suis; et vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit: Qu'avons-nous encore affaire de témoins? Vous avez entendu le blasphème, que vous en semble? Alors tous le condamnèrent comme étant digne de mort. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, et à lui couvrir le visage, et à lui donner des soufflets; et ils lui disaient: Prophétise. Et les sergents lui donnaient des coups avec

leurs verges. Or pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur. Et voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda en face, et lui dit: Et toi, tu étais avec Jésus de Nazareth. Mais il le nia, en disant: Je ne le connais point, et je ne sais ce que tu dis. Puis il alla dehors pour passer au vestibule, et le coq chanta. Et la servante l'ayant regardé encore, se mit à dire à ceux qui étaient présents: Celui-ci est de ces gens-là. Mais il le nia une seconde fois. Et peu après, ceux qui étaient présents dirent à Pierre: Assurément tu es de ces gens-là, car tu es de Galilée, et ton langage est semblable au leur. Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer, en disant: Je ne connais point cet homme dont vous parlez. Et le coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite: Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura.

LE MARDI AVANT PÂQUES.

POUR L'ÉPÎTRE. Ésaïe l. 5.

LE Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point été rebelle, je ne me suis point retiré en arrière. J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui me tiraient le poil; je n'ai caché mon visage ni aux opprobres ni aux crachats. Mais le Seigneur Dieu m'a aidé; c'est pourquoi je n'ai point été confus. Ainsi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou; car je sais que je ne

serai point confus. Celui qui me justifie est près : qui est-ce qui plaidera contre moi ? Comparaissons ensemble : qui est-ce qui est ma partie adverse ? qu'il approche de moi. Voilà, le Seigneur Dieu m'aidera : qui est-ce qui me condamnera ? Voilà, ils seront tous usés comme un vêtement ; la teigne les rongera. Quel est celui d'entre vous qui craigne le Seigneur, qui écoute la voix de son serviteur ? Que celui qui a marché dans les ténèbres et qui n'avait point de clarté, ait confiance au Nom du Seigneur et qu'il s'appuie sur son Dieu. Voilà, vous tous qui allumez le feu et qui vous ceignez d'étincelles, marchez à la lueur de votre feu et dans les étincelles que vous avez embrasées.—C'est de ma main que ceci vous a été fait, vous serez couchés dans les tourments.

L'ÉVANGILE. St. Marc xv. 1.

ET dès le matin, les principaux sacrificateurs, avec les anciens et les scribes, et tout le Conseil, ayant tenu conseil, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. Et Pilate l'interrogea, disant : Es-tu le Roi des Juifs ? Et Jésus répondant, lui dit : Tu le dis. Or les principaux sacrificateurs l'accusaient de plusieurs choses ; mais il ne répondit rien. Et Pilate l'interrogea encore, disant : Ne réponds-tu rien ? Vois combien de choses ils déposent contre toi. Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate s'en étonnait. Or il avait coutume de relâcher à chaque fête de Pâque un prisonnier, quel que fût celui qu'on demandât. Et il y en avait un nommé Barabbas, qu'on avait

mis en prison avec ses complices pour une sédition, dans laquelle ils avaient commis un meurtre. Et le peuple se mit à demander avec de grands cris, que Pilate leur fît comme il leur avait toujours fait. Mais Pilate leur répondit, en disant : Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs ? Car il savait bien que c'était par envie que les principaux sacrificateurs l'avaient livré. Mais les principaux sacrificateurs excitèrent le peuple à demander qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. Et Pilate, répondant, leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez Roi des Juifs ? Et ils s'écrièrent encore : Crucifie-le. Alors Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils s'écrièrent encore plus fort : Crucifie-le. Pilate donc, voulant contenter le peuple, leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats l'emmenèrent dans la cour où était le Prétoire, et ils y assemblèrent toute la cohorte. Et ils le vêtirent d'une robe de pourpre, et ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête. Puis ils commencèrent à le saluer, en lui disant : Salut, Roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et crachaient sur lui ; et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Et après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent la robe de pourpre, et le revêtirent de ses habits, et l'emmenèrent dehors pour le crucifier. Et ils contraignirent un certain Simon, Cyrénien, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait en revenant des champs, à porter la croix de Jésus. Et ils le menèrent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire

lieu du calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe, mais il n'en voulut point. Et après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les jetant au sort pour savoir ce que chacun en aurait. Or c'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. Et la cause de sa condamnation était indiquée dans cette inscription : LE ROI DES JUIFS. Ils crucifièrent aussi avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et ainsi fut accomplie l'Écriture, qui dit : Et il a été mis au rang des malfaiteurs. Et ceux qui passaient par là lui disaient des outrages, branlant la tête, et disant : Hé ! toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends de la croix. De même les principaux sacrificateurs, avec les scribes, disaient entre eux en se moquant : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Et ceux qui étaient crucifiés avec lui, l'outrageaient aussi. Mais quand la sixième heure fut venue, il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria à haute voix, disant : *Éloï ! Éloï ! lamma sabachtani ?* c'est-à-dire : Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient présents, ayant entendu cela, disaient : Voilà, il appelle Élie. Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donna à boire, en disant : Laissez, voyons si Élie viendra le retirer. Et Jésus ayant jeté

un grand cri, rendit l'esprit. Alors le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au bas. Et le centenier, qui était là vis-à-vis de lui, voyant qu'il avait rendu l'esprit en criant ainsi, dit : Vraiment cet homme était le Fils de Dieu.

LE MERCREDI AVANT PÂQUES.

L'ÉPÎTRE. Héb. ix. 16.

OÙ il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. En effet, un testament devient valable par la mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est en vie. C'est pourquoi le premier testament lui-même n'a point été confirmé sans qu'il y eût du sang répandu. Car, après que Moïse eut récité à tout le peuple tous les commandements selon la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine teinte en écarlate, et de l'hysope, et en fit aspersion sur le livre et sur tout le peuple, en disant : C'est ici le sang du testament que Dieu vous a ordonné d'observer. Il fit aussi aspersion du sang sur le tabernacle et sur tous les vases du service divin. Et, selon la loi, presque toutes choses sont purifiées par le sang ; et sans effusion de sang, il ne se fait point de rémission. Il était donc nécessaire que ce qui représentait les choses célestes fût purifié par ces victimes, mais que les choses célestes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans le lieu saint fait de main d'hommes, et qui

n'était que la figure du véritable ; mais il est entré au ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu : non qu'il s'offre plusieurs fois lui-même, comme le souverain sacrificateur entre dans le lieu saint, chaque année, avec un autre sang ; (autrement il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la fondation du monde ;) mais maintenant, à la consommation des siècles, il a paru une seule fois pour l'abolition du péché, en se sacrifiant lui-même. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'après cela suit le jugement ; de même aussi Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché pour le salut de ceux qui l'attendent.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxii. 1.

OR, la fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. Et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient le faire mourir ; car ils craignaient le peuple. Mais Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze. Et Judas s'en allant, conféra avec les principaux sacrificateurs et les capitaines, de la manière dont il le leur livrerait. Et ils s'en réjouirent, et convinrent de lui donner de l'argent. Et il le promit ; et il cherchait une occasion propre pour le leur livrer sans tumulte. Cependant le jour des pains sans levain, auquel il fallait sacrifier l'agneau de Pâque, arriva. Et Jésus envoya Pierre et Jean, en leur disant : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions. Et ils lui dirent : Où

veux-tu que nous la préparions? Et il leur dit: Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le dans la maison où il entrera. Et dites au maître de la maison: Le Maître te demande: Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples? Et cet homme vous montrera une grande chambre haute, toute disposée; préparez-y la pâque. S'en étant donc allés, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit; et ils préparèrent la pâque. Or quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui. Et il leur dit: J'ai vivement désiré de manger cette pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je n'en mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu. Puis ayant pris le calice, il rendit grâces, et il dit: Prenez ceci, et distribuez-le entre vous. Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Règne de Dieu soit venu. Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi il leur donna le calice après le souper, en disant: Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. Au reste, voici, la main de celui qui me trahit est avec moi à table. Et quant au Fils de l'Homme, il s'en va, selon ce qui est déterminé: toutefois malheur à cet homme par qui il est trahi! Alors ils se mirent à se demander les uns aux autres, quel serait celui d'entre eux qui ferait cela. Il arriva aussi

entre eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux serait estimé le plus grand. Mais il leur dit: Les rois des nations les maîtrisent; et ceux qui ont autorité sur elles sont appelés des bienfaiteurs. Mais vous, vous ne ferez pas ainsi. Au contraire, que celui qui est le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Cependant je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Or, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves. C'est pourquoi je vous délègue le royaume, comme mon Père me l'a délégué; afin que vous mangiez, et que vous buviez à ma table dans mon royaume; et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit aussi: Simon, Simon, voici, Satan vous a demandés, pour vous cribler comme on crible le blé. Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, fortifie tes frères. Et Pierre lui dit: Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit: Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies trois fois nié de me connaître. Puis il leur dit: Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? Et ils répondirent: De rien. Mais maintenant, leur dit-il, que celui qui a une bourse la prenne, et de même celui qui a un sac; et que celui qui n'a point d'épée vende sa robe, pour en

acheter une. Car je vous dis, qu'il faut que ce qui est écrit encore, savoir, Et il a été mis au rang des iniques, soit accompli en moi. Car ce qui me regarde a son accomplissement. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : C'est assez. Puis, étant parti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Et ses disciples le suivirent. Et quand il fut arrivé en ce lieu-là, il leur dit : Priez que vous n'entriez pas en tentation. Puis s'étant éloigné d'eux, d'environ un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait, en disant : Mon Père, si tu voulais éloigner de moi ce calice. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. Alors il lui apparut du ciel un ange que le fortifia. Et étant en agonie, il priait plus instamment. Or sa sueur, semblable à des gouttes de sang, coulait jusqu'à terre. Puis s'étant levé après sa prière, il revint à ses disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. Comme il parlait encore, voici une troupe de gens ; et celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, allait devant eux. Et il s'approcha de Jésus pour le baiser. Mais Jésus lui dit : Judas, trahis-tu le Fils de l'Homme par un baiser ? Alors ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et l'un d'eux frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille droite. Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez faire jusque-là. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit. Puis

Jésus dit aux principaux sacrificateurs, aux capitaines du temple et aux anciens qui étaient venus contre lui : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons comme après un brigand ? Quand j'étais tous les jours dans le temple avec vous, vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. Alors l'ayant saisi, ils l'emmenèrent, et le firent entrer dans la maison du souverain sacrificateur. Or Pierre suivait de loin. Et ces gens ayant allumé du feu au milieu de la cour, et s'étant assis ensemble, Pierre s'assit parmi eux. Et une servante le voyant assis auprès du feu, et le regardant attentivement, dit : Celui-ci aussi était avec lui. Mais il renia Jésus, en disant : Femme, je ne le connais point. Et un peu après, un autre le voyant, dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là. Mais Pierre dit : Homme ! je n'en suis point. Et environ une heure plus tard, un autre affirmait et disait : Certainement celui-ci était aussi avec lui, car il est Galiléen. Et Pierre dit : Homme ! je ne sais ce que tu dis. Et au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le Seigneur se tournant, regarda Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : Avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. Alors Pierre, étant sorti, pleura amèrement. Or ceux qui tenaient Jésus, se moquaient de lui et le frappaient. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage, et l'interrogeaient, en disant : Devine qui est celui qui t'a frappé ? Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres paroles outrageantes. Et

quand le jour fut venu, les anciens du peuple, les principaux sacrificateurs et les scribes s'assemblèrent, et l'emmenèrent dans leur conseil. Et ils dirent : Si tu es le Christ, dis-le-nous. Et il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne le croirez point. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point ; et vous ne me laisserez point aller. Désormais le Fils de l'Homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Alors ils dirent tous : Tu es donc le Fils de Dieu ? Il leur dit : Vous le dites ; je le suis. Et ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage, puisque nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche ?

LE JEUDI AVANT PÂQUES.

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. xi. 17.

OR, en ce que je vais vous dire, je ne vous loue point : c'est que vos assemblées sont telles qu'elles mènent, non pas au bien, mais au mal. Car, premièrement, quand vous vous assemblez dans l'église, j'apprends qu'il y a des schismes parmi vous. Or j'en crois une partie ; car il faut même qu'il y ait des hérésies parmi vous, afin que ceux qui sont dignes d'approbation soient reconnus parmi vous. Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est pas manger la Cène du Seigneur. Car, lorsqu'il s'agit de prendre le repas, chacun prend par avance son souper particulier, en sorte que l'un a faim, et que l'autre fait bonne chère. N'avez-vous donc pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que

vous dirai-je ? Vous louerai-je ? Je ne vous loue point en ceci. Car j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné. C'est que le Seigneur Jésus, la nuit même en laquelle il fut trahi, prit du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi après le souper, il prit le calice, et dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de ce calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que chacun s'éprouve donc lui-même, et que ce soit ainsi qu'il mange de ce pain, et qu'il boive de ce calice. Car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur. Et c'est pour cela que plusieurs sont faibles et malades parmi vous, et que plusieurs dorment. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde. C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Et si quelqu'un a faim, qu'il mange dans sa maison, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Quant aux autres points, je'n ordonnerai quand je serai arrivé.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxiii. 1.

PUIS toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate. Et ils se mirent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme pervertissant le peuple, et défendant de donner le tribut à César, et disant qu'il est le Christ, le Roi. Pilate l'interrogea donc, en disant : Es-tu le Roi des Juifs ? Et Jésus répondant, lui dit : Tu le dis. Alors Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule du peuple : Je ne trouve aucun crime en cet homme. Mais ils insistaient, en disant : Il agite le peuple, enseignant par toute la Judée, et depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. Or, quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen. Et avant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui en ces jours-là était aussi à Jérusalem. Et lorsqu'Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie ; car il y avait longtemps qu'il désirait le voir, parce qu'il entendait dire beaucoup de choses de lui. Et il espérait lui voir faire quelque miracle. Il l'interrogea donc par divers discours ; mais Jésus ne lui répondit rien. Cependant les principaux sacrificateurs et les scribes se tenaient là, l'accusant avec une grande véhémence. Mais Hérode avec les gens de sa garde l'ayant traité avec mépris, et l'ayant revêtu par dérision d'une robe éclatante, le renvoya à Pilate. Et en ce même jour Pilate et Hérode devinrent amis, l'un de l'autre ; car auparavant ils étaient ennemis. Alors Pilate, ayant convoqué les principaux sacrifi-

cateurs, les magistrats et le peuple, leur dit : Vous m'avez amené cet homme comme soulevant le peuple ; or voici, l'ayant interrogé devant vous, je n'ai trouvé dans cet homme aucun des crimes dont vous l'accusez, ni Hérode non plus ; car je vous ai renvoyés à lui ; et voici, il n'a rien fait qui mérite la mort. Ainsi après l'avoir fait châtier, je le relâcherai. Or, il fallait qu'il leur relâchât un prisonnier à la fête. Et toute la multitude s'écria ensemble, en disant : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas. Ce dernier avait été mis en prison pour une sédition faite dans la ville et pour un meurtre. Pilate, voulant relâcher Jésus, leur parla donc encore. Mais ils s'écriaient, en disant : Crucifie ! crucifie-le ! Et pour la troisième fois il leur dit : Mais quel mal a fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui rien qui mérite la mort ; quand je l'aurai donc fait châtier, je le relâcherai. Mais ils insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié. Et leurs cris et ceux des principaux sacrificateurs redoublaient. Alors Pilate prononça que ce qu'ils demandaient fût fait. Il leur relâcha donc celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils demandaient. Et il abandonna Jésus à leur volonté. Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon, Cyrénien, qui venait des champs, et le chargèrent de la croix, pour la porter derrière Jésus. Or il était suivi d'une grande multitude de peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et le pleuraient. Mais Jésus, s'étant tourné vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-

mêmes et sur vos enfants. Car voici, les jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, et celles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité. Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous, et aux côteaux : Couvrez-nous. Car si l'on fait ces choses au bois vert, que fera-t-on au bois sec ? On en conduisait aussi deux autres, des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui. Et quand ils furent venus au lieu qui est appelé le Calvaire, ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs aussi, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Mais Jésus disait : Mon Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Or, pour faire le partage de ses vêtements, ils les jetèrent au sort. Et le peuple se tenait là et regardait. Les magistrats aussi se moquaient de lui, avec la foule, en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu. Les soldats aussi se moquaient de lui ; ils s'approchaient et lui présentaient du vinaigre, en disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même. Or, il y avait au-dessus de lui en lettres grecques, romaines, et hébraïques, cette inscription : C'EST ICI LE ROI DES JUIFS. Et l'un des malfaiteurs qui étaient attachés à la croix, l'outrageait en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même et nous aussi. Mais l'autre le reprenait, en disant : Ne crains-tu donc point Dieu, toi qui es frappé de la même condamnation ? Et pour nous, nous le sommes justement ; car nous recevons ce que méritent nos actions ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. Puis il disait à Jésus : Seigneur, souviens-toi

de moi quand tu viendras en ton royaume. Et Jésus lui dit : Je te dis, en vérité, qu'aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Or, c'était environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure. Et le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Alors Jésus, s'écriant à haute voix, dit : Mon Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, ayant dit cela, il rendit l'esprit. Or le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, en disant : Assurément cet homme était un juste. Et toute la multitude qui s'était assemblée à ce spectacle, voyant les choses qui étaient arrivées, s'en retournait en se frappant la poitrine. Et tous ceux qui étaient de sa connaissance, et les femmes qui l'avaient suivi de la Galilée, se tenaient loin, regardant ces choses.

LE VENDREDI SAINT.

LES COLLECTES.

DIEU tout-puissant, nous te supplions de regarder favorablement cette famille qui t'appartient, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a consenti à être trahi et livré entre les mains des méchants, et à souffrir la mort sur la croix, lui qui maintenant vit et règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par ton Esprit, gouvernes et sanctifies tout

le corps de l'Église ; Reçois nos supplications et les prières que nous te présentons pour toutes conditions de personnes dans ta sainte Église, afin que chacun de ses membres, selon sa charge et sa vocation, puisse te servir en sincérité et avec piété ; par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

O DIEU miséricordieux, qui as créé tous les hommes, et qui ne hais rien de ce que tu as fait, qui ne veux point non plus la mort du pécheur, mais bien plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive ; Aie pitié de tous les Juifs, de tous les Turcs, de tous les Infidèles, et de tous les Hérétiques ; ôte du milieu d'eux toute ignorance, tout endurcissement de cœur, et tout mépris de ta Parole ; et fais-les entrer, Seigneur béni, dans ton troupeau, de manière qu'ils puissent être sauvés parmi le reste des véritables Israélites, et ne faire qu'un seul troupeau sous un seul pasteur, Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Héb. x. 1.

LA loi n'ayant que l'ombre des biens qui devaient venir, et non l'image elle-même des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent de l'autel. Autrement, n'eussent-ils pas cessé d'être offerts ? puisque ceux qui sacrifiaient, étant une fois purifiés, n'eussent plus eu leur conscience chargée de péchés. Or, dans ces

sacrifices, il se fait tous les ans commémoration des péchés ; car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi le Fils de Dieu, entrant dans le monde, a dit : Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps ; tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux victimes pour le péché : alors j'ai dit : Me voici ; je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté, comme il est écrit de moi au commencement du Livre. Après avoir dit premièrement : Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de victimes pour le péché, et tu n'y as point pris plaisir (choses qui sont offertes selon la loi) ; il a dit ensuite : Me voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté. Il abolit le premier sacrifice, afin d'établir le second. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation faite une fois pour toutes du corps de Jésus-Christ. Tout sacrificateur se présente donc chaque jour, faisant le service, et offrant plusieurs fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés ; mais lui, ayant offert pour toujours un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à la droite de Dieu, attendant pour le reste, jusqu'à ce que ses ennemis aient été mis comme marche-pied de ses pieds. En effet, par une seule oblation, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. Et c'est aussi ce que le Saint-Esprit nous témoigne ; car après avoir dit premièrement : C'est ici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur ; je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; et

je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or, là où ces choses sont pardonnées, il n'est plus besoin d'oblation pour le péché. Ayant donc, mes frères, par le sang de Jésus, la liberté d'entrer dans les lieux saints, chemin nouveau et vivant qu'il a consacré pour nous, à travers le voile, c'est-à-dire, à travers sa chair ; et ayant un Grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous de lui avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait les promesses est fidèle ; et prenons garde les uns aux autres, afin de nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres ; n'abandonnons point notre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres ; et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour.

L'ÉVANGILE. St. Jean xix. 1.

ALORS Pilate fit donc prendre Jésus, et le fit frapper de verges. Et les soldats ayant fait une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis ils lui disaient : Salut, Roi des Juifs ! Et ils le frappaient au visage. Or Pilate sortit encore, et leur dit : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines, et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme ! Mais quand les principaux sacrifi-

cateurs et leurs sergents le virent, ils crièrent, en disant : Crucifie-le, crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon notre loi, il doit mourir ; car il s'est fait lui-même Fils de Dieu. Or, quand Pilate eut entendu cette parole, il craignit encore davantage. Alors il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui donna point de réponse. Et Pilate lui dit : Ne me parles-tu point ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te relâcher ? Jésus lui répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'était donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi, est chargé d'un plus grand péché. Depuis cela Pilate tâchait de le relâcher ; mais les Juifs criaient, en disant : Si tu relâches cet homme, tu n'es point ami de César ; car quiconque se fait roi se déclare contre César. Quand Pilate eut entendu cette parole, il mena Jésus hors du Prétoire, et s'assit sur son tribunal, dans le lieu qui est appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque, environ la sixième heure ; et Pilate dit aux Juifs : Voilà votre Roi. Mais ils criaient : Ote-le, ôte-le, crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que César. Alors il le leur livra pour qu'il fût crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Et, portant sa croix, il vint au lieu appelé le Calvaire, et en hébreu Golgotha, où ils le crucifièrent, ainsi

que deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Cependant Pilate fit une inscription, et la mit sur la croix. Il y était écrit : JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS. Et beaucoup d'entre les Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville, et que cette inscription était en hébreu, en grec, et en latin. Mais les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris point : Le Roi des Juifs ; mais écris qu'il a dit, Je suis le Roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Or, quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; mais elle était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'au bas. Ils dirent donc entre eux : Ne la mettons point en pièces, mais tirons au sort à qui l'aura. Et cela arriva, afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture, qui dit : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort. Les soldats firent donc ces choses. Cependant, près de la croix de Jésus, était sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie-Madelaine. Or, Jésus, voyant sa mère et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et dès cette heure-là, ce disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus sachant alors que tout était accompli, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif. Et il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, la

mirent sur une branche d'hysope, et l'approchèrent de sa bouche. Et quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. Pour que les corps ne demeurassent pas sur la croix le jour du sabbat, (car c'était la préparation, et ce sabbat était un grand jour,) les Juifs prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes au premier, et de même à l'autre qu'on avait crucifié avec lui. Puis étant venus à Jésus, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en a rendu témoignage, (et son témoignage est véritable ; et celui-là sait qu'il dit vrai,) afin que vous croyiez. Car cela est arrivé, afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Pas un de ses os ne sera rompu. Et un autre texte de l'Écriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont percé.

LA VEILLE DE PÂQUES.

LA COLLECTE.

VEUILLE faire, ô Seigneur, que comme nous sommes baptisés en la mort de ton Fils béni, notre Sauveur Jésus-Christ, nous soyons de même ensevelis avec lui, en faisant continuellement mourir nos affections corrompues ; et que, par le sépulcre et la porte de la mort, nous puissions passer à la joie de notre résurrection ; à cause des mérites de celui qui

est mort, qui a été enseveli, et qui est ressuscité pour nous, Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre iii. 17.

IL vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant bien, qu'en faisant mal: puisque Christ lui-même a souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu ; ayant été mis à mort selon la chair, mais vivifié par l'Esprit ; par lequel aussi, étant allé, il prêcha aux esprits en prison ; qui avaient été autrefois incrédules, quand la patience de Dieu attendait, aux jours de Noé, pendant que l'on préparait l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, savoir huit, furent sauvées à travers les eaux : figure à laquelle répond le baptême, qui n'est pas une purification des souillures de la chair, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant nous sauve, par la résurrection de Jésus-Christ, qui, étant allé au ciel, est à la droite de Dieu ; les anges, les dominations, et les puissances lui étant assujettis.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxvii. 57.

LE soir étant venu, un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avait aussi été disciple de Jésus, vint à Pilate, et demanda le corps de Jésus ; et alors Pilate commanda que le corps fût rendu. Joseph donc, ayant pris le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le mit dans son sépulcre neuf, qu'il avait taillé dans le roc. Et après avoir roulé une

grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Et là étaient Marie-Madelaine et l'autre Marie, assises vis-à-vis du sépulcre. Or, le jour suivant, qui était le lendemain de la préparation au sabbat, les principaux sacrificateurs et les Pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, il nous souvient que cet imposteur disait, lorsqu'il vivait encore : Dans trois jours je ressusciterai. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour ; de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et ne le dérobent, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Car cette dernière imposture serait pire que la première. Mais Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

LE JOUR DE PÂQUES.

¶ *Aux Prières du Matin, au lieu du Psaume,* Venez, chantons au Seigneur, &c., *on chantera ou l'on récitera ces Antiennes.*

CHRIST, notre pâque, a été immolé pour nous : c'est pourquoi célébrons la fête ; Non avec le vieux levain, ni avec un levain de méchanceté et de malice : mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. 1 *Cor.* v. 7.

CHRIST, ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus : la mort n'a plus d'empire sur lui.

Car quant à ce qu'il est mort, il est mort pour le péché une seule fois : mais quant à ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu.

De même vous aussi, considérez que vous êtes morts au péché : mais que vous vivez à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. *Rom.* vi. 9.

CHRIST est ressuscité des morts : et il est devenu les prémices de ceux qui dorment.

Car puisque la mort est venue par un seul homme : la résurrection des morts est aussi venue par un seul homme.

Car comme tous meurent en Adam : de même aussi tous revivront en Christ. 1 *Cor.* xv. 20.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui par Jésus-Christ, ton Fils unique, as vaincu la mort et nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions humblement que, comme par ta grâce spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons désirs, de même, par ton secours continuel, nous puissions les conduire à bon effet ; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Coloss. iii. 1.

SI donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Pensez aux choses qui sont en haut, et non point à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, vous paraîtrez aussi alors avec lui dans la gloire. Faites donc mourir ce qui compose en vous l'homme terrestre, la fornication, l'impureté, les affections déréglées, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie. C'est par ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles. C'est dans ces choses que vous avez marché autrefois, quand vous viviez en elles.

L'ÉVANGILE. St. Jean xx. 1.

OR, le premier jour de la semaine, Marie-Madelaine vint au sépulcre, dès le matin, lorsqu'il faisait encore obscur. Et elle vit que la pierre était enlevée du sépulcre. Elle courut donc et vint à Simon-Pierre et à l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons pas où on l'a mis. Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils s'en allèrent au sépulcre. Et ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vîte que Pierre, et il arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les linges à terre ; cependant il n'entra point. Simon-Pierre, qui le suivait, arriva ensuite, et entra dans le sépulcre.

Alors il vit les linges à terre, ainsi que le suaire qui avait été sur sa tête, lequel n'était point mis avec les linges, mais il était roulé en un lieu à part. Alors l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, y entra aussi, et il vit et crut. Car ils ne savaient pas encore que, selon l'Écriture, Christ devait ressusciter des morts. Les disciples s'en retournèrent donc chez eux.

LE LUNDI DE LA SEMAINE DE PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui par Jésus-Christ, ton Fils unique, as vaincu la mort et nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions humblement que, comme par ta grâce spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons désirs, de même, par ton secours continuel, nous puissions les conduire à bon effet ; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes x. 34.

PIERRE prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes ; mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, lui est agréable : c'est la parole qu'il a envoyée aux enfants d'Israël, en annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.

Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant du bien, et guérissant tous ceux qui étaient mis sous le pouvoir du démon. En effet, Dieu était avec lui ; et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Or celui qu'ils ont fait mourir, en l'attachant à la croix, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être manifesté, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis auparavant, à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a destiné pour être le Juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra par son Nom la rémission de ses péchés.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxiv. 13.

OR voici, ce jour-là même deux d'entre eux s'en allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades. Et ils s'entretenaient ensemble de toutes les choses qui s'étaient passées. Et il arriva, comme ils s'entretenaient et raisonnaient ensemble, que Jésus lui-même s'étant approché, se mit à marcher avec eux. Mais leurs yeux étaient retenus, de sorte qu'ils ne le reconnurent pas. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez entre vous en marchant ? Et pour-

quoi êtes-vous tout tristes ? Alors l'un d'eux, nommé Cléopas, répondit et lui dit : Es-tu dans Jérusalem le seul étranger qui ne sache point les choses qui y sont arrivées ces jours-ci ? Et il leur dit : Quelles choses ? Ils répondirent : Celles qui concernent Jésus de Nazareth, qui était un prophète, puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple ; et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Quant à nous, nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; et cependant avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées. Toutefois quelques femmes, d'entre nous, nous ont fort étonnés : s'étant rendues de grand matin au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont revenues, en disant que des anges même leur ont apparu et leur ont dit qu'il est vivant. Et quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé les choses ainsi que les femmes avaient dit ; mais pour lui, ils ne l'ont point vu. Alors il leur dit : O gens dépourvus de sens, et d'un cœur lent à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis commençant par Moïse, et continuant par tous les prophètes, il leur expliquait dans toutes les Écritures ce qui le concerne. Cependant, ils approchaient du village où ils allaient, et il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le forcèrent de s'arrêter en lui disant : Demeure avec nous, car le soir approche, et le jour a baissé. Il entra donc pour demeurer

avec eux. Et comme il était à table avec eux, il arriva, qu'ayant pris le pain, il le bénit. Et l'ayant rompu, il le leur distribua. Alors leurs yeux furent ouverts, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures? Et s'étant levés à l'heure même, ils s'en retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent assemblés les onze et ceux qui étaient avec eux ; lesquels disaient : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Et ceux-ci aussi racontèrent les choses qui leur étaient arrivées en chemin, et comment il avait été reconnu d'eux lorsqu'il rompait le pain.

LE MARDI DE LA SEMAINE DE PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui par Jésus-Christ, ton Fils unique, as vaincu la mort et nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions humblement que, comme par ta grâce spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons désirs, de même, par ton secours continuel, nous puissions les conduire à bon effet ; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes xiii. 26.

HOMMES mes frères, enfants de la race d'Abraham, et ceux d'entre vous qui craignez Dieu, c'est à vous que la parole de ce salut a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs n'ayant point connu Jésus, ont même, en le condamnant, accompli les paroles des prophètes, qui se lisent chaque jour de sabbat. Et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils prièrent Pilate de le faire mourir. Et après qu'ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit de lui, on l'ôta du bois, et on le mit dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts. Et il a été vu durant plusieurs jours par ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont ses témoins devant le peuple. Et nous vous annonçons, quant à la promesse qui a été faite à nos pères, que Dieu l'a accomplie envers nous leurs enfants, ayant suscité Jésus, selon qu'il est écrit au Psaume second : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Et afin de montrer qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne plus retourner au sépulcre, il a dit ainsi : Je vous donnerai le fidèle accomplissement des promesses faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre Psaume : Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption. Car pour David, après avoir servi en son temps au dessein de Dieu, il s'est endormi, et a été mis avec ses pères, et il a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point vu la corruption. Sachez donc, hommes mes frères que c'est par lui que vous est annoncée la rémission des péchés ; et que, de

tout ce dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse, quiconque croit est justifié par lui. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes : Voyez, vous qui me méprisez, soyez frappés d'étonnement et anéantis ; car je vais faire une œuvre en votre temps, une œuvre que vous ne croirez point, si quelqu'un vous la raconte.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxiv. 36.

JÉSUS lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : Que la paix soit avec vous ! Mais eux, tout troublés et épouvantés, croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi vous troublez-vous ? et pourquoi s'élève-t-il de telles pensées dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même ; touchez-moi et voyez, car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme dans leur joie ils ne croyaient pas encore, et qu'ils s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent une pièce de poisson rôti, et un rayon de miel. Et l'ayant pris, il mangea en leur présence. Puis il leur dit : Ce sont ici les discours que je vous tenais, quand j'étais encore avec vous, qu'il fallait que toutes les choses qui sont écrites de moi dans la loi de Moïse, et dans les Prophètes, et dans les Psaumes, fussent accomplies. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour leur faire entendre les Écritures. Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit ; et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts le trois-

ième jour ; et qu'on prêchât en son Nom la repentance et la rémission des péchés parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Or, vous êtes témoins de ces choses.

LE PREMIER DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

PÈRE tout-puissant, qui as donné ton Fils unique afin qu'il mourût pour nos péchés, et qu'il ressuscitât pour notre justification ; Accorde-nous de nous dépouiller de telle sorte du levain de malice et de méchanceté, que nous puissions toujours te servir en pureté de vie et en vérité ; par les mérites de ce même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean v. 4.

TOUT ce qui est né de Dieu est victorieux du monde. Et la victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec l'eau et avec le sang ; non point avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois dans le ciel qui rendent témoignage, le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit. Et ces trois-là sont un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau, et le sang. Et ces trois-là se rapportent à un. Si

nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; et c'est là le témoignage de Dieu, qu'il a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils, a en lui-même le témoignage de Dieu ; celui qui ne croit point à Dieu, le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils, a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu, n'a pas la vie.

L'ÉVANGILE. St. Jean xx. 19.

QUAND le soir de ce jour-là, qui était le premier de la semaine, fut venu, et que les portes du lieu où les disciples étaient assemblés eurent été fermées à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, et se mit là au milieu d'eux, et leur dit : Que la paix soit avec vous ! Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Or les disciples eurent une grande joie de voir le Seigneur. Et Jésus leur dit encore : Que la paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. A quiconque vous pardonnerez les péchés, ils seront pardonnés ; et à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

LE SECOND DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui as donné ton Fils unique afin qu'il nous fût à la fois sacrifice pour le péché, et modèle d'une sainte vie; Fais par ta grâce que nous recevions toujours avec la plus vive reconnaissance cet inestimable bienfait qui nous vient de lui, et que nous nous efforcions aussi chaque jour de suivre les traces bénies de sa très-sainte vie; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre ii. 19.

C'EST une chose agréable, si quelqu'un qui souffre injustement, supporte les afflictions pour la connaissance qu'il a de Dieu. Car, quel honneur en aurez-vous, si vous supportez patiemment d'être maltraités lorsque vous avez mal fait? Si, au contraire, vous supportez patiemment la souffrance, lorsque vous avez bien fait, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés; puisque Christ lui-même a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces; lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a point été trouvé de fraude; lui qui, lorsqu'on lui disait des outrages, ne répondait point par des outrages; lorsqu'il souffrait, ne faisait point de menaces; mais qui s'en remettait à celui qui juge justement; lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts au péché, nous vivions à la justice; lui, par la meurtris-

sure de qui vous avez même été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais maintenant vous êtes retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.

L'ÉVANGILE. St. Jean x. 11.

JÉSUS dit : Je suis le bon Pasteur ; le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais celui qui est mercenaire, et qui n'est point pasteur, à qui n'appartiennent point les brebis, voyant venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup les ravit, et les disperse. Or, le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie point des brebis. Moi je suis le bon Pasteur ; et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Comme le Père me connaît, moi aussi je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de ce bercail ; et il faut que je les amène aussi ; et elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui montres, à ceux qui sont dans l'erreur, la lumière de ta vérité, afin qu'ils rentrent dans la voie de la justice ; Fais la grâce à tous ceux qui sont reçus dans la communion de la Religion de Christ, d'éviter les choses qui sont contraires

à leur profession, et de s'adonner à toutes celles qui y sont conformes ; par notre Seigneur Jésus-Christ. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre ii. 11.

MES bien-aimés, je vous exhorte à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs, des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme ; et à tenir parmi les Gentils une conduite honnête, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme de malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de sa visite à cause des bonnes œuvres qu'ils auront vues. Soyez donc soumis, pour l'amour du Seigneur, à tout ordre humain ; soit au Roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font mal, et pour honorer ceux qui font bien. Car c'est-là la volonté de Dieu, qu'en faisant bien, vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes insensés ; étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour les mauvaises actions, mais, au contraire, comme serviteurs de Dieu. Rendez honneur à tous. Aimez tous vos frères. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

L'ÉVANGILE. St. Jean xvi. 16.

JÉSUS dit à ses disciples : Un peu de temps et vous ne me verrez point ; et encore un peu de temps et vous me verrez ; parce que je m'en vais à mon Père. Alors quelques-uns de ses disciples dirent entre eux : Qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps et vous ne me verrez point, et encore un peu de temps et

vous me verrez ; et, Parce que je m'en vais à mon Père ? Ils disaient donc : Que signifient ces mots : Encore un peu de temps ? Nous ne comprenons pas ce qu'il dit. Et Jésus connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous interrogez les uns les autres sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps et vous ne me verrez point, et encore un peu de temps et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous dis, que vous pleurerez et que vous vous lamenterez, et le monde se réjouira ; vous serez attristés, mais votre tristesse sera changée en joie. La femme, quand elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais quand elle est accouchée d'un enfant, elle ne se souvient plus de son angoisse, étant remplie de joie de ce qu'un homme est venu au monde. Vous aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau ; alors votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

LE QUATRIEME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui seul peux gouverner les volontés et les affections déréglées des hommes pécheurs ; Fais à ton peuple la grâce d'aimer ce que tu commandes, et de désirer ce que tu promets ; afin que, parmi les diverses et nombreuses vicissitudes du monde, nos cœurs s'attachent en assurance là où se trouvent les joies véritables ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. St. Jacq. i. 17.

TOUTE grâce excellente, tout don parfait, vient d'en haut, et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement. C'est lui qui, selon sa volonté, nous a engendrés par la Parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tous les excès de la malice, recevez avec douceur la Parole plantée en vous, qui peut sauver vos âmes.

L'ÉVANGILE. St. Jean xvi. 5.

JÉSUS dit à ses disciples : Maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? Cependant parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Toutefois je vous dis la vérité : Il vous est avantageux que je m'en aille; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient point en moi; de justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus; de jugement, parce que le Prince de ce monde est jugé. J'ai à vous dire beaucoup de choses encore, mais vous ne pouvez les supporter maintenant. Cependant quand

il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira en toute vérité ; car il ne parlera point de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Lui, il me glorifiera ; car il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. Tout ce que mon Père a, est à moi : c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, de qui procède tout ce qui est bien ; Accorde-nous par ta grâce, à nous tes humbles serviteurs, que sous l'influence de ta sainte inspiration nous ayons de bonnes pensées, et que sous ta miséricordieuse direction nous puissions les mettre en pratique ; par notre Seigneur Jésus-Christ. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. St. Jacq. i. 22.

METTEZ en pratique la Parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la Parole, et ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui considère dans un miroir son visage naturel ; car dès qu'il s'est considéré lui-même, il s'en va et oublie aussitôt quel il était. Mais celui dont le regard aura pénétré dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y aura persévéré, celui-là, n'étant point un auditeur oublieux, mais pra-

tiquant les œuvres, celui-là sera heureux dans ce qu'il aura fait. Si quelqu'un d'entre vous pense être religieux, et ne tient point en bride sa langue, mais trompe son cœur, la religion d'un tel homme est vaine. La religion pure et sans tache envers notre Dieu et notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et de se conserver pur des souillures de ce monde.

L'ÉVANGILE. St. Jean xvi. 23.

EN vérité, en vérité, je vous dis, que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie. Je vous ai dit ces choses en paraboles ; mais l'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, où je vous parlerai, au contraire, ouvertement de mon Père. En ce jour-là, vous demanderez en mon Nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous ; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis issu de Dieu. Je suis issu du Père, et je suis venu dans le monde ; de nouveau je laisse le monde, et je m'en vais au Père. Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu ne te sers plus de paraboles. Maintenant nous connaissons que tu sais toutes choses, et qu'il n'est pas besoin que personne t'interroge : à cause de cela, nous croyons que tu es issu de Dieu. Jésus leur répondit : Croyez-vous maintenant? Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous

serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul : toutefois je ne suis point seul, parce que mon Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais ayez bon courage, moi j'ai vaincu le monde.

LE JOUR DE L'ASCENSION.

LA COLLECTE.

FAIS, nous t'en supplions, Dieu tout-puissant, que comme nous croyons que ton Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ, est monté aux cieux, de même nous y montions aussi de cœur et d'esprit, et nous demeurions continuellement avec lui, lui qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes i. 1.

J'AI fait, ô Théophile, un premier récit de toutes les choses que Jésus a commencé de faire et d'enseigner, jusqu'au jour où il fut élevé au ciel, après avoir donné ses ordres par le Saint-Esprit aux Apôtres qu'il avait choisis ; à qui aussi, depuis sa passion, il démontra par beaucoup de preuves qu'il était vivant, se faisant voir à eux pendant quarante jours, et leur parlant de ce qui regarde le Royaume de Dieu. Puis les ayant assemblés, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi. Car Jean a baptisé d'eau,

mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Étant donc réunis, les Apôtres l'interrogèrent, disant: Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume d'Israël? Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a réservés à sa propre puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui viendra sur vous ; et vous me serez témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée et dans la Samarie, et jusqu'à l'extrémité de la terre. Et quand il eut dit ces choses, il fut élevé, pendant qu'ils le regardaient, et une nuée l'emporta de devant leurs yeux. Or comme ils avaient les yeux fixés vers le ciel, à mesure qu'il s'en allait, voici, deux hommes en vêtements blancs se présentèrent devant eux ; et ils leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui a été élevé d'auprès de vous au ciel, en descendra de la même manière que vous l'avez contemplé montant au ciel.

L'ÉVANGILE. St. Marc xvi. 14.

JÉSUS se montra aux onze, comme ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas, sera condamné. Et ce sont ici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon Nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils

saisiront les serpents ; et quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci seront guéris. Or, le Seigneur, après leur avoir parlé, fut élevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant la Parole par les prodiges qui l'accompagnaient.

LE DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION.

LA COLLECTE.

O DIEU, Roi de gloire, qui as élevé en grand triomphe Jésus-Christ, ton Fils unique, dans ton royaume céleste ; Nous t'en supplions, ne nous laisse point sans consolation, mais envoie-nous ton Saint-Esprit, afin qu'il nous console, et qu'il nous élève au même lieu où Christ notre Sauveur est allé comme notre précurseur, lequel vit et règne avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre iv. 7.

LA fin de toutes choses est proche ; soyez donc sages, et vigilants dans la prière. Mais surtout ayez les uns pour les autres une ardente charité ; car la charité couvrira une multitude de péchés. Soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans murmurer. Employez, les uns pour les autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, chacun le don qu'il a reçu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si

quelqu'un exerce quelque ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui fournit, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appartiennent la gloire et la force, aux siècles des siècles. Amen.

L'ÉVANGILE. St. Jean xv. 26, *et partie du Chap.* xvi.

QUAND sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part de mon Père, savoir, l'Esprit de vérité, qui procède de mon Père, celui-là rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage ; parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues. Même le temps viendra où quiconque vous fera mourir, croira faire une chose agréable à Dieu. Et ils vous traiteront ainsi parce qu'ils n'ont connu ni mon Père ni moi. Mais je vous ai dit cela, afin que, quand l'heure sera venue, il vous souvienne que je vous l'ai dit.

LE DIMANCHE DE LA PENTECÔTE.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui à pareil temps qu'à présent mis tes enseignements dans les cœurs de ton peuple fidèle, en leur envoyant la lumière de ton Saint-Esprit ; Accorde-nous, par le même Esprit, d'avoir une saine intelligence en toutes choses, et de nous réjouir toujours dans sa sainte consolation ; par les mérites de Jésus-Christ, notre Sauveur, qui vit et qui règne avec toi, dans l'unité de ce même Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes ii. 1.

QUAND le jour de la Pentecôte fut arrivé, ils étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. Et il se fit tout à coup un bruit du ciel, comme le bruit d'un vent qui souffle avec véhémence. Et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et il leur apparut des langues divisées, qui étaient comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisait parler. Or, il y avait à Jérusalem des Juifs qui y séjournaient, hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Et ce bruit s'étant répandu, la multitude se rassembla, et fut frappée d'étonnement de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils en étaient donc tous hors d'eux-mêmes, et s'en étonnaient, disant les uns aux autres : Voici, tous ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ? Comment donc les entendons-nous chacun parler la propre langue du pays où nous sommes nés ? Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée et la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte et les parties de la Libye qui sont près de Cyrène ; et ceux qui demeurent à Rome, tant Juifs que Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler, chacun dans notre langue, des choses magnifiques de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Jean xiv. 15.

JÉSUS dit à ses disciples : Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai

mon Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous éternellement : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir; parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connaît point. Mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai vers vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez. Parce que je vis, vous aussi vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et que vous êtes en moi, et que je suis en vous. Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or, celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. Jude (non pas Iscariot) lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? Jésus répondit, et lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons demeure chez lui. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles. Or la parole que vous entendez n'est point ma parole, mais c'est celle du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous. Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et il vous rappelera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix. Je vous donne ma paix. Ce n'est pas comme le monde que je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point, qu'il ne craigne point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez,

vous vous seriez réjouis de ce que j'ai dit : Je m'en vais à mon Père ; car mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous l'ai dit avant que cela soit arrivé, afin que, quand cela sera arrivé, vous croyiez. Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le Prince de ce monde vient. Or il n'a aucun empire sur moi ; mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a commandé.

LE LUNDI DE LA SEMAINE DE LA PENTECÔTE.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui à pareil temps qu'à présent mis tes enseignements dans les cœurs de ton peuple fidèle, en leur envoyant la lumière de ton Saint-Esprit ; Accorde-nous, par le même Esprit, d'avoir une saine intelligence en toutes choses, et de nous réjouir toujours dans sa sainte consolation ; par les mérites de Jésus-Christ, notre Sauveur, qui vit et qui règne avec toi, dans l'unité de ce même Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes x. 34.

ALORS Pierre prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes ; mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, lui est agréable : c'est la Parole qu'il a envoyée aux enfants d'Israël, en annonçant

la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant du bien, et guérissant tous ceux qui étaient mis sous le pouvoir du démon. En effet, Dieu était avec lui ; et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Or celui qu'ils ont fait mourir, en l'attachant à la croix, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être manifesté, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis auparavant, à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a destiné pour être le Juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra par son Nom la rémission de ses péchés. Pendant que Pierre tenait encore ce discours, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Cependant tous les fidèles de la circoncision, qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les Gentils. Car ils les entendaient parler diverses langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre, prenant la parole, dit : Qui est-ce qui pourrait refuser l'eau du baptême à ceux-ci qui ont reçu comme nous le Saint-Esprit ? Il commanda donc qu'on les baptisât au Nom du Seigneur. Ensuite ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux.

L'EVANGILE. St. Jean iii. 16.

DIEU a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils au monde, non pas pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui ne sera point condamné ; mais celui que ne croit point est déjà condamné ; parce qu'il n'a point cru au nom du Fils unique de Dieu. Or, voici leur condamnation, c'est que la lumière est venue au monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises. Mais celui qui agit selon la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.

LE MARDI DE LA SEMAINE DE LA PENTECÔTE.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui à pareil temps qu'à présent mis tes enseignements dans les cœurs de ton peuple fidèle, en leur envoyant la lumière de ton Saint-Esprit; Accorde-nous, par le même Esprit, d'avoir une saine intelligence en toutes choses, et de nous réjouir toujours dans sa sainte consolation ; par les mérites de Jésus-

Christ, notre Sauveur, qui vit et qui règne avec toi, dans l'unité de ce même Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes viii. 14.

CEPENDANT les Apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant entendu que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean, qui, y étant descendus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était pas encore descendu sur aucun d'eux ; mais seulement ils avaient été baptisés au Nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

L'ÉVANGILE. St. Jean x. 1.

EN vérité, en vérité, je vous dis, que celui qui n'entre point par la porte dans le bercail, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. C'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; et il appelle par leur nom ses brebis, et les mène dehors. Et quand il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Mais elles ne suivront point un étranger ; au contraire, elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité, je vous dis, que je suis la porte des

brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi, sont des voleurs et des larrons ; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, pour tuer et pour détruire. Pour moi, je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient même en abondance.

LE DIMANCHE DE LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous as accordé, à nous tes serviteurs, par la confession d'une foi véritable, la grâce de reconnaître la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité dans la puissance de la Majesté Divine ; Nous te supplions de vouloir nous maintenir fermes dans cette foi, et nous défendre continuellement de toute adversité, ô toi qui vis et qui règnes, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Apoc. iv. 1.

APRÈS cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue, qui était comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi, me dit : Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci. Et aussitôt je fus ravi en Esprit. Et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur le trône. Et celui qui y était assis paraissait

semblable à une pierre de jaspe et de sardoine. Et autour du trône paraissait un arc-en-ciel semblable à une émeraude. Et il y avait autour du trône vingt-quatre autres trônes, et je vis sur ces trônes vingt-quatre anciens assis, vêtus de robes blanches, et ayant sur leurs têtes des couronnes d'or. Et du trône sortaient des éclairs, et des tonnerres, et des voix. Et il y avait devant le trône sept lampes de feu ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Et au-devant du trône il y avait une mer de verre semblable à du cristal ; et au milieu du trône, et autour du trône, quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière. Et le premier animal ressemblait à un lion ; le second animal ressemblait à un veau ; le troisième animal avait la face d'un homme ; et le quatrième animal ressemblait à un aigle qui vole. Et les quatre animaux avaient chacun six ailes ; à l'entour et au-dedans, ils étaient pleins d'yeux. Et ils ne cessent point de dire, jour et nuit : Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui est à venir ! Or, quand les animaux rendaient gloire et honneur, et des actions de grâces à celui qui était assis sur le trône, à celui qui est vivant aux siècles des siècles, les vingt-quatre anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et adoraient celui qui est vivant aux siècles des siècles. Et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir gloire, honneur et puissance, car tu as créé toutes choses ; c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

L'ÉVANGILE. St. Jean iii. 1.

OR, il y avait parmi les Pharisiens un homme nommé Nicodème, qui était un des magistrats des Juifs. Il vint de nuit à Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus répondit, et lui dit : En vérité, en vérité, je te dis : Si un homme n'est né de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis : Si un homme n'est né de l'eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il vous faut être nés de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème répondit, et lui dit : Comment ces choses peuvent-elles se faire ? Jésus répondit, et lui dit : Tu es docteur d'Israël, et tu ne connais point ces choses ! En vérité, en vérité, je te dis, que ce que nous disons, nous le savons, et que ce que nous témoignons, nous l'avons vu ; mais vous ne recevez point notre témoignage. Si je vous ai parlé de choses terrestres, et que vous ne les croyiez point, comment croirez-vous si je vous parle de choses célestes ? Car personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu

du ciel, savoir le Fils de l'Homme qui est dans le ciel. Or, comme Moïse éleva le serpent au désert, de même il faut que le Fils de l'Homme soit élevé ; afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

LE PREMIER DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui es la force de tous ceux qui mettent leur confiance en toi, accueille nos prières dans ta miséricorde ; et puisqu'à cause de la faiblesse de notre frêle nature nous ne saurions faire aucun bien sans toi, accorde-nous le secours de ta grâce, afin qu'en gardant tes commandements, nous puissions t'être agréables, tant dans la volonté que dans l'exécution ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean iv. 7.

MES bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu ; car Dieu est amour. C'est en ceci que s'est manifesté l'amour de Dieu envers nous, c'est que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par lui. Et c'est en ceci qu'est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés, et qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés

ainsi, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nul n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. C'est en ceci que nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, c'est qu'il nous a fait part de son Esprit. Et nous l'avons vu nous-mêmes, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. C'est en ceci que l'amour est parfait envers nous, afin que nous ayons confiance au jour du jugement, parce que nous sommes dans ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte cause de la peine ; or celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Nous aimons Dieu, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et si cependant il hait son frère, il est menteur ; car comment celui qui n'aime point son frère, qu'il a vu, peut-il aimer Dieu, qu'il n'a point vu ? Et c'est ici le commandement que nous avons de sa part, c'est que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

L'ÉVANGILE. St. Luc xvi. 19.

IL y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se traitait splendidement tous les jours. Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, qui était couché à

sa porte, tout couvert d'ulcères. Et il désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et les chiens mêmes venaient lécher ses ulcères. Or, il arriva que le pauvre mourut, et fut porté par les anges au sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et fut enseveli. Et élevant ses yeux en enfer, où il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Et s'écriant, il dit : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, et qu'il rafraîchisse ma langue ; car je souffre de grands tourments dans cette flamme. Mais Abraham répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes biens dans ta vie, et que, de son côte, Lazare y a eu ses maux ; mais maintenant il est consolé, et toi, tu souffres des tourments. Et outre tout cela, un grand abîme est établi entre nous et vous ; tellement que ceux qui veulent passer d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux qui veulent passer de là vers nous. Et le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères, afin qu'il leur rende témoignage de ces choses, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments. Abraham lui répondit : Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent. Mais il dit : Non, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent ni Moïse ni les Prophètes, ils ne seraient pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

LE SECOND DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, qui ne manques jamais d'assister et de conduire ceux que tu élèves dans la fermeté de ta crainte et de ton amour; Garde-nous, nous t'en supplions, sous la protection de ta bonne providence, et fais que nous ayons constamment la crainte et l'amour de ton saint Nom; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean iii. 13.

MES frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Pour nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime point son frère demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide; et vous savez qu'aucun homicide ne possède la vie éternelle demeurant en lui. C'est en ceci que nous avons connu son amour, c'est qu'il a laissé sa vie pour nous. Nous devons donc aussi laisser la vie pour nos frères. Or, pour celui qui aura les biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans la nécessité, lui fermera ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Mes petits enfants, n'aimons pas de parole, ni de la langue, mais aimons de fait et en vérité. Car c'est par là que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous rassurons nos cœurs devant lui. Que si notre cœur nous condamne, certes Dieu est plus grand que notre cœur, et il con-

naît toutes choses. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons confiance devant Dieu ; et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement, que nous croyions au Nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous en a donné le commandement. Or celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Et c'est par l'Esprit qu'il nous a donné, que nous connaissons qu'il demeure en nous.

L'ÉVANGILE. St. Luc xiv. 16.

UN homme fit un grand souper et y convia beaucoup de gens. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur pour dire aux conviés : Venez, car tout est déjà prêt. Mais ils commencèrent tous de concert à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté un champ, et il faut nécessairement que j'aille le voir ; je te prie, tiens-moi pour excusé. Un autre dit : J'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les essayer ; je te prie, tiens-moi pour excusé. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et ainsi je ne puis y aller. Et ce serviteur, étant de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur : Va-t'en promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, et les estropiés, et les boiteux, et les aveugles. Puis le serviteur dit : Maître, il a été fait ainsi que tu as com-

mandé, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car je vous dis qu'aucun de ces hommes qui avaient été conviés ne goûtera de mon souper.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous te supplions de nous exaucer dans ta miséricorde ; et veuille faire que nous, à qui tu as donné un ardent désir de te prier, nous soyons, par ton puissant secours, défendus et consolés dans tous les dangers et dans toutes les adversités ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre v. 5.

AYANT tous de la soumission les uns pour les autres, parez-vous d'humilité ; parce que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en son temps ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il a soin de vous. Soyez sobres, et veillez ; car le diable, votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont dans le monde souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en

Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous rende accomplis, vous affermisse, vous fortifie, vous rende inébranlables. A lui la gloire et la force aux siècles des siècles! Amen.

L'ÉVANGILE. St. Luc xv. 1.

OR tous les péagers et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme reçoit les pécheurs, et mange avec eux. Mais il leur proposa cette parabole, disant: Quel est parmi vous l'homme qui, ayant cent brebis, ne laisse, s'il en perd une, les quatre-vingt-dix-neuf au désert, et ne s'en aille après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée; et qui, l'ayant trouvée, ne la mette sur ses épaules, tout joyeux; et, étant arrivé dans la maison, n'appelle ses amis et ses voisins, et ne leur dise: Réjouissez-vous avec moi; car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue? Je vous dis, que de même il y aura au ciel, pour un seul pécheur qui vient à se repentir, plus de joie que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentance. Ou, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle perd une drachme, n'allume une lampe, et ne balaie la maison, et ne la cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée; et qui, après l'avoir trouvée, n'appelle ses amies et ses voisines, en leur disant: Réjouissez-vous avec moi; car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue? De même, vous dis-je, il y aura joie devant les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui vient à se repentir.

LE QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, protecteur de tous ceux qui mettent leur confiance en toi, sans qui rien n'est fort, rien n'est saint ; Augmente et multiplie envers nous ta miséricorde ; afin que, gouvernés et conduits par toi, nous passions de telle sorte au milieu des choses qui ne sont que pour un temps, qu'à la fin nous ne perdions pas celles qui sont éternelles. Accorde-nous ces grâces, ô Père céleste, pour l'amour de Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. viii. 18.

J'ESTIME que les souffrances du temps présent ne sont point comparables à la gloire à venir, qui doit être révélée en nous. En effet, c'est avec un ardent désir que les créatures attendent la manifestation des enfants de Dieu ; —parce que les créatures sont assujetties à la vanité, non volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties ;—elles l'attendent, dis-je, dans l'espérance qu'elles seront aussi délivrées de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toutes les créatures soupirent et sont dans le travail de l'enfantement ; et non-seulement elles, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, c'est-à-dire la rédemption de notre corps.

L'ÉVANGILE. St. Luc vi. 36.

SOYEZ donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; pardonnez, et il vous sera pardonné. Donnez, et il vous sera donné. On vous donnera dans le sein une bonne mesure, pressée et entassée, et qui débordera; car de la mesure même dont vous mesurerez, on vous mesurera aussi. Il leur dit aussi cette parabole : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse? Le disciple n'est pas au-dessus de son maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître. Et pourquoi regardes-tu le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère, tandis que tu n'aperçois pas la poutre qui est dans ton propre œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Mon frère, permets que j'ôte le brin de paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

VEUILLE faire, ô Seigneur, nous t'en supplions, que le cours des choses de ce monde soit tellement dirigé dans la paix par ta providence, que ton Eglise puisse te servir avec

joie en toute piété et tranquillité ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPITRE. 1 St. Pierre iii. 8.

SOYEZ tous d'un même sentiment, pleins de compassion les uns envers les autres, vous entr'aimant fraternellement, miséricordieux, doux, ne rendant point mal pour mal, ni outrage pour outrage, mais, au contraire, bénissant ; sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que vous héritiez la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer sa vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles de fraude ; qu'il se détourne du mal, et qu'il fasse le bien ; qu'il recherche la paix, et qu'il la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Or, qui est-ce qui vous fera du mal, si vous êtes les imitateurs de celui qui est bon ? Mais toutefois, vous seriez bienheureux, quand même vous souffririez pour la justice ; mais ne craignez point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et n'en soyez point troublés. Mais sanctifiez le Seigneur notre Dieu dans vos cœurs.

L'ÉVANGILE. St. Luc v. 1.

IL arriva que la multitude se pressait autour de lui pour entendre la Parole de Dieu. Et il se tenait sur le bord du lac de Génézareth. Et il vit deux barques arrêtées au bord du lac, dont les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets. Puis étant monté dans l'une de ces barques, qui était à Simon, il le

pria de l'éloigner un peu de terre. Et s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque. Et quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Et Simon répondant, lui dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit, et nous n'avons rien pris ; toutefois, sur ta parole, je jetterai le filet. Puis l'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons. Or leur filet se rompait ; et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Et étant venus ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles s'enfonçaient. Et Simon-Pierre ayant vu cela, se jeta aux genoux de Jésus, en lui disant : Seigneur, retire-toi de moi ; car je suis un homme pécheur. C'est que la frayeur l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche de poissons qu'ils venaient de faire ; de même que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : N'aie point de peur ; désormais tu seras pêcheur d'hommes. Et ayant ramené les barques à terre, ils quittèrent tout, et le suivirent.

LE SIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui as préparé à ceux qui t'aiment des biens qui surpassent l'intelligence de l'homme ; Répands dans nos cœurs un tel amour pour toi, que, t'aimant par-dessus toutes

choses, nous puissions obtenir l'effet de tes promesses, qui excèdent tout ce que nous pouvons désirer; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. vi. 3.

IGNOREZ-VOUS que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort? Nous sommes donc ensevelis avec lui par le baptême en sa mort; afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts, par la gloire du Père, de même nous aussi, nous marchions dans une vie nouvelle. Car si nous avons été unis avec lui par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par la ressemblance de sa résurrection; sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, de telle sorte que nous ne servions plus le péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui; sachant que Christ, ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus, et que la mort n'a plus d'empire sur lui. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort pour le péché une seule fois; mais quant à ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu. De même vous aussi, considérez que vous êtes morts au péché, mais que vous vivez à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

L'ÉVANGILE. St. Matt. v. 20.

JÉSUS dit à ses disciples: Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume

des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; et celui qui tuera sera punissable par le Jugement. Mais moi je vous dis, que quiconque se met sans cause en colère contre son frère, sera punissable par le Jugement; et celui qui dira à son frère, Raca, sera punissable par le Sanhédrin; et celui qui lui dira, Fou, sera punissable par la Géhenne du feu. Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là il te souvienne que ton frère a quelque chose contre toi; laisse là ton offrande devant l'autel, et va te réconcilier premièrement avec ton frère; puis viens, et présente ton offrande. Accorde-toi au plus tôt avec ta partie adverse, pendant que tu es en chemin avec elle; de peur que ta partie adverse ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison. En vérité je te dis, que tu ne sortiras point de là, jusqu'à ce que tu aies payé le dernier quadrain.

LE SEPTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR de toute puissance et de toute force, qui es l'auteur et le dispensateur de tous les biens; Imprime dans nos cœurs l'amour de ton Nom, fais croître en nous la véritable religion, nourris-nous de toute sorte de bien, et, dans ta grande miséricorde, maintiens-nous dans ces choses; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. vi. 19.

JE parle à la façon des hommes, à cause de l'infirmité de votre chair. Comme donc vous aviez livré vos membres pour servir à l'impureté et à l'iniquité, pour vivre dans l'iniquité ; de même livrez maintenant vos membres pour servir à la justice, pour vivre dans la sanctification. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit donc retiriez-vous alors des choses dont maintenant vous avez honte ? Certes leur fin, c'est la mort. Maintenant, au contraire, affranchis du péché, et devenus serviteurs de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification, et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

L'ÉVANGILE. St. Marc viii. 1.

EN ces jours-là, comme il y avait auprès de lui une fort grande foule, et qu'ils n'avaient rien à manger, Jésus appela ses disciples, et leur dit : Je suis ému de compassion envers cette foule ; car il y a déjà trois jours qu'ils restent avec moi, et ils n'ont rien à manger. Et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont en défaillance en chemin ; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Et ses disciples lui répondirent : Où trouverait-on ici dans un désert de quoi les rassasier de pain ? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent : Sept. Alors il commanda à la foule de s'asseoir sur la terre ;

et ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les mettre devant la foule; et ils les mirent devant elle. Ils avaient aussi quelques petits poissons; et ayant rendu grâces, il commanda qu'ils les missent aussi devant eux. Et ils en mangèrent, et furent rassasiés. Et on emporta sept corbeilles, pleines des morceaux qui étaient restés. Or, ceux qui en avaient mangé étaient environ quatre mille. Et ensuite il les renvoya.

LE HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, dont la providence, qui ne fait jamais défaut, dirige toutes choses tant dans le ciel que sur la terre; Nous te supplions humblement d'éloigner de nous tout ce qui est nuisible, et de nous accorder les choses qui sont pour notre bien; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. viii. 12.

MES frères, nous ne sommes pas redevables à la chair pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si, par l'Esprit, vous mortifiez les œuvres du corps, vous vivrez. Or, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption, par

lequel nous crions : Abba, c'est-à-dire, Père. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.

L'ÉVANGILE. St. Matt. vii. 15.

GARDEZ-VOUS des faux prophètes, qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les connaîtrez à leurs fruits : Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! qui entreront dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux.

LE NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

ACCORDE-NOUS, Seigneur, nous t'en supplions, l'esprit qu'il faut pour concevoir et faire toujours ce qui est juste ; afin que nous, qui ne pouvons rien faire de bien

sans toi, nous soyons par toi rendus capables de vivre selon ta volonté; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. x. 1.

MES frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée; et qu'ils ont tous passé par la mer; et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer; et qu'ils ont tous mangé d'un même aliment spirituel; et qu'ils ont tous bu d'un même breuvage spirituel: car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait; et le rocher était le Christ. Mais Dieu n'a point pris plaisir à un grand nombre d'entre eux; car ils furent accablés au désert. Or, cela est arrivé pour nous servir d'exemple, afin que nous ne convoitions pas des choses mauvaises, comme eux-mêmes les ont convoitées. Ne devenez donc point idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux; ainsi qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et puis il se leva pour jouer. Et ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'entre eux en commirent, de sorte qu'il en périt vingt-trois mille en un même jour. Et ne tentons point le Christ, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent, et furent détruits par les serpents. Et ne murmurez point, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent, et périrent par l'exterminateur. Or, toutes ces choses leur sont arrivées pour nous servir d'exemple, et elles sont écrites pour nous instruire, nous sur qui sont arrivés les derniers temps. Que celui donc qui croit être debout, prenne garde qu'il ne

tombe. Vous n'avez encore éprouvé que des tentations humaines ; et Dieu qui est fidèle, ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais, avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

L'ÉVANGILE. St. Luc xvi. 1.

JÉSUS dit à ses disciples : Il y avait un homme riche qui avait un économe, qu'on accusa devant lui de dissiper ses biens. Et l'ayant appelé, il lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration ; car tu ne pourras plus administrer mes biens. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration ? Je ne puis pas fouir la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand je serai privé de mon administration, quelques-uns me reçoivent dans leurs maisons. Puis ayant fait appeler l'un après l'autre les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Il dit : Cent mesures d'huile. Et l'économe lui dit : Prends ton obligation, et assieds-toi vite, et écris-en cinquante. Puis il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Et il dit : Cent mesures de froment. Et l'économe lui dit : Prends ton obligation, et écris-en quatre-vingts. Et le maître loua l'économe injuste de ce qu'il avait agi prudemment ; car les enfants de ce siècle sont plus prudents dans leur génération que les enfants de lumière. Et moi aussi je vous dis : Faites-vous des amis avec le Mammon d'injustice, afin que quand

vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

LE DIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

QUE les oreilles de ta miséricorde, ô Seigneur, soient attentives aux prières de tes humbles serviteurs ; et pour qu'ils puissent obtenir leurs demandes, donne-leur de demander des choses qui te soient agréables ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. xii. 1.

MAIS pour ce qui regarde les dons spirituels, je ne veux point, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que vous étiez Gentils, entraînés après les idoles muettes, selon que vous étiez menés. C'est pourquoi je vous fais savoir, que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu ne dit que Jésus doit être rejeté ; et que nul ne peut dire, si ce n'est par le Saint-Esprit, que Jésus est le Seigneur. Or il y a diversité de dons, mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère toutes choses en tous. Or la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. Car à l'un est donnée par l'Esprit la parole de sagesse, et à l'autre, par le même Esprit, la parole de science ; et à un autre, la foi par ce même Esprit ; à un autre, les dons de guérison

par ce même Esprit ; et à un autre, les opérations des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le don de discerner les esprits ; à un autre, la diversité des langues ; et à un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit fait toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît.

L'ÉVANGILE. St. Luc xix. 41.

ET lorsqu'il fut proche de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : Oh ! si toi aussi tu avais reconnu, au moins en ce jour qui t'est donné, ce qui t'aurait procuré la paix ! mais maintenant cela est caché à tes yeux. Car sur toi viendront les jours où tes ennemis t'environneront de tranchées ; où ils t'enfermeront, et t'enserreront de tous côtés. Et ils te raseront, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi ; et ils ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta visitation. Puis étant entré au temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient, leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il était chaque jour enseignant dans le temple.

LE ONZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui manifestes ta vertu toute-puissante en usant surtout de miséri-

corde et de compassion ; Accorde-nous, dans ta miséricorde, une telle mesure de ta grâce, que, courant dans la voie de tes commandements, nous puissions obtenir l'effet de tes gratuites promesses, et être faits participants de ton trésor céleste ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. xv. 1.

MES frères, je vous fais savoir l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et auquel vous vous tenez fermes ; et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé, à moins que vous n'ayez cru en vain. Car, avant toutes choses, je vous ai donné ce que j'avais aussi reçu, savoir, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, et ensuite des douze. Ensuite il a été vu, en une fois, de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, tandis que quelques-uns sont morts. Ensuite il a été vu de Jacques, et puis de tous les Apôtres. Et après tous, il a été vu aussi de moi, qui ne suis qu'un avorton. Car je suis le moindre des Apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis. Et sa grâce envers moi n'a point été vaine ; mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non point moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Nous prêchons ainsi, soit moi, soit eux, et vous l'avez cru ainsi.

L'ÉVANGILE. St. Luc xviii. 9.

JÉSUS dit cette parabole à quelques-uns qui avaient en eux-mêmes la confiance d'être justes, et qui méprisaient les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un Pharisien et l'autre Péager. Le Pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu ! je te rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères ; ni même comme ce Péager. Je jeûne deux fois la semaine ; je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le Péager, se tenant éloigné, ne voulait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu ! aie pitié de moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit en sa maison justifié plûtot que l'autre : car quiconque s'élève, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

LE DOUZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui es toujours plus prompt à nous exaucer que nous ne le sommes à te prier, et qui as coutume de nous donner plus que nous ne désirons et que nous ne méritons ; Répands sur nous l'abondance de ta miséricorde, en nous pardonnant les choses dont notre conscience est effrayée, et en nous accordant les biens que nous ne sommes pas dignes de te demander, si ce n'est par les mérites et la médiation de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 2 Cor. iii. 4.

C'EST par Jésus-Christ que nous avons en Dieu une telle confiance. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes; mais notre capacité vient de Dieu. C'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie. Or, si le ministère de la mort, celui de la lettre gravée sur des pierres, a été si glorieux que les enfants d'Israël ne pouvaient fixer leurs regards sur le visage de Moïse à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire dût être abolie, comment le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux? Car si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice abonde bien plus en gloire.

L'ÉVANGILE. St. Marc vii. 31.

JÉSUS étant parti des frontières de Tyr et de Sidon, vint à la mer de Galilée en traversant les bords de la Décapole. Et on lui amena un sourd, qui avait la parole empêchée; et on le pria de poser les mains sur lui. Et l'ayant tiré à part, hors de la foule, il lui mit les doigts dans les oreilles; et ayant craché, il lui toucha la langue. Puis levant les yeux au ciel, il soupira, et lui dit: *Ephphathah*, c'est-à-dire, Ouvre-toi. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se délia, et il parla distinctement. Et Jésus leur commanda de ne le dire à personne; mais plus il

le leur défendait, plus ils le publiaient. Et ils en étaient extrêmement étonnés, disant : Il a tout bien fait ; il fait entendre les sourds et parler les muets.

LE TREIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, par le don de qui seul il se fait que ton peuple fidèle te sert en vérité et d'une manière louable ; Donne-nous, nous t'en supplions, de te servir si fidèlement en cette vie, que nous ne manquions point d'obtenir enfin l'effet de tes promesses célestes ; par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Gal. iii. 16.

LES promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité ; il n'est pas dit, À ses postérités, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant d'une seule, Et à ta postérité, qui est Christ. Voici donc ce que je dis, quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ : C'est que la Loi qui est venue quatre cent trente ans après, n'a pas pu l'annuler, pour abolir la promesse. Car si l'héritage est donné par la Loi, il ne l'est point par la promesse. Or, Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. A quoi donc sert la Loi ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à l'égard de

laquelle la promesse avait été faite. Et elle a été ordonnée par les anges, par le ministère d'un médiateur. Mais le médiateur n'est pas médiateur d'un seul. Or, Dieu est un seul. La Loi est-elle donc contraire aux promesses de Dieu? Nullement; car s'il eût été donné une loi capable de procurer la vie, la justice viendrait véritablement de la Loi. Au contraire, l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse par la foi en Jésus-Christ fût donnée à ceux qui croient.

L'ÉVANGILE. St. Luc x. 23.

BIENHEUREUX les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous dis, que beaucoup de prophètes et beaucoup de rois ont désiré de voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont point vu; et d'entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu. Alors voici, un docteur de la Loi s'étant levé pour l'éprouver, lui dit: Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle? Et il lui dit: Qu'est-ce qui est écrit dans la Loi; et qu'y lis-tu? Et il répondit, et dit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force, et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. Et Jésus lui dit: Tu as bien répondu; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? Et Jésus répondant, lui dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Et il tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, et qui, après l'avoir blessé de plusieurs coups, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Or, par rencontre, un Sa-

crificateur descendait par le même chemin, et quand il le vit, il passa de l'autre côté. Un Lévite aussi, étant arrivé en cet endroit-là, voyant cet homme, passa de même de l'autre côté. Mais un Samaritain qui voyageait, vint à lui, et le voyant, fut touché de compassion. Et s'approchant, il lui banda ses plaies, et y versa de l'huile et du vin. Puis il le mit sur sa propre monture, et le mena dans une hôtellerie, et prit soin de lui. Et le lendemain en partant, il tira de sa bourse deux deniers et les donna à l'hôte, en lui disant : Aie soin de lui ; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des voleurs ? Il répondit : C'est celui qui a exercé miséricorde envers lui. Jésus donc lui dit : Va, et toi aussi fais de même.

LE QUATORZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, donne-nous l'accroissement de la foi, de l'espérance et de la charité ; et, afin que nous puissions obtenir ce que tu promets, fais-nous aimer ce que tu commandes ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Gal. v. 16.

JE vous dis donc : Marchez selon l'Esprit ; et vous ne satisferez point les convoitises

de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; et ces choses sont opposées l'une à l'autre ; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez. Or, si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Car les œuvres de la chair sont manifestes : ce sont l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, l'empoisonnement, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et les choses semblables, au sujet desquelles je vous avertis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la bénéficence, la fidélité, la douceur, la tempérance. Contre de telles choses, il n'y a point de loi. Or, ceux qui sont de Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises.

L'ÉVANGILE. St. Luc xvii. 11.

ET il arriva qu'en allant à Jérusalem, Jésus passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entrait dans un village, dix hommes lépreux vinrent à sa rencontre. Et ils s'arrêtèrent de loin, et, élevant leurs voix, ils lui dirent : Jésus, Maître, aie pitié de nous ! Et quand il les eut vus, il leur dit : Allez, montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant, ils furent rendus purs. Et l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jeta aux

pieds de Jésus, la face contre terre, en lui rendant grâces. Or c'était un Samaritain. Alors Jésus, prenant la parole, dit: Les dix n'ont-ils pas été rendus purs? Or les neuf, où sont-ils? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu. Alors il lui dit: Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé.

LE QUINZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

NOUS t'en supplions, ô Seigneur, garde perpétuellement ton Église par ta miséricorde; et parce que sans toi la fragilité de l'homme ne peut que faillir, garantis-nous toujours par ton secours de toutes choses nuisibles, et conduis-nous à toutes celles qui sont utiles à notre salut; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Gal. vi. 11.

VOUS voyez quelle grande lettre je vous ai écrite de ma propre main. Tous ceux qui cherchent à se rendre agréables dans ce qui regarde la chair, vous obligent à vous faire circoncire, uniquement dans la vue de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. Car ceux-là mêmes qui sont circoncis ne gardent point la loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis afin de se glorifier dans votre chair. Mais pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et par laquelle

je suis crucifié au monde. Car en Jésus-Christ, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision qui sont quelque chose, mais c'est d'être une nouvelle créature. Or, pour tous ceux qui marcheront selon cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur l'Israël de Dieu! Au reste, que personne ne me donne de chagrin, car je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus. Mes frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! Amen.

L'ÉVANGILE. St. Matt. vi. 24.

NUL ne peut servir deux maîtres: car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne sauriez servir Dieu et Mammon. C'est pourquoi je vous dis: Ne soyez point en souci, quant à votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez; ni, quant à votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Considérez les oiseaux du ciel: car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Et qui d'entre vous peut, par ses soucis, ajouter une coudée à sa taille? Et pourquoi êtes-vous en souci à l'égard du vêtement? Apprenez comme croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Or, si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera

jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? N'ayez donc point de souci, disant : Que mangerons-nous ? ou Que boirons-nous ? ou De quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les païens qui recherchent toutes ces choses. Or, votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. N'ayez donc point de souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde : à chaque jour suffit sa peine.

LE SEIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous t'en supplions, purifie et défends continuellement ton Église, dans ta compassion ; et parce qu'elle ne saurait se maintenir en sûreté sans ton secours, garde-la toujours par ton assistance et ta bonté ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. iii. 13.

JE vous prie de ne pas vous relâcher à cause des afflictions que je souffre pour l'amour de vous, ce qui fait votre gloire. A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute la famille qui est dans les cieux et sur la terre tire son nom ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur :

en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour de Dieu, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle en est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur ; et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance ; afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et pensons, à lui soit gloire dans l'Église, en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen.

L'ÉVANGILE. St. Luc vii. 11.

ET le jour suivant, il arriva que Jésus allait à une ville nommée Naïn ; et plusieurs de ses disciples et une grande multitude allaient avec lui. Et comme il approchait de la porte de la ville, voici, on portait dehors un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve. Et une grande foule de la ville était avec elle. Et le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure point. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil ; et ceux qui le portaient, s'arrêtèrent ; et il dit : Jeune homme, je te dis, lève-toi. Et le mort se redressa, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. Et ils furent tous saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand Prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. Et le bruit s'en répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

LE DIX-SEPTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR, nous te prions de faire que ta grâce nous prévienne et nous accompagne toujours, et qu'elle nous rende continuellement appliqués à tout ce qui est bonnes œuvres ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. iv. 1.

JE vous prie donc, moi qui suis prisonnier pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous êtes appelés, en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité, soigneux de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation ; il est un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu, Père de tous, qui est sur tous, parmi tous, et en vous tous.

L'ÉVANGILE. St. Luc xiv. 1.

IL arriva que Jésus étant entré, un jour de sabbat, dans la maison d'un des principaux des Pharisiens, pour prendre son repas, ils l'observaient. Et voici, un homme hydropique était là devant lui. Et Jésus, prenant la parole, parla aux docteurs de la Loi et aux Pharisiens, disant : Est-il permis de guérir au jour du sabbat ? Et ils gardèrent le silence. Alors

ayant pris le malade, il le guérit et le renvoya. Puis s'adressant à eux, il dit : Qui est celui d'entre vous, qui, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt au jour du sabbat ? Et ils ne pouvaient répliquer à cela. Il proposait aussi aux conviés une parabole, en remarquant comment ils choisissaient les premières places à table. Et il leur disait : Quand tu seras convié par quelqu'un à des noces, ne te mets point à table à la première place, de peur qu'il n'arrive qu'un plus honorable que toi soit aussi convié ; et que celui qui vous aura conviés l'un et l'autre ne vienne, et ne te dise : Donne ta place à celui-ci ; et qu'alors tu ne te mettes avec honte à prendre la dernière place. Mais quand tu seras convié, va, et te mets à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a convié viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors cela te fera honneur devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

LE DIX-HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR, nous t'en supplions, accorde à ton peuple la grâce de résister aux tentations du monde, de la chair et du diable, et de te suivre, toi le seul vrai Dieu, en pureté de cœur et d'esprit ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. i. 4.

JE rends continuellement grâces à mon Dieu à cause de vous, pour la grâce qu'il vous a donnée en Jésus-Christ, de ce qu'en toutes choses vous avez été enrichis en lui, de tous les dons de la parole, et de la science ; selon que le témoignage de Jésus-Christ a été confirmé en vous ; de sorte qu'il ne vous manque aucun don, en attendant la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ, qui aussi vous affermira jusqu'à la fin, pour être irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxii. 34.

QUAND les Pharisiens eurent appris que Jésus avait fermé la bouche aux Sadducéens, ils s'assemblèrent. Et l'un d'eux, qui était docteur de la Loi, pour l'éprouver, lui proposa une question, en disant : Maître, quel est le grand commandement de la Loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le plus grand commandement. Et le second, semblable à celui-là, est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. Et les Pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit une question, en disant : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il Fils ? Ils lui répondirent : De David. Et il leur dit : Comment donc David, par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce

que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son Fils? Et personne ne pouvait lui répondre un seul mot; et depuis ce jour nul n'osa plus l'interroger.

LE DIX-NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, puisque sans toi nous ne saurions t'être agréables; Veuille faire, dans ta miséricorde, que ton Saint-Esprit dirige et gouverne nos cœurs en toutes choses; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. iv. 17.

JE vous dis donc et je vous adjure de la part du Seigneur, de ne plus vous conduire comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leurs pensées. Leur entendement est obscurci de ténèbres, et ils sont éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, par l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toute sorte d'impuretés, avec une ardeur insatiable. Mais pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ; au moins si vous l'avez entendu, et si vous avez appris de lui, selon la vérité qui est en Jésus, à renoncer à votre conduite précédente, à vous dépouiller du vieil homme, qui se corrompt par les passions qui l'égarent; à vous renouveler dans votre esprit

et dans votre entendement, et à vous revêtir du nouvel homme, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritable. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, parlez chacun à son prochain selon la vérité ; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point. Que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès au diable. Que celui qui dérobait, ne dérobe plus ; mais que plutôt il travaille de ses mains à quelque chose de bon, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte point de votre bouche de discours déshonnêtes, mais qu'il en sorte qui soient propres à édifier, afin qu'ils communiquent la grâce à ceux qui les entendent. Et n'attristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance et toute malice soient bannies du milieu de vous. Soyez, au contraire, bons les uns envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné par Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ix. 1.

JÉSUS, étant entré dans la barque, repassa la mer, et vint en sa ville. Et, voici, on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Aie bon courage, mon fils ! tes péchés te sont pardonnés. Et, voici, quelques-uns des scribes disaient en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus, connsaisant leurs pensées, leur dit :

Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs? Car lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'Homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique ; charge-toi de ton lit, et t'en va dans ta maison. Et, s'étant levé, il s'en alla dans sa maison. Or, la multitude ayant vu cela, s'en étonna, et glorifia Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.

LE VINGTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant et très-miséricordieux, garantis-nous dans ta grande bonté, nous t'en supplions, de toutes les choses qui peuvent nous nuire ; afin que, nous trouvant disposés tant de corps que d'esprit, nous puissions accomplir avec joie celles que tu veux que nous fassions ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. v. 15.

AYEZ donc soin de vous conduire avec circonspection, non point comme étant dépourvus de sagesse, mais comme étant sages ; rachetant le temps, puisque les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez point sans prudence ; mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Et ne vous enivrez point

de vin, d'où vient la dissolution. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit, vous entretenant par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur ; rendant toujours grâces pour toutes choses à Dieu notre Père, au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ ; vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxii. 1.

JÉSUS dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils. Et il envoya ses serviteurs pour appeler ceux qui avaient été conviés aux noces ; mais ils n'y voulurent point venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec cet ordre : Dites aux conviés : Voici, j'ai fait préparer mon festin ; mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués, et tout est prêt ; venez aux noces. Mais eux, n'en tenant compte, s'en allèrent, l'un à sa métairie, et l'autre à son trafic. Et les autres prirent ses serviteurs, les outragèrent, et les tuèrent. Le roi donc, l'ayant appris, se mit en colère ; et ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers-là, et brûler leur ville. Puis il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt ; mais ceux qui y étaient conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins, et conviez aux noces tous ceux que vous trouverez. Alors ses serviteurs allèrent dans les chemins, et assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons ; et la salle des noces fut remplie de convives. Et le roi étant entré pour voir les convives, y vit un homme qui n'était pas vêtu

d'une robe de noces. Et il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir une robe de noces? Et il eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, emportez-le, et jetez-le dans les ténèbres de dehors ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

LE VINGT ET UNIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

VEUILLE accorder, nous t'en supplions, miséricordieux Seigneur, le pardon et la paix à ton peuple fidèle, afin qu'il soit purifié de tous ses péchés, et qu'il te serve en tranquillité d'esprit ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. vi. 10.

MES frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans la puissance de sa force. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du diable. Car nous avons à combattre, non contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les esprits de malice dans les airs. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et demeurer fermes après avoir tout surmonté. Soyez donc fermes, ayant vos reins ceints de la vérité, et revêtus de la cuirasse

de la justice. Et ayez les pieds chaussés de la bonne volonté de l'Évangile de paix. Prenez surtout le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications, veillant à cela avec une entière persévérance, et priant pour tous les saints, et pour moi aussi, afin qu'il me soit donné de parler en toute liberté, et avec hardiesse, pour faire connaître le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur, quoique chargé de chaînes ; afin, dis-je, que je parle librement, comme il faut que je parle.

L'ÉVANGILE. St. Jean iv. 46.

IL y avait à Capernaüm un officier de la cour, dont le fils était malade. Cet homme ayant entendu que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui, et le pria de descendre pour guérir son fils ; car il s'en allait mourir. Mais Jésus lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. Et l'officier de la cour lui dit : Seigneur, descends avant que mon fils meure. Jésus lui dit : Va, ton fils se porte bien. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Et comme déjà il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui apportèrent des nouvelles, disant : Ton fils se porte bien. Et il leur demanda l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux. Or ils lui dirent : Hier, sur la septième heure, la fièvre le quitta. Le père connut donc que c'était à cette heure même où

Jésus lui avait dit : Ton fils se porte bien. Et il crut avec toute sa maison. Jésus fit encore ce second miracle, quand il fut venu de Judée en Galilée.

LE VINGT-DEUXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR, nous te supplions de garder l'Église, ta famille, dans une piété continuelle ; afin que par ta protection elle soit exempte de toute adversité, et qu'elle s'applique religieusement à te servir en bonnes œuvres, à la gloire de ton Nom ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Philip. i. 3.

JE rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ; en priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; ayant cette assurance, que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Il est bien juste que j'aie ce sentiment à l'égard de vous tous, car je vous porte dans mon cœur, parce que vous avez tous pris part à la grâce qui m'a été donnée dans mes liens, dans la défense et dans la confirmation de l'Évangile. Aussi Dieu m'est témoin que je vous aime tous tendrement, d'une affection cordiale en Jésus-Christ. Et je lui demande cette grâce, que

votre charité abonde encore de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, pour que vous discerniez bien ce qui est bien de ce qui est mal, afin que vous soyez purs et irréprehensibles jusqu'au jour de Christ, remplis des fruits de la justice, qui viennent par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xviii. 21.

PIERRE dit à Jésus : Seigneur, combien de fois, quand mon frère péchera contre moi, lui pardonnerai-je ? sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. C'est pourquoi le Royaume des cieux peut être comparé à un roi, qui voulut compter avec ses serviteurs. Et quand il eut commencé à compter, on lui en amena un qui lui devait dix mille talents. Mais comme il n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fût vendu, lui, et sa femme, et ses enfants, et tout ce qu'il avait, afin que la dette fût payée. Mais le serviteur, tombant à terre, se prosternait devant lui, en disant : Maître, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Alors le maître de ce serviteur, touché de compassion, le relâcha, et lui remit la dette. Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait cent deniers ; et, l'ayant pris, il l'étranglait, en lui disant : Paie-moi ce que tu me dois. Alors son compagnon de service, se jetant à ses pieds, le priait, en disant : Aie patience envers moi, et je te paierai tout. Mais celui-ci n'en voulut rien faire ; au contraire, il s'en alla, et le mit en prison, jusqu'à ce qu'il

eût payé sa dette. Or ses compagnons de service, voyant ce qui était arrivé, en furent extrêmement attristés ; et ils s'en vinrent informer leur maître de tout ce qui s'était passé. Alors son seigneur le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute cette dette, parce que tu m'en as prié ; ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avais eu pitié de toi ? Et son maître, étant en colère, le livra aux geôliers, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera aussi, si vous ne pardonnez pas, de tout votre cœur, chacun à son frère ses fautes.

LE VINGT-TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, notre refuge et notre force, qui es l'auteur de toute piété ; Veuille, nous t'en supplions, prêter l'oreille aux ferventes prières de ton Église ; et fais que les choses que nous demandons avec foi, nous les obtenions effectivement ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Philip. iii. 17.

SOYEZ tous mes imitateurs, mes frères, et regardez à ceux qui marchent suivant le modèle que vous avez en nous. Car plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont maintenant je parle encore en pleurant, marchent en ennemis de la croix de Christ. Leur

fin sera la perdition. Ils font de leur ventre leur dieu. Ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ne pensant qu'aux choses de la terre. Mais pour nous, nous nous conduisons en citoyens des cieux, d'où nous attendons le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps vil, afin qu'il devienne conforme à son corps glorieux, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxii. 15.

ALORS les Pharisiens s'étant retirés, se consultèrent pour savoir comment ils le surprendraient dans ses discours. Et ils lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens, lui dire : Maître, nous savons que tu es véridique, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, et que tu n'as point égard à qui que ce soit ; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il te semble de ceci : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Et Jésus, connaissant leur malice, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la monnaie du tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Et il leur dit : De qui sont cette image et cette inscription ? Ils lui répondirent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ayant entendu cela, ils en furent étonnés ; et le laissant, ils s'en allèrent.

LE VINGT-QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous t'en supplions, absous ton peuple de ses offenses ; afin que, par ta grande bonté, nous soyons tous délivrés des liens de ces péchés que par suite de notre fragilité nous avons commis. Accorde-nous cette grâce, ô Père céleste, pour l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur béni. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Col. i. 3.

NOUS rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions toujours pour vous, ayant entendu parler de votre foi en Jésus-Christ, et de votre charité envers tous les saints ; à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez déjà reçu connaissance par la parole de la vérité, c'est-à-dire, par l'Évangile, qui est au milieu de vous, de même qu'il est dans le monde entier ; et qui y fructifie, de même que parmi vous, depuis le jour où vous l'avez entendu et où vous avez connu la grâce de Dieu dans la vérité : ainsi que vous en avez été instruits par Épaphras, notre cher compagnon de service, qui est un fidèle ministre de Christ parmi vous ; et qui nous a fait connaître quelle est la charité que vous avez par le Saint-Esprit. C'est pourquoi, depuis le jour où nous avons appris cela, nous ne cessons de prier pour vous, demandant à Dieu que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute

sagesse et intelligence spirituelle ; afin que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant du fruit en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés abondamment selon sa glorieuse puissance, pour soutenir tout avec patience, avec longanimité et avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ix. 18.

COMME Jésus disait ces choses aux disciples de Jean, voici venir un des chefs de la synagogue qui se prosterna devant lui, en disant : Ma fille est déjà morte ; mais viens, et pose ta main sur elle, et elle vivra. Et Jésus, s'étant levé, le suivit avec ses disciples. Et, voici, une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approchant par derrière toucha le bord de son vêtement. Car elle disait en elle-même : Si seulement je touche son vêtement, je serai guérie. Et Jésus s'étant retourné et l'ayant vue, lui dit : Aie bon courage, ma fille ! ta foi t'a guérie. Et la femme fut guérie dès cette heure-là. Or, quand Jésus fut arrivé dans la maison du chef de la synagogue, et qu'il y eut vu les joueurs d'instruments, et une foule de gens qui faisaient du tumulte, il leur dit : Retirez-vous, car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après donc qu'on eut fait sortir la foule, il entra et prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit par tout ce pays-là.

LE VINGT-CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

EXCITE, nous t'en supplions, ô Seigneur, les mouvements de la volonté de tes fidèles ; afin que, portant en abondance les fruits de bonnes œuvres, ils obtiennent de toi une abondante récompense ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Jér. xxiii. 5.

VOICI, les jours viennent, dit le Seigneur, où je susciterai à David un Germe légitime, qui règnera comme Roi ; il prospèrera, et exercera le droit et la justice sur la terre. En ses jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en assurance. Or c'est ici le Nom dont on l'appellera : LE SEIGNEUR NOTRE JUSTICE. C'est pourquoi, voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : Il est vivant, le Seigneur qui a fait remonter les enfants d'Israël du pays d'Égypte. Mais on dira : Il est vivant, le Seigneur qui a fait remonter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays de l'Aquilon, et de tous les pays où je les avais chassés, et ils habiteront dans leur pays.

L'ÉVANGILE. St. Jean vi. 5.

ALORS Jésus, ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : D'où achèterons-nous des pains, afin qu'ils aient à manger ? Or il disait cela

pour l'éprouver ; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas, pour que chacun d'eux en prît tant soit peu. Et l'un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Et il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu-là : ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Puis Jésus prit les pains ; et après avoir rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis. Et il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Et quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc, et remplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'on eut mangé. Or ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement le Prophète qui devait venir au monde.

¶ *S'il y a un plus grand nombre de Dimanches avant le Dimanche de l'Avent, on se servira, pour tous ceux qui manquent ici, du Service de quelques-uns des Dimanches qui avaient été omis après l'Épiphanie. Et s'il y en a un moins grand nombre, on omettra le surplus : On aura soin toutefois d'employer toujours, le Dimanche qui précède l'Avent, cette dernière Collecte, ainsi que l'Épître et l'Évangile.*

LE JOUR DE SAINT ANDRÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui accordas à ton bienheureux Apôtre Saint André une telle grâce, qu'il obéit aussitôt à l'appel de ton Fils Jésus-Christ, et le suivit sans délai ; Accorde-nous à tous, qu'étant appelés par ta sainte Parole, nous puissions incontinent nous appliquer à accomplir en toute obéissance tes saints commandements ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. x. 9.

SI tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur qu'on croit à justice, et c'est de la bouche qu'on confesse à salut. Car l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne sera point confondu ; parce qu'il n'y a point de différence entre le Juif et le Grec. En effet, il y a pour tous un même Seigneur, qui est riche à l'égard de tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? ainsi qu'il est écrit : Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de paix, de ceux qui annoncent de

bonnes choses ! Mais tous n'obéissent pas à l'Évangile ; car Ésaïe dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à notre prédication ? La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. Mais je demande : Ne l'ont-ils point entendue ? Oui certainement. Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Mais je demande : Israël n'en a-t-il point eu connaissance ? Moïse le premier dit : Je vous exciterai, moi, à la jalousie par ceux qui ne sont point une nation ; c'est par une nation destituée d'intelligence que je vous exciterai à l'indignation. Et Ésaïe dit avec une grande hardiesse : J'ai été trouvé de ceux qui ne me cherchaient point, et je me suis clairement manifesté à ceux qui ne s'enquéraient point de moi. Mais quant à Israël, il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un peuple rebelle et contredisant.

L'ÉVANGILE. St. Matt. iv. 18.

COMME Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, savoir Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et ayant aussitôt quitté leurs filets, ils le suivirent. Et de là, s'étant avancé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient leurs filets ; et il les appela. Et ayant aussitôt quitté leur barque et leur père, ils le suivirent.

SAINT THOMAS L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour une plus ample confirmation de la foi, permis que ton saint Apôtre Thomas doutât de la résurrection de ton Fils ; Accorde-nous de croire si parfaitement, et sans le moindre doute, en ton Fils Jésus-Christ, que notre foi ne soit jamais répréhensible à tes yeux. Exauce-nous, ô Seigneur, par le même Jésus-Christ, à qui, ainsi qu'à toi et au Saint-Esprit, soient tout honneur et toute gloire, maintenant et à toujours. *Amen*.

L'ÉPÎTRE. Éphés. ii. 19.

VOUS n'êtes donc plus ni des étrangers ni des gens du dehors, mais vous êtes concitoyens des saints, et membres de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire ; lui en qui tout l'édifice, posé et lié dans toutes ses parties, s'élève pour être un temple saint au Seigneur ; par qui vous aussi, vous êtes entrés dans la structure de cet édifice, pour être la maison de Dieu par le Saint-Esprit.

L'ÉVANGILE. St. Jean xx. 24.

THOMAS, appelé Didyme, l'un des douze, n'était point avec eux quand Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je

ne vois la marque des clous sur ses mains, et si je ne mets mon doigt sur la marque des clous, et si je ne mets de plus ma main sur son côté, je ne le croirai point. Et huit jours après, ses disciples étant de nouveau réunis, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et se mit au milieu d'eux et leur dit : Que la paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la sur mon côté ; et ne sois point incrédule, mais crois. Alors Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Tu as cru, parce que tu m'as vu, Thomas ; bienheureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus fit aussi en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce livre. Mais ces choses sont écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son Nom.

LA CONVERSION DE SAINT PAUL.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui, par la prédication du bienheureux Apôtre Saint Paul, as fait resplendir dans le monde entier la lumière de l'Évangile ; Veuille faire, nous t'en supplions, que, nous rappelant sa merveilleuse conversion, nous puissions t'en témoigner notre reconnaissance en suivant la sainte doctrine qu'il a enseignée ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes ix. 1.

CEPENDANT Saul, ne respirant encore que menaces et carnage contre les disciples du Seigneur, s'adressa au souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait quelques personnes qui fussent de cette doctrine, soit hommes, soit femmes, il les amenât liés à Jérusalem. Mais lorsqu'il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout d'un coup une lumière du ciel resplendit tout autour de lui. Et étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Et il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes ; il t'est dur de regimber contre les aiguillons. Alors, tout tremblant et tout effrayé, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi et entre dans la ville, et là il te sera dit ce que tu dois faire. Et les hommes qui marchaient avec lui s'arrêtèrent épouvantés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne. Et Saul se leva de terre, mais ayant ouvert les yeux, il ne voyait personne. Ils le conduisirent donc par la main, et le menèrent à Damas, où il fut trois jours sans voir, sans manger ni boire. Cependant il y avait à Damas un disciple, nommé Ananias, à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananias ! Et il répondit : Me voici, Seigneur. Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et t'en va dans la rue qu'on appelle Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse ; car voilà, il est en prière. (Or Saul avait vu

dans une vision un homme, nommé Ananias, entrant et lui imposant les mains, afin qu'il recouvrât la vue.) Et Ananias répondit: Seigneur, j'ai ouï dire par plusieurs personnes combien cet homme a fait de maux à tes saints dans Jérusalem. Il a même ici, de la part des principaux sacrificateurs, le pouvoir de lier tous ceux qui invoquent ton Nom. Mais le Seigneur lui dit: Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon Nom devant les Gentils, devant les rois, et devant les enfants d'Israël. Car je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon Nom. Ananias s'en alla donc, et entra dans la maison. Et imposant les mains à Saul, il lui dit: Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu dans le chemin par où tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Et aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue à l'instant. Puis s'étant levé, il fut baptisé. Et ayant mangé, il reprit ses forces. Or, Saul demeura quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et il prêcha aussitôt dans les synagogues, que Christ était le Fils de Dieu. Et tous ceux qui l'entendaient étaient frappés d'étonnement, et ils disaient: N'est-ce pas celui-là qui a détruit à Jérusalem ceux qui invoquaient ce Nom, et qui est venu ici exprès pour les amener liés aux principaux sacrificateurs? Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas prouvant que Jésus était le Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xix. 27.

PIERRE, prenant la parole, dit à Jésus : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; que nous en reviendra-t-il donc? Et Jésus leur dit : En vérité, je vous dis que dans la régénération, quand le Fils de l'Homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez aussi assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté ou maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, à cause de mon Nom, en recevra cent fois autant et héritera la vie éternelle. Mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers ; et les derniers seront les premiers.

LA PRÉSENTATION DE CHRIST DANS LE TEMPLE,

COMMUNÉMENT APPELÉE

LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE MARIE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, nous supplions humblement ta Majesté, pour que, comme ton Fils unique fut en ce jour présenté au temple dans la substance de notre chair, nous te soyons de même présentés avec des cœurs purs et sans tache, par le même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Mal. iii. 1.

VOICI, je vais envoyer mon messager, il préparera la voie devant moi, et incontinent le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous souhaitez, entrera dans son temple. Voici, il vient, a dit le Seigneur des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue, et qui pourra subsister quand il paraîtra? Car il sera comme le feu de l'affineur, et comme la lessive des foulons. Et il sera assis comme celui qui affine et purifie l'argent; il nettoiera les fils de Lévi, il les purifiera comme l'or et l'argent; et ils présenteront au Seigneur une oblation suivant la justice. L'oblation de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours d'autrefois et comme aux premières années. Je m'approcherai de vous pour juger, et je me hâterai d'être témoin contre les enchanteurs, contre les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui fraudent sur le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger et qui ne me craignent point, a dit le Seigneur des armées.

L'ÉVANGILE. St. Luc ii. 22.

ET quand les jours de la purification de Marie furent accomplis selon la Loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi du Seigneur, Que tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, et pour offrir l'oblation prescrite dans la Loi du Seigneur, savoir une paire de tourterelles, ou deux pigeonneaux.

Or voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon, et cet homme était juste et craignant Dieu ; et il attendait la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit était sur lui. Et il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Et, poussé par l'Esprit, il vint au temple ; et comme les parents y portaient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard selon l'usage de la Loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu et dit : Seigneur, maintenant tu laisses aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; car mes yeux ont vu le salut qui vient de toi, que tu as préparé devant la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple d'Israël. Et Joseph et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Voici, cet enfant est donné pour être une occasion de chute et de relèvement à plusieurs en Israël, et pour être un signe auquel on contredira ; afin que les pensées de beaucoup de cœurs se dévoilent : mais quant à toi, une épée percera ton âme. Il y avait aussi une prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser, qui était déjà avancée en âge, et qui avait vécu avec son mari sept ans, depuis sa virginité. Et, veuve d'environ quatre-vingt-quatre ans, elle ne sortait point du temple, servant Dieu en jeûnes et en prières, nuit et jour. Or, étant survenue en ce même moment, elle loua aussi le Seigneur, et parla de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption à Jérusalem. Et quand ils eurent accompli tout ce qui est or-

donné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth leur ville. Et le petit enfant croissait, et se fortifiait en esprit, étant rempli de sagesse ; et la grâce de Dieu était sur lui.

LE JOUR DE SAINT MATTHIAS.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui, à la place du traître Judas, choisis ton fidèle serviteur Matthias pour être du nombre des douze Apôtres ; Fais que ton Église, étant toujours gardée de faux apôtres, soit conduite et gouvernée par de vrais et fidèles pasteurs ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes i. 15.

EN ces jours-là, Pierre se leva au milieu des disciples—il y avait une assemblée d'environ cent vingt personnes—et leur dit : Hommes mes frères, il fallait que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus, fût accompli : car il était de notre nombre, et il avait reçu sa part de ce ministère. Or, cet homme s'étant acquis un champ avec le salaire de son iniquité, et s'étant précipité, son corps s'est rompu par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. Et cela fut connu de tous les habitants de Jérusalem, à tel point que ce champ-là a été appelé en leur propre langue,

Aceldama, c'est à-dire, Le champ du sang. Or, il est écrit au livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui y habite ; et, Qu'un autre prenne sa charge. Il faut donc que, d'entre ces hommes qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, en commençant par le baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé d'auprès de nous, il faut, dis-je, que quelqu'un d'entre eux soit témoin avec nous de sa résurrection. Et ils en présentèrent deux, Joseph, appelé Barsabas, qui était surnommé Juste, et Matthias. Puis s'étant mis en prière, ils dirent : Toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, montre lequel de ces deux tu as choisi ; afin qu'il prenne part à ce ministère et à cet apostolat que Judas a trahi pour s'en aller en son lieu. Puis ils les tirèrent au sort. Et le sort tomba sur Matthias, et il fut associé aux onze Apôtres.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xi. 25.

EN ce temps-là Jésus prenant la parole, dit : Je te glorifie, ô mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux petits enfants. Oui, ô mon Père, je te glorifie de ce que tel a été ton bon plaisir. Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et personne ne connaît le Fils que le Père, et personne ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils l'aura voulu révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi,

parce que je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.

L'ANNONCIATION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE.

LA COLLECTE.

NOUS t'en supplions, ô Seigneur, répands ta grâce dans nos cœurs ; afin que, comme nous avons appris l'incarnation de ton Fils par le message d'un ange, de même, par sa croix et par sa passion, nous soyons conduits à la gloire de sa résurrection ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Ésaïe vii. 10.

PUIS, le Seigneur continua de parler avec Achaz, en disant : Demande un signe pour toi du Seigneur, ton Dieu, demande-le, soit dans le plus bas lieu, soit dans le plus haut. Or Achaz dit : Je n'en demanderai point, et je ne tenterai point le Seigneur. Alors Ésaïe dit : Écoutez maintenant, ô maison de David ! Est-ce peu de chose pour vous de lasser les hommes, que vous lassiez aussi mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voici, une Vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et l'appellera du nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

L'ÉVANGILE. St. Luc i. 26.

OR, au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, qui était de la maison de David. Et le nom de la Vierge était Marie. Et l'ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je te salue, Vierge comblée de grâce ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie parmi les femmes. Et quand elle l'eut vu, elle fut fort troublée de ses paroles ; et elle cherchait en elle-même ce que pouvait être cette salutation. Et l'ange lui dit : Marie, ne crains point ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Et il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura point de fin à son règne. Alors Marie dit à l'ange : Comment ceci arrivera-t-il, vu que je ne connais point d'homme ? Et l'ange répondant, lui dit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi, sera appelé le Fils de Dieu. Et voici, Élisabeth ta cousine a aussi conçu un fils en sa vieillesse ; et c'est ici le sixième mois de celle qui était appelée stérile. Car rien ne sera impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange se retira d'avec elle.

LE JOUR DE SAINT MARC.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui as instruit ta sainte Église par la céleste doctrine de ton Évangéliste Saint Marc ; Fais par ta grâce que, n'étant pas comme des enfants emportés à tous vents de vaines doctrines, nous soyons affermis dans la vérité de ton saint Évangile ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. iv. 7.

LA grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie, Il est monté, si ce n'est que premièrement il était descendu dans les parties inférieures de la terre? Celui qui est descendu, est aussi celui qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. Et c'est lui qui a donné à l'Église, les uns pour Apôtres, les autres pour Prophètes, d'autres pour Évangélistes, d'autres encore pour Pasteurs et Docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, dans l'état d'un homme parfait, dans la mesure de la pleine stature de Christ ; afin que nous ne soyons plus des enfants flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine par la tromperie des hommes, et par leur adresse à

séduire artificieusement; mais afin que, nous attachant à la vérité avec la charité, nous croissions en toutes choses en celui qui est le chef, c'est-à-dire Christ. C'est de lui que tout le corps, bien proportionné et bien joint par la liaison des parties qui se soutiennent les unes les autres, selon la force de chacune d'elles, tire son accroissement, pour s'édifier lui-même dans la charité.

L'ÉVANGILE. St. Jean xv. 1.

JE suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment qui ne porte point de fruit en moi, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà épurés à cause de la parole que je vous ai enseignée. Demeurez en moi, et moi je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut point de lui-même porter de fruit, s'il ne demeure au cep, vous ne le pouvez non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit. En effet, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure point en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il sèchera. Or le sarment jeté, on l'amasse, on le met au feu, et il brûle. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. C'est en ceci que mon Père sera glorifié, c'est que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous soyez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aimés aussi. Demeurez dans mon amour. Si

vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ; comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie.

LE JOUR DE SAINT PHILIPPE ET SAINT JACQUES.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, dans la vraie connaissance duquel consiste la vie éternelle ; Donne-nous de connaître parfaitement que ton Fils Jésus-Christ est le chemin, et la vérité et la vie ; afin que, suivant les traces de tes bienheureux Apôtres Saint Philippe et Saint Jacques, nous marchions constamment dans le chemin qui mène à la vie éternelle ; par le même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. St. Jacques i. 1.

JACQUES, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées : Salut. Mes frères, quand vous êtes exposés à diverses épreuves, considérez-le comme une très-grande joie ; sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience soit parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et que rien ne vous manque. Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande

à Dieu, qui la donne à tous libéralement, et qui ne la reproche point; et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et jeté çà et là. Or, qu'un tel homme ne s'attende point à recevoir quelque chose du Seigneur. L'homme dont le cœur est partagé, est inconstant dans toutes ses voies. Que le frère qui est dans une basse condition, trouve sa gloire dans son élévation. Et que le riche, au contraire, la trouve dans son abaissement; car il passera comme la fleur de l'herbe. En effet, dès que le soleil s'est levé avec son ardeur et qu'il a desséché l'herbe, la fleur en est tombée, et sa beauté a péri. De même le riche se flétrira dans ses voies. Bienheureux l'homme qui soutient l'épreuve; car, quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

L'ÉVANGILE. St. Jean xiv. 1.

JÉSUS dit à ses disciples: Que votre cœur ne se trouble point; vous croyez en Dieu; croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père; s'il en était autrement, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer un lieu; et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé un lieu, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que, là où je suis, vous soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons point où tu vas; comment donc pouvons-nous en savoir le chemin? Jésus lui dit: C'est

moi qui suis le chemin, et la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui répondit : Je suis depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as point connu ? Philippe, celui qui m'a vu a vu mon Père ; comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi qui fait les œuvres que je fais. Croyez-moi que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, moi, croyez à cause des œuvres que je fais. En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes que celles-là, parce que je m'en vais à mon Père. Et quelque chose que vous demandiez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.

SAINT BARNABAS L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui douas ton saint Apôtre Barnabas de dons spéciaux du Saint-Esprit ; Ne nous laisse

point, nous t'en supplions, destitués de tes dons, qui sont en grand nombre, ni de la grâce de les faire toujours servir à ton honneur et à ta gloire ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes xi. 22.

LE bruit de ces choses vint aux oreilles de l'Église de Jérusalem : c'est pourquoi ils envoyèrent Barnabas pour passer à Antioche. Celui-ci y étant arrivé, et ayant vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit. Et il les exhortait tous à demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur ; car il était homme de bien, et plein du Saint-Esprit et de foi. Et un grand nombre de personnes se joignirent au Seigneur. Puis Barnabas s'en alla à Tarse pour chercher Saul. Et l'ayant trouvé, il le mena à Antioche. Et il arriva que, durant un an tout entier, ils s'y assemblèrent avec l'Église et y enseignèrent un grand nombre de personnes. Et ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent nommés Chrétiens. Or, en ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et un d'eux, nommé Agabus, se leva et déclara par l'Esprit, qu'il y aurait une grande famine par tout le monde. Et, en effet, elle arriva sous Claude César. Les disciples arrêtèrent donc d'envoyer, chacun selon ses moyens, des secours aux frères qui demeuraient en Judée. Ce qu'ils firent en effet, en envoyant ces secours aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

L'ÉVANGILE. St. Jean xv. 12.

C'EST ici mon commandement : Que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait point ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent, afin que tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon Nom, il vous le donne.

LE JOUR DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui, dans ta providence, fis naître miraculeusement ton serviteur Jean-Baptiste, et l'envoyas préparer le chemin de ton Fils notre Sauveur, par la prédication de la repentance ; Fais-nous suivre de telle manière sa doctrine et sa sainte vie, que nous nous repentions véritablement selon sa prédication ; et qu'à son exemple, nous parlions constamment selon la vérité, nous reprenions librement le vice, et nous souffrions patiemment pour la cause de la vérité ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'EPÎTRE. Ésaïe xl. 1.

CONSOLEZ, consolez mon peuple, dira votre Dieu. Parlez à Jérusalem selon son cœur et criez-lui que son temps marqué est accompli, que son iniquité est tenue pour acquittée, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. La voix de celui qui crie au désert est : Préparez le chemin du Seigneur ; dressez dans les déserts des sentiers à notre Dieu. Toute vallée sera comblée ; toute montagne et tout coteau seront abaissés ; les lieux tortus seront rendus droits, et les lieux raboteux seront aplanis. Alors se manifestera la gloire du Seigneur, et toute chair ensemble la verra ; car la bouche du Seigneur a parlé. La voix dit : Crie ; et on a répondu : Que crierai-je ? Toute chair est comme l'herbe, et toute sa grâce est comme la fleur d'un champ. L'herbe sèche et la fleur tombe, parce que le vent du Seigneur a soufflé dessus. Vraiment le peuple est comme l'herbe. L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement. Sion, qui annonces de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne ; Jérusalem, qui annonces de bonnes nouvelles, élève ta voix avec force ; élève-la, ne crains point ; dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu. Voici, le Seigneur Dieu viendra contre le fort, et son bras dominera sur lui. Voici, son salaire est avec lui, et sa récompense marche devant lui. Il paîtra son troupeau comme un berger ; il assemblera les agneaux entre ses bras ; il les placera en son sein. Il conduira celles qui allaitent.

L'ÉVANGILE. St. Luc i. 57.

LE terme où Élisabeth devait accoucher fut accompli ; et elle mit au monde un fils. Et ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde en sa faveur, s'en réjouissaient avec elle. Et il arriva qu'au huitième jour ils vinrent pour circoncire le petit enfant. Et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et dit : Non, mais il sera nommé Jean. Et ils lui dirent : Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom. Alors ils firent signe à son père qu'il déclarât comment il voulait que l'enfant fût nommé. Et Zacharie ayant demandé des tablettes, écrivit : Son nom est Jean. Et tous en furent étonnés. Et à l'instant sa bouche fut ouverte et sa langue déliée ; et il parlait en bénissant Dieu. Et tous ses voisins en furent saisis de crainte. Or toutes ces choses furent divulguées dans tout le pays des montagnes de Judée. Et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, disant : Que sera donc ce petit enfant ? Et la main du Seigneur était avec lui. Alors Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple ; et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur, ainsi qu'il avait parlé par la bouche des saints prophètes, qui ont été de tout temps ; de nous délivrer de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent ; d'exercer sa miséricorde envers nos

pères, et de se souvenir de sa sainte alliance ; de remplir le serment qu'il a fait à Abraham notre père : de nous accorder, qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, dans la sainteté et dans la justice devant lui, tous les jours de notre vie. Et toi, petit Enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies, et pour donner à son peuple la connaissance du salut, dans la rémission de ses péchés ; par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant nous a visités d'en haut ; pour luire à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, afin de conduire nos pieds dans le chemin de la paix. Et le petit enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeurait dans les déserts jusqu'au jour où il devait être manifesté en Israël.

LE JOUR DE SAINT PIERRE.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui, par ton Fils Jésus-Christ, conféras à ton Apôtre Saint Pierre plusieurs dons excellents, et lui commandas avec instance de paître ton troupeau ; Fais, nous t'en supplions, que tous les Évêques et tous les Pasteurs prêchent diligemment ta sainte Parole, et que le peuple les suive avec obéissance, afin qu'ils reçoivent la couronne de la gloire éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes xii. 1.

EN ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. Et voyant que cela était agréable aux Juifs, il continua, en faisant aussi arrêter Pierre.—C'était pendant les jours des pains sans levain.—Et quand il l'eut fait arrêter, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes, chacune de quatre soldats, dans le dessein de le livrer au supplice devant le peuple après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison. Mais l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui. Cependant quand Hérode allait l'envoyer au supplice, cette nuit-là même, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes. Et devant la porte, des gardes gardaient la prison. Or voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière resplendit dans la maison. Et, frappant Pierre au côté, l'ange le réveilla, en lui disant : Lève-toi promptement. Alors les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'ange lui dit : Ceins-toi et attache tes sandales. Et il le fit. Puis l'ange lui dit : Jette ta robe sur toi et me suis. Et Pierre, sortant, le suivit. Mais il ne savait point que ce qui se faisait par l'ange fut réel, car il croyait voir une vision. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit à la ville, et cette porte s'ouvrit à eux d'elle-même. Et étant sortis, ils s'avancèrent dans une rue. Puis tout-à-coup l'ange se retira d'auprès de lui. Alors Pierre étant revenu à lui, dit : Je connais à présent pour sûr que le

Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce qu'attendait le peuple Juif.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xvi. 13.

JÉSUS venant aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples, en disant : Qui disent les hommes que je suis, moi le Fils de l'Homme ? Et ils lui répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon-Pierre répondit et dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et Jésus répondit et dit : Tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est aux cieux. Et moi je te dis aussi, que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église. Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

SAINT JACQUES L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

VEUILLE faire, ô Dieu miséricordieux, que, comme ton bienheureux Apôtre Saint Jacques, qui, quittant son père et tout ce qu'il avait, obéit sans délai à l'appel de

ton Fils Jésus-Christ et le suivit ; de même nous, renonçant à toutes les affections mondaines et charnelles, nous soyons toujours prêts à suivre tes saints commandements ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes xi. 27, *et partie du Chap.* xii.

EN ces jours-là des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et un d'eux, nommé Agabus, se leva et déclara par l'Esprit, qu'il y aurait une grande famine par tout le monde. Et, en effet, elle arriva sous Claude César. Les disciples arrêtèrent donc d'envoyer, chacun selon ses moyens, des secours aux frères qui demeuraient en Judée. Ce qu'ils firent en effet, en envoyant ces secours aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul. En ce même temps le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. Et voyant que cela était agréable aux Juifs, il continua, en faisant aussi arrêter Pierre.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xx. 20.

ALORS la mère des fils de Zébédée vint à lui avec ses fils, en se prosternant et en lui demandant quelque chose. Et il lui dit : Que veux-tu ? Elle lui dit : Ordonne que mes deux fils que voici, soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ton royaume. Et Jésus répondant, dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Ils lui répondirent :

Nous le pouvons. Et il leur dit : Vous boirez bien mon calice, et vous serez baptisés du baptême dont je serai baptisé ; mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner ; mais il sera donné à ceux à qui cela est préparé par mon Père. Les dix autres disciples, ayant ouï cela, furent indignés au sujet des deux frères. Mais Jésus les ayant appelés, leur dit : Vous savez que les princes des nations les maîtrisent, et que les grands leur commandent avec autorité. Mais il n'en sera pas ainsi entre vous ; au contraire, quiconque voudra être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. Et quiconque voudra être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave : de même que le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et afin de donner sa vie en rançon pour plusieurs.

SAINT BARTHÉLEMI L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui accordas à ton Apôtre Barthélemi la grâce de croire véritablement à ta Parole et de la prêcher ; Donne à ton Église, nous t'en supplions, d'aimer cette Parole à laquelle il crut, et tout ensemble de la prêcher et de la recevoir ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes v. 12.

IL se faisait parmi le peuple beaucoup de signes et de miracles par les mains des Apôtres. Et ils étaient tous d'un commun

accord au portique de Salomon. Cependant aucun des autres n'osait se joindre à eux. Mais le peuple les louait hautement ; et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, tant hommes que femmes, se multipliait de plus en plus, à tel point qu'on portait les malades dans les rues, qu'on les mettait sur des lits et sur des couchettes, afin que, lorsque Pierre viendrait, son ombre au moins passât sur quelqu'un d'eux. Le peuple des villes voisines s'assemblait aussi à Jérusalem, apportant les malades et ceux qui étaient tourmentés d'esprits immondes. Et tous étaient guéris.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxii. 24.

IL arriva aussi entre eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux serait estimé le plus grand. Mais il leur dit : Les rois des nations les maîtrisent ; et ceux qui ont autorité sur elles, sont appelés des bienfaiteurs. Mais vous ne ferez pas ainsi. Au contraire, que celui qui est le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Cependant je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Or, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves. C'est pourquoi je vous délègue le royaume, comme mon Père me l'a délégué ; afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

SAINT MATTHIEU L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui, par ton Fils béni, appelas Matthieu du bureau des impôts, pour être Apôtre et Évangéliste ; Accorde-nous la grâce de renoncer à tous désirs d'avarice ainsi qu'à l'amour déréglé des richesses, et de suivre le même Jésus-Christ ton Fils, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 2 Cor. iv. 1.

C'EST pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne nous laissons point abattre. Mais nous avons rejeté les choses honteuses que l'on cache, ne marchant point avec artifice, et n'altérant point la Parole de Dieu ; nous rendant au contraire, devant Dieu, recommandables à la conscience de tous les hommes par la manifestation de la vérité. Et si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent : pour les incrédules, dont le Dieu de ce siècle a aveuglé les entendements, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Car ce que nous prêchons, ce n'est pas nous-mêmes, mais c'est le Seigneur Jésus-Christ. Pour nous, nous sommes vos serviteurs pour l'amour de Jésus ; car Dieu, qui a commandé que la lumière resplendît du sein des ténèbres, est aussi celui qui a fait resplendir sa lumière dans nos

cœurs, pour éclairer les hommes par la science de la gloire de Dieu en la présence de Jésus-Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ix. 9.

PUIS Jésus, passant plus loin, vit un homme, nommé Matthieu, assis au bureau des impôts, et il lui dit: Suis-moi; et s'étant levé, il le suivit. Et comme Jésus était à table dans la maison de Matthieu, voici, beaucoup de Péagers et de pécheurs, qui étaient venus là, se mirent à table avec Jésus et ses disciples. Et les Pharisiens, ayant vu cela, dirent à ses disciples: Pourquoi votre Maître mange-t-il avec les Péagers et les pécheurs? Mais Jésus, l'ayant entendu, leur dit: Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Mais allez, et apprenez ce que veulent dire ces paroles: Je veux miséricorde, et non pas sacrifice. Car je suis venu pour appeler à la repentance, non pas les justes, mais les pécheurs.

SAINT MICHEL ET TOUS LES ANGES.

LA COLLECTE.

O DIEU éternel, qui as établi et distribué les ministères des Anges et des hommes dans un ordre merveilleux; Veuille faire, dans ta miséricorde, que comme tes saints Anges te servent continuellement dans le ciel, de même, par ton ordre, ils nous secourent et nous défendent sur la terre; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Apoc. xii. 7.

IL y eut un combat dans le ciel ; Michel et ses anges combattaient contre le Dragon ; et le Dragon et ses anges combattaient contre lui. Mais ceux-ci ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et le grand Dragon, le Serpent ancien, appelé le Diable et Satan, qui séduit le monde entier, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui disait : Maintenant est venu le salut, la force, le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité ; et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils rendaient témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie, mais ils l'ont exposée à la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. Mais malheur à vous qui habitez la terre et la mer ; car le diable est descendu vers vous en grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xviii. 1.

EN ce même temps, les disciples vinrent à Jésus, et lui dirent : Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? Et Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, et leur dit : En vérité, je vous dis, que si vous ne vous convertissez, et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. C'est pourquoi celui qui deviendra humble comme ce petit enfant, celui-

là est le plus grand dans le Royaume des cieux. Et quiconque recevra un tel petit enfant en mon Nom, me recevra. Mais celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudrait mieux qu'on lui attachât au cou une meule et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; toutefois malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! Que si ta main ou ton pied te fait broncher, coupe-les, et jette-les loin de toi. Il vaut mieux pour toi, que tu entres dans la vie, boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil te fait broncher, arrache-le, et jette-le loin de toi. Il vaut mieux pour toi, que tu entres dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne du feu. Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis, que dans les cieux leurs anges contemplent sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux.

SAINT LUC L'ÉVANGÉLISTE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui appelas Luc, le Médecin, dont la louange est dans l'Évangile, pour être Évangéliste et Médecin de l'âme ; Veuille faire que, par les remèdes salutaires de la doctrine qu'il a exposée, toutes les maladies de nos âmes se trouvent guéries ; par les mérites de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 2 Tim. iv. 5.

TOI, veille en toutes choses ; supporte le mal ; fais l'œuvre d'un Évangéliste ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, déjà je reçois l'aspersion pour être sacrifié, et le temps de ma délivrance est proche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, et le Seigneur, le juste Juge, me la donnera en ce jour-là ; et non-seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avénement. Hâte-toi de venir bientôt vers moi ; car Démas, s'étant affectionné à ce siècle, m'a abandonné, et s'en est allé à Thessalonique. Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi ; car il m'est fort utile pour le ministère. J'ai aussi envoyé Tychique à Éphèse. Quand tu viendras, apporte avec toi le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, ainsi que les livres, mais principalement les parchemins. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait souffrir beaucoup de maux ; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Garde-toi de lui, car il s'est fortement opposé à nos paroles.

L'ÉVANGILE. St. Luc x. 1.

LE Seigneur en choisit encore soixante et dix autres, et les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes et dans tous les lieux où il devait aller lui-même. Et il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers ; priez donc le Seigneur de la moisson

qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. Allez, voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers ; et ne saluez personne en chemin. Et dans quelque maison que vous entriez, dites premièrement : Que la paix soit sur cette maison. Et s'il y a là quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon elle retournera à vous. Et demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier est digne de son salaire.

SAINT SIMON ET SAINT JUDE, APÔTRES.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui as édifié ton Église sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, Jésus-Christ lui-même en étant la pierre angulaire ; Fais que, par leur doctrine, nous soyons tellement joints ensemble dans l'unité de l'Esprit, que nous devenions un temple saint qui te soit agréable ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. St. Jude 1.

JUDE, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés, sanctifiés par Dieu le Père et gardés par Jésus-Christ : que la miséricorde, la paix et l'amour vous soient multipliés ! Mes bien-aimés, ayant eu fort à cœur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, j'ai été obligé de le faire, pour vous exhorter à soutenir le combat pour

la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé, parmi vous, certaines gens dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; gens impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renoncent notre unique Maître, Dieu et Seigneur, Jésus-Christ. Or, je veux vous faire souvenir d'une chose que vous savez déjà, c'est que le Seigneur, après avoir délivré son peuple du pays d'Égypte, fit périr ensuite ceux qui furent incrédules ; et qu'il retient dans les ténèbres, liés de chaînes éternelles pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé leur état primitif, mais qui ont abandonné leur propre demeure. De même que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui s'étaient abandonnées à la même impureté et s'étaient livrées à des péchés contre nature, servent d'exemple, en souffrant la peine du feu éternel ; ainsi, ceux-ci, s'endormant dans le vice, souillent leur chair, méprisent l'autorité, et parlent mal des dignités.

L'ÉVANGILE. St. Jean xv. 17.

CE que je vous commande, c'est que vous vous aimiez les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais c'est parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, que le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma

parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé. Si je ne fusse point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'eusse pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et toutefois ils ont haï et moi et mon Père. Mais c'est afin que soit accomplie la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans sujet. Mais quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai de la part de mon Père, savoir l'Esprit de vérité qui procède de mon Père, celui-là rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage ; parce que vous êtes avec moi dès le commencement.

LE JOUR DE TOUS LES SAINTS.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui as uni ensemble tes élus en une seule communion et une seule société, dans le corps mystique de Christ ton Fils, notre Seigneur ; Accorde-nous la grâce de suivre de telle sorte tes bienheureux Saints en toute vertu et piété de vie, que nous puissions parvenir à ces joies ineffables que tu as préparées à ceux qui t'aiment sincèrement ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Apoc. vii. 2.

PUIS je vis un autre ange qui montait du côté de l'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria à haute voix aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper la terre et la mer, et leur dit : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts. Et j'entendis que le nombre des marqués était de cent quarante-quatre mille, qui furent marqués d'entre toutes les tribus des enfants d'Israël :

De la tribu de Juda, douze mille de marqués ;

De la tribu de Ruben, douze mille de marqués;

De la tribu de Gad, douze mille de marqués ;

De la tribu d'Aser, douze mille de marqués ;

De la tribu de Nephthali, douze mille de marqués ;

De la tribu de Manassé, douze mille de marqués ;

De la tribu de Siméon, douze mille de marqués ;

De la tribu de Lévi, douze mille de marqués ;

De la tribu d'Issacar, douze mille de marqués;

De la tribu de Zabulon, douze mille de marqués ;

De la tribu de Joseph, douze mille de marqués ;

De la tribu de Benjamin, douze mille de marqués.

Après cela, je regardai, et voici une grande multitude de gens que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, qui se tenaient

devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et ayant des palmes dans leurs mains ; et ils criaient à haute voix, en disant : Le salut est en notre Dieu, qui est assis sur le trône, et en l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône, et des anciens, et des quatre animaux. Or ils se prosternèrent devant le trône sur leurs faces, et adorèrent Dieu, en disant : Amen ! Bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen.

L'ÉVANGILE. St. Matt. v. 1.

JÉSUS, voyant cette multitude, monta sur la montagne ; et après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui ; et ouvrant sa bouche, il les enseigna, en disant : Bienheureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui pleurent ; car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui sont doux ; car ils hériteront la terre. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de justice ; car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu. Bienheureux ceux qui procurent la paix ; car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux serez-vous quand on vous aura outragés et persécutés, et quand, à cause de moi, on aura dit faussement contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie ; parce que votre récom-

pense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

L'ORDRE DE L'ADMINISTRATION DE LA CÈNE DU SEIGNEUR,

OU

DE LA SAINTE COMMUNION.

¶ *Tous ceux qui se proposent de participer à la sainte Communion communiqueront leurs noms au Ministre de la Paroisse, au moins dans le courant du jour qui précède.*

¶ *Et si quelqu'un d'entre eux est notoirement connu pour mener une mauvaise vie, ou avoir fait quelque tort à son prochain en paroles ou en action, de sorte que l'Église en soit scandalisée, le Ministre, en ayant connaissance, l'appellera et l'avertira de ne point présumer en aucune manière d'approcher de la Table du Seigneur, avant qu'il n'ait déclaré ouvertement qu'il s'est vraiment repenti, et qu'il a amendé son ancien train de mauvaise vie, afin que l'Église, qui auparavant était scandalisée, se trouve par là satisfaite ; et qu'il a fait réparation à ceux à qui il avait fait tort ; ou au moins déclarera-t-il qu'il est dans la ferme résolution de le faire, aussitôt qu'il le pourra convenablement.*

¶ *Le Ministre suivra le même ordre avec ceux entre lesquels il voit qu'il existe de l'inimitié et de la haine, ne permettant pas qu'ils participent à la Table du Seigneur, jusqu'à ce qu'il sache qu'ils sont réconciliés. Et si l'une des parties ainsi en désaccord est disposée à pardonner du fond de son cœur tout le tort qui lui a été fait par l'autre, et à faire réparation pour les torts qui sont de son propre côté, et que l'autre partie ne veuille pas entendre parler de ré-*

conciliation, mais persiste toujours dans son animosité et sa malice, le Ministre en ce cas devra admettre à la sainte Communion la personne qui se repent, mais non pas celle qui est obstinée. Tout Ministre, toutefois, qui aura ainsi repoussé quelqu'un, comme il est spécifié dans ce Paragraphe-ci, ou dans le Paragraphe précédent de cette Rubrique, sera tenu d'en donner connaissance à l'Ordinaire, dans la quinzaine au plus tard. Et l'Ordinaire procèdera contre le coupable selon le Canon.

¶ *La Table, lors de la Communion, étant couverte d'une belle nappe blanche en lin, sera dans le Corps de l'Église, ou dans le Chœur, où il est prescrit de lire les Prières du Matin et du Soir. Et le Prêtre, se tenant debout au côté Nord de la Table, dira l'Oraison Dominicale, avec la Collecte qui suit, le peuple étant à genoux.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, à qui tous les cœurs sont à découvert, tous les désirs connus, et à qui nul secret n'est caché ; Purifie les pensées de nos cœurs par l'inspiration de ton Saint-Esprit, afin que nous puissions t'aimer parfaitement, et célébrer dignement ton saint Nom ; par Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite le Prêtre, se tournant vers le peuple, répètera distinctement tous les DIX COMMANDEMENTS ; et le peuple, toujours à genoux, demandera, après chaque Commandement, pardon à Dieu de l'avoir transgressé par le passé, ainsi que sa grâce pour le garder à l'avenir, comme suit.*

Le Ministre.

DIEU prononça toutes ces paroles, en disant : Je suis le Seigneur ton Dieu : Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et ne les serviras point ; car je suis le Seigneur ton Dieu, Dieu jaloux, punissant sur les enfants l'iniquité des pères, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent ; et faisant miséricorde jusqu'à la millième génération à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Tu ne prendras point le Nom du Seigneur ton Dieu en vain ; car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre : mais le septième jour

est le repos du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes : car le Seigneur a fait en six jours les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Tu ne tueras point.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Tu ne commettras point adultère.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Tu ne déroberas point.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Le Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et imprime tous ces commandements dans nos cœurs, nous t'en supplions.

¶ *Puis suivra l'une de ces deux Collectes pour la Reine, le Prêtre se tenant debout comme auparavant, et disant :*

Prions.

DIEU tout-puissant, dont le règne est éternel et la puissance infinie ; Aie pitié de toute l'Église. et dirige le cœur de ta Servante d'élite, VICTORIA, notre Reine et Souveraine, de telle manière que, sachant de qui elle est le ministre, elle cherche sur toutes choses ton honneur et ta gloire ; et que nous et tous ses sujets, considérant bien de qui elle tient son autorité, nous puissions la servir fidèlement, l'honorer et lui rendre une humble obéissance, en toi et à cause de toi, selon ta sainte Parole et ton commandement ; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

Ou,

DIEU tout-puissant et éternel, nous apprenons par ta sainte Parole que les cœurs des Rois sont sous ta domination et ta conduite, et que tu les inclines et les tournes selon qu'il semble le mieux à ta sagesse divine ; Nous te supplions humblement d'incliner et de diriger le cœur de ta servante VICTORIA, notre Reine et Souveraine, de telle manière que dans toutes ses pensées, toutes ses paroles et toutes ses œuvres, elle cherche toujours ton honneur et

ta gloire, et qu'elle s'étudie à maintenir en prospérité, en paix et en piété, ton peuple confié à sa conduite. Accorde-nous ces grâces, ô Père miséricordieux, pour l'amour de ton cher Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors se dira la Collecte du Jour. Et immédiatement après la Collecte, le Prêtre lira l'Épître, en disant :* L'Épître [*ou*, La portion de l'Écriture assignée pour l'Épître] est écrite au —— Chapitre de ——, commençant au —— Verset. *Et l'Épître finie, il dira :* Ici finit l'Épître. *Ensuite il lira l'Évangile, (tout le peuple se tenant debout,) en disant :* Le saint Évangile est écrit au —— Chapitre de ——, commençant au —— Verset. *Et l'Évangile fini, on chantera ou l'on récitera le Symbole suivant, le peuple demeurant debout, comme auparavant.*

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, Et de toutes les choses visibles et invisibles :

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, Engendré du Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, Vrai Dieu de vrai Dieu, Engendré et non pas fait, Étant d'une même substance avec le Père, Et par lequel toutes choses ont été faites : Qui pour nous hommes, et pour notre salut, est descendu du ciel, Et a pris chair de la vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, Et a été fait homme ; Il a été aussi crucifié pour nous sous Ponce-Pilate. Il a souffert et a été enseveli, Et il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, Et il est monté aux cieux, Et est assis à la droite du Père. Et il reviendra avec gloire pour juger et les vivants et les morts : Et son règne n'aura point de fin.

Et je crois au Saint-Esprit, Le Seigneur, et l'Auteur de la vie, Qui procède du Père et du Fils, Et qui avec le Père et le Fils est ensemble adoré et glorifié, Et qui a parlé par les Prophètes. Et je crois une seule Église Catholique et Apostolique. Je confesse un seul Baptême pour la rémission des péchés, Et j'attends la Résurrection des morts, Et la vie du siècle à venir. Amen.

¶ *Alors le Ministre annoncera au peuple quels jours de Fête ou de Jeûne il y a à observer dans la Semaine suivante. Et alors aussi (s'il y a occasion) il sera donné avis de la Communion ; ainsi que lecture des Brefs, Citations, et Excommunications. Et rien ne sera promulgué ou publié dans l'Église, durant le temps du Service Divin, que par le Ministre ; et aucune chose ne le sera par lui, que ce qui est prescrit dans les Règles de ce Livre, ou ordonné par la Reine ou par l'Ordinaire du lieu.*

¶ *Puis suivra le Sermon, ou l'une des Homélies déjà publiées, ou qui peuvent être publiées dans la suite, par autorité.*

¶ *Ensuite le Prêtre retournera à la Table du Seigneur, et commencera l'Offertoire, prononçant une ou plusieurs des Sentences qui suivent, selon qu'il jugera le plus convenable dans sa discrétion.*

QUE votre lumière luise de telle manière devant les hommes, qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux. *St. Matt.* v.

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille les consument, et où les larrons percent et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne consument rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent. *St. Matt.* vi.

Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le-leur de même : car c'est là la Loi et les Prophètes. *St. Matt.* vii.

Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! qui entreront dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux. *St. Matt.* vii.

Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, j'en rends le quadruple. *St. Luc* xix.

Qui est-ce qui va jamais à la guerre à sa propre solde ? Qui est-ce qui plante une vigne et n'en mange point le fruit ? Qui est-ce qui paît un troupeau, et ne mange pas du lait du troupeau ? 1 *Cor.* ix.

Si nous avons semé parmi vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions de vos biens temporels ? 1 *Cor.* ix.

Ne savez-vous pas que ceux qui s'emploient aux choses sacrées mangent de ce qui est sacré, et que ceux qui servent à l'autel, ont part à l'autel ? De même aussi le Seigneur a ordonné, que ceux qui annoncent l'Évangile, vivent de l'Évangile. 1 *Cor.* ix.

Celui qui sème chichement, recueillera aussi chichement ; et celui qui sème libéralement, recueillera aussi libéralement. Que chacun contribue selon qu'il se l'est proposé en son cœur, non point à regret, ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. 2 *Cor.* ix.

Que celui que l'on instruit dans la Parole,

fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit. Ne vous abusez point, on ne se joue pas de Dieu ; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. *Gal.* vi.

Pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous ; mais principalement à nos frères en la foi. *Gal.* vi.

Ce qui est un grand gain, c'est la piété avec le contentement d'esprit. Car nous n'avons rien apporté au monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. 1 *Tim.* vi.

Recommande à ceux qui sont riches dans ce monde, qu'ils soient prompts à donner et à faire part de leur bien, qu'ils amassent pour l'avenir un trésor établi sur un bon fondement, afin qu'ils obtiennent la vie éternelle. 1 *Tim.* vi.

Dieu n'est pas injuste, il n'oubliera pas votre œuvre, ni les soins de la charité que vous avez témoignée en son Nom, ayant assisté les saints, et les assistant encore. *Héb.* vi.

N'oubliez pas d'exercer la bienfaisance, et de faire part de vos biens ; car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. *Héb.* xiii.

Pour celui qui aura les biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans la nécessité, lui fermera ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? 1 *St. Jean* iii.

Fais l'aumône de tes biens, et ne détourne point ta face du pauvre ; et la face du Seigneur ne sera point détournée de toi. *Tobie* iv.

Sois miséricordieux selon ton pouvoir. Selon que tu auras des biens en abondance, donne beaucoup. Si tes biens sont petits, ne crains point de donner avec joie du peu que tu as ;

car tu t'amasses un bon dépôt pour le jour de la nécessité. *Tobie* iv.

Qui a pitié du pauvre prête au Seigneur, et le Seigneur lui rendra son bienfait. *Prov.* xix.

Heureux celui qui a égard au malade et au pauvre ; le Seigneur le délivrera au jour de la calamité. *Ps.* xli.

¶ *Pendant qu'a lieu la lecture de ces Sentences, les Diacres, les Fabriciens de l'Église, ou quelque autre personne capable, désignée à cet effet, recevront les Aumônes pour les Pauvres, et les autres pieuses offrandes du peuple, dans un bassin convenable, qui doit être pourvu pour cet objet par la Paroisse ; et ils l'apporteront révérentieusement au Prêtre, qui l'offrira humblement, et le placera sur la Table sainte.*

¶ *Et quand il y a Communion, le Prêtre mettra alors sur la Table autant de Pain et de Vin qu'il croira être suffisant. Et cela fait, le Prêtre dira :*

Prions pour l'état entier de l'Église de Christ militante ici sur la terre.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par ton saint Apôtre, nous as enseigné à faire des prières, des supplications, et des actions de grâces pour tous les hommes ; Nous te prions très-humblement de vouloir, dans ta grande miséricorde, [**accepter nos aumônes et nos oblations, et*] recevoir ces prières, que nous offrons à ta Divine Majesté ; te suppliant d'animer continuellement l'Église universelle de l'esprit de vérité, d'unité et de concorde : Et fais que tous ceux qui confessent ton saint

* *S'il n'y a point d'aumônes ou d'oblations, alors ces mots* (accepter nos aumônes et nos oblations) *seront omis.*

Nom, s'accordent dans la vérité de ta sainte Parole, et vivent dans l'unité et dans la charité selon Dieu. Nous te supplions aussi de sauver et de protéger tous les Rois Chrétiens, tous les Princes, et tous les Gouverneurs ; et particulièrement ta servante VICTORIA, notre Reine ; afin que sous elle nous soyons gouvernés selon la piété et dans la paix : Et accorde à tout son Conseil, et à tous ceux qui sont établis en autorité sous elle, d'administrer véritablement et impartialement la justice, afin que la méchanceté et le vice soient punis, et que ta véritable religion et la vertu soient soutenues. Accorde ta grâce, ô Père céleste, à tous les Évêques et à tous les Ministres ; afin que, tant par leur vie que par leur doctrine, ils manifestent ta Parole de vérité et de vie, et qu'ils administrent dignement et convenablement tes saints Sacrements : Et accorde à tout ton peuple ta grâce céleste ; et particulièrement à cette assemblée ici présente ; afin qu'ils écoutent et reçoivent ta sainte Parole avec humilité de cœur, et avec le respect convenable ; te servant véritablement dans la sainteté et dans la justice tous les jours de leur vie. Et nous te supplions très-humblement de vouloir, dans ta bonté, ô Seigneur, consoler et secourir tous ceux qui, dans cette vie passagère, sont dans le trouble, dans l'affliction, dans la nécessité, dans la maladie, ou dans toute autre adversité. Et nous bénissons aussi ton saint Nom pour tous tes serviteurs qui ont quitté cette vie dans ta foi et dans ta crainte ; te suppliant de nous accorder la grâce de suivre si bien leurs bons

exemples, que nous ayons part avec eux à ton royaume céleste : Accorde-nous ces grâces, ô Père, pour l'amour de Jésus-Christ, notre seul Médiateur et Avocat. *Amen.*

¶ *Lorsque le Ministre donne avis de la célébration de la sainte Communion, (ce qu'il fera toujours le Dimanche, ou quelque jour de Fête qui précède immédiatement,) il lira, à la fin du Sermon ou de l'Homélie, l'Exhortation suivante.*

BIEN-AIMÉS, —— prochain, je me propose, avec l'aide de Dieu, d'administrer, à tous ceux qui seront religieusement et pieusement disposés, le Sacrement plein de consolation du Corps et du Sang de Christ ; qui devra être reçu par eux en mémoire de sa Croix et de sa Passion méritoire, moyens par lesquels seuls nous obtenons la rémission de nos péchés, et nous sommes faits participants du Royaume des cieux. C'est pourquoi nous devons rendre de tout notre cœur de très-humbles actions de grâces au Dieu tout-puissant, notre Père céleste, de ce qu'il a donné son Fils, notre Sauveur Jésus-Christ, non-seulement afin qu'il mourût pour nous, mais encore afin qu'il devînt notre nourriture spirituelle et notre subsistence dans ce saint Sacrement. Comme c'est là une chose si divine et si pleine de consolation pour ceux qui y participent dignement, et si dangereuse pour ceux qui osent y participer indignement ; il est de mon devoir de vous exhorter à considérer dans l'intervalle la dignité de ce saint mystère, et le grand danger qu'il y a d'y participer indignement ; et conséquemment à sonder et à examiner chacun votre conscience, (et cela, non point à

la légère, et à la manière de ceux qui dissimulent avec Dieu, mais) de telle sorte que vous veniez, à un Festin si céleste, saints et purs, ayant la robe de noces que Dieu demande dans la Sainte Écriture, et que vous soyez admis comme dignes de participer à cette sainte Table.

La voie et le moyen pour cela, c'est premièrement, d'examiner votre vie et votre conduite par la règle des commandements de Dieu ; et, partout où vous observerez que vous avez péché, soit par intention, par parole, ou par action, de gémir alors sur vos péchés, et de faire votre confession au Dieu tout-puissant, avec une entière résolution d'amender votre vie. Et si vous apercevez que vos péchés sont tels, qu'ils aient offensé non-seulement Dieu, mais encore vos semblables, vous aurez alors à vous réconcilier avec eux ; étant prêts à faire restitution et satisfaction, selon toute l'étendue de votre pouvoir, pour toutes les injures et tous les torts faits par vous à autrui ; et étant prêts aussi à pardonner à ceux qui vous ont offensés, comme vous désirez pour vos offenses le pardon de Dieu : car autrement la participation à la sainte Communion ne fait qu'aggraver votre condamnation. C'est pourquoi, s'il est quelqu'un d'entre vous qui soit blasphémateur de Dieu, ennemi ou détracteur de sa Parole, adultère, ou livré à la malice ou à l'envie, ou à toute autre scélératesse, repentez-vous de vos péchés, ou bien n'approchez point de cette sainte Table, de peur qu'après la participation à ce saint Sacrement, le diable n'entre en vous, comme il entra dans Judas, et ne vous remplisse de

toute iniquité, et ne vous conduise à la perdition tant du corps que de l'âme.

Et puisqu'il faut que personne ne vienne à la sainte Communion, qu'avec une pleine confiance dans la miséricorde de Dieu, et avec une conscience tranquille ; par conséquent, s'il y a quelqu'un d'entre vous qui, par le moyen indiqué, ne puisse calmer sa conscience, mais qui ait encore besoin de consolation ou de conseil, qu'il s'adresse à moi, ou à quelque autre Ministre de la Parole de Dieu, prudent et instruit, et qu'il lui découvre sa peine ; afin que par le ministère de la sainte Parole de Dieu, il reçoive le bienfait de l'absolution, avec les conseils et les avis spirituels qui peuvent apaiser sa conscience, et le délivrer de tous les scrupules et de tous les doutes.

¶ *Ou bien, en cas qu'il voie de la négligence de la part du peuple à s'approcher de la sainte Communion, au lieu de l'Exhortation précédente, il se servira de celle-ci :*

BIEN-AIMÉS frères, —— je me propose, avec la grâce de Dieu, de célébrer la Cène du Seigneur ; à laquelle je vous invite au nom de Dieu, vous tous qui êtes ici présents ; et je vous conjure, pour l'amour de Jésus-Christ, de ne pas refuser d'y venir, y étant si affectueusement appelés et conviés par Dieu lui-même. Vous savez combien c'est une chose dure et offensante, lorsqu'un homme a préparé un somptueux festin, et couvert sa table de toute sorte de mets, de sorte qu'il n'y manque rien que de faire asseoir les convives ; et que néanmoins, sans aucune

raison, ceux qui sont conviés refusent de la manière la plus ingrate de venir. Qui de vous, en pareil cas, ne serait pas indigné ? Qui n'estimerait qu'on lui a fait une grande injure et un grand tort ? C'est pourquoi, chers et bien-aimés frères en Jésus-Christ, prenez bien garde qu'en vous éloignant de cette sainte Cène, vous ne provoquiez la colère de Dieu contre vous. C'est une chose aisée à un homme de dire : Je ne veux pas communier, parce que, de manière ou d'autre, les affaires du monde m'en empêchent. Mais de semblables excuses ne sont pas si aisément reçues et admises devant Dieu. S'il est quelqu'un qui dise : Je suis un grand pécheur, et par conséquent j'ai peur de me présenter : Pourquoi alors ne pas vous repentir et vous amender ? Quand Dieu vous appelle, n'avez-vous pas honte de dire que vous ne voulez pas vous présenter ? Lorsqu'il est de votre devoir de retourner à Dieu, vous en excuserez-vous, et direz-vous que vous n'êtes pas prêts ? Considérez sérieusement en vous-mêmes combien peu ces sortes de fausses excuses vous serviront devant Dieu. Ceux qui refusèrent le festin, dans l'Évangile, parce qu'ils avaient acheté un champ, ou qu'ils voulaient essayer leurs couples de bœufs, ou parce qu'ils venaient de se marier, ne furent pas pour cela excusés, mais déclarés indignes du festin céleste. Moi, pour ma part, je serai prêt ; et, en vertu de ma Charge, je vous invite au Nom de Dieu, je vous appelle de la part de Christ, je vous exhorte, comme affectionnés à votre propre salut, à venir participer à cette sainte Communion. Et comme le Fils

de Dieu a bien voulu livrer son âme à la mort sur la Croix pour votre salut ; ainsi est-il de votre devoir de participer à la Communion en mémoire du sacrifice de sa mort, selon qu'il l'a commandé lui-même : Et si vous négligez de le faire, considérez en vous-mêmes combien grande est l'injure que vous faites à Dieu, et quel rude supplice se trouve pour cela suspendu sur vos têtes ; puisque de propos délibéré vous vous abstenez de la Table du Seigneur, et vous vous séparez de vos frères, qui viennent se repaître au banquet de cette nourriture toute céleste. Si vous considérez sérieusement ces choses, vous reviendrez, par la grâce de Dieu, à de meilleurs sentiments : en vue d'obtenir cette fin, nous ne cesserons d'adresser nos humbles prières au Dieu tout-puissant, notre Père céleste.

¶ *Lors de la célébration de la Communion, les Communiants étant convenablement placés pour la réception du saint Sacrement, le Prêtre prononcera cette Exhortation :*

BIEN-AIMÉS dans le Seigneur, qui vous proposez de venir à la sainte Communion du Corps et du Sang de Christ notre Sauveur, vous devez considérer comment Saint Paul exhorte tous les hommes à s'éprouver et à s'examiner soigneusement eux-mêmes, avant d'oser manger de ce Pain, et boire de cette Coupe. Car, comme grand est l'avantage, si nous recevons, avec un cœur vraiment repentant et une foi vive, ce saint Sacrement ; (puisqu'alors, spirituellement, nous mangeons la chair de Christ, et nous buvons son sang ;

qu'alors nous demeurons en Christ, et Christ demeure en nous ; que nous sommes un avec Christ, et Christ un avec nous ;) de même, le danger est grand, si nous le recevons indignement. Car alors nous sommes coupables du Corps et du Sang de Christ notre Sauveur ; nous mangeons et nous buvons notre propre condamnation, ne discernant point le Corps du Seigneur ; nous allumons la colère de Dieu contre nous ; nous le provoquons à nous châtier de diverses maladies, et de différentes espèces de mort. Jugez-vous donc vous-mêmes, mes frères, afin que vous ne soyez point jugés du Seigneur ; repentez-vous véritablement de vos péchés passés ; ayez une vive et ferme foi en Christ notre Sauveur ; amendez votre vie, et soyez animés d'une parfaite charité envers tous les hommes ; ainsi serez-vous rendus capables d'avoir part à ces saints mystères. Et sur toutes choses, vous devez rendre, de tout votre cœur, de très-humbles actions de grâces à Dieu, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, pour la rédemption du monde par le moyen de la mort et de la passion de Christ notre Sauveur, à la fois Dieu et homme ; qui s'est abaissé lui-même, jusqu'à la mort même sur la Croix, pour nous, misérables pécheurs, qui étions assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort ; afin de nous faire enfants de Dieu, et de nous élever à la vie éternelle. Et pour que nous nous souvinssions toujours de l'immense charité de notre Maître et unique Sauveur Jésus-Christ, mourant ainsi pour nous, et des bienfaits sans nombre qu'il nous a obtenus par l'effusion de son sang précieux ; il a institué

et ordonné ces saints mystères, comme gages de son amour, et en souvenir perpétuel de sa mort, pour notre grande et éternelle consolation. A lui donc, ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, rendons, comme nous y sommes surtout obligés, de continuelles actions de grâces; nous soumettant entièrement à sa sainte volonté et à ce qui lui plait, et nous efforçant de le servir dans une justice et une sainteté véritable tous les jours de notre vie. *Amen.*

¶ *Puis le Prêtre dira à ceux qui viennent recevoir la sainte Communion:*

VOUS qui vous repentez véritablement et sérieusement de vos péchés, qui êtes portés d'amour et de charité envers votre prochain, et qui voulez mener une vie nouvelle, en suivant les commandements de Dieu, et en marchant désormais dans ses saintes voies; Approchez avec foi, et recevez ce saint Sacrement à votre consolation; et faites votre humble confession au Dieu tout-puissant, vous tenant dévotement sur vos genoux.

¶ *Alors un des Ministres fera cette Confession générale, au nom de tous ceux qui se proposent de recevoir la sainte Communion, lui comme tout le peuple se mettant humblement à genoux, et disant:*

DIEU tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, Créateur de toutes choses, Juge de tous les hommes; Nous reconnaissons et nous déplorons la multitude de nos péchés et nos actes de méchanceté, Que nous avons, de temps en temps, très-coupablement commis, Par pensée, par parole, et par action,

Contre ta Divine Majesté, Provoquant très-justement contre nous ta colère et ton indignation. Nous nous repentons sérieusement, Et nous sommes affligés de cœur pour tout ce mal que nous avons fait ; Le souvenir en est pour nous douloureux ; Et le fardeau en est insupportable. Aie pitié de nous, Aie pitié de nous, ô Père très-miséricordieux ; Pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur, Pardonne-nous tout le passé ; Et fais que nous puissions toujours, à l'avenir, Te servir et te plaire Dans une vie nouvelle, A l'honneur et à la gloire de ton Nom ; Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

¶ *Puis le Prêtre (ou l'Évêque, s'il est présent) se lèvera, et se tournant vers le peuple, prononcera cette Absolution :*

QUE le Dieu tout-puissant, notre Père céleste, qui, dans sa grande miséricorde, a promis la rémission des péchés à tous ceux qui se convertissent à lui avec la repentance du cœur et une foi véritable ; Veuille avoir pitié de vous ; vous pardonne tous vos péchés, et vous en délivre ; vous affermisse et vous fortifie en tout bien ; et vous conduise à la vie éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite le Prêtre dira :*

Écoutez les consolantes paroles que Christ, notre Sauveur, adresse à tous ceux qui se convertissent véritablement à lui.

VENEZ à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. *St. Matt.* xi. 28.

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. *St. Jean* iii. 16.

Écoutez aussi ce que dit Saint Paul.

Cette parole est certaine, et digne d'être entièrement reçue, c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs. 1 *Tim.* i. 15.

Écoutez encore ce que dit Saint Jean.

Si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat auprès du Père, savoir, Jésus-Christ le Juste. Et il est lui-même la victime de propitiation pour nos péchés. 1 *St. Jean* ii. 1, 2.

¶ *Après quoi le Prêtre continuera, en disant :*

Élevez vos cœurs.

Réponse. Nous les élevons au Seigneur.

Le Prêtre. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

Réponse. Il est convenable et juste de le faire.

¶ *Alors le Prêtre se tournera vers la Table du Seigneur, et dira :*

IL est véritablement convenable, juste, et de notre indispensable devoir, qu'en tout temps, et en tous lieux, nous te rendions grâces, ô Seigneur, * Père Saint, Dieu tout-puissant et éternel.

* *Ces mots* (Père Saint) *doivent être omis le* Dimanche de la Trinité.

¶ *Ici suivra la Préface Propre, selon le temps, s'il y en a quelqu'une spécialement assignée : sinon, il sera immédiatement ajouté :*

C'EST pourquoi avec les Anges et les Archanges, et avec toute l'assemblée des cieux,

nous louons et nous magnifions ton Nom glorieux ; te célébrant continuellement, et disant : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées ; les cieux et la terre sont pleins de ta gloire : A toi soit gloire, ô Seigneur très-haut. *Amen.*

PRÉFACES PROPRES.

¶ *Le* Jour de Noël, *et les sept jours suivants.*

PARCE que tu as donné Jésus-Christ ton Fils unique, afin qu'il naquît pour nous à pareil temps qu'à présent ; lui qui, par l'opération du Saint-Esprit, a été fait vrai homme de la substance de la Vierge Marie sa mère ; et cela sans tache de péché, afin qu'il nous purifiât de tout péché. C'est pourquoi avec les Anges, &c.

¶ *Le* Jour de Pâques, *et les sept jours suivants.*

MAIS nous sommes principalement obligés de te louer pour la Résurrection glorieuse de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur : car il est, lui, le véritable Agneau de Pâque, qui a été offert pour nous, et a ôté le péché du monde ; qui par sa mort a détruit la mort, et par sa Résurrection nous a rendu la vie éternelle. C'est pourquoi avec les Anges, &c.

¶ *Le* Jour de l'Ascension, *et les sept jours suivants.*

PAR ton très-cher et bien-aimé Fils, Jésus-Christ notre Seigneur ; qui, après sa très-glorieuse Résurrection, s'est montré clairement à tous ses Apôtres, et devant leurs yeux est monté au ciel pour nous préparer un lieu ; afin que, là où il est, nous puissions y monter

aussi, et régner avec lui dans la gloire. C'est pourquoi avec les Anges, &c.

¶ *Le* Dimanche de la Pentecôte, *et les six jours suivants.*

PAR Jésus-Christ notre Seigneur ; selon la très-fidèle promesse duquel le Saint-Esprit, à pareil temps qu'à présent, descendit tout à coup du ciel, avec un grand bruit, comme celui d'un vent impétueux, et se posa, sous forme de langues de feu, sur les Apôtres, pour les instruire et pour les conduire en toute vérité ; leur conférant tout à la fois le don des langues et la hardiesse nécessaire, pour prêcher constamment l'Évangile avec un zèle ardent à toutes les nations ; moyens par lesquels nous avons été amenés des ténèbres et de l'erreur, à la lumière et à la vraie connaissance de toi et de ton Fils Jésus-Christ. C'est pourquoi avec les Anges, &c.

¶ *Pour la Fête de la* Trinité *seulement.*

QUI es un seul Dieu, un seul Seigneur ; non pas une seule Personne, mais trois Personnes dans une seule Substance. Car ce que nous croyons de la gloire du Père, nous le croyons de même du Fils et du Saint-Esprit, sans aucune différence ou inégalité. C'est pourquoi avec les Anges, &c.

¶ *Après chacune de ces Préfaces, il sera immédiatement chanté ou récité :*

C'EST pourquoi avec les Anges et les Archanges, et avec toute l'assemblée des cieux, nous louons et nous magnifions ton Nom glo-

rieux ; te célébrant continuellement, et disant : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées ; les cieux et la terre sont pleins de ta gloire : A toi soit gloire, ô Seigneur très-haut. *Amen.*

¶ *Puis le Prêtre, s'agenouillant auprès de la Table du Seigneur, dira, au nom de tous ceux qui doivent recevoir la Communion, cette Prière qui suit.*

NOUS n'avons pas la présomption de venir ici à ta Table, ô miséricordieux Seigneur, en nous appuyant sur notre propre justice, mais sur l'abondance de tes grandes compassions. Nous ne sommes pas dignes de recueillir même les miettes sous ta Table. Mais toi, tu es le même Seigneur, dont la nature est toujours de faire miséricorde. Accorde-nous donc, Dieu clément, de manger la chair de ton bien-aimé Fils Jésus-Christ, et de boire son sang, de telle manière que nos corps de péché soient purifiés par son corps, et nos âmes lavées par son sang très-précieux, et que nous demeurions pour toujours en lui, et lui en nous. *Amen.*

¶ *Lorsque le Prêtre, debout devant la Table, aura arrangé le Pain et le Vin, de manière à pouvoir avec plus de facilité et de décence rompre le Pain devant le peuple, et prendre le Calice entre ses mains, il dira la Prière de la Consécration, comme suit :*

DIEU tout-puissant, notre Père céleste, qui, par effet de ta grande miséricorde, as donné ton Fils unique, Jésus-Christ, afin qu'il souffrît la mort sur la Croix pour notre rédemption ; lequel y a offert (par sa seule oblation de lui-même faite une fois) un sacrifice complet, parfait, et suffisant, en oblation

et satisfaction pour les péchés du monde entier; et a institué la mémoire perpétuelle de sa mort précieuse, nous commandant, dans son saint Évangile, de la continuer jusqu'à son retour; Exauce-nous, ô Père miséricordieux, nous t'en supplions très-humblement; et fais qu'en recevant ces créatures de pain et de vin, selon la sainte institution de Jésus-Christ ton Fils, notre Sauveur, en mémoire de sa mort et de sa passion, nous devenions participants de son Corps et de son Sang très-bénis: lui qui, la nuit même en laquelle il fut trahi,* prit du Pain; et après avoir rendu grâces,† il le rompit, et le donna à ses disciples, en disant: Prenez, mangez; ‡ ceci est mon Corps qui est donné pour vous: Faites ceci en mémoire de moi. De même aussi après le souper, il * prit le Calice; et après avoir rendu grâces, il le leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci † est mon Sang, le Sang de la Nouvelle Alliance, qui est répandu pour vous et pour plusieurs en rémission des péchés: Faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. *Amen.*

* *Ici le Prêtre doit prendre la Patène entre ses mains:*

† *Et ici rompre le Pain:*

‡ *Et ici poser la main sur tout le Pain.*

* *Ici il doit prendre le Calice à la main:*

† *Et ici poser la main sur chaque vase (soit Calice ou Flacon) dans lequel il y a du Vin à consacrer.*

¶ *Alors le Ministre prendra d'abord lui-même la Communion sous les deux espèces, et ensuite il la donnera, de la même manière, aux Évêques, aux Prêtres, et aux Diacres (s'il y en a de présents), et après cela au peuple aussi, par ordre, la mettant dans leurs mains, tous étant humblement à genoux. Et, quand il donnera le Pain à une personne, il dira:*

QUE le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné pour toi, conserve ton corps et ton âme pour la vie éternelle. Prends et mange ceci en mémoire de ce que Christ est mort pour toi, et te nourris de lui dans ton cœur par la foi, avec actions de grâces.

¶ *Et le Ministre qui présentera le Calice dira à chacun :*

QUE le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été répandu pour toi, conserve ton corps et ton âme pour la vie éternelle. Bois ceci en mémoire de ce que le Sang de Christ a été répandu pour toi, et rends-en grâces.

¶ *Si le Pain ou le Vin consacré se trouve tout consommé avant que tous aient communié, le Prêtre doit en consacrer davantage, selon la Forme précédemment prescrite, commençant à* [Christ notre Sauveur, la nuit même, &c.] *pour la bénédiction du Pain; et à* [De même aussi après le souper, &c.] *pour la bénédiction du Calice.*

¶ *Quand tous auront communié, le Ministre retournera à la Table du Seigneur, et y posera révérentieusement ce qui sera resté des Éléments consacrés, le couvrant d'un linge blanc.*

¶ *Puis le Prêtre dira l'Oraison Dominicale, le peuple répétant après lui chaque Demande.*

NOTRE Père, qui es aux cieux. Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal : Car c'est à

toi qu'appartiennent le règne, Et la puissance et la gloire, Aux siècles des siècles. Amen.

¶ *Ensuite se dira ce qui suit.*

O SEIGNEUR et Père céleste, nous, tes humbles serviteurs, nous demandons de tout cœur à ta bonté paternelle d'accepter miséricordieusement notre sacrifice de louanges et d'actions de grâces ; te suppliant très-humblement de faire que, par les mérites et la mort de ton Fils Jésus-Christ, et par la foi en son sang, nous, ainsi que toute ton Église, nous obtenions la rémission de nos péchés, avec tous les autres bénéfices de sa passion. Et nous t'offrons ici, ô Seigneur, nos personnes, nos âmes et nos corps, que nous te présentons en sacrifice raisonnable, saint et vivant ; te suppliant humblement de faire que nous tous, qui sommes participants de cette sainte Communion, nous soyons remplis de ta grâce et de ta bénédiction céleste. Et quoique nous soyons indignes, à cause de la multitude de nos péchés, de t'offrir aucun sacrifice ; néanmoins nous te supplions d'accepter ici ce que nous te devons, notre obéissance et notre culte ; ne pesant point nos mérites, mais nous pardonnant nos offenses, par Jésus-Christ notre Seigneur ; par lequel, et avec lequel, dans l'unité du Saint-Esprit, à toi soient tout honneur et toute gloire, ô Père tout-puissant, aux siècles des siècles. *Amen.*

Ou bien ceci.

DIEU tout-puissant et éternel, nous te rendons grâces du plus profond de nos

cœurs, de ce que tu daignes nous sustenter, nous qui avons dûment reçu ces saints mystères, par la nourriture spirituelle du Corps et du Sang très-précieux de ton Fils, notre Sauveur Jésus-Christ ; et de ce que tu nous assures par là de ta faveur et de ta bonté envers nous ; comme aussi de ce que nous sommes de véritables membres incorporés au corps mystique de ton Fils, qui est la société bienheureuse de tous les fidèles ; et de ce que, par l'espérance, nous sommes aussi héritiers de ton royaume éternel, par les mérites de la très-précieuse mort et de la passion de ton cher Fils. Et nous te supplions très-humblement, ô Père céleste, de nous assister de telle sorte par ta grâce, que nous puissions demeurer dans cette sainte communion, et faire toutes les bonnes œuvres que tu as préparées afin que nous y marchions ; par Jésus-Christ notre Seigneur, à qui, comme à toi et au Saint-Esprit, soient tout honneur et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Puis on récitera ou l'on chantera :*

GLOIRE à Dieu dans les lieux très-hauts, paix sur la terre ; et pour les hommes, bienveillance. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâces à cause de ta grande gloire, ô Seigneur Dieu, Roi des cieux, Dieu le Père tout-puissant.

O Seigneur, le Fils unique, Jésus-Christ ; ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous. Toi qui ôtes les péchés du monde,

aie pitié de nous. Toi qui ôtes les péchés du monde, reçois notre prière. Toi qui es assis à la droite de Dieu le Père, aie pitié de nous.

Car toi seul tu es saint ; toi seul tu es le Seigneur ; toi seul, ô Christ, avec le Saint-Esprit, tu es très-haut dans la gloire de Dieu le Père. *Amen.*

¶ *Ensuite le Prêtre (ou l'Évêque, s'il est présent) congédiera l'assemblée avec cette Bénédiction.*

QUE la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos sentiments dans la connaissance et dans l'amour de Dieu, et de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur : et que la bénédiction du Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, soit sur vous, et demeure toujours avec vous. *Amen.*

¶ *Collectes qu'on dira après l'Offertoire, quand il n'y a pas Communion, soit une ou plusieurs chaque jour que cela arrive ; et on pourra les lire aussi, toutes les fois que l'occasion s'en présentera, après les Collectes soit des Prières du Matin ou du Soir, de la Communion, ou de la Litanie, à la discrétion du Ministre.*

ASSISTE-NOUS par ta faveur, ô Seigneur, dans nos supplications et dans nos prières ; et dirige la voie de tes serviteurs vers l'acquisition du salut éternel ; afin que, parmi toutes les vicissitudes et tous les accidents de cette vie mortelle, ils puissent toujours être soutenus par ta très-miséricordieuse et toute prête assistance ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

O SEIGNEUR tout-puissant et Dieu éternel, daigne, nous t'en supplions, diriger,

sanctifier, et gouverner à la fois nos cœurs et nos corps dans les sentiers de tes lois, et dans les œuvres de tes commandements ; afin que, par ta très-puissante protection, nous soyons, tant ici qu'à jamais, conservés pour le corps et pour l'âme ; par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. *Amen.*

FAIS, nous t'en supplions, Dieu tout-puissant, que les paroles que nous avons entendues en ce jour de nos oreilles extérieures, soient si bien gravées intérieurement dans nos cœurs par ta grâce, qu'elles produisent en nous les fruits d'une bonne vie, à l'honneur et à la louange de ton saint Nom ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PREVIENS-NOUS, ô Seigneur, dans toutes nos actions par ta très-miséricordieuse faveur, et aide-nous par ton secours continuel ; afin qu'en toutes nos œuvres commencées, continuées et achevées en toi, nous glorifiions ton saint Nom, et qu'à la fin, par ta miséricorde, nous obtenions la vie éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant, source de toute sagesse, qui connais nos besoins avant que nous demandions, et notre ignorance lorsque nous demandons ; Nous te supplions d'avoir compassion de nos infirmités ; et les choses que nous n'osons, à cause de notre indignité, et qu'à raison de notre aveuglement nous ne saurions demander, daigne nous les accorder, à cause de la dignité de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant, qui as promis d'exaucer les prières de ceux qui demandent au Nom de ton Fils ; Nous te supplions d'incliner favorablement tes oreilles vers nous, qui t'avons maintenant présenté nos prières et nos supplications ; et fais que les choses que nous avons demandées avec foi selon ta volonté, nous les obtenions effectivement, pour le soulagement de nos besoins, et pour la manifestation de ta gloire ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Les Dimanches et autres jours de Fête, (s'il n'y a pas Communion,) on dira tout ce qui est prescrit pour la Communion, jusqu'à la fin de la Prière générale* [Pour l'état entier de l'Église de Christ militante ici sur la terre], *ainsi qu'une ou plusieurs de ces dernières Collectes, en terminant par la Bénédiction.*

¶ *Et il n'y aura pas de célébration de la Cène du Seigneur, s'il ne se trouve un nombre convenable de personnes pour communier avec le Prêtre, ce dont il jugera dans sa discrétion.*

¶ *Et supposé qu'il n'y ait guère, dans la Paroisse, qu'une vingtaine de personnes en âge de recevoir la Communion ; alors même il n'y aura point de Communion, à moins que quatre (ou trois pour le moins) ne communient avec le Prêtre.*

¶ *Et dans les Églises Cathédrales et Collégiales, ainsi que dans les Colléges, où il y a nombre de Prêtres et de Diacres, ils recevront tous, au moins chaque Dimanche, la Communion avec le Prêtre, à moins qu'ils n'aient un motif raisonnable pour s'en dispenser.*

¶ *Et pour ôter toute occasion de débat et de superstition, qu'on aurait ou qu'on pourrait avoir par rapport au Pain et au Vin, il suffira que le Pain soit de celui qu'on mange ordinairement ; pourvu qu'il soit du plus pur et du meilleur Pain de Froment qu'on puisse commodément trouver.*

¶ *Et s'il reste du Pain ou du Vin non consacré, le Ministre l'aura pour son propre usage ; mais s'il en reste de ce qui a été consacré, on ne l'emportera point hors de l'Église, mais le Prêtre et tels autres des Communiants qu'alors il appelera, le mangeront et le boiront révérentieusement, immédiatement après la Bénédiction.*

¶ *Le Pain et le Vin pour la Communion seront pourvus par le Ministre et les Fabriciens de l'Église, aux frais de la Paroisse.*

¶ *Et remarquez, que chaque Paroissien doit communier pour le moins trois fois dans l'année, l'une desquelles sera à Pâques. Et tous les ans à Pâques chaque Paroissien se mettra en règle avec le Recteur, le Vicaire, ou le Substitut, ou avec celui ou ceux qui seront commis par eux ; et il paiera, à eux ou à lui, tous les Droits Ecclésiastiques, dus selon la coutume, et payables en ce temps-là.*

¶ *Une fois le Service Divin terminé, l'argent donné à l'Offertoire sera affecté à tels usages pieux et charitables, que le Ministre et les Fabriciens de l'Église jugeront à propos. Si en cela ils ne sont pas d'accord, on en disposera ainsi que l'Ordinaire le prescrira.*

" VU qu'il est ordonné, dans cet Office pour
" l'Administration de la Cène du Seigneur,
" que les Communiants la recevront à genoux ; (lequel
" ordre est conçu dans un excellent but, pour nous
" faire témoigner de notre humble et entière recon-
" naissance pour les bienfaits de Christ, qui y sont
" octroyés à tous les dignes Communiants, et pour
" faire éviter, dans la sainte Communion, la profana-
" tion et le désordre, qui autrement pourraient avoir
" lieu ;) cependant, de crainte que cette génuflexion
" ne soit, par quelques personnes, mal interprétée et
" tournée en abus, soit par ignorance et infirmité,
" soit par malice et opiniâtreté, On déclare ici, Que
" par là aucune adoration n'est prétendue être ou
" devoir être déférée, soit au Pain ou au Vin Sacra-

" mentel qu'on y reçoit corporellement, soit à aucune
" Présence Corporelle de la Chair naturelle et du
" Sang de Christ. Car le Pain et le Vin Sacra-
" mentels demeurent toujours dans leurs vraies sub-
" stances naturelles, et par conséquent ne doivent
" point être adorés; (car ce serait là de l'Idolâtrie,
" ce dont tous les fidèles Chrétiens doivent avoir
" horreur;) et le Corps naturel et le Sang de Christ
" notre Sauveur sont au Ciel, et non point ici; at-
" tendu que c'est contraire à la vérité du Corps
" naturel de Christ, que de se trouver en même temps
" en plus d'un lieu."

L'ADMINISTRATION
DU
BAPTÊME PUBLIC DES ENFANTS
DANS L'ÉGLISE.

¶ *Le peuple doit être averti qu'il est extrêmement convenable que le Baptême ne soit administré que les Dimanches et autres jours de Fête, alors que le concours des fidèles est le plus nombreux; tant afin que l'Assemblée là présente puisse attester l'admission des nouveaux baptisés au nombre des membres de l'Église de Christ, que parce que, dans le Baptême des Enfants, chaque Individu présent peut de plus avoir occasion de se souvenir de sa propre profession faite à Dieu à son Baptême. Pour cette raison aussi, il importe que le Baptême soit administré en langue vulgaire. Si la nécessité l'exige, les Enfants pourront néanmoins être baptisés tout autre jour.*

¶ *Et notez, qu'il y aura pour chaque Garçon qui doit être baptisé deux Parrains et une Marraine; et pour chaque Fille, un Parrain et deux Marraines.*

¶ *Quand il y a des Enfants à baptiser, les Parents en donneront avis au Ministre dès le soir, ou dans la matinée avant le commencement des Prières du Matin. Et ensuite les Parrains et les Marraines, ainsi que les personnes avec les Enfants, devront se tenir préparés auprès des Fonts, soit immédiatement après la dernière Leçon pendant les Prières du Matin, ou bien après la dernière Leçon pendant les Prières du Soir, selon que le Ministre l'aura réglé dans sa discrétion. Et le Prêtre se rendant auprès des Fonts (qu'alors on remplira d'Eau pure), et s'y tenant debout, dira :*

CET Enfant a-t-il déjà été baptisé, ou non?

¶ *Si l'on répond :* Non, *alors le Prêtre continuera comme suit.*

BIEN-AIMÉS, puisque tous les hommes sont conçus et nés dans le péché; et que Christ notre Sauveur dit que nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il n'est régénéré et né de nouveau de l'Eau et du Saint-Esprit; je vous supplie d'invoquer Dieu le Père, par notre Seigneur Jésus-Christ, pour que, dans l'abondance de sa miséricorde, il veuille accorder à *cet Enfant* ce qu'*il* ne *saurait* avoir par nature: qu'*il soit baptisé* de l'Eau et du Saint-Esprit, et *reçu* dans la sainte Église de Christ, et qu'*il* en *soit fait un membre vivant.*

¶ *Puis le Prêtre dira :*

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par un effet de ta grande miséricorde, sauvas Noé et sa famille dans l'arche, de sorte qu'ils ne périrent point par les eaux; qui fis aussi passer en sûreté les enfants d'Israël ton peuple par la Mer Rouge, figurant par là ton saint Baptême; et qui, par le Baptême de ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, dans le fleuve du Jourdain, sanctifias l'Eau pour l'ablution mystique du péché; Nous te supplions,

par tes compassions infinies, de vouloir regarder *cet Enfant* dans ta miséricorde ; lave-*le* et sanctifie-*le* par le Saint-Esprit ; afin qu'étant *délivré* de ta colère, *il soit reçu* dans l'arche de l'Église de Christ ; et qu'étant *ferme* dans la foi, *rempli* de joie par l'espérance, et *enraciné* dans la charité, *il passe* de telle sorte les flots de ce monde de tourmente, *qu'il parvienne* enfin au pays de la vie éternelle, pour y régner avec toi aux siècles des siècles ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant et immortel, qui es l'aide de tous ceux qui sont dans le besoin, la ressource de tous ceux qui se réfugient vers toi pour avoir du secours, la vie de ceux qui croient, et la résurrection des morts ; Nous t'invoquons en faveur de *cet Enfant*, afin que, venant à ton saint Baptême, *il reçoive* la rémission de *ses* péchés par la régénération spirituelle. Accueille-*le*, ô Seigneur, comme tu l'as promis par ton Fils bien-aimé, disant : Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et il vous sera ouvert : Donne-nous donc maintenant que nous demandons ; fais-nous trouver, puisque nous cherchons ; ouvre la porte à nous qui heurtons ; afin que *cet Enfant jouisse* à toujours de la bénédiction de ton ablution céleste, et qu'*il parvienne* au royaume éternel que tu as promis par Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le peuple se lèvera, et le Prêtre dira :*

Écoutez les paroles de l'Évangile selon Saint *Marc*, au Chapitre dixième, Verset treizième.

ON présenta de petits enfants à Christ, afin qu'il les touchât ; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. Et Jésus voyant cela, en fut indigné et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le royaume de Dieu. En vérité, je vous dis, que quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. Et les ayant pris entre ses bras, il posa les mains sur eux et les bénit.

¶ *Après la lecture de l'Évangile, le Ministre fera cette courte Exhortation sur les paroles de l'Évangile.*

BIEN-AIMÉS, vous entendez, dans cet Évangile, les paroles de Christ notre Sauveur, comme quoi il commanda qu'on lui amenât les enfants ; comment il censura ceux qui auraient voulu les empêcher de venir à lui ; et comment il exhorte tous les hommes à imiter leur innocence. Vous voyez comment, par son mouvement extérieur et son action, il déclara sa bienveillance envers eux ; car il les serra entre ses bras, il leur imposa les mains, et il les bénit. Ne doutez donc point, mais croyez pour certain qu'il recevra de même favorablement *cet Enfant* ici *présent ;* qu'il l'embrassera des bras de sa miséricorde ; qu'il *lui* accordera la bénédiction de la vie éternelle, et qu'il *lui* fera avoir part à son royaume céleste. C'est pourquoi, étant ainsi persuadés de la bienveillance de notre Père céleste envers *cet Enfant*, manifestée par son Fils Jésus-Christ ; et ne doutant nullement qu'il n'ait pour agréable l'œuvre de charité que nous faisons en

apportant *cet Enfant* à son saint Baptême ; rendons-lui des actions de grâces avec foi et dévotion, en disant :

DIEU tout-puissant et éternel, Père céleste, nous te remercions humblement de ce que tu as daigné nous appeler à la connaissance de ta grâce, et à la foi envers toi : Augmente cette connaissance, et affermis à jamais en nous cette foi. Donne ton Saint-Esprit à *cet Enfant*, afin qu'*il naisse* de nouveau, et qu'*il soit fait héritier* du salut éternel ; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Ensuite le Prêtre adressera la parole aux Parrains et aux Marraines de cette manière.*

BIEN-AIMÉS, vous avez apporté ici *cet Enfant* pour être *baptisé ;* vous avez demandé par vos prières que notre Seigneur Jésus-Christ veuille daigner *le* recevoir, *le* délivrer de *ses* péchés, *le* sanctifier par le Saint-Esprit, et *lui* donner le royaume des cieux et la vie éternelle. Vous avez aussi entendu que notre Seigneur Jésus-Christ a promis dans son Évangile d'accorder toutes ces choses en vue desquelles vous avez prié ; promesse que, pour sa part, il tiendra et accomplira très-certainement. C'est pourquoi, après cette promesse faite par Christ, *cet Enfant doit* aussi, de *sa* part, fidèlement promettre par vous qui êtes *ses* répondants, (jusqu'à ce qu'*il vienne* en âge de le prendre sur *lui-même*,) qu'*il renoncera* au diable et à toutes ses œuvres, qu'*il croira* constamment à la sainte Parole de Dieu, et qu'*il gardera* en toute obéissance ses saints commandements.

Je demande donc :

RENONCES-TU, au nom de *cet* Enfant, au diable et à toutes ses œuvres, à la vaine pompe et à la vaine gloire du monde, ainsi qu'à toutes ses convoitises, et aux affections corrompues de la chair, de telle sorte que tu ne les rechercheras point, ni ne te laisseras gouverner par elles ?

Réponse. Je renonce à toutes ces choses.

Le Ministre.

CROIS-TU en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ?

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur ? Et qu'il a été conçu du Saint-Esprit ; qu'il est né de la Vierge Marie ; qu'il a souffert sous Ponce-Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il est mort et qu'il a été enseveli ; qu'il est descendu aux enfers, et aussi qu'il est ressuscité le troisième jour ; qu'il est monté aux cieux, et qu'il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; et que de là il reviendra à la fin du monde pour juger les vivants et les morts ?

Et crois-tu au Saint-Esprit ? Crois-tu la sainte Église Catholique ; la Communion des Saints ; la Rémission des péchés ; la Résurrection de la chair ; et la Vie éternelle après la mort ?

Réponse. Je crois tout cela fermement.

Le Ministre.

VEUX-TU être baptisé dans cette foi ?

Réponse. C'est là mon désir.

Le Ministre.

VEUX-TU donc, en toute obéissance, observer la sainte volonté de Dieu et ses commandements, et y marcher tous les jours de ta vie ?

Réponse. Je le veux

¶ *Alors le Prêtre dira :*

O DIEU miséricordieux, veuille faire que dans *cet Enfant* le vieil Adam soit enseveli de telle sorte, que le nouvel homme se trouve ressuscité en *lui*. *Amen.*

Veuille faire que toutes les affections charnelles meurent en *lui*, et que toutes les choses qui appartiennent à l'Esprit y puissent vivre et croître. *Amen.*

Veuille *lui* accorder la puissance et la force d'obtenir la victoire, et de triompher du diable, du monde et de la chair. *Amen.*

Veuille faire que quiconque t'est dédié ici en vertu de notre charge et par notre ministère, soit aussi revêtu de vertus célestes, et éternellement récompensé, par ta miséricorde, ô Seigneur, Dieu béni, qui vis et qui gouvernes toutes choses, aux siècles des siècles. *Amen.*

DIEU tout-puissant et éternel, toi dont le Fils bien-aimé, Jésus-Christ, a répandu de son côté très-précieux à la fois du sang et de l'eau, pour la rémission de nos péchés ; et a commandé à ses disciples d'aller instruire toutes les nations, et de les baptiser Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; Exauce, nous t'en supplions, les prières de ton assemblée ; Sanctifie cette Eau pour l'ablution mystique du péché ; et veuille faire que *cet Enfant*, qui *va* maintenant y être *baptisé, reçoive* la plénitude de ta grâce, et *demeure* toujours au nombre de tes enfants fidèles et élus ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite le Prêtre prendra l'Enfant entre ses mains, et dira aux Parrains et aux Marraines :*

Nommez *cet* Enfant.

¶ *Et alors le nommant après eux, (s'ils lui certifient que l'Enfant peut bien le supporter,) il le plongera dans l'Eau avec prudence et précaution, en disant :*

N. Je te baptise Au Nom ✠ du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Mais s'ils certifient que l'Enfant est faible, il suffira de verser de l'Eau sur lui, en disant comme ci-dessus :*

N. Je te baptise Au Nom ✠ du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Alors le Prêtre dira :*

NOUS recevons *cet* Enfant dans la compagnie du troupeau de Christ,* et nous *le* marquons du signe de la Croix, pour signifier que désormais *il* n'aura point honte de confesser la foi de Christ crucifié, de combattre vaillamment sous son enseigne contre le péché, le monde et le diable, et de demeurer fidèle soldat et *serviteur* de Christ jusqu'à la fin de sa vie. Amen.

* *Ici le Prêtre fera une Croix sur le front de l'Enfant.*

¶ *Ensuite le Prêtre dira :*

OR maintenant, bien-aimés frères, puisque *cet Enfant est régénéré* et se *trouve enté* sur le corps de l'Église de Christ, rendons grâces au Dieu tout-puissant pour ces bienfaits ; et d'un commun accord demandons-lui par nos prières que *cet Enfant puisse* passer le reste de *sa* vie en conformité avec ce commencement.

¶ *Puis, tous étant à genoux, on dira :*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation; Mais délivre-nous du mal. Amen.

¶ *Ensuite le Prêtre dira :*

NOUS te rendons grâces de tout notre cœur, Père très-miséricordieux, de ce qu'il t'a plu de régénérer *cet Enfant* par ton Saint-Esprit, de *le* recevoir pour ton Enfant par adoption, et de *l'*incorporer dans ta sainte Église. Et nous te supplions humblement de faire par ta grâce qu'étant *mort* au péché, *il vive* à la justice; et qu'étant *enseveli* avec Christ en sa mort, *il crucifie* en soi le vieil homme, et y *détruise* complètement tout le corps du péché; et que, comme *il a* été *fait participant* de la mort de ton Fils, *il soit* aussi *participant* de sa résurrection, de telle sorte qu'enfin, avec le reste de ta sainte Église, *il soit fait héritier* de ton royaume éternel; par Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors, tous s'étant levés, le Prêtre adressera aux Parrains et aux Marraines l'exhortation suivante.*

PUISQUE *cet Enfant a* promis par vous, qui êtes *ses* répondants, de renoncer au diable et à toutes ses œuvres, de croire en Dieu, et de le servir; vous devez vous souvenir que c'est votre tâche et qu'il est de votre devoir de veiller à ce que *cet Enfant*, aussitôt qu'*il* en *sera capable*, *soit instruit* du vœu, de la promesse, et de la profession solennelle qu'*il a* faite ici par vous. Et afin qu'*il puisse* mieux comprendre ces choses, vous l'exhorterez à assister attentivement aux Sermons, et vous aurez soin surtout qu'*il apprenne* le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandements, en langue vulgaire, ainsi que toutes les autres choses qu'un Chrétien doit savoir et croire, pour le salut de son âme; comme aussi que *cet Enfant soit élevé* dans la vertu, pour mener une vie pieuse et chrétienne; se souvenant toujours que le Baptême nous représente notre profession, qui est de suivre l'exemple de Christ notre Sauveur, et d'être faits semblables à lui; afin que, comme il est mort et ressuscité pour nous, de même nous aussi, qui sommes baptisés, nous mourions au péché et ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises et corrompues, et nous avançant de jour en jour en toute vertu et piété de vie.

¶ *Puis il ajoutera et dira :*

VOUS devez avoir soin que *cet Enfant soit amené* à l'Évêque pour être *confirmé*, aussitôt qu'*il saura* dire le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, ainsi que les Dix Commandements, en langue vulgaire, et qu'*il aura* été plus amplement *instruit* dans le Catéchisme de l'Église, qui a été publié pour cet effet.

IL est certain, d'après la Parole de Dieu, que les Enfants qui ont été baptisés, et qui meurent avant d'avoir commis de péché actuel, sont indubitablement sauvés.

Pour ôter tout scrupule touchant l'usage du signe de la Croix dans le Baptême, on pourra en voir la vraie explication, ainsi que les justes raisons que l'on a eues de le conserver, dans le XXXème Canon, publié pour la première fois en l'année MDCIV.

L'ADMINISTRATION
DU
BAPTÊME PRIVÉ DES ENFANTS,
QUI A LIEU DANS LES MAISONS.

¶ *Les Ministres de chaque Paroisse exhorteront souvent leurs paroissiens à ne point différer le Baptême de leurs Enfants au-delà du premier ou du second Dimanche après leur naissance, ou de quelque autre jour de Fête tombant dans l'intervalle, à moins d'un motif grave et valable, qui aura l'approbation du Pasteur.*

¶ *Et ils les avertiront aussi, que sans de pareilles raisons majeures et de nécessité, ils ne fassent point baptiser leurs Enfants chez eux dans leurs maisons. Mais quand l'urgence les obligera de le faire, alors le Baptême sera administré de cette manière :*

¶ *D'abord, le Ministre de la Paroisse (ou, en son absence, tout autre Ministre légitime que l'on pourra trouver) invoquera Dieu avec les personnes présentes, et récitera l'Oraison Dominicale, et tel nombre des Collectes qui doivent se dire d'après la Forme ci-dessus prescrite pour le Baptême Public, que le temps et l'urgence du cas le permettront. Et ensuite, l'Enfant étant nommé par quelqu'un des assistants, le Ministre versera de l'Eau sur lui, en disant ces paroles :*

N. Je te baptise Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Puis, tous s'agenouillant, le Ministre rendra grâces à Dieu, et dira :*

NOUS te rendons grâces de tout notre cœur, Père très-miséricordieux, de ce qu'il t'a plu de régénérer *cet* Enfant par ton Saint-Esprit, de *le* recevoir pour ton Enfant par adoption, et de l'incorporer dans ta sainte Église. Et nous te supplions humblement de faire par ta grâce, que, comme maintenant *il* a été *fait participant* de la mort de ton Fils, de même *il* soit aussi *participant* de sa résurrection ; et qu'enfin, avec le reste de tes Saints, *il* hérite ton royaume éternel ; par le même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Et qu'on ne doute point que l'Enfant ainsi baptisé ne soit dûment et suffisamment baptisé, en sorte qu'il ne doit point l'être de nouveau. Mais toutefois, si l'Enfant, qui a été baptisé de cette manière, vient à survivre, il est expédient qu'il soit apporté à l'Église, afin que, si le Ministre de la Paroisse l'a lui-même baptisé, il puisse certifier à l'assemblée que la véritable Forme du Baptême a été alors observée par lui : Dans ce cas-là il dira ainsi :*

JE vous certifie qu'en présence de plusieurs témoins, *en tel temps*, et *en tel lieu*, j'ai baptisé *cet* Enfant selon l'Ordre légitime prescrit par l'Église.

¶ *Mais si l'Enfant a été baptisé par quelque autre Ministre légitime, alors le Ministre*

de la Paroisse dans laquelle l'Enfant est né ou a été baptisé, examinera et recherchera si l'Enfant a été dûment baptisé ou non. En tel cas, si ceux qui apportent un Enfant à l'Église répondent que cet Enfant est déjà baptisé, alors le Ministre les examinera plus particulièrement, en disant :

PAR qui *cet* Enfant a-t-*il* été *baptisé?*

Qui était présent quand *cet* Enfant a été *baptisé?*

Et parce qu'il peut arriver que quelque chose d'essentiel à ce Sacrement vienne à être omis par crainte ou par précipitation, dans de tels moments d'extrémité, je vous demande donc de plus :

Avec quoi *cet* Enfant a-t-*il* été *baptisé?*

De quels mots s'est-on servi en le baptisant?

¶ *Et si le Ministre trouve par les réponses de ceux qui apportent l'Enfant, que toutes choses ont été faites comme elles doivent l'être, alors il ne baptisera point l'Enfant de nouveau, mais il le recevra comme un membre du troupeau du véritable peuple Chrétien, en disant :*

JE vous certifie que dans ce cas tout a été bien fait et selon l'ordre requis, par rapport au baptême de *cet* Enfant, qui, étant *né* dans le péché originel, et sous la colère de Dieu, est maintenant, par le bain de la Régénération dans le Baptême, *reçu* au nombre des enfants de Dieu, et des héritiers de la vie éternelle : car notre Seigneur Jésus-Christ ne refuse point sa grâce et sa miséricorde à de tels Enfants, mais il les appelle à lui de la manière la plus affectueuse, comme le saint Évangile l'atteste à notre consolation de la façon suivante :

St. Marc x. 13.

ON présenta de petits enfants à Christ, afin qu'il les touchât ; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. Et Jésus voyant cela, en fut indigné et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le royaume de Dieu. En vérité, je vous dis, que quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. Et les ayant pris entre ses bras, il posa les mains sur eux et les bénit.

Après la lecture de l'Évangile, le Ministre fera cette courte Exhortation sur les paroles de l'Évangile.

BIEN-AIMÉS, vous entendez, dans cet Évangile, les paroles de Christ notre Sauveur, comme quoi il commanda qu'on lui amenât les enfants ; comment il censura ceux qui auraient voulu les empêcher de venir à lui ; et comment il exhortait tous les hommes à imiter leur innocence. Vous voyez comment, par son mouvement extérieur et son action, il déclara sa bienveillance envers eux ; car il les serra entre ses bras, il leur imposa les mains, et il les bénit. Ne doutez donc point, mais croyez pour certain qu'il a reçu de même favorablement *cet* Enfant ici *présent ;* qu'il l'a *embrassé* des bras de sa miséricorde ; et que (selon qu'il l'a promis dans sa sainte Parole) il lui accordera la bénédiction de la vie éternelle, et lui fera avoir part à son royaume céleste. C'est pourquoi, étant ainsi persuadés de la bienveillance que notre Père céleste a manifestée, par son Fils Jésus-Christ, envers *cet* Enfant, rendons-lui des actions de

grâces avec foi et dévotion, et disons la Prière que le Seigneur lui-même nous a enseignée :

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel, Père céleste, nous te remercions humblement de ce que tu as daigné nous appeler à la connaissance de ta grâce, et à la foi envers toi. Augmente cette connaissance, et affermis à jamais en nous cette foi. Donne ton Saint-Esprit à *cet* Enfant, afin qu'après être *né* de nouveau, et avoir été *fait héritier* du salut éternel, par notre Seigneur Jésus-Christ, *il* demeure *ton serviteur*, et obtienne l'effet de ta promesse ; par ce même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Alors le Prêtre demandera le Nom de l'Enfant ; et après que les Parrains et les Marraines l'auront prononcé, le Ministre dira :*

RENONCES-TU, au nom de *cet* enfant, au diable et à toutes ses œuvres, à la vaine pompe et à la vaine gloire de ce monde, ainsi qu'à toutes ses convoitises, et aux affections corrompues de la chair, de telle sorte que tu ne les rechercheras point, ni ne te laisseras gouverner par elles ?

Réponse. Je renonce à toutes ces choses.

Le Ministre.

CROIS-TU en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ?

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur ? Et qu'il a été conçu du Saint-Esprit ; qu'il est né de la Vierge Marie ; qu'il a souffert sous Ponce-Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il est mort et qu'il a été enseveli ; qu'il est descendu aux enfers, et aussi qu'il est ressuscité le troisième jour ; qu'il est monté aux cieux, et qu'il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; et que de là il reviendra à la fin du monde pour juger les vivants et les morts ?

Et crois-tu au Saint-Esprit ? Crois-tu la sainte Église Catholique ; la Communion des Saints ; la Rémission des péchés ; la Résurrection de la chair ; et la Vie éternelle après la mort ?

Réponse. Je crois tout cela fermement.

Le Ministre.

VEUX-TU donc, en toute obéissance, observer la sainte volonté de Dieu et ses commandements, et y marcher tous les jours de ta vie ?

Réponse. Je le veux.

¶ *Alors le Prêtre dira :*

NOUS recevons *cet* Enfant dans la compagnie du troupeau de Christ,* et nous *le* marquons du signe de la Croix, pour signifier que désormais *il* n'aura point honte de confesser la foi de Christ crucifié, de combattre vaillamment sous son enseigne contre le péché, le monde et le diable, et de demeurer fidèle soldat et *serviteur* de Christ jusqu'à la fin de sa vie. Amen.

* *Ici le Prêtre fera une Croix sur le front de l'Enfant.*

¶ *Puis le Prêtre dira :*

OR maintenant, bien-aimés frères, puisque *cet* Enfant est *régénéré* par le Baptême, et qu'*il* se trouve *enté* sur le corps de l'Église de Christ, rendons grâces au Dieu tout-puissant pour ces bienfaits ; et d'un commun accord demandons-lui par nos prières que *cet* Enfant puisse passer le reste de sa vie en conformité avec ce commencement.

¶ *Ensuite le Prêtre dira :*

NOUS te rendons grâces de toute la puissance de notre cœur, Père très-miséricordieux, de ce qu'il t'a plu de régénérer *cet* Enfant par ton Saint-Esprit, de *le* recevoir pour ton Enfant par adoption, et de l'incorporer dans ta sainte Église. Et nous te supplions humblement de faire par ta grâce qu'étant *mort* au péché, *il* vive à la justice ; et qu'étant *enseveli* avec Christ en sa mort, *il* crucifie en soi le vieil homme, et y détruise complètement tout le corps du péché ; et que, comme *il* a été *fait participant* de la mort de ton Fils, *il* soit aussi *participant* de sa résurrection, de telle sorte qu'enfin, avec le reste de ta sainte Église, *il* soit *fait héritier* de ton royaume éternel ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors, tous s'étant levés, le Ministre fera cette Exhortation aux Parrains et aux Marraines.*

PUISQUE *cet* Enfant a promis par vous, qui êtes ses répondants, de renoncer au diable et à toutes ses œuvres, de croire en Dieu, et de le servir ; vous devez vous souvenir que c'est votre tâche et qu'il est de votre devoir de veiller à ce que *cet* Enfant, aussitôt qu'*il* en sera capable, soit *instruit* du vœu, de la promesse, et de la profession solennelle qu'*il* a faite par vous. Et afin qu'*il* puisse mieux comprendre ces choses, vous l'exhorterez à assister attentivement aux Sermons, et vous aurez soin surtout qu'*il* apprenne le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandements, en langue vulgaire, ainsi que toutes les autres choses qu'un Chrétien doit savoir et croire, pour le salut de son âme ; comme aussi que *cet* Enfant soit *élevé* dans la vertu, pour mener une vie pieuse et Chrétienne ; se souvenant toujours que le Baptême nous représente notre profession, qui est de suivre l'exemple de Christ notre Sauveur, et d'être faits semblables à lui ; afin que, comme il est mort et ressuscité pour nous, de même nous aussi, qui sommes baptisés, nous mourions au péché et ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises et corrompues, et nous avançant de jour en jour en toute vertu et piété de vie.

¶ *Mais si ceux qui apportent l'Enfant à l'Église font aux questions du Prêtre des réponses tellement vagues, qu'il ne paraisse pas certain que l'Enfant ait été baptisé d'*Eau, Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit (*ce qui constitue les parties essentielles du Baptême*), *alors le Prêtre le baptisera selon la forme ci-dessus prescrite pour le Baptême Public des Enfants, excepté qu'en plongeant l'Enfant dans les Fonts, il emploiera cette formule :*

SI tu n'es point déjà baptisé, N. je te baptise Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. **Amen.**

L'ADMINISTRATION

DU

BAPTÊME À CEUX QUI SONT D'UN ÂGE PLUS MÛR,

ET QUI PEUVENT RÉPONDRE POUR EUX-MÊMES.

¶ *Lorsqu'il y a des personnes d'un âge plus mûr à baptiser, avis préalable en sera donné à l'Évêque ou à celui qu'il aura délégué pour cet objet, une semaine au moins à l'avance, par les Parents ou autres personnes prudentes ; afin qu'ainsi l'on puisse soigneusement s'occuper de leur Examen, et voir s'ils sont suffisamment instruits dans les Principes de la Religion Chrétienne ; et qu'on puisse les exhorter à se préparer par la Prière et le Jeûne pour la réception de ce saint Sacrement.*

¶ *Et s'ils sont trouvés capables, alors les Parrains et les Marraines (le peuple étant assemblé le Dimanche ou le jour de Fête assigné) seront tout prêts pour les présenter aux Fonts immédiatement après la seconde Leçon, soit aux Prières du Matin ou du Soir, selon que le Ministre le jugera à propos dans sa discrétion.*

¶ *Et se tenant là debout, le Prêtre demandera si quelqu'une de ces Personnes qui sont présentées a été baptisée ou non : Si elles répondent :* Non, *alors le Prêtre dira :*

BIEN-AIMÉS, puisque tous les hommes sont conçus et nés dans le péché, (et ce qui est né de la chair est chair,) et que ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu, mais vivent dans le péché, commettant bien des transgressions actuelles ; et que Christ notre Sauveur dit que nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il n'est régénéré et né de nouveau de l'Eau et du Saint-Esprit ; je vous supplie d'invoquer Dieu le Père, par notre Seigneur Jésus-Christ, pour que dans l'abondance de sa bonté, il veuille accorder à *ces personnes* ce qu'*elles* ne *sauraient* avoir par nature : qu'*elles soient baptisées* de l'Eau et du Saint-Esprit, et *reçues* dans la sainte Église de Christ, et qu'*elles* en *soient faites des membres vivants.*

¶ *Puis le Prêtre dira :*
Prions.

(¶ *Et ici toute l'Assemblée se mettra à genoux.*)

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par un effet de ta grande miséricorde, sauvas Noé et sa famille dans l'arche, de sorte qu'ils ne périrent point par les eaux ; qui fis aussi passer en sûreté les enfants d'Israël ton peuple par la Mer Rouge, figurant par là ton saint Baptême ; et qui, par le Baptême de ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, dans le fleuve du Jourdain, sanctifias l'élément de l'eau pour l'ablution mystique du péché ;

Nous te supplions, par tes compassions infinies, de regarder *ceux-ci*, *tes serviteurs*, dans ta miséricorde ; lave-*les* et sanctifie-*les* par le Saint-Esprit ; afin qu'étant *délivrés* de ta colère, *ils soient reçus* dans l'arche de l'Église de Christ ; et qu'étant *fermes* dans la foi, *remplis* de joie par l'espérance, et *enracinés* dans la charité, *ils passent* de telle sorte les flots de ce monde de tourmente, qu'*ils parviennent* enfin au pays de la vie éternelle, pour y régner avec toi aux siècles des siècles ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant et immortel, qui es l'aide de tous ceux qui sont dans le besoin, et la ressource de tous ceux qui se réfugient vers toi pour avoir du secours, la vie de ceux qui croient, et la résurrection des morts ; Nous t'invoquons en faveur de *ces personnes*, afin que, venant à ton saint Baptême, *elles reçoivent* la rémission de *leurs* péchés par la régénération spirituelle. Accueille-*les*, ô Seigneur, comme tu l'as promis par ton Fils bien-aimé, disant : Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et il vous sera ouvert : Donne-nous donc maintenant que nous demandons ; fais-nous trouver, puisque nous cherchons ; ouvre la porte à nous qui heurtons ; afin que *ces personnes jouissent* à toujours de la bénédiction de ton ablution céleste, et qu'*elles parviennent* au royaume éternel que tu as promis par Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le peuple se lèvera, et le Prêtre dira :*

Écoutez les paroles de l'Évangile selon Saint *Jean*, au Chapitre troisième, commençant au Verset premier.

IL y avait parmi les Pharisiens un homme nommé Nicodème, qui était un des magistrats des Juifs. Il vint de nuit à Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus répondit et lui dit : En vérité, en vérité, je te dis : Si un homme n'est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis : Si un homme n'est né de l'Eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il vous faut être nés de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

¶ *Après quoi il prononcera l'Exhortation suivante.*

BIEN-AIMÉS, vous entendez, dans cet Évangile, les paroles expresses de Christ notre Sauveur, que si un homme n'est né de l'Eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Par là vous pouvez voir la grande nécessité de ce Sacrement, lorsqu'on a la faculté de le recevoir. De même encore, immédiatement avant son ascension au ciel, (comme nous le lisons dans le dernier Chapitre de l'Évangile de Saint Marc,) il donna ce commandement à ses disciples, disant : Allez par tout le monde, et

prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné. Ce qui nous montre aussi le grand avantage que nous en retirons. C'est pour cela que l'Apôtre Saint Pierre, lorsque nombre de personnes, à sa première prédication de l'Évangile, eurent le cœur percé, et lui dirent, ainsi qu'aux autres Apôtres : Hommes, nos frères, que ferons-nous? répondit et leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé, pour obtenir le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car c'est à vous et à vos enfants qu'est faite la promesse, ainsi qu'à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera à lui. Et par plusieurs autres paroles il les exhortait, en disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. Car (comme le même Apôtre le témoigne dans un autre endroit) le Baptême, qui n'est pas une purification des souillures de la chair, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, maintenant nous sauve, par la résurrection de Jésus-Christ. Ne doutez donc point, mais croyez pour certain qu'il recevra favorablement *ces personnes* ici *présentes*, qui se *repentent* véritablement, et qui *viennent* à lui par la foi ; qu'il *leur* accordera le pardon de *leurs* péchés, et *leur* communiquera le Saint-Esprit ; qu'il *leur* accordera la bénédiction de la vie éternelle, et qu'il *leur* fera avoir part à son royaume céleste.

C'est pourquoi, étant ainsi persuadés de la bienveillance de notre Père céleste envers *ces personnes*, manifestée par son Fils Jésus-Christ ; rendons-lui des actions de grâces avec foi et dévotion, en disant :

DIEU tout-puissant et éternel, Père céleste, nous te remercions humblement de ce que tu as daigné nous appeler à la connaissance de ta grâce, et à la foi envers toi : Augmente cette connaissance, et affermis à jamais en nous cette foi. Donne ton Saint-Esprit à *ces personnes*, afin qu'*elles naissent* de nouveau, et qu'*elles soient faites héritières* du salut éternel ; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Ensuite le Prêtre adressera la parole de cette manière aux* personnes *qui doivent être baptisées:*

BIEN-*AIMÉS*, qui êtes *venus* ici avec le désir de recevoir le saint Baptême, vous avez entendu comment l'assemblée a demandé par ses prières que notre Seigneur Jésus-Christ veuille daigner vous recevoir et vous bénir, vous délivrer de vos péchés, et vous donner le royaume des cieux et la vie éternelle. Vous avez aussi entendu que notre Seigneur Jésus-Christ a promis dans sa sainte Parole d'accorder toutes ces choses en vue desquelles nous avons prié ; promesse que, pour sa part, il tiendra et accomplira très-certainement.

C'est pourquoi, après cette promesse faite par Christ, vous devez aussi, de votre part, fidèlement promettre en présence de ces personnes qui sont vos Témoins, et de toute cette assemblée, que vous renoncerez au diable et à toutes ses œuvres, que vous croirez constamment à la sainte Parole de Dieu, et que vous garderez en toute obéissance ses saints commandements.

¶ *Alors le Prêtre adressera à chacune séparément des personnes qui doivent être baptisées, les Questions suivantes :*

Demande.

RENONCES-TU au diable et à toutes ses œuvres, à la vaine pompe et à la vaine gloire du monde, ainsi qu'à toutes ses convoitises, et aux affections corrompues de la chair, de telle sorte que tu ne les rechercheras point, ni ne te laisseras gouverner par elles?

Réponse. Je renonce à toutes ces choses.

Demande.

CROIS-TU en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre?

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur? Et qu'il a été conçu du Saint-Esprit; qu'il est né de la Vierge Marie; qu'il a souffert sous Ponce-Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il est mort et qu'il a été enseveli; qu'il est descendu aux enfers, et aussi qu'il est ressuscité le troisième jour; qu'il est monté aux cieux, et qu'il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; et que de là il reviendra à la fin du monde pour juger les vivants et les morts?

Et crois-tu au Saint-Esprit? Crois-tu la sainte Église Catholique; la Communion des Saints; la Rémission des péchés; la Résurrection de la chair; et la Vie éternelle après la mort?

Réponse. Je crois tout cela fermement.

Demande.

VEUX-TU être baptisé dans cette foi?

Réponse. C'est là mon désir.

Demande.

VEUX-TU donc, en toute obéissance, observer la sainte volonté de Dieu et ses commandements, et y marcher tous les jours de ta vie?

Réponse. Je m'efforcerai de le faire, avec l'aide de Dieu.

¶ *Alors le Prêtre dira :*

O DIEU miséricordieux, veuille faire que dans *ces personnes* le vieil Adam soit enseveli de telle sorte, que le nouvel homme se trouve ressuscité en *elles*. *Amen.*

Veuille faire que toutes les affections charnelles meurent en *elles*, et que toutes les choses qui appartiennent à l'Esprit y puissent vivre et croître. *Amen.*

Veuille *leur* accorder la puissance et la force d'obtenir la victoire, et de triompher du diable, du monde et de la chair. *Amen.*

Veuille faire que t'étant *dédiées* ici en vertu de notre charge et par notre ministère, *elles soient* aussi *revêtues* de vertus célestes, et éternellement *récompensées*, par ta miséricorde, ô Seigneur, Dieu béni, qui vis et qui gouvernes toutes choses, aux siècles des siècles. *Amen.*

DIEU tout-puissant et éternel, toi dont le Fils bien-aimé, Jésus-Christ, a répandu de son côté très-précieux à la fois du sang et de l'eau, pour la rémission de nos péchés, et a commandé à ses disciples d'aller instruire toutes les nations, et de les baptiser Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; Exauce, nous t'en supplions, les prières de cette assemblée; Sanctifie cette Eau pour l'ablution mystique du péché; et veuille faire que *ces personnes* qui *vont* maintenant y être *baptisées*, *reçoivent* la plénitude de ta grâce, et *demeurent* toujours au nombre de tes enfants fidèles et élus; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite le Prêtre prendra par la main droite chacun de ceux qui doivent être baptisés, et le plaçant commodément auprès des Fonts, comme il le jugera convenable, demandera le Nom aux Parrains et aux Marraines; et alors il le plongera dans l'eau, ou versera de l'eau sur lui, en disant:*

N. Je te baptise Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Alors le Prêtre dira:*

NOUS recevons cette personne dans la compagnie du troupeau de Christ,* et nous la marquons du signe de la Croix, pour signifier que désormais elle n'aura point honte de confesser la foi de Christ crucifié, de combattre vaillamment sous son enseigne contre le péché, le monde et le diable, et de demeurer fidèle soldat et *serviteur* de Christ jusqu'à la fin de sa vie. Amen.

* *Ici le Prêtre fera une Croix sur le front de la personne.*

¶ *Ensuite le Prêtre dira:*

OR maintenant, bien-aimés frères, puisque *ces personnes sont régénérées*, et se *trouvent entées* sur le corps de l'Église de Christ, rendons grâces au Dieu tout-puissant pour ces bienfaits; et d'un commun accord demandons-lui par nos prières qu'*elles puissent* passer le reste de *leur* vie en conformité avec ce commencement.

¶ *Puis, tous étant à genoux, on dira l'Oraison Dominicale.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation; Mais délivre-nous du mal. Amen.

NOUS te remercions humblement, ô Père céleste, de ce que tu as daigné nous appeler à la connaissance de ta grâce, et à la foi envers toi: Augmente cette connaissance, et affermis à jamais en nous cette foi. Donne ton Saint-Esprit à *ces personnes*, afin qu'étant maintenant *nées* de nouveau, et *faites héritières* du salut éternel, par notre Seigneur Jésus-Christ, *elles demeurent tes serviteurs*, et *obtiennent* l'effet de tes promesses; par le même Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et qui règne avec toi, dans l'unité du même Saint-Esprit, à tout jamais. *Amen.*

¶ *Alors, tous s'étant levés, le Prêtre fera usage de l'Exhortation suivante; s'adressant en premier lieu aux Parrains et aux Marraines:*

PUISQUE *ces personnes ont* promis en votre présence de renoncer au diable et à toutes ses œuvres, de croire en Dieu, et de le servir; vous devez vous souvenir que c'est votre tâche et qu'il est de votre devoir de *leur* rappeler le vœu, la promesse, et la profession solennelle qu'*elles ont* maintenant faite devant cette assemblée, et particulièrement devant vous, *leurs* témoins de choix. Et vous devez aussi *les* exhorter à user de toute diligence à s'instruire comme il faut dans la sainte Parole de Dieu; afin qu'ainsi *elles puissent* croître en grâce et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ, et vivre, en ce présent siècle, dans la piété, dans la justice, et dans la tempérance.

¶ *Et ensuite, s'adressant aux personnes nouvellement baptisées, il poursuivra et dira :*

ET quant à vous, qui avez maintenant par le Baptême revêtu Christ, c'est aussi votre tâche et il est de votre devoir, puisque vous êtes *faits enfants* de Dieu et de lumière, par la foi en Jésus-Christ, de marcher conformément à votre vocation Chrétienne, et comme il est convenable aux enfants de lumière ; vous souvenant toujours que le Baptême nous représente notre profession, qui est de suivre l'exemple de Christ notre Sauveur, et d'être faits semblables à lui ; afin que, comme il est mort et ressuscité pour nous, de même nous aussi, qui sommes baptisés, nous mourions au péché et ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises et corrompues, et nous avançant de jour en jour en toute vertu et piété de vie.

¶ *Il est expédient que chaque personne ainsi baptisée soit confirmée par l'Évêque sitôt après son Baptême que commodément se pourra ; afin de pouvoir ainsi être admise à la sainte Communion.*

¶ *Si des personnes qui n'ont pas été baptisées dans leur enfance sont présentées au Baptême avant d'être parvenues en âge de discrétion pour pouvoir répondre pour elles-mêmes; il suffira de faire usage de l'Office du Baptême public des Enfants, ou (en cas d'extrême danger) de celui du Baptême privé; en changeant seulement l'expression* d'Enfant *en celle de* Jeune Garçon, *ou* Jeune Personne, *selon que l'occasion le requerra.*

CATÉCHISME,

C'EST-À-DIRE,

INSTRUCTION QUE CHAQUE PERSONNE DOIT APPRENDRE AVANT D'ÊTRE PRÉSENTÉE À L'ÉVÊQUE POUR ÊTRE CONFIRMÉE.

Demande.

COMMENT vous appelez-vous ?

Réponse. N. ou *M.*

Demande. Qui vous a donné ce nom ?

Réponse. Mes Parrains et mes Marraines à mon Baptême; auquel j'ai été *fait* membre de Christ, enfant de Dieu, et *héritier* du royaume des cieux.

Demande. Qu'est-ce que vos Parrains et vos Marraines ont fait alors pour vous ?

Réponse. Ils ont promis et voué trois choses en mon nom. Premièrement, que je renoncerais au diable et à toutes ses œuvres, aux pompes et aux vanités de ce monde corrompu, ainsi qu'à toutes les convoitises criminelles de la chair. Secondement, que je croirais tous les Articles de la Foi Chrétienne. Et troisièmement, que j'observerais la sainte volonté de Dieu et ses commandements, et que j'y marcherais tous les jours de ma vie.

Demande. Ne penses-tu pas que tu es *tenu* de croire et de faire, selon qu'ils ont promis pour toi?

Réponse. Oui certainement; et, avec l'aide de Dieu, c'est bien ce que je ferai. Et je rends grâces de tout mon cœur à notre Père céleste, de ce qu'il m'a *appelé* à cet état de salut par Jésus-Christ, notre Sauveur. Et je prie Dieu de m'accorder sa grâce, afin que j'y persévère jusqu'à la fin de ma vie.

Le Catéchiste.

Récite les Articles de ta Foi.

Réponse.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre :

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, Qui a été conçu du Saint-Esprit, Est né de la Vierge Marie, A souffert sous Ponce-Pilate, A été crucifié, est mort et a été enseveli; Il est descendu aux enfers; Le troisième jour il est ressuscité des morts, Il est monté aux cieux, Et il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; De là il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. Je crois la sainte Église Catholique; La Communion des Saints; la Rémission des péchés; La Résurrection de la chair, Et la Vie éternelle. Amen.

Demande. Qu'apprends-tu principalement dans ces Articles de ta Foi?

Réponse. J'apprends à croire, Premièrement, en Dieu le Père, qui m'a *créé*, ainsi que le monde entier.

Secondement, en Dieu le Fils, qui m'a *racheté*, ainsi que tout le genre humain.

Troisièmement, en Dieu le Saint-Esprit, qui me sanctifie, ainsi que tous les élus de Dieu.

Demande.

Vous avez dit que vos Parrains et vos Marraines ont promis pour vous, que vous garderiez les Commandements de Dieu. Dites-moi combien il y en a?

Réponse. Dix.

Demande. Quels sont-ils?

Réponse.

LES mêmes que Dieu prononça dans le vingtième Chapitre de l'Exode, en disant : Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude.

I. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

II. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et ne les serviras point; car je suis le Seigneur ton Dieu, Dieu jaloux, punissant sur les enfants l'iniquité des pères, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent; et faisant miséricorde jusqu'à la millième génération à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

III. Tu ne prendras point le Nom du Seigneur ton Dieu en vain; car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

IV. Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre : mais le septième jour est le repos du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes : car le Seigneur a fait en six jours les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui est

en eux, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

V. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne commettras point adultère.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Demande.

Qu'apprends-tu principalement par ces Commandements ?

Réponse. J'apprends deux choses : mon devoir envers Dieu, et mon devoir envers mon Prochain.

Demande. Quel est ton devoir envers Dieu ?

Réponse. Mon devoir envers Dieu est de croire en lui, de le craindre, et de l'aimer de tout mon cœur, de toute ma pensée, de toute mon âme, et de toute ma force ; de l'adorer, de lui rendre grâces, de mettre toute ma confiance en lui, de l'invoquer, d'honorer son saint Nom et sa Parole, et de le servir véritablement tous les jours de ma vie.

Demande. Quel est ton devoir envers ton Prochain ?

Réponse. Mon devoir envers mon Prochain est de l'aimer comme moi-même, et de faire à tous les hommes comme je voudrais qu'ils me fissent : D'aimer, d'honorer, et de secourir mon père et ma mère : D'honorer la Reine, et de lui obéir, ainsi qu'à tous ceux qui sont constitués en autorité sous elle : De me soumettre à tous mes gouverneurs, précepteurs, pasteurs et directeurs spirituels : De me conduire avec humilité et avec respect à l'égard de tous mes supérieurs : De n'offenser personne ni en parole ni en action : D'être juste et véritable dans tous mes rapports : De n'entretenir aucune malice, ni aucune haine dans mon cœur : De garder mes mains de vol et de larcin, et ma langue de médisance, de mensonge et de calomnie : De conserver mon corps dans la tempérance, la sobriété et la chasteté : De ne point convoiter ni désirer le bien d'autrui ; mais d'apprendre et de travailler réellement à gagner moi-même de quoi vivre ; et de faire mon devoir dans cet état de vie auquel il plaira à Dieu de m'appeler.

Le Catéchiste.

Mon cher Enfant, sache ceci, c'est que tu n'es pas capable de faire ces choses par toi-même, ni non plus de marcher dans les Commandements de Dieu, et de le servir, sans sa grâce spéciale, que tu dois apprendre à implorer en tout temps avec soin par la prière. Voyons donc si tu sais dire l'Oraison Dominicale.

Réponse.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

Demande. Que demandes-tu à Dieu dans cette Prière ?

Réponse. Je demande au Seigneur mon Dieu, notre Père

céleste, qui est le dispensateur de tout bien, de répandre sa grâce sur moi et sur tout le monde, afin que nous puissions l'adorer, le servir, et lui obéir, comme nous devons le faire. Et je prie Dieu qu'il veuille nous envoyer toutes les choses qui sont nécessaires tant à nos âmes qu'à nos corps ; et qu'il veuille avoir pitié de nous, et nous pardonner nos péchés ; qu'il daigne aussi nous garantir et nous défendre dans tous les dangers de l'âme et du corps ; et qu'il veuille nous préserver de tout péché et de toute iniquité, ainsi que de notre ennemi spirituel, et de la mort éternelle. Et c'est ce que j'ai la confiance qu'il fera dans sa miséricorde et sa bonté, par notre Seigneur Jésus-Christ. Et à cause de cela je dis, Amen, Ainsi soit-il.

Demande.

COMBIEN de Sacrements Christ a-t-il institué dans son Église?

Réponse. Deux seulement, comme nécessaires en général pour le salut, c'est-à-dire, le Baptême et la Cène du Seigneur.

Demande. Qu'entends-tu par ce mot *Sacrement?*

Réponse. J'entends un signe extérieur et visible d'une grâce intérieure et spirituelle, qui nous est accordée ; signe que Christ lui-même a institué, comme un moyen par lequel nous recevons cette grâce, et comme un gage pour nous en donner l'assurance.

Demande. Combien de parties y a-t-il dans un Sacrement?

Réponse. Deux : le signe extérieur et visible, et la grâce intérieure et spirituelle.

Demande. Quel est le signe extérieur et visible ou la forme dans le Baptême?

Réponse. C'est l'Eau, dans laquelle la personne est baptisée *Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

Demande. Quelle est la grâce intérieure et spirituelle?

Réponse. C'est de mourir au péché, et de renaître à la justice : car étant par nature nés dans le péché, et enfants de colère, nous sommes par ce moyen faits enfants de grâce.

Demande. Qu'est-ce qui est exigé de ceux qui doivent être baptisés?

Réponse. La Repentance, par laquelle ils renoncent au péché; et la Foi, par laquelle ils croient fermement aux promesses de Dieu, qui leur sont faites dans ce Sacrement.

Demande. Pourquoi donc baptise-t-on les petits Enfants, puisqu'à raison de leur âge tendre ils ne peuvent accomplir ces choses?

Réponse. Parce qu'ils les promettent toutes deux par leurs répondants ; promesse qu'eux-mêmes, lorsqu'ils arrivent à l'âge de le faire, sont tenus d'accomplir.

Demande. Pourquoi le Sacrement de la Cène du Seigneur a-t-il été institué?

Réponse. Pour le souvenir perpétuel du sacrifice de la mort de Christ, et des biens que nous en recevons.

Demande. Quelle est la partie extérieure ou le signe de la Cène du Seigneur?

Réponse. Le Pain et le Vin, que le Seigneur a commandé qu'on reçoive.

Demande. Quelle est la partie intérieure, ou la chose signifiée?

Réponse. Le Corps et le Sang de Christ, qui sont vraiment et effectivement pris et reçus par les fidèles dans la Cène du Seigneur.

Demande. Quels sont les avantages que nous en retirons?

Réponse. Nos âmes sont fortifiées et rafraîchies par le Corps et par le Sang de Christ,

comme nos corps le sont par le Pain et le Vin.

Demande. Qu'est-ce qui est exigé de ceux qui viennent à la Cène du Seigneur ?

Réponse. Qu'ils s'examinent eux-mêmes pour voir s'ils se repentent véritablement de leurs péchés passés, étant fermement résolus de mener une vie nouvelle ; s'ils ont une foi vive en la miséricorde de Dieu par Christ, se souvenant de sa mort avec reconnaissance ; et s'ils sont animés de charité envers tous les hommes.

¶ *Le Ministre de chaque Paroisse aura soin, les Dimanches et les jours de Fête après la seconde Leçon pendant les Prières du Soir, d'instruire et d'examiner publiquement dans l'Église, sur quelque partie de ce Catéchisme, tel nombre d'Enfants de sa Paroisse qu'il jugera convenable, d'entre ceux qui lui seront envoyés.*

¶ *Et tous les Pères, Mères, Maîtres et Maîtresses, veilleront à ce que leurs Enfants, Serviteurs, et Apprentis (qui n'ont pas appris leur Catéchisme), se rendent à l'Église au temps fixé, et se prêtent avec obéissance aux instructions et à la direction du Ministre, jusqu'à ce qu'ils aient appris tout ce qui est ici ordonné qu'ils apprennent.*

¶ *Aussitôt que les Enfants auront atteint un âge compétent, et pourront répéter, dans leur Langue Maternelle, le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandements, et qu'ils seront aussi en état de répondre aux autres Questions de ce petit Catéchisme, on les présentera à l'Évêque. Et chacun aura un Parrain, ou une Marraine, comme Témoin de sa Confirmation.*

¶ *Et toutes les fois que l'Évêque notifiera qu'on ait à lui présenter les Enfants pour leur Confirmation, le Ministre de chaque Paroisse apportera ou enverra une liste, signée de sa main, des noms de toutes les personnes dans sa Paroisse qu'il croira en état d'être présentées à l'Évêque pour être confirmées. Et si l'Évêque en est satisfait, il les confirmera de la manière suivante.*

L'ORDRE DE LA CONFIRMATION,

OU DE L'IMPOSITION DES MAINS SUR CEUX QUI ONT ÉTÉ BAPTISÉS, ET QUI ONT ATTEINT L'ÂGE DE DISCRÉTION.

¶ *Au jour fixé, tous ceux qui doivent alors être confirmés, étant placés, et se tenant debout, rangés devant l'Évêque ; lui-même (ou quelque autre Ministre désigné par lui) lira cette Introduction qui suit.*

AFIN que la Confirmation puisse être administrée pour la plus grande édification de ceux qui doivent la recevoir, l'Église a jugé bon d'ordonner, Que personne à l'avenir ne sera confirmé, si ce n'est ceux qui savent dire le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandements ; et qui peuvent aussi répondre à telles autres Questions qui se trouvent contenues dans le petit Catéchisme : et il est très-convenable que cet ordre soit observé ; afin que les enfants se trouvant maintenant avoir atteint l'âge de discrétion, et étant instruits de ce que leurs Parrains et leurs Marraines ont promis pour eux au Baptême, ils puissent eux-mêmes, de leur propre bouche et consentement, le ratifier et le confirmer publiquement devant l'Église ; et promettre aussi qu'avec la grâce de Dieu, ils s'efforceront toujours d'observer fidèlement les choses auxquelles, par leur propre confession, ils ont acquiescé.

¶ *Puis l'Évêque dira :*

RENOUVELEZ-VOUS ici, en présence de Dieu et de cette assemblée, la promesse solennelle et le vœu que l'on fit en votre nom à votre Baptême ; les ratifiant et les confirmant vous-mêmes personnellement, et vous reconnaissant obligés de croire et de faire toutes ces choses auxquelles vos Parrains et vos Marraines s'engagèrent alors pour vous ?

¶ *Et chacun répondra à haute voix :*

Oui, c'est ce que je fais.

L'Évêque.

NOTRE secours est dans le Nom du Seigneur ;

Réponse. Qui a fait les cieux et la terre.

L'Évêque. Béni soit le Nom du Seigneur ;

Réponse. Dès maintenant et à jamais.

L'Évêque. Seigneur, exauce nos prières ;

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

L'Évêque. Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, qui as daigné régénérer par l'Eau et par le Saint-Esprit tes serviteurs ici présents, et leur as accordé le pardon de tous leurs péchés ; Fortifie-les

par le Saint-Esprit, le Consolateur, nous t'en supplions, ô Seigneur, et augmente chaque jour en eux les divers dons de ta grâce: l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force spirituelle, l'esprit de science et de vraie piété : et remplis-les, ô Seigneur, de l'esprit de ta sainte crainte, maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Alors, tous étant à genoux, rangés devant lui, l'Évêque posera la main sur la tête de chacun d'eux en particulier, en disant:*

PROTÉGE, ô Seigneur, par ta grâce céleste, *celui-ci* ton Enfant [ou *ton Serviteur, ta Servante*], afin qu'*il* soit à toi pour toujours, et qu'*il* croisse chaque jour de plus en plus en ton Saint-Esprit, jusqu'à ce qu'*il* parvienne à ton royaume éternel. Amen.

¶ *Puis l'Évêque dira:*

Le Seigneur soit avec vous.
Réponse. Et avec ton esprit.

¶ *Et (tous étant à genoux) l'Évêque ajoutera:*

Prions.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

¶ *Et cette Collecte:*

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous donnes de vouloir et d'exécuter les choses qui sont bonnes et agréables à ta divine Majesté; Nous te présentons nos humbles supplications pour tes serviteurs ici présents, auxquels (à l'exemple de tes saints Apôtres) nous avons maintenant imposé les mains, pour les assurer (par ce signe) de ta faveur et de ta miséricordieuse bonté envers eux. Que ta main paternelle, nous t'en supplions, repose à jamais sur eux ; que ton Saint-Esprit soit toujours avec eux; et fais-les marcher de telle manière dans la connaissance et l'obéissance de ta Parole, qu'à la fin ils obtiennent la vie éternelle ; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui avec toi et le Saint-Esprit vit et règne, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

O SEIGNEUR tout-puissant et Dieu éternel, daigne, nous t'en supplions, diriger, sanctifier, et gouverner à la fois nos corps et nos âmes dans les sentiers de tes lois, et dans les œuvres de tes commandements ; afin que, par ta très-puissante protection, nous soyons, tant ici qu'à jamais, conservés pour le corps et pour l'âme ; par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. *Amen.*

¶ *Ensuite l'Évêque les bénira, en disant:*

QUE la bénédiction du Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, soit sur vous, et demeure toujours avec vous. *Amen.*

¶ *Et aucun ne sera admis à la sainte Communion, jusqu'à ce qu'il ait été confirmé, ou qu'il soit en état et désireux de l'être.*

CÉLÉBRATION DU MARIAGE.

¶ *D'abord il faut que les Bans de tous ceux qui doivent se marier soient publiés dans l'Église trois Dimanches de suite, pendant le temps du Service du Matin, ou du Service du Soir (s'il n'y a point de Service du Matin,) immédiatement après la Seconde Leçon; le Ministre disant de la manière accoutumée :*

JE publie les Bans de Mariage entre M. de ——, et N. de ——. Si quelqu'un de vous sait qu'il y ait cause ou juste empêchement, à ce que ces deux personnes ne soient unies ensemble dans le saint Mariage, vous êtes tenu de le déclarer. C'est ici la première (*seconde*, ou *troisième*) publication.

¶ *Et si les personnes qui doivent se marier résident dans différentes Paroisses, les Bans devront se publier dans les deux Paroisses; et le Ministre de l'une de ces Paroisses ne célébrera point leur Mariage sans une Attestation du Ministre de l'autre Paroisse, à l'effet que les Bans y ont été publiés trois fois.*

¶ *Au jour et au temps fixés pour la célébration du Mariage, les personnes qui doivent être unies se rendront dans le corps de l'Église avec leurs amis et leurs voisins : et là, se tenant debout côte à côte, l'Homme à la droite, et la Femme à la gauche, le Prêtre dira :*

BIEN-AIMÉS, nous sommes réunis ici sous le regard de Dieu, et en présence de cette assemblée, pour unir ensemble cet Homme et cette Femme dans le saint Mariage; qui est un état honorable, institué par Dieu dans le temps de l'innocence de l'homme, et nous figurant l'union mystique qui existe entre Christ et son Église: ce saint état, Christ l'a illustré et rehaussé par sa présence, et par le premier miracle qu'il fit, à Cana en Galilee; et Saint Paul le recommande comme étant honorable entre tous les hommes: C'est pourquoi personne ne doit s'y décider ni s'y engager inconsidérement, à la légère, ou par sensualité, pour satisfaire les passions humaines et les convoitises de la chair, comme des bêtes brutes qui n'ont point d'intelligence; mais avec bienséance, avec jugement, avec réflexion, avec tempérance, et dans la crainte de Dieu; en considérant sérieusement les raisons pour lesquelles le Mariage a été institué.

Premièrement, Il a été institué pour la procréation des enfants, afin qu'ils soient élevés dans la crainte et dans la discipline du Seigneur, et à la gloire de son saint Nom.

Secondement, Il a été institué comme remède contre le péché, et pour qu'on évite l'impudicité; afin que les personnes qui n'ont pas le don de continence puissent se marier, et se conserver membres purs du corps de Christ.

Troisièmement, Il a été institué pour la société, l'aide, et la consolation mutuelle que l'un a droit d'attendre de l'autre, tant dans la prospérité

que dans l'adversité. C'est pour être unies dans ce saint état que ces deux personnes présentes sont maintenant venues. C'est pourquoi si quelqu'un peut alléguer quelque juste cause à ce qu'elles ne puissent légitimement être unies ensemble, qu'il parle à présent, ou qu'à l'avenir il se taise à jamais.

¶ *Et s'adressant aussi aux personnes qui vont être mariées, il dira:*

JE vous somme et vous adjure tous les deux, comme vous en répondrez au terrible jour du jugement, alors que les secrets de tous les cœurs seront manifestés, de voir à ce que, si l'un ou l'autre de vous connaît quelque empêchement à raison duquel vous ne puissiez légitimement être unis ensemble dans le Mariage, vous le déclariez maintenant. Car soyez bien assurés, que tous ceux qui se trouvent unis autrement que ne l'autorise la Parole de Dieu, ne sont point unis par Dieu; et leur Mariage n'est point légitime.

¶ *Si le jour même du Mariage, quelqu'un allégue et déclare quelque empêchement à raison duquel ils ne sauraient s'unir en Mariage, par la Loi de Dieu, ou par les Lois de ce Royaume; et qu'il veuille, en s'adjoignant des cautions suffisantes, s'obliger envers les parties; ou qu'il fournisse une Garantie (pour l'entière valeur des dépens que les personnes à marier ont par là à supporter) à l'effet de prouver son allégation: alors la célébration doit être différée, jusqu'à ce que la vérité soit constatée.*

¶ *Si aucun empêchement n'est allégué, alors le Ministre dira à l'Homme:*

M. VEUX-TU avoir cette Femme pour ton épouse, afin de vivre avec elle selon l'institution de Dieu dans le saint état du Mariage? Veux-tu l'aimer, la chérir, l'honorer, et la garder dans la maladie et dans la santé; et, renonçant à toute autre, t'attacher à elle seule, tant que vous vivrez tous deux?

¶ *L'homme répondra:*

Je le veux.

¶ *Puis le Prêtre dira à la Femme:*

N. VEUX-TU avoir cet Homme pour ton mari, afin de vivre avec lui selon l'institution de Dieu dans le saint état du Mariage? Veux-tu lui obéir et le servir, l'aimer, l'honorer, et le garder dans la maladie et dans la santé; et, renonçant à tout autre, t'attacher à lui seul, tant que vous vivrez tous deux?

¶ *La Femme répondra:*

Je le veux.

¶ *Ensuite le Ministre dira:*

QUI est-ce qui donne cette Femme en mariage à cet Homme?

¶ *Puis ils se donneront la foi l'un à l'autre de cette manière.*

Le Ministre, recevant la Femme des mains de son père ou d'un ami, indiquera à l'Homme de prendre avec sa main droite la main droite de la Femme, et lui fera répéter ce qui suit:

MOI *M.* je te prends *N.* pour ma femme et mon épouse, afin de t'avoir et de te garder, dès ce jour et à l'avenir, que tu sois meilleure ou pire, plus riche ou plus pauvre, en maladie et en santé, pour t'aimer et te chérir, jusqu'à ce que la mort nous sépare, selon la sainte institution de Dieu: et sur cela je t'engage ma foi.

¶ *Ensuite ils dégageront leurs mains ; et la Femme, prenant avec sa main droite la main droite de l'Homme, répètera semblablement après le Ministre :*

MOI *N.* je te prends *M.* pour mon mari et mon époux, afin de t'avoir et de te garder, dès ce jour et à l'avenir, que tu sois meilleur ou pire, plus riche ou plus pauvre, en maladie et en santé, pour t'aimer, te chérir, et t'obéir, jusqu'à ce que la mort nous sépare, selon la sainte institution de Dieu ; et sur cela je te donne ma foi.

¶ *Puis ils dégageront encore leurs mains ; et l'Homme donnera à la Femme un Anneau, le posant sur le livre, avec ce qui d'usage revient au Prêtre et au Clerc. Et le Prêtre, prenant l'Anneau, le donnera à l'Homme pour le mettre au quatrième doigt de la main gauche de la Femme. Et l'Homme y maintenant l'Anneau, et prononçant après le Prêtre, dira :*

JE t'épouse avec cet Anneau, je t'honore de mon corps, et je te dote de tous mes biens temporels : Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Alors l'Homme laissant l'Anneau au quatrième doigt de la main gauche de la Femme, ils se mettront tous deux à genoux ; et le Ministre dira :*

Prions.

O DIEU éternel, Créateur et Conservateur du genre humain, Dispensateur de toute grâce spirituelle, Auteur de la vie éternelle ; Fais descendre ta bénédiction sur cet homme et sur cette femme, tes serviteurs, que nous bénissons en ton Nom ; afin que, comme Isaac et Rébecca vécurent fidèlement ensemble, de même ces personnes puissent réellement accomplir et observer le vœu et l'engagement contractés entre elles (ce dont cet Anneau donné et reçu est le symbole et le gage), et qu'elles puissent toujours demeurer dans une affection et une paix parfaite l'une avec l'autre, et vivre selon tes commandements ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite le Prêtre joindra leurs mains droites, et dira :*

Ceux que Dieu a joints, que nul homme ne les sépare.

¶ *Puis le Ministre adressera la parole au peuple.*

PUISQUE *M.* et *N.* ont consenti à s'unir en saint Mariage, et l'ont attesté devant Dieu et devant cette assemblée, et qu'à cet effet ils ont donné et engagé leur foi l'un à l'autre, et l'ont manifesté en donnant et en recevant un Anneau, et en joignant leurs mains ; Je déclare qu'ils sont entre eux Mari et Femme, Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Et le Ministre ajoutera cette Bénédiction.*

QUE Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, vous bénisse, vous conserve et vous garde ; que le Seigneur, dans sa miséricorde, vous regarde favorablement ; et qu'il vous remplisse tellement de toute bénédiction spirituelle et de toute grâce, que vous puissiez de telle sorte vivre ensemble dans cette vie, que dans le siècle à venir vous obteniez la vie éternelle. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre ou les Clercs, en s'approchant de la Table du Seigneur, diront ou chanteront le Psaume suivant.*

Beati omnes. Ps. cxxviii.

HEUREUX tous ceux qui craignent le Seigneur : et qui marchent dans ses voies.

Car tu mangeras le fruit du travail de tes mains : tu seras heureux et tu prospéreras.

Ta femme sera dans ta maison : comme une vigne féconde ;

Tes enfants seront autour de ta table : comme des plants d'oliviers.

Oui, c'est ainsi que sera béni : l'homme qui craint le Seigneur.

Le Seigneur te bénira du haut de Sion : et tu verras la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Tu verras les enfants de tes enfants : et la paix sera sur Israël.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ou bien ce Psaume.*

Deus misereatur. Ps. lxvii.

QUE Dieu ait pitié de nous et nous bénisse : qu'il fasse luire sa face sur nous.

Afin que ta voie soit connue sur la terre : et ton salut parmi toutes les nations.

Les peuples te célébreront, ô Dieu : tous les peuples te célébreront.

Les nations se réjouiront et chanteront de joie : parce que tu jugeras les peuples avec équité, et que tu gouverneras les nations qui sont sur la terre.

Les peuples te célébreront, ô Dieu : tous les peuples te célébreront.

La terre donnera son fruit : Dieu, notre Dieu, nous bénira.

Dieu nous bénira : et toutes les extrémités de la terre le craindront.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Le Psaume fini, et l'Homme et la Femme s'agenouillant devant la Table du Seigneur, le Prêtre se tenant debout auprès de la Table et se tournant vers eux, dira :*

Seigneur, aie pitié de nous.

Réponse. Christ, aie pitié de nous.

Le Ministre. Seigneur, aie pitié de nous.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

Le Ministre. O Seigneur, sauve ton serviteur et ta servante ;

Réponse. Qui mettent leur confiance en toi.

Le Ministre. O Seigneur, envoie-leur du secours de ton saint lieu ;

Réponse. Et soutiens-les à toujours.

Le Ministre. Sois pour eux une forte tour ;

Réponse. Contre la face de leur ennemi.

Le Ministre. O Seigneur, exauce notre prière ;

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

Le Ministre.

O DIEU d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, bénis ceux-ci, tes serviteurs, et répands dans leurs cœurs la semence de la vie éternelle ; afin que tout ce qu'ils apprendront pour leur avantage dans

ta sainte Parole, ils puissent l'accomplir en pratique. Dans ta miséricorde, ô Seigneur, regarde-les du haut des cieux, et bénis-les. Et comme tu fis descendre ta bénédiction sur Abraham et sur Sara, à leur grande consolation, de même, daigne faire descendre ta bénédiction sur ceux-ci, tes serviteurs ; afin qu'obéissant à ta volonté, et étant toujours en sûreté sous ta protection, ils puissent demeurer dans ton amour jusqu'à la fin de leur vie ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Cette Prière qui suit ici sera omise, quand la Femme n'est plus d'âge à avoir des enfants.*

O MISÉRICORDIEUX Seigneur et Père céleste, par le don propice de qui le genre humain se multiplie ; Nous t'en supplions, accompagne de ta bénédiction ces deux personnes, afin qu'elles soient fécondes dans la procréation des enfants, et que de plus elles vivent si longtemps ensemble dans une affection selon Dieu et dans l'intégrité, qu'elles puissent voir leurs enfants élevés d'une manière chrétienne et vertueuse, à ta louange et à ta gloire ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen*

O DIEU, qui par ta grande puissance as fait toutes choses de rien ; qui aussi (après avoir organisé le reste des créatures) voulus que ce fût de l'homme (créé à ton image et à ta ressemblance) que la femme tirât son origine ; et qui, en les unissant ensemble, enseignas qu'il ne serait jamais permis de séparer ceux que par le Mariage tu as faits une seule chair : O Dieu, qui as consacré l'état du Mariage en un mystère tellement excellent, qu'il figure et représente les noces spirituelles et l'union de Christ avec son Église ; regarde, dans ta miséricorde, ceux-ci, tes serviteurs, afin que d'un côté cet homme aime sa femme, conformément à ta Parole, (comme Christ a aimé l'Église son épouse, et s'est donné lui-même pour elle, l'aimant et l'entretenant comme sa propre chair,) et que cette femme aussi soit pleine d'affection pour son mari et aimable, qu'elle lui soit fidèle et soumise ; et qu'en toute tranquillité, modération et paix, elle imite les femmes saintes et pieuses. O Seigneur, bénis-les tous deux, et accorde-leur d'hériter ton royaume éternel ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Puis le Prêtre dira :*

QUE le Dieu tout-puissant, qui au commencement créa nos premiers parents, Adam et Ève, et qui les sanctifia et les unit ensemble dans le mariage ; Répande sur vous les richesses de sa grâce, vous sanctifie et vous bénisse ; afin que vous puissiez lui être agréables tant de corps que d'âme, et vivre ensemble dans une sainte affection jusqu'à la fin de votre vie. *Amen.*

¶ *Après quoi, s'il n'y a point de Sermon qui traite des devoirs entre Mari et Femme, le Ministre lira ce qui suit.*

VOUS tous qui êtes mariés, ou qui avez dessein d'entrer dans le saint état du Mariage, écoutez ce que dit la Sainte Écriture quant au devoir des maris envers leurs femmes, et des femmes envers leurs maris.

Saint Paul, dans son Epître aux Ephésiens, Chapitre quinzième, donne ce commandement à tous les hommes mariés : Vous, Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sancti-

fût, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau et par sa Parole; et afin qu'il se la rendît une Église glorieuse, qui n'eût ni tâche, ni ride, ni rien de semblable; qui fût, au contraire, sainte et irréprébensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même: en effet, personne n'a jamais haï sa propre chair; au contraire, il la nourrit et l'entretient, comme fait le Seigneur à l'égard de l'Église: car nous sommes membres de son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand: je parle de Christ et de l'Église. Que chacun de vous aime donc sa femme comme lui-même.

Ainsi encore, le même Saint Paul, écrivant aux Colossiens, parle comme suit à tous les hommes qui sont mariés: Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez point contre elles.

Écoutez aussi ce que l'Apôtre de Christ, Saint Pierre, qui était lui-même marié, dit à ceux qui sont mariés: Vous, Maris, demeurez avec vos femmes en toute sagesse, les traitant avec honneur comme le sexe le plus faible, puisqu'elles hériteront comme vous de la grâce de la vie; afin que vos prières ne soient point interrompues.

Jusqu'ici vous avez entendu le devoir du mari envers la femme. Maintenant aussi, vous, femmes, écoutez et apprenez vos devoirs envers vos maris, selon que cela est clairement énoncé dans la Sainte Écriture.

Saint Paul, dans la susdite Épître aux Éphésiens, vous enseigne de la sorte: Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Comme l'Église est soumise à Christ, que les femmes le soient donc de même à leurs maris en toutes choses. Et il dit encore: Que la femme respecte son mari.

Et dans son Épître aux Colossiens, Saint Paul vous donne cette courte leçon: Femmes, soyez soumises à vos maris, comme cela est convenable selon le Seigneur.

Saint Pierre aussi vous instruit fort bien, en s'exprimant de la sorte: Vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés même sans la Parole, par la conduite de leurs femmes; lorsqu'ils verront votre conduite pure, et pleine de respect. Que votre ornement consiste non dans l'extérieur, à dresser vos cheveux, à vous parer d'or, ou à vous vêtir de vos habillements; mais dans l'homme caché, celui du cœur, dans cette pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Car c'est ainsi que les saintes femmes qui espéraient en Dieu, se paraient autrefois, en demeurant soumises à leurs maris; comme Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur; Sara dont vous êtes les filles, en faisant le bien et ne craignant rien de ce qui peut épouvanter.

¶ *Il est convenable que les nouveaux mariés participent à sainte Communion lors de leur Mariage, ou à la première opportunité après leur Mariage.*

LA VISITE DES MALADES.

¶ *Quand quelqu'un sera malade, avis en sera donné au Ministre de la Paroisse ; celui-ci, en arrivant dans la maison de la personne malade, dira :*

QUE la paix soit sur cette maison, et sur tous ceux qui y demeurent.

¶ *Quand il sera parvenu en la présence du malade, il dira, se mettant à genoux :*

O SEIGNEUR, ne te souviens point de nos iniquités, ni des iniquités de nos pères : Pardonne-nous, ô Seigneur, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang précieux, et ne sois point irrité contre nous à jamais.

Réponse. Pardonne-nous, ô Seigneur.

¶ *Puis le Ministre dira :*

Prions.

Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié de nous.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

Le Ministre. O Seigneur, sauve *ton serviteur :*

Réponse. Qui met sa confiance en toi.

Le Ministre. Envoie-lui du secours de ton saint lieu ;

Réponse. Et soutiens-*le* puissamment à toujours.

Le Ministre. Que l'ennemi n'ait aucun avantage sur *lui.*

Réponse. Et que le pervers n'approche point pour lui nuire.

Le Ministre. Sois pour *lui*, ô Seigneur, une forte tour ;

Réponse. Contre la face de son ennemi.

Le Ministre. O Seigneur, exauce nos prières ;

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

Le Ministre.

O SEIGNEUR, regarde du haut des cieux, contemple, visite, et soulage *celui-ci, ton serviteur.* Regarde-*le* des yeux de ta miséricorde, accorde-lui ta consolation et une ferme confiance en toi, garantis-*le* du danger de l'ennemi, et garde-*le* en paix et en sûreté perpétuelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

EXAUCE-NOUS, Dieu et Sauveur tout-puissant et très-miséricordieux ; étends ta bonté accoutumée sur *celui-ci, ton serviteur,* qui est *affligé* de maladie. Sanctifie à son égard, nous t'en supplions, cette correction de ta main paternelle ; afin que le sentiment de sa faiblesse ajoute de la force à sa foi, et rende sa repentance plus sérieuse : De sorte que, si c'est ton bon plaisir de lui rendre sa première santé, *il* puisse passer le reste de sa vie dans ta crainte et à ta gloire : ou autrement, accorde-lui la

grâce d'accepter ta visitation de telle manière, qu'apres avoir achevé cette pénible vie, *il* puisse demeurer avec toi dans la vie éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite le Ministre exhortera le malade selon cette forme, ou autre semblable.*

BIEN-*AIMÉ*, sachez ceci, que le Dieu tout-puissant est le Maître de la vie et de la mort, et de toutes les choses qui s'y rapportent, comme la jeunesse, la force, la santé, la vieillesse, l'infirmité, et la maladie. Par conséquent, quelle que soit votre maladie, sachez pour certain qu'elle est une visitation de Dieu. Et pour quelque cause que cette maladie vous soit envoyée ; que ce soit en vue d'éprouver votre patience pour l'exemple des autres, et afin qu'au jour du Seigneur votre foi vous tourne à louange, à gloire, et à honneur, pour produire un surcroît de gloire et de félicité sans fin ; ou bien qu'elle vous soit envoyée pour corriger et réformer en vous tout ce qui offense les yeux de votre Père céleste ; sachez pour certain que si vous vous repentez véritablement de vos péchés, et que vous supportiez patiemment votre maladie, mettant votre confiance en la miséricorde de Dieu, pour l'amour de son cher Fils Jésus-Christ, et que vous lui rendiez humblement grâces de sa visitation paternelle, vous soumettant entièrement à sa volonté, cette maladie tournera à votre avantage, et vous fera avancer dans le droit chemin qui mène à la vie éternelle.

Si la personne visitée est fort malade, alors le Ministre pourra terminer son Exhortation en cet endroit, ou bien continuer.

PRENEZ donc en bonne part le châtiment du Seigneur : Car (comme dit Saint Paul dans le douzième Chapitre aux Hébreux) le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de sa verge tout enfant qu'il reconnaît. Si vous endurez le châtiment, Dieu vous traite comme ses enfants ; car quel est l'enfant qu'un père ne châtie point ? Mais si vous êtes exclus de son châtiment, auquel tous les autres ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non pas des fils. Et puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? En effet, nos pères nous châtiaient pour un peu de temps, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre avantage, afin que nous participions à sa sainteté. Ces paroles, *cher frère*, sont écrites dans la Sainte Ecriture pour notre consolation et notre instruction ; afin que nous supportions patiemment et avec actions de grâces la correction de notre Père céleste, toutes les fois qu'il plaira à sa miséricordieuse bonté de nous visiter par quelque sorte d'adversité que ce soit. Et il ne devrait y avoir de consolation plus grande pour des personnes Chrétiennes, que d'être rendues semblables à Christ, en souffrant patiemment les adversités, les afflictions et les maladies. Car lui-même n'a été élevé à la joie qu'après avoir d'abord passé par la souffrance ; et il n'est entré dans sa gloire qu'après avoir été crucifié. Ainsi il est certain que notre chemin vers la joie éternelle est de souffrir ici avec Christ ; et que notre porte pour entrer dans la vie éternelle est de mourir volon-

tiers avec Christ; afin que nous puissions ressusciter de la mort, et demeurer avec lui dans l'éternelle vie. Maintenant donc, vous résignant patiemment à votre maladie, qui par là vous sera avantageuse, je vous exhorte, au Nom de Dieu, à vous souvenir de la profession que vous fîtes devant Dieu à votre Baptême. Et puisque après cette vie il y a un compte à rendre au juste Juge, par qui tous doivent être jugés, sans acception de personnes, je vous conjure de vous sonder vous-même et votre état, tant par rapport à Dieu que par rapport aux hommes; afin que, vous accusant et vous condamnant vous-même à cause de vos fautes, vous puissiez trouver miséricorde auprès de notre Père céleste pour l'amour de Jésus-Christ, et n'être point *accusé* et *non-damné* en ce redoutable jugement. C'est pourquoi je vous répéterai les Articles de notre Foi, afin que vous puissiez savoir si vous croyez ou non ce qu'un Chrétien doit croire.

¶ *Ici le Ministre repassera les Articles de la Foi, en s'exprimant ainsi:*

CROIS-TU en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre?

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur? Et qu'il a été conçu du Saint-Esprit; qu'il est né de la Vierge Marie; qu'il a souffert sous Ponce-Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il est mort et qu'il a été enseveli; qu'il est descendu aux enfers, et aussi qu'il est ressuscité le troisième jour; qu'il est monté aux cieux, et qu'il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; et que de là il reviendra à la fin du monde pour juger les vivants et les morts?

Et crois-tu au Saint-Esprit? Crois-tu la sainte Eglise Catholique; la Communion des Saints; la Rémission des péchés; la Résurrection de la chair; et la Vie éternelle après la mort?

¶ *Le malade répondra:*

Je crois tout cela fermement.

¶ *Alors le Ministre examinera s'il se repent véritablement de ses péchés, et s'il est animé de charité envers tout le monde; l'exhortant à pardonner, du fond de son cœur, à toutes les personnes qui l'ont offensé; et si lui a offensé autrui, à leur demander pardon; et là où il a fait injure ou tort à quelqu'un, à ce qu'il lui fasse réparation selon toute l'étendue de son pouvoir. Et s'il n'a auparavant disposé de ses biens, qu'il soit alors exhorté à faire son testament, et à déclarer, en fait de Dettes, ce qu'il doit, et ce qui lui est dû; pour la plus grande décharge de sa conscience, et pour la tranquillité de ses Exécuteurs. Mais il serait bon de rappeler souvent aux hommes qu'ils fassent régulièrement leurs dispositions testamentaires, pendant qu'ils sont en santé.*

¶ *Ce qui vient d'être mentionné peut se dire avant que le Ministre commence sa Prière, selon qu'il le verra opportun.*

¶ *Le Ministre ne devra point manquer d'engager instamment les personnes malades qui en ont les moyens, à user de libéralité envers les pauvres.*

¶ *Le malade sera ici engagé à faire une Confession spéciale de ses péchés, s'il sent sa co-*

science troublée par quelque chose de grave. Après cette confession, le Prêtre l'absoudra (s'il en témoigne l'humble et sincère désir) de cette manière-ci.

QUE notre Seigneur Jésus-Christ, qui a laissé à son Église la puissance d'absoudre tous les pécheurs qui se repentent véritablement et qui croient en lui, veuille selon sa grande miséricorde te pardonner tes offenses : Et en vertu de son autorité qui m'est confiée, je t'absous de tous tes péchés, Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Et ensuite le Prêtre dira la Collecte suivante :*

Prions.

O DIEU très-miséricordieux, qui, selon la multitude de tes gratuités, fais passer de telle sorte les péchés de ceux qui se repentent véritablement, que tu ne t'en souviens plus ; Ouvre les yeux de ta miséricorde sur *celui-ci*, *ton serviteur*, qui désire très-ardemment pardon et rémission. Renouvelle en *lui*, Père plein d'amour, tout ce qui a été corrompu par la ruse et la malice du diable, ou par sa propre volonté charnelle et sa fragilité ; conserve et maintiens ce membre malade dans l'unité de l'Église ; regarde sa contrition, accepte ses larmes, et soulage sa souffrance, selon qu'il te semblera le plus avantageux pour *lui*. Et puisqu'*il* met pleinement sa confiance dans ta seule miséricorde, ne lui impute point ses péchés passés, mais fortifie-*le* par ton Esprit béni ; et quand il te plaira de *le* retirer d'ici, prends-*le* en ta faveur, par les mérites de ton très-cher et bien-aimé Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Puis le Ministre dira ce Psaume.*

In te, Domine, speravi. Psaume lxxi.

J'AI mis ma confiance en toi, Seigneur ; que je ne sois jamais confondu : délivre-moi par ta justice, et arrache-moi au péril ; incline vers moi ton oreille, et sauve-moi.

Sois pour moi un rocher de retraite où je puisse en tout temps me réfugier : ordonne mon salut, car tu es mon rocher et ma forteresse.

Mon Dieu, délivre-moi de la main de l'impie : de la main du pervers et de l'oppresseur.

Car tu es mon attente, Seigneur : Seigneur, tu es ma confiance depuis ma jeunesse.

C'est sur toi que je me suis appuyé dès le sein de ma mère : c'est toi qui es mon protecteur depuis que je suis sorti de ses flancs ; tu es continuellement le sujet de mes louanges.

J'ai été comme un prodige aux yeux de plusieurs : mais tu es mon puissant refuge.

Ma bouche sera pleine de ta louange : elle chantera ta gloire tout le jour.

Ne me rejette pas au temps de ma vieillesse : ne m'abandonne pas lorsque ma force se consume.

Car mes ennemis parlent contre moi, et ceux qui en veulent à mon âme conspirent ensemble, en disant : Dieu l'a abandonné, poursuivez-le, saisissez-le, car il n'y a personne qui le délivre.

O Dieu, ne t'éloigne pas de moi : mon Dieu, hâte-toi de venir à mon secours.

Qu'ils soient confondus, qu'ils périssent, ceux qui haïssent mon âme : qu'ils soient couverts de honte et d'opprobre, ceux qui cherchent à me nuire.

Mais moi j'espérerai toujours : je chanterai de plus en plus ta louange

Ma bouche publiera ta justice et tes délivrances tout le jour : car je n'en connais pas le nombre.

Par la puissance du Seigneur Dieu j'entrerai dans le sanctuaire : je raconterai la justice qui n'appartient qu'à toi.

O Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse : et jusqu'à ce jour j'ai raconté tes merveilles.

Ainsi jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la blanche vieillesse, ô Dieu, ne me délaisse pas : afin que j'annonce encore la force de ton bras à cette génération, et ta puissance à tous ceux qui viendront après moi.

Et ta justice, ô Dieu, est haut élevée ; tu as fait de grandes choses : ô Dieu, qui est semblable à toi ?

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ajoutant ceci.*

O SAUVEUR du monde, qui par ta Croix et par ton précieux Sang nous as rachetés, Sauve-nous et aide-nous, nous t'en supplions humblement, ô Seigneur.

¶ *Ensuite le Ministre dira :*

QUE le Seigneur tout-puissant, qui est une très-forte tour pour tous ceux qui mettent leur confiance en lui, à qui tout ce qui est dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, rend hommage et obéit, soit maintenant et pour toujours ta défense ; et qu'il te fasse connaître et sentir que sous le ciel il n'y a point d'autre Nom qui soit donné aux hommes, dans lequel et par lequel tu puisses recevoir santé et salut, hormis le seul Nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

¶ *Et après cela il dira :*

NOUS te recommandons à la miséricordieuse bonté et à la protection de Dieu. Que le Seigneur te bénisse et te garde. Que le Seigneur fasse luire sa face sur toi, et te fasse grâce. Que le Seigneur lève sa face sur toi et te donne la paix, et maintenant et à jamais. *Amen.*

Prière pour un Enfant malade.

O DIEU tout-puissant et Père miséricordieux, à qui seul appartiennent les portes de la vie et de la mort ; Veuille, du haut des cieux, nous t'en supplions humblement, regarder des yeux de ta miséricorde *cet* Enfant maintenant *couché* sur le lit de douleur : Visite-*le*, ô Seigneur, par ton salut ; délivre-*le*, au temps qu'il t'a plu d'ordonner, de sa souffrance corporelle, et sauve son âme pour l'amour de ta miséricorde : De sorte que, si c'est ton plaisir de prolonger ses jours ici sur terre, *il* puisse vivre pour toi, et être un instrument de ta gloire, en te servant fidèlement, et en faisant du bien en son temps ; ou autrement, reçois-*le* dans ces célestes demeures où les âmes de ceux qui dorment dans le Seigneur Jésus jouissent d'un repos et d'une félicité sans fin. Accorde-nous ces grâces, ô Seigneur, pour l'amour de ta miséricorde, en ce même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Prière pour une personne malade, lorsqu'il semble y avoir peu d'espoir de rétablissement.*

O PÈRE des miséricordes, et Dieu de toute consola-

tion, notre unique soutien en temps de détresse ; Nous recourons à toi pour implorer ton secours en faveur de *celui-ci*, *ton serviteur*, ici *étendu* sous ta main en grande faiblesse de corps. Regarde-*le* favorablement, ô Seigneur ; et à mesure que l'homme extérieur dépérit en lui davantage, fortifie-*le*, nous t'en supplions, continuellement d'autant plus par ta grâce et par ton Saint-Esprit dans l'homme intérieur. Donne-lui une sérieuse repentance de toutes les erreurs de sa vie passée, et une foi ferme en ton Fils Jésus ; afin que ses péchés soient effacés par ta miséricorde, et son pardon scellé dans le ciel, avant qu'*il* s'en aille et qu'*il* ne soit plus vu. Nous savons, ô Seigneur, qu'il n'y a pas de parole impossible pour toi ; et que, si tu le veux, tu peux même encore *le* relever, et lui accorder de demeurer plus longtemps parmi nous : Cependant, puisque selon toute apparence le temps de sa délivrance approche, dispose-*le*, nous t'en supplions, et prépare-*le* de telle sorte pour l'heure de la mort, qu'après qu'*il* sera *parti* d'ici en paix et dans ta faveur, son âme soit reçue dans ton royaume éternel, par les mérites et la médiation de Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

¶ *Prière pour la recommendation d'un malade au point de la mort.*

O DIEU tout-puissant, avec qui vivent les esprits des justes parvenus à la perfection, après qu'ils sont délivrés de leur prison terrestre : Nous confions humblement l'âme de *celui-ci*, *ton serviteur*, notre *cher frère*, entre tes mains, comme entre les mains d'un fidèle Créateur et d'un Sauveur très-miséricordieux ; te suppliant très-humblement de faire qu'elle soit précieuse à tes yeux. Lave-la, nous t'en prions, dans le sang de cet Agneau sans tache, qui a été immolé pour ôter les péchés du monde ; afin que toutes les souillures qu'elle peut avoir contractées, au milieu de ce monde corrompu et méchant, par les convoitises de la chair, ou par les ruses de Satan, se trouvant purifiées et effacées, elle puisse être presentée pure et sans tache devant toi. Et veuille nous enseigner, à nous qui vivons encore, à voir ici et dans les autres semblables spectacles de notre mortalité, que chaque jour nous offre, combien frêle et incertaine est notre propre condition ; et à compter nos jours, de telle sorte que nous ouvrions sérieusement nos cœurs, pendant que nous vivons ici, à cette sainte et céleste sagesse qui peut à la fin nous conduire à la vie éternelle, par les mérites de Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière pour les personnes tourmentées dans leur esprit ou leur conscience.*

O SEIGNEUR béni, Père des miséricordes, et Dieu de toute consolation ; Nous t'en supplions, jette un regard de miséricorde et de compassion sur *celui-ci*, *ton serviteur affligé*. Tu traces contre *lui* des arrêts d'amertume, et tu lui fais porter le poids de ses iniquités passées ; ta colère s'est appesantie sur *lui*, et son âme est remplie de trouble. Mais, ô Dieu miséricordieux, qui as écrit ta sainte Parole pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation de tes Saintes Écritures, nous ayons l'espérance ; donne-lui une saine intelligence

de *lui*-même, ainsi que de tes menaces et de tes promesses ; afin qu'*il* ne perde point sa confiance en toi, et qu'*il* ne la mette absolument qu'en toi. Revêts-*le* de force contre toutes ses tentations, et guéris toutes ses inquiétudes. Ne brise point le roseau cassé, et n'éteins point le lumignon qui fume. N'enchaîne point tes compassions, dans ta colère ; mais fais-lui entendre la joie et la consolation, afin que les os que tu as brisés tressaillent d'allégresse. Délivre-*le* de la crainte de l'ennemi ; fais lever sur *lui* la lumière de ta face, et donne-lui la paix, par les mérites et la médiation de Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

LA COMMUNION DES MALADES.

¶ *Attendu que tous les frêles humains sont sujets à nombre de périls, de maladies, et d'infirmités qu'on ne saurait prévoir, et qu'ils sont toujours dans l'incertitude quant au temps où ils quitteront cette vie ; par conséquent, afin qu'ils soient toujours préparés, n'importe quand il plaira à Dieu de les appeler, les Pasteurs, de temps à autre (mais surtout en temps de peste, ou d'autre maladie épidémique), exhorteront diligemment leurs Paroissiens à recevoir fréquemment la sainte Communion du Corps et du Sang de Christ, notre Sauveur, lorsqu'elle sera administrée publiquement dans l'Église ; afin que par ce moyen ils puissent, en cas d'une soudaine attaque de maladie, avoir moins sujet d'être inquiets, s'ils s'en trouvent privés. Mais si le malade ne peut se rendre à l'Église, et que cependant il soit désireux de recevoir la Communion dans sa maison, alors il doit en donner avis préalable au Ministre, lui marquant aussi le nombre de personnes qui communieront avec lui, (lequel sera de trois, ou de deux pour le moins ;) puis un lieu convenable étant choisi dans la maison du malade, et toutes les choses nécessaires s'y trouvant préparées de manière à ce que le Ministre puisse avec révérence remplir son ministère, il y célèbrera la sainte Communion, en commençant par la Collecte, l'Épître, et l'Évangile qui suivent.*

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, Créateur du genre humain, qui corriges ceux que tu aimes, et qui châties tout enfant que tu reconnais ; Nous te supplions d'avoir pitié de *celui*-ci, *ton serviteur, visité* par ta main, et de vouloir faire qu'*il* supporte patiemment sa maladie, et qu'*il* recouvre sa santé corporelle, (si c'est ta miséricordieuse volonté ;) et lorsque son âme se séparera de son corps, qu'elle puisse être présentée sans tache devant toi ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Héb. xii. 5.

MON enfant, ne méprise point le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage quand tu es repris de lui; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de sa verge tout enfant qu'il reconnaît.

L'ÉVANGILE. St. Jean v. 24.

EN vérité, en vérité, je vous dis, que celui qui entend ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle; et il ne tombe point dans la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.

¶ *Après quoi le Prêtre continuera selon la forme précédemment prescrite pour la sainte Communion, commençant à ces paroles* [Vous qui vous repentez véritablement, &c.].

¶ *Au moment de la distribution du saint Sacrement, le Prêtre prendra d'abord lui-même la Communion, et ensuite l'administrera à ceux qui doivent communier avec le malade, et enfin après eux à la personne malade.*

¶ *Mais si quelqu'un, soit à raison d'un état extrême de maladie, ou faute d'avoir averti convenablement à temps le Ministre, ou à cause du manque de personnes pour communier avec lui, ou pour quelque autre empêchement légitime, ne reçoit pas le Sacrement du Corps et du Sang de Christ, le Ministre lui fera comprendre que s'il se repent véritablement de ses péchés, et s'il croit fermement que Jésus-Christ a souffert la mort sur la Croix pour lui, et qu'il a répandu son Sang pour sa rédemption, se ressouvenant vivement des bienfaits qu'il reçoit par ce moyen, et par conséquent lui en rendant grâce de tout son cœur, il mange et il boit le Corps et le Sang de Christ notre Sauveur d'une manière avantageuse pour le salut de son Ame, bien qu'il ne reçoive pas le Sacrement de sa bouche.*

¶ *Quand la personne malade est visitée, et qu'elle reçoit aussi en même temps la sainte Communion, alors le Prêtre, pour être plus expéditif, s'arrêtera dans la forme de la Visite au Psaume* [J'ai mis ma confiance en toi, Seigneur, &c.] *et passera immédiatement à la Communion.*

¶ *En temps de Peste, de Suette, ou d'autres semblables épidémies ou maladies contagieuses, lorsqu'on ne peut avoir aucun des Paroissiens ou des voisins pour communier avec les malades dans les maisons, parce qu'ils craignent la contagion, le Ministre, à la requête spéciale du malade, pourra communier seul avec lui.*

SÉPULTURE DES MORTS.

¶ *Il est à noter ici, que l'Office suivant ne doit point se dire pour ceux qui meurent sans avoir été baptisés, ni pour les excommuniés, ni pour ceux qui se sont détruits de leurs propres mains.*

¶ *Le Prêtre et les Clercs recevant le Corps à l'entrée du Cimetière, et le précédant, réciteront ou chanteront, en se rendant soit à l'Église ou vers la Fosse:*

JE suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. *St. Jean* xi. 25, 26.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il demeurera le dernier sur la terre. Et lorsque après ma peau, ce corps aura été rongé, dans ma chair, je verrai Dieu; je le verrai moi-même, et mes yeux le verront, et non pas un autre. *Job* xix. 25—27.

Nous n'avons rien apporté au monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. Le Seigneur avait donné, le Seigneur a ôté; que le Nom du Seigneur soit béni! 1 *Tim.* vi. 7; *Job* i. 20.

¶ *Après qu'ils seront entrés dans l'Église, on lira un des Psaumes suivants, ou tous les deux.*

Dixi, Custodiam. Ps. xxxix.

J'AI dit, Je veillerai sur mes voies: afin de ne pas pécher par ma langue.

Je mettrai un frein à ma bouche: tant que le méchant sera devant moi.

J'ai été muet, et dans mon silence, j'ai même tu le bien: mais ma douleur s'est augmentée.

Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi: dans ma méditation, un feu s'est allumé, ma langue a parlé:

Seigneur, fais-moi connaître ma fin, et quelle est la mesure de mes jours: afin que je sache combien courte est ma durée.

Voilà, tu as fait la mesure de mes jours de quelques palmes, et la durée de ma vie est devant toi comme un rien: oui, tout homme, quoiqu'il soit debout, n'est que vanité.

Certainement l'homme passe comme une ombre; c'est en vain qu'il s'agite: il amasse des biens, et il ne sait point qui les recueillera.

Et maintenant, Seigneur, qu'est-ce que j'espère: mon espérance est en toi.

Délivre-moi de tous mes péchés: ne me rends point un objet d'opprobre pour l'insensé.

Je me suis tu, je n'ai point ouvert la bouche: parce que c'est toi qui l'as fait.

Détourne de moi tes châtiments: je succombe sous les coups de ta main.

Lorsque, par tes châtiments,

tu punis l'homme à cause de son péché, tu consumes sa beauté comme fait le ver : certainement tout homme est vanité.

Écoute ma prière, ô Seigneur, et prête l'oreille à mon cri : ne sois pas sourd à mes larmes.

Car je suis étranger et voyageur devant toi : comme l'ont été tous mes pères.

Détourne de moi ta main, afin que je me ranime : avant que je m'en aille, et que je ne sois plus.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Domine, refugium. Ps. xc.

SEIGNEUR, tu nous as été une retraite : d'âge en âge.

Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses formé la terre et l'univers : d'éternité en éternité, tu es Dieu.

Tu réduis l'homme en poudre : et tu dis, Fils d'Adam, retournez en poudre.

Car, à tes yeux, mille ans sont comme le jour d'hier qui est passé : comme une veille de la nuit.

Tu les emportes comme un torrent : ils sont comme un songe au matin, comme l'herbe qui passe.

Elle fleurit le matin, puis elle se fane : le soir, on la coupe et elle sèche.

Car nous sommes consumés par ta colère : et nous sommes épouvantés par ton courroux.

Tu mets nos iniquités devant toi : et nos fautes cachées devant la clarté de ta face.

Car tous nos jours s'en vont par ta colère : nos années s'évanouissent comme une pensée.

La durée de nos jours est de soixante-dix ans, et pour les plus vigoureux, de quatre-vingts ans : et ce qui fait leur orgueil n'est que peine et tourment ; cela passe vite, et nous nous envolons.

Qui connaît la puissance de ta colère : qui craint, comme il le doit, ton courroux ?

Enseigne-nous donc à compter nos jours : de telle sorte que nos cœurs s'ouvrent à la sagesse.

Reviens à nous, Seigneur ! Jusques à quand. . . : Aie pitié de tes serviteurs.

Rassasie-nous de ta bonté dès le matin, afin que nous soyons remplis de joie : et que nous nous réjouissions tous les jours de notre vie.

Réjouis-nous en proportion des jours où tu nous as affligés : et des années pendant lesquelles nous avons senti la calamité.

Que tes œuvres paraissent sur tes serviteurs : et ta gloire sur leurs enfants.

Que la grâce du Seigneur, notre Dieu, soit avec nous : dirige l'œuvre de nos mains sur nous ; oui, dirige l'œuvre de nos mains.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Puis suivra la Leçon tirée du quinzième Chapitre de la première Épître de Saint Paul aux Corinthiens.*

1 Cor. xv. 20.

MAINTENANT Christ est ressuscité des morts, et il est devenu les prémices de ceux qui dorment. Car puisque la mort est venue par un seul homme, la résurrection des morts est aussi venue par un seul homme. Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. Mais chacun en son

propre rang; Christ comme les prémices, puis ceux qui sont de Christ, à son avénement. Ensuite viendra la fin, quand il aura remis le royaume à Dieu le Père, et quand il aura aboli tout empire, et toute domination, toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis sous ses pieds tous ses ennemis. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort. Car, Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or, quand il est dit que toutes choses lui sont soumises, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et après que toutes choses lui auront été soumises, alors aussi le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. Autrement, que feront ceux qui sont baptisés pour les morts, si absolument les morts ne ressuscitent point? Pourquoi donc sont-ils baptisés pour les morts? Et pourquoi nous-mêmes sommes-nous en péril à toute heure? Je meurs tous les jours: je vous l'atteste par le sujet que j'ai de me glorifier, à cause de vous, en notre Seigneur Jésus-Christ. Si c'est selon l'homme que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel profit en ai-je, si les morts ne ressuscitent point? Mangeons et buvons; car demain nous mourrons. Ne vous y trompez point; les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Réveillez-vous pour vivre justement, et ne péchez point; car il y en a quelques-uns qui n'ont pas la connaissance de Dieu; je vous le dis pour vous faire honte. Mais quelqu'un dira: Comment ressuscitent les morts, et en quel corps viennent-ils? Insensé! ce que tu sèmes ne prend point vie, s'il ne meurt. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes point le corps qui naîtra, mais le simple grain, selon qu'il se rencontre, grain de blé ou de quelque autre semence. Mais Dieu lui donne un corps comme il veut, et à chaque semence le corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, et autre la chair des bêtes, autre celle des poissons, et autre celle des oiseaux. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres: mais autre est l'éclat des corps célestes, et autre celui des corps terrestres. Autre est l'éclat du soleil, et autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; car l'éclat d'une étoile diffère de l'éclat d'une autre étoile. Telle est aussi la résurrection des morts; le corps est semé en corruption, il ressuscite en incorruptibilité. Il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire; il est semé en faiblesse, il ressuscite en force. Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel. Comme aussi il est écrit: Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante; le dernier Adam, esprit vivifiant. Or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal qui est le premier. Ce qui est spirituel est venu après. Le premier homme étant de la terre, est terrestre; mais le second homme, le Seigneur, est du ciel. Tel qu'est celui qui est terrestre, tels aussi sont ceux qui sont terrestres; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes. Et comme nous avons porté l'image de celui qui est terrestre, nous porterons aussi l'image de celui qui est céleste. Voici donc ce que je dis, mes frères: c'est que la chair et le sang ne peuvent point hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère:

Nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette : car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie la parole qui est écrite : La mort est absorbée par la victoire. O mort, où est ton aiguillon ? O sépulcre, où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur ; sachant que votre travail n'est pas vain auprès du Seigneur.

¶ *Quand on arrive auprès de la Fosse, tandis qu'on s'apprête à déposer le Corps dans la terre, le Prêtre récitera, ou le Prêtre et les Clercs chanteront :*

L'HOMME né de la femme est de courte durée, et il est rassasié de peines. Il s'épanouit comme une fleur, puis il se fane ; il s'enfuit comme une ombre qui ne s'arrête point.

Au milieu de la vie nous sommes dans la mort : auprès de qui chercherons-nous du secours, si ce n'est auprè de toi, ô Seigneur, qui es justement irrité à cause de nos péchés ?

Néanmoins, ô Seigneur, Dieu très-saint, ô Seigneur très-puissant, ô saint et très-miséricordieux Sauveur, ne nous livre point aux amères douleurs de la mort éternelle.

Tu connais, Seigneur, les secrets de nos cœurs ; ne ferme point les oreilles de ta miséricorde à notre prière ; mais pardonne-nous, Seigneur très-saint, ô Dieu très-puissant, ô saint et miséricordieux Sauveur ; toi, très-juste Juge éternel, ne permets point qu'à notre dernière heure, si grandes que soient les angoisses de la mort, nous nous détachions de toi.

¶ *Alors, pendant que quelqu'un des assistants jettera de la terre sur le Cadavre, le Prêtre dira :*

PUISQU'IL a plu au Dieu tout-puissant, dans sa grande miséricorde, de recueillir à lui l'âme de notre *cher frère défunt*, nous confions par conséquent son corps à la poussière ; la terre à la terre, les cendres aux cendres, la poudre à la poudre ; dans la sûre et ferme espérance de la Résurrection à la vie éternelle par notre Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps vil, afin qu'il devienne conforme à son corps glorieux, selon le grand pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

¶ *Ensuite on dira ou l'on chantera :*

J'ENTENDIS une voix du ciel qui me disait : Écris : Bienheureux sont les morts qui dorénavant meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, car ils se réposent de leurs travaux.

¶ *Puis le Prêtre dira :*

Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié de nous.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit

sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

Le Prêtre.

DIEU tout-puissant, avec qui vivent les esprits de ceux qui délogent d'ici dans le Seigneur, et auprès de qui les âmes des fidèles, après qu'elles sont délivrées du fardeau de la chair, se trouvent dans la joie et la félicité ; Nous te rendons grâces de tout notre cœur de ce qu'il t'a plu de retirer notre *frère* des misères de ce monde de péché ; te suppliant de vouloir, dans ta miséricordieuse bonté, accomplir bientôt le nombre de tes élus, et hâter ton règne ; afin que nous, avec tous ceux qui sont décédés dans la vraie foi de ton saint Nom, nous puissions obtenir la perfection consommée, et la parfaite béatitude, tant pour le corps que pour l'âme, dans ta gloire d'éternelle durée ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

La Collecte.

O DIEU miséricordieux, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, lequel est la résurrection et la vie ; en qui celui qui croit vivra, quand même il meure ; et en qui quiconque vit et croit, ne mourra point éternellement ; qui aussi nous a enseigné (par son bienheureux Apôtre Saint Paul) à ne pas nous attrister, comme ceux qui n'ont point d'espérance, au sujet de ceux qui dorment en lui ; Nous te supplions humblement, ô Père, de nous ressusciter de la mort du péché à la vie de la justice ; afin que, quand nous quitterons cette vie, nous reposions en lui, comme nous espérons que notre *frère* y repose ; et qu'à la Résurrection générale, au dernier jour, nous puissions être trouvés agréables à tes yeux, et recevoir cette bénédiction que ton Fils bien-aimé prononcera alors sur tous ceux qui t'aiment et qui te craignent, en disant : Venez, vous les enfants bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde : Accorde-nous ces grâces, nous t'en supplions, ô Père miséricordieux, par Jésus-Christ, notre Médiateur et Rédempteur. *Amen.*

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

L'ACTION DE GRÂCES

DES FEMMES APRÈS LEURS COUCHES,

COMMUNÉMENT APPELÉE

LES RELEVAILLES.

¶ *La Femme, à l'époque d'usage après ses Couches, se rendra à l'Église en décente tenue, et s'y agenouillera en quelque lieu convenable, comme c'est la coutume, ou selon que l'Ordinaire le règlera : Et alors le Prêtre lui dira :*

PUISQU'IL a plu au Dieu tout-puissant, dans sa bonté, de vous accorder une heureuse délivrance, et qu'il vous a conservée dans le grand danger de l'enfantement ; vous allez donc de tout votre cœur en rendre grâces à Dieu, et dire :

(¶ *Puis le Prêtre récitera le Psaume* cxvi.)

Dilexi, quoniam.

J'AIME le Seigneur : parce qu'il a entendu ma voix et mes supplications.

Puisqu'il a incliné son oreille vers moi : je l'invoquerai toute ma vie.

Les liens de la mort m'avaient enlacé : et les angoisses du sépulcre m'avaient atteint.

J'avais rencontré la détresse et l'affliction ; mais j'ai invoqué le Nom du Seigneur : O Seigneur, délivre mon âme !

Le Seigneur est miséricordieux et juste : notre Dieu est plein de compassion.

Le Seigneur veille sur ceux qui sont simples de cœur : j'étais misérable et il m'a sauvé.

O mon âme, rentre en ton repos : car le Seigneur t'a fait du bien.

Parce que tu as garanti mon âme de la mort : mes yeux de pleurs, mes pieds d'une chute,

Je marcherai sur la terre des vivants : dans la présence du Seigneur.

J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé : j'étais misérable, et je disais dans mon trouble, Tout homme est menteur.

Que rendrai-je au Seigneur : tous ses bienfaits sont sur moi.

Je prendrai la coupe de salut : et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Je rendrai maintenant mes vœux au Seigneur, en présence de tout son peuple : dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, ô Jérusalem ! Louez le Seigneur.

Gloire soit au Père, et au Fils ; et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Ou bien,

Ps. cxxvii. *Nisi Dominus.*

SI le Seigneur ne bâtit la maison : ceux qui la bâtissent y travaillent en vain.

Si le Seigneur ne garde la

ville : celui qui la garde veille en vain.

C'est en vain que vous vous levez de grand matin, que vous vous couchez tard, et que vous mangez un pain de douleur : c'est le Seigneur qui donne le sommeil à ceux qu'il aime.

Voici, les enfants sont un héritage donné par le Seigneur : et le fruit des entrailles est une récompense de Dieu.

Telles sont les flèches dans la main du guerrier : tels sont les enfants d'un père dans la fleur de son âge.

Heureux l'homme qui en a rempli son carquois : ils ne seront pas confondus quand ils contesteront avec leurs ennemis à la porte.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ensuite le Prêtre dira :*

Prions.

Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié de nous.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal : Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, Et la puissance et la gloire, Aux siècles des siècles. Amen.

Le Ministre. O Seigneur, sauve cette femme, ta servante ;

Réponse. Qui met sa confiance en toi.

Le Ministre. Sois pour elle une forte tour ;

Réponse. Contre la face de son ennemi.

Le Ministre. Seigneur, exauce notre prière ;

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

Le Ministre. Prions.

O DIEU tout-puissant, nous te rendons humblement grâces de ce que tu as daigné délivrer cette femme, ta servante, de la grande douleur et du péril de l'enfantement ; Veuille faire, nous t'en supplions, Père très-miséricordieux, qu'elle puisse, par ton assistance, non-seulement vivre fidèlement, et marcher selon ta volonté dans cette vie présente, mais aussi avoir part à la gloire éternelle dans la vie à venir ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *La Femme qui vient rendre ses Actions de Grâces doit offrir les Oblations d'usage ; et s'il y a Communion, il est convenable qu'elle reçoive la sainte Communion.*

COMMINATION,

OU DÉNONCIATION DE LA COLÈRE ET DES JUGEMENTS DE DIEU CONTRE LES PÉCHEURS,

AVEC CERTAINES PRIÈRES

DEVANT S'EMPLOYER LE PREMIER JOUR DU CARÊME, ET EN D'AUTRES TEMPS,

SELON QUE L'ORDINAIRE LE PRESCRIRA.

¶ *Après les Prières du Matin, la Litanie achevée selon la manière accoutumée, le Prêtre, étant dans le Siége de lecture, ou dans la Chaire, dira :*

MES frères, dans la Primitive Église il existait une pieuse discipline, c'est qu'au commencement du Carême, les personnes qui se trouvaient convaincues de péché notoire étaient soumises à la pénitence publique, et châtiées dans ce monde, afin que leurs âmes pussent être sauvées au jour du Seigneur; et que les autres, avertis par leur exemple, craignissent d'autant plus de pécher.

Pour y suppléer (jusqu'à ce que cette même discipline soit rétablie, ce qui est fort à souhaiter,) il a été jugé bon qu'en ce temps-ci (en présence de vous tous) on lût les sentences générales de la malédiction de Dieu contre les pécheurs impénitents, extraites du vingt-septième Chapitre du Deutéronome, et d'autres endroits de l'Écriture ; et qu'à chaque Sentence vous répondiez *Amen :* Afin qu'informés par là de la grande indignation de Dieu contre les pécheurs, vous soyez d'autant plus excités à une sérieuse et véritable repentance, et vous puissiez vous conduire avec plus de circonspection dans ces temps périlleux ; vous éloignant de ces vices auxquels vous prononcez de votre propre bouche qu'appartient la malédiction de Dieu.

MAUDIT est l'homme qui fera une image ou taillée, ou de fonte, pour l'adorer.

¶ *Et le Peuple répondra et dira :*

Amen.

Le Ministre. Maudit est celui qui maudit son père ou sa mère.

Réponse. Amen.

Le Ministre. Maudit est celui qui transporte les bornes de son prochain.

Réponse. Amen.

Le Ministre. Maudit est celui qui fait sortir l'aveugle de son chemin.

Réponse. Amen.

Le Ministre. Maudit est celui qui fait injustice à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve.

Réponse. Amen.

Le Ministre. Maudit est

celui qui frappe son prochain en secret.

Réponse. Amen.

Le Ministre. Maudit est celui qui commet adultère avec la femme de son prochain.

Réponse. Amen.

Le Ministre. Maudit est celui qui prend quelque présent pour mettre à mort l'homme innocent.

Réponse. Amen.

Le Ministre. Maudit est celui qui se confie en l'homme, qui fait de l'homme sa défense, et dont le cœur se retire du Seigneur.

Réponse. Amen.

Le Ministre. Maudits sont les hommes sans miséricorde, les fornicateurs, les adultères, les avares, les idolâtres, les médisants, les ivrognes, et les ravisseurs.

Réponse. Amen.

Le Ministre.

OR puisque tous ceux-là sont maudits (comme le témoigne le prophète David) qui se détournent et s'éloignent des commandements de Dieu; hâtons-nous (nous souvenant du jugement épouvantable suspendu sur nos têtes et toujours prêt à tomber sur nous)de retourner au Seigneur notre Dieu, en toute contrition et humilité de cœur; déplorant et lamentant notre vie de péché, reconnaissant et confessant nos offenses, et cherchant à porter des fruits dignes de la repentance. Car déjà la cognée est mise à la racine des arbres, de sorte que tout arbre qui ne porte pas de bon fruit, est coupé et jeté au feu. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant: il fera pleuvoir ses foudres sur les pécheurs; le feu, le soufre, et le vent de tempête, voilà le calice qu'ils auront à boire. Car voici, le Seigneur s'en va sortir de son lieu pour visiter l'iniquité des habitants de la terre. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui pourra subsister quand il paraîtra? Il a son van en sa main, et il nettoiera parfaitement son aire, et il amassera son froment dans le grenier; mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point. Le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit; car quand ils diront: Paix et sûreté! alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs surprennent celle qui est enceinte, et ils n'échapperont point. Alors, dans le jour de la vengeance, apparaîtra la colère de Dieu, que les pécheurs obstinés se seront amassée par la dureté de leur cœur, ayant méprisé la bonté, la patience, et la longanimité de Dieu, lorsqu'il ne cessait de les convier à la repentance. Alors ils crieront vers moi (dit le Seigneur), mais je ne répondrai point; ils me chercheront de grand matin, mais ils ne me trouveront point; et cela, parce qu'ils auront haï la science, et qu'ils n'auront point choisi la crainte du Seigneur; parce qu'ils n'auront point aimé mon conseil, et qu'ils auront dédaigné mes répréhensions. Trop tard ce sera alors de heurter, quand la porte sera fermée; et trop tard d'implorer miséricorde, quand ce sera le temps de la justice. O quelle terrible voix que celle du très-juste jugement qui sera prononcé contre eux, lorsqu'il leur sera dit: Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, qui est préparé au diable et à ses anges! C'est pourquoi, mes frères, prévenons cela à temps, tandis que dure le jour du salut; car la nuit vient dans laquelle personne ne peut travailler. Ainsi, pendant que nous avons la lumière, croyons à la lumière, et marchons comme des enfants de lumière,

afin que nous ne soyons pas jetés dans les ténèbres de dehors, là où il y a des pleurs et des grincements de dents. N'abusons point de la bonté de Dieu, qui nous invite miséricordieusement à la repentance, et qui, dans l'immensité de sa compassion, nous promet le pardon du passé, si d'un cœur droit et sincère nous retournons à lui. Car quand nos péchés seraient comme le cramoisi, ils seront blanchis comme la neige ; et quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils seront blanchis comme la laine. Détournez-vous de tous vos péchés (dit le Seigneur) et l'iniquité ne sera point votre ruine : Jetez loin de vous tous les crimes par lesquels vous avez péché, et faites-vous un nouveau cœur et un esprit nouveau : Car pourquoi mourriez-vous, ô maison d'Israël? en effet, je ne prends point plaisir à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur Dieu : Convertissez-vous donc, et vous vivrez. Bien que nous ayons péché, nous avons toutefois un Avocat auprès du Père, savoir, Jésus-Christ le juste ; et il est lui-même la victime de propitiation pour nos péchés. Car il a été navré pour nos forfaits, froissé pour nos iniquités. Convertissons-nous donc à lui, car il reçoit miséricordieusement tous les pécheurs véritablement repentants ; et nourrissons en nous l'assurance qu'il est prêt à nous recevoir, et tout disposé à nous pardonner si nous allons à lui avec une véritable repentance ; si nous nous soumettons à lui, et que nous marchions désormais dans ses voies ; si nous sommes résolus de prendre sur nous son joug qui est aisé, et son fardeau qui est léger, pour marcher à sa suite dans l'humilité, la patience et la charité, et nous laisser conduire et diriger par son Saint-Esprit ; cherchant toujours sa gloire, et le servant fidèlement dans notre vocation avec actions de grâces. Si nous faisons cela, Christ nous délivrera de la malédiction de la loi, et de cette malédiction dernière qui reposera sur ceux qui seront placés à sa gauche ; et il nous mettra à sa droite, et nous donnera la gratuite bénédiction de son Père, en nous commandant de prendre possession de son glorieux royaume : Auquel veuille-t-il lui-même nous conduire tous, selon sa miséricorde infinie ! Amen.

¶ *Ensuite tous se mettront sur leurs genoux ; et le Prêtre et les Clercs étant agenouillés (au lieu où l'on a coutume de dire la Litanie) réciteront ce Psaume.*

Miserere mei, Deus. Ps. li.

O DIEU, aie pitié de moi selon ta bonté : efface mes transgressions selon ta grande miséricorde.

Lave-moi entièrement de mon iniquité : et purifie-moi de mon péché.

Car je reconnais mes transgressions : et mon péché est continuellement devant moi.

C'est contre toi, contre toi seul, que j'ai péché ; et j'ai fait ce qui déplait à tes yeux : de sorte que tu seras reconnu juste quand tu parleras, et trouvé pur quand tu jugeras.

Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité : et ma mère m'a conçu dans le péché.

Voilà, tu aimes la vérité dans le cœur : et tu avais enseigné la sagesse à mon âme.

Purifie-moi de mon péché avec de l'hysope, et je serai pur : lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

Fais-moi entendre la joie et la consolation : et que les os que tu as brisés tressaillent d'allégresse.

Détourne ta face de mes péchés : et efface toutes mes iniquités.

O Dieu, crée en moi un cœur pur : et renouvelle au dedans de moi un esprit droit.

Ne me rejette pas loin de ta face : et ne me retire pas ton Esprit Saint.

Rends-moi la joie de ton salut : et que l'Esprit franc me soutienne.

Alors j'enseignerai tes voies aux transgresseurs : et les pecheurs se convertiront à toi.

O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi de tant de sang : et ma langue chantera hautement ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres : et ma bouche annoncera ta louange.

Car tu ne prends point plaisir aux sacrifices, autrement je t'en offrirais : les holocaustes, tu ne les aimes point.

Les sacrifices de Dieu sont un esprit froissé : tu ne dédaignes pas, ô Dieu, un cœur froissé et brisé.

Fais du bien selon ta bienveillance à Sion : édifie les murs de Jérusalem.

Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice, aux oblations et aux holocaustes : alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié de nous.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

Le Ministre. O Seigneur, sauve tes serviteurs ;

Réponse. Qui mettent leur confiance en toi.

Le Ministre. Envoie-leur du secours du haut des cieux ;

Réponse. Et soutiens-les puissamment à toujours.

Le Ministre. O Dieu de notre salut, aide-nous ;

Réponse. Et pour la gloire de ton Nom, délivre-nous ; aie pitié, pour l'amour de ton Nom, de nous qui sommes pécheurs.

Le Ministre. O Seigneur, exauce notre prière ;

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

Le Ministre. Prions.

O SEIGNEUR, nous t'en supplions, exauce nos prières dans ta miséricorde, et pardonne à tous ceux qui te confessent leurs péchés ; afin que ceux que leur conscience accuse de péché, en soient absous par ton miséricordieux pardon ; par Christ notre Seigneur. *Amen.*

O DIEU très-puissant, et Père miséricordieux, qui as compassion de tous les hommes, et qui ne hais rien de ce que tu as fait ; qui ne veux point la mort du pécheur, mais bien plutôt qu'il se détourne de son péché, et qu'il soit sauvé ; Pardonne-nous miséricordieusement nos offenses ; reçois-nous et console-nous, nous qui sommes chargés et accablés du fardeau de nos péchés. Ta nature est toujours de faire miséricorde ; à toi seul il appartient de pardonner les péchés. Pardonne-nous donc, ô miséricordieux Seigneur, pardonne à ton peuple que tu as

racheté ; n'entre point en jugement avec tes serviteurs, qui ne sont que vile poussière, et de misérables pécheurs : mais détourne tellement ta colère loin de nous, qui reconnaissons humblement notre vil état, et qui nous repentons véritablement de nos péchés, et hâte-toi de nous secourir de telle sorte en ce monde, que nous puissions à jamais vivre avec toi dans le monde à venir ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Puis le peuple répètera ce qui suit après le Ministre :*

CONVERTIS-NOUS, ô miséricordieux Seigneur, et nous serons convertis Sois favorable, ô Seigneur, Sois favorable à ton peuple, Qui retourne à toi avec larmes, avec jeûne, et avec prières. Car tu es un Dieu miséricordieux, Plein de compassion, Lent à la colère, et abondant en grâce. Tu pardonnes lorsque nous méritons d'être châtiés, Et dans ta colère tu te souviens d'avoir compassion. Pardonne à ton peuple, miséricordieux Seigneur, pardonne-lui, Et n'expose pas ton héritage à l'opprobre. Exauce-nous, ô Seigneur, car ta miséricorde est grande, Et selon la multitude de tes compassions, tourne tes regards sur nous, Par les mérites et la médiation de ton Fils chéri, Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

¶ *Ensuite le Ministre seul dira :*

QUE le Seigneur nous bénisse et nous garde ; que le Seigneur fasse luire sa face sur nous, et nous donne la paix, maintenant et pour jamais. *Amen.*

LES

PSAUMES DE DAVID.

LE PREMIER JOUR.

Prières du Matin.

PSAUME I. *Beatus vir qui non abiit, etc.*

HEUREUX l'homme qui ne marche point dans la voie des méchants, qui ne s'arrête point dans le sentier des pécheurs : et qui ne s'assied point au banc des profanes ;

2 Mais qui fait ses délices de la loi du Seigneur : et qui en médite la loi jour et nuit.

3 Il sera comme un arbre qui, planté près des eaux courantes : porte ses fruits en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point.

4 Et il prospèrera : en tout ce qu'il fera.

5 Il n'en est point ainsi des méchants : ils ressemblent, au contraire, à la paille légère que le vent emporte.

6 Aussi les méchants ne subsisteront pas dans le jugement : ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

7 Car le Seigneur connaît la voie des justes : mais la voie des méchants périra.

PSAUME II. *Quare fremuerunt gentes?*

POURQUOI les nations s'agitent-elles en tumulte : et pourquoi les peuples méditent-ils de vains projets ?

2 Les rois de la terre s'élèvent, et les princes consultent ensemble : contre le Seigneur et contre son Oint.

3 Brisons, disent-ils, leurs chaînes : et jetons leurs liens loin de nous.

4 Celui qui est assis dans les cieux s'en rira : le Seigneur se moquera d'eux.

5 Alors il leur parlera dans sa colère : il les épouvantera dans son courroux.

6 C'est moi, dira-t-il, qui ai sacré mon Roi sur Sion : la montagne de ma sainteté.

7 Je publierai le décret ; le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8 Demande-les moi, et je te donnerai pour héritage les nations : et pour possession les extrémités de la terre.

9 Tu les écraseras avec un sceptre de fer : tu les briseras comme un vase de potier.

10 Maintenant donc, comprenez, ô rois : instruisez-vous, juges de la terre.

11 Servez le Seigneur avec crainte : réjouissez-vous avec tremblement.

12 Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne se courrouce et que vous ne périssiez hors de la voie : car sa colère est prête à s'enflammer ; heureux tous ceux qui mettent leur confiance en lui.

PSAUME III. *Domine, quid multiplicati ?*

SEIGNEUR, que mes ennemis sont nombreux : qu'ils sont nombreux ceux qui s'élèvent contre moi !

2 Combien il en est qui disent de mon âme : Point de salut pour lui auprès de Dieu !

3 Mais toi, ô Seigneur, tu es mon bouclier : tu es ma gloire, c'est toi qui me fais lever la tête.

4 Je crie au Seigneur : et il me répond du haut de la montagne de sa sainteté.

5 Je me suis couché, je me suis endormi et je me suis réveillé : car le Seigneur me soutient.

6 Je ne crains point ces milliers de peuple : qui se sont campés tout autour de moi.

7 Lève-toi, ô Seigneur, délivre-moi, ô mon Dieu : car c'est toi qui frappes à la joue tous mes ennemis, c'est toi qui brises les dents des méchants.

8 C'est du Seigneur que vient le salut : ta bénédiction repose sur ton peuple.

PSAUME IV. *Cum invocarem.*

EXAUCE-MOI, ô Dieu de ma justice, quand je crie à toi : quand je suis en détresse, mets-moi au large ; aie pitié de moi et exauce ma prière.

2 Fils des hommes, jusques à quand tournerez-vous ma gloire en opprobre : jusques à quand aimerez-vous la vanité et chercherez-vous le mensonge ?

3 Sachez que le Seigneur s'est choisi celui qu'il aime : le Seigneur m'exauce quand je crie vers lui.

4 Tremblez et ne péchez pas : méditez vos desseins en vous-mêmes sur vos couches, et demeurez dans le silence.

5 Offrez des sacrifices de justice : et confiez-vous au Seigneur.

6 Il en est beaucoup qui disent : Qui nous fera voir les biens que nous désirons ?

7 Fais lever sur nous : la lumière de ta face, ô Seigneur.

8 Tu auras mis plus de joie dans mon cœur : qu'ils n'en ont lorsque leur blé et leur vin sont en abondance.

9 Je me coucherai et je m'endormirai en paix : car toi, ô Seigneur, toi seul, tu me feras reposer en assurance.

PSAUME V. *Verba mea auribus.*

PRÊTE l'oreille à mes paroles, ô Seigneur : entends mes gémissements.

2 Sois attentif à la voix de mon cri, ô mon Roi et mon Dieu : car c'est à toi que j'adresse ma prière.

3 Seigneur, écoute ma voix dès le matin : dès le matin je me prépare et je tourne les yeux vers toi.

4 Car tu n'es pas un Dieu qui prennes plaisir à l'iniquité : le méchant n'habitera point avec toi.

5 Les hommes superbes ne subsisteront pas devant tes yeux : tu hais tous les ouvriers d'iniquité.

6 Tu feras périr ceux qui profèrent le mensonge : le Seigneur déteste l'homme sanguinaire et trompeur.

7 Mais moi, me confiant dans l'abondance de ta miséricorde, j'entrerai dans ta maison : et, rempli de ta crainte, je t'adorerai dans le palais de ta sainteté.

8 Seigneur, conduis-moi par ta justice, à cause de mes ennemis : aplanis devant moi ton sentier.

9 Car la vérité n'est point dans leur bouche : leur intérieur n'est que méchanceté.

10 Leur gosier est un sépulcre ouvert : ils polissent leur langue pour la flatterie.

11 Condamne-les, ô Dieu ; qu'ils échouent dans leurs projets : repousse-les à cause de la

multitude de leurs crimes, car ils se sont révoltés contre toi.

12 Mais que tous ceux qui mettent leur confiance en toi se réjouissent : qu'ils soient à jamais comblés de joie ; sois leur protecteur ; et que ceux qui aiment ton Nom tressaillent de joie en toi.

13 Car tu bénis le juste, ô Seigneur : tu l'environnes de bienveillance comme d'un bouclier.

Prières du Soir.

PSAUME VI. *Domine, ne in furore.*

SEIGNEUR, ne me reprends pas dans ta colère : ne me châtie pas dans ton courroux.

2 Aie pitié de moi, ô Seigneur, car je suis abattu : guéris-moi, ô Seigneur, car mes os tremblent.

3 Mon âme est toute troublée : et toi, Seigneur, jusques à quand ?

4 Reviens à moi, Seigneur, délivre mon âme : sauve-moi pour l'amour de ta miséricorde.

5 Car on ne se souvient pas de toi dans la mort : et qui chantera ta louange au séjour des morts ?

6 Je me lasse par mes gémissements ; toute la nuit je baigne ma couche : et j'inonde mon lit de mes pleurs.

7 Mon œil est flétri par le chagrin : il est vieilli par la multitude de mes adversaires.

8 Loin de moi, vous tous qui commettez l'iniquité : car le Seigneur a entendu la voix de mes pleurs.

9 Le Seigneur a entendu ma supplication : le Seigneur accepte ma prière.

10 Que tous mes ennemis rougissent et tremblent : et que, couverts de confusion, ils se retirent avec précipitation.

PSAUME VII. *Domine, Deus meus.*

SEIGNEUR, mon Dieu, c'est en toi que j'ai mis ma confiance : délivre-moi de tous ceux qui me poursuivent, et sauve-moi ;

2 De peur que, semblables au lion, ils ne me déchirent et ne me mettent en pièces : sans que personne puisse me sauver.

3 Seigneur, mon Dieu, si j'ai fait ceci : s'il y a de l'iniquité sur mes mains ;

4 Si j'ai rendu le mal à celui qui vivait en paix avec moi : moi qui ai libéré celui qui me persécutait à tort :

5 Que l'ennemi me poursuive et qu'il m'atteigne : qu'il foule aux pieds ma vie, et qu'il traîne mon honneur dans la poussière.

6 Lève-toi, Seigneur, dans ta colère ; élève-toi contre les fureurs de mes ennemis : réveille-toi en ma faveur pour faire justice selon tes ordonnances.

7 Que l'assemblée des peuples t'environne : élève-toi au-dessus d'elle sur tes célestes hauteurs.

8 Le Seigneur juge les peuples ; juge-moi, ô Seigneur : selon la justice et l'intégrité qui est en moi.

9 Mets un terme à la malice des impies : et affermis le juste.

10 Car toi, Dieu juste : tu sondes les cœurs et les reins.

11 Dieu est mon bouclier : il délivre ceux qui ont le cœur droit.

12 Dieu juge le juste : la colère de Dieu est toujours prête à éclater.

13 Si le méchant ne se convertit pas, s'il aiguise son épée : s'il tend son arc et le dispose,

14 Il prépare contre lui-même des instruments de mort : et forge des flèches enflammées.

15 Voici, il a conçu le crime : il porte l'iniquité dans son sein, et il enfante le mensonge.

16 Il a fait une fosse et l'a creusée : et il est tombé dans le gouffre qu'il avait préparé.

17 Son iniquité retombe sur lui-même : sa violence descend sur sa tête.

18 Mais moi, je célèbrerai le Seigneur selon sa justice : et je chanterai le Nom du Seigneur, le Nom du Très-Haut.

PSAUME VIII. *Domine, Dominus noster.*

SEIGNEUR, notre Dieu, que ton Nom est magnifique par toute la terre : tu répands ta majesté au-dessus des cieux.

2 Dans la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, tu as préparé la louange de ta puissance, pour confondre tes adversaires : pour imposer silence aux ennemis et à celui qui respire la vengeance.

3 Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains : la lune et les étoiles que tu as disposées,

4 Je m'écrie, Qu'est-ce que le mortel, pour que tu te souviennes de lui : et le fils de l'homme, pour que tu le visites?

5 Et cependant tu l'as fait un peu moindre que les anges : tu l'as couronné de gloire et d'honneur.

6 Tu lui as donné l'empire sur les œuvres

de tes mains : tu as mis toutes choses sous ses pieds :

7 Les brebis et les taureaux : tout, même les bêtes des champs,

8 Les oiseaux du ciel, les poissons de la mer : qui parcourent les sentiers de l'océan.

9 Seigneur, notre Dieu : que ton Nom est magnifique par toute la terre !

Prières du Matin.

PSAUME IX. *Confitebor tibi.*

O SEIGNEUR, je te célèbrerai de tout mon cœur : je publierai toutes tes merveilles.

2 Je me réjouis et je tressaille de joie en toi : je chante ton Nom, ô Très-Haut ;

3 Lorsque mes ennemis se retirent : qu'ils trébuchent et qu'ils périssent devant ta face.

4 Car tu as prononcé mon jugement, tu m'as fait justice : tu t'es assis sur ton trône, Juge équitable.

5 Tu as réprimandé les nations ; tu as anéanti les impies : tu as exterminé leur nom pour toujours.

6 Quant à l'ennemi, ses ravages ont cessé à jamais : et, pour nos adversaires que tu as extirpés, leur nom même a péri avec eux.

7 Mais le Seigneur règnera à jamais : il a dressé son trône pour rendre la justice.

8 Il jugera le monde avec justice : il jugera les nations avec équité.

9 Le Seigneur est la retraite de celui qu'on opprime : il est une retraite au temps de la détresse.

10 Et ceux qui connaissent ton Nom, mettent en toi leur confiance : car tu n'abandonnes jamais ceux qui te cherchent, ô Seigneur.

11 Célébrez le Seigneur qui habite en Sion : annoncez ses œuvres parmi les peuples.

12 Car il recherche le sang versé et s'en souvient : il n'oublie point le cri des affligés.

13 Aie pitié de moi, ô Seigneur ; toi qui m'as ramené des portes de la mort : regarde l'affliction dont m'accablent ceux qui me haïssent ;

14 Afin que je publie toutes tes louanges aux portes de la fille de Sion : je me réjouirai de ton salut.

15 Les nations se sont englouties dans la fosse qu'elles avaient creusée : leur pied s'est pris au piége qu'elles avaient caché.

16 Le Seigneur s'est fait connaître ; il a exercé son jugement : le méchant s'est enlacé dans l'ouvrage de ses mains.

17 Les méchants s'en iront dans les enfers : ainsi que toutes les nations qui oublient Dieu.

18 Car le pauvre ne sera point oublié pour toujours : l'attente des affligés ne sera point trompée à jamais.

19 Lève-toi, ô Seigneur, que l'homme ne triomphe point : et que les nations soient jugées devant ta face.

20 O Seigneur, envoie sur eux la terreur : que les peuples sachent qu'ils sont mortels.

PSAUME X. *Ut quid, Domine?*

POURQUOI, ô Seigneur, te tiens-tu au loin : pourquoi te caches-tu au temps de la détresse ?

2 Le méchant, dans son orgueil, persécute le pauvre : qu'il soit pris dans les machinations qu'il a méditées.

3 L'impie se glorifie des désirs de son âme : la ravisseur blasphème le Seigneur et l'outrage.

4 Le méchant, dans son orgueil, ne cherche pas Dieu : Il n'y a pas de Dieu ; voilà toute sa pensée.

5 Ses voies sont impures en tout temps : tes jugements sont loin de ses yeux ; il insulte à tous ses ennemis.

6 Il dit en son cœur, Je ne serai point ébranlé : jamais le malheur ne m'atteindra.

7 Sa bouche est pleine de malédiction, de fraude et d'artifice : sous sa langue demeurent l'iniquité et le crime.

8 Il se tient en embuscade près des hameaux : il égorge l'innocent dans les lieux cachés ; ses yeux épient les malheureux.

9 Il attend dans le lieu caché comme un lion dans son repaire : il épie l'homme paisible pour le dépouiller.

10 Il dépouille l'homme paisible : en l'enveloppant de ses filets.

11 Il se baisse, il se tapit : et les malheureux tombent en son pouvoir.

12 Il dit en son cœur, Dieu l'oublie : il cache sa face, il ne le verra jamais.

13 Lève-toi, ô Seigneur ; élève ta main, ô Dieu : n'oublie point les affligés.

14 Pourquoi le méchant outrage-t-il Dieu : c'est qu'il dit en son cœur que tu ne le rechercheras point.

15 Mais tu le vois : car tu observes l'iniquité et l'oppression pour en tenir compte.

16 C'est sur toi que se repose le malheureux : tu es le secours de l'orphelin.

17 Romps le bras de l'impie : et quant au méchant, recherche son iniquité jusqu'à ce que tu n'en trouves plus.

18 Le Seigneur est Roi à toujours et à perpétuité : les nations ont disparu de la terre, qui lui appartient.

19 O Seigneur, tu entends les vœux des affligés : affermis leur cœur et prête-leur une oreille attentive ;

20 Pour faire droit à l'orphelin et à l'opprimé : afin que le mortel, tiré de la terre, cesse d'inspirer de l'effroi.

PSAUME XI. *In Domino confido.*

J'AI mis ma confiance dans le Seigneur : comment donc dites-vous à mon âme, Fuyez dans vos montagnes comme l'oiseau ?

2 Car déjà les impies tendent l'arc et ajustent leur flèche sur la corde : pour la tirer dans les ténèbres contre ceux qui ont le cœur droit.

3 Et si l'on détruit les fondements de la justice : que fera le juste ?

4 Le Seigneur est dans le temple de sa sainteté : le Seigneur a son trône dans les cieux.

5 Ses yeux voient : ses regards sondent les fils des hommes.

6 Le Seigneur sonde le juste et l'impie : son âme hait celui qui aime l'iniquité.

7 Il fera pleuvoir ses foudres sur les impies : le feu, le soufre et le vent, voilà le calice qu'ils auront à boire.

8 Car le Seigneur est juste et il aime la justice : sa face regarde l'homme droit.

Prières du Soir.

PSAUME XII. *Salvum me fac.*

O SEIGNEUR, viens à notre secours, car il n'y a plus d'homme de bien : parce que les hommes fidèles ont disparu d'entre les enfants des hommes.

2 Ils se disent des faussetés les uns aux autres : ils parlent avec des lèvres flatteuses et un cœur double.

3 Le Seigneur fera périr toutes les lèvres qui flattent : et la langue qui parle avec orgueil,

4 Et ceux qui disent, Nous commandons par notre langue : nos lèvres sont à nous, qui est notre maître ?

5 Puisque les humbles sont opprimés : et que les pauvres gémissent,

6 Maintenant, dit le Seigneur, je me lèverai : je mettrai en sûreté celui qu'on insulte.

7 Les paroles du Seigneur sont des paroles pures : c'est de l'argent purifié au creuset et raffiné jusqu'à sept fois.

8 Tu les garderas, ô Seigneur : tu défendras à jamais le malheureux contre cette génération.

9 Les impies se montrent de toutes parts : lorsque ceux qui sont une honte pour les enfants des hommes sont élevés.

PSAUME XIII. *Usque quo, Domine ?*

JUSQUES à quand m'oublieras-tu, ô Seigneur ? sera-ce à toujours : jusques à quand me cacheras-tu ta face ?

2 Jusques à quand, le chagrin dans le cœur, aurai-je mon âme chaque jour agitée de soucis : jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ?

3 Regarde-moi, exauce-moi, ô Seigneur, mon Dieu : éclaire mes yeux, de peur que je ne m'endorme du sommeil de la mort ;

4 De peur que mon ennemi ne dise, Je l'ai vaincu : et que mes adversaires ne se réjouissent, si je suis ébranlé.

5 Mais je mets ma confiance en ta bonté : mon cœur se réjouira de ton salut.

6 Je chanterai à la louange du Seigneur : car il m'a fait du bien.

PSAUME XIV. *Dixit insipiens.*

L'INSENSÉ a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2 Les hommes se sont corrompus, leurs actions sont devenues abominables : il n'y a personne qui fasse le bien.

3 Du haut des cieux le Seigneur a regardé les enfants des hommes : pour voir si quelqu'un a de l'intelligence, et cherche Dieu.

4 Ils se sont tous égarés ; ils se sont corrompus tous ensemble : il n'en est pas qui fasse le bien, non pas même un seul.

5 Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper : le venin des aspics est sous leurs lèvres.

6 Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume : leurs pieds sont légers pour répandre le sang.

7 La destruction et la misère sont dans leurs chemins ; et ils n'ont point connu le chemin de la paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

8 N'ont-ils donc point d'intelligence tous ces ouvriers d'iniquité : qui dévorent mon

peuple comme ils dévorent du pain, et qui n'invoquent point le Seigneur ?

9 Bientôt ils seront saisis de frayeur : car Dieu est avec la génération des justes.

10 Vous insultez à la pensée de celui qui est humble : parce qu'il a cherché son refuge dans le Seigneur.

11 Oh ! puisse le salut d'Israël venir de Sion ! Alors que le Seigneur ramènera son peuple de la captivité : Jacob sera dans l'allégresse, Israël se réjouira.

Prières du Matin.

PSAUME XV. *Domine, quis habitabit ?*

O SEIGNEUR, qui séjournera dans ton tabernacle : qui habitera sur la montagne de ta sainteté ?

2 C'est celui qui marche dans l'intégrité : qui pratique la justice et dit la vérité dans la sincérité de son cœur.

3 C'est celui dont la langue ne médit point, qui ne fait point de mal à autrui : et n'écoute point la calomnie contre son prochain ;

4 Qui méprise ceux qui sont méprisables : et honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5 Qui ne change pas : eût-il même juré à son détriment ;

6 Qui ne prête point son argent à usure : et n'accepte point de présent corrupteur contre l'innocent.

7 Celui qui agit ainsi : ne sera jamais ébranlé.

PSAUME XVI. *Conserva me, Domine.*

CONSERVE-MOI, ô Dieu : car j'ai mis ma confiance en toi.

2 O mon âme, tu as dit au Seigneur : Tu es mon Dieu, le bien que je fais ne parvient point jusqu'à toi.

3 C'est dans les saints, et ceux qui excellent sur la terre : que j'ai mis toute mon affection.

4 Ils multiplient leurs afflictions : ceux qui courent après un autre dieu.

5 Je ne ferai pas leurs aspersions de sang : et je ne porterai pas leur nom sur mes lèvres.

6 Le Seigneur est mon partage et ma coupe : tu m'assures mon lot.

7 Les cordeaux me sont échus en un lieu de délices : oui, c'est un héritage agréable.

8 Je bénirai le Seigneur qui a été mon conseil : même durant les nuits, mes méditations m'intruisent.

9 Je mets toujours le Seigneur devant moi : puisqu'il est à ma droite, je ne serai point ébranlé.

10 Voilà pourquoi mon cœur est dans la joie, et mon âme dans l'allégresse : mon corps même reposera en espérance.

11 Car tu n'abandonneras point mon âme au séjour des morts : tu ne permettras point que ton Bien-aimé sente la corruption.

12 Tu me feras connaître le chemin de la vie ; devant ta face, il y aura rassasiement de joie : et à ta droite, des plaisirs pour toujours.

PSAUME XVII. *Exaudi, Domine.*

ÉCOUTE ma juste cause, ô Seigneur, sois attentif à mon cri : prête l'oreille à ma prière, elle ne sort pas de lèvres trompeuses.

2 Que mon jugement sorte de ta présence : que tes yeux distinguent ce qui est juste.

3 Tu as sondé mon cœur, tu m'as visité la

nuit, tu m'as fait passer par le creuset, tu n'as rien trouvé : mes pensées ne diffèrent point de mes paroles.

4 Quant aux actions des hommes, guidé par la parole de tes lèvres : j'ai évité les voies du destructeur.

5 Mes pas sont affermis dans tes sentiers : et mes pieds ne glissent point.

6 Je t'invoque, ô mon Dieu, car tu m'exauceras : incline vers moi ton oreille, écoute ma parole.

7 Rends merveilleuses tes bontés, ô toi qui sauves par ta droite ceux qui mettent leur confiance en toi : et qui les délivres de leurs adversaires.

8 Garde-moi comme la prunelle de ton œil : abrite-moi sous l'ombre de tes ailes,

9 Contre les méchants qui m'oppriment : et contre des ennemis qui m'assiégent pour avoir mon âme.

10 Ils sont enveloppés dans leur orgueil : leur bouche parle avec insolence.

11 Déjà ils entourent nos pas : ils nous épient pour nous jeter à terre.

12 Ils ressemblent au lion qui veut déchirer sa proie : au lionceau assis dans des lieux cachés.

13 Lève-toi, Seigneur, préviens-les, renverse-les : que ton glaive délivre mon âme des méchants.

14 O Seigneur, que ta main me délivre de ces hommes, des hommes de ce monde : dont le partage est cette vie ; tu remplis leur sein de tes biens.

15 Leurs fils sont rassasiés : et ils laissent à leurs enfants le reste de leur abondance.

16 Mais moi, je verrai ta face en justice : je me rassasierai de ton image quand je serai réveillé.

Prières du Soir.

PSAUME XVIII. *Diligam te, Domine.*

JE t'aimerai, ô Seigneur, ma force ; le Seigneur est mon rocher et ma forteresse : mon Liberateur et mon Dieu, le rocher sur lequel je cherche mon refuge, mon bouclier, la force qui me sauve et ma haute retraite.

2 J'ai invoqué le Seigneur, le Dieu de gloire : et j'ai été sauvé de mes adversaires.

3 Les liens de la mort m'avaient enveloppé : les torrents de l'iniquité m'avaient épouvanté.

4 Les liens du sépulcre m'avaient enserré : les filets de la mort m'avaient surpris.

5 Dans ma détresse, j'invoquai le Seigneur : je criai à mon Dieu.

6 De son temple, il entendit ma voix : mon cri parvint à son oreille.

7 Alors la terre fut émue et elle trembla : les fondements des montagnes s'agitèrent et furent ébranlés, car il était irrité.

8 De ses narines sortait une fumée : et de sa bouche un feu dévorant, des charbons embrasés.

9 Il abaissa les cieux et descendit : des nuages ténébreux étaient sous ses pieds.

10 Il était monté sur un chérubin ; il volait : il planait sur les ailes du vent.

11 Il faisait des ténèbres sa demeure secrète : des eaux ténébreuses et d'épais nuages formaient comme une tente autour de lui.

12 Par l'éclat de sa face les nuages furent

écartés : et il y avait de la grêle et des charbons de feu.

13 Le Seigneur tonna du haut des cieux ; le Très-Haut fit retentir sa voix : au milieu de la grêle et des charbons de feu.

14 Il lança ses traits et dispersa mes ennemis : il fit briller des éclairs et les renversa.

15 Alors le fond des eaux parut, et les fondements de la terre furent découverts par tes menaces, ô Seigneur : par le souffle du vent de ta colère.

16 Il étendit sa main d'en haut et me saisit : il me retira des grosses eaux.

17 Il me délivra de mon puissant ennemi, et de ceux qui me haïssaient : quoiqu'ils fussent plus forts que moi.

18 Ils m'avaient surpris au jour de ma détresse : mais le Seigneur fut mon soutien.

19 Il m'a mis au large : il m'a délivré, parce qu'il a pris son plaisir en moi.

20 Le Seigneur m'a récompensé selon ma justice : il m'a rendu selon la pureté de mes mains.

21 Car j'ai gardé les voies du Seigneur : et je ne me suis pas détourné de mon Dieu comme un impie.

22 Car j'ai eu ses statuts devant moi : et je n'ai pas éloigné de moi ses commandements.

23 J'ai été intègre devant lui : et je me suis tenu en garde contre mon iniquité.

24 Aussi le Seigneur m'a-t-il rendu selon ma justice : selon la pureté de mes mains devant lui.

25 Tu es bon envers les bons : tu es intègre envers l'homme intègre.

26 Tu te montres pur envers celui qui est pur : mais envers le pervers tu te montres pervers.

27 Car tu sauves le peuple affligé : et tu humilies les yeux superbes.

28 C'est toi qui fais luire ma lumière : c'est le Seigneur mon Dieu qui éclaire mes ténèbres.

29 C'est avec toi que je romprai les rangs des armées : avec mon Dieu, je franchirai des murailles.

30 La voie de Dieu est droite : la parole du Seigneur est purifiée ; il est un bouclier à tous ceux qui se confient en lui.

31 Car qui est Dieu sinon le Seigneur : qui est un rocher sinon notre Dieu ?

32 C'est Dieu qui m'a ceint de force : qui a rendu ma voie droite.

33 C'est lui qui a rendu mes pieds légers comme ceux des biches : et qui m'a placé sur mes lieux élevés.

34 C'est lui qui a dressé mes mains au combat : en sorte que mes bras ont rompu l'arc d'airain.

35 Tu m'as donné le bouclier de ton salut : ta droite m'a soutenu, et ta bonté m'a rendu puissant.

36 Tu as élargi les sentiers sous mes pas : et mes talons n'ont point glissé.

37 J'ai poursuivi mes ennemis ; je les ai atteints : et je ne suis revenu qu'après les avoir exterminés.

38 Je les ai frappés ; ils n'ont pu se relever : ils sont tombés sous mes pieds.

39 Car tu m'as ceint de force pour le

combat : tu as fait fléchir sous moi ceux qui s'élevaient contre moi.

40 Devant moi tu as fait tourner le dos à mes ennemis : et j'ai anéanti ceux qui me haïssaient.

41 Ils criaient, mais il n'y avait point de libérateur : ils criaient au Seigneur, mais il ne leur répondait point.

42 Je les ai broyés comme la poussière qu'emporte le vent : je les ai balayés comme la fange des rues.

43 Tu m'as délivré de l'opposition des peuples : tu m'as établi le chef des nations.

44 Un peuple que je ne connaissais pas : m'a été assujetti.

45 Aussitôt qu'ils ont entendu parler de moi, ils se sont rendus obéissants : les fils de l'étranger se sont soumis à moi.

46 Les fils de l'étranger ont perdu courage : ils ont tremblé au fond de leurs retraites.

47 Le Seigneur est vivant ; béni soit mon protecteur : que le Dieu de mon salut soit exalté !

48 C'est Dieu qui m'a donné de me venger : et qui a rangé les peuples sous moi.

49 C'est lui qui m'a délivré de mes ennemis ; oui, tu m'as élevé au-dessus de ceux qui s'élevaient contre moi : tu m'as sauvé de l'homme violent.

50 C'est pourquoi je te célèbrerai parmi les nations, ô Seigneur : et je chanterai des louanges à ton Nom.

51 C'est lui qui a fait grand le salut de son Roi : qui a exercé sa bonté envers David son Oint, et envers sa postérité à jamais.

Prières du Matin.

PSAUME XIX. *Cœli enarrant.*

LES cieux racontent la gloire de Dieu : et le firmament annonce l'ouvrage de ses mains.

2 Un jour en annonce le récit à un autre jour : et une nuit en donne connaissance à une autre nuit.

3 Il n'y a en eux ni langage ni parole : et toutefois leur voix est entendue.

4 Leur voix se répand par toute la terre : et leur parole jusqu'aux extrémités du monde.

5 Il a dressé dans les cieux un pavillon pour le soleil : le soleil est semblable au jeune époux qui sort de sa chambre nuptiale ; il s'avance plein de joie, comme un homme vaillant, pour parcourir sa carrière.

6 Il part d'une extrémité du ciel, et son cours s'achève à l'autre extrémité : et rien ne se dérobe à ses feux.

7 La loi du Seigneur est parfaite ; elle convertit l'âme : le témoignage du Seigneur est ferme ; il donne la sagesse aux simples.

8 Les commandements du Seigneur sont justes ; ils réjouissent le cœur : les préceptes du Seigneur sont purs ; ils éclairent les yeux.

9 La crainte du Seigneur est pure ; elle subsiste à perpétuité : les jugements du Seigneur sont la vérité ; tous sont justes.

10 Ils sont plus désirables que l'or, que beaucoup d'or raffiné : plus doux que le miel, que le jus de ses rayons.

11 Aussi ton serviteur en est-il éclairé : et en les gardant, il y trouve une grande récompense.

12 Qui est-ce qui connaît toutes ses fautes : purifie-moi de celles qui me sont cachées.

13 Préserve aussi ton serviteur des péchés de l'orgueil ; qu'ils ne dominent point sur moi : alors je serai pur et exempt de grands péchés.

14 Que les paroles de ma bouche et les méditations de mon cœur : te soient agréables,

15 O Seigneur : mon rocher et mon Rédempteur !

PSAUME XX. *Exaudiat te Dominus.*

QUE le Seigneur t'exauce au jour de la détresse : que le Nom du Dieu de Jacob te mette en une haute retraite.

2 Que, de son saint lieu, il t'envoie du secours : qu'il te soutienne du haut de Sion.

3 Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes : et que tes holocaustes lui soient agréables.

4 Qu'il t'accorde ce que ton cœur désire : et qu'il accomplisse tous tes desseins.

5 Nous chanterons de joie à cause de ton salut ; au Nom de notre Dieu nous élèverons nos bannières : le Seigneur accomplira toutes tes demandes.

6 Déjà je connais que le Seigneur a délivré son Oint : il lui répondra du haut des cieux de sa sainteté, par le puissant salut de sa droite.

7 Les uns se glorifient de leurs chars, les autres de leurs chevaux : mais pour nous, nous nous glorifions du Nom du Seigneur notre Dieu.

8 Ils ont chancelé, et sont tombés : mais nous, nous sommes relevés et nous sommes debout.

9 O Seigneur, sauve le Roi : exauce-nous au jour où nous t'invoquons.

PSAUME XXI. *Domine, in virtute tua.*

O SEIGNEUR, le Roi se réjouit de ta puissance : de quelle allégresse ton salut le transporte !

2 Tu lui as accordé selon le désir de son cœur : et tu ne lui as pas refusé le vœu de ses lèvres.

3 Car tu l'as prévenu en le comblant de bénédictions et de biens : tu as mis sur sa tête une couronne d'or fin.

4 Il te demandait la vie ; tu la lui as donnée : tu as prolongé ses jours pour toujours et à perpétuité.

5 Grande est sa gloire, par ton salut : tu l'as comblé d'honneur et de majesté.

6 Car tu as mis sur lui tes bénédictions pour toujours : tu l'as rempli de joie par ta face.

7 Puisque le Roi met sa confiance dans le Seigneur et dans la bonté du Très-Haut : il ne sera point ébranlé.

8 Ta main atteindra tous tes ennemis : ta droite atteindra ceux qui te haïssent.

9 Au temps de ta colère, tu les rendras comme un four ardent : le Seigneur les engloutira dans son courroux, et le feu les dévorera.

10 Tu feras périr leur fruit de dessus la terre : et leur postérité du milieu des enfants des hommes.

11 Car ils ont conçu de mauvais projets contre toi : ils ont formé des desseins perfides ; ils ne réussiront point.

12 Car tu les mettras en fuite : et tu les prendras pour but, lorsque tu tendras contre eux la corde de ton arc.

13 Lève-toi, Seigneur, dans ta force . nous chanterons, nous célèbrerons ta puissance.

Prières du Soir.

PSAUME XXII. *Deus, Deus meus.*

MON Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné : pourquoi te tiens-tu loin de ma délivrance, pourquoi te tiens-tu loin des paroles de mon gémissement ?

2 Mon Dieu, je crie le jour et tu ne me réponds point : je crie la nuit et je n'ai point de repos.

3 Cependant tu es le Saint : tu habites au milieu des cantiques d'Israël.

4 En toi ont espéré nos pères : ils ont espéré, et tu les as délivrés.

5 Ils ont crié vers toi, et ils ont été délivrés : ils se sont assurés en toi, et ils n'ont point été confondus.

6 Mais moi, je suis un vermisseau et non un homme : je suis en opprobre parmi les hommes, et le méprisé du peuple.

7 Tous ceux qui me voient me tournent en dérision : ils me font un rire moqueur et hochent la tête.

8 Il s'abandonne au Seigneur, disent-ils ; qu'il le délivre : qu'il le sauve, puisqu'il a mis en lui son affection.

9 C'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère : et qui m'as protégé lorsque j'étais à sa mamelle.

10 J'ai été mis en tes mains dès ma naissance : tu es mon Dieu depuis que je suis sorti du sein de ma mère.

11 Ne t'éloigne point de moi, car la détresse

est proche : et personne n'est là pour me secourir.

12 Des taureaux m'ont environné en grand nombre : de puissants taureaux de Basan m'ont entouré.

13 Ils ont ouvert leur gueule contre moi : comme un lion affamé et rugissant.

14 J'ai été comme l'eau qui s'écoule ; tous mes os se sont déjoints : mon cœur a été comme de la cire ; il s'est fondu au dedans de moi.

15 Ma vigueur s'est desséchée comme l'argile cuite au feu ; ma langue est attachée à mon palais : et tu m'as couché dans la poussière de la mort.

16 Car des chiens m'ont environné : une bande de méchants m'a enveloppé.

17 Ils m'ont percé les mains et les pieds ; je compterais tous mes os : ils me regardent ; ils se repaissent de ce spectacle.

18 Ils se partagent mes vêtements : ils tirent ma robe au sort.

19 O Seigneur, ne t'éloigne pas : toi, qui es ma force, hâte-toi de me secourir.

20 Arrache mon âme au glaive : et mon unique à la dent des chiens.

21 Sauve-moi de la gueule du lion : exauce-moi et me délivre des cornes des licornes.

22 Alors j'annoncerai ton Nom à mes frères : je te célébrerai au milieu de l'assemblée.

23 Vous qui craignez le Seigneur, célébrez-le : vous toute la race de Jacob, glorifiez-le ; vous toute la race d'Israël, redoutez-le.

24 Car il n'a pas dédaigné, il n'a pas repoussé l'affliction de l'affligé : il n'a point caché devant lui sa face, mais il l'a exaucé quand il a crié vers lui.

25 C'est toi que je chanterai dans la grande assemblée : et c'est en présence de ceux qui te craignent que j'accomplirai mes vœux.

26 Les humbles mangeront et seront rassasiés : ceux qui cherchent le Seigneur le loueront ; et votre cœur vivra à perpétuité.

27 Toutes les extrémités de la terre se souviendront du Seigneur et se convertiront à lui : devant lui se prosterneront toutes les familles des nations.

28 Car le règne appartient au Seigneur : c'est lui qui domine sur les peuples.

29 Tous les riches de la terre : mangeront et se prosterneront.

30 Tous ceux qui descendent dans la poussière s'inclineront devant lui : et nul ne peut conserver la vie à son âme.

31 La postérité le servira : on parlera du Seigneur dans les générations à venir.

32 On viendra, on publiera sa justice devant le peuple qui naîtra : car c'est lui qui a fait ces choses.

PSAUME XXIII. *Dominus regit me.*

LE Seigneur est mon berger : rien ne me manquera.

2 Il me fait reposer dans de verts pâturages : il me mène le long des eaux tranquilles.

3 Il restaure mon âme : il me conduit, pour l'amour de son Nom, par les sentiers de la justice.

4 Quand même je marcherais dans la vallée des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal : car tu es avec moi : ton bâton et ta houlette me consolent.

5 A la vue même de mes ennemis, tu dresses la table devant moi : tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde.

6 C'est bien sûr que tes faveurs et ta bonté m'accompagneront tous les jours de ma vie : et ma demeure sera dans la maison du Seigneur pour toujours.

Prières du Matin.

PSAUME XXIV. *Domini est terra.*

AU Seigneur appartient la terre avec tout ce qui la remplit : le monde avec tous ses habitants.

2 Car c'est lui qui l'a fondé sur les mers : et qui l'a établi sur les fleuves.

3 Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur : et qui pourra demeurer dans le lieu de sa sainteté ?

4 Ce sera celui qui a les mains nettes et le cœur pur : celui dont l'âme n'est point livrée à la fausseté, et qui ne jure point pour tromper.

5 Il obtiendra la bénédiction du Seigneur : et la justice du Dieu de son salut.

6 Telle est la génération de ceux qui le cherchent : de ceux qui aspirent à voir ta face, ô Dieu de Jacob.

7 Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles : pour que le Roi de gloire entre.

8 Qui est le Roi de gloire : c'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans les combats.

9 Portes, élevez vos linteaux ; oui, élevez vos linteaux, portes éternelles : pour que le Roi de gloire entre.

10 Qui est le Roi de gloire : c'est le Seigneur des armées ; c'est lui qui est le Roi de gloire.

PSAUME XXV. *Ad te, Domine, levavi.*

O SEIGNEUR, j'élève mon âme à toi ; mon Dieu, j'ai mis en toi ma confiance : que je ne sois pas confondu, que mes ennemis ne triomphent pas de moi !

2 Non, ceux qui se confient en toi ne seront point confondus : mais les insensés qui se révoltent contre toi, ceux-là seuls seront confondus.

3 Fais-moi connaître tes voies, ô Seigneur : enseigne-moi tes sentiers.

4 Fais-moi marcher dans ta vérité et instruis-moi : car tu es le Dieu de mon salut ; c'est en toi que j'espère tout le jour.

5 Seigneur, souviens-toi de tes miséricordes et de tes grâces : car elles sont de toute éternité.

6 Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse, ni de mes transgressions : mais, dans ta grâce, souviens-toi de moi pour l'amour de ta bonté, ô Seigneur.

7 Le Seigneur est bon et juste : c'est pourquoi il enseigne sa voie aux pécheurs.

8 Il fait marcher les humbles dans la justice : et leur enseigne sa voie.

9 Tous les sentiers du Seigneur ne sont que grâce et que fidélité : envers ceux qui gardent son alliance et ses témoignages.

10 Pour l'amour de ton Nom, ô Seigneur : pardonne-moi mon iniquité, quelque grande qu'elle soit.

11 Quel est celui qui craint le Seigneur : le Seigneur lui enseignera la voie qu'il doit choisir.

12 Son âme habitera dans l'abondance : et sa postérité possèdera la terre.

13 Les secrets du Seigneur sont révélés à ceux qui le craignent : et il leur fait connaître son alliance.

14 Mes yeux s'attachent sans cesse sur le Seigneur : car c'est lui qui retire mes pieds du filet.

15 Tourne ta face vers moi et aie pitié de moi : car je suis seul et affligé.

16 Les détresses de mon cœur se sont augmentées : délivre-moi de mes angoisses.

17 Regarde mon affliction et ma souffrance : et pardonne-moi tous mes péchés.

18 Vois combien mes ennemis sont nombreux : ils me haïssent d'une haine injuste.

19 Garde mon âme et délivre-moi : que je ne sois pas confondu, car j'ai mis ma confiance en toi.

20 Que l'intégrité et la droiture me protègent : parce que j'ai espéré en toi.

21 Ô Dieu, délivre Israël : de toutes ses détresses.

PSAUME XXVI. *Judica me, Domine.*

FAIS-MOI justice, ô Seigneur, car j'ai marché dans l'innocence : et comme j'ai mis ma confiance dans le Seigneur, je ne chancellerai point.

2 Examine-moi, ô Seigneur, et éprouve-moi : passe au creuset mes reins et mon cœur.

3 Car ta bonté est présente à mes yeux : et j'ai marché dans ta vérité.

4 Je ne me suis point assis avec les gens faux : et je n'ai point fréquenté les hommes qui dissimulent.

5 Je hais la compagnie de ceux qui font le mal : et je ne m'assieds pas avec les impies.

6 Je lave mes mains dans l'innocence : et je fais, ô Seigneur, le tour de ton autel,

7 Pour faire entendre une voix d'actions de grâces : pour raconter toutes tes merveilles.

8 Seigneur, j'aime la maison où tu résides : et le lieu où est le pavillon de ta gloire.

9 Ne moissonne point mon âme avec les pécheurs : ni ma vie avec les hommes de sang,

10 Dont les mains renferment le crime : et dont la droite est pleine de présents corrupteurs.

11 Pour moi, je marche dans l'intégrité : rachète-moi et aie pitié de moi.

12 Mon pied s'est tenu dans le droit chemin : je bénirai le Seigneur dans les assemblées.

Prières du Soir.

PSAUME XXVII. *Dominus illuminatio.*

LE Seigneur est ma lumière et mon salut ; qui craindrai-je : le Seigneur est le soutien de ma vie ; qui pourra m'effrayer ?

2 Quand ceux qui font le mal, mes adversaires et mes ennemis, s'avancent pour dévorer ma chair : ils chancellent et tombent.

3 Que toute une armée se campe contre moi, mon cœur ne craindra point : que la guerre s'élève contre moi, j'aurai toujours la même confiance.

4 Je demande une seule chose au Seigneur ; la seule chose que je désire : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de

ma vie, de contempler la beauté du Seigneur, et de visiter son temple.

5 Car, au jour mauvais, il me cachera dans sa tente : il me cachera sous le voile de son pavillon ; il m'élèvera sur un rocher.

6 Déjà ma tête s'élève : au-dessus des ennemis qui m'environnent ;

7 Et je lui offrirai dans son pavillon des sacrifices d'allégresse : je chanterai, je célébrerai le Seigneur.

8 Écoute ma voix, ô Seigneur ; je t'invoque : aie pitié de moi et m'exauce.

9 Mon cœur me dit de ta part, Cherchez ma face : je chercherai ta face, ô Seigneur.

10 Ne me cache point ta face : ne rejette point ton serviteur dans ta colère.

11 Tu es mon secours : ne me délaisse pas, ne m abandonne pas, ô Dieu de mon salut.

12 Quand mon père et ma mère m'abandonneraient : le Seigneur me recueillerait.

13 Enseigne-moi ta voie, ô Seigneur : et conduis-moi dans le droit chemin, à cause de mes ennemis.

14 Ne me livre pas à la fureur de mes adversaires : car de faux témoins, des hommes qui respirent la violence, se sont élevés contre moi.

15 Si je n'avais la persuasion de voir encore, sur la terre des vivants, le bonheur qui vient du Seigneur : que deviendrais-je ?

16 Attends-toi au Seigneur : demeure ferme et que ton cœur se rassure ; attends-toi, dis-je, au Seigneur.

PSAUME XXVIII. *Ad te, Domine.*

JE crie vers toi, ô Seigneur, mon rocher : ne sois pas sourd à ma voix, de peur que,

si tu ne me réponds, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans l'abîme.

2 Exauce la voix de mes supplications, quand je crie vers toi : quand j'élève mes mains vers l'oracle de ta sainteté.

3 Ne m'enlève pas avec les impies et les ouvriers d'iniquité : qui donnent des paroles de paix à leur prochain, et qui ont la malice dans le cœur.

4 Rends-leur selon leur œuvre : et selon la malice de leurs actions.

5 Rends-leur selon l'ouvrage de leurs mains : rends-leur ce qu'ils ont mérité.

6 Parce qu'ils ne font pas attention aux œuvres du Seigneur, ni à l'ouvrage de ses mains : il les détruira ; et il ne les rétablira plus.

7 Béni soit le Seigneur : car il a exaucé la voix de mes supplications.

8 Le Seigneur est ma force et mon bouclier ; c'est en lui que mon cœur se confie ; je serai secouru : mon cœur s'en réjouira et je lui rendrai grâce.

9 Le Seigneur est la force de son peuple : il est la force qui sauve son Oint.

10 Sauve ton peuple et bénis ton héritage : gouverne-les et les élève pour toujours.

PSAUME XXIX. *Afferte Domino.*

RENDEZ, enfants de Dieu : rendez au Seigneur la gloire et la puissance.

2 Rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son Nom : prosternez-vous devant le Seigneur dans son sanctuaire magnifique.

3 La voix du Seigneur retentit sur les eaux : le Dieu de gloire fait gronder son tonnerre.

4 Le Seigneur paraît au-dessus des grandes eaux ; la voix du Seigneur est pleine de force : la voix du Seigneur est pleine de majesté.

5 La voix du Seigneur brise les cèdres : le Seigneur brise les cèdres du Liban.

6 Il les fait bondir comme de jeunes taureaux : il fait bondir le Liban et le Sirion comme de jeunes licornes.

7 La voix du Seigneur jette des flammes de feu ; la voix du Seigneur fait trembler le désert : le Seigneur fait trembler le désert de Kadès.

8 La voix du Seigneur fait avorter les biches, et dépouille les forêts : mais dans son sanctuaire tout célèbre sa gloire.

9 Le Seigneur a présidé au déluge : le Seigneur siége comme Roi à jamais.

10 Le Seigneur donnera la force à son peuple : le Seigneur bénira son peuple en lui donnant la paix.

Prières du Matin.

PSAUME XXX. *Exaltabo te, Domine.*

JE t'exalte, ô Seigneur, parce que tu m'as relevé : et n'as point permis que mes ennemis eussent en moi un sujet de joie.

2 Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers toi : et tu m'as guéri.

3 Seigneur, tu as fait remonter mon âme du séjour des morts : tu m'as rendu la vie, afin que je ne descendisse pas dans la fosse.

4 Chantez des cantiques au Seigneur, vous,

ses bien-aimés : et célébrez la mémoire de sa sainteté.

5 Car il n'y a qu'un moment dans sa colère, mais toute une vie dans sa faveur : si les pleurs entrent le soir, l'allégresse revient le matin.

6 Je disais dans ma prospérité, Je ne serai jamais ébranlé : Seigneur, par ta faveur, tu avais établi ma puissance sur la montagne.

7 Tu as caché ta face : et j'ai été troublé.

8 J'ai crié vers toi, Seigneur : j'ai adressé au Seigneur cette prière :

9 A quoi servira mon sang : si je descends dans la fosse ?

10 La poudre te célèbrera-t-elle : annoncera-t-elle ta vérité ?

11 Exauce-moi, ô Seigneur, aie pitié de moi : ô Seigneur, viens à mon aide.

12 Tu as changé mon deuil en allégresse : tu as délié le sac dont j'étais couvert, et tu m'as ceint de joie ;

13 Afin que ma gloire chante ta louange, et que je ne me taise point : ô Seigneur, mon Dieu, je te célèbrerai éternellement.

PSAUME XXXI. *In te, Domine, speravi.*

J'AI mis ma confiance en toi, ô Seigneur : que je ne sois jamais confondu ; sauve-moi dans ta justice.

2 Incline vers moi ton oreille : hâte-toi de me délivrer.

3 Sois mon rocher de refuge : la forteresse où je puisse me retirer.

4 Car tu es mon rocher et ma forteresse : pour l'amour de ton Nom, guide-moi et conduis-moi.

5 Retire-moi du piége qu'on m'a tendu en secret : car tu es ma force.

6 Je remets mon esprit entre tes mains : car tu m'as racheté, ô Seigneur, Dieu de vérité.

7 Je hais ceux qui s'adonnent aux vanités trompeuses : et je mets ma confiance dans le Seigneur.

8 Je me réjouirai, et je serai ravi de joie dans ta bonté : car tu as regardé mon affliction, tu as pris connaissance de l'angoisse de mon âme.

9 Tu ne m'as pas livré entre les mains de l'ennemi : mais tu as mis mes pieds au large.

10 Aie pitié de moi, ô Seigneur, car je suis dans la détresse : mon œil, mon âme et mon corps dépérissent de chagrin.

11 Car ma vie se consume dans la douleur : et mes années dans les gémissements.

12 Ma force s'évanouit dans mes peines : et mes os dépérissent.

13 Je suis un objet d'opprobre pour tous mes ennemis, et même pour mes voisins : je suis un objet d'horreur pour ceux qui me connaissent ; ceux qui me voient dehors s'enfuient loin de moi.

14 J'ai été mis en oubli dans les cœurs comme un mort : je suis comme un vase brisé.

15 Car j'ai entendu les calomnies de la multitude : la frayeur m'a saisi de tous côtés quand ils consultaient ensemble contre moi, quand ils complotaient pour m'ôter la vie.

16 Mais je me suis confié en toi, ô Seigneur : j'ai dit, Tu es mon Dieu.

17 Mes temps sont dans tes mains : délivre-moi de la main de mes ennemis et de mes persécuteurs.

18 Fais luire ta face sur ton serviteur : délivre-moi par ta bonté.

19 Seigneur, que je ne sois point confondu lorsque je t'invoque : que les méchants soient confondus, qu'ils soient réduits au silence dans le séjour des morts.

20 Que les lèvres de mensonge qui, dans l'orgueil du mépris, prononcent contre le juste des paroles d'insolence : soient rendues muettes.

21 Oh ! qu'ils sont grands les biens que tu réserves à ceux qui te craignent : et que tu répands, à la face des enfants des hommes, sur ceux qui mettent leur confiance en toi !

22 Tu les caches, sous l'abri de ta face, loin de l'orgueil de l'homme : tu les mets à couvert sous une tente loin des langues qui les attaquent.

23 Béni soit le Seigneur : car il a signalé envers moi sa bonté, dans une ville forte.

24 Or je disais dans mon effroi : Je suis rejeté loin de tes yeux.

25 Mais tu as exaucé la voix de mes supplications : quand j'ai crié vers toi.

26 Aimez le Seigneur, vous tous, ses bien-aimés : le Seigneur protége les fidèles, et il punit avec sévérité celui qui agit avec orgueil.

27 Demeurez fermes, vous tous qui espérez au Seigneur : et il fortifiera votre cœur.

Prières du Soir.

PSAUME XXXII. *Beati, quorum.*

HEUREUX celui à qui les iniquités ont été remises : et dont les péchés ont été couverts.

2 Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas d'iniquité : et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude.

3 Quand je gardais le silence : mes os se consumaient par mes gémissements de tout le jour.

4 Car jour et nuit ta main s'appesantissait sur moi : ma vigueur s'est épuisée comme par une sécheresse d'été.

5 Je t'ai déclaré mon péché : et je ne t'ai plus caché mon iniquité.

6 J'ai dit, Je confesserai mes transgressions au Seigneur : et tu m'as remis la peine de mon péché.

7 C'est pourquoi l'homme pieux te suppliera au temps où il pourra te trouver : et alors même que les grosses eaux déborderaient, elles ne l'atteindront pas.

8 Tu es mon asile ; tu me garderas dans la détresse : et tu m'environneras de chants de délivrance.

9 Je t'instruirai, je t'enseignerai le chemin où tu dois marcher : je te guiderai de mon œil.

10 Ne ressemblez pas au cheval ni au mulet qui sont sans intelligence : qu'il faut dompter par le mors et la bride pour qu'ils n'approchent pas de toi.

11 Des douleurs sans nombre fondent sur le méchant : mais la grâce environne celui qui met sa confiance dans le Seigneur.

12 Réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez de joie, ô justes : chantez de joie, vous tous qui avez le cœur droit.

PSAUME XXXIII. *Exultate, justi.*

JUSTES, chantez de joie en l'honneur du Seigneur : la louange sied bien aux hommes droits.

2 Célébrez le Seigneur avec la harpe : chantez-lui des cantiques sur la lyre à dix cordes.

3 Chantez-lui un cantique nouveau : faites retentir vos mélodies avec des cris d'allégresse.

4 Car la parole du Seigneur est droite : et toutes ses œuvres s'opèrent dans la vérité.

5 Il aime la justice et l'équité : la terre est pleine de la bonté du Seigneur.

6 Les cieux ont été faits par la parole du Seigneur : et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

7 Il assemble les eaux de la mer comme en un monceau : il tient les flots comme dans des réservoirs.

8 Que toute la terre craigne le Seigneur : que tous les habitants du monde le redoutent.

9 Car il a parlé, et tout a existé : il a commandé, et tout a été affermi.

10 Le Seigneur renverse les desseins des nations : il anéantit les projets des peuples.

11 Le dessein du Seigneur demeure à toujours : les pensées de son cœur subsistent d'âge en âge.

12 Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu : heureuse la nation qu'il a choisie pour son héritage.

13 Le Seigneur regarde du haut des cieux ; il voit tous les enfants des hommes : du lieu de sa demeure, il observe tous les habitants de la terre.

14 Il a formé les cœurs de tous : il prend garde à toutes leurs œuvres.

15 Le roi ne trouve point son salut dans la multitude de ses troupes : le guerrier n'échappe point par sa grande force.

16 Le cheval est un vain espoir de salut : et il ne sauvera personne par la grandeur de sa force.

17 Voici, l'œil du Seigneur est sur ceux qui le craignent : sur ceux qui espèrent en sa bonté,

18 Pour délivrer leur âme de la mort : et pour les nourrir durant la famine.

19 Notre âme met son espérance dans le Seigneur : il est notre secours et notre bouclier.

20 Car c'est en lui que se réjouit notre cœur : c'est en son saint Nom que nous mettons notre confiance.

21 Que ta bonté, ô Seigneur, soit sur nous : puisque nous espérons en toi.

PSAUME XXXIV. *Benedicam Domino.*

JE bénirai le Seigneur en tout temps : sa louange sera continuellement dans ma bouche.

2 Mon âme se glorifiera dans le Seigneur : les affligés l'entendront et s'en réjouiront.

3 Magnifiez avec moi le Seigneur : exaltons son Nom tous ensemble.

4 J'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé : il m'a délivré de toutes mes frayeurs.

5 Ceux qui ont élevé leurs regards vers lui, ont été illuminés : et leur face n'a pas été couverte de confusion.

6 Cet affligé a crié, et le Seigneur l'a exaucé : il l'a délivré de toutes ses détresses.

7 L'ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent : et les délivre.

8 Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon : heureux l'homme qui se confie en lui.

9 Craignez le Seigneur, vous, ses saints : car rien ne manque à ceux qui le craignent.

10 Les lionceaux éprouvent la disette et la faim : mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent d'aucun bien.

11 Venez, enfants, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

12 Quel est l'homme qui aime la vie : qui désire des jours pour voir le bien ?

13 Garde ta langue du mal : et tes lèvres de paroles trompeuses.

14 Détourne-toi du mal et fais le bien : cherche la paix et la poursuis.

15 Les yeux du Seigneur sont sur les justes : ses oreilles sont attentives à leurs cris.

16 La face du Seigneur est contre ceux qui font le mal : pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

17 Quand les justes crient, le Seigneur les exauce : et les délivre de toutes leurs détresses.

18 Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur brisé : et il sauve ceux qui ont l'esprit abattu.

19 Le juste a des maux en grand nombre : mais le Seigneur le délivre de tous.

20 Il garde tous ses os : et pas un seul ne sera rompu.

21 L'iniquité tue le méchant : ceux qui haïssent le juste seront détruits.

22 Le Seigneur rachète l'âme de ses serviteurs : et aucun de ceux qui se confient en lui ne sera détruit.

Prières du Matin.

PSAUME XXXV. *Judica, Domine.*

COMBATS, ô Seigneur, ceux qui me combattent : fais la guerre à ceux qui me font la guerre.

2 Prends ton écu et ton bouclier : et lève-toi pour me secourir.

3 Saisis la lance et ferme le chemin à ceux qui me poursuivent : dis à mon âme, Je suis ton salut.

4 Qu'ils soient honteux et confondus, ceux qui en veulent à ma vie : qu'ils reculent, et soient couverts de honte, ceux qui méditent ma ruine.

5 Qu'ils soient comme la paille livrée au vent : et que l'ange du Seigneur les chasse.

6 Que leur chemin soit ténébreux et glissant : et que l'ange du Seigneur les poursuive.

7 Car sans cause ils m'ont tendu un piége : et sans cause ils ont creusé une fosse pour me faire périr.

8 Qu'une désolation imprévue les surprenne ; que le piége qu'ils ont caché les enlace : qu'ils tombent dans cette même désolation.

9 Alors mon âme se réjouira dans le Seigneur : et tressaillira d'allégresse dans son salut.

10 Tous mes os diront, Seigneur, qui est semblable à toi, qui délivres l'affligé de celui qui l'opprime : l'affligé et le pauvre, de celui qui le dépouille ?

11 De faux témoins se lèvent contre moi : on m'interroge sur des choses dont je ne sais rien.

12 Ils me rendent le mal pour le bien : à la désolation de mon âme.

13 Mais moi, quand ils étaient malades, je me couvrais d'un sac ; j'affligeais mon âme par le jeûne : et ma prière retournait à mon cœur.

14 Je faisais comme s'ils eussent été mes amis, mes frères : comme si j'eusse pleuré ma mère, je me courbais attristé.

15 Mais quand j'ai été dans l'adversité, ils se réjouissaient et se rassemblaient : des gens vils se sont rassemblés contre moi, sans que j'en susse rien, et ils m'ont déchiré sans relâche.

16 Assis aux festins avec des moqueurs hypocrites : ils ont grincé des dents contre moi.

17 Seigneur, jusques à quand le verras-tu : délivre mon âme de leurs violences ; délivre mon unique des lionceaux.

18 Je te célébrerai dans la grande assemblée : je chanterai ta louange au milieu d'un peuple puissant.

19 Que mes injustes persécuteurs ne se réjouissent plus à mon sujet : que ceux qui me haïssent sans raison ne clignent plus de l'œil.

20 Car ils n'ont point de paroles de paix : ils méditent des paroles de tromperie contre les hommes paisibles du pays.

21 Ils ouvrent la bouche contre moi, disant : Ah ! ah ! nos yeux l'ont vu !

22 Tu le vois, ô Seigneur : ne garde pas le silence ; Seigneur, ne t'éloigne pas de moi.

23 Réveille-toi pour me rendre justice, mon Dieu et mon Seigneur : ranime-toi pour défendre ma cause.

24 Juge-moi selon ta justice, ô Seigneur, mon Dieu : afin qu'ils ne se réjouissent plus à mon sujet ;

25 Qu'ils ne disent plus dans leur cœur, Ah ! notre désir est satisfait : qu'ils ne disent plus, Nous l'avons dévoré.

26 Qu'ils soient accablés de honte et de confusion, tous ceux qui se réjouissent de mon malheur : que ceux qui s'élèvent contre moi soient couverts d'opprobre et d'ignominie.

27 Et que ceux qui désirent ma justification soient transportés de joie et de ravissement : et qu'ils disent sans cesse, Magnifié soit le Seigneur qui veut la paix de son serviteur !

28 Et ma langue chantera ta justice : et célèbrera ta louange tout le jour.

PSAUME XXXVI. *Dixit injustus.*

L'IMPIÉTÉ du méchant me dit au fond du cœur : La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

2 Car il se flatte en lui-même : au lieu de reconnaître son iniquité pour la haïr.

3 Les paroles de sa bouche ne sont qu'impiété et que fraude : il a cessé d'être intelligent, de faire le bien.

4 Il médite l'iniquité sur sa couche ; il marche dans la voie qui n'est pas bonne : il n'a point le mal en horreur.

5 Seigneur, ta miséricorde atteint jusqu'aux cieux : et ta fidélité jusqu'aux nues.

6 Ta justice est comme les plus hautes montagnes : tes jugements sont comme un grand abîme.

7 Tu conserves, ô Seigneur, les hommes et

les animaux ; ô Dieu, que ta bonté est précieuse : les enfants des hommes cherchent leur refuge à l'ombre de tes ailes.

8 Ils se rassasieront de l'abondance de ta maison : tu les abreuveras au fleuve de tes délices.

9 Car auprès de toi est la source de la vie : dans ta lumière nous voyons la lumière.

10 Continue à déployer ta bonté envers ceux qui te connaissent : et ta justice envers ceux qui sont droits de cœur.

11 Que le pied de l'orgueilleux n'approche pas de moi : que la main des méchants ne m'ébranle pas.

12 Là sont tombés les ouvriers d'iniquité : ils ont été renversés et n'ont pu se relever.

Prières du Soir.

PSAUME XXXVII. *Noli æmulari.*

NE t'irrite point à cause de ceux qui font le mal : ne porte point envie à ceux qui s'adonnent à l'iniquité.

2 Car ils seront fauchés aussi promptement que l'herbe : et se faneront comme la verdure des champs.

3 Mets ta confiance dans le Seigneur et fais le bien : demeure dans le pays, et tu seras nourri de ses richesses.

4 Fais tes délices du Seigneur : et il t'accordera ce que ton cœur désire.

5 Abandonne-toi au Seigneur ; mets en lui ta confiance : et il agira.

6 Il fera éclater ta justice comme la lumière : et ton bon droit comme la clarté du midi.

7 Garde le silence devant le Seigneur, et attends-le : ne t'irrite point à la vue de celui qui prospère dans ses voies en s'adonnant à l'iniquité.

8 Réprime ton indignation et fuis la colère : garde-toi de t'irriter jusqu'à faire le mal.

9 Car ceux qui font le mal seront exterminés : mais ceux qui s'attendent au Seigneur possèderont la terre.

10 Encore un peu de temps, et l'impie ne sera plus : tu contempleras le lieu où il était, et il ne sera plus.

11 Mais ceux qui sont humbles possèderont la terre : et se réjouiront dans l'abondance de la paix.

12 L'impie médite le mal contre le juste : et grince des dents contre lui.

13 Le Seigneur se rira de lui : car il voit que son jour approche.

14 Les impies ont tiré l'épée ; ils ont tendu l'arc : pour abattre l'affligé et le pauvre, pour égorger ceux qui marchent dans la droiture.

15 Mais leur épée entrera dans leur propre cœur : et leurs arcs seront brisés.

16 Le peu que le juste possède : vaut mieux que l'opulence de beaucoup d'impies.

17 Car les bras des impies seront brisés : mais le Seigneur soutient les justes.

18 Le Seigneur connaît les jours de ceux qui sont intègres : et leur héritage subsistera à toujours.

19 Ils ne seront point confondus au temps de l'adversité : et ils seront rassasiés dans les jours de famine.

20 Mais les impies périront; les ennemis du

Seigneur seront consumés comme la graisse des agneaux : ils s'évanouiront comme la fumée.

21 L'impie emprunte et ne rend point : mais le juste est touché de compassion et il donne.

22 Car les bénis du Seigneur possèderont la terre : mais ceux qu'il maudit seront exterminés.

23 Le Seigneur guide les pas de l'homme qu'il a béni : et il prend plaisir à sa voie.

24 S'il tombe, il ne sera pas entièrement abattu : car le Seigneur lui soutient la main.

25 J'ai été jeune, j'ai vieilli : et jamais je n'ai vu le juste abandonné, ni ses enfants mendier leur pain.

26 Il donne et il prête tout le jour : et sa postérité est en bénédiction.

27 Détourne-toi du mal et fais le bien : et tu auras une demeure pour toujours.

28 Car le Seigneur aime la justice : et il n'abandonne point ses bien-aimés.

29 Ils sont toujours sous sa garde : mais la postérité des impies sera détruite.

30 Les justes possèderont la terre : ils l'habiteront à perpétuité.

31 La bouche du juste annonce la sagesse : et sa langue parle selon la justice.

32 La loi de son Dieu est dans son cœur : ses pieds ne glissent point.

33 Le méchant épie le juste : et cherche à le faire mourir.

34 Mais le Seigneur ne l'abandonne point à sa main : il ne le laisse point condamner quand on le juge.

35 Attends le Seigneur et observe sa voie, alors il t'élèvera afin que tu possèdes la

terre : quand l'impie sera exterminé, tu le verras.

36 J'ai vu l'impie dans sa puissance : il s'étendait comme un arbre verdoyant.

37 Mais il est passé, et voici, il n'est plus : je l'ai cherché et je ne l'ai plus trouvé.

38 Observe l'homme intègre, considère l'homme droit : car la fin d'un tel homme, c'est la paix.

39 Mais les pécheurs seront détruits tous ensemble : la postérité des impies sera exterminée.

40 Le salut des justes vient du Seigneur : il est leur force au temps de la détresse.

41 Le Seigneur les aide et les délivre : il les délivre des impies, et les sauve, parce qu'ils ont mis leur confiance en lui.

Prières du Matin.

PSAUME XXXVIII. *Domine, ne in furore.*

SEIGNEUR, ne me reprends point dans ta colère : et ne me châtie point dans ton courroux.

2 Car tes flèches sont entrées au dedans de moi : et ta main s'est appesantie sur moi.

3 Il n'y a plus rien de sain dans ma chair, à cause de ton courroux : et il n'y a plus de repos dans mes os, à cause de mon péché.

4 Car mes iniquités ont dépassé ma tête : elles pèsent sur moi comme un fardeau insupportable.

5 Mes plaies sont fétides et corrompues : par suite de ma folie.

6 Je suis courbé et profondément abattu : je marche en vêtement de deuil tout le jour.

7 Car le feu dévore mes entrailles : et il n'y a plus rien de sain dans ma chair.

8 Je suis affaibli et tout brisé : je rugis dans l'angoisse de mon cœur.

9 Seigneur, tous mes désirs sont connus devant toi : et mon gémissement ne t'est point caché.

10 Mon cœur est plein de trouble ; ma force m'a abandonné : et même la lumière de mes yeux s'est éloignée de moi.

11 Ceux qui m'aiment, mes meilleurs amis, se tiennent loin de ma plaie : mes proches se tiennent loin.

12 Ceux qui en veulent à ma vie me tendent des piéges : et ceux qui cherchent ma ruine parlent de me perdre ; ils méditent des perfidies tout le jour.

13 Et moi, semblable au sourd, je n'entends pas : je suis comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

14 Oui, je suis semblable à l'homme qui n'entend point : et dans la bouche duquel il n'y a point de réplique.

15 Puisque j'espère en toi, ô Seigneur : tu m'exauceras, Seigneur, mon Dieu.

16 Car j'ai dit, Qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet : quand mon pied glisse, ils s'élèvent au-dessus de moi.

17 Car je suis près de tomber : et ma douleur est continuellement devant moi.

18 Et je confesse mon iniquité : mon péché me remplit d'angoisse.

19 Cependant mes ennemis sont pleins de

vie et de force : et ceux qui me haïssent sans cause sont nombreux.

20 Ceux aussi qui rendent le mal pour le bien me persécutent : parce que je m'attache au bien.

21 Ne m'abandonne point, ô Seigneur : mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi.

22 Hâte-toi de venir à mon secours : ô toi, Seigneur, qui es mon salut.

PSAUME XXXIX. *Dixi, Custodiam.*

J'AI dit, Je veillerai sur mes voies : afin de ne pas pécher par ma langue.

2 Je mettrai un frein à ma bouche : tant que le méchant sera devant moi.

3 J'ai été muet ; et dans mon silence, j'ai même tu le bien : mais ma douleur s'est augmentée.

4 Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi : dans ma méditation, un feu s'est allumé, ma langue a parlé :

5 Seigneur, fais-moi connaître ma fin, et quelle est la mesure de mes jours : afin que je sache combien courte est ma durée.

6 Voilà, tu as fait la mesure de mes jours de quelques palmes : et la durée de ma vie est devant toi comme un rien ; oui, tout homme, quoiqu'il soit debout, n'est que vanité.

7 Certainement l'homme passe comme une ombre ; c'est en vain qu'il s'agite : il amasse des biens, et il ne sait point qui les recueillera.

8 Et maintenant, Seigneur, qu'est-ce que j'espère : mon espérance est en toi.

9 Délivre-moi de tous mes péchés : ne me rends point un objet d'opprobre pour l'insensé.

10 Je me suis tu, je n'ai point ouvert la bouche : parce que c'est toi qui l'as fait.

11 Détourne de moi tes châtiments : je succombe sous les coups de ta main.

12 Lorsque, par tes châtiments, tu punis l'homme à cause de son péché, tu consumes sa beauté comme fait le ver : certainement tout homme est vanité.

13 Écoute ma prière, ô Seigneur, et prête l'oreille à mon cri : ne sois pas sourd à mes larmes.

14 Car je suis étranger et voyageur devant toi : comme l'ont été tous mes pères.

15 Détourne de moi ta main, afin que je me ranime : avant que je m'en aille et que je ne sois plus.

PSAUME XL. *Expectans expectavi.*

JE me suis attendu patiemment au Seigneur : et il s'est incliné vers moi, il a entendu mon cri.

2 Il m'a retiré d'un abîme affreux et de la fange du bourbier : il a assuré mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas,

3 Et il a mis dans ma bouche : un nouveau cantique de louange à notre Dieu.

4 Plusieurs le verront, et seront remplis de crainte : et ils mettront leur confiance dans le Seigneur.

5 Heureux l'homme qui a mis sa confiance dans le Seigneur : et qui n'a point recours aux orgueilleux, ni à ceux qui s'adonnent au mensonge.

6 Seigneur, mon Dieu, les merveilles que tu as faites et tes desseins en notre faveur sont sans nombre : on ne peut pas les arranger devant toi.

7 Quand je veux les annoncer et les dire : elles sont trop nombreuses pour être racontées.

8 Tu ne prends pas plaisir au sacrifice ni à l'oblation : mais tu m'as percé les oreilles.

9 Tu n'as point demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché : alors j'ai dit, Me voici, je viens,

10 Il est écrit de moi dans le volume du livre, Mon plaisir, ô mon Dieu, est de faire ta volonté : et ta loi est dans mon cœur.

11 J'ai annoncé ta justice dans la grande assemblée : je n'ai point fermé mes lèvres, tu le sais, ô Seigneur.

12 Je n'ai point renfermé ta justice dans mon cœur : j'ai publié ta vérité et ton salut.

13 Je n'ai point célé ta compassion ni ta vérité : dans la grande assemblée.

14 Toi donc, ô Seigneur, ne me ferme pas tes compassions : que ta bonté et ta vérité me gardent continuellement.

15 Car des maux sans nombre m'ont environné ; mes iniquités m'ont atteint et je n'en peux supporter la vue : elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête, et mon cœur est prêt à défaillir.

16 Veuille, Seigneur, me délivrer : hâte-toi, ô Seigneur, de me secourir.

17 Qu'ils rougissent et qu'ils soient confondus, tous ceux qui cherchent mon âme pour la faire périr : qu'ils reculent couverts de confusion, ceux qui désirent mon malheur.

18 Qu'ils périssent pour prix de la honte qu'ils m'ont faite : ceux qui disent à mon sujet, Aha, aha !

19 Que ceux qui te cherchent soient dans

l'allégresse et se réjouissent en toi : que ceux qui aiment ton salut s'écrient sans cesse, Magnifié soit le Seigneur !

20 Je suis pauvre et affligé : mais le Seigneur a soin de moi.

21 O toi, mon aide et mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas.

Prières du Soir.

PSAUME XLI. *Beatus qui intelligit.*

HEUREUX celui qui a égard au pauvre : le Seigneur le délivrera au jour de la calamité.

2 Le Seigneur le protégera et lui conservera la vie ; il sera heureux sur la terre : et tu ne le livreras point à la fureur de ses ennemis.

3 Le Seigneur le soutiendra sur le lit de douleur : tu lui feras un tout autre lit quand il sera malade.

4 Moi, je dis, Seigneur, aie pitié de moi : guéris mon âme, car j'ai péché contre toi.

5 Mes ennemis parlent mal de moi : Quand mourra-t-il, quand périra son nom ?

6 Si quelqu'un vient me visiter, il me parle avec fausseté : son cœur amasse des perfidies ; il sort et les répand au dehors.

7 Tous ceux qui me haïssent complotent secrètement contre moi : ils méditent contre moi des projets funestes.

8 Un grand crime, disent-ils, pèse sur lui : et quand il sera couché, il ne se relèvera plus.

9 Mon ami même, en qui j'avais mis ma confiance : et qui mangeait mon pain, a levé le talon contre moi.

10 Mais toi, Seigneur, aie pitié de moi et relève-moi : et je le leur rendrai.

11 C'est en cela que je reconnaîtrai que tu m'aimes : quand mon ennemi ne triomphera plus de moi.

12 Pour moi, tu m'as soutenu à cause de mon intégrité : tu m'as établi devant toi pour toujours.

13 Béni soit, de siècle en siècle : le Seigneur, le Dieu d'Israël. Amen, amen.

PSAUME XLII. *Quemadmodum.*

COMME le cerf soupire après l'eau des fontaines : ainsi mon âme soupire après toi, ô mon Dieu.

2 Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : quand entrerai-je et me présenterai-je devant la face de Dieu ?

3 Mes larmes sont mon pain jour et nuit : lorsqu'on me dit sans cesse, Où est ton Dieu ?

4 Je me souviens de ceci et mon âme se fond en moi : car je passais au milieu de la foule et je m'avançais avec elle jusqu'au temple de Dieu,

5 Au milieu des chants d'allégresse et de louange : avec la foule qui célébrait la fête.

6 Pourquoi, ô mon âme, es-tu abattue : pourquoi frémis-tu en moi ?

7 Espère en Dieu : car je le célébrerai encore pour le salut qui vient de sa face.

8 Mon Dieu, mon âme est abattue au dedans de moi : lorsque je me souviens de toi dans les régions du Jourdain, et du Hermon, sur la montagne de Mizar.

9 Au bruit de tes torrents, un abîme appelait

un autre abîme : tous tes flots, toutes tes vagues ont passé sur moi.

10 Le jour, le Seigneur enverra sa bonté au-devant de moi : et la nuit, je chanterai sa louange et j'invoquerai le Dieu de ma vie.

11 Je dirai à Dieu, mon Rocher, Pourquoi m'as-tu oublié : pourquoi marché-je en deuil sous l'oppression de mes ennemis ?

12 Mes ennemis m'outragent : et me percent jusqu'aux os,

13 Quand ils me disent tout le jour : Où est ton Dieu ?

14 Pourquoi, ô mon âme, es-tu abattue : pourquoi frémis-tu au dedans de moi ?

15 Espère en Dieu : car je le célèbrerai encore, lui qui est le salut de ma face et mon Dieu.

PSAUME XLIII. *Judica me, Deus.*

FAIS-MOI justice, ô mon Dieu, et soutiens ma cause contre une nation sans pitié : délivre-moi de l'homme injuste et trompeur.

2 Car tu es le Dieu de ma force ; pourquoi m'as-tu rejeté : pourquoi marché-je en deuil sous l'oppression de celui qui me hait ?

3 Envoie ta lumière et ta vérité ; elles me guideront : elles me conduiront vers la montagne de ta sainteté et dans tes tabernacles.

4 Et je m'avancerai à l'autel de Dieu, auprès du Dieu qui est mon triomphe et ma joie : et je te louerai au son de la harpe, ô Dieu, mon Dieu.

5 Pourquoi, ô mon âme, es-tu abattue : pourquoi frémis-tu au dedans de moi ?

6 Espère en Dieu : car je le célèbrerai encore, lui qui est le salut de ma face et mon Dieu.

Prières du Matin.

PSAUME XLIV. *Deus, auribus.*

O DIEU, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté : l'œuvre que tu as faite dans leurs jours, dans les jours anciens.

2 Tu as, de ta main, chassé les nations, et tu as planté nos pères en leur place : tu as affligé, tu as détruit les peuples.

3 Car ce n'est point par leur épée qu'ils ont conquis ce pays : et ce n'est pas leur bras qui les a sauvés ;

4 Mais c'est ta droite, c'est ton bras et la lumière de ta face : car tu les aimais.

5 C'est toi, ô Dieu, qui es mon Roi : ordonne la délivrance de Jacob.

6 Avec toi nous repousserons nos ennemis : par ton Nom, nous foulerons aux pieds ceux qui se lèvent contre nous.

7 Car ce n'est point en mon arc que je me confie : et mon épée ne saurait me sauver.

8 Mais toi, tu nous as sauvés de nos ennemis : tu as confondu ceux qui nous haïssent.

9 Nous te glorifierons tout le jour, ô Dieu : nous célèbrerons ton Nom à jamais.

10 Cependant tu nous as rejetés et couverts d'ignominie : tu ne sors plus avec nos armées.

11 Tu nous as fait tourner le dos devant l'ennemi : et ceux qui nous haïssent nous ont dépouillés.

12 Tu nous as livrés comme des brebis qu'on mange : et tu nous as dispersés parmi les nations.

13 Tu as vendu ton peuple à vil prix : et tu n'as pas fait monter sa valeur.

14 Tu nous as rendus un objet d'opprobre pour nos voisins : d'insulte et de raillerie pour ceux qui nous entourent.

15 Tu nous as fait devenir la fable des nations : et à notre aspect les peuples hochent la tête.

16 Ma confusion est toujours devant moi : et la honte me couvre le visage,

17 A la voix de celui qui m'insulte et qui m'outrage : en présence de mon ennemi et de mon persécuteur.

18 Tout cela nous est arrivé, et cependant nous ne t'avons point oublié : nous n'avons point violé ton alliance.

19 Notre cœur ne s'est point détourné en arrière : et nos pas ne se sont point écartés de ton sentier.

20 Cependant tu nous as rejetés au milieu des dragons : et tu nous as couverts des ombres de la mort.

21 Si nous eussions oublié le Nom de notre Dieu, si nous eussions étendu nos mains vers un dieu étranger : Dieu n'en aurait-il pas demandé compte, lui qui connaît les secrets du cœur ?

22 Mais c'est pour l'amour de toi que nous sommes mis à mort tous les jours : que nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie.

23 Lève-toi ; pourquoi dors-tu, ô Seigneur : réveille-toi ; ne nous rejette pas pour toujours.

24 Pourquoi caches-tu ta face : pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ?

25 Car notre âme est courbée jusque dans la poussière : notre corps est attaché à la terre.

26 Lève-toi, viens à notre aide : et rachète-nous à cause de ta bonté.

PSAUME XLV. *Eructavit cor meum.*

MON cœur médite une chose excellente : je vais parler des choses que j'ai faites pour le Roi.

2 Ma langue est comme la plume : d'un écrivain diligent.

3 Tu es le plus beau des enfants des hommes : la grâce est répandue sur tes lèvres ; c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.

4 Prince puissant, ceins sur ta cuisse ton épée : avec ta gloire et ta majesté.

5 Oui, prospère dans ta majesté : que la parole de vérité, de clémence et de justice, monte avec toi sur ton char, et ta droite t'enseignera des choses merveilleuses.

6 Tes flèches sont aiguës ; elles pénètrent jusqu'au cœur des ennemis du Roi : les peuples tombent devant toi.

7 Ton trône, ô Dieu, demeure à toujours et à perpétuité : le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.

8 Tu aimes la justice et tu hais l'impiété : c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une onction de joie, au-dessus de tous tes semblables.

9 Tous tes vêtements sont parfumés de myrrhe, d'aloès et de casse : quand tu sors des palais d'ivoire où ils t'ont réjoui.

10 Des filles de rois se trouvent parmi les

dames de ta cour : à ta droite est la reine, parée d'or d'Ophir.

11 Écoute, ma fille, vois et prête l'oreille : oublie ton peuple et la maison de ton père.

12 Alors le Roi sera épris de ta beauté : puisqu'il est ton Seigneur, prosterne-toi devant lui.

13 La fille de Tyr vient avec un présent : les plus riches du peuple implorent ta protection.

14 La fille du Roi est toute resplendissante dans l'intérieur de son palais : son vêtement est tissu d'or.

15 Elle est amenée au Roi en vêtements brodés : des vierges, ses compagnes, la suivent pour être présentées.

16 Elles te sont amenées avec des transports de joie : et conduites dans le palais du Roi.

17 Tes fils prendront la place de tes pères : tu les établiras princes sur toute la terre.

18 Je rendrai ton Nom célèbre d'âge en âge : c'est pourquoi les peuples t'honoreront à jamais.

PSAUME XLVI. *Deus noster refugium.*

DIEU est notre refuge et notre force : on trouve en lui un puissant secours, toujours prêt dans la détresse.

2 C'est pourquoi nous ne craindrons point, quand même la terre serait ébranlée : et que les montagnes seraient transportées dans le sein de la mer ;

3 Quand même ses flots soulevés mugiraient : et que les montagnes seraient agitées par sa colère.

4 Le torrent et ses eaux réjouissent la cité de Dieu : la sainte demeure du Très-Haut.

5 Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée : Dieu la protége dès le grand matin.

6 Les nations se sont agitées, les royaumes se sont ébranlés : il a fait retentir sa voix et la terre s'est fondue.

7 Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob nous est une haute retraite.

8 Venez, contemplez les œuvres du Seigneur : les prodiges qu'il a fait paraître sur la terre.

9 Il a fait cesser les guerres jusqu'aux extrémités du monde : il a rompu les arcs, brisé les lances, brûlé les chars au feu.

10 Cessez, et reconnaissez que je suis Dieu : élevé parmi les nations, élevé sur toute la terre.

11 Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob nous est une haute retraite.

Prière du Soir.

PSAUME XLVII. *Omnes gentes, plaudite.*

PEUPLES, battez tous des mains : poussez des cris de réjouissance à l'honneur de Dieu.

2 Car le Seigneur, le Très-Haut, est formidable : il est un grand Roi sur toute la terre.

3 Il nous soumet les peuples : il met les nations sous nos pieds.

4 Il nous choisit notre héritage : la gloire de Jacob qu'il aime.

5 Dieu s'est élevé au milieu des acclamations : le Seigneur est monté au son des trompettes.

6 Chantez des louanges à notre Dieu, chantez : chantez des louanges à notre Roi, chantez !

7 Car Dieu est le Roi de toute la terre : vous tous qui avez de l'intelligence, chantez-lui des louanges.

8 Dieu règne sur les nations : Dieu est assis sur le trône de sa sainteté.

9 Les grands des peuples se sont assemblés avec le peuple du Dieu d'Abraham : car à Dieu appartiennent les boucliers de la terre ; il est souverainement élevé.

PSAUME XLVIII. *Magnus Dominus.*

LE Seigneur est grand ; il est digne d'être loué : dans la cité de notre Dieu, sur la montagne de sa sainteté.

2 Belle de son élévation, la montagne de Sion est la joie de la terre : du côté du Nord est la ville du grand Roi, dans les palais de laquelle Dieu est connu comme une haute retraite.

3 Car voilà, les rois se sont assemblés : ils se sont avancés tous ensemble.

4 Ils ont vu ; ils ont été frappés d'étonnement : et ils se sont hâtés de s'enfuir.

5 La terreur les y a saisis avec un tremblement : semblable à celui d'une femme en travail.

6 Comme un vent d'Orient : tu brises les navires de Tarsis.

7 Ce que nous avons entendu, nous le voyons de même dans la ville du Seigneur des

armées, dans la ville de notre Dieu : le Seigneur la soutiendra pour toujours.

8 O Dieu, nous avons attendu ta faveur : au milieu de ton temple.

9 Ta gloire, ô Dieu, s'étend, comme ton Nom, jusqu'aux extrémités de la terre : ta droite est pleine de justice.

10 La montagne de Sion se réjouit ; les filles de Juda chantent d'allégresse : à cause de tes jugements.

11 Faites le tour de Sion, tournez autour d'elle : comptez ses tours.

12 Remarquez ses remparts, considérez ses palais : pour en faire le récit à la génération future.

13 Car ce Dieu est notre Dieu à perpétuité : c'est lui qui nous guidera jusqu'à la mort.

PSAUME XLIX. *Audite hæc, omnes.*

PEUPLES, écoutez tous ceci : prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde.

2 Écoutez tous ensemble : grands et petits, riches et pauvres.

3 Ma bouche va vous annoncer la sagesse : les méditations de mon cœur vous enseigneront l'intelligence.

4 Je prêterai l'oreille à une parabole : j'exprimerai mes sentences mystérieuses au son de la harpe.

5 Pourquoi craindrais-je dans les jours mauvais : alors que la malice de ceux qui me talonnent m'enveloppe ?

6 Ils mettent leur confiance dans leur richesse : et se glorifient de leur opulence.

7 Mais nul homme ne peut en aucune

manière racheter son frère : ni payer à Dieu le prix de sa rançon ;

8 Car la rédemption de leur âme est trop chère : et il renoncera à jamais,

9 A la faire vivre à toujours : et à l'empêcher de voir la fosse.

10 Car on voit que les sages meurent : le fou et l'insensé périssent aussi, et laissent leurs biens à d'autres.

11 Ils s'imaginent que leurs maisons dureront éternellement, et leurs demeures d'âge en âge : ils imposent leurs noms à leurs domaines.

12 Mais l'homme ne demeure pas dans son éclat : il ressemble aux bêtes qui périssent.

13 Cette voie qu'ils suivent est une folie : et cependant ceux qui viennent après eux approuvent leurs maximes.

14 Ils sont poussés au séjour des morts comme des troupeaux ; la mort en fait sa pâture ; les justes auront l'empire sur eux dès le matin : et le sépulcre, qui est leur demeure, consumera leur beauté.

15 Mais Dieu rachètera mon âme de la puissance du sépulcre : car il me prendra à lui.

16 Ne crains rien lorsque l'homme devient riche : et que la gloire de sa maison va en croissant ;

17 Car il n'emportera rien en mourant : sa gloire ne descendra pas après lui au tombeau.

18 Quoiqu'il se soit dit heureux pendant sa vie : et qu'on l'ait loué à cause du bien qu'il s'est fait,

19 Il rejoindra pourtant les générations de ses pères : qui jamais ne reverront la lumière.

20 L'homme qui, dans son éclat, n'a point d'intelligence : ressemble aux bêtes qui périssent.

Prières du Matin.

PSAUME L. *Deus deorum.*

LE Dieu fort, le Dieu, le Seigneur parle : il appelle la terre depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.

2 Du haut de Sion, dont la beauté est parfaite : Dieu fait resplendir sa lumière.

3 Notre Dieu vient ; il ne garde point le silence : un feu dévorant le précède ; une violente tempête l'environne.

4 Il appelle d'en haut les cieux et la terre : pour juger son peuple :

5 Assemblez auprès de moi mes bien-aimés : qui ont contracté avec moi une alliance par le sacrifice.

6 Les cieux annoncent sa justice : car Dieu est le Juge.

7 Écoute, mon peuple, je vais parler : Israël, je vais rendre témoignage contre toi ; je suis Dieu, ton Dieu.

8 Je ne te reprendrai point pour tes sacrifices : tes holocaustes sont continuellement devant moi.

9 Je ne prendrai point de taureaux de ta maison : ni de boucs de tes parcs ;

10 Car à moi appartiennent toutes les bêtes des forêts : tous les animaux qui paissent sur mille montagnes.

11 Je connais tous les oiseaux des montagnes : et toutes les bêtes des champs sont à ma disposition.

12 Si j'avais faim, je ne t'en dirais rien : car le monde et tout ce qu'il renferme est à moi.

13 Mangerais-je la chair des taureaux : ou boirais-je le sang des boucs ?

14 Offre à Dieu le sacrifice de louange : et accomplis tes vœux envers le Très-Haut :

15 Puis invoque-moi au jour de la détresse : et je te délivrerai, et tu me glorifieras.

16 Mais Dieu dit à l'impie : A quoi te sert de réciter mes lois, de porter mon alliance sur tes lèvres ;

17 Puisque tu hais la correction : et que tu rejettes derrière toi mes paroles ?

18 Quand tu vois un larron, tu es d'accord avec lui : et tu fais cause commune avec les adultères.

19 Tu laisses aller ta bouche au mal : et ta langue trame la fraude.

20 Tu t'assieds pour parler contre ton frère : tu répands la calomnie contre le fils de ta mère.

21 Voilà ce que tu as fait, et j'ai gardé le silence ; alors tu t'es imaginé que j'étais comme toi : mais je te reprendrai, je mettrai tout cela devant tes yeux.

22 Comprenez bien cela, vous qui oubliez Dieu : de peur que je ne vous anéantisse, sans que personne puisse vous délivrer.

23 Celui qui m'offre le sacrifice de louange m'honore : et à celui qui règle ses voies, je ferai voir le salut de Dieu.

PSAUME LI. *Miserere mei, Deus.*

O DIEU, aie pitié de moi selon ta bonté : efface mes transgressions selon ta grande miséricorde.

2 Lave-moi entièrement de mon iniquité : et purifie-moi de mon péché ;

3 Car je reconnais mes transgressions : et mon péché est continuellement devant moi.

4 C'est contre toi, contre toi seul, que j'ai péché ; et j'ai fait ce qui déplaît à tes yeux : de sorte que tu seras reconnu juste quand tu parleras, et trouvé pur quand tu jugeras.

5 Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité : et ma mère m'a conçu dans le péché.

6 Voilà, tu aimes la vérité dans le cœur : et tu avais enseigné la sagesse à mon âme.

7 Purifie-moi de mon péché avec de l'hysope, et je serai pur : lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

8 Fais-moi entendre la joie et la consolation : et que les os que tu as brisés tressaillent d'allégresse.

9 Détourne ta face de mes péchés : et efface toutes mes iniquités.

10 O Dieu, crée en moi un cœur pur : et renouvelle au dedans de moi un esprit droit.

11 Ne me rejette pas loin de ta face : et ne me retire pas ton Esprit Saint.

12 Rends-moi la joie de ton salut : et que l'Esprit franc me soutienne.

13 Alors j'enseignerai tes voies aux transgresseurs : et les pécheurs se convertiront à toi.

14 O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi

de tant de sang : et ma langue chantera hautement ta justice.

15 Seigneur, ouvre mes lèvres : et ma bouche annoncera ta louange.

16 Car tu ne prends point plaisir aux sacrifices, autrement je t'en offrirais : les holocaustes, tu ne les aimes point.

17 Les sacrifices de Dieu sont un esprit froissé : tu ne dédaignes pas, ô Dieu, un cœur froissé et brisé.

18 Fais du bien selon ta bienveillance à Sion : édifie les murs de Jérusalem.

19 Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice, aux oblations et aux holocaustes : alors on offrira des taureaux sur ton autel.

PSAUME LII. *Quid gloriaris?*

HOMME puissant : pourquoi te vantes-tu de ton crime ?

2 La bonté de Dieu : dure à toujours.

3 Ta langue projette des crimes : elle trompe comme un rasoir affilé.

4 Tu aimes le mal plus que le bien : le mensonge plus que les paroles de justice.

5 Tu aimes tous les discours pernicieux : ô langue perfide !

6 Aussi Dieu te détruira pour toujours : il te saisira ; il t'arrachera de ta demeure ; il t'extirpera de la terre des vivants.

7 Les justes le verront et craindront : ils se riront de lui et diront :

8 Voilà cet homme qui n'a pas pris Dieu pour sa force : qui s'est confié dans ses grandes richesses, et qui mettait sa force dans sa méchanceté.

9 Mais moi, je serai dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant : j'ai mis ma confiance dans la bonté de Dieu pour toujours et à jamais.

10 Je te louerai sans cesse de ce que tu as fait : j'espère en ton Nom, parce que tu es bon envers tes bien-aimés.

Prières du Soir.

PSAUME LIII. *Dixit insipiens.*

L'INSENSÉ a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2 Les hommes se sont corrompus ; ils se sont rendus abominables dans leurs iniquités : il n'y a personne qui fasse le bien.

3 Du haut des cieux, Dieu a regardé les enfants des hommes : pour voir si quelqu'un a de l'intelligence et cherche Dieu.

4 Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble : il n'en est pas qui fasse le bien, non, pas même un seul.

5 N'ont-ils donc point d'intelligence, ces ouvriers d'iniquité : qui dévorent mon peuple comme ils dévorent du pain ? ils n'ont pas invoqué Dieu.

6 Ils ont été saisis de terreur, lors même qu'il n'y avait rien à craindre : parce que Dieu a dispersé les os de ceux qui campent contre toi ; tu les as rendus confus, parce que Dieu les a rejetés.

7 Oh ! puisse le salut d'Israël venir de Sion : Quand Dieu ramènera son peuple de la captivité,

8 Jacob sera dans l'allégresse : Israël se réjouira.

PSAUME LIV. *Deus, in Nomine.*

O DIEU, sauve-moi par ton Nom : et fais-moi justice par ta puissance.

2 O Dieu, exauce ma prière : et prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

3 Car des étrangers se sont élevés contre moi, et des hommes violents en veulent à mon âme : ils n'ont pas eu Dieu devant leurs yeux.

4 Mais voici, Dieu est mon secours : le Seigneur est parmi ceux qui soutiennent mon âme.

5 Il fera retomber le mal sur ceux qui me poursuivent : détruis-les selon ta vérité.

6 Alors je t'offrirai avec empressement des sacrifices : je louerai ton Nom, ô Seigneur, car il est bon.

7 Car il m'a délivré de toutes mes détresses : et mon œil a vu la ruine de mes ennemis.

PSAUME LV. *Exaudi, Deus.*

O DIEU, prête l'oreille à ma prière : et ne te détourne pas de ma supplication.

2 Écoute-moi et exauce-moi : je m'égare dans ma plainte et je me lamente,

3 A cause de la voix de l'ennemi, à cause de l'oppression de l'impie : car ils m'imputent des crimes, et ils me haïssent avec fureur.

4 Mon cœur frémit au dedans de moi : les terreurs de la mort sont tombées sur moi.

5 La crainte et l'effroi m'ont saisi : et l'épouvante m'a enveloppé.

6 Et je dis, Oh ! que n'ai-je les ailes de la colombe : pour que je m'envole et que je trouve du repos !

7 Voilà, je m'enfuirais bien loin : je demeurerais au désert.

8 Je me hâterais de me soustraire : à ce vent de tempête, à cet ouragan.

9 Anéantis, Seigneur ; jette la confusion dans leurs langues : car j'ai vu la violence et la discorde dans cette ville.

10 Jour et nuit elle en est environnée sur ses murs : l'outrage et l'oppression sont au milieu d'elle.

11 Elle est pleine d'iniquités : l'artifice et la fraude ne quittent point ses rues.

12 Et ce n'est pas un ennemi qui m'outrage : car je le supporterais.

13 Ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi : autrement je me déroberais à ses poursuites ;

14 Mais c'est toi, toi que je regardais comme un autre moi-même : toi mon conseiller et mon ami.

15 Nous prenions plaisir à tenir conseil ensemble : et nous allions de compagnie à la maison de Dieu.

16 Que la mort les surprenne ; qu'ils descendent tout vivants au sépulcre : car les méchancetés sont dans leurs demeures et dans leurs cœurs.

17 Mais moi, je crierai à Dieu : et le Seigneur me sauvera.

18 Le soir, le matin, et au milieu du jour, je gémirai, je pousserai des cris : et il entendra ma voix.

19 Il délivrera mon âme de la guerre qu'or me fait, et me donnera la paix : malgré le nombre de mes adversaires.

20 Dieu m'entendra, et il les affligera, lui qui règne depuis les temps anciens : car il n'y a pas en eux d'amendement, et ils ne craignent pas Dieu.

21 Le méchant porte la main sur ceux qui vivent en paix avec lui : il viole son alliance.

22 Les paroles de sa bouche sont plus douces que le beurre, mais son cœur est à la guerre : ses paroles sont plus douces que l'huile, mais ce sont des épées nues.

23 Décharge-toi de ton fardeau sur le Seigneur, et il te soutiendra : il ne permettra pas que le juste soit ébranlé.

24 Mais toi, ô Dieu : tu les précipiteras dans le puits de la perdition.

25 Les hommes sanguinaires et trompeurs n'atteindront pas à la moitié de leurs jours : mais moi, je mets ma confiance en toi.

Prières du Matin.

PSAUME LVI. *Miserere mei, Deus.*

O DIEU, aie pitié de moi, car l'homme cherche à me dévorer : tout le jour il m'attaque et m'opprime.

2 Tout le jour mes adversaires cherchent à me dévorer : car, ô Très-Haut, ils sont nombreux ceux qui me font la guerre.

3 Mais au jour où je suis dans la crainte : je mets ma confiance en toi.

4 Je louerai en Dieu sa parole : je mettrai ma confiance en Dieu, et je ne craindrai point ce que les hommes pourront faire contre moi.

5 Sans cesse ils tordent mes paroles : et toutes leurs pensées tendent à me nuire.

6 Ils s'assemblent, ils se tiennent cachés : ils observent mes pas, car ils épient mon âme.

7 Se sauveront-ils par l'iniquité ô Dieu, renverse ces peuples dans ta colère.

8 Tu as compté les courses de ma vie errante, recueille mes larmes dans ton urne : ne sont-elles pas écrites dans ton livre ?

9 Le jour où je crierai à toi, mes ennemis tourneront le dos : je sais que Dieu est pour moi.

10 Je louerai en Dieu sa parole : je la louerai dans le Seigneur.

11 Je mets ma confiance en Dieu : je ne craindrai rien ; que me ferait l'homme ?

12 O Dieu, je t'ai fait des vœux : je te rendrai des actions de grâces ;

13 Car tu as délivré mon âme de la mort, et mes pieds de la chute : pour que je marche devant Dieu dans la lumière des vivants.

PSAUME LVII. *Miserere mei, Deus.*

AIE pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi, car c'est auprès de toi que se réfugie mon âme : oui, je me réfugie à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que l'adversité soit passée.

2 J'invoque le Dieu très-haut : le Dieu qui agira pour moi.

3 Il enverra du ciel et me sauvera : il confondra celui qui veut me dévorer.

4 Dieu enverra sa grâce et sa fidélité : mon âme est au milieu des lions.

5 Je demeure au milieu de gens qui vomissent des flammes : parmi les fils des hommes

dont les dents sont des lances et des flèches, dont la langue est une épée aiguë.

6 O Dieu, élève-toi au-dessus des cieux : et que ta gloire éclate sur toute la terre.

7 Ils ont dressé un piége à mes pas, mon âme est abattue : ils ont creusé une fosse devant moi, et ils y sont tombés.

8 Mon cœur est disposé, ô Dieu, mon cœur est disposé : je chanterai, je célèbrerai ta louange.

9 Réveille-toi, ô ma gloire ; réveillez-vous, mon luth et ma lyre : je me réveillerai avec l'aurore.

10 Je te célèbrerai parmi les peuples, ô Seigneur : je te chanterai parmi les nations.

11 Car ta bonté s'élève jusqu'au ciel : et ta vérité jusqu'aux nues.

12 O Dieu, élève-toi au-dessus des cieux : et que ta gloire éclate sur toute la terre.

PSAUME LVIII. *Si vere utique.*

PARLEZ-VOUS selon la justice, assemblée d'Israël : fils des hommes, jugez-vous avec équité ?

2 Même dans votre cœur vous tramez l'iniquité : et par vos mains, vous répandez la violence sur la terre.

3 Les méchants se sont égarés dès le sein de leur mère : ils ont erré dès leur naissance, en proférant des mensonges.

4 Ils ont un venin semblable au venin du serpent : ils sont comme l'aspic sourd, qui ferme son oreille,

5 Et qui n'écoute pas la voix du magicien : quelque habile qu'il soit à faire des enchantements.

6 O Dieu, brise-leur les dents dans la bouche ; brise la mâchoire des lionceaux, ô Seigneur : qu'ils soient dissous comme l'eau qui s'écoule ; et que les flèches qu'ils lancent soient comme des flèches émoussées.

7 Qu'ils disparaissent comme un limaçon qui se dissout : comme l'enfant mort-né, qui ne voit pas le soleil.

8 Avant même que vos chaudières aient pu sentir le feu des épines : il les emportera tout vivants dans sa colère, comme par un tourbillon.

9 Alors le juste se réjouira en voyant la vengeance : il baignera ses pieds dans le sang du méchant.

10 Et l'homme dira, Oui, il est une récompense pour le juste : oui, il est un Dieu qui juge sur la terre.

Prières du Soir.

PSAUME LIX. *Eripe me de inimicis.*

DÉLIVRE-MOI de mes ennemis, ô mon Dieu : préserve-moi de ceux qui s'élèvent contre moi.

2 Délivre-moi des ouvriers d'iniquité : sauve-moi des hommes de sang.

3 Car les voilà qui épient mon âme : des hommes puissants se sont réunis contre moi ; et cependant, ô Seigneur, ce n'est ni pour mon péché, ni pour ma transgression.

4 Ils accourent, ils se préparent, bien qu'il n'y ait pas d'iniquité en moi : réveille-toi pour venir à moi, et regarde.

5 O toi, Seigneur, Dieu des armées, Dieu

d'Israël, réveille-toi pour visiter toutes ces nations : n'aie pitié d'aucun de ces perfides prévaricateurs.

6 Il s'en retournent le soir : hurlant comme des chiens, rôdant autour de la ville.

7 Les voilà ; leur bouche vomit l'injure ; il y a des glaives entre leurs lèvres : car, disent-ils, qui nous entend ?

8 Mais toi, ô Seigneur, tu te riras d'eux : tu te moqueras de toutes ces nations.

9 A cause de sa force, c'est en toi que je me confie : car Dieu est ma haute retraite.

10 Dieu qui me favorise viendra au devant de moi : Dieu me fera voir la ruine de ceux qui m'épient.

11 Ne les anéantis pas, de peur que mon peuple ne les oublie : dissipe-les par ta puissance et renverse-les, Seigneur, notre bouclier.

12 De leur bouche et de leurs lèvres ne sort que péché ; qu'ils soient surpris dans leur orgueil : car ils ne profèrent que des imprécations et des mensonges.

13 Consume-les dans ta colère, consume-les, de sorte qu'ils ne soient plus : et qu'on sache que Dieu domine dans Jacob, et jusqu'aux extrémités de la terre.

14 Qu'ils s'en retournent le soir : hurlant comme des chiens, rôdant autour de la ville.

15 Qu'ils courent çà et là pour chercher leur nourriture : et qu'ils passent la nuit sans être rassasiés.

16 Mais moi, je chanterai ta force ; dès le matin, je célébrerai ta bonté : car tu m'as été une haute retraite et un refuge au jour de ma détresse.

17 Toi qui es ma force, je te chanterai des louanges : car Dieu est ma haute retraite et le Dieu qui me favorise.

PSAUME LX. *Deus, repulisti nos.*

O DIEU, tu nous as rejetés ; tu nous as dispersés : tu as été irrité ; reviens vers nous.

2 Tu as fait trembler la terre, tu l'as fendue : répare ses brèches, car elle est ébranlée.

3 Tu as fait voir à ton peuple des choses dures : tu nous as abreuvés d'un vin d'étourdissement.

4 Mais tu as donné à ceux qui te craignent : une bannière qu'ils puissent élever, pour l'amour de ta vérité ;

5 Pour que tes bien-aimés soient délivrés : sauve-nous par ta droite et exauce-nous.

6 Dieu a parlé dans sa sainteté ; je me réjouirai, je partagerai Sichem : et je mesurerai la vallée de Succoth.

7 A moi est Galaad, à moi Manassé : Éphraïm sera le casque de ma tête, et Juda sera mon législateur.

8 Moab sera le bassin où je me laverai ; je jetterai mes sandales sur Édom : et je triompherai de la terre des Philistins.

9 Qui me conduira dans la ville forte : qui me mènera jusques en Édom ?

10 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous as délaissés : n'est-ce pas toi, ô Dieu, qui ne sors plus avec nos armées ?

11 Donne-nous ton secours dans notre détresse : car le salut qui vient des hommes n'est que vanité.

12 Avec Dieu nous serons vaillants : car il foulera aux pieds nos ennemis.

PSAUME LXI. *Exaudi, Deus.*

O DIEU, écoute mon cri : et sois attentif à ma prière.

2 Dans l'angoisse de mon cœur : je crierai vers toi des extrémités de la terre.

3 Conduis-moi sur ce rocher qui est trop élevé pour moi : car tu es ma retraite et ma forte tour contre l'ennemi.

4 Je demeurerai à toujours dans ton tabernacle : je chercherai un refuge sous l'ombre de tes ailes.

5 Car tu as exaucé mes vœux, ô Dieu : tu m'as donné l'héritage réservé à ceux qui craignent ton Nom.

6 Tu ajouteras des jours aux jours du Roi : et ses années seront celles de plusieurs générations.

7 Il habitera toujours dans la présence de Dieu : fais que ta bonté et ta fidélité le gardent.

8 Alors je chanterai ton Nom éternellement et je m'acquitterai chaque jour de mes vœux.

Prières du Matin.

PSAUME LXII. *Nonne Deo?*

OUI, mon âme s'attend à Dieu : c'est de lui que me vient le salut.

2 Oui, il est mon rocher et mon salut : il est ma haute retraite ; je ne serai pas ébranlé.

3 Jusques à quand ourdirez-vous des trames contre un homme : vous serez tous mis à mort

vous tomberez tous comme un mur qui penche, comme une paroi qui s'écroule.

4 Oui, ils ont résolu de le précipiter de son élévation : ils se plaisent dans le mensonge ; ils ont la bénédiction sur les lèvres et la malédiction dans le cœur.

5 Repose-toi donc en Dieu, mon âme : car mon attente est en lui.

6 Oui, il est mon rocher et mon salut : il est ma haute retraite ; je ne serai point ébranlé.

7 En Dieu est mon salut et ma gloire : en Dieu est le rocher de ma force et mon refuge.

8 Peuples, confiez-vous en lui en tout temps : épanchez votre cœur devant lui ; Dieu est notre refuge.

9 Oui, les petits ne sont que vanité, les grands ne sont que mensonge : placés dans la balance, ils sont tous ensemble plus légers que le néant.

10 Ne mettez point votre confiance dans l'oppression, et ne vous enorgueillissez point de vos rapines : si vos richesses s'accroissent, n'y attachez point votre cœur.

11 Une fois, Dieu m'a parlé : deux fois, j'ai entendu que la force appartient à Dieu.

12 A toi, Seigneur, appartient aussi la miséricorde : car tu rendras à chacun selon son œuvre.

PSAUME LXIII. *Deus, Deus meus.*

O DIEU, tu es mon Dieu : je te rechercherai dès l'aurore.

2 Mon âme a soif de toi, ma chair soupire après toi : dans cette terre déserte, aride et sans eau.

3 Oh ! que ne puis-je te voir dans ton sanctuaire : pour contempler ta majesté et ta gloire !

4 Car ta bonté est plus précieuse que la vie : mes lèvres chanteront ta louange.

5 Ainsi je te bénirai toute ma vie : j'élèverai mes mains en ton Nom.

6 Mon âme est rassasiée comme de graisse et de moëlle : et ma bouche te loue avec des chants d'allégresse,

7 Quand je me souviens de toi sur ma couche : et que tu es l'objet de mes méditations dans mes veilles.

8 Car tu es mon secours : et je me réjouis à l'ombre de tes ailes.

9 Mon âme s'est attachée à toi : ta droite me soutient.

10 Mais ceux qui cherchent la ruine de mon âme : seront précipités dans les lieux profonds de la terre.

11 Ils seront livrés au tranchant de l'épée : ils seront la pâture des chacals.

12 Mais le Roi se réjouira en Dieu ; tous ceux qui jurent par lui s'en glorifieront : car la bouche de ceux qui disent le mensonge sera fermée.

PSAUME LXIV. *Exaudi, Deus.*

ENTENDS, ô Dieu, la voix de mes gémissements : préserve ma vie de la crainte de l'ennemi.

2 Protége-moi contre les complots de ceux qui font le mal : contre les trames des ouvriers d'iniquité,

3 Qui aiguisent leur langue comme une

épée : et qui lancent, comme des flèches, des paroles amères.

4 Ils tirent en secret sur l'innocent : ils tirent soudainement, et sans avoir rien à craindre.

5 Ils s'affermissent dans leurs mauvais desseins : ils se concertent pour tendre des piéges cachés, et ils disent, Qui les verra ?

6 Ils s'informent des iniquités, ils en font une recherche exacte : l'intérieur et le cœur de l'homme sont profonds.

7 Mais Dieu tirera ses flèches contre eux : et ils seront soudainement blessés.

8 Ainsi leur langue causera leur chute : tous ceux qui les verront prendront la fuite.

9 Et tous les hommes en seront saisis de crainte : ils raconteront l'œuvre de Dieu et ils reconnaîtront son ouvrage.

10 Le juste se réjouira dans le Seigneur et se confiera en lui : et tous ceux qui ont le cœur droit seront dans l'allégresse.

Prières du Soir.

PSAUME LXV. *Te decet hymnus.*

O DIEU, la louange t'attend dans Sion : c'est là qu'on te rendra des vœux.

2 O toi, qui exauces la prière : à toi viendra toute chair.

3 Les œuvres de l'iniquité m'accablent : mais tu me purifieras de mes transgressions.

4 Heureux celui que tu auras élu, que tu auras admis à demeurer dans tes parvis : nous serons rassasiés des biens de ta maison, du saint lieu de ta demeure.

5 Dans ta justice, tu nous exauces d'une

manière admirable, ô Dieu de notre salut : toi qui es la confiance de toutes les extrémités de la terre et de ceux qui sont au loin sur les mers.

6 C'est lui qui affermit les montagnes par sa force : et qui est ceint de puissance ;

7 Qui apaise le bruit des mers, le bruit de leurs flots : de même que le tumulte des peuples.

8 Tes prodiges effraient les habitants des extrémités de la terre : toi qui remplis d'allégresse l'Orient et l'Occident.

9 Tu visites la terre, tu l'arroses : tu l'enrichis abondamment par les ruisseaux de Dieu, qui sont pleins d'eau.

10 Et tu fais croître le blé : après avoir ainsi préparé la terre.

11 Tu abreuves ses sillons, tu aplanis les mottes de ses champs : tu l'amollis par une douce pluie, et tu bénis ses semences.

12 Tu couronnes l'année de tes biens : et l'abondance naît sous tes pas.

13 Elle se répand sur les pâturages du désert : et les coteaux se parent de joie.

14 Les pâturages se couvrent de troupeaux : les vallées se revêtent de moissons ; elles se réjouissent, elles chantent.

PSAUME LXVI. *Jubilate Deo.*

JETEZ des cris de réjouissance à Dieu, vous tous les habitants de la terre : chantez la gloire de son Nom ; rendez sa louange glorieuse.

2 Dites à Dieu, Que tes œuvres sont merveilleuses : la grandeur de ta force te soumettra tes ennemis.

3 Toute la terre se prosternera devant toi : elle te célèbrera, elle chantera ton Nom.

4 Venez et contemplez les œuvres de Dieu : ses actions sont merveilleuses envers les fils de l'homme.

5 Il a changé la mer en une terre sèche : on a passé le fleuve à pied sec, et là nous nous sommes réjouis en lui.

6 Il règne éternellement par sa puissance ; ses yeux sont ouverts sur les nations : que les rebelles ne s'élèvent point.

7 Peuples, bénissez notre Dieu : et faites retentir la voix de sa louange.

8 C'est lui qui a conservé la vie à notre âme : et qui n'a point permis que notre pied bronchât.

9 Car tu nous as éprouvés, ô Dieu : tu nous as purifiés comme on purifie l'argent.

10 Tu nous avais fait tomber dans le piége : tu avais mis sur nos reins un pesant fardeau.

11 Tu avais fait dominer des hommes sur notre tête : nous avons passé par le feu et par l'eau ; mais tu nous en as retirés pour nous conduire en un lieu de rafraîchissement.

12 J'entrerai dans ta maison avec des holocaustes : je m'acquitterai envers toi des vœux que mes lèvres ont formés, et que ma bouche a prononcés, quand j'étais dans la détresse.

13 Je t'offrirai des holocaustes de victimes grasses, avec la graisse des béliers : je te sacrifierai des taureaux et des boucs.

14 Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : et je vous raconterai ce qu'il a fait pour mon âme.

15 De ma bouche j'ai crié vers lui : et il a été exalté par ma langue.

16 Si dans mon cœur je me plais à l'iniquité : le Seigneur ne m'exaucera pas.

17 Mais Dieu m'a exaucé : il a été attentif à la voix de ma supplication.

18 Béni soit Dieu qui n'a pas rejeté ma supplication : et qui ne m'a point retiré sa bonté.

PSAUME LXVII. *Deus misereatur.*

QUE Dieu ait pitié de nous et nous bénisse : qu'il fasse luire sa face sur nous ;

2 Afin que ta voie soit connue sur la terre : et ton salut parmi toutes les nations.

3 Les peuples te célèbreront, ô Dieu : tous les peuples te célèbreront.

4 Les nations se réjouiront et chanteront de joie : parce que tu jugeras les peuples avec équité, et que tu gouverneras les nations qui sont sur la terre.

5 Les peuples te célèbreront, ô Dieu : tous les peuples te célèbreront.

6 La terre donnera son fruit : Dieu, notre Dieu, nous bénira.

7 Dieu nous bénira : et toutes les extrémités de la terre le craindront.

Prières du Matin.

PSAUME LXVIII. *Exurgat Deus.*

QUE Dieu se lève, et ses ennemis se dispersent : ceux qui le haïssent s'enfuiront devant lui.

2 Tu les dissiperas comme se dissipe la fumée : comme la cire se fond devant le feu, ainsi les impies périront devant Dieu.

3 Mais les justes se réjouiront, et feront éclater leur joie devant Dieu : ils tressailliront d'allégresse.

4 Célébrez Dieu, chantez son Nom : exaltez celui qui est monté sur les cieux ; son Nom est Jéhova ; réjouissez-vous devant lui.

5 Dans sa sainte demeure : Dieu est le Père des orphelins et le Défenseur des veuves.

6 Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls ; il délivre ceux qui sont dans les chaînes : mais les rebelles demeureront dans les lieux arides.

7 O Dieu, quand tu sortis devant ton peuple : quand tu t'avanças dans le désert,

8 La terre frémit, les cieux même se fondirent en eau devant la face de Dieu : le Sinaï trembla devant la face de Dieu, du Dieu d'Israël.

9 Tu répandis une pluie abondante, ô Dieu, sur ton héritage : et tu l'as ranimé, quand il était épuisé.

10 Ton peuple y a demeuré : et ta bonté, ô Dieu, a soutenu l'affligé.

11 Le Seigneur a donné la parole : et ceux qui l'ont annoncée étaient nombreux comme une armée.

12 Les rois des armées s'enfuirent : ils s'enfuirent, et la femme restée dans la maison partagea leurs dépouilles.

13 Quand vous auriez couché parmi les bagages : vous seriez comme la colombe aux ailes d'argent, et au plumage ondoyant d'or.

14 Lorsque le Tout-puissant dispersa les rois de Canaan : ce fut comme la neige qui tombe sur Salmon.

15 La montagne de Dieu est une montagne de Basan : une montagne aux nombreux sommets, une montagne de Basan.

16 Pourquoi, hautes montagnes, vous ébranleriez-vous contre elle : c'est la montagne que Dieu a choisie pour sa demeure, et le Seigneur y résidera éternellement.

17 Les chars de Dieu sont vingt mille, sont des milliers redoublés : le Seigneur est au milieu d'eux ; c'est un Sinaï en sainteté.

18 Tu es monté en haut ; tu as emmené captive une multitude de captifs : tu as reçu des dons pour les distribuer aux hommes, et même aux rebelles, afin que le Seigneur Dieu y demeure.

19 Béni soit le Seigneur : tous les jours il nous comble de ses biens ; Dieu est notre salut.

20 Dieu est notre Dieu pour nous secourir : c'est Dieu notre Seigneur qui délivre de la mort.

21 Mais Dieu écrasera la tête de ses ennemis : la tête chevelue de ceux qui persévèrent dans leurs vices.

22 Le Seigneur a dit, Je les ramènerai du Basan : je les ramènerai des profondeurs de la mer ;

23 Afin que ton pied se baigne dans le sang des ennemis : et que la langue de tes chiens en prenne aussi sa part.

24 On a vu ta marche, ô Dieu : la marche triomphante de mon Dieu et de mon Roi dans son sanctuaire.

25 En tête marchaient les chantres ; les joueurs d'instruments les suivaient : entourés de jeunes filles qui faisaient résonner les tambourins.

26 Bénissez Dieu dans les assemblées : bénissez le Seigneur, vous qui êtes de la race d'Israël.

27 Voilà le petit Benjamin, qui les domine ; voilà les chefs de Juda et leur troupe : les chefs de Zabulon, les chefs de Nephthali.

28 Ton Dieu t'a donné cette force : fortifie, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous.

29 Les rois t'apporteront des présents : dans ton temple à Jérusalem.

30 Réprime les bêtes des roseaux, la multitude des taureaux avec les veaux des peuples ; qu'ils se prosternent en t'offrant des barres d'argent : il a dissipé les peuples qui ne respiraient que la guerre.

31 Les grands d'Égypte viendront : l'Éthiopie se hâtera d'étendre ses mains vers Dieu.

32 Royaumes de la terre, célébrez Dieu : chantez la gloire du Seigneur ;

33 De celui qui est porté sur les cieux des cieux, les cieux d'ancienneté : voilà, il fait retentir sa voix avec puissance.

34 Célébrez la puissance de Dieu : sa majesté est sur Israël, et sa force se montre dans les nues.

35 Tu es redoutable, ô Dieu, du fond de ton sanctuaire : le Dieu d'Israël est celui qui donne la force et la puissance à son peuple ; béni soit Dieu !

Prières du Soir.

PSAUME LXIX. *Salvum me fac.*

SAUVE-MOI, ô Dieu : car les eaux me sont entrées jusque dans l'âme.

2 Je suis enfoncé dans un bourbier profond, où je ne puis affermir mon pied : je suis entré au plus profond des eaux, où leurs flots m'ont submergé.

3 Je me suis épuisé à crier ; mon gosier est desséché : mes yeux s'éteignent à force d'attendre mon Dieu.

4 Ceux qui me haïssent sans sujet sont plus nombreux que les cheveux de ma tête : ceux qui cherchent à me perdre, et qui m'en veulent sans cause, sont devenus puissants.

5 Et pour cela j'ai rendu ce que je n'avais point ravi : ô Dieu, tu connais mes erreurs, et mes fautes ne te sont point cachées.

6 Seigneur, Dieu des armées, que ceux qui espèrent en toi n'aient point à rougir de moi : que ceux qui te cherchent, ô Dieu d'Israël, ne soient pas confondus à cause de moi.

7 Car c'est à cause de toi que je supporte la honte : et que l'opprobre me couvre le visage.

8 Je suis devenu un inconnu pour mes frères : et un étranger pour les enfants de ma mère ;

9 Car le zèle de ta maison m'a dévoré : et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi.

10 J'ai pleuré, et j'ai affligé mon âme dans le jeûne : et on m'en a fait un sujet d'opprobre.

11 J'ai aussi pris un sac pour vêtement : et j'ai été le sujet de leur raillerie.

12 Ceux qui sont assis aux portes de la ville s'entretiennent de moi : et je suis le sujet des chansons de ceux qui s'enivrent.

13 Quant à moi, ô Seigneur, je t'adresse ma prière : en temps favorable.

14 O Dieu, exauce-moi, selon la grandeur de ta bonté : et délivre-moi, selon la vérité de ton salut.

15 Retire-moi du bourbier, afin que je n'y sois pas englouti : que je sois délivré de ceux qui me haïssent et des eaux profondes.

16 Que les flots en fureur ne me submergent point, que l'abîme ne m'engloutisse pas : et que la bouche du puits ne se ferme pas sur moi.

17 Exauce-moi, Seigneur, car ta bonté est infinie : jette les yeux sur moi selon la grandeur de ta miséricorde.

18 Ne cache point ta face à ton serviteur, car je suis dans la détresse : hâte-toi, exauce-moi.

19 Approche-toi de mon âme, rachète-la : délivre-moi de mes ennemis.

20 Tu connais mon opprobre, ma honte et mon ignominie : tous mes adversaires sont devant toi.

21 L'opprobre a brisé mon cœur, et je suis languissant : j'ai attendu quelqu'un qui eût compassion de moi, mais personne n'a paru ; j'ai attendu des consolateurs, mais je n'en ai point trouvé.

22 Ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture : et quand j'ai eu soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.

23 Que leur table devienne un piége devant

eux : et que leur prospérité leur serve d'embuches.

24 Que leurs yeux s'obscurcissent tellement qu'ils ne voient plus : et fais continuellement trembler leurs reins.

25 Répands sur eux ta colère : et que l'ardeur de ton courroux les atteigne ;

26 Que leur demeure soit déserte : et que personne n'habite dans leurs tentes ;

27 Car ils persécutent celui que tu avais frappé : et ils insultent à la douleur de ceux que tu avais blessés.

28 Fais qu'ils ajoutent iniquité sur iniquité : et qu'ils n'aient aucune part à ta miséricorde.

29 Qu'ils soient effacés du livre des vivants : et qu'ils n'y soient point inscrits avec les justes.

30 Mais moi, malheureux et souffrant : ton secours, ô Dieu, me placera dans une haute retraite.

31 Je louerai le Nom de Dieu par des cantiques : je le magnifierai par mes louanges.

32 Cela sera plus agréable au Seigneur que le sacrifice d'un bœuf : que celui d'un jeune veau à cornes et à pieds fourchus.

33 Les humbles le verront et s'en réjouiront : et le cœur vous revivra, à vous qui cherchez Dieu.

34 Car le Seigneur exauce les pauvres : et il n'abandonne point les siens lorsqu'ils sont captifs.

35 Que les cieux et la terre le louent : ainsi que les mers et tout ce qui se meut en elles.

36 Car Dieu sauvera Sion ; et il rebâtira les villes de Juda : on y habitera, et on en retiendra possession.

37 La postérité de ses serviteurs en héritera : et ceux qui aiment son Nom, y établiront leur demeure.

PSAUME LXX. *Deus in adjutorium.*

O DIEU, hâte-toi de me délivrer : hâte-toi de me secourir, ô Seigneur.

2 Qu'ils rougissent, qu'ils soient confondus, ceux qui en veulent à mon âme : qu'ils reculent, couverts de honte, ceux qui se réjouissent de mon malheur.

3 Que ceux qui disent, Aha ! Aha ! prennent la fuite : pour prix de la honte qu'ils m'ont faite.

4 Que ceux qui te cherchent soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi : et que ceux qui aiment ton salut disent sans cesse, Magnifié soit Dieu !

5 Je suis pauvre et affligé : ô Dieu, hâte-toi de venir à moi.

6 Tu es mon salut et mon libérateur : ô Seigneur, ne tarde pas.

Prières du Matin.

PSAUME LXXI. *In te, Domine, speravi.*

J'AI mis ma confiance en toi, Seigneur; que je ne sois jamais confondu : délivre-moi par ta justice, et arrache-moi au péril; incline vers moi ton oreille, et sauve-moi.

2 Sois pour moi un rocher de retraite, où je puisse en tout temps me réfugier : ordonne mon salut, car tu es mon rocher et ma forteresse.

3 Mon Dieu, délivre-moi de la main de l'impie : de la main du pervers et de l'oppresseur.

4 Car tu es mon attente, Seigneur : Seigneur, tu es ma confiance depuis ma jeunesse.

5 C'est sur toi que je me suis appuyé dès le sein de ma mère : c'est toi qui es mon protecteur depuis que je suis sorti de ses flancs ; tu es continuellement le sujet de mes louanges.

6 J'ai été comme un prodige aux yeux de plusieurs : mais tu es mon puissant refuge.

7 Ma bouche sera pleine de ta louange : elle chantera ta gloire tout le jour.

8 Ne me rejette pas au temps de ma vieillesse : ne m'abandonne pas lorsque ma force se consume.

9 Car mes ennemis parlent contre moi, et ceux qui en veulent à mon âme conspirent ensemble, en disant : Dieu l'a abandonné, poursuivez-le, saisissez-le, car il n'y a personne qui le délivre.

10 O Dieu, ne t'éloigne pas de moi : mon Dieu, hâte-toi de venir à mon secours.

11 Qu'ils soient confondus, qu'ils périssent, ceux qui haïssent mon âme : qu'ils soient couverts de honte et d'opprobre, ceux qui cherchent à me nuire.

12 Mais moi, j'espèrerai toujours : je chanterai de plus en plus ta louange.

13 Ma bouche publiera ta justice et tes délivrances tout le jour : car je n'en connais pas le nombre.

14 Par la puissance du Seigneur Dieu j'entrerai dans le sanctuaire : je raconterai la justice qui n'appartient qu'à toi.

15 O Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse : et jusqu'à ce jour j'ai raconté tes merveilles.

16 Ainsi jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la blanche vieillesse, ô Dieu, ne me délaisse pas : afin que j'annonce encore la force de ton bras à cette génération, et ta puissance à tous ceux qui viendront après moi.

17 Et ta justice, ô Dieu, est haut élevée : tu as fait de grandes choses ; ô Dieu, qui est semblable à toi,

18 Qui m'as fait voir de nombreuses et terribles angoisses : tu me rendras la vie, tu me feras remonter des abîmes de la terre ;

19 Tu accroîtras ma grandeur : et tu me consoleras encore.

20 Pour cela, j'annoncerai ta fidélité au son de la lyre, ô mon Dieu : je te chanterai des louanges au son de la harpe, ô toi, le Saint d'Israël.

21 Mes lèvres se réjouiront quand je te célébrerai : et mon âme que tu as rachetée se réjouira.

22 Ma langue aussi parlera tout le jour de ta justice : car ceux qui cherchent à me nuire seront couverts de honte et de confusion.

PSAUME LXXII. *Deus, judicium.*

O DIEU, donne tes jugements au Roi : et ta justice au fils du Roi ;

2 Afin qu'il juge ton peuple avec justice : et tes enfants affligés, avec équité.

3 Les montagnes apporteront la paix au peuple : et les coteaux la justice.

4 Il fera droit aux affligés d'entre le peuple : il sauvera les enfants du pauvre, il humiliera l'oppresseur.

5 On te craindra d'âge en âge : aussi longtemps que dureront le soleil et la lune.

6 Il descendra comme la pluie sur des prairies fauchées : comme une pluie abondante qui abreuve la terre.

7 Sous son règne le juste fleurira : et la paix abondera jusqu'à ce que la lune ne soit plus.

8 Sa domination s'étendra d'une mer à une autre : et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

9 Les habitants du désert se courberont devant lui : et ses ennemis lècheront la poussière.

10 Les rois de Tarsis et des îles lui présenteront des dons : les rois de Schéba et de Séba lui apporteront des présents.

11 Tous les rois se prosterneront devant lui : toutes les nations le serviront.

12 Car il délivrera le pauvre qui crie : et le malheureux qui est sans aide.

13 Il aura compassion du misérable et du pauvre : et il sauvera les âmes des pauvres.

14 Il rachètera leur âme de l'oppression et de la violence : et leur sang sera précieux à ses yeux.

15 Et il vivra, et on lui offrira de l'or de Schéba : on priera pour lui sans cesse, et on le bénira tous les jours.

16 Sur la terre, même au sommet des montagnes, il y aura du blé en abondance : ses moissons bruiront comme le Liban ; le peuple fleurira dans les villes, comme l'herbe de la terre.

17 Son Nom subsistera éternellement ; son Nom se perpétuera tant que durera le soleil : on se bénira en lui ; toutes les nations le diront bienheureux.

18 Béni soit le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël : qui seul fait des choses merveilleuses.

19 Et béni soit à jamais son Nom glorieux : que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, amen.

Prières du Soir.

PSAUME LXXIII. *Quam bonus Israel.*

QUE Dieu est bon envers Israël : envers ceux qui ont le cœur pur !

2 Quant à moi, peu s'en est fallu que mes pieds n'aient glissé : rien ne s'en est fallu que mes pas n'aient chancelé ;

3 Parce que je portais envie aux orgueilleux : en voyant la prospérité des impies.

4 Car aucune douleur ne précède leur mort : et ils conservent toute leur force.

5 Ils ne sont point sujets aux souffrances des mortels : ils ne sont point frappés avec les hommes.

6 Aussi se parent-ils d'orgueil comme d'un collier : et se couvrent-ils de violence comme d'un vêtement.

7 Leurs yeux sont enflés de prospérité : et ils dépassent les désirs de leur cœur.

8 Ils sont dissolus, ils parlent insolemment d'opprimer : ils parlent avec hauteur.

9 De leur bouche, ils attaquent le ciel : et leur langue parcourt la terre.

10 Aussi son peuple court après eux : et boit les eaux en abondance ;

11 Et ils disent, Comment Dieu le saurait-il : y a-t-il connaissance dans le Très-Haut ?

12 Voici, ceux-ci sont impies, et cependant ils prospèrent dans ce monde, ils augmentent

leurs richesses : c'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, que j'ai lavé mes mains dans l'innocence,

13 Puisque j'ai été frappé tout le jour : et que mon châtiment revenait chaque matin.

14 Si je disais, Je parlerai de cette manière : certes, je serais infidèle à la race de tes enfants.

15 Lorsque j'ai réfléchi pour comprendre ces choses : elles ont été au-dessus de ma portée :

16 Jusqu'à ce que je fusse entré dans le sanctuaire de Dieu : et que j'eusse compris la fin de ces gens-là.

17 En effet, tu les as placés dans des lieux glissants : tu les fais tomber dans des précipices.

18 Comme ils ont été détruits en un moment : enlevés, consumés d'effroi !

19 Ils sont comme un rêve au réveil : et quand tu te réveilleras, ô Seigneur, tu mépriseras leurs desseins.

20 Lorsque mon cœur s'aigrissait ainsi : et que je me tourmentais dans mon âme,

21 J'étais un insensé, je n'avais aucune intelligence : j'étais une brute à ton égard.

22 Néanmoins je suis toujours avec toi : tu m'as pris par la main droite.

23 Tu me conduiras par ton conseil : puis tu me recevras dans ta gloire.

24 Quel autre ai-je au ciel que toi : et sur la terre, je n'ai pris plaisir qu'en toi.

25 Si ma chair et mon cœur défaillent : Dieu est le rocher de mon cœur et mon partage à toujours.

26 Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périront : tu retrancheras tous ceux qui se détournent de toi.

27 Mais pour moi, approcher de Dieu c'est tout mon bien : je mets ma confiance dans le Seigneur Dieu, et je raconterai toutes tes œuvres.

PSAUME LXXIV. *Ut quid, Deus?*

POURQUOI, ô Dieu, nous as-tu entièrement rejetés : pourquoi ta colère s'est-elle enflammée contre le troupeau de ton pâturage ?

2 Souviens-toi de ton peuple, que tu t'es acquis jadis : et de la tribu de ton héritage, que tu as rachetée.

3 Souviens-toi de cette montagne de Sion : où tu as établi ta demeure.

4 Porte tes pas vers ces lieux complètement désolés : l'ennemi a tout dévasté dans ton sanctuaire.

5 Tes ennemis ont rugi au milieu de tes parvis : ils y ont mis leurs étendards pour signes.

6 On les a vus comme des hommes : qui élèvent leur hache dans une forêt épaisse.

7 Et ils abattent maintenant les sculptures : avec la cognée et le marteau.

8 Ils ont mis en feu ton sanctuaire : ils ont renversé par terre la demeure de ton Nom.

9 Ils ont dit dans leur cœur, Saccageons tout à la fois : ils ont brûlé tous les lieux où l'on invoquait Dieu dans le pays.

10 Nous ne voyons plus nos prodiges; il n'y a plus au milieu de nous de prophète : ni personne qui sache jusques à quand cela durera.

11 Jusques à quand, ô Dieu, l'adversaire blasphèmera-t-il : l'ennemi méprisera-t-il ton Nom à jamais ?

12 Pourquoi retires-tu ta main, ta main droite : tire-la de ton sein, et anéantis-les.

13 Car Dieu a été mon Roi de tout temps : c'est lui qui a opéré notre salut à la vue de toute la terre.

14 Par ta puissance, tu as fendu la mer : tu as brisé les têtes des monstres marins, au milieu des eaux.

15 Tu as écrasé la tête du léviathan : et tu l'as donné pour pâture au peuple qui habite les déserts.

16 Tu as fait jaillir des sources et des ruisseaux : tu as tari les grands fleuves.

17 A toi est le jour, à toi est aussi la nuit : tu as créé la lune et le soleil.

18 Tu as fixé toutes les limites de la terre : l'été et l'hiver, c'est toi qui les as formés.

19 Souviens-toi, Seigneur, de ceci : l'ennemi outrage, et un peuple impie blasphème ton Nom.

20 N'abandonne pas aux bêtes sauvages l'âme de ta tourterelle : n'oublie pas à jamais l'assemblée de tes affligés.

21 Souviens-toi de ton alliance : car les lieux ténébreux de la terre sont pleins d'habitations de violence.

22 Que le malheureux ne s'en retourne pas confondu : que l'affligé et le pauvre louent ton Nom !

23 Lève-toi, ô Dieu, combats pour ta cause : souviens-toi des outrages que l'impie te fait tous les jours.

24 N'oublie pas les cris de tes ennemis : les clameurs de tes adversaires vont en augmentant contre toi.

Prières du Matin.

PSAUME LXXV. *Confitebimur tibi.*

NOUS te célébrons, ô Dieu : nous te célébrons.

2 Car ton Nom est proche : tes merveilles le déclarent.

3 Au terme que j'ai fixé, dit le Seigneur : je jugerai avec équité.

4 La terre et tous ses habitants chancelaient : mais moi, j'en ai affermi les colonnes.

5 J'ai dit aux superbes, Ne faites plus les superbes : et aux impies, Ne levez pas la tête.

6 Ne levez pas si haut votre tête : ne parlez pas avec un cou endurci.

7 Car ce n'est pas de l'Orient ni de l'Occident, ni du Midi : que vient l'élévation :

8 Mais c'est Dieu qui est Juge : c'est lui qui abaisse l'un et qui élève l'autre.

9 Car dans la main du Seigneur : est une coupe pleine de vin rouge et mixtionné.

10 Il en verse, et tous les impies de la terre en boiront : ils l'avaleront jusqu'à la lie.

11 Pour moi, je publierai cela sans cesse : je célèbrerai le Dieu de Jacob.

12 J'abaisserai l'orgueil des impies : mais la puissance des justes sera élevée.

PSAUME LXXVI. *Notus in Judæa.*

DIEU est connu dans Juda : son Nom est grand en Israël.

2 Son tabernacle est dans Salem : sa demeure est dans Sion.

3 Là il a brisé les foudres de l'arc : le bouclier, l'épée et la bataille.

4 Tu es plus magnifique et plus resplendissant : que les montagnes de la rapine.

5 Les plus courageux ont été dépouillés ; ils dorment d'un profond sommeil : tous ces hommes vaillants n'ont pu retrouver leurs mains.

6 A ta menace, ô Dieu de Jacob : les chars et les chevaux ont été frappés d'assoupissement.

7 Tu es redoutable, ô Dieu : et qui peut subsister devant toi, dès que ta colère éclate ?

8 Tu as fait entendre le jugement du haut des cieux : la terre a été saisie d'effroi, et s'est tenue en silence,

9 Quand Dieu s'est levé pour le jugement : pour le salut de tous ceux qui sont doux sur la terre.

10 Certes, la colère de l'homme tournera à ta gloire : tu réprimeras jusqu'aux restes de sa fureur.

11 Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et les accomplissez : vous tous qui l'environnez, apportez vos dons au Redoutable.

12 Il retranche la vie des puissants : il est terrible aux rois de la terre.

PSAUME LXXVII. *Voce mea ad Dominum.*

MA voix s'élève à Dieu et je crie : ma voix s'élève vers Dieu, et il m'écoutera.

2 Au jour de ma détresse j'ai cherché le Seigneur : pendant la nuit, ma main ne cessait d'être étendue vers lui, mon âme refusait d'être consolée.

3 Je me souvenais de Dieu et je gémissais : je méditais et mon esprit était accablé.

4 Tu empêchais mes paupières de se fermer : j'étais troublé et la parole me manquait.

5 Je pensais aux jours d'autrefois : et aux années des temps passés.

6 Je me souvenais des cantiques que je chantais pendant la nuit : je méditais dans mon cœur, mon esprit cherchait diligemment, et se demandait :

7 Le Seigneur m'a-t-il donc rejeté pour toujours : ne me rendra-t-il jamais sa faveur ?

8 Sa bonté a-t-elle cessé pour toujours : et ses promesses sont-elles anéanties pour toutes les générations ?

9 Dieu a-t-il oublié d'avoir pitié : dans sa colère, a-t-il enchaîné ses compassions ?

10 Telles sont, disais-je, mes faiblesses : mais la droite du Très-Haut peut tout changer.

11 Je me rappelle les exploits du Seigneur : je me souviens de tes merveilles d'autrefois.

12 Je médite toutes tes œuvres : et me retrace tes exploits.

13 O Dieu, tes voies sont saintes : quel Dieu est grand comme notre Dieu ?

14 Tu es le Dieu qui fait des choses merveilleuses : tu as fait connaître ta puissance parmi les peuples.

15 Ton bras a racheté ton peuple : les enfants de Jacob et de Joseph.

16 Les eaux t'ont vu, ô Dieu, les eaux t'ont vu, et elles ont frémi : les abîmes se sont émus.

17 Les nuages ont versé leurs eaux, les

nues ont fait retentir leurs voix : et tes traits ont volé.

18 La voix de ton tonnerre a retenti dans la voûte des cieux : les éclairs ont éclairé le monde ; la terre en a frémi et tremblé.

19 Tu t'es frayé un chemin dans la mer, et des sentiers dans les grandes eaux : et tes traces n'ont point été reconnues.

20 Tu as conduit ton peuple comme un troupeau : par la main de Moïse et d'Aaron.

Prières du Soir.

PSAUME LXXVIII. *Attendite, popule.*

ÉCOUTE ma loi, ô mon peuple : prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

2 J'ouvrirai la bouche pour parler en paraboles : je raconterai les choses obscures des temps passés,

3 Lesquelles nous avons entendues et apprises : nos pères nous les ont racontées.

4 Nous ne les cacherons point à leurs enfants : nous annoncerons à la génération future la louange du Seigneur, sa puissance et les merveilles qu'il a faites.

5 Car il a établi son témoignage en Jacob ; et mis en Israël une loi : qu'il a commandé à nos pères de transmettre à leurs enfants,

6 Afin qu'elle fût connue de la génération suivante : et des enfants qui viendraient à naître ;

7 Et qu'à leur tour, ceux-ci : la fissent connaître à leurs enfants ;

8 Pour qu'ils missent leur confiance en Dieu :

qu'ils n'oubliassent pas les œuvres de Dieu, et qu'ils gardassent ses commandements,

9 Pour qu'ils ne fussent pas comme leurs pères, une génération revêche et rebelle : une génération dont le cœur n'est pas constant, et dont l'esprit n'est point fidèle à Dieu.

10 Les enfants d'Éphraïm, armés et habiles à tirer de l'arc : ont tourné le dos au jour du combat.

11 Ils n'ont point observé l'alliance de Dieu : ils ont refusé de marcher selon sa loi.

12 Ils ont oublié ses œuvres : et les merveilles qu'il leur avait fait voir.

13 A la vue de leurs pères, il opéra des merveilles dans le pays d'Égypte : dans la plaine de Tsoan.

14 Il fendit la mer pour les y faire passer : il dressa les eaux comme un monceau.

15 Le jour, il les conduisait par la nuée : et toute la nuit, par la clarté du feu.

16 Il fendit les rochers dans le désert : et les abreuva comme d'un profond abîme.

17 Du rocher, il fit jaillir des ruisseaux : et il en fit couler des eaux comme des fleuves.

18 Toutefois ils continuèrent à pécher contre lui : et à irriter le Très-Haut dans le désert.

19 Et ils tentèrent Dieu dans leurs cœurs : en lui demandant une nourriture selon leur appétit.

20 Ils parlèrent contre Dieu et dirent : Dieu pourra-t-il nous dresser une table dans le désert ?

21 Il a bien frappé le rocher, et des eaux en ont jailli, des fleuves en ont coulé : pourra-t-il aussi nous donner du pain ? préparera-t-il de la viande à son peuple ?

22 C'est pourquoi le Seigneur les entendant, s'irrita : sa colère s'alluma contre Jacob, et son indignation s'éleva contre Israël ;

23 Parce qu'ils n'avaient point cru en Dieu : et n'avaient point eu confiance en son salut,

24 Bien qu'il eût donné commandement aux plus hautes nuées : et qu'il eût ouvert les portes du ciel ;

25 Qu'il eût fait pleuvoir sur eux la manne pour les nourrir : et leur eût donné le blé du ciel,

26 Tellement que chacun d'eux mangea du pain des puissants : Dieu leur envoya à manger en abondance.

27 Il excita dans les cieux le vent d'Orient : et, par sa puissance, il amena le vent du Midi.

28 Il fit pleuvoir sur eux la viande comme de la poussière : et les oiseaux volants, comme le sable de la mer.

29 Et il en fit tomber au milieu de leur camp : tout autour de leurs tentes.

30 Ils mangèrent donc et se rassasièrent pleinement : car il avait accompli leur désir.

31 Mais ils n'avaient pas encore assouvi leur avidité, les mets étaient encore dans leur bouche, quand la colère de Dieu éclata contre eux : il en fit périr les plus robustes et abattit l'élite d'Israël.

32 Néanmoins ils péchèrent encore : et n'ajoutèrent point foi à ses merveilles.

33 Alors il consuma leurs jours dans de vaines espérances : et leurs années dans le trouble.

34 Quand il les faisait mourir, ils le cherchaient : ils se retournaient et se hâtaient de revenir à lui.

35 Ils se souvenaient que Dieu était leur rocher : que le Très-Haut était leur Redempteur.

36 Mais ils le flattaient de leur bouche : et lui mentaient de leur langue.

37 Leur cœur n'était pas droit envers lui : et ils n'étaient point fidèles à son alliance.

38 Toutefois, dans sa miséricorde, il leur pardonna leur iniquité : il ne les extermina pas.

39 Souvent il apaisa sa colère : et n'alluma pas tout son courroux.

40 Car il se souvenait qu'ils n'étaient que chair : qu'un vent qui passe et ne revient point.

41 Combien de fois ne l'ont-ils pas irrité dans le désert : ne l'ont-ils pas offensé dans les plaines de sable !

42 Coup sur coup, ils tentaient Dieu : et contristaient le Saint d'Israël.

43 Ils ne se souvenaient point de sa main : ni du jour où il les délivra de leurs oppresseurs ;

44 Où il opéra ses signes en Égypte : et ses miracles dans la plaine de Tsoan ;

45 Où il changea les fleuves en sang : où les Égyptiens ne purent boire l'eau de leurs rivières ;

46 Où il leur envoya des insectes qui les dévoraient : des grenouilles qui les infestaient ;

47 Où il livra leurs moissons aux vermisseaux : et le fruit de leurs travaux aux sauterelles ;

48 Où il détruisit leurs vignes par la grêle : et leurs sycomores par la gelée ;

49 Où il fit périr leur bétail par la grêle : et leurs troupeaux par la foudre ;

50 Où il déploya contre eux l'ardeur de son courroux, l'indignation, la colère et l'angoisse : comme une armée de mauvais anges ;

51 Où il donna libre cours à sa colère ; où il ne préserva point leur âme de la mort : où il abandonna leur vie à la peste ;

52 Où il frappa tous les premiers-nés d'Égypte : les prémices de la vigueur dans les tentes de Cam ;

53 Mais d'où il fit sortir son peuple comme une troupe de brebis : et le guida par le désert comme un troupeau ;

54 Où il les conduisit en sûreté, sans qu'ils eussent lieu de craindre : tandis que la mer couvrit leurs ennemis ;

55 Où il les introduisit dans sa terre sainte : à la montagne conquise par sa droite ;

56 Où il chassa devant eux les peuples dont il leur partageait le pays comme un héritage : en donnant leurs tentes pour demeures aux tribus d'Israël.

57 Mais ils tentèrent et irritèrent le Dieu très-haut : et ils ne gardèrent point ses témoignages.

58 Ils se détournèrent de lui et lui furent infidèles comme leurs pères : ils se retournèrent comme un arc trompeur.

59 Ils le fâchèrent par leurs hauts lieux : et le rendirent jaloux par leurs idoles.

60 Dieu les entendit et s'indigna : il prit Israël en aversion.

61 Il quitta le tabernacle de Silo : le pavillon où il faisait sa demeure parmi les hommes.

62 Il en abandonna la force à la captivité : et la gloire aux mains de l'ennemi.

63 Il livra son peuple au glaive : tant il était irrité contre son héritage.

64 Le feu dévora leurs jeunes gens : leurs jeunes filles n'eurent pas de chant nuptial.

65 Leurs prêtres tombèrent par le glaive : et leurs veuves ne pleurèrent point.

66 Mais le Seigneur se réveilla comme un homme qui sort du sommeil : comme un homme puissant à qui le vin fait pousser des cris.

67 Il frappa ses ennemis par derrière : et les couvrit d'un opprobre éternel.

68 Cependant, il rejeta le pavillon de Joseph : il ne choisit pas la tribu d'Éphraïm :

69 Il choisit la tribu de Juda : la montagne de Sion qu'il aimait.

70 Il y dressa son sanctuaire comme une montagne : comme la terre qu'il a fondée pour toujours.

71 Et il choisit David, son serviteur : il le tira du milieu des bergeries ;

72 Il l'amena, d'auprès de celles qui allaitent : pour gouverner Jacob son peuple, et Israël son héritage.

73 Et David les gouverna selon l'intégrité de son cœur : et les conduisit par la sagesse de ses mains.

Prières du Matin.

PSAUME LXXIX. *Deus, venerunt.*

O DIEU, les nations sont entrées dans ton héritage : elles ont profané le temple de ta sainteté et ont fait de Jérusalem des monceaux de pierres.

2 Elles ont donné les corps de tes serviteurs

en pâture aux oiseaux du ciel : la chair de tes bien-aimés aux bêtes de la terre.

3 Elles en ont répandu le sang comme de l'eau tout autour de Jérusalem : et il n'y avait personne qui les ensevelît.

4 Nous sommes un sujet d'opprobre pour nos voisins : un sujet de risée et d'insulte pour ceux qui habitent autour de nous.

5 Jusques à quand, Seigneur, seras-tu si fortement en courroux : jusques à quand ta jalousie brûlera-t-elle comme un feu ?

6 Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas : sur les royaumes qui n'invoquent pas ton Nom.

7 Car ils ont dévoré Jacob : et désolé sa demeure.

8 Ne te souviens pas de nos iniquités d'autrefois ; que tes compassions se hâtent de nous prévenir : car nous sommes devenus très-misérables.

9 O Dieu de notre salut, aide-nous pour la gloire de ton Nom : pour l'amour de ton Nom, délivre-nous et nous pardonne nos péchés.

10 Pourquoi les nations diraient-elles : Où est leur Dieu ?

11 Fais-toi connaître parmi les nations : en vengeant, à nos yeux, le sang de tes serviteurs qui a été répandu.

12 Que les gémissements du captif parviennent jusqu'en ta présence : conserve par la puissance de ton bras ceux qui sont dévoués à la mort.

13 Fais retourner sept fois dans le sein de nos voisins : les outrages qu'ils t'ont faits, ô Seigneur.

14 Mais nous, ton peuple, le troupeau dont tu es le pasteur, nous te célèbrerons sans cesse : nous annoncerons ta louange d'âge en âge.

PSAUME LXXX. *Qui regis Israel.*

PASTEUR d'Israël, prête l'oreille ; toi qui conduis Joseph comme un troupeau : toi qui es assis entre les chérubins, fais reluire ta splendeur.

2 Manifeste ta puissance aux yeux d'Éphraïm, de Benjamin et de Manassé : et viens nous sauver.

3 O Dieu, ramène-nous : fais reluire ta face, et nous serons sauvés.

4 Seigneur, Dieu des armées : jusques à quand ta colère s'enflammera-t-elle contre la requête de ton peuple ?

5 Tu l'as nourri d'un pain de larmes : tu l'as abreuvé de pleurs abondants.

6 Tu as fait de nous un sujet de dispute entre nos voisins : et entre eux, nos ennemis se rient de nous.

7 Dieu des armées, ramène-nous : fais reluire ta face, et nous serons sauvés.

8 Tu avais transporté une vigne hors d'Égypte : tu avais chassé les nations et tu l'avais plantée.

9 Tu avais nettoyé un lieu devant elle : tu lui avais fait prendre racine, et elle avait rempli le pays.

10 Les montagnes étaient couvertes de son ombre : et ses ceps étaient comme de hauts cèdres.

11 Elle étendait ses pampres jusqu'à la mer : et ses rejetons jusqu'au fleuve.

12 Pourquoi as-tu détruit sa clôture : de sorte que tous les passants en ont cueilli le raisin ?

13 Le sanglier de la forêt la dévaste : et les bêtes sauvages la broutent.

14 O Dieu des armées, reviens donc, regarde du haut des cieux, et vois : visite cette vigne,

15 Le plant que ta droite avait planté : le rejeton que tu avais fortifié pour ta gloire.

16 Ta vigne est brûlée par le feu, elle est détruite : ton peuple a péri par la colère de ta face.

17 Que ta main soit sur l'homme de ta droite : sur le fils de l'homme que tu as fortifié pour toi.

18 Nous ne nous détournerons plus de toi : rends-nous la vie, et nous invoquerons ton Nom.

19 Seigneur, Dieu des armées, ramène-nous : fais reluire ta face, et nous serons sauvés.

PSAUME LXXXI. *Exultate Deo.*

CHANTEZ à haute voix à l'honneur de Dieu, notre force : célébrez le Dieu de Jacob.

2 Entonnez le cantique : prenez le tambour, la douce harpe et la lyre.

3 Sonnez de la trompette à la nouvelle lune : à l'époque solennelle, aux jours de notre fête.

4 Car ceci est un statut en Israël : c'est un décret du Dieu de Jacob.

5 Il l'établit pour témoignage en Joseph : quand il sortit d'Égypte, où j'ai entendu un langage que je ne comprenais pas.

6 J'ai déchargé ses épaules du fardeau : ses mains ont quitté le panier de charge.

7 Tu m'as invoqué dans la détresse et je t'en ai retiré : je t'ai répondu du milieu du tonnerre.

8 Je t'ai éprouvé : aux eaux de Mériba.

9 Écoute, mon peuple, et je te donnerai un témoignage : Israël, oh ! si tu m'écoutais !

10 Il n'y aura point chez toi de dieu étranger : tu ne te prosterneras point devant les dieux des nations.

11 Je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte : ouvre ta bouche, et je la remplirai.

12 Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix : et Israël n'a pas voulu m'obéir.

13 Pour cela, je l'ai abandonné à la dureté de son cœur : et il a suivi ses propres volontés.

14 Oh ! si mon peuple voulait m'écouter : si Israël voulait marcher dans mes voies !

15 En un instant j'humilierais ses ennemis : et je tournerais ma main contre ses oppresseurs.

16 Ceux qui maintenant haïssent le Seigneur se soumettraient à lui : et leur bonheur serait assuré pour toujours.

17 Je le nourrirais de la moëlle du froment : je te rassasierais du miel des rochers.

Prières du Soir.

PSAUME LXXXII. *Deus stetit.*

DIEU se tient debout dans l'assemblée des puissants : il juge au milieu des dieux.

2 Vous, jusques à quand jugerez-vous avec injustice : et jusques à quand aurez-vous égard aux personnes des impies ?

3 Rendez justice au pauvre et à l'orphelin : soyez justes envers l'affligé et le pauvre.

4 Délivrez le pauvre et l'indigent : retirez-les de la main des impies.

5 Ils n'ont ni connaissance ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres : tous les fondements de la terre sont ébranlés.

6 Je l'ai dit, Vous êtes des dieux : vous êtes tous des fils du Très-Haut.

7 Néanmoins, vous mourrez comme des hommes : vous tomberez comme les autres princes.

8 O Dieu, lève-toi, juge la terre : car à toi appartiennent toutes les nations.

PSAUME LXXXIII. *Deus, quis similis?*

O DIEU, ne garde pas le silence ; ne te tais point : et ne demeure point dans le repos, ô Dieu.

2 Car, voici, tes ennemis s'agitent : et ceux qui te haïssent lèvent la tête.

3 Ils forment contre ton peuple d'astucieux complots : ils conspirent contre ceux que tu prends sous ta protection.

4 Venez, disent-ils, exterminons-les, pour qu'ils ne forment pas une nation : et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël.

5 En effet, contre toi conspirent d'un commun accord : contre toi se liguent.

6 Les tentes de l'Idumée, les Ismaélites : les Moabites, les Hagariens,

7 Les Guébalites, les Hammonites, les Ha-

malécites : et les Philistins avec les habitants de Tyr.

8 Les Assyriens aussi se sont joints à eux : ils sont devenus le secours des enfants de Lot.

9 Traite-les comme tu traitas les Madianites : comme, près du torrent de Kison, tu traitas Sisera et Jabin,

10 Qui furent exterminés à Hendor : et qui servirent d'engrais à la terre.

11 Traite leurs princes comme tu traitas Horeb et Zéeb : traite tous leurs rois comme tu traitas Zébah et Tsalmunah,

12 Qui disaient, Emparons-nous : des demeures de Dieu.

13 O Dieu, rends-les semblables à une roue qui tourne : à la paille qu'emporte le vent.

14 Comme le feu brûle la forêt : comme la flamme embrase les montagnes,

15 Ainsi poursuis-les par ta tempête : épouvante-les par ton tourbillon.

16 Couvre leur face d'ignominie : afin qu'ils cherchent ton Nom, ô Seigneur.

17 Qu'ils soient couverts de honte et remplis d'épouvante à jamais : qu'ils soient confondus et qu'ils périssent.

18 Et qu'ils connaissent que toi seul, tu as le Nom de Jéhovah : et que tu es le Très-Haut qui règne sur toute la terre.

PSAUME LXXXIV. *Quam dilecta!*

QUE tes tabernacles sont aimables : ô Seigneur des armées !

2 Mon âme languit et soupire après les parvis du Seigneur : mon cœur et ma chair se portent avec empressement vers le Dieu vivant.

3 Le passereau même trouve une demeure, l'hirondelle a un nid pour abriter ses petits : tes autels, ô Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu.

4 Heureux ceux qui habitent dans ta maison : ils te célèbrent sans cesse.

5 Heureux l'homme qui met sa force en toi : heureux ceux qui ont à cœur les chemins qui mènent à toi !

6 Quand ils traversent la vallée de Baca, ils la convertissent en une fontaine : et la pluie comble les réservoirs.

7 Leurs forces s'accroissent à mesure qu'ils marchent : chacun d'eux paraîtra devant Dieu dans Sion.

8 Seigneur, Dieu des armées, écoute ma prière : prête-moi l'oreille, ô Dieu de Jacob.

9 O Dieu, notre bouclier : tourne les yeux, et regarde la face de ton Oint.

10 Car un jour en tes parvis : vaut mieux que mille ailleurs.

11 J'aimerais mieux me tenir au seuil de la maison de mon Dieu : que d'habiter dans les tentes de l'impiété.

12 Car le Seigneur, notre Dieu, nous est un soleil et un bouclier : le Seigneur donne la grâce et la gloire ; il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.

13 O Seigneur, Dieu des armées : heureux l'homme qui met sa confiance en toi !

PSAUME LXXXV. *Benedixisti, Domine.*

O SEIGNEUR, tu as été bon envers le pays qui t'appartient : tu as ramené les captifs de Jacob.

2 Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple : tu en as couvert tous les péchés.

3 Tu as fait cesser ton courroux : tu es revenu de l'ardeur de ta colère.

4 Ramène-nous, ô Dieu de notre salut : et fais cesser ton indignation contre nous.

5 Seras-tu donc courroucé contre nous à toujours : feras-tu durer ta colère de génération en génération ?

6 Ne reviendras-tu pas nous rendre la vie : pour que ton peuple se réjouisse en toi ?

7 Fais-nous voir ta bonté, ô Seigneur : et accorde-nous ton salut.

8 J'écouterai ce que dira Dieu, le Seigneur : car il annonce la paix à son peuple et à ses bien-aimés ; mais que jamais ils ne retournent à leur aveuglement.

9 Certainement son salut est près de ceux qui le craignent : pour que la gloire habite dans notre pays.

10 La bonté et la vérité se rencontrent : la justice et la paix s'embrassent.

11 La vérité germe de la terre : la justice regarde du haut des cieux.

12 Le Seigneur lui-même nous comble de biens : et notre pays donne ses fruits.

13 La justice marche devant lui : et s'établit partout où il passe.

Prières du Matin.

PSAUME LXXXVI. *Inclina, Domine.*

SEIGNEUR, incline ton oreille vers moi et m'exauce : car je suis affligé et misérable.

2 Garde mon âme, car je te suis fidèle : sauve, ô mon Dieu, ton serviteur qui se confie en toi.

3 Aie pitié de moi, Seigneur : car je crie à toi tout le jour.

4 Réjouis l'âme de ton serviteur : car j'élève mon âme vers toi, ô Seigneur ;

5 Car tu es bon et clément, ô Seigneur : tu es riche en bonté pour tous ceux qui t'invoquent.

6 Prête l'oreille à ma prière, Seigneur : et sois attentif à la voix de mes supplications.

7 Je t'invoque au jour de ma détresse : car tu m'exauces.

8 Nul d'entre les dieux n'est semblable à toi : Seigneur, rien n'est semblable à tes œuvres.

9 Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant toi, Seigneur : et glorifieront ton Nom.

10 Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses : toi seul, tu es Dieu.

11 Enseigne-moi ta voie, Seigneur, et je marcherai dans ta vérité : dispose mon cœur à la crainte de ton Nom.

12 Je te célébrerai de tout mon cœur, ô Seigneur mon Dieu : et je glorifierai éternellement ton Nom.

13 Car ta bonté est grande envers moi : tu as retiré mon âme de l'abîme du sépulcre.

14 O Dieu, des hommes orgueilleux se sont élevés contre moi : une troupe de gens violents, qui ne t'ont pas présent devant les yeux, en veulent à ma vie.

15 Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu de miséricorde et de grâce : tu es lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.

16 Tourne ta face vers moi et aie pitié de moi : donne ta force à ton serviteur et sauve le fils de ta servante.

17 Accorde-moi un signe de ta faveur, afin que mes ennemis le voient, et qu'ils rougissent : parce que, ô Seigneur, tu viens à mon secours et que tu me consoles.

PSAUME LXXXVII. *Fundamenta ejus.*

C'EST dans les montagnes de sa sainteté qu'il a ses fondements : le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob.

2 Cité de Dieu : on dit de toi des choses glorieuses.

3 Je nommerai Rahab et Babylone : entre ceux qui me connaissent.

4 Et voici, le pays des Philistins, Tyr, et l'Éthiopie : ceux-là aussi y sont nés.

5 Et quant à Sion, on dira, Celui-ci et celui-là y sont nés : et celui qui l'a fondée, c'est le Très-Haut.

6 En inscrivant les peuples, le Seigneur comptera : en disant, Celui-ci y est né.

7 Il s'y trouvera des chantres et des joueurs de flûte : toutes mes sources seront en toi.

PSAUME LXXXVIII. *Domine Deus.*

SEIGNEUR, Dieu de mon salut, jour et nuit je crie devant toi : que ma prière parvienne jusqu'à toi ; prête ton oreille à mon cri.

2 Car mon âme est rassasiée de maux : et ma vie touche au séjour des morts

3 Je suis mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse : je suis comme un homme sans force.

4 Affranchi, je suis parmi les morts comme les blessés à mort, qui sont couchés dans le sépulcre : dont tu ne te souviens plus, et qui sont retranchés par ta main.

5 Tu m'as précipité au plus profond du tombeau : dans les ténèbres, dans l'abîme.

6 Ta colère s'est appesantie sur moi : et tu m'as accablé de tous tes flots.

7 Tu as éloigné de moi mes amis : et tu m'as mis en abomination devant eux.

8 Je suis enfermé : et je ne trouve point d'issue.

9 Mon œil se consume dans l'affliction. : chaque jour, ô Seigneur, je crie à toi, j'étends les mains vers toi.

10 Est-ce en faveur des morts que tu feras des merveilles : seront-ce les trépassés qui se lèveront pour te célébrer ?

11 Annoncera-t-on ta bonté dans le sépulcre : et ta vérité dans le tombeau ?

12 Tes merveilles sont-elles connues dans le séjour des ténèbres : et ta justice dans la terre de l'oubli ?

13 Mais moi, ô Seigneur, je crie à toi : et ma prière te prévient dès le matin.

14 Pourquoi, ô Seigneur, rejettes-tu mon âme : pourquoi me caches-tu ta face ?

15 J'ai été affligé et comme rendant l'âme depuis ma jeunesse : ta crainte m'accable, je suis éperdu.

16 Ton courroux a passé sur moi : et tes terreurs m'ont anéanti :

17 Tout le jour, elles m'environnent comme des flots : elles m'enveloppent de toutes parts.

18 Tu as éloigné de moi mes proches et mes amis : je ne vois plus ceux qui me connaissaient.

Prières du Soir.

PSAUME LXXXIX. *Misericordias Domini.*

JE chanterai à jamais les bontés du Seigneur : ma bouche annoncera ta vérité de génération en génération.

2 Car j'ai dit, Ta bonté s'élèvera à jamais : tu établiras ta vérité dans les cieux.

3 J'ai fait alliance avec mon élu : j'ai juré à David, mon serviteur :

4 J'établirai ta postérité pour toujours : j'affermirai ton trône de génération en génération.

5 Les cieux, ô Seigneur, célèbrent tes merveilles : et ta fidélité est chantée dans l'assemblée des saints.

6 Car qui, dans le ciel : est comparable au Seigneur ?

7 Qui est-ce qui est semblable au Seigneur : parmi les fils des dieux ?

8 Dieu est redouté dans la grande assemblée des saints : il est formidable pour tous ceux qui l'environnent.

9 Seigneur, Dieu des armées, qui est comme toi, un Dieu puissant : tu es environné de ta fidélité.

10 Tu domines sur l'orgueil de la mer : quand ses vagues s'élèvent, tu les rabaisses.

11 Tu as abattu Rahab comme un homme blessé à mort : par la puissance de ton bras tu as dispersé tes ennemis.

12 A toi sont les cieux, à toi la terre : tu as fondé le monde avec tout ce qu'il renferme.

13 C'est toi qui as créé l'aquilon et le midi : à ton Nom le Thabor et le Hermon tressaillent d'allégresse.

14 Tu as un bras puissant : ta main est forte, ta droite est élevée.

15 La justice et l'équité sont les fondements de ton trône : la miséricorde et la vérité marchent devant ta face.

16 Heureux le peuple qui connaît le son de tes fêtes réjouissantes : il marche à la lumière de ta face, ô Seigneur.

17 Tout le jour il se réjouit de ton Nom : il se glorifie de ta justice ;

18 Car tu es sa gloire et sa force : notre puissance s'élève par ta grâce.

19 Car le Seigneur est notre bouclier : le Saint d'Israël est notre Roi.

20 Jadis tu as parlé à ton bien-aimé dans une vision, et tu as dit : J'ai prêté secours à un homme vaillant, j'ai élevé celui que j'avais choisi parmi le peuple.

21 J'ai trouvé David, mon serviteur : je l'ai oint de mon huile sainte.

22 Ma main demeurera avec lui : et mon bras le fortifiera.

23 L'ennemi ne le rançonnera point : et l'homme pervers ne l'opprimera pas.

24 Mais j'abattrai devant lui ses ennemis : et je frapperai ceux qui le haïssent.

25 Ma fidélité et ma miséricorde seront

avec lui : et sa puissance s'élèvera en mon Nom.

26 Et je poserai sa main sur la mer : et sa droite sur les fleuves.

27 Il criera vers moi, Tu es mon Père : mon Dieu et le rocher de mon salut.

28 Aussi je le ferai devenir le premier-né : au-dessus des rois de la terre.

29 Je lui garderai ma faveur à toujours : et mon alliance lui sera assurée.

30 Je rendrai sa postérité éternelle : et son trône comme les jours des cieux.

31 Si ses fils abandonnent ma loi : et ne marchent pas selon mes décrets ;

32 S'ils violent mes statuts, et ne gardent pas mes commandements : je châtierai leurs péchés avec la verge, et leur transgression avec des plaies ;

33 Mais je ne lui ôterai point ma grâce : et je ne mentirai point à ma fidélité.

34 Je ne violerai point mon alliance ; et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres : j'ai une fois juré par ma sainteté, que certainement je ne mentirai point à David.

35 Sa postérité subsistera toujours : son trône sera devant moi aussi longtemps que le soleil.

36 Il sera affermi à jamais comme la lune : et elle en sera dans le ciel un témoin fidèle.

37 Et néanmoins tu l'as rejeté et méprisé : ton courroux s'est enflammé contre ton Oint.

38 Tu as rompu ton alliance avec ton serviteur : tu as profané sa couronne en la jetant par terre.

39 Tu as abattu tous ses remparts : tu as fait, de ses forteresses, des ruines.

40 Tous les passants le dépouillent : il est exposé aux insultes de ses voisins.

41 Tu as élevé la droite de ses adversaires : tu as réjoui tous ses ennemis.

42 Tu as émoussé la pointe de son épée : et tu ne l'as pas soutenu dans le combat.

43 Tu as terni sa splendeur : et tu as renversé son trône par terre.

44 Tu as abrégé les jours de sa jeunesse : et tu l'as couvert d'opprobre.

45 Jusques à quand, ô Seigneur, te cacheras-tu : ta colère sera-t-elle à jamais embrasée comme un feu ?

46 Souviens-toi combien ma vie est courte : pour quelle vaine existence as-tu donc créé tous les enfants des hommes ?

47 Quel est l'homme qui vivra et ne verra point la mort : qui sauvera son âme de la main du sépulcre ?

48 Où sont, Seigneur, ces anciennes miséricordes : que tu as jurées à David dans ta fidélité ?

49 Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre de tes serviteurs : de ce que je souffre en mon cœur de la part de tous ces peuples puissants.

50 Souviens-toi, ô Seigneur, des outrages que profèrent tes ennemis, des outrages qu'ils ont versés sur les pas de ton Oint : Béni soit le Seigneur à toujours. Amen, Amen !

Prières du Matin.

PSAUME XC. *Domine, refugium.*

SEIGNEUR, tu nous as été une retraite : d'âge en âge.

2 Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses formé la terre et l'univers : d'éternité en éternité, tu es Dieu.

3 Tu réduis l'homme en poudre : et tu dis, Fils d'Adam, retournez en poudre.

4 Car, à tes yeux, mille ans sont comme le jour d'hier qui est passé : comme une veille de la nuit.

5 Tu les emportes comme un torrent : ils sont comme un songe au matin, comme l'herbe qui passe.

6 Elle fleurit le matin, puis elle se fane : le soir, on la coupe et elle sèche.

7 Car nous sommes consumés par ta colère : et nous sommes épouvantés par ton courroux.

8 Tu mets nos iniquités devant toi : et nos fautes cachées devant la clarté de ta face.

9 Car tous nos jours s'en vont par ta colère : nos années s'évanouissent comme une pensée.

10 La durée de nos jours est de soixante-dix ans, et pour les plus vigoureux, de quatre-vingts ans : et ce qui fait leur orgueil n'est que peine et tourment ; cela passe vite, et nous nous envolons.

11 Qui connaît la puissance de ta colère : qui craint, comme il le doit, ton courroux ?

12 Enseigne-nous donc à compter nos jours : de telle sorte que nos cœurs s'ouvrent à la sagesse.

13 Reviens à nous, Seigneur ; jusques à quand . . . : aie pitié de tes serviteurs.

14 Rassasie-nous de ta bonté dès le matin : afin que nous soyons remplis de joie, et que nous nous réjouissions tous les jours de notre vie.

15 Réjouis-nous en proportion des jours où tu nous as affligés : et des années pendant lesquelles nous avons senti la calamité.

16 Que tes œuvres paraissent sur tes serviteurs : et ta gloire sur leurs enfants.

17 Que la grâce du Seigneur, notre Dieu, soit avec nous : dirige l'œuvre de nos mains sur nous, oui, dirige l'œuvre de nos mains !

PSAUME XCI. *Qui habitat.*

CELUI qui s'assied dans la demeure du Très-Haut : se reposera à l'ombre du Tout-puissant.

2 Je dirai au Seigneur, Tu es mon refuge et ma forteresse : mon Dieu en qui je me confie.

3 Certainement il te délivrera des piéges du chasseur : et de la peste qui ravage.

4 Il te couvrira de ses plumes, et tu te réfugieras sous ses ailes : sa vérité sera ton bouclier et ton écu.

5 Tu ne craindras ni ce qui effraie pendant la nuit : ni la flèche qui vole pendant le jour ;

6 Ni la contagion qui marche dans les ténèbres : ni la peste qui exerce ses ravages en plein midi.

7 Il en tombera mille à ton côté et dix mille à ta droite : sans que tu sois atteint.

8 Seulement tu regarderas : et de tes yeux, tu verras le salaire des impies.

9 Car, du Seigneur qui est mon refuge : même du Très-Haut, tu as fait ton asile.

10 Aucun mal ne t'atteindra : et nulle plaie n'approchera de ta tente.

11 Car il commandera à ses anges d'avoir soin de toi : de te garder dans toutes tes voies.

12 Ils te porteront dans leurs mains : de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre.

13 Tu marcheras sur le lion et l'aspic : tu fouleras aux pieds le lionceau et le dragon.

14 Puisqu'il m'aime, je le délivrerai : je le placerai dans une haute retraite, parce qu'il connaît mon Nom.

15 Il m'invoquera et je l'exaucerai : je serri avec lui dans la détresse, je l'en retirerai et je le comblerai de gloire.

16 Je le rassasierai de longs jours : et je lui ferai voir mon salut.

PSAUME XCII. *Bonum est confiteri.*

IL est beau de célébrer le Seigneur : et de chanter ton Nom, ô Très-Haut ;

2 D'annoncer ta bonté le matin : et ta fidélité pendant les nuits,

3 Sur la lyre à dix cordes et sur le luth : avec des chants au son de la harpe.

4 Car tu me remplis de joie par tes travaux, ô Seigneur : je me réjouis des œuvres de tes mains.

5 Que tes œuvres sont magnifiques, ô Seigneur : que tes pensées sont profondes !

6 L'homme stupide n'y connaît rien : et l'insensé n'entend rien à ceci :

7 C'est que les impies s'élèvent comme l'herbe ; que les ouvriers d'iniquité fleurissent : pour être exterminés à jamais ; mais toi, Seigneur, tu es grand éternellement.

8 Car voici, tes ennemis, ô Seigneur, tes ennemis périront : tous les ouvriers d'iniquité seront dissipés.

9 Tu élèveras ma corne comme celle de la licorne : je serai oint d'une huile fraîche.

10 Mon œil verra la ruine de mes ennemis : et mes oreilles entendront la chute des méchants qui s'élèvent contre moi.

11 Le juste fleurira comme le palmier : il croîtra comme le cèdre du Liban.

12 Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur : fleuriront dans les parvis de notre Dieu.

13 Ils porteront des fruits jusque dans la blanche vieillesse : ils se conserveront vigoureux et verdoyants,

14 Pour annoncer que le Seigneur est juste, qu'il est mon rocher : et qu'il n'y a pas d'injustice en lui.

Prières du Soir.

PSAUME XCIII. *Dominus regnavit.*

LE Seigneur règne, il est revêtu de majesté : le Seigneur s'est revêtu et ceint de force.

2 Aussi le monde est-il affermi : il ne sera point ébranlé.

3 Ton trône est établi depuis les temps anciens : tu es de toute éternité.

4 Les fleuves élèvent, ô Seigneur, les fleuves élèvent leur voix : les fleuves élèvent leurs flots.

5 Le Seigneur, qui est dans les lieux élevés, est plus puissant que le bruit des grosses eaux : que les fortes vagues de la mer.

6 Tes témoignages sont inaltérables : la sainteté, ô Seigneur, fera toujours l'ornement de ta maison.

PSAUME XCIV. *Deus ultionum.*

DIEU des vengeances : Seigneur, Dieu des vengeances, éclate.

2 Lève-toi, Juge de la terre : donne aux orgueilleux leur salaire.

3 Jusques à quand les impies, ô Seigneur : jusques à quand les impies triompheront-ils ?

4 Jusques à quand ces ouvriers d'iniquité se répandront-ils en discours insolents : jusques à quand s'enorgueilliront-ils ?

5 Ils foulent ton peuple, ô Seigneur : ils affligent ton héritage.

6 Ils égorgent la veuve et l'étranger : ils mettent à mort les orphelins.

7 Ils disent, Le Seigneur ne le verra pas : le Dieu de Jacob n'y prendra point garde.

8 Prenez garde, vous les plus stupides des hommes : et vous insensés, quand aurez-vous de l'intelligence ?

9 Celui qui a planté l'oreille, n'entendra-t-il pas : celui qui a formé l'œil, ne verra-t-il pas ?

10 Celui qui châtie les nations, celui qui a donné l'intelligence à l'homme : ne punira-t-il point ?

11 Le Seigneur connaît que les pensées des hommes : ne sont que vanité.

12 Heureux l'homme que tu châties, ô Seigneur : et que tu instruis par ta loi,

13 Pour le mettre à l'abri des jours de l'adversité : jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour l'impie !

14 Car le Seigneur ne délaissera point son peuple : et n'abandonnera point son héritage.

15 Mais le jugement redeviendra justice : et tous ceux qui ont le cœur droit la suivront.

16 Qui est-ce qui se lèvera pour moi contre les méchants : qui est-ce qui m'assistera contre les ouvriers d'iniquité ?

17 Si le Seigneur n'eût été mon secours : mon âme eût bientôt reposé dans le séjour du silence.

18 Quand j'ai dit, Mon pied chancelle : ta bonté, ô Seigneur, m'a soutenu.

19 Quand les pensées soucieuses se sont multipliées en moi : tes consolations ont réjoui mon âme.

20 Y aurait-il donc quelque chose de commun entre toi et le trône des méchants : qui forgent l'iniquité pour renverser la loi ?

21 Ils conspirent contre la vie du juste : et ils condamnent le sang innocent.

22 Mais le Seigneur est ma haute retraite : mon Dieu est le rocher de mon refuge.

23 Il fera retomber sur eux leur violence ; il les détruira par leur propre méchanceté : le Seigneur notre Dieu les détruira.

Prières du Matin.

PSAUME XCV. *Venite, exultemus.*

VENEZ, chantons au Seigneur : jetons des cris de réjouissance au rocher de notre salut.

2 Allons devant sa face avec des louanges : jetons des cris d'allégresse en chantant des psaumes.

3 Car le Seigneur est un Dieu grand : il est un grand Roi, par-dessus tous les dieux.

4 Les profondeurs de la terre sont dans sa main : à lui appartiennent les sommets des montagnes.

5 A lui appartient la mer, car c'est lui qui l'a faite : et ses mains ont formé la terre.

6 Venez, prosternons-nous, inclinons-nous : fléchissons les genoux devant le Seigneur qui nous a faits.

7 Car il est notre Dieu : et nous sommes le peuple de son pâturage, et les brebis qu'il conduit.

8 Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs : comme à Mériba, et comme à la journée de Massa, au désert ;

9 Là où vos pères m'ont tenté, et m'ont éprouvé : et où ils ont vu mes œuvres.

10 Pendant quarante ans, j'ai été ennuyé de cette génération, et j'ai dit : C'est un peuple dont le cœur s'égare ; et ils n'ont point connu mes voies.

11 C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère : qu'ils n'entreraient point dans mon repos.

PSAUME XCVI. *Cantate Domino.*

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau : chantez au Seigneur, vous tous qui habitez la terre.

2 Chantez au Seigneur, bénissez son Nom : annoncez de jour en jour son salut.

3 Proclamez sa gloire parmi les nations : et ses merveilles parmi tous les peuples.

4 Car le Seigneur est grand et digne d'être grandement loué : il est à craindre par-dessus tous les dieux.

5 Car tous ces dieux des nations ne sont que des idoles : mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux.

6 La gloire et la magnificence marchent devant lui : la force et la majesté sont dans son sanctuaire.

7 Attribuez au Seigneur, familles des peuples : attribuez au Seigneur la gloire et la force.

8 Rendez au Seigneur la gloire due à son Nom : apportez une offrande et entrez dans ses parvis.

9 Prosternez-vous devant le Seigneur dans la splendeur de la sainteté : tremblez devant lui, habitants de toute la terre.

10 Dites parmi les nations, Le Seigneur règne : aussi le monde est-il affermi et ne sera point ébranlé ; le Seigneur jugera les peuples avec justice.

11 Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille de joie : que la mer avec tout ce qu'elle renferme en retentisse.

12 Que les campagnes et tout ce qui s'y trouve soient dans l'allégresse : que tous les

arbres de la forêt fassent éclater leurs transports devant le Seigneur ;

13 Car il vient, il vient pour juger la terre : il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa vérité.

PSAUME XCVII. *Dominus regnavit.*

LE Seigneur règne ; que la terre tressaille d'allégresse : que toutes les îles se réjouissent.

2 Les nuées et l'obscurité l'environnent : la justice et l'équité sont la base de son trône.

3 Le feu marche devant lui : et consume en tous lieux ses adversaires.

4 Ses éclairs brillent sur le monde : la terre les voit et frémit.

5 Les montagnes se fondent comme de la cire devant la face du Seigneur : devant la face du Maître de toute la terre.

6 Les cieux annoncent sa justice : et tous les peuples contemplent sa gloire.

7 Qu'ils soient confondus tous ceux qui servent les images et qui se glorifient de leurs idoles : vous, tous les dieux, prosternez-vous devant lui.

8 Sion l'a entendu et s'en est réjouie : les filles de Juda ont tressailli d'allégresse à cause de tes jugements, ô Seigneur.

9 Car tu es, Seigneur, le Très-Haut sur toute la terre : tu es infiniment élevé au-dessus de tous les dieux.

10 Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : il garde les âmes de ses bien-aimés, il les délivre de la main des impies.

11 La lumière est semée pour le juste : et la joie pour ceux qui sont droits de cœur.

12 Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur : et célébrez la mémoire de sa sainteté.

Prières du Soir.

PSAUME XCVIII. *Cantate Domino.*

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau : car il a fait des choses merveilleuses.

2 Sa droite et le bras de sa sainteté : lui ont donné la victoire.

3 Le Seigneur a fait connaître son salut : il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

4 Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël : toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

5 Habitants de toute la terre, jetez des cris de réjouissance à l'honneur du Seigneur : faites éclater votre allégresse, chantez de joie, et psalmodiez.

6 Chantez des louanges au Seigneur au son de la harpe : au son de la harpe et avec une voix mélodieuse.

7 Que les sons de la trompette et du clairon : annoncent votre allégresse devant le Roi, devant le Seigneur.

8 Que la mer et tout ce qu'elle renferme : que la terre et tous ceux qui l'habitent, fassent éclater leur joie.

9 Que les fleuves battent des mains, que

toutes les montagnes poussent des cris de joie au-devant du Seigneur : car il vient pour juger la terre.

10 Il jugera le monde avec justice : et les peuples avec équité.

PSAUME XCIX. *Dominus regnavit.*

LE Seigneur règne ; que les peuples tremblent : il est assis entre les chérubins ; que la terre chancelle.

2 Le Seigneur est grand dans Sion : il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3 Ils célèbreront ton Nom grand et redoutable : car il est saint.

4 La puissance du Roi aime aussi la justice ; tu as établi l'équité : tu as exercé le jugement et la justice dans Jacob.

5 Exaltez le Seigneur notre Dieu : et prosternez-vous devant le marchepied de ses pieds ; car il est saint.

6 Moïse et Aaron étaient parmi ses ministres, Samuel parmi ceux qui invoquaient son Nom : ils invoquaient le Seigneur, et il leur répondait.

7 Il leur parlait du milieu de la colonne de nuée : ils observaient ses commandements et la loi qu'il leur avait d nnée.

8 Seigneur, notre Dieu, tu les exauçais : tu étais pour eux un Dieu patient, même en tirant vengeance de leurs actions.

9 Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous vers la montagne de sa sainteté : car le Seigneur notre Dieu est saint.

PSAUME C. *Jubilate Deo.*

VOUS, tous les habitants de la terre, jetez des cris de réjouissance à l'honneur du Seigneur : servez le Seigneur avec joie, venez au-devant de lui avec un chant d'allégresse.

2 Sachez que le Seigneur seul est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et ce n'est pas nous qui nous sommes faits ; nous sommes son peuple et le troupeau de son pâturage.

3 Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, et dans ses parvis avec des chants de louange : célébrez-le, bénissez son Nom.

4 Car le Seigneur est bon ; sa bonté demeure à toujours : et sa fidélité s'étend de génération en génération.

PSAUME CI. *Misericordiam et judicium.*

JE chanterai la miséricorde et la justice : je célébrerai tes louanges, ô Seigneur.

2 Je me conduirai avec prudence : dans la voie de la perfection.

3 Quand viendras-tu à moi : je marcherai dans l'intégrité de mon cœur au milieu de ma maison.

4 Je ne tournerai point mes yeux vers le mal ; je hais l'œuvre de ceux qui se détournent de la bonne voie : rien ne s'en attachera à moi.

5 Le cœur pervers s'éloignera de moi : je ne veux point avoir de rapport avec le méchant.

6 Celui qui médit en secret de son prochain : je le retrancherai.

7 Je ne supporterai point celui qui a le regard hautain : et le cœur orgueilleux.

8 Mes yeux rechercheront les justes du pays : afin qu'ils demeurent avec moi.

9 Celui qui suit le droit chemin : sera mon serviteur.

10 Celui qui agit avec fraude ne demeurera point dans ma maison : celui qui profère le mensonge ne subsistera point devant mes yeux.

11 De bonne heure, je retrancherai les impies du pays : afin d'exterminer de la cité du Seigneur tous les ouvriers d'iniquité.

Prières du Matin.

PSAUME CII. *Domine, exaudi.*

SEIGNEUR, exauce ma prière : et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

2 Ne me cache pas ta face au jour où je suis dans la détresse : prête-moi l'oreille au jour où je t'invoque ; hâte-toi de me répondre.

3 Car mes jours s'évanouissent comme la fumée : et mes os sont brûlés comme un foyer.

4 Mon cœur a été frappé, et il s'est desséché comme l'herbe : en sorte que j'oublie même de manger mon pain.

5 Mes os s'attachent à ma peau : à cause de mes cris et de mon gémissement.

6 Je ressemble au pélican du désert : je suis comme la chouette des ruines.

7 Je veille, et je suis semblable au passereau : solitaire sur un toit.

8 Tous les jours mes ennemis m'insultent : et ceux qui sont acharnés contre moi me chargent d'imprécations.

9 Car j'ai mangé la cendre comme le pain : et j'ai mêlé de pleurs mon breuvage,

10 A cause de ta colère et de ton indignation : puisque tu m'avais élevé, et que tu m'as jeté par terre.

11 Mes jours sont comme l'ombre qui décline : et je deviens sec comme l'herbe.

12 Mais toi, Seigneur, tu demeures éternellement : et ta mémoire dure d'âge en âge.

13 Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion : car le temps de lui faire miséricorde, oui, le temps marqué, est venu.

14 Car tes serviteurs sont encore affectionnés à ses pierres : et ils ont pitié de sa poussière.

15 Alors les peuples redouteront le Nom du Seigneur : et tous les rois de la terre craindront ta Majesté,

16 Quand le Seigneur aura rebâti Sion : quand il aura paru dans sa gloire,

17 Quand il aura eu égard à la prière du malheureux : et qu'il n'en aura plus dédaigné la supplication.

18 Cela sera écrit pour les générations à venir : et le peuple qui sera créé célèbrera le Seigneur.

19 Parce qu'il aura regardé du haut de son saint lieu : et que, du haut du ciel, le Seigneur aura jeté les yeux sur la terre,

20 Pour entendre les gémissements des cap-

tifs : pour délier ceux qui étaient voués à la mort ;

21 Afin qu'on célèbre le Nom du Seigneur dans Sion : et sa louange dans Jérusalem,

22 Quand les peuples et les royaumes se seront réunis : pour servir le Seigneur.

23 Il a abattu ma force au milieu de ma course : il a abrégé mes jours.

24 J'ai dit, Mon Dieu, ne m'enlève pas au milieu de mes jours : toi dont les années durent d'âge en âge.

25 Tu as jadis fondé la terre : et les cieux sont l'ouvrage de tes mains.

26 Ils périront ; mais toi, tu resteras : ils vieilliront tous comme un vêtement.

27 Tu les changeras comme un habit, et ils seront changés : mais toi, tu es toujours le même, et tes années ne finiront point.

28 Les enfants de tes serviteurs habiteront devant toi : et leur postérité sera affermie.

PSAUME CIII. *Benedic, anima mea.*

O MON âme, bénis le Seigneur : que tout ce qui est en moi bénisse le Nom de sa sainteté.

2 O mon âme, bénis le Seigneur : et n'oublie aucun de ses bienfaits.

3 C'est lui qui te pardonne toutes tes iniquités : qui guérit toutes tes infirmités,

4 Qui rachète ta vie de la mort : qui te couronne de grâce et de miséricorde,

5 Qui rassasie de bien ta bouche : et renouvelle ta jeunesse comme celle de l'aigle.

6 Le Seigneur fait justice : il fait droit à tous les opprimés.

7 Il a fait connaître ses voies à Moïse : et ses exploits aux enfants d'Israël.

8 Le Seigneur est miséricordieux et clément : il est lent à la colère et riche en grâce.

9 Il ne s'irrite pas à perpétuité : et ne garde pas sa colère à toujours.

10 Il ne nous a point fait selon nos péchés : et ne nous a point rendu selon nos iniquités.

11 Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre : autant sa bonté est grande envers ceux qui le craignent.

12 Autant l'Orient est éloigné de l'Occident : autant il a éloigné de nous nos iniquités.

13 Comme un père est ému de compassion envers ses enfants : le Seigneur est ému de compassion envers ceux qui le craignent.

14 Car il sait ce que nous sommes : il se souvient que nous ne sommes que poussière.

15 Les jours de l'homme mortel sont comme l'herbe : il fleurit comme la fleur des champs.

16 Car le vent passe dessus, et elle n'est plus : et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus.

17 Mais la grâce du Seigneur est de tout temps et à toujours sur ceux qui le craignent : et sa justice sur les enfants de leurs enfants,

18 Sur ceux qui gardent son alliance : et qui se souviennent de ses commandements pour les accomplir.

19 Le Seigneur a établi son trône dans les cieux : et son empire s'étend sur toute chose.

20 Bénissez le Seigneur, vous, ses anges puissants en force : qui faites sa volonté, en obéissant à la voix de sa parole.

21 Bénissez le Seigneur, vous, toutes ses armées : vous, ses ministres qui accomplissez sa volonté.

22 Bénissez le Seigneur, vous, toutes ses œuvres, dans tous les lieux de son empire : ô mon âme, bénis le Seigneur.

Prières du Soir.

PSAUME CIV. *Benedic, anima mea.*

O MON âme, bénis le Seigneur : ô Seigneur, mon Dieu, tu es merveilleusement grand, tu es revêtu de gloire et de majesté.

2 Le Seigneur se revêt de lumière comme d'un vêtement : il étend les cieux comme un pavillon.

3 Il bâtit ses hautes demeures entre les eaux : des nuées il fait son char ; il s'avance sur les ailes du vent.

4 Il fait des vents ses anges : et des flammes, ses serviteurs.

5 Il a affermi la terre sur ses fondements : elle est à jamais inébranlable.

6 Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement : les eaux s'élevaient au-dessus des montagnes.

7 Elles se retirèrent à ta menace : elles s'enfuirent à la voix de ton tonnerre.

8 Les montagnes s'élevèrent, les vallées s'abaissèrent : au lieu que tu leur avais assigné.

9 Tu as mis pour les eaux des bornes qu'elles ne dépasseront pas : elles ne reviendront plus couvrir la terre.

10 Tu as fait jaillir des sources dans les vallées : elles coulent entre les montagnes.

11 Elles abreuvent tous les animaux des champs : les ânes sauvages s'y désaltèrent.

12 Près d'elles habitent les oiseaux du ciel : et ils font résonner leur voix du milieu du feuillage.

13 De sa haute demeure, il arrose les montagnes : la terre est rassasiée du fruit de ses œuvres.

14 Il fait germer l'herbe pour le bétail : et les plantes pour l'usage de l'homme.

15 De la terre il fait sortir des aliments ; du vin qui réjouit le cœur de l'homme : de l'huile qui en fait reluire le visage, et du pain qui en soutient le cœur.

16 Les arbres du Seigneur, les cèdres du Liban qu'il a plantés : sont rassasiés d'eau,

17 Afin que les oiseaux y posent leurs nids : quant à la cigogne, les sapins sont sa demeure.

18 Les montagnes élevées sont pour les chamois : les rochers sont la retraite des lapins.

19 Il a fait la lune pour marquer les temps : le soleil connaît le lieu de son coucher.

20 Tu amènes les ténèbres et il fait nuit : alors se mettent en mouvement toutes les bêtes de la forêt.

21 Les lionceaux rugissent après la proie : et demandent à Dieu leur pâture.

22 Quand le soleil se lève, ils se retirent : et vont se coucher dans leurs tanières.

23 L'homme sort pour son ouvrage : et laboure ses champs jusqu'au soir.

24 Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Seigneur : tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est pleine de tes richesses.

25 Qu'elle est vaste et spacieuse cette mer : où sont des reptiles sans nombre, de grands et de petits animaux.

26 Là se promènent des navires : et ce Léviathan que tu as formé pour s'y jouer.

27 Toutes les créatures s'attendent à toi : afin que tu leur donnes leur nourriture en temps opportun.

28 Tu la leur donnes et elles la recueillent : tu ouvres ta main, et elles sont rassasiées de tes biens.

29 Caches-tu ta face, elles sont effrayées : retires-tu leur souffle, elles défaillent et retournent en poudre.

30 Envoies-tu ton Esprit, elles renaissent : et tu renouvelles la face de la terre.

31 Que la gloire du Seigneur subsiste à jamais : que le Seigneur se réjouisse dans ses œuvres.

32 Il regarde la terre, et elle tremble : il touche les montagnes, et elles fument.

33 Je chanterai le Seigneur toute ma vie : je célèbrerai Dieu tant que j'existerai.

34 Que ma méditation lui soit agréable : je me réjouis dans le Seigneur.

35 Que les pécheurs soient exterminés de la terre, et qu'il n'y ait plus d'impies : ô mon âme, bénis le Seigneur.

Prières du Matin.

PSAUME CV. *Confitemini Domino.*

CÉLÉBREZ le Seigneur, invoquez son Nom : faites connaître ses exploits parmi les peuples.

2 Chantez à son honneur, entonnez ses louanges : racontez toutes ses merveilles.

3 Glorifiez-vous du Nom de sa sainteté : que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur se réjouisse.

4 Cherchez le Seigneur et sa puissance : cherchez continuellement sa face.

5 Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites : de ses miracles et des jugements de sa bouche,

6 Vous, postérité d'Abraham, son serviteur : vous, fils de Jacob, ses élus.

7 C'est le Seigneur qui est notre Dieu : ses jugements sont sur toute la terre.

8 Il se souvient éternellement de son alliance : de la promesse qu'il a établie pour mille générations ;

9 De son alliance qu'il a faite avec Abraham : et de son serment fait à Isaac,

10 Et qu'il a confirmé à Jacob, pour lui être un statut : à Israël, pour lui être une alliance perpétuelle,

11 En disant, Je te donnerai la terre de Canaan : pour le lot de votre héritage.

12 Lorsqu'ils étaient en petit nombre : en bien petit nombre, et étrangers dans le pays ;

13 Lorsqu'ils allaient de nation en nation : d'un royaume à un autre peuple,

14 Il ne permit pas qu'aucun les opprimât : il châtia des rois à cause d'eux,

15 En disant, Ne touchez pas à mes oints : et ne faites pas de mal à mes prophètes.

16 Il appela aussi la famine sur la terre : il retira le pain qui est le soutien de l'homme.

17 Il envoya un homme devant eux : Joseph fut vendu comme esclave.

18 On resserra ses pieds dans des entraves : il fut chargé de fers,

19 Jusqu'au moment où s'accomplit sa parole : la parole du Seigneur l'éprouva.

20 Le roi envoya pour le mettre en liberté : le dominateur des peuples lui ôta ses liens.

21 Il l'établit pour maître sur sa maison : et pour gouverneur sur tout son domaine,

22 Afin qu'il en assujettît les principaux à sa volonté : et qu'il en instruisît les anciens.

23 Puis Israël entra en Égypte : et Jacob séjourna au pays de Cam.

24 Le Seigneur multiplia fort son peuple : et le rendit plus puissant que ceux qui l'opprimaient.

25 Il changea le cœur des Égyptiens, en sorte qu'ils prirent en haine son peuple : et usèrent de perfidie envers ses serviteurs.

26 Alors il envoya Moïse, son serviteur : et Aaron qu'il avait choisi.

27 Ils firent parmi eux des prodiges selon sa parole : et des miracles dans le pays de Cam.

28 Il envoya des ténèbres, et il y eut des ténèbres : et rien ne fut rebelle à sa parole

29 Il changea les eaux en sang : et fit mourir leurs poissons.

30 Leur pays fourmilla de grenouilles : jusque dans les appartements de leurs rois.

31 Il parla, et il vint des insectes : et des poux dans tout leur territoire.

32 Au lieu de pluie, il fit tomber sur leur pays de la grêle : du feu et des flammes.

33 Il frappa leurs vignes et leurs figuiers : et brisa les arbres de leur territoire.

34 Il commanda, et il vint une multitude innombrable de sauterelles et d'hurbecs : qui broutèrent toute la verdure dans le pays et dévorèrent les fruits de leur terre.

35 Ensuite il frappa tous les premiers-nés de leur pays : les prémices de toute leur vigueur.

36 Et il fit sortir Israël avec de l'argent et de l'or : et il n'y eut personne qui chancelât dans leurs tribus.

37 L'Égypte se réjouit à leur départ : car la frayeur l'avait saisie.

38 Il étendit une nuée pour les couvrir : et le feu les éclaira pendant la nuit.

39 A leur demande, il fit venir des cailles : et il les rassasia du pain des cieux.

40 Il fendit le rocher, et les eaux en jaillirent : elles coulèrent dans les lieux arides comme un fleuve.

41 Car il se souvint de la sainte promesse : qu'il avait faite à Abraham, son serviteur.

42 Et il fit sortir son peuple avec allégresse : et ses élus avec un chant de triomphe.

43 Il leur donna les terres des nations : et

ils héritèrent des fruits du travail des peuples étrangers,

44 Afin qu'ils gardassent ses statuts : et qu'ils observassent ses lois.

Prières du Soir.

PSAUME CVI. *Confitemini Domino.*

CÉLÉBREZ le Seigneur, parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde dure éternellement.

2 Qui racontera les exploits du Seigneur : qui fera entendre toutes ses louanges ?

3 Heureux ceux qui observent ce qui est droit : et qui font en tout temps ce qui est juste.

4 Souviens-toi de moi, Seigneur, par ton amour pour ton peuple : visite-moi par ton salut,

5 Afin que je voie le bonheur de tes élus : que je prenne part à la joie de ton peuple, et que je me glorifie de ton héritage.

6 Nous avons péché comme nos pères : nous avons commis des iniquités, nous avons été impies.

7 En Égypte nos pères n'ont pas été attentifs à tes merveilles ; ils ne se sont point souvenus de la multitude de tes faveurs : et ils se sont révoltés au bord de la mer Rouge.

8 Toutefois il les sauva pour l'amour de son Nom : pour manifester sa puissance.

9 Il tança la mer Rouge, et elle fut à sec : et il les fit passer par ses profondeurs comme par un désert.

10 Il les sauva de la main de ceux qui les

haïssaient : et les garantit de la main de leurs ennemis.

11 Les eaux couvrirent leurs oppresseurs : il n'en resta pas un seul.

12 Alors ils crurent à ses paroles : et chantèrent sa louange.

13 Mais ils oublièrent bientôt ce qu'il avait fait : et n'attendirent point l'accomplissement de ses desseins.

14 Ils se livrèrent à leurs désirs sensuels dans le désert : et tentèrent Dieu dans ces lieux inhabités.

15 Il leur donna ce qu'ils demandaient : mais il envoya des maladies qui les consumèrent.

16 Ils conçurent de la jalousie dans le camp : contre Moïse et contre Aaron, le saint du Seigneur.

17 Alors la terre s'ouvrit ; elle engloutit Dathan : et couvrit la bande d'Abiram.

18 Le feu s'alluma aussi dans leur assemblée : et la flamme consuma les méchants.

19 Ils firent un veau en Horeb : et se prosternèrent devant une image de métal,

20 Et, à la place de Dieu qui faisait leur gloire : ils mirent l'image d'un bœuf qui mange de l'herbe.

21 Ils oublièrent Dieu, leur Sauveur : qui avait fait de grandes choses en Égypte ;

22 Des choses merveilleuses au pays de Cam : et des choses terribles sur la mer Rouge.

23 Alors il résolut de les détruire ; mais Moïse, son élu, se tint sur la brèche devant lui : pour détourner sa colère, afin qu'il ne les exterminât point.

24 Ils méprisèrent même le pays désirable : et ne crurent point à sa parole.

25 Ils murmurèrent dans leurs tentes : et n'obéirent pas à la voix du Seigneur.

26 C'est pourquoi il leva la main contre eux : pour les faire périr dans le désert ;

27 Pour jeter leur postérité parmi les nations : et pour les disperser par tous les pays.

28 Ils s'attachèrent aussi à Baal-Péhor : et mangèrent des victimes immolées à des dieux sans vie.

29 Et ils irritèrent le Seigneur par leurs actions : et une plaie vint faire brèche parmi eux.

30 Mais Phinées se leva et fit justice : et la plaie fut arrêtée.

31 Et cela lui fut imputé à justice : dans tous les âges, à perpétuité.

32 Ils irritèrent aussi le Seigneur près des eaux de Mériba : et il en arriva du mal à Moïse à cause d'eux.

33 Car ils aigrirent son esprit : et ses lèvres proférèrent des paroles téméraires.

34 Ils n'exterminèrent pas les peuples : comme le Seigneur le leur avait prescrit.

35 Mais ils se mêlèrent avec ces nations : et apprirent à faire comme elles.

36 Ils en adorèrent les idoles, qui furent pour eux un piége : car ils immolèrent leurs fils et leurs filles aux démons,

37 Et répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles : qu'ils sacrifiaient aux idoles de Canaan, en sorte que le pays fut souillé de sang.

38 Ils se souillèrent par leurs œuvres : et commirent adultère en adorant les choses qu'ils avaient faites.

39 Alors la colère du Seigneur s'enflamma contre son peuple : et il eut en abomination son héritage ;

40 Il le livra entre les mains des nations étrangères : et ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux.

41 Leurs ennemis les opprimèrent : et ils furent humiliés sous leur main.

42 Maintes fois il les délivra : mais ils persistèrent dans leur obstination, et furent abaissés de nouveau à cause de leur iniquité.

43 Cependant il eut égard à leur affliction : quand il entendit leurs gémissements.

44 Et il se souvint, en leur faveur, de son alliance ; il se repentit selon la grandeur de sa miséricorde : et il leur fit trouver compassion auprès de ceux qui les avaient emmenés captifs.

45 Sauve-nous, Seigneur, notre Dieu, et rassemble-nous du milieu des nations : afin que nous célébrions le Nom de ta sainteté, et que nous te glorifiions par nos louanges.

46 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité : et que tout le peuple dise, Amen.

Prières du Matin.

PSAUME CVII. *Confitemini Domino.*

CÉLÉBREZ le Seigneur, parce qu'il est bon : et que sa miséricorde demeure à toujours.

2 Qu'ils parlent ainsi les rachetés du Seigneur : ceux qu'il a rachetés de la main de l'oppresseur ;

3 Et qu'il a rassemblés des pays de l'Orient et de l'Occident : du Nord et du Midi.

4 Ils erraient dans le désert, dans le chemin de la solitude : et ils ne trouvaient aucune ville pour y habiter.

5 Ils étaient affamés, altérés : et leur âme défaillait.

6 Alors ils crièrent au Seigneur dans leur détresse : et il les délivra de leurs angoisses.

7 Et il leur fit trouver un chemin droit : qui les conduisit dans une ville habitée.

8 Qu'on célèbre donc la bonté du Seigneur : et ses merveilles envers les enfants des hommes,

9 Parce qu'il a rassasié l'âme défaillante : et qu'il a rempli de biens l'âme affamée.

10 Quant à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans les ombres de la mort : accablés d'affliction et chargés de fers,

11 Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les commandements de leur Dieu : et qu'ils avaient méprisé les conseils du Très-Haut,

12 Il humilia leur cœur par la souffrance : ils succombèrent, et personne ne les secourut.

13 Mais, dans leur détresse, ils crièrent au Seigneur : et il les sauva de leurs angoisses.

14 Il les retira des ténèbres et des ombres de la mort : et il rompit leurs liens.

15 Qu'on célèbre donc la bonté du Seigneur : et ses merveilles envers les enfants des hommes,

16 Parce qu'il a brisé les portes d'airain : et rompu les barres de fer.

17 Les insensés ! c'est à cause de leurs transgressions et de leurs iniquités : qu'ils étaient affligés.

18 Leur âme abhorrait toute nourriture : ils touchaient aux portes de la mort :

19 Alors ils crièrent au Seigneur dans leur détresse : et il les sauva de leurs angoisses.

20 Il envoya sa parole, et il les guérit : et les retira de la corruption.

21 Qu'on célèbre donc la bonté du Seigneur : et ses merveilles envers les enfants des hommes.

22 Qu'on offre des sacrifices d'actions de grâces : et qu'on raconte ses œuvres avec des chants de joie.

23 Ceux qui descendent sur la mer, dans des navires : pour trafiquer sur les grandes eaux,

24 Voient les œuvres du Seigneur : et ses merveilles dans les profonds abîmes.

25 Car il parle, et il excite un vent de tempête : qui soulève les vagues :

26 Ils montent jusqu'au ciel et redescendent dans l'abîme : leur âme se fond d'angoisse.

27 Ils sont emportés çà et là, ils chancellent comme un homme ivre : et toute leur sagesse les abandonne.

28 Alors, dans leur détresse, ils crient au Seigneur : et il les délivre de leurs angoisses.

29 Il apaise la tempête : et les flots se calment.

30 Puis ils se réjouissent de voir la mer apaisée : et Dieu les conduit au port qu'ils désirent.

31 Qu'on célèbre donc la bonté du Sei-

gneur : et ses merveilles envers les enfants des hommes.

32 Qu'on l'exalte dans l'assemblée du peuple : et qu'on chante sa louange dans l'assemblée des anciens.

33 Il fait des fleuves un désert : des sources d'eau un sol aride,

34 De la terre fertile une campagne stérile : à cause de la méchanceté de ses habitants.

35 Et il change le désert en étang : et le sol aride en sources d'eau.

36 Il y donne une demeure à ceux qui sont affamés : et ils y fondent une ville pour y demeurer ;

37 Ils ensemencent les champs, ils plantent des vignes : qui portent des fruits chaque année.

38 Il les bénit, et ils se multiplient extrêmement : et le Seigneur ne laisse point diminuer leur bétail.

39 Ils sont ensuite réduits en nombre : et accablés par l'oppression, le malheur et la souffrance.

40 Il couvre d'opprobre les princes : et les fait errer dans des lieux déserts et sans chemin.

41 Mais il retire le pauvre de l'affliction : et rend les familles nombreuses comme des troupeaux.

42 Les hommes droits le voient, et s'en réjouissent : mais tous les méchants ont la bouche fermée.

43 Celui qui est sage et qui observe ces choses : comprendra les grâces du Seigneur.

Prières du Soir.

PSAUME CVIII. *Paratum cor meum.*

MON cœur est disposé, ô Dieu ; ma gloire l'est aussi : je chanterai, je célèbrerai ta louange.

2 Réveillez-vous, mon luth et ma lyre : je me réveillerai avec l'aurore.

3 Je te célèbrerai parmi les peuples, ô Seigneur : et je chanterai ta louange parmi les nations.

4 Car ta bonté s'élève jusqu'au ciel : et ta vérité jusques aux nues.

5 O Dieu, élève-toi au-dessus des cieux : et que ta gloire éclate sur toute la terre,

6 Pour que tes bien-aimés soient délivrés : sauve-moi par ta droite et m'exauce.

7 Dieu a parlé dans sa sainteté : je me réjouirai, je partagerai Sichem, et je mesurerai la vallée de Succoth.

8 A moi est Galaad, à moi Manassé : Éphraïm sera le casque de ma tête.

9 Juda sera mon législateur ; Moab sera le bassin où je me laverai : je jetterai mes sandales sur Édom, et je triompherai de la terre des Philistins.

10 Qui me conduira dans la ville forte : qui me mènera jusques en Édom ?

11 Ne sera-ce pas toi, ô Dieu, bien que tu nous aies délaissés : et ne sera-ce pas toi qui sortiras avec nos armées ?

12 Donne-nous ton secours dans notre détresse : car la délivrance qu'on attend des hommes n'est que vanité.

13 Avec Dieu nous serons vaillants : car il foulera aux pieds nos ennemis.

PSAUME CIX. *Deus laudum.*

O DIEU de ma louange, ne garde pas le silence : car la bouche de l'impie et la bouche du perfide sont ouvertes contre moi.

2 Ils m'ont parlé avec une langue mensongère : ils m'assiégent de paroles haineuses, et sans cause ils me font la guerre.

3 Ils ont payé mon amitié par leur aversion : mais moi, je me livrais à la prière.

4 Ils m'ont rendu le mal pour le bien : la haine pour l'amour.

5 Fais que le méchant domine sur lui : et que l'adversaire se tienne à sa droite.

6 Quand on le jugera, qu'il soit déclaré coupable : que sa prière soit regardée comme un crime.

7 Que ses jours soient courts : et qu'un autre prenne sa charge.

8 Que ses enfants deviennent orphelins : et sa femme veuve.

9 Que ses enfants soient errants et qu'ils mendient : qu'ils cherchent leur pain loin de leurs demeures ruinées.

10 Que le créancier prenne dans son filet tout ce qu'il possède : et que des étrangers pillent le fruit de son travail.

11 Que personne n'étende sur lui de miséricorde : et que nul n'ait pitié de ses orphelins.

12 Que sa postérité soit retranchée : et que son nom soit anéanti dès la génération suivante.

13 Que l'iniquité de ses pères revive toujours dans la mémoire du Seigneur : et que le péché de sa mère ne soit point anéanti.

14 Que leurs péchés soient sans cesse présents devant le Seigneur : et que leur mémoire soit retranchée de la terre ;

15 Parce qu'il ne s'est point souvenu d'user de miséricorde : mais qu'il a persécuté l'homme affligé et misérable jusqu'à faire mourir celui dont le cœur est brisé.

16 Puisqu'il aimait la malédiction, que la malédiction tombe sur lui : puisqu'il n'a pas pris plaisir à la bénédiction, que la bénédiction s'éloigne de lui !

17 Il s'est couvert de la malédiction comme d'un vêtement : elle est entrée dans son corps comme de l'eau, et dans ses os comme de l'huile.

18 Qu'elle soit pour lui comme un manteau qui l'enveloppe : et comme une ceinture dont il soit toujours ceint !

19 Que tel soit, de la part du Seigneur, le salaire de ceux qui me haïssent : et qui disent du mal de moi !

20 Mais toi, Seigneur Dieu, sois-moi propice pour l'amour de ton Nom : car ta miséricorde est grande.

21 Délivre-moi, car je suis affligé et misérable : et mon cœur est navré au dedans de moi.

22 Je m'en vais comme l'ombre qui décline : je suis chassé comme une sauterelle.

23 Mes genoux sont affaiblis par le jeûne : mon corps dépérit et il a perdu son embonpoint.

24 Je suis même un sujet d'opprobre pour mes ennemis : en me voyant, ils hochent la tête.

25 Viens à mon secours, Seigneur, mon Dieu : sauve-moi, selon ta miséricorde ;

26 Et qu'ils sachent que c'est ta main : que c'est toi-même, Seigneur, qui l'as fait.

27 Ils maudiront, mais tu béniras : ils s'élèveront, mais ils seront confus, et ton serviteur se réjouira.

28 Ceux qui me haïssent seront revêtus de confusion : ils seront couverts de honte comme d'un manteau.

29 Ma bouche chantera hautement la louange du Seigneur : et je le célébrerai dans une assemblée nombreuse,

30 Parce qu'il se tient à la droite du pauvre : pour le sauver de ceux qui condamnent son âme.

Prières du Matin.

PSAUME CX. *Dixit Dominus.*

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

2 C'est de Sion que le Seigneur fera sortir le sceptre de ta force : règne au milieu de tes ennemis.

3 Ton peuple sera porté de bonne volonté au jour où tu rassembleras ton armée avec les pompes de la sainteté : ta jeunesse sera plus nombreuse que les gouttes de rosée à l'aube du jour.

4 Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas : tu seras Sacrificateur à toujours selon l'ordre de Melchisédec.

5 Le Seigneur est à ta droite : il brisera les rois au jour de sa colère.

6 Il exercera ses jugements sur les nations ; il remplira tout de cadavres : il écrasera les chefs d'une vaste contrée.

7 Dans sa marche il boira de l'eau du torrent : c'est pourquoi il élèvera sa tête.

PSAUME CXI. *Confitebor tibi.*

JE célébrerai le Seigneur de tout mon cœur : dans la société des hommes droits et dans l'assemblée.

2 Grandes sont les œuvres du Seigneur : elles sont recherchées de tous ceux qui y prennent plaisir.

3 Son œuvre n'est que majesté et magnificence : sa justice demeure à perpétuité.

4 Il a rendu ses merveilles mémorables : le Seigneur est clément et miséricordieux.

5 Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent : il se souviendra toujours de son alliance.

6 Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres : en lui donnant l'héritage des nations.

7 Les œuvres de ses mains ne sont que vérité et que justice : tous ses commandements sont véritables,

8 Immuables à perpétuité et dans tous les siècles : et ils sont fondés sur la fidélité et sur la justice.

9 Il a envoyé la rédemption à son peuple : il a ordonné son alliance pour toujours ; son Nom est saint et redoutable.

10 La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse : tous ceux qui s'y

conforment ont la véritable intelligence ; sa louange demeure à perpétuité.

PSAUME CXII. *Beatus vir.*

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur : et qui trouve toutes ses délices dans ses commandements.

2 Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des hommes droits sera bénie.

3 La richesse et l'abondance seront dans sa maison : et sa justice subsistera à perpétuité.

4 La lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits : l'homme droit est clément, miséricordieux et juste.

5 L'homme de bien fait des aumônes et prête : il règle ses affaires avec droiture.

6 Car il ne sera jamais ébranlé : la mémoire du juste subsistera à toujours.

7 Il n'aura peur d'aucun mauvais bruit : son cœur est ferme, s'assurant sur le Seigneur.

8 Son cœur est inébranlable ; il ne craindra point : jusqu'à ce qu'il ait vu la honte de ses ennemis.

9 Il a répandu, il a donné aux pauvres : sa justice demeure à perpétuité ; sa puissance sera élevée avec gloire.

10 L'impie le verra et en aura du dépit : il grincera des dents et se consumera d'envie ; l'espérance des impies périra.

PSAUME CXIII. *Laudate, pueri.*

LOUEZ, serviteurs du Seigneur : louez le Nom du Seigneur.

2 Béni soit le Nom du Seigneur : dès maintenant et à jamais.

3 Le Nom du Seigneur est digne de louange : depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.

4 Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations : sa gloire est au-dessus des cieux.

5 Qui est semblable au Seigneur, notre Dieu, qui habite dans les lieux très-hauts : qui abaisse son regard sur les cieux et sur la terre,

6 Qui relève le malheureux de la poussière : et retire le pauvre de la fange,

7 Pour le faire asseoir avec les puissants : avec les puissants de son peuple ?

8 Il donne une famille à celle qui était stérile : il la remplit de joie en lui donnant des enfants.

Prières du Soir.

PSAUME CXIV. *In exitu Israel.*

QUAND Israël sortit d'Égypte : et la maison de Jacob du sein d'un peuple étranger,

2 Juda fut consacré à Dieu : Israël devint son domaine.

3 La mer le vit et s'enfuit : le Jourdain retourna en arrière.

4 Les montagnes bondirent comme des béliers : et les collines comme des agneaux.

5 O mer, qu'avais-tu pour t'enfuir : et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?

6 Vous, montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers : et vous, collines, comme des agneaux ?

7 O terre, tremble devant le Seigneur : en présence du Dieu de Jacob,

8 Qui a changé le rocher en un étang

d'eaux : et la pierre très-dure en une source abondante.

PSAUME CXV. *Non nobis, Domine.*

NON point à nous, ô Seigneur, non point à nous, mais à ton Nom, donne gloire : pour l'amour de ta miséricorde, pour l'amour de ta vérité.

2 Pourquoi les païens disent-ils : Où donc est leur Dieu ?

3 Notre Dieu est aux cieux : il fait tout ce qu'il lui plaît.

4 Mais leurs idoles à eux, c'est de l'argent et de l'or : c'est un ouvrage de main d'hommes.

5 Elles ont une bouche et ne parlent point : des yeux et ne voient point ;

6 Elles ont des oreilles et n'entendent point : des narines et ne sentent point,

7 Des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point : et de leur gosier, il ne sort aucun son.

8 Ceux qui les ont faites, et tous ceux qui s'y confient : leur deviendront semblables.

9 Israël, mets ta confiance dans le Seigneur : c'est lui qui est ton secours et ton bouclier.

10 Maison d'Aaron, mets ta confiance dans le Seigneur : il est ton secours et ton bouclier.

11 Vous qui craignez le Seigneur, confiez-vous dans le Seigneur : il est votre secours et votre bouclier.

12 Le Seigneur se souvient de nous : il bénira, il bénira la maison d'Israël ; il bénira la maison d'Aaron ;

13 Il bénira ceux qui craignent le Seigneur : tant les petits que les grands.

14 Le Seigneur vous comblera de bénédictions : vous et vos enfants.

15 Vous êtes les bénis du Seigneur : qui a fait les cieux et la terre.

16 Les cieux des cieux sont au Seigneur : mais il a donné la terre aux enfants des hommes.

17 Les morts, ni ceux qui sont descendus dans le séjour du silence : ne louent point le Seigneur.

18 Mais nous, nous bénirons le Seigneur : dès maintenant et à jamais. Louez le Seigneur !

Prières du Matin.

PSAUME CXVI. *Dilexi, quoniam.*

J'AIME le Seigneur : parce qu'il a entendu ma voix et mes supplications.

2 Puisqu'il a incliné son oreille vers moi : je l'invoquerai toute ma vie.

3 Les liens de la mort m'avaient enlacé : et les angoisses du sépulcre m'avaient atteint.

4 J'avais rencontré la détresse et l'affliction ; mais j'ai invoqué le Nom du Seigneur : ô Seigneur, délivre mon âme !

5 Le Seigneur est miséricordieux et juste : notre Dieu est plein de compassion.

6 Le Seigneur veille sur ceux qui sont simples de cœur : j'étais misérable et il m'a sauvé.

7 O mon âme, rentre en ton repos : car le Seigneur t'a fait du bien.

8 Parce que tu as garanti mon âme de la mort : mes yeux de pleurs, mes pieds d'une chute,

9 Je marcherai sur la terre des vivants : dans la présence du Seigneur.

10 J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ; j'étais misérable : et je disais dans mon trouble, Tout homme est menteur.

11 Que rendrai-je au Seigneur : tous ses bienfaits sont sur moi.

12 Je prendrai la coupe de salut : et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

13 Je rendrai maintenant mes vœux au Seigneur, en présence de tout son peuple : c'est une chose précieuse aux yeux du Seigneur que la mort de ses bien-aimés.

14 O Seigneur, je suis ton serviteur : je suis ton serviteur, le fils de ta servante ; tu as délié mes liens.

15 Je t'offrirai des sacrifices d'actions de grâces : et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

16 Je rendrai maintenant mes vœux au Seigneur, en présence de tout son peuple : dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, ô Jérusalem ! Louez le Seigneur !

PSAUME CXVII. *Laudate Dominum.*

LOUEZ le Seigneur, vous, toutes les nations : célébrez-le, vous, tous les peuples !

2 Car sa miséricorde est grande envers nous : et la fidélité de Dieu demeure éternellement. Louez le Seigneur !

PSAUME CXVIII. *Confitemini Domino.*

CÉLÉBREZ le Seigneur, car il est bon : et sa miséricorde dure éternellement.

2 Qu'Israël dise donc : que sa miséricorde dure éternellement.

3 Que la maison d'Aaron dise donc : que sa miséricorde dure éternellement.

4 Que ceux qui craignent le Seigneur disent donc : que sa miséricorde dure éternellement.

5 Dans la détresse, j'ai invoqué le Seigneur : le Seigneur m'a répondu et m'a mis au large.

6 Le Seigneur est avec moi : je ne craindrai rien ; que me ferait l'homme ?

7 Le Seigneur est pour moi, il est avec ceux qui me défendent : c'est pourquoi je verrai la ruine de ceux qui me haïssent.

8 Mieux vaut se confier dans le Seigneur : que de s'assurer sur l'homme.

9 Mieux vaut se confier dans le Seigneur : que de mettre sa confiance dans les grands.

10 Toutes les nations m'avaient environné : mais au Nom du Seigneur je les ai détruites.

11 Elles m'avaient environné ; oui, elles m'avaient environné : mais au Nom du Seigneur je les ai détruites.

12 Elles m'avaient environné comme des abeilles ; elles se sont éteintes comme un feu d'épines : car au Nom du Seigneur je les ai détruites.

13 Tu m'avais rudement poussé pour me faire tomber : mais le Seigneur m'a été en aide.

14 Le Seigneur est ma force et le sujet de mes cantiques : il a été mon salut.

15 Les cris de joie et de salut retentissent dans les tentes des justes : la droite du Seigneur a déployé sa puissance.

16 La droite du Seigneur s'est élevée : la droite du Seigneur a déployé sa puissance.

17 Je ne mourrai point ; mais je vivrai : et je raconterai les exploits du Seigneur.

18 Le Seigneur m'a châtié sévèrement : mais il ne m'a pas livré à la mort.

19 Ouvrez-moi les portes de justice : j'y entrerai et célèbrerai le Seigneur.

20 C'est ici la porte du Seigneur : les justes y entreront.

21 Je te célèbrerai, parce que tu m'as exaucé : et que tu as été mon salut.

22 La pierre que les architectes avaient rejetée : est devenue la pierre principale de l'angle.

23 Ceci a été fait par le Seigneur : et c'est une chose merveilleuse devant nos yeux.

24 C'est ici la journée que le Seigneur a faite : réjouissons-nous en elle, et livrons-nous à l'allégresse.

25 O Seigneur, sauve-nous donc : ô Seigneur, fais-nous donc prospérer !

26 Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur : nous qui sommes de la maison du Seigneur, nous vous bénissons.

27 Le Seigneur est Dieu ; il a fait luire sur nous sa clarté : liez, avec des cordes, la victime du sacrifice, jusqu'aux cornes de l'autel.

28 Tu es mon Dieu, je te célèbrerai : tu es mon Dieu, je t'exalterai.

29 Célébrez le Seigneur, car il est bon : et sa miséricorde dure éternellement.

Prières du Soir.

PSAUME CXIX. *Beati immaculati.*

HEUREUX ceux qui sont intègres dans leur voie : et qui marchent selon la loi du Seigneur.

2 Heureux ceux qui gardent ses préceptes : et qui le cherchent de tout leur cœur ;

3 Qui ne commettent point d'iniquité : et qui marchent dans ses voies.

4 Tu as ordonné : qu'on garde tes commandements avec soin.

5 Fais que mes voies soient bien réglées : pour que j'observe tes statuts !

6 Alors je n'aurai point à rougir : quand je songerai à tous tes commandements.

7 Je te célébrerai dans la droiture de mon cœur : quand j'aurai appris les jugements de ta justice.

8 Je garderai tes statuts : ne m'abandonne pas entièrement.

In quo corriget?

PAR quel moyen le jeune homme rendra-t-il sa voie pure : ce sera en la réglant sur ta parole.

10 Je t'ai recherché de tout mon cœur : ne permets pas que je m'écarte de tes commandements.

11 J'ai serré ta parole dans mon cœur : afin de ne point pécher contre toi.

12 Tu es béni, Seigneur : enseigne-moi tes statuts.

13 J'ai raconté de mes lèvres : toutes les ordonnances de ta bouche.

14 Je me suis réjoui dans la voie de tes préceptes : comme si j'eusse possédé tous les trésors.

15 Je méditerai tes commandements : et j'attacherai mes regards sur tes sentiers.

16 Je prends plaisir à tes statuts : et je n'oublierai point tes paroles.

Retribue servo tuo.

FAIS du bien à ton serviteur : que je vive, et que je garde ta parole.

18 Ouvre mes yeux : afin que je voie les merveilles de ta loi.

19 Je suis étranger sur la terre : ne me cache pas tes commandements.

20 Mon âme est en tout temps embrasée : de l'amour de tes commandements.

21 Tu châties sévèrement les orgueilleux : maudits sont ceux qui se détournent de tes commandements.

22 Éloigne de moi l'opprobre et le mépris : car j'ai gardé tes préceptes.

23 Les hommes puissants se sont même assis et ont parlé contre moi : mais ton serviteur a médité tes statuts.

24 Tes préceptes font mes délices : et c'est d'eux que je prends conseil.

Adhæsit pavimento.

MON âme est comme attachée à la poussière : fais-moi revivre selon ta parole.

26 Je t'ai raconté mes voies, et tu m'as écouté : enseigne-moi tes statuts.

27 Fais-moi comprendre le chemin de tes commandements : et je parlerai de tes merveilles.

28 Mon âme s'est fondue d'ennui : relève-moi selon ta parole.

29 Éloigne de moi la voie du mensonge : et accorde-moi la grâce d'observer ta loi.

30 J'ai choisi la voie de la vérité : je me suis proposé tes ordonnances.

31 Je me suis attaché à tes préceptes : Seigneur, ne permets pas que je sois confondu.

32 Je courrai dans la voie de tes commandements : quand tu auras élargi mon cœur.

Prières du Matin.

Legem pone.

SEIGNEUR, enseigne-moi la voie de tes statuts : et je la garderai jusqu'à la fin.

34 Donne-moi de l'intelligence, et je garderai ta loi : et l'observerai de tout mon cœur.

35 Fais-moi marcher dans le sentier de tes commandements : car j'y prends plaisir.

36 Fais que mon cœur se porte vers tes préceptes : et non vers l'avarice.

37 Détourne mes yeux du spectacle de la vanité : fais-moi revivre dans tes voies.

38 Ratifie ta parole à ton serviteur : qui est rempli de ta crainte.

39 Détourne de moi l'opprobre que je crains : car tes jugements sont bons.

40 Voici, je suis à soupirer après tes commandements : fais-moi revivre dans ta justice.

Et veniat super me.

QUE tes miséricordes descendent sur moi, ô Seigneur : ainsi que ton salut, selon ta parole.

42 Et j'aurai de quoi répondre à celui qui m'outrage : car j'ai mis ma confiance dans ta parole.

43 Ne retire pas de ma bouche la parole de ta vérité : car je me suis attendu à tes jugements.

44 Et j'observerai ta loi continuellement : à toujours et à perpétuité.

45 Je marcherai au large : parce que j'ai recherché tes commandements.

46 Je parlerai de tes témoignages, même devant les rois : et je n'en rougirai point.

47 Je prendrai mon plaisir dans tes commandements : que j'ai aimés.

48 J'étendrai mes mains vers tes commandements, que j'aime : et je méditerai tes statuts.

Memor esto servi tui.

SOUVIENS-TOI de la parole que tu as donnée à ton serviteur : sur laquelle tu m'as fait fonder mes espérances.

50 Ce qui m'a consolé dans mon affliction : c'est que ta parole m'a rendu la vie.

51 Les orgueilleux m'ont accablé de moqueries : mais je ne me suis point détourné de ta loi.

52 Seigneur, je me suis souvenu des jugements que tu as exercés de tout temps : et je me suis consolé.

53 L'horreur m'a saisi : à cause des impies qui abandonnent ta loi.

54 Tes statuts ont fait le sujet de mes cantiques : dans la maison de mes pélerinages.

55 La nuit je me suis souvenu de ton Nom, ô Seigneur : et j'ai gardé ta loi.

56 Cela m'est arrivé : parce que j'ai gardé tes commandements.

Portio mea, Domine.

SEIGNEUR, j'ai dit que mon lot était : de garder tes paroles.

58 Je t'ai supplié de tout mon cœur : aie pitié de moi selon ta parole.

59 J'ai fait le compte de mes voies : j'ai fait revenir mes pas vers tes témoignages.

60 Je me suis hâté, et n'ai point différé : de garder tes commandements.

61 Les liens des impies m'enveloppaient : mais je n'ai point oublié ta loi.

62 Je me lève au milieu de la nuit pour célébrer ta louange : à cause de la justice de tes jugements.

63 Je fais ma compagnie de tous ceux qui te craignent : et qui gardent tes commandements.

64 Seigneur, la terre est pleine de ta bonté : enseigne-moi tes statuts.

Bonitatem meam fecisti.

SEIGNEUR, tu as fait du bien à ton serviteur : selon ta parole.

66 Apprends-moi à avoir du sens et de l'intelligence : car j'ai cru à tes commandements.

67 Avant que je fusse affligé, je m'égarais : mais maintenant j'observe ta parole.

68 Tu es bon et bienfaisant : enseigne-moi tes statuts.

69 Les orgueilleux ont forgé des mensonges contre moi : mais je garderai tes commandements de tout mon cœur.

70 Leur cœur est comme enveloppé de graisse : mais moi, je trouve mes délices dans ta loi.

71 Ce m'est bon d'avoir été affligé : afin que j'apprisse tes statuts.

72 La loi de ta bouche m'est plus précieuse : que des milliers de pièces d'or et d'argent.

Prières du Soir

Manus tuæ fecerunt me.

TES mains m'ont fait et m'ont formé : rends-moi intelligent, afin que j'apprenne tes commandements.

74 Ceux qui te craignent me verront et se réjouiront : parce que j'ai placé ma confiance dans ta parole.

75 Je sais, ô Seigneur, que tes jugements sont justes : et que tu m'as affligé selon ta fidélité.

76 Que ta bonté me console : selon la parole que tu as donnée à ton serviteur.

77 Que tes compassions descendent sur moi, et je vivrai : car ta loi fait tout mon plaisir.

78 Que les orgueilleux soient confondus, car ils m'ont maltraité injustement : mais moi, je méditerai sur tes commandements.

79 Que ceux qui te craignent, et qui connaissent tes préceptes : se joignent à moi.

80 Que mon cœur soit parfait dans tes statuts : afin que je ne sois pas confondu.

Defecit anima mea.

MON âme se consume en attendant ta délivrance : car je me suis confié dans ta parole.

82 Mes yeux se consument en attendant l'accomplissement de ta parole : et je m'écrie, Quand me consoleras-tu ?

83 Car je suis devenu comme une outre exposée à la fumée : mais je n'oublie pas tes statuts.

84 Quel est le nombre des jours de ton serviteur : quand jugeras-tu ceux qui me poursuivent ?

85 Les orgueilleux ont creusé des fosses devant mes pieds : ce qui n'est point selon ta loi.

86 Tous tes commandements sont justes : on me persécute injustement ; viens à mon secours.

87 Peu s'en est fallu qu'ils ne m'aient anéanti sur la terre : mais je n'ai point abandonné tes commandements.

88 Fais-moi revivre selon ta miséricorde : et j'observerai les témoignages de ta bouche.

In æternum, Domine.

TA parole, ô Seigneur : subsiste éternellement dans les cieux.

90 Ta fidélité dure d'âge en âge : tu as fondé la terre, et elle demeure ferme.

91 C'est suivant tes lois qu'aujourd'hui tout subsiste : car tout t'obéit.

92 Si ta loi n'eût fait mes délices : j'aurais déjà succombé à ma misère.

93 Jamais je n'oublierai tes commandements : car par eux tu m'as fait revivre.

94 Je suis à toi, sauve-moi : car j'ai recherché tes commandements.

95 Les méchants m'épient pour me perdre : mais je me suis appliqué à comprendre tes témoignages.

96 J'ai vu des bornes à ce qu'il y a de plus parfait : mais tes commandements sont infinis.

Quomodo dilexi !

COMBIEN j'aime ta loi : je la médite tout le jour.

98 Tu m'as rendu plus sage que mes ennemis par tes commandements : qui sont toujours avec moi.

99 J'ai surpassé en sagesse tous ceux qui m'avaient enseigné : parce que tes témoignages font le sujet de mes méditations.

100 Je suis devenu plus intelligent que les anciens : parce que j'ai observé tes commandements.

101 J'ai détourné mes pas de toute mauvaise voie : afin d'observer ta parole.

102 Je ne me suis point écarté de tes ordonnances : car toi-même tu m'as enseigné.

103 Oh ! combien ta parole est douce à mon palais : elle est plus douce que le miel ne l'est à ma bouche.

104 Tes commandements m'ont rendu intelligent : c'est pourquoi je hais toutes les voies du mensonge.

Prières du Matin.

Lucerna pedibus meis.

TA parole est une lampe devant mon pied : et une lumière pour mon sentier.

106 J'ai juré, et c'est ma ferme résolution : d'observer les ordonnances de ta justice.

107 Je suis extrêmement affligé : Seigneur, fais-moi revivre selon ta parole.

108 Seigneur, accepte, je te prie, les obla-

tions volontaires de ma bouche : et enseigne-moi ta volonté.

109 Ma vie a été continuellement entre mes mains : toutefois, je n'ai pas oublié ta loi.

110 Les impies m'ont tendu des piéges : toutefois, je ne me suis pas écarté de tes commandements.

111 J'ai pris tes témoignages pour héritage à toujours : car ils font la joie de mon cœur.

112 J'ai disposé mon cœur à observer constamment tes statuts : jusqu'à la fin.

Iniquos odio habui.

JE hais les pensées vaines : et j'aime ta loi.

114 Tu es ma retraite et mon bouclier : je m'attends à ta parole.

115 Méchants, éloignez-vous de moi : et je garderai les commandements de mon Dieu.

116 Soutiens-moi selon ta parole, afin que je vive : et ne permets pas que je sois confondu dans mon attente.

117 Soutiens-moi, et je serai sauvé : et j'aurai constamment tes statuts devant les yeux.

118 Tu as foulé aux pieds tous ceux qui s'écartent de tes statuts : car toutes leurs ruses ne sont que mensonge.

119 Tu as rejeté comme de l'écume tous les impies de la terre : c'est pourquoi j'aime tes témoignages.

120 Ma chair a frémi de la frayeur que j'ai de toi : et j'ai craint tes jugements.

Feci judicium.

J'AI pratiqué la justice et la droiture : ne m'abandonne pas à mes oppresseurs.

122 Rends-toi garant du bien envers ton serviteur : afin que les orgueilleux ne m'oppriment point.

123 Mes yeux se consument à force d'attendre ton salut : et la parole de ta justice.

124 Agis envers ton serviteur selon ta miséricorde : et enseigne-moi tes statuts.

125 Je suis ton serviteur ; rends-moi intelligent : et je connaîtrai tes témoignages.

126 Il est temps que le Seigneur agisse : ils ont violé ta loi !

127 C'est pourquoi j'aime tes commandements : plus que l'or, même plus que l'or affiné.

128 C'est pourquoi j'ai estimé droits tous tes commandements en toutes choses : et je hais toutes les voies du mensonge.

Mirabilia.

TES témoignages sont admirables : c'est pourquoi mon âme les observe.

130 La connaissance de tes paroles : éclaire les plus simples, et leur donne de l'intelligence.

131 J'ouvre la bouche, et je halète : car je soupire après tes commandements.

132 Regarde-moi et aie pitié de moi : comme tu as coutume de faire envers ceux qui aiment ton Nom.

133 Affermis mes pas dans ta parole : et que l'iniquité n'ait aucun empire sur moi.

134 Délivre-moi de l'oppression des hommes : afin que je garde tes commandements.

135 Fais luire ta face sur ton serviteur : et enseigne-moi tes statuts.

136 Des ruisseaux de larmes ont coulé de mes yeux : parce qu'on n'observe pas ta loi.

Justus es, Domine.

TU es juste, ô Seigneur : et droit dans tes jugements.

138 Tu nous as donné tes témoignages : qui sont la justice et la vérité même.

139 Mon zèle me consume : parce que mes oppresseurs oublient tes paroles.

140 Ta parole est parfaitement pure : c'est pourquoi ton serviteur la chérit.

141 Je suis petit et méprisé : mais je n'oublie pas tes commandements.

142 Ta justice est justice à toujours : et ta loi est la vérité.

143 L'oppression et la détresse m'avaient saisi : mais tes commandements ont fait mes délices.

144 La justice de tes témoignages dure à toujours : donne-moi l'intelligence, et je vivrai.

Prières du Soir.

Clamavi in toto corde meo.

J'AI crié de tout mon cœur : exauce-moi, Seigneur, et j'observerai tes statuts.

146 J'ai crié à toi : sauve-moi, et je garderai tes témoignages.

147 J'ai devancé l'aurore et j'ai crié : je me suis attendu à ta parole.

148 Mes yeux ont devancé les veilles de la nuit : pour méditer ta parole.

149 Écoute ma voix, selon ta miséricorde, ô Seigneur : fais-moi revivre selon ta justice.

150 Ils s'approchent, ceux qui courent au crime : mais ils s'éloignent de ta loi.

151 Tu es proche, ô Seigneur : et tous tes commandements sont la vérité.

152 Je sais depuis longtemps : que tu as établi tes préceptes pour toujours.

Vide humilitatem.

REGARDE mon affliction et délivre-moi : car je n'ai point oublié ta loi.

154 Soutiens ma cause, et délivre-moi : fais-moi revivre selon ta promesse.

155 Le salut est loin des impies : parce qu'ils ne recherchent point tes statuts.

156 Tes compassions sont infinies, ô Seigneur : fais-moi revivre selon ta justice.

157 Ils sont nombreux ceux qui me persécutent et m'oppriment : mais je n'ai point dévié de tes préceptes.

158 J'ai vu les prévaricateurs : et j'ai été affligé de ce qu'ils ne gardaient pas ta parole.

159 Vois combien j'aime tes commandements, Seigneur : fais-moi revivre selon ta bonté.

160 Le principe de ta parole c'est la vérité : et tous les décrets de ta justice durent éternellement.

Principes persecuti sunt.

LES grands m'ont persécuté sans cause : mais mon cœur n'a craint que ta parole.

162 Je me réjouis de ta parole : comme un homme qui aurait trouvé un grand butin.

163 Je hais et je déteste le mensonge : mais j'aime ta loi.

164 Sept fois le jour je te loue : à cause des décrets de ta justice.

165 Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi : rien ne peut les renverser.

166 J'attends ton salut, ô Seigneur : et j'accomplis tes commandements.

167 Mon âme observe tes témoignages : je les aime par-dessus tout.

168 Je garde tes commandements et tes témoignages : parce que toutes mes voies sont devant toi.

Appropinquet deprecatio.

QUE mon cri arrive jusqu'à toi, ô Seigneur : rends-moi intelligent selon ta parole.

170 Que ma supplication parvienne jusqu'à toi : délivre-moi selon ta parole.

171 Mes lèvres publieront ta louange : quand tu m'auras enseigné tes statuts.

172 Ma langue ne parlera que de ta parole : car tous tes commandements sont la justice même.

173 Que ta main me soit en aide : car j'ai choisi tes commandements.

174 J'ai soupiré après ton salut, ô Seigneur : et ta loi fait mes délices.

175 Que mon âme vive et qu'elle te loue : et que ta justice me soit en aide.

176 J'ai erré comme une brebis perdue : cherche ton serviteur, car je n'ai point oublié tes commandements.

Prières du Matin.

PSAUME CXX. *Ad Dominum.*

DANS ma détresse, j'ai invoqué le Seigneur : et il m'a exaucé.

2 Seigneur, délivre mon âme des lèvres du mensonge : et de la langue trompeuse.

3 Que te donnera et en quoi te profitera la langue trompeuse : elle est comme des flèches aiguës tirées par l'homme fort, comme des charbons de genièvre.

4 Hélas! je séjourne en Mésec : et je campe au milieu des tentes de Kédar.

5 Mon âme a longtemps demeuré avec ceux : qui haïssent la paix.

6 Je veux la paix, et lorsque j'en parle : ils ne respirent que la guerre!

PSAUME CXXI. *Levavi oculos.*

JE lève les yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours.

2 Le secours me viendra du Seigneur : qui a fait les cieux et la terre.

3 Il ne permettra pas à ton pied de glisser : celui qui te garde ne sommeillera pas.

4 Non, il ne sommeillera point, ni ne dormira point : celui qui garde Israël.

5 Le Seigneur est ton gardien : le Seigneur est ton ombre, il se tient à ta droite.

6 Le soleil ne te fera point de mal pendant le jour : ni la lune pendant la nuit.

7 Le Seigneur te gardera de tout mal : il gardera ton âme.

8 Le Seigneur gardera ta sortie et ton entrée : dès maintenant et à toujours.

PSAUME CXXII. *Lætatus sum.*

JE me suis réjoui quand on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur.

2 Nos pieds s'arrêteront dans tes portes : ô Jérusalem !

3 Jérusalem, qui est bâtie comme une ville : dont toutes les parties sont bien liées entre elles ;

4 Vers laquelle montent les tribus, les tribus du Seigneur : devant le Témoignage d'Israël, pour célébrer le Nom du Seigneur.

5 Car c'est là que sont établis les siéges de la justice : les siéges de la maison de David.

6 Priez pour la paix de Jérusalem : que ceux qui t'aiment soient heureux.

7 Que la paix soit dans tes remparts : et la prospérité dans tes palais.

8 Pour l'amour de mes frères et de mes amis : je ferai des vœux pour ta paix.

9 A cause de la maison du Seigneur notre Dieu : je chercherai à te procurer du bien.

PSAUME CXXIII. *Ad te levavi oculos meos.*

JE lève les yeux vers toi : qui habites dans les cieux.

2 Voici, Comme les yeux des serviteurs se tournent vers la main de leur maître, et ceux de la servante vers la main de sa maîtresse : ainsi nos yeux sont fixés sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

3 Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous : car nous sommes abondamment rassasiés de mépris.

4 Notre âme est abondamment rassasiée de la moquerie de ceux qui sont dans le bien-être : et du mépris des orgueilleux.

PSAUME CXXIV. *Nisi quia Dominus.*

QU'ISRAËL dise maintenant, Si le Seigneur n'eût été pour nous : si le Seigneur n'eût été pour nous, quand les hommes s'élevaient contre nous,

2 Ils nous auraient dès lors dévorés tout vivants : pendant que leur colère était embrasée contre nous.

3 Dès lors, les eaux nous auraient submergés : les flots auraient passé sur notre âme.

4 Dès lors, les eaux bouillonnantes : auraient passé sur notre âme.

5 Béni soit le Seigneur : qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents.

6 Notre âme s'est échappée comme un oiseau du filet de l'oiseleur : le filet s'est rompu et nous avons échappé.

7 Notre secours est dans le Nom du Seigneur : qui a fait les cieux et la terre.

PSAUME CXXV. *Qui confidunt.*

CEUX qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion : qui est inébranlable et subsistera toujours.

2 Comme des montagnes environnent Jérusalem : ainsi le Seigneur environne son peuple dès maintenant et à toujours.

3 Car la verge de l'impie ne pèsera pas toujours sur l'héritage des justes : de peur que les justes ne tendent leurs mains vers l'iniquité.

4 O Seigneur, répands tes bienfaits sur les gens de bien : et sur ceux qui ont le cœur droit.

5 Quant à ceux qui se détournent vers les sentiers obliques : le Seigneur les mettra au rang des ouvriers d'iniquité ; que la paix soit sur Israël !

Prières du Soir.

PSAUME CXXVI. *In convertendo.*

QUAND le Seigneur ramena les captifs de Sion : nous étions comme des gens qui songent.

2 Alors le rire éclatait sur nos lèvres : et notre langue faisait retentir des chants de triomphe.

3 Alors on disait parmi les nations : Le Seigneur a fait de grandes choses pour ce peuple ;

4 Oui, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : nous en avons été réjouis.

5 O Seigneur, ramène nos captifs : ainsi que des torrents au pays du midi.

6 Ceux qui sèment avec larmes : moissonneront avec des chants de triomphe.

7 Celui qui s'en va pleurant en portant son grain pour le répandre : reviendra avec des chants de triomphe en rapportant ses gerbes.

PSAUME CXXVII. *Nisi Dominus.*

SI le Seigneur ne bâtit la maison : ceux qui la bâtissent y travaillent en vain.

2 Si le Seigneur ne garde la ville : celui qui la garde veille en vain.

3 C'est en vain que vous vous levez de grand matin, que vous vous couchez tard, et que vous mangez un pain de douleur : c'est le Seigneur qui donne le sommeil à ceux qu'il aime.

4 Voici, les enfants sont un héritage donné par le Seigneur : et le fruit des entrailles est une récompense de Dieu.

5 Telles sont les flèches dans la main du guerrier : tels sont les enfants d'un père dans la fleur de son âge.

6 Heureux l'homme qui en a rempli son carquois : ils ne seront pas confondus quand ils contesteront avec leurs ennemis à la porte

PSAUME CXXVIII. *Beati omnes.*

HEUREUX tous ceux qui craignent le Seigneur : et qui marchent dans ses voies.

2 Car tu mangeras le fruit du travail de tes mains : tu seras heureux et tu prospèreras.

3 Ta femme sera dans ta maison : comme une vigne féconde.

4 Tes enfants seront autour de ta table : comme des plants d'oliviers.

5 Oui, c'est ainsi que sera béni l'homme : qui craint le Seigneur.

6 Le Seigneur te bénira du haut de Sion : et tu verras la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie.

7 Tu verras les enfants de tes enfants : et la paix sera sur Israël !

PSAUME CXXIX. *Sæpe expugnaverunt.*

QU'ISRAËL dise maintenant : Ils m'ont souvent opprimé dès ma jeunesse—

2 Ils m'ont souvent opprimé dès ma jeunesse : mais ils n'ont pas prévalu contre moi.

3 Comme des laboureurs, ils ont labouré mon dos : ils y ont tracé au long leurs sillons.

4 Mais le Seigneur est juste : il a coupé les cordes des méchants.

5 Ceux qui haïssent Sion : seront couverts de honte et repoussés en arrière.

6 Ils seront comme l'herbe des toits : qui sèche même avant de prendre son accroissement ;

7 Dont le faucheur ne remplit point sa main : ni ses bras, celui qui ramasse les javelles.

8 Et ceux qui passent ne disent pas, La bénédiction du Seigneur soit sur vous : nous vous bénissons au Nom du Seigneur.

PSAUME CXXX. *De profundis.*

DES profondeurs de l'abîme, je crie vers toi, ô Seigneur : Seigneur, écoute ma voix.

2 Que ton oreille soit attentive : à la voix de mes supplications.

3 O Seigneur, si tu prends garde aux iniquités : Seigneur, qui est-ce qui subsistera ?

4 Mais le pardon se trouve auprès de toi : afin qu'on te craigne.

5 Je me suis attendu au Seigneur, mon âme s'est attendue à lui : et je me repose sur sa parole.

6 Mon âme s'attend au Seigneur plus impatiemment que les sentinelles n'attendent le matin : oui, plus impatiemment que les sentinelles n'attendent le matin.

7 Israël, attends-toi au Seigneur, car la miséricorde est auprès du Seigneur : et la rédemption se trouve en abondance auprès de lui.

8 Oui, il rachètera Israël : de toutes ses iniquités.

PSAUME CXXXI. *Domine, non est.*

SEIGNEUR, mon cœur ne s'est point enflé : mes yeux ne se sont point portés trop haut.

2 Je n'ai point recherché de grandes choses : trop élevées pour moi.

3 En vérité je me suis conduit et suis devenu humble, comme celui qu'on a privé de sa mère : mon âme est en moi comme un enfant sevré.

4 Israël, espère dans le Seigneur : dès maintenant et à toujours.

Prières du Matin.

PSAUME CXXXII. *Memento, Domine.*

SEIGNEUR, souviens-toi de David : et de toutes ses afflictions.

2 Il a juré au Seigneur : et il a fait ce vœu au Dieu puissant de Jacob :

3 Je n'entrerai pas sous le toit de ma maison : je ne monterai pas sur le lit où je me couche,

4 Je n'accorderai pas de sommeil à mes yeux : ni d'assoupissement à mes paupières,

5 Jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour le Seigneur : une demeure pour le Puissant de Jacob.

6 Voici, nous avons ouï dire qu'elle était à Éphrata : nous l'avons trouvée dans les campagnes de Jahar.

7 Nous entrerons dans la demeure du Seigneur : nous nous prosternerons devant son marchepied.

8 Lève-toi, Seigneur, pour entrer dans le lieu de ton repos : toi avec l'arche de ta force.

9 Que tes sacrificateurs se revêtent de justice : et que tes bien-aimés soient dans l'allégresse.

10 Pour l'amour de David, ton serviteur : ne rejette pas la face de ton Oint.

11 Le Seigneur a juré la vérité à David : et il ne s'en écartera pas :

12 Je mettrai sur ton trône, a-t-il dit : quelqu'un de ta race.

13 Si tes fils gardent mon alliance et les commandements que je leur donnerai : leurs fils aussi seront assis sur ton trône à perpétuité.

14 Car le Seigneur a fait choix de Sion : il a pris plaisir à y fixer sa demeure.

15 Voilà, a-t-il dit, ma demeure à perpétuité : c'est là que je résiderai, car j'ai pris plaisir en elle.

16 Je la bénirai en multipliant ses provisions : je rassasierai de pain ses pauvres.

17 Je revêtirai ses sacrificateurs de salut : et ses bien-aimés seront transportés d'allégresse.

18 C'est là que j'élèverai la puissance de David : et que je préparerai une lampe pour mon Oint.

19 Je couvrirai ses ennemis de confusion : et son diadème fleurira sur sa tête.

PSAUME CXXXIII. *Ecce, quam bonum !*

AH ! qu'il est beau, qu'il est agréable : que des frères habitent bien unis ensemble !

2 C'est comme l'huile précieuse qui, répan-

due sur la tête d'Aaron, descendit sur sa barbe : et sur le bord de ses vêtements ;

3 Comme la rosée du Hermon : comme celle qui descend sur les montagnes de Sion.

4 Car c'est là que le Seigneur a établi la bénédiction : et la vie à toujours.

PSAUME CXXXIV. *Ecce nunc.*

BÉNISSEZ maintenant le Seigneur : vous tous, les ministres du Seigneur,

2 Vous qui, pendant les nuits : vous tenez dans la maison du Seigneur.

3 Élevez vos mains dans le sanctuaire : et bénissez le Seigneur.

4 Que le Seigneur te bénisse du haut de Sion : lui qui a fait les cieux et la terre.

PSAUME CXXXV. *Laudate Nomen.*

LOUEZ le Nom du Seigneur : louez-le, vous, ses serviteurs,

2 Qui vous tenez dans la maison du Seigneur : dans les parvis de la maison de notre Dieu.

3 Donnez gloire à Dieu, parce que le Seigneur est bon : chantez son Nom, parce qu'il est bienveillant.

4 Car le Seigneur s'est choisi Jacob : il s'est choisi Israël pour sa possession.

5 Car je sais que le Seigneur est grand : et que notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux.

6 Le Seigneur fait ce qu'il lui plaît dans les cieux et sur la terre : dans les mers et dans tous les abîmes.

7 C'est lui qui fait monter les vapeurs des extrémités de la terre : il fait briller les éclairs pour annoncer la pluie ; il tire le vent de ses trésors.

8 C'est lui qui a frappé les premiers-nés d'Égypte : tant des hommes que des bêtes ;

9 Qui a envoyé des signes et des miracles dans le pays d'Égypte : contre Pharaon et tous ses serviteurs.

10 C'est lui qui a frappé des nations nombreuses : et mis à mort des rois puissants :

11 Sihon, roi des Amorrhéens, et Hog, roi de Basan : et tous les rois de Canaan ;

12 Et qui a donné leur pays en héritage : en héritage à Israël son peuple.

13 Seigneur, ton Nom est éternel : Seigneur, ta mémoire s'étend de génération en génération.

14 Car le Seigneur juge son peuple : et il a pitié de ses serviteurs.

15 Les idoles des nations ne sont que de l'argent et de l'or : qu'un ouvrage de main d'homme.

16 Elles ont une bouche et ne parlent pas : des yeux et ne voient pas.

17 Elles ont des oreilles et n'entendent pas : et il n'y a pas même de souffle dans leur bouche.

18 Et ceux qui les ont faites, et tous ceux qui y mettent leur confiance : leur deviendront semblables.

19 Maison d'Israël, bénissez le Seigneur : maison d'Aaron, bénissez le Seigneur ;

20 Maison de Lévi, bénissez le Seigneur :

vous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur.

21 Béni soit, du haut de Sion : le Seigneur qui habite dans Jérusalem.

Prières du Soir.

PSAUME CXXXVI. *Confitemini.*

CÉLÉBREZ le Seigneur, parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

2 Célébrez le Dieu des dieux : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

3 Célébrez le Seigneur des seigneurs : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

4 Célébrez celui qui seul fait de grandes merveilles : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

5 Célébrez celui qui a fait les cieux avec sagesse : parce que sa miséricorde demeure éternellement ;

6 Celui qui a étendu la terre sur les eaux : parce que sa miséricorde demeure éternellement ;

7 Celui qui a fait les grands luminaires : parce que sa miséricorde demeure éternellement ;

8 Le soleil pour présider au jour : parce que sa miséricorde demeure éternellement ;

9 La lune et les étoiles pour présider à la nuit : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

10 Célébrez celui qui a frappé les Égyptiens dans leurs premiers-nés : parce que sa miséricorde demeure éternellement,

11 Et qui a fait sortir Israël du milieu d'eux : parce que sa miséricorde demeure éternellement,

12 Par sa main puissante et son bras étendu : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

13 Célébrez celui qui a fendu la mer Rouge en deux : parce que sa miséricorde demeure éternellement,

14 Et a fait passer Israël au milieu d'elle : parce que sa miséricorde demeure éternellement,

15 Et a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

16 Célébrez celui qui a conduit son peuple dans le désert : parce que sa miséricorde demeure éternellement ;

17 Celui qui a frappé de grands rois : parce que sa miséricorde demeure éternellement,

18 Et a mis à mort des rois puissants : parce que sa miséricorde demeure éternellement :

19 Sihon, roi des Amorrhéens : parce que sa miséricorde demeure éternellement ;

20 Hog, roi de Basan : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

21 Célébrez celui qui a donné leur pays en héritage : parce que sa miséricorde demeure éternellement ;

22 En héritage à Israël son serviteur : parce que sa miséricorde demeure éternellement ;

23 Celui qui s'est souvenu de nous quand nous étions dans l'humiliation : parce que sa miséricorde demeure éternellement,

24 Et nous a délivrés de nos ennemis : parce que sa miséricorde demeure éternellement.
25 Célébrez celui qui nourrit toutes les créatures : parce que sa miséricorde demeure éternellement.
26 Célébrez le Dieu des cieux : parce que sa miséricorde demeure éternellement.
27 Célébrez le Seigneur des seigneurs : parce que sa miséricorde demeure éternellement.

PSAUME CXXXVII. *Super flumina.*

AUPRÈS des fleuves de Babylone nous nous sommes assis : et là nous avons pleuré au souvenir de Sion.
2 Nous avons suspendu nos harpes : aux saules du rivage ;
3 Car là, ceux qui nous avaient emmenés captifs, nos oppresseurs, nous demandaient des chants de joie : Chantez-nous, disaient-ils, des cantiques de Sion !
4 Comment chanterions-nous les cantiques du Seigneur : dans une terre étrangère ?
5 Si je t'oublie, ô Jérusalem : que ma droite s'oublie elle-même.
6 Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi : si je ne fais pas de Jérusalem le principal sujet de ma joie.
7 O Seigneur, souviens-toi des enfants d'Édom qui disaient à la journée de Jérusalem : Rasez-la, rasez-la jusque dans ses fondements !
8 Fille de Babylone, ville à dévaster : heureux celui qui te rendra les maux que tu nous as faits !
9 Heureux celui qui saisira tes enfants : et les écrasera contre la pierre !

PSAUME CXXXVIII. *Confitebor tibi.*

JE te célèbrerai de tout mon cœur : je chanterai ta louange devant les dieux.

2 Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célèbrerai ton Nom, à cause de ta grâce et de ta vérité : car tu as élevé au-dessus de toute chose, ton Nom et ta Parole.

3 Au jour où j'ai crié, tu m'as exaucé : tu as donné à mon âme une force nouvelle.

4 O Seigneur, tous les rois de la terre te célèbreront : quand ils auront entendu les paroles de ta bouche.

5 Et ils chanteront les voies du Seigneur : car grande est la gloire du Seigneur.

6 Certes le Seigneur est élevé ; cependant il a égard à celui qui est humble : et il connaît de loin l'orgueilleux.

7 Quand je marcherais au milieu de l'adversité, tu soutiendrais ma vie : tu étendrais ta main contre la fureur de mes ennemis, et ta droite me sauverait.

8 Le Seigneur accomplira ce qui me concerne : Seigneur, ta bonté est éternelle ; n'abandonne pas l'œuvre de tes mains.

Prières du Matin.

PSAUME CXXXIX. *Domine, probasti.*

SEIGNEUR, tu m'as sondé, et tu m'as connu : tu me connais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée.

2 Tu m'environnes, soit que je marche, soit que je m'arrête : et tu connais parfaitement toutes mes voies.

3 Car avant que la parole soit sur ma langue : voici, ô Seigneur, tu en connais déjà le tout.

4 Tu me tiens serré par derrière et par devant : tu as mis ta main sur moi.

5 Ta science est trop merveilleuse pour moi : elle est si élevée que je n'y saurais atteindre.

6 Où irai-je loin de ton Esprit : où fuirai-je loin de ta face ?

7 Si je monte aux cieux, tu y es : si je me couche dans les profondeurs de la terre, t'y voilà.

8 Si je prends les ailes de l'aube du jour : et que je me loge à l'extrémité de la mer ;

9 Là même, ta main me conduira : et ta droite me saisira.

10 Si je dis, Au moins les ténèbres me couvriront : la nuit même sera une lumière tout autour de moi.

11 Pour toi les ténèbres n'ont point d'obscurité : la nuit resplendit comme le jour, et les ténèbres sont comme la lumière.

12 C'est toi qui as été le maître de mes reins : tu m'as couvert de ta protection dans le sein de ma mère.

13 Je te célébrerai de ce que j'ai été fait d'une manière si merveilleuse : tes œuvres sont admirables, et mon âme le sait bien.

14 Mes os ne t'étaient point cachés, quand je fus formé en secret : et façonné d'une manière merveilleuse dans les profondeurs de la terre.

15 Tes yeux m'ont vu lorsque je n'étais encore qu'une masse informe : et dans ton livre toutes ces choses étaient inscrites,

16 A mesure qu'elles se formaient : et avant même qu'il n'y en eût encore aucune.

17 Mais combien tes pensées sont précieuses pour moi, ô Dieu : et combien la somme en est grande !

18 Les veux-je compter, elles sont plus nombreuses que les grains de sable : dès mon réveil je me trouve avec toi.

19 Assurément, ô Dieu, tu feras mourir l'impie : c'est pourquoi, hommes de sang, éloignez-vous de moi.

20 Car ils parlent de toi en blasphémant : tes ennemis prennent ton Nom en vain.

21 Ne haïrais-je pas ceux qui te haïssent, ô Seigneur : et ne serais-je pas indigné contre ceux qui se révoltent contre toi ?

22 Je les hais d'une parfaite haine : je les tiens pour mes ennemis.

23 O Dieu, sonde-moi et éprouve mon cœur : examine-moi et éprouve mes pensées ;

24 Vois si je suis dans la voie de l'iniquité : et conduis-moi dans la voie de l'éternité.

PSAUME CXL. *Eripe me, Domine.*

SEIGNEUR, délivre-moi de l'homme méchant : préserve-moi de l'homme de violence.

2 Ils méditent du mal en leur cœur : ils suscitent tous les jours des combats.

3 Ils aiguisent leur langue comme celle du serpent : sous leurs lèvres est le venin de l'aspic.

4 Garantis-moi, Seigneur, des mains de l'impie : préserve-moi de l'homme de violence qui cherche à me faire trébucher.

5 Les orgueilleux m'ont dressé un piége et des lacets : ils ont étendu des filets sur le bord du sentier ; ils m'ont dressé des embûches.

6 J'ai dit au Seigneur, Tu es mon Dieu : écoute, ô Seigneur, la voix de mes supplications.

7 O Seigneur, notre Dieu, la force de mon salut : tu as couvert ma tête au jour du combat.

8 O Seigneur, n'accorde point à l'impie ce qu'il désire : ne remplis pas son attente, de peur qu'il ne s'enorgueillisse.

9 Le mal qui est sur les lèvres de ceux qui m'environnent : retombera sur leur propre tête.

10 Des charbons embrasés tomberont sur eux : ils seront précipités dans le feu, dans des abîmes d'où ils ne pourront plus se relever.

11 Le calomniateur ne s'affermira pas sur la terre : le mal poursuivra l'homme de violence et le renversera.

12 Je sais que le Seigneur fera justice à l'affligé : et droit au pauvre.

13 Les justes célèbreront certainement ton Nom : les hommes droits habiteront devant ta face.

PSAUME CXLI. *Domine, clamavi.*

SEIGNEUR, je t'invoque, hâte-toi de venir à mon secours : prête l'oreille à ma voix, quand je crie à toi.

2 Que ma prière monte à toi comme l'encens : que mes mains s'élèvent vers toi comme l'oblation du soir.

3 Seigneur, mets une garde à ma bouche : veille sur l'ouverture de mes lèvres.

4 Ne permets pas que mon cœur se tourne vers le mal : que je commette des actions criminelles avec les hommes qui s'adonnent à l'iniquité, ni que je goûte leurs délices.

5 Que le juste me frappe : ce me sera une faveur ;

6 Qu'il me reprenne, ce me sera un baume excellent qui ne me blessera point la tête : car je prierai encore pour eux dans leurs calamités.

7 Quand leurs chefs auront été précipités au milieu des rochers : ils entendront mes paroles, car elles seront douces.

8 Semblables à la terre qu'on a fendue et sillonnée : nos os se sont disséminés sur le bord du sépulcre.

9 Mais mes yeux se tournent vers toi, Seigneur, mon Seigneur : je me suis réfugié vers toi, n'abandonne point mon âme.

10 Préserve-moi du piége qu'ils m'ont tendu : et des embûches des ouvriers d'iniquité.

11 Que les impies tombent eux-mêmes dans leurs piéges : pendant que, de mon côté, je passerai outre.

Prières du Soir.

PSAUME CXLII. *Voce mea ad Dominum.*

DE ma voix je crie au Seigneur : j'implore le Seigneur de ma voix.

2 Je répands ma plainte devant lui : je lui expose ma détresse.

3 Quand mon esprit est près de défaillir, tu connais mon sentier : ils m'ont caché un piége dans la voie par où je marche.

4 Regarde à ma droite, et vois : personne ne me connaît.

5 Je n'ai point de refuge : personne ne prend souci de mon âme.

6 Je crie à toi, Seigneur, et je dis : Tu es ma retraite, mon partage dans la terre des vivants.

7 Sois attentif à mon cri : car je suis bien misérable.

8 Délivre-moi de ceux qui me poursuivent : car ils sont plus forts que moi.

9 Tire mon âme hors de prison, afin que je célèbre ton Nom : et que les justes s'assemblent autour de moi, quand tu m'auras récompensé.

PSAUME CXLIII. *Domine, exaudi.*

SEIGNEUR, écoute ma prière, prête l'oreille à mes supplications : selon ta vérité, exauce-moi par ta justice.

2 Et n'entre point en jugement avec ton serviteur : car nul homme vivant ne sera justifié devant toi.

3 Parce que l'ennemi poursuit mon âme, il foule à terre ma vie : il me fait asseoir dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis les temps anciens.

4 C'est pourquoi mon esprit est près de succomber : et mon cœur se trouble au dedans de moi.

5 Je me rappelle les jours d'autrefois ; je médite toutes tes œuvres : je m'entretiens des ouvrages de tes mains.

6 J'étends les mains vers toi : mon âme soupire après toi comme une terre altérée.

7 Hâte-toi, exauce-moi, ô Seigneur, je sens défaillir mon esprit : ne me cache pas ta face, de crainte que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans l'abîme.

8 Fais-moi entendre ta bonté dès le matin, car c'est en toi que je me confie : fais-moi connaître le chemin que je dois suivre, car c'est vers toi que j'élève mon âme.

9 O Seigneur, délivre-moi de mes ennemis : c'est vers toi que je fuis pour me cacher.

10 Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu : que ton bon Esprit me conduise dans la terre de la droiture.

11 Pour l'amour de ton Nom, ô Seigneur, rends-moi la vie : dans ta justice, retire mon âme de la détresse ;

12 Et dans ta miséricorde, détruis mes ennemis : et fais périr tous ceux qui poursuivent mon âme, car je suis ton serviteur.

Prières du Matin.

PSAUME CXLIV. *Benedictus Dominus.*

BÉNI soit le Seigneur, mon rocher : qui a dressé mes mains au combat et mes doigts à la bataille.

2 Il déploie sa bonté envers moi ; il est ma

forteresse, ma haute retraite, et mon libérateur : mon bouclier dans lequel je me suis confié, et qui range mon peuple sous moi.

3 Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que tu en prennes connaissance : ou le fils de l'homme pour que tu en tiennes compte ?

4 L'homme ressemble à un souffle : ses jours sont comme une ombre qui passe.

5 Seigneur, abaisse les cieux et descends : touche les montagnes et qu'elles fument ;

6 Lance l'éclair, et dissipe mes ennemis : décoche tes traits, et mets-les en déroute.

7 Étends tes mains d'en haut : délivre-moi et retire-moi des grosses eaux, de la main des enfants de l'étranger,

8 Dont la bouche profère la fausseté : et dont la droite est une droite mensongère.

9 O Dieu, je te chanterai un cantique nouveau : je te célèbrerai sur la lyre à dix cordes.

10 Toi qui donnes la délivrance aux rois : toi qui as sauvé David, ton serviteur, du glaive meurtrier,

11 Sauve-moi, arrache-moi de la main des enfants de l'étranger : dont la bouche profère la fausseté, et dont la droite est une droite mensongère ;

12 Afin que nos fils prospèrent dans leur jeunesse comme des plantes : et que nos filles soient comme des colonnes taillées pour orner les angles des palais.

13 Que nos greniers, bien remplis, abondent en toute espèce de provisions : que nos troupeaux se multiplient par milliers et par dix milliers dans nos parcs.

14 Que nos bœufs soient pleins de force

pour le travail ; que nous n'ayons ni assaut à soutenir, ni sortie à faire : et qu'il n'y ait aucun cri d'alarme dans nos places.

15 Heureux le peuple qui est dans cet état : heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu !

PSAUME CXLV. *Exaltabo te, Deus.*

JE t'exalterai, ô mon Dieu et mon Roi : je bénirai ton Nom à toujours et à perpétuité.

2 Je te bénirai chaque jour : et je louerai ton Nom à toujours et à perpétuité.

3 Le Seigneur est grand et grandement à louer : on ne saurait sonder sa grandeur.

4 Une génération transmettra à une autre génération la louange de tes œuvres : et on publiera tes exploits.

5 Je chanterai la splendeur glorieuse de ta majesté : et tes œuvres merveilleuses.

6 On racontera ta redoutable puissance : et j'annoncerai ta grandeur.

7 On publiera hautement la mémoire de ta grande bonté : et on célèbrera ta justice avec un chant de triomphe.

8 Le Seigneur est clément et miséricordieux : il est lent à la colère et grand en grâce.

9 Le Seigneur est bon envers tous : et sa miséricorde s'étend sur toutes ses œuvres.

10 Toutes tes œuvres te célèbreront, ô Seigneur : et tes bien-aimés te béniront.

11 Ils publieront la gloire de ton règne : et raconteront ta puissance,

12 Pour annoncer aux enfants des hommes tes hauts faits : et la glorieuse majesté de ton règne.

13 Ton règne est un règne de tous les siècles : et ton empire s'étend d'âge en âge.

14 Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent : et redresse tous ceux qui sont courbés.

15 Toutes les créatures s'attendent à toi : et tu leur donnes la nourriture en temps opportun.

16 Tu ouvres ta main : et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.

17 Le Seigneur est juste dans toutes ses voies : et plein de grâce dans toutes ses œuvres.

18 Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent : de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

19 Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent : il entend leur cri et les sauve.

20 Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment : mais il fera périr tous les impies.

21 Ma bouche racontera la louange du Seigneur : et toute chair bénira le nom de sa sainteté à toujours et à perpétuité.

PSAUME CXLVI. *Lauda, anima mea.*

O MON âme, loue le Seigneur ; je louerai le Seigneur toute ma vie : je célèbrerai mon Dieu tant que j'existerai.

2 Ne mettez point votre confiance dans les grands, ni dans aucun fils de l'homme : en qui ne se trouve point la délivrance.

3 Son esprit sort de lui, il retourne dans la terre d'où il a été tiré : et, en ce jour-là, tous ses desseins périssent.

4 Heureux celui à qui le Dieu de Jacob est

en aide : et dont l'attente est dans le Seigneur, son Dieu,

5 Qui a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve : il garde éternellement sa fidélité.

6 C'est lui qui fait droit aux opprimés : et qui donne du pain à ceux qui ont faim.

7 Le Seigneur délivre les captifs : le Seigneur ouvre les yeux des aveugles.

8 Le Seigneur redresse ceux qui sont courbés : le Seigneur aime les justes.

9 Le Seigneur garde les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve : mais il renverse la voie des impies.

10 Le Seigneur règne à jamais : ton Dieu, ô Sion, règne d'âge en âge.

Prières du Soir.

PSAUME CXLVII. *Laudate Dominum.*

LOUEZ le Seigneur ; car il est beau de célébrer notre Dieu : il est doux, il est bienséant de chanter sa louange.

2 Le Seigneur rebâtira Jérusalem : il rassemblera les dispersés d'Israël.

3 Il guérit ceux qui ont le cœur brisé : et bande leurs plaies.

4 Il compte le nombre des étoiles : il les appelle toutes par leurs noms.

5 Notre Seigneur est grand et d'une grande puissance : son intelligence est infinie.

6 Le Seigneur soutient les humbles : et il abaisse les impies jusqu'à terre.

7 Célébrez le Seigneur par des actions de

grâces : chantez la gloire de notre Dieu sur la harpe.

8 C'est lui qui couvre les cieux de nuages, qui prépare la pluie pour la terre : et qui fait croître l'herbe sur les montagnes.

9 Il donne la pâture au bétail : et aux petits du corbeau qui crient.

10 Il ne prend point plaisir à la force du cheval : il ne fait point cas des hommes légers à la course.

11 Le Seigneur met son affection dans ceux qui le craignent : et dans ceux qui s'attendent à sa bonté.

12 Jérusalem, loue le Seigneur : Sion, célèbre ton Dieu !

13 Car il a renforcé les barres de tes portes : il a béni tes enfants au milieu de toi.

14 Il donne la paix à tes contrées : il te rassasie de la moëlle du froment.

15 Il envoie sa parole sur la terre : sa parole la parcourt avec rapidité.

16 Il fait tomber la neige comme de la laine : il répand les frimas comme de la cendre.

17 Il jette sa glace par morceaux : qui résistera à la rigueur de son froid ?

18 Il envoie sa parole et les fait fondre : il fait souffler son vent, et les eaux coulent.

19 Il a annoncé sa parole à Jacob : ses statuts et ses commandements à Israël.

20 Il n'a pas fait ainsi à toutes les nations : elles ne connaissent point ses ordonnances.

PSAUME CXLVIII. *Laudate Dominum.*

LOUEZ le Seigneur du haut des cieux : louez le Seigneur dans les lieux très-hauts.

2 Louez le Seigneur, vous, tous ses anges : louez-le, vous, toutes ses armées.

3 Louez le Seigneur, vous, soleil et lune : louez le Seigneur, vous, tous les astres lumineux.

4 Louez le Seigneur, vous, cieux des cieux : et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux.

5 Que toutes choses louent le Nom du Seigneur : car il a commandé, et elles ont été créées.

6 Il les a établies pour toujours et à perpétuité : il leur a donné une loi qui ne changera point.

7 Louez le Seigneur sur la terre : vous, géants des mers, et tous les abîmes ;

8 Feu et grêle, neige et vapeur : et toi, vent de tempête qui exécutes ses ordres ;

9 Vous, montagnes, et vous, côteaux : vous, arbres fruitiers et tous les cèdres ;

10 Vous, bêtes sauvages et tous les troupeaux : vous, reptiles et tous les oiseaux ;

11 Vous, rois de la terre et toutes les nations : vous, princes et tous les juges de la terre ;

12 Vous, jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants ; louez le Nom du Seigneur : car son Nom seul est grand ; sa majesté s'élève au-dessus de la terre et des cieux.

13 Il a aussi élevé la puissance de son

peuple : et la gloire de ses bien-aimés, les enfants d'Israël, peuple qui approche de lui.

PSAUME CXLIX. *Cantate Domino.*

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange retentisse dans l'assemblée des justes.

2 Qu'Israël se réjouisse de son Créateur : que les enfants de Sion chantent de joie à l'honneur de leur Roi.

3 Qu'ils louent son Nom en chœur : qu'ils lui chantent des louanges au son du tambourin et de la harpe.

4 Car le Seigneur chérit son peuple : et par son salut, il glorifie les humbles.

5 Ses bien-aimés se réjouiront de cette gloire : ils tressailliront d'allégresse sur leurs couches.

6 Les louanges de Dieu seront dans leur bouche : et des épées à deux tranchants dans leurs mains,

7 Pour exercer la vengeance contre les nations : et pour châtier les peuples ;

8 Pour en lier les rois avec des chaînes : et pour en charger les princes de fers ;

9 Pour exercer sur eux le jugement qui est prononcé : telle est la gloire réservée à ses bien-aimés.

PSAUME CL. *Laudate Dominum.*

LOUEZ Dieu dans son sanctuaire : louez-le dans le firmament, où éclate sa majesté !

2 Louez-le à cause de ses exploits : louez-le selon sa grandeur infinie.

3 Louez-le aux sons de la trompette : louez-le aux sons de la lyre et de la harpe.

4 Louez-le en chœur au son du tambourin : louez-le aux sons du luth et de la flûte.

5 Louez-le au son des cymbales retentissantes : louez-le au son des cymbales harmonieuses.

6 Que tout ce qui respire loue le Seigneur : louez le Seigneur.

FORMULAIRE DE PRIÈRES

DONT

ON DOIT SE SERVIR SUR MER.

¶ *Le service du Matin et du Soir dont on doit chaque jour faire usage sur Mer, sera le même que celui qui est prescrit dans le Livre des Prières Publiques.*

¶ *Les deux Prières suivantes doivent aussi se dire chaque jour sur les vaisseaux de sa Majesté.*

O SEIGNEUR, Dieu d'éternité, qui seul étends les cieux, et domines sur l'orgueil de la mer; qui as entouré de bornes la surface des eaux, jusqu'à ce que la lumière et les ténèbres ne soient plus; Qu'il te plaise de recevoir sous ta toute-puissante et très-miséricordieuse protection nos Personnes, à nous tes serviteurs, ainsi que la Flotte sur laquelle nous servons. Garantis-nous des dangers de la mer et de la violence de l'ennemi, pour que nous servions de sauvegarde à notre très-gracieuse Souveraine, la Reine VICTORIA, ainsi qu'à ses États, et de protection assurée à l'égard de ceux qui traversent les mers pour leurs affaires légitimes; afin que les habitants de notre Ile puissent te servir, toi notre Dieu, en paix et en tranquillité; et que nous, nous retournions sains et saufs, pour jouir des bénédictions de la terre, ainsi que des fruits de nos travaux; et pour louer et glorifier ton saint Nom, nous souvenant avec reconnaissance de tes miséricordes; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

LA COLLECTE.

PRÉVIENS-NOUS, ô Seigneur, dans toutes nos actions par ta très-miséricordieuse faveur, et aide-nous par ton secours continuel; afin qu'en toutes nos œuvres commencées, continuées et achevées en toi, nous glorifiions ton saint Nom, et qu'à la fin, par ta miséricorde, nous obtenions la vie éternelle; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prières dont on doit faire usage sur Mer dans les Tempêtes.*

O SEIGNEUR Dieu, très-puissant et très-glorieux, au commandement de qui les vents soufflent et soulèvent les vagues de la mer, et qui en calmes aussi la fureur; Nous, tes créatures, mais misérables pécheurs, nous crions à toi, dans notre grande détresse, pour avoir du secours: Sauve-nous, Seigneur, sinon nous périssons. Nous confessons que tant que nous nous sommes trouvés en sûreté, et que nous voyions que tout était calme

autour de nous, nous t'avons oublié, toi notre Dieu, et nous avons refusé d'écouter la paisible voix de ta parole, et d'obéir à tes commandements : Mais maintenant nous voyons combien tu es terrible dans toutes tes opérations merveilleuses ; que tu es le grand Dieu qu'il faut craindre par-dessus tout : C'est pourquoi aussi nous adorons ta Divine Majesté, en reconnaissant ta puissance, et en implorant ta bonté. Viens à notre secours, Seigneur, et sauve-nous pour l'amour de ta miséricorde en Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

Ou bien celle-ci.

O SEIGNEUR Dieu, très-glorieux et très-clément, qui habites dans les cieux, mais qui vois toutes choses ici-bas ; Abaisse tes regards, nous t'en supplions, et entends-nous, nous qui crions vers toi du fond de l'abîme de la détresse, et du gouffre de la mort qui est toute prête à nous engloutir : Sauve-nous, Seigneur, sinon nous périssons. Ceux qui sont vivants, ceux qui sont vivants, ce sont eux qui te célébreront. Oh ! envoie ta parole de commandement pour réprimer les vents déchaînés et la mer en furie ; afin qu'étant délivrés de cette extrémité, nous vivions pour te servir, et pour glorifier ton Nom tous les jours de notre vie. Exauce-nous, Seigneur, et sauve-nous, à cause des mérites infinis de notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur béni. *Amen.*

¶ *Prière qui doit se dire avant un Combat naval.*

O SEIGNEUR Dieu, très-puissant et très-glorieux, toi, le Seigneur des armées, qui diriges et ordonnes toutes choses ; Tu es assis sur le trône, jugeant selon la Justice ; c'est pourquoi nous nous adressons à ta Divine Majesté, dans la pressante nécessité où nous sommes, afin que tu veuilles prendre toi-même notre cause en main, et juger entre nous et nos ennemis. Réveille ta puissance, ô Seigneur, et viens nous sauver ; car tu n'accordes pas toujours aux forts la bataille, mais tu peux délivrer avec beaucoup ou avec peu de gens. Oh ! ne permets point que nos péchés crient maintenant vengeance contre nous ; mais prête-nous l'oreille, à nous tes pauvres serviteurs, qui demandons grâce et implorons ton secours, en te suppliant de vouloir être notre défense contre la face de l'ennemi. Fais voir que tu es notre Sauveur et notre puissant Libérateur, par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Courtes Prières pour l'usage particulier de chacun de ceux à qui le Combat, ou la Tempête, ne permet pas d'assister à la Prière faite en commun par l'Équipage.*

Prières Générales.

SEIGNEUR, aie pitié de nous qui sommes pécheurs, et sauve-nous pour l'amour de ta miséricorde.

Tu es le grand Dieu ; c'est toi qui as fait et qui gouvernes toutes choses : Oh ! pour l'amour de ton Nom, délivre-nous.

Tu es le grand Dieu, redoutable par-dessus tout : Oh ! sauve-nous, afin que nous te célébrions.

Prières Spéciales par rapport à l'Ennemi.

TOI, ô Seigneur, tu es juste et puissant : Oh ! soutiens notre cause contre la face de nos ennemis.

O Dieu, tu es une forte tour

pour tous ceux qui se réfugient vers toi: Oh! garantis-nous de la violence de l'ennemi.

O Seigneur des armées, combats pour nous, afin que nous puissions te glorifier.

Oh! ne permets pas que nous succombions sous le poids de nos péchés, ni sous la violence de l'ennemi.

O Seigneur, lève-toi, aide-nous et nous délivre, pour l'amour de ton Nom.

Courtes Prières relativement à une Tempête.

TOI, ô Seigneur, qui apaises la rage de la mer, prête l'oreille, entends-nous et sauve-nous, afin que nous ne périssions point.

O Sauveur béni, qui sauvas tes disciples, lorsqu'ils étaient près de périr au milieu d'une tempête, entends-nous et sauve-nous, nous t'en supplions.

Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié de nous.
O Seigneur, exauce-nous.
O Christ, exauce-nous.

Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, aie pitié de nous, et sauve-nous maintenant et à toujours. Amen.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation; Mais délivre-nous du mal: Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, Et la puissance et la gloire, Aux siècles des siècles. Amen.

¶ *En cas d'imminent danger, on réunira ceux de l'Équipage qui ne seront pas nécessaires pour la manœuvre du Vaisseau, et ils feront à Dieu une humble Confession de leurs péchés, dans laquelle chacun devra sérieusement réfléchir sur ces péchés dont en particulier sa conscience l'accusera; disant comme suit:*

La Confession.

DIEU tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, Créateur de toutes choses, Juge de tous les hommes; Nous reconnaissons et nous déplorons la multitude de nos péchés, et nos actes de méchanceté, Que nous avons, de temps en temps, très-coupablement commis, Par pensée, par parole, et par action, Contre ta Divine Majesté, Provoquant très-justement contre nous ta colère et ton indignation. Nous nous repentons sérieusement, Et nous sommes affligés de cœur pour tout ce mal que nous avons fait; Le souvenir en est pour nous douloureux; Et le fardeau en est insupportable. Aie pitié de nous, Aie pitié de nous, ô Père très-miséricordieux; Pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur, Pardonne-nous tout le passé; Et fais que nous puissions toujours, à l'avenir, Te servir et te plaire Dans une vie nouvelle, A l'honneur et à la gloire de ton Nom: Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

¶ *Puis le Prêtre, s'il y en a un dans le Vaisseau, prononcera cette Absolution.*

QUE le Dieu tout-puissant, notre Père céleste, qui, dans sa grande miséricorde, a promis la rémission des péchés à tous ceux qui se convertissent à lui avec la repentance du cœur et une foi véritable; Veuille avoir pitié de vous; vous pardonne tous vos péchés, et vous en délivre; vous affermisse et vous fortifie en tout bien, et vous conduise à la vie

éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Actions de Grâces après une Tempête.

Jubilate Deo. Psaume lxvi.

JETEZ des cris de réjouissance à Dieu, vous tous les habitants de la terre : chantez la gloire de son Nom ; rendez sa louange glorieuse.

Dites à Dieu, Que tes œuvres sont merveilleuses : la grandeur de ta force te soumettra tes ennemis.

Toute la terre se prosternera devant toi : elle te célèbrera, elle chantera ton Nom.

Venez et contemplez les œuvres de Dieu : ses actions sont merveilleuses envers les fils de l'homme.

Il a changé la mer en une terre séche : on a passé le fleuve à pied sec, et là nous nous sommes réjouis en lui.

Il règne éternellement par sa puissance ; ses yeux sont ouverts sur les nations : que les rebelles ne s'élèvent point.

Peuples, bénissez notre Dieu ; et faites retentir la voix de sa louange.

C'est lui qui a conservé la vie à notre âme : et qui n'a point permis que notre pied bronchât.

Car tu nous as éprouvés, ô Dieu : tu nous as purifiés comme on purifie l'argent.

Tu nous avais fait tomber dans le piége : tu avais mis sur nos reins un pesant fardeau.

Tu avais fait dominer des hommes sur notre tête : nous avons passé par le feu et par l'eau ; mais tu nous en as retirés pour nous conduire en un lieu de rafraîchissement.

J'entrerai dans ta maison avec des holocaustes : je m'acquitterai envers toi des vœux que mes lèvres ont formés, et que ma bouche a prononcés, quand j'étais dans la détresse.

Je t'offrirai des holocaustes de victimes grasses, avec la graisse des béliers : je te sacrifierai des taureaux et des boucs.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : et je vous raconterai ce qu'il a fait pour mon âme.

De ma bouche j'ai crié vers lui : et il a été exalté par ma langue.

Si dans mon cœur je me plais à l'iniquité : le Seigneur ne m'exaucera pas.

Mais Dieu m'a exaucé : il a été attentif à la voix de ma supplication.

Béni soit Dieu qui n'a pas rejeté ma supplication : et qui ne m'a point retiré sa bonté.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Confitemini Domino. Psaume cvii.

CÉLÉBREZ le Seigneur, parce qu'il est bon : et que sa miséricorde demeure à toujours.

Qu'ils parlent ainsi les rachetés du Seigneur : ceux qu'il a rachetés de la main de l'oppresseur ;

Et qu'il a rassemblés des pays de l'Orient et de l'Occident : du Nord et du Midi.

Ils erraient dans le désert, dans le chemin de la solitude : et ils ne trouvaient aucune ville pour y habiter.

Ils étaient affamés, altérés : et leur âme défaillait.

Alors ils crièrent au Seigneur dans leur détresse : et il les délivra de leurs angoisses.

Et il leur fit trouver un chemin droit : qui les conduisit dans une ville habitée.

Qu'on célèbre donc la bonté du Seigneur, et ses merveilles envers les enfants des hommes,

Parce qu'il a rassasié l'âme

défaillante : et qu'il a rempli de biens l'âme affamée.

Quant à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans les ombres de la mort : accablés d'affliction et chargés de fers,

Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les commandements de leur Dieu : et qu'ils avaient méprisé les conseils du Très-Haut,

Il humilia leur cœur par la souffrance : ils succombèrent, et personne ne les secourut.

Mais, dans leur détresse, ils crièrent au Seigneur : et il les sauva de leurs angoisses.

Il les retira des ténèbres et des ombres de la mort : et il rompit leurs liens.

Qu'on célèbre donc la bonté du Seigneur : et ses merveilles envers les enfants des hommes,

Parce qu'il a brisé les portes d'airain : et rompu les barres de fer.

Les insensés ! c'est à cause de leurs transgressions et de leurs iniquités : qu'ils étaient affligés.

Leur âme abhorrait toute nourriture : ils touchaient aux portes de la mort :

Alors ils crièrent au Seigneur dans leur détresse : et il les sauva de leurs angoisses.

Il envoya sa parole, et il les guérit : et les retira de la corruption.

Qu'on célèbre donc la bonté du Seigneur : et ses merveilles envers les enfants des hommes.

Qu'on offre des sacrifices d'actions de grâces : et qu'on raconte ses œuvres avec des chants de joie.

Ceux qui descendent sur la mer, dans des navires : pour trafiquer sur les grandes eaux,

Voient les œuvres du Seigneur : et ses merveilles dans les profonds abîmes.

Car il parle, et il excite un vent de tempête : qui soulève les vagues :

Ils montent jusqu'au ciel et redescendent dans l'abîme : leur âme se fond d'angoisse.

Ils sont emportés çà et là, ils chancellent comme un homme ivre : et toute leur sagesse les abandonne.

Alors, dans leur détresse, ils crient au Seigneur : et il les délivre de leurs angoisses.

Il apaise la tempête : et les flots se calment.

Puis ils se réjouissent de voir la mer apaisée : et Dieu les conduit au port qu'ils désirent.

Qu'on célèbre donc la bonté du Seigneur : et ses merveilles envers les enfants des hommes.

Qu'on l'exalte dans l'assemblée du peuple : et qu'on chante sa louange dans l'assemblée des anciens.

Il fait des fleuves un désert : des sources d'eau un sol aride,

De la terre fertile une campagne stérile : à cause de la méchanceté de ses habitants.

Et il change le désert en étang : et le sol aride en sources d'eau.

Il y donne une demeure à ceux qui sont affamés : et ils y fondent une ville pour y demeurer ;

Ils ensemencent les champs, ils plantent des vignes : qui portent des fruits chaque année.

Il les bénit, et ils se multiplient extrêmement : et le Seigneur ne laisse point diminuer leur bétail.

Ils sont ensuite réduits en nombre : et accablés par l'oppression, le malheur et la souffrance.

Il couvre d'opprobre les princes : et les fait errer dans des lieux déserts et sans chemin.

Mais il retire le pauvre de l'affliction : et rend les familles nombreuses comme des troupeaux.

Les hommes droits le voient, et s'en réjouissent : mais tous les méchants ont la bouche fermée.

Celui qui est sage et qui observe ces choses : comprendra les grâces du Seigneur.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Collectes d'Actions de Grâces.

O SEIGNEUR Dieu, très-béni et très-glorieux, qui es d'une bonté et d'une miséricorde sans bornes ; Nous tes pauvres créatures, que tu as formées, et que tu as soutenues, en conservant la vie à nos âmes, et en nous retirant actuellement du gouffre de la mort, nous nous présentons encore humblement devant ta Divine Majesté, pour t'offrir un sacrifice de louanges et d'actions de grâces, en reconnaissance de ce que tu nous as entendus, quand nous t'avons invoqué dans notre détresse, et de ce que tu n'as point rejeté notre supplication, que nous avons faite devant toi dans notre grande extrémité : Oui, lorsque nous croyions tout perdu, notre vaisseau, nos biens, nos vies, c'est alors que tu as jeté sur nous les yeux de ta miséricorde, et que tu as ordonné une merveilleuse délivrance ; c'est pourquoi, maintenant que nous sommes en sûreté, nous en rendons toute louange et toute gloire à ton saint Nom ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Ou bien celle-ci :

O DIEU de bonté, très-puissant et très-clément, ta miséricorde s'étend sur toutes tes œuvres, mais elle s'est déployée d'une manière particulière envers nous, que tu as si puissamment et si merveilleusement protégés. Tu nous as fait voir des choses terribles, et des merveilles dans les profonds abîmes, afin que nous reconnussions combien tu es un Dieu fort et miséricordieux ; combien tu es puissant et prompt à secourir ceux qui se confient en toi. Tu nous as montré comment et les vents et la mer obéissent à ton commandement, afin que nous apprenions même d'eux à obéir désormais à ta voix, et à faire ta volonté. C'est pourquoi nous bénissons et nous glorifions ton Nom pour la miséricorde que tu as déployée en nous sauvant, lorsque nous étions sur le point de périr. Et fais, nous t'en supplions, que nous soyons maintenant aussi véritablement touchés de ta miséricorde, que nous l'étions alors en face du danger : et donne-nous des cœurs toujours disposés à faire éclater notre reconnaissance, non-seulement en paroles, mais aussi par notre vie, en devenant plus obéissants à tes saints commandements. Continue, nous t'en supplions, à déployer envers nous cette même bonté ; afin que nous, que tu viens de sauver, nous puissions te servir dans la sainteté et dans la justice, tous les jours de notre vie ; par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

Hymne de Louanges et d'Actions de Grâces après une Tempête dangereuse.

VENEZ, célébrons le Seigneur, parce qu'il est bon : et que sa miséricorde demeure à toujours.

Le Seigneur est grand et digne d'être grandement loué ; qu'ils parlent ainsi les rachetés du Seigneur : ceux qu'il a délivrés de la fureur impitoyable de la mer.

Le Seigneur est clément et miséricordieux : il est lent à la colère et grand en grâce.

Il ne nous a point fait selon nos péchés : et ne nous a point rendu selon nos iniquités.

Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre : autant sa bonté a été grande envers nous.

Nous avions rencontré la détresse et l'affliction : nous touchions même aux portes de la mort.

Rien ne s'en est fallu que les eaux de la mer ne nous aient submergés : les eaux bouillonnantes allaient passer sur notre âme.

La mer mugissait : et le vent de tempête en soulevait les vagues.

Nous semblions monter jusqu'au ciel, et nous redescendions dans l'abîme : notre âme se fondait d'angoisse.

Alors nous avons crié vers toi, ô Seigneur : et tu nous as délivrés de notre détresse.

Que béni soit ton Nom, ô toi qui n'as point dédaigné la supplication de tes serviteurs : mais qui as entendu notre cri, et nous as sauvés.

Tu as envoyé ta parole : et le vent de tempête a cessé, et s'est changé en calme.

Célébrons donc la bonté du Seigneur : et les merveilles qu'il a faites, et qu'il fait encore envers les enfants des hommes.

Béni soit le Seigneur tous les jours : le Seigneur qui nous délivre et nous comble de ses bienfaits.

Il est notre Dieu, le Dieu de qui vient le salut : Dieu est le Seigneur par qui nous avons échappé à la mort.

Toi, Seigneur, tu nous as remplis de joie par l'œuvre de tes mains : et nous te glorifierons par nos louanges.

Béni soit le Seigneur Dieu : le Seigneur Dieu, qui seul fait des choses merveilleuses.

Et béni soit à jamais son Nom glorieux : et que chacun de nous dise, Amen, Amen.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

2 Cor. xiii.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

Après avoir remporté la Victoire, ou après avoir été délivré de l'Ennemi.

Psaume ou Hymne de Louanges et d'Actions de Grâces après la Victoire.

SI le Seigneur n'eût été pour nous, pouvons-nous dire maintenant : si le Seigneur n'eût été pour nous, quand les hommes s'élevaient contre nous,

Ils nous auraient dès lors dévorés tout vivants : pendant que leur colère était embrasée contre nous.

Dès lors, les eaux nous auraient submergés, les flots auraient passé sur notre âme : dès lors, les eaux bouillonnantes auraient passé sur notre âme.

Béni soit le Seigneur : qui ne nous a pas livrés en proie à nos ennemis.

Le Seigneur a opéré pour nous : une insigne délivrance.

Ce n'est point par notre épée que nous l'avons obtenue, et ce n'est pas notre bras qui nous a sauvés : mais c'est ta droite, c'est ton bras et la lumière de ta face ; car tu nous aimais.

Le Seigneur a maintenu notre cause : le Seigneur a couvert nos têtes, et nous a soutenus au jour du combat.

Le Seigneur a maintenu notre cause : le Seigneur a renversé nos ennemis, et a mis en pièces ceux qui s'élevaient contre nous.

C'est pourquoi non point à nous, ô Seigneur, non point à nous : mais à ton Nom en soit rendue la gloire.

Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : oui, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, et nous nous en réjouissons.

Notre secours est dans le Nom du Seigneur : qui a fait les cieux et la terre.

Béni soit le Nom du Seigneur : dès maintenant et à jamais.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Après cette Hymne on pourra chanter le* Te Deum.

¶ *Puis suivra cette Collecte.*

O DIEU tout-puissant, Souverain Dominateur de tout l'univers, dans la main de qui sont une force et une puissance, auxquelles nul ne peut résister ; Nous bénissons et nous magnifions ton grand et glorieux Nom pour cette heureuse Victoire, dont nous t'attribuons tout l'honneur, à toi qui es le seul Dispensateur des Victoires. Et accorde-nous la grâce, nous t'en supplions, de faire contribuer cet insigne bienfait à ta gloire, à l'avancement de ton Évangile, à l'honneur de notre Souveraine, et, autant qu'il est en nous, au bien de tous les hommes. Nous te supplions aussi de nous faire si bien sentir le prix de cette grande miséricorde, qu'elle nous excite à une véritable reconnaissance, qui puisse se montrer dans notre vie par une conduite humble, sainte, et soumise devant toi jusqu'à la fin de nos jours, par Jésus-Christ notre Seigneur ; à qui, comme à toi et au Saint-Esprit, soient rendus, pour toutes tes faveurs, et en particulier pour cette Victoire et cette Délivrance, toute gloire et tout honneur, aux siècles des siècles. *Amen.*

2 Cor. xiii.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

Aux Funérailles des Morts, sur la Mer.

¶ *On pourra se servir de l'Office du Livre des Prières Publiques; seulement au lieu de ces mots* [Nous confions par conséquent son corps à la poussière ; la terre à la terre, *&c.*] *on dira :*

NOUS confions par conséquent son corps à la mer profonde, pour être réduit en corruption, en attendant la résurrection du corps, (quand la mer rendra ses morts,) et la vie du siècle à venir, par notre Seigneur Jesus-Christ, qui à son avénement transformera notre corps vil, afin qu'il devienne conforme à son corps glorieux, selon le grand pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

LA FORME ET LA MANIÈRE

DE FAIRE, D'ORDONNER, ET DE CONSACRER

LES ÉVÊQUES, LES PRÊTRES ET LES DIACRES,

SELON L'ORDRE

DE L'ÉGLISE D'ANGLETERRE.

PRÉFACE.

IL est évident, pour tous ceux qui lisent avec soin la Sainte Écriture et les Anciens Auteurs, que depuis le temps des Apôtres il y a eu dans l'Église de Christ ces Ordres de Ministres : les Évêques, les Prêtres, et les Diacres. Ces Charges ont toujours été tenues en si grande Estime et Vénération, que nul homme n'eût osé en exercer aucune, sans avoir été préalablement appelé, éprouvé, examiné, et reconnu comme possédant les qualités qui sont requises pour un tel ministère ; comme aussi, sans avoir été approuvé et admis par l'Autorité légitime, avec Prières publiques, et l'imposition des Mains. Ainsi donc, afin que ces Ordres puissent se continuer, et être exercés avec respect et estime, dans l'Église d'Angleterre ; *nul ne sera considéré ou compté comme étant légitime Évêque, Prêtre, ou Diacre dans l'Église* d'Angleterre, *ni ne pourra y exercer aucune des dites Fonctions, à moins qu'il ne soit appelé, éprouvé, examiné, et admis à sa charge selon la Forme suivante, ou qu'il n'ait reçu précédemment la Consécration, ou Ordination Épiscopale.*

Et nul ne sera reçu Diacre, s'il n'est âgé de Vingt-trois ans, à moins qu'il n'ait une Dispense. Et quiconque doit être reçu Prêtre n'aura pas moins de Vingt-quatre ans révolus. Et quiconque doit être ordonné ou sacré Évêque devra avoir passé ses Trente ans.

Puis l'Évêque, quand il se sera assuré ou par lui-même, ou par témoignage suffisant, qu'un tel est homme de bonnes mœurs, et à l'abri d'accusation grave ; et qu'après examen et épreuve, il l'aura trouvé instruit dans la Langue Latine, et suffisamment versé dans la Sainte Écriture, pourra aux temps marqués dans le Canon, ou bien, en cas d'urgence, quelque autre Dimanche ou jour de Fête, le recevoir Diacre en face de l'Église, d'après la manière et la forme ci-après.

LA FORME ET LA MANIÈRE DE FAIRE

LES DIACRES.

¶ *Le jour fixé par l'Évêque étant arrivé, à la conclusion des Prières du Matin, il y aura un Sermon ou une Exhortation, qui montrera quels sont les Devoirs et la Charge de ceux qui vont être reçus Diacres, combien cet Ordre est nécessaire dans l'Église de Christ, et aussi, combien le peuple doit avoir en estime ceux qui en exercent les Fonctions.*

¶ *D'abord, l'Archidiacre, ou son Délégué, présentera à l'Évêque (assis sur son siège auprès de la Table sainte) ceux qui désirent être ordonnés Diacres (chacun d'eux étant décemment vêtu), et s'exprimera ainsi :*

RÉVÉREND Père en Dieu, je vous présente ces personnes que voici, pour être reçues Diacres.

L'Évêque.

REGARDEZ bien à ce que les personnes que vous nous présentez, soient aptes et propres par leur savoir, et par leur vie de piété, à exercer convenablement leur Ministère, à l'honneur de Dieu, et pour l'édification de son Église.

¶ *L'Archidiacre répondra :*

J'AI fait des enquêtes à leur sujet, et je les ai aussi examinées, et je les estime telles.

¶ *Alors l'Évêque dira au Peuple :*

MES frères, s'il y a quelqu'un d'entre vous qui connaisse quelque Empêchement, ou quelque Crime notable, à raison desquels quelqu'un de ceux qui sont ici présentés pour être ordonnés Diacres, ne doive point être admis à cette Charge, qu'au Nom de Dieu il s'avance, et qu'il montre quel est ce Crime ou cet Empêchement.

¶ *Et si quelque Crime ou quelque Empêchement grave est mis en avant, l'Évêque surseoira à l'Ordination de la personne inculpée, jusqu'à ce qu'elle se soit justifiée de ce Crime.*

¶ *Puis l'Évêque, (après avoir recommandé aux Prières de l'Assemblée ceux qui auront été jugés dignes de recevoir l'Ordination) chantera ou récitera la Litanie, ainsi que les Prières, conjointement avec le Clergé et le peuple présent, comme suit.*

La Litanie et les Suffrages.

O DIEU, Père Céleste : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu, Père céleste : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Fils, Rédempteur du monde : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Fils, Rédempteur du monde : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Saint-Esprit, qui procèdes du Père et du Fils : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Saint-Esprit, qui procèdes du Père et du Fils : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Sainte, bénie et glorieuse Trinité, trois Personnes et un

Dieu : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Sainte, bénie et glorieuse Trinité, trois Personnes et un Dieu : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Seigneur, ne te souviens point de nos péchés, ni des péchés de nos pères ; et ne prends point vengeance de nos iniquités : pardonne-nous, ô Seigneur, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang précieux, et ne sois point irrité contre nous à jamais.

Pardonne-nous, ô Seigneur.

De tout mal et de toute méchanceté ; de péché, des ruses et des assauts du diable ; de ta colère et de la damnation éternelle,

Seigneur, délivre-nous.

De tout aveuglement de cœur : d'orgueil, de vaine gloire et d'hypocrisie ; d'envie, de haine et de malice, et de toute affection contraire à la charité,

Seigneur, délivre-nous.

De fornication et de tout autre péché mortel ; et de toutes les séductions du monde, de la chair et du diable,

Seigneur, délivre-nous.

De la foudre et des tempêtes ; de toute épidémie, de la peste et de la famine ; de la guerre et du meurtre, et de la mort subite,

Seigneur, délivre-nous.

De toute sédition, de toute conspiration secrète et de rebellion ; de toute fausse doctrine, d'hérésie et de schisme ; d'endurcissement de cœur, et du mépris de ta Parole et de tes Commandements,

Seigneur, délivre-nous.

Par le mystère de ton Incarnation sainte ; par ta sainte Naissance et ta Circoncision ; par ton Baptême, par ton Jeûne et par ta Tentation,

Seigneur, délivre-nous.

Par ton Agonie et ta Sueur sanglante ; par ta Croix et ta Passion ; par ta précieuse Mort et ta Sépulture ; par ta Résurrection et ton Ascension glorieuse, et par la venue du Saint-Esprit,

Seigneur, délivre-nous.

En tout temps d'adversité ; en tout temps de prospérité ; à l'heure de la mort et au jour du jugement,

Seigneur, délivre-nous.

O Seigneur Dieu, nous te supplions, nous pécheurs, de nous exaucer ; et qu'il te plaise de conduire et de diriger ta sainte Église universelle dans le droit chemin ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de conserver et d'affermir dans ton vrai service, dans la justice et dans la sainteté de vie, ta Servante VICTORIA, notre très-gracieuse Reine et Souveraine ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de maintenir son cœur dans ta foi, dans ta crainte et dans ton amour ; afin qu'elle mette constamment sa confiance en toi, et qu'elle cherche toujours ton honneur et ta gloire ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de la garder, de la défendre et de lui donner la victoire sur tous ses ennemis ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir et de conserver *Albert-Édouard* Prince de *Galles*, la Princesse de *Galles*, et toute la Famille Royale ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'éclairer tous les Évêques, les Prêtres et les Diacres, par la vraie connaissance et l'intelligence de ta Parole, afin qu'ils l'annoncent et la publient dignement, tant par leur prédication que par leur bonne vie ;

Nous te supplions de nous exaucer ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir ceux-ci, tes serviteurs, qui vont maintenant être admis à l'Ordre du Diaconat [*ou de la Prêtrise*], et de répandre ta grâce sur eux; afin qu'ils puissent exercer convenablement leur Charge, à l'édification de ton Eglise, et à la gloire de ton saint Nom;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de remplir de grâce, de sagesse et d'intelligence, les Seigneurs du Conseil et toute la Noblesse;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir et de garder les Magistrats, leur faisant la grâce d'exercer la justice, et de maintenir la vérité;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir et de protéger tout ton peuple;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'inspirer à toutes les nations l'union, la paix et la concorde;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de nous donner un cœur enclin à t'aimer et à te craindre, et à vivre assidûment selon tes commandements;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de donner à tout ton peuple un accroissement de grâce pour écouter humblement ta Parole, pour la recevoir d'une affection pure, et pour produire les fruits de l'Esprit;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'amener dans le chemin de la vérité tous ceux qui sont dans l'erreur et qui se sont trompés;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'affermir ceux qui sont debout, de consoler et d'assister ceux qui ont le cœur abattu, de relever ceux qui sont tombés, et enfin d'abattre Satan sous nos pieds;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de secourir, d'assister et de consoler tous ceux qui sont en danger, en tribulation et en nécessité;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de protéger tous ceux qui voyagent par mer ou par terre, toutes les femmes qui sont en travail d'enfant, toutes les personnes malades et tous les petits enfants, et d'avoir compassion de tous les prisonniers et de tous les captifs;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de prendre la défense des orphelins, des veuves et de tous ceux qui sont désolés et opprimés, et de pourvoir à tous leurs besoins;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'étendre ta miséricorde sur tous les hommes;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de pardonner à nos ennemis, à ceux qui nous calomnient et nous persécutent, et de convertir leurs cœurs;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de nous donner et de nous conserver les divers fruits de la terre, afin que nous en puissions jouir dans leur saison;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de nous donner la vraie repentance; de nous pardonner tous nos péchés, toutes nos négligences et nos ignorances; et de nous remplir de la grâce de ton

Saint-Esprit, afin que nous réformions notre vie selon ta sainte Parole ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

O Fils de Dieu : nous te supplions de nous exaucer.

O Fils de Dieu : nous te supplions de nous exaucer.

O Agneau de Dieu : qui ôtes les péchés du monde ;

Accorde-nous ta paix.

O Agneau de Dieu : qui ôtes les péchés du monde ;

Aie pitié de nous.

O Christ, exauce-nous.

O Christ, exauce-nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

¶ *Puis le Prêtre et le peuple diront ensemble l'Oraison Dominicale.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

Le Prêtre. O Seigneur, n'agis point envers nous selon nos péchés.

Réponse. Et ne nous rends pas selon nos iniquités.

Prions.

O DIEU, Père miséricordieux, qui ne dédaignes point les gémissements d'un cœur contrit, ni les désirs de ceux qui sont dans l'affliction ; Daigne rendre efficaces les prières que nous te présentons dans toutes nos détresses et dans toutes nos adversités, chaque fois qu'elles nous pressent ; et exauce-nous par ta grâce, afin que les maux que le diable ou les hommes nous préparent, par leur malice et par leur ruses, soient réduits à néant, et tellement dissipés par ta bonne providence, que nous, tes serviteurs, étant affranchis de toute persécution, nous puissions te glorifier continuellement au milieu de ta sainte Église ; par Jésus-Christ notre Seigneur.

O Seigneur, lève-toi, aide-nous et nous délivre, pour l'amour de ton Nom.

O DIEU, nous avons entendu de nos oreilles, et nos pères nous ont raconté les exploits que tu as faits dans leurs jours, et auparavant dans les jours anciens.

O Seigneur, lève-toi, aide-nous et nous délivre, à cause de ta gloire.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Garantis-nous de nos ennemis, ô Christ.

Jette les yeux de ta miséricorde sur nos afflictions.

Considère, dans ta compassion, les angoisses de nos cœurs.

Pardonne, selon ta clémence, les péchés de ton peuple.

Écoute nos prières d'une oreille favorable et miséricordieuse.

O Fils de David, aie pitié de nous.

Daigne nous écouter maintenant et à jamais, ô Christ.

Écoute-nous favorablement, ô Christ ; écoute-nous favorablement, ô Seigneur Jésus-Christ.

Le Prêtre. O Seigneur, fais-nous voir ta miséricorde ;

Réponse. Selon que nous espérons en toi.

Prions.

NOUS te supplions humblement, ô Père, de jeter les yeux de ta miséricorde sur nos infirmités ; et, pour la gloire de ton Nom, détourne de nous tous les maux que nous avons très-justement mérités ; et fais-nous la grâce, que, dans toutes nos afflictions, nous mettions tout notre espoir et toute notre confiance dans ta miséricorde, et que nous te servions toujours en sainteté et en pureté de vie, à ton honneur et à ta gloire ; par notre seul Médiateur et Avocat, Jésus-Christ notre Seigneur *Amen.*

¶ *Puis on chantera ou l'on récitera le Service pour la Communion, avec la Collecte, l'Épître, et l'Évangile, comme suit.*

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui, par ta Divine Providence, as établi divers Ordres de Ministres dans ton Église, et qui inspiras à tes Apôtres d'élire à l'Ordre du Diaconat le premier Martyr Saint Étienne, ainsi que d'autres; Regarde, dans ta miséricorde, ceux-ci, tes serviteurs, maintenant appelés à la même Charge et au même Service ; remplis-les si bien de la vérité de ta Doctrine, et pare-les d'une telle intégrité de vie, que, tant par leur parole que par leur bon exemple, ils puissent te servir fidèlement dans cette Charge, à la gloire de ton Nom, et à l'édification de ton Église ; par les mérites de notre Sauveur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et à jamais. *Amen.*

L'Épître. 1 Tim. iii. 8.

QUE les Diacres de même soient graves, exempts de duplicité, qu'ils ne soient ni adonnés aux excès du vin, ni convoiteux d'un gain déshonnête. Qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'ils soient aussi d'abord éprouvés ; puis, s'ils sont sans reproche, qu'ils soient admis au Diaconat. De même, que leurs femmes soient honnêtes, exemptes de médisance, vigilantes, fidèles en toutes choses. Que les Diacres soient maris d'une seule femme; qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leurs propres familles. Car ceux qui auront bien rempli les Fonctions de Diacre, s'assureront un bon degré, et beaucoup de liberté dans la foi qui est en Jésus-Christ.

Ou bien cette portion du Sixième Chapitre des Actes des Apôtres.

Actes vi. 2.

C'EST pourquoi les douze, ayant appelé la multitude des disciples, dirent : Il n'est pas raisonnable que nous laissions la Parole de Dieu pour avoir soin des tables. Cherchez donc, parmi vous, mes frères, sept hommes, de qui on ait bon témoignage, qui soient pleins du Saint-Esprit et de sagesse : et nous les établirons pour cette charge ; et nous, nous continuerons de vaquer à la prière et au ministère de la Parole. Or ce discours plut à toute l'assemblée. Et ils élurent Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, et Philippe, et Procore, et Nicanor, et Timon, et Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Puis ils les présentèrent aux Apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. Or, la Parole de Dieu croissait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup dans Jérusalem : et même un grand nombre de Sacrificateurs obéissaient à la foi.

¶ *Et avant l'Évangile, l'Évêque, étant assis sur son siége, fera examinera de la manière suivante, en présence du Peuple, chacun de ceux qui doivent être Ordonnés.*

ÊTES-VOUS convaincus que c'est par le mouvement intérieur du Saint-Esprit que vous prenez sur vous cette Charge et ce Ministère, afin de servir Dieu, à l'avancement de sa gloire, et à l'édification de son peuple?

Réponse. J'en suis convaincu.

L'Évêque.

PENSEZ-VOUS que vous êtes véritablement appelés, selon la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ, et l'ordre légitime de ce Royaume au Ministère de l'Église?

Réponse. Je l'estime ainsi.

L'Évêque.

CROYEZ-VOUS sincèrement à toutes les Écritures Canoniques de l'Ancien et du Nouveau Testament?

Réponse. J'y crois.

L'Évêque.

LES lirez-vous assidûment au peuple assemblé, dans l'Église où vous serez appelés à servir?

Réponse. Je le ferai.

L'Évêque.

IL est de la Charge d'un Diacre, dans l'Église où il sera appelé à servir, d'assister le Prêtre dans le Service Divin, mais surtout quand il administre la sainte Communion, et de l'aider à la distribuer; comme aussi de lire les Saintes Écritures et les Homélies dans l'Église, et d'instruire la jeunesse dans le Catéchisme; de baptiser les enfants dans l'absence du Prêtre, et de prêcher, s'il y est autorisé par l'Évêque. Et en outre, il est de son Devoir, là où la règle en est établie, de s'enquérir des malades, des pauvres et des impotents de la Paroisse, pour faire connaître leur état, leurs noms et le lieu de leur demeure au Ministre, afin qu'à l'aide de ses exhortations, ils puissent être secourus par les aumônes des Paroissiens, ou par celles d'autres personnes. Voulez-vous remplir ces devoirs avec zèle et de bon cœur?

Réponse. Je le ferai, avec l'aide de Dieu.

L'Évêque.

APPORTEREZ-VOUS tous vos soins à former et à façonner votre propre conduite, et la conduite de vos familles, d'après la Doctrine de Christ; et à vous rendre, tant vous-mêmes que les vôtres, autant qu'il dépendra de vous, des modèles salutaires du troupeau de Christ?

Réponse. C'est ce que je ferai, le Seigneur m'étant en aide.

L'Évêque.

OBÉIREZ-VOUS respectueusement à votre Ordinaire, ainsi qu'aux autres principaux Ministres de l'Église, et à ceux à qui est confié le soin de vous conduire, suivant avec joie et de bon cœur leurs conseils salutaires?

Réponse. Je m'efforcerai de le faire, le Seigneur m'étant en aide.

¶ *Alors l'Évêque, posant ses mains sur la Tête de chacun d'eux en particulier, tandis qu'ils sont humblement agenouillés devant lui, dira:*

REÇOIS l'Autorité d'exercer dans l'Église de Dieu la Charge de Diacre, qui t'est confiée, Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Puis l'Évêque donnera à chacun d'eux le Nouveau Testament, en disant:*

REÇOIS l'Autorité de lire l'Évangile dans l'Église de Dieu, et de le prêcher, si tu y es autorisé par l'Évêque lui-même.

¶ *Alors l'un d'eux, désigné par l'Évêque, lira*

L'ÉVANGILE. St. Luc. xii. 35.

QUE vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et soyez semblables aux serviteurs qui attendent leur Maître, quand il retournera des noces, afin qu'ils lui ouvrent aussitôt qu'il sera venu et qu'il aura heurté. Heureux ces serviteurs que le Maître trouvera veillants, quand il sera venu! Je vous dis en vérité, qu'il se ceindra, et les fera mettre à table, et, avançant, il les servira. Que s'il arrive à la seconde veille, ou à la troisième, et qu'il les trouve ainsi veillants, heureux ces serviteurs là!

¶ *Ensuite l'Évêque poursuivra le Service de la Communion, et tous ceux qui auront été Ordonnés resteront, et recevront la sainte Communion le même jour avec l'Évêque.*

¶ *La Communion terminée, après la dernière Collecte, et immédiatement avant la Bénédiction, on récitera les Collectes suivantes.*

DIEU tout-puissant, Dispensateur de tous les biens, qui, dans ta grande bonté, as daigné recevoir et élever ceux-ci, tes serviteurs, à la Charge de Diacres dans ton Église; Fais, nous t'en supplions, ô Seigneur, qu'ils soient modestes, humbles, et assidus dans leur Ministère, qu'ils soient portés de bonne volonté à observer toute Discipline spirituelle; afin qu'ayant toujours le témoignage d'une bonne conscience, et demeurant à jamais stables et fermes en Christ, ton Fils, ils se conduisent si bien dans cette Charge inférieure, qu'ils soient trouvés dignes d'être appelés à de plus hautes Fonctions dan ton Église; par le même Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur, à qui soient gloire et honneur, aux siècles des siècles. *Amen.*

PRÉVIENS-NOUS, ô Seigneur, dans toutes nos actions, par ta très-miséricordieuse faveur, et aide-nous par ton secours continuel; afin qu'en toutes nos œuvres commencées, continuées et achevées en toi, nous glorifions ton saint Nom, et qu'à la fin, par ta miséricorde, nous obtenions la vie éternelle; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

QUE la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos sentiments dans la connaissance et dans l'amour de Dieu, et de

son Fils Jésus-Christ notre Seigneur: Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, soit sur vous, et demeure toujours avec vous. *Amen.*

¶ *Et il faut ici déclarer au Diacre, qu'il doit rester dans cette Charge de Diacre l'espace d'une année entière (à moins que pour des motifs raisonnables l'Évêque ne trouve bon qu'il en soit autrement); et cela afin qu'il puisse se rendre parfait et bien versé dans les choses qui appartiennent au Ministère Ecclésiastique. Si, dans ces fonctions, il se montre fidèle et diligent, il pourra être admis par son Diocésain à l'Ordre de la Prêtrise, aux temps marqués dans le Canon, ou bien, en cas d'urgence, quelque autre Dimanche ou jour de Fête, en face de l'Eglise, d'après la manière et la forme ci-après.*

LA FORME ET LA MANIÈRE

D'ORDONNER LES PRÊTRES.

¶ *Le jour fixé par l'Évêque étant arrivé, à la conclusion des Prières du Matin, il y aura un Sermon ou une Exhortation qui montrera quels sont les Devoirs et la Charge de ceux qui vont être reçus Prêtres, combien cet Ordre est nécessaire dans l'Eglise de Christ, et aussi, combien le peuple doit avoir en estime ceux qui en exercent les Fonctions.*

¶ *D'abord l'Archidiacre, ou, en son absence, un autre désigné à sa place, présentera à l'Evêque, (assis sur son siége auprès de la sainte Table) tous ceux qui recevront ce jour-là l'Ordre de la Prêtrise (chacun d'eux étant décemment vêtu), et dira:*

RÉVÉREND Père en Dieu, je vous présente ces personnes que voici, pour être admises à l'Ordre de la Prêtrise.

L'Évêque.

REGARDEZ bien à ce que les personnes que vous nous présentez, soient aptes et propres par leur savoir, et par leur vie de piété, à exercer convenablement leur Ministère, à l'honneur de Dieu, et pour l'édification de son Eglise.

¶ *L'Archidiacre répondra :*

J'AI fait des enquêtes à leur sujet, et je les ai aussi examinées, et je les estime telles.

¶ *Alors l'Évêque dira au Peuple :*

MES amis, voici ceux que nous nous proposons, Dieu voulant, de recevoir aujourd'hui à la sainte Charge de la Prêtrise : Car, après les avoir dûment examinés, nous trouvons que rien ne s'y oppose, mais qu'ils sont légitimement appelés à leur Fonction et à leur Ministère, et qu'ils sont pour cela les personnes qu'il faut. Mais pourtant, s'il y a quelqu'un d'entre vous qui connaisse quelque Empêchement, ou quelque Crime notable, à raison desquels quelqu'un d'eux ne doive point être reçu dans ce saint Ministère, qu'au Nom de Dieu il s'avance, et qu'il montre quel est ce Crime ou cet Empêchement.

¶ *Et si quelque Crime ou quelque Empêchement grave est mis en avant, l'Évêque surseoira à l'Ordination de la personne inculpée, jusqu'à ce qu'elle se soit justifiée de ce Crime.*

¶ *Puis l'Évêque (après avoir recommandé aux Prières de l'Assemblée ceux qui auront été jugés dignes de recevoir l'Ordination) chantera ou récitera la Litanie, ainsi que les Prières, conjointement avec le Clergé et le Peuple présent, comme il est prescrit ci-devant dans la Forme de l'Ordination des Diacres ; excepté seulement que, dans le Suffrage particulier qui y est ajouté, le mot* [Diacres] *sera omis, et celui de* [Prêtres] *lui sera substitué.*

¶ *Puis on chantera ou l'on récitera le Service pour la Communion, avec la Collecte, l'Épître, et l'Évangile, comme suit.*

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, Dispensateur de tous les biens, qui, par ton Saint-Esprit, as établi divers Ordres de Ministres dans ton Église ; Regarde, dans ta miséricorde, ceux-ci, tes serviteurs, maintenant appelés à la Charge de la Prêtrise ; et remplis-les si bien de la vérité de ta Doctrine, et pare-les d'une telle intégrité de vie, que, tant par leur parole que par leur bon exemple, ils puissent te servir fidèlement dans cette Charge ; à la gloire de ton Nom, et à l'édification de ton Église ; par les mérites de notre Sauveur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPITRE. Éphés. iv. 7.

LA grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie, Il est monté, si ce n'est que premièrement il était descendu dans les parties inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, est aussi celui qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. Et c'est lui qui a donné à l'Église, les uns pour Apôtres, les autres pour Prophètes, d'autres pour Évangélistes, d'autres encore pour Pasteurs et Docteurs ; pour le perfectionnement des Saints, pour l'œuvre du Ministère, pour l'édification du Corps de Christ ; jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, dans l'état d'un homme par-

fait, dans la mesure de la pleine stature de Christ.

¶ *Après cela, on lira pour l'Évangile une portion du neuvième Chapitre de Saint* Matthieu, *comme suit.*

St. Matt. ix. 36.

JÉSUS voyant la multitude, il en fut ému de compassion, parce qu'ils étaient dispersés et errants, comme des brebis qui n'ont point de pasteur. Alors il dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson qu'il envoi des ouvriers en sa moisson.

¶ *Ou bien ce qui suit, tiré du dixième Chapitre de Saint* Jean.

St. Jean x. 1.

EN vérité, en vérité, je vous dis, que celui qui n'entre point par la porte dans le bercail, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte est le Pasteur des brebis. C'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix; et il appelle par leur nom ses brebis, et les mène dehors. Et quand il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Mais elles ne suivront point un étranger; au contraire, elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Jésus leur dit donc encore: En vérité, en vérité, je vous dis, que je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi, sont des voleurs et des larrons; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte: si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, pour tuer et pour détruire. Pour moi, je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient même en abondance. Je suis le bon Pasteur; le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais celui qui est mercenaire, et qui n'est point Pasteur, à qui n'appartiennent point les brebis, voyant venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup les ravit, et les disperse. Or, le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie point des brebis. Moi je suis le bon Pasteur; et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissant. Comme le Père me connaît, moi aussi je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de ce bercail; et il faut que je las amène aussi; et elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur.

¶ *Ensuite l'Évêque, étant assis sur son siége, leur parlera ainsi qu'il suit.*

VOUS avez entendu, mes Frères, tant dans votre examen particulier, que dans l'exhortation qui vient de vous être faite, et dans les saintes Leçons tirées de l'Evangile et des écrits des Apôtres, quelle est la dignité et la grande importance de cette Charge à laquelle vous êtes appelés. Et maintenant nous vous recommandons de nouveau, au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, que vous vous rappeliez à quelle haute Dignité, et à quelle importante Charge et Fonction vous êtes appelés; savoir, à être les Messagers, les Sentinelles, et les Dispensateurs du Sei-

gneur; à enseigner et à exhorter, à paître et à entretenir la famille du Seigneur; à rechercher les brebis de Christ qui se trouvent dispersées au loin, et ses enfants qui sont au milieu de ce monde corrompu, afin que par Christ ils soient sauvés pour toujours.

Ayez donc toujours gravé dans votre souvenir combien grand est le trésor confié à vos soins. Car ce sont les brebis de Christ, qu'il s'est acquises par sa mort, et pour lesquelles il a répandu son sang. L'Église et le Troupeau que vous devez servir, c'est son Épouse et son Corps. Et s'il arrive que cette Église, ou quelqu'un de ses membres, reçoive offense ou vienne à broncher à cause de votre négligence, vous connaissez l'énormité de la faute, ainsi que l'épouvantable châtiment qui en sera la conséquence. C'est pourquoi réfléchissez en vous-mêmes au but de votre Ministère à l'égard des enfants de Dieu, à l'égard de l'Épouse et du Corps de Christ; et veillez à ce que vous ne relâchiez jamais votre labeur, vos soins et votre diligence, jusqu'à ce que vous ayez fait tout ce dont vous êtes capables, selon que vous y êtes indispensablement tenus, pour amener tous ceux qui sont ou qui seront confiés à vos soins, à une telle uniformité dans la foi et dans la connaissance de Dieu, et à un tel état de maturité et de pleine stature en Christ, qu'il ne soit pas laissé de place parmi vous, soit pour l'erreur en religion, soit pour le désordre dans la conduite.

Or, puisque votre Charge est tout à la fois d'une si grande excellence et d'une si grande difficulté, vous comprenez avec combien de sollicitude et de zèle vous devez vous attacher, tant à vous montrer fidèles et reconnaissants envers le Seigneur, qui vous a élevés à une si haute Dignité, qu'à prendre garde que ni vous-mêmes ne veniez à broncher, ni ne soyez pour d'autres une occasion de chute. Toutefois, vous ne sauriez avoir de vous-mêmes une telle inclination et une telle volonté; car cette volonté et la capacité, c'est Dieu seul qui les donne: c'est pourquoi vous devez, puisque vous en avez besoin, lui demander instamment son Saint-Esprit. Et attendu que vous ne pouvez procurer l'accomplissement d'une œuvre aussi importante que celle qui concerne le salut de l'homme, par d'autres moyens que par des enseignements et des exhortations puisées dans les Saintes Écritures, et par une vie qui y soit conforme; considérez combien vous devez être diligents à lire et à apprendre les Écritures, et à former vos propres mœurs, ainsi que celles de ceux qui vous appartiennent spécialement, selon la règle de ces mêmes Écritures: et pour la même raison, combien il importe que vous abandonniez et mettiez de côté (autant que vous le pourrez) tous soucis et toutes préoccupations mondaines.

Nous avons lieu d'espérer que vous avez bien pesé et considéré ces choses en vous-mêmes il y a déjà longtemps; et que vous avez franchement résolu, par la grâce de Dieu, de vous consacrer entièrement à cette Charge, à laquelle il a plu à Dieu de vous appeler: de sorte que, autant qu'il sera en vous, vous vous attacherez pleinement à cet unique objet, et vous dirigerez de ce côté tous vos soins et toutes vos études; et que vous prierez continuellement Dieu le Père, par la Médiation de notre unique Sauveur Jésus-Christ, de vous accorder l'assistance céleste du Saint-Esprit; afin que, par la

lecture et la méditation journalière des Écritures, vous puissiez progresser vers la perfection et vous fortifier dans votre Ministère ; et que vous vous efforciez de telle sorte, de jour en jour, à vous sanctifier vous et les vôtres, et à façonner votre conduite d'après la Règle et la Doctrine de Christ, que vous puissiez être des exemples salutaires et des modèles de piété pour le peuple, afin qu'il les imite.

Et maintenant, afin que ce Troupeau de Christ, ici assemblé, puisse aussi connaître vos sentiments et vos résolutions en ces matières ; et afin que ce que vous promettrez ici vous engage d'autant plus à vous acquitter de vos devoirs, vous répondrez ouvertement aux questions que nous allons vous adresser, au Nom de Dieu et de son Église, sur ces mêmes points.

PENSEZ-VOUS en votre cœur, que vous êtes véritablement appelés, selon la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ, et la règle de cette Église d'*Angleterre* à l'Ordre et au Ministère de la Prêtrise ?

Réponse. Je l'estime ainsi.

L'Évêque.

ÊTES-VOUS convaincus que les Saintes Écritures contiennent suffisamment toute la Doctrine nécessairement requise pour le salut éternel par la foi en Jésus-Christ ? et avez-vous résolu de tirer de ces Écritures l'instruction du peuple confié à vos soins, et de ne rien enseigner, comme nécessairement requis pour le salut éternel, que ce que vous saurez pouvoir s'établir et se prouver par l'Écriture ?

Réponse. Telle est ma conviction, et c'est là ce que j'ai résolu par la grâce de Dieu.

L'Évêque.

APPORTEREZ-VOUS donc fidèlement tous vos soins à dispenser toujours la Doctrine et les Sacrements, ainsi que la Discipline de Christ, de la manière que le Seigneur l'a ordonné, et selon que cette Église et ce Royaume les ont reçus, conformément aux commandements de Dieu ; de sorte que vous appreniez au peuple confié à votre Conduite et à vos Soins, à les garder et à les observer en toute diligence ?

Réponse. Je le ferai, avec l'aide du Seigneur.

L'Évêque.

SEREZ-VOUS prêts, en toute fidélité, à rejeter et à écarter soigneusement toutes doctrines fausses et étrangères, contraires à la Parole de Dieu ; et à faire, tant en public qu'en particulier, des admonitions et des exhortations, aussi bien aux malades qu'à ceux qui sont en santé, dans le circuit de vos Cures, selon que la nécessité le requerra, et que l'occasion en sera offerte ?

Réponse. Je serai prêt pour cela, le Seigneur m'étant en aide.

L'Évêque.

VAQUEREZ-VOUS avec soin à la Prière, et à la lecture des Saintes Écritures, ainsi qu'aux études qui en facilitent l'intelligence, renonçant à celles qui appartiennent au monde et à la chair ?

Réponse. Je m'efforcerai de le faire, le Seigneur m'étant en aide.

L'Évêque.

VOUS efforcerez-vous de vous former et de vous façonner vous-mêmes, ainsi que vos familles, d'après la Doctrine de Christ ; et de vous rendre, tant vous que les vôtres, autant qu'il dépendra

de vous, des exemples et des modèles salutaires pour le troupeau de Christ?

Réponse. Je m'y appliquerai, le Seigneur m'étant en aide.

L'Évêque.

MAINTIENDREZ-VOUS et encouragerez-vous, autant que vous le pourrez, la tranquillité, la paix et la charité entre tous les Chrétiens, et particulièrement parmi ceux qui sont ou qui seront confiés à vos soins?

Réponse. Je le ferai, le Seigneur m'étant en aide.

L'Évêque.

OBÉIREZ-VOUS respectueusement à votre Ordinaire, et aux autres principaux Ministres, à qui est confié le soin de vous conduire, suivant avec joie et de bon cœur leurs conseils salutaires, et vous soumettant à leurs pieux jugements?

Réponse. Je le ferai, le Seigneur m'étant en aide.

¶ *Alors l'Évêque, se tenant debout, dira:*

QUE le Dieu tout-puissant, qui vous a donné la volonté de faire toutes ces choses, Veuille aussi vous accorder la force et le pouvoir de les accomplir, afin qu'il perfectionne son œuvre, qu'il a commencée en vous; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Après cela, l'Assemblée sera invitée à faire en secret, dans ses Prières, ses humbles supplications à Dieu pour toutes ces choses: à cet effet, on gardera le silence pour un peu de temps.*

¶ *Après quoi (ceux qui doivent être ordonnés Prêtres étant tous agenouillés) le* Veni, Creator Spiritus, *sera chanté ou récité par l'Évêque; l'Évêque commençant, et les Prêtres, ainsi que les autres personnes présentes, répondant alternativement, comme suit.*

VIENS, Esprit-Saint, viens inspirer nos âmes;
Viens les remplir de tes célestes flammes:
Esprit Divin, qui des tiens oins les cœurs,
Répands en nous tes Dons consolateurs.

Du vrai bonheur source vive, infinie,
Foyer d'amour, de lumière et de vie,
Par tes splendeurs viens dessiller nos yeux,
Et nous guider vers le séjour des cieux.

Viens soulager, réjouir, par tes grâces,
Nos cœurs troublés à la voix des menaces:
Rends-nous la paix, tiens loin nos ennemis:
Conduit par toi, quels maux craint un pays?

O toi, l'Esprit et du Fils et du Père,
Viens dans nos cœurs répandre ta lumière,
Et nous donner des Trois en Un seul Dieu
La connaissance et l'amour en tout lieu:

Pour qu'à jamais, avec le chœur des anges,
Nous redisions, en chantant tes louanges:
Gloire, honneur, force au Dieu qui nous chérit,
Au Père, au Fils, ainsi qu'au Saint-Esprit.

Ou bien ceci:

ESPRIT Divin, Dieu de paix, Dieu d'amour,
Qui, procédant et du Fils et du Père,
Règnes comme eux dans l'éternel séjour,
Du haut des cieux viens visiter la terre.

Viens parmi nous, viens ranimer nos cœurs,
Viens les remplir de tes plus vives flammes,
Pour qu'embrasés des plus saintes ardeurs,
Nous sentions Dieu régner seul en nos âmes.

N'es-tu pas, toi, le vrai Consolateur,
Dans les revers, les chagrins, la souffrance ?
Du don gratuit du Souverain Seigneur,
Non, rien ne peut exprimer l'excellence.

Des saintes joies, et de tous biens parfaits
Toujours tu fus la source intarissable :
Rien de si doux que tes divins attraits,
Car tout en eux est beau, pur, délectable.

Qu'ils sont nombreux tes dons consolateurs !
Par eux l'Église est ferme, inébranlable ;
Par eux ton doigt vient tracer dans les cœurs,
Du Dieu vivant la Loi sainte, immuable.

C'est encor toi qui nous rends éloquents,
Et qui, toujours fidèle à ta promesse,
Donnes aux tiens, dans leurs faibles accents,
De louer Dieu, de l'exalter sans cesse.

Esprit Divin, illumine nos cœurs ;
Embrase-les de tes plus vives flammes,
D'un zèle ardent, des plus saintes ferveurs,
Pour qu'à Dieu seul se consacrent nos âmes.

Fais qu'en ces cœurs, dont tu sais les délais,
Succède enfin la force à la faiblesse,
Pour que sur nous ne prévalent jamais
Satan, la chair, le monde et son ivresse.

Bien loin de nous chasse nos ennemis ;
Fais-nous jouir, tout petits que nous sommes,
Des plus grands biens que le ciel ait promis—
La Paix en Dieu, la Paix avec les hommes.

Fais par ta grâce, Esprit Saint et Divin,
Qu'en combattant sous l'ombre de tes ailes,
Nous échappions aux piéges du malin,
Et qu'à jamais nous te restions fidèles.

Ah ! dès ce jour, nous t'en prions, Seigneur,
Répands sur nous des grâces si fécondes,
Qu'enfin tu sois notre Consolateur,
Dans ce grand jour où finiront les mondes.

Viens effacer tous sentiments amers,
Et mettre un terme aux passions de la haine ;
Viens établir sur la terre et les mers,
La paix, l'amour, la charité chrétienne.

De l'Éternel, du Père tout-puissant,
Du Dieu très-haut, donne-nous connaissance,
Afin qu'un jour de son Fils triomphant,
Nous puissions voir la gloire et la puissance ;

Et qu'à jamais, de tes faveurs épris,
Nous t'adorions, par la Foi que tu donnes,
Comme l'Esprit et du Père et du Fils,
Un seul vrai Dieu, connu sous Trois Personnes.

Au Père, au Fils, ainsi qu'à l'Esprit-Saint,
Tous Trois en tout égaux dans leur essence,
Qui ne font qu'Un, dont le règne est sans fin,
Soient à jamais gloire, honneur et puissance.

Du Rédempteur, seul espoir des mortels,
Nous implorons la faveur efficace,
Pour qu'ici-bas, jusqu'aux temps éternels,
Il donne aux siens cet Esprit de sa grâce.
Amen.

¶ *Cela fait, l'Évêque priera de la manière suivante, et dira:*

Prions.

DIEU tout-puissant et Père céleste, qui, par effet de ton amour infini et de ta bonté envers nous, nous as donné Jésus-Christ, ton Fils unique et bien-aimé, pour qu'il fût notre Rédempteur et l'Auteur de la vie éternelle; lequel, après avoir parfaitement accompli notre rédemption par sa mort, et après être monté au ciel, a répandu par tout le monde ses Apôtres, ses Prophètes, ses Evangélistes, ses Docteurs et ses Pasteurs; par les travaux et le ministère desquels il a rassemblé un grand troupeau dans toutes les parties du monde, pour annoncer l'éternelle louange de ton saint Nom: Pour ces immenses bienfaits de ta bonté éternelle, et parce que tu as daigné appeler tes serviteurs ici présents à cette même Charge et à ce Ministère établi pour le salut du genre humain, nous te rendons grâces du fond de nos cœurs, nous te louons et nous t'adorons; et nous te supplions humblement, par le même Fils de ton amour, de nous accorder, ainsi qu'à tous ceux qui, soit ici, soit ailleurs, invoquent ton saint Nom, de pouvoir continuellement nous montrer reconnaissants envers toi pour ces bienfaits et pour toutes tes autres faveurs, et de pouvoir croître et progresser chaque jour dans la connaissance, ainsi que dans la foi, de toi et de ton Fils, par le Saint-Esprit; de sorte que, tant par ceux-ci, tes Ministres, que par ceux sur lesquels ils seront établis tes Dispensateurs, ton saint Nom soit à jamais glorifié, et ton bienheureux royaume augmenté; par le même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, dans l'unité du même Saint-Esprit, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Cette Prière étant finie, l'Évêque et les Prêtres présents poseront leurs mains sur la tête de chacun en particulier de ceux qui reçoivent l'Ordre de la Prêtrise; ces Derniers se tenant humblement à genoux, et l'Évêque disant:*

REÇOIS le Saint-Esprit pour remplir dans l'Eglise de Dieu la Charge et l'Œuvre d'un Prêtre, qui te sont maintenant confiées par l'imposition de nos mains. A quiconque tu pardonneras les péchés, ils seront pardonnés; et à quiconque tu les retiendras, ils seront retenus. Et sois un fidèle Dispensateur de la Parole de Dieu, et de ses saints Sacrements; Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Puis l'Évêque leur donnera à chacun, encore agenouillés, la Bible dans la main, en disant:*

REÇOIS l'Autorité de prêcher la Parole de Dieu, et d'administrer les saints Sacre-

ments, dans l'Église où tu seras légitimement établi à cet effet.

¶ *Cela étant fait, on chantera ou l'on récitera le Symbole de Nicée. Et après cela, l'Évêque poursuivra le Service de la Communion, à laquelle tous ceux qui auront reçu les Ordres participeront ensemble, et ils demeureront au même endroit où on leur aura imposé les Mains, jusqu'à ce qu'ils aient reçu la Communion.*

¶ *La Communion étant achevée, après la dernière Collecte, et immédiatement avant la Bénédiction, on dira ces Collectes-ci.*

PÈRE très-miséricordieux, nous te supplions de faire descendre sur ceux-ci, tes serviteurs, ta bénédiction céleste; afin qu'ils soient revêtus de justice, et que ta Parole annoncée par leur bouche ait un tel succès, qu'elle ne puisse jamais être annoncée en vain. Veuille faire aussi que nous soyons préparés par ta grâce à entendre et à recevoir les instructions qu'ils puiseront dans ta très-sainte Parole, ou qui y seront conformes, comme étant pour nous des moyens de salut; afin que, dans toutes nos paroles et dans toutes nos actions, nous puissions chercher ta gloire et l'extension de ton royaume; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRÉVIENS-NOUS, ô Seigneur, dans toutes nos actions, par ta très-miséricordieuse faveur, et aide-nous par ton secours continuel; afin qu'en toutes nos œuvres commencées, continuées et achevées en toi, nous glorifiions ton saint Nom, et qu'à la fin, par ta miséricorde, nous obtenions la vie éternelle; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

QUE la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos sentiments dans la connaissance et dans l'amour de Dieu, et de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur: Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, soit sur vous, et demeure toujours avec vous. *Amen.*

¶ *Et si, en un même jour, l'Ordre du Diaconat est conféré à quelques-uns, et l'Ordre de la Prêtrise à d'autres; les Diacres seront présentés les premiers, et ensuite les Prêtres; et il suffira de réciter la Litanie une fois pour eux tous. Les Collectes seront toutes deux employées; d'abord, celle pour les Diacres, puis celle pour les Prêtres. L'Épître sera* Éphés. iv. 7—13, *comme plus haut dans cet Office-ci. Immédiatement après cela, ceux qui doivent être faits Diacres seront examinés, et seront Ordonnés, comme il est prescrit précédemment. Puis l'un d'eux ayant lu l'Évangile, (qui sera pris ou dans* St. Matt. ix. 36—38, *comme plus haut dans cet Office-ci; ou dans* St. Luc, xii. 35—38, *comme ci-devant dans la Forme pour l'Ordination des Diacres,) ceux qui doivent être faits Prêtres prêteront seront examinés et seront Ordonnés, comme il est marqué ci-dessus dans cet Office.*

LA FORME DE L'ORDINATION OU DU SACRE D'UN

ARCHEVÊQUE OU D'UN ÉVÊQUE,

CE QUI DOIT TOUJOURS SE FAIRE UN DIMANCHE, OU UN JOUR DE FÊTE.

¶ *Toutes choses ayant été dûment préparées dans l'Église, et se trouvant en ordre, après la conclusion des Prières du Matin, l'Archevêque (ou quelque autre Évêque à ce désigné) commencera le Service de la Communion ; pour lequel ce sera ici*

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui, par ton Fils Jésus-Christ, conféras à tes saints Apôtres plusieurs dons excellents, et leur enjoignis de paître ton troupeau ; Dispense ta grâce, nous t'en supplions, à tous les Évêques, les Pasteurs de ton Église, pour qu'ils prêchent diligemment ta Parole, et qu'ils exercent convenablement la sainte Discipline qu'elle prescrit ; et accorde au peuple de s'y conformer avec obéissance ; afin qu'ils reçoivent tous la couronne de la gloire éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Et un autre Évêque lira*

L'Épître. 1 Tim. iii. 1.

CETTE parole est certaine, que si quelqu'un désire la Charge d'Évêque, il désire une œuvre excellente. Mais il faut que l'Évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, vigilant, sobre, grave, hospitalier, propre à enseigner ; qu'il ne soit pas adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête. Au contraire, qu'il soit doux, pacifique, exempt d'avarice, gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission en toute honnêteté. En effet, si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment pourra-t-il conduire l'Église de Dieu ? Qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que le démon. Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux qui sont hors de l'Église, afin qu'il ne tombe point dans l'opprobre, et dans le piége du diable.

Ou bien ceci.

Pour L'Épître. Actes xx. 17.

DE Milet, Paul envoya à Éphèse, pour faire venir les Anciens de l'Église. Quand ils furent venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis de tout

temps conduit avec vous, dès le premier jour que je suis entré en Asie; servant le Seigneur en toute humilité, et avec beaucoup de larmes, et parmi beaucoup d'épreuves, qui me sont arrivées par les embûches des Juifs. Vous savez que je ne vous ai rien caché de ce qui était utile, mais que je vous ai prêché et enseigné publiquement, et dans les maisons; ne cessant d'exhorter les Juifs et les Grecs, à la repentance envers Dieu et à la foi en Jésus-Christ, notre Seigneur. Et maintenant, voici, étant lié par l'Esprit, je m'en vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y doit arriver; si ce n'est que le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville, disant que des liens et des afflictions m'attendent. Mais je ne me mets en peine de rien, et ma vie ne m'est point précieuse, pourvu qu'avec joie j'achève ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, afin de rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu. Et maintenant, voici, je sais qu'aucun de vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu, ne verra plus mon visage. C'est pourquoi je vous prends aujourd'hui à témoin que je suis net du sang de tous; car je n'ai pas évité de vous annoncer tout le dessein de Dieu. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis Évêques, pour que vous paissiez l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il entrera parmi vous des loups ravissants qui n'épargneront point le troupeau; et que d'entre vous-mêmes, il s'élèvera des hommes qui annonceront des choses perverses, afin d'attirer des disciples après eux. C'est pourquoi veillez, en vous souvenant que durant trois ans, je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir avec larmes chacun de vous. Maintenant donc, mes frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut achever de vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les saints. Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni la robe de personne. Et vous savez vous-mêmes que ces mains m'ont fourni les choses qui étaient nécessaires à moi et à ceux qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, qu'en travaillant ainsi il faut supporter les infirmes, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même, qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

¶ *Puis un autre Évêque lira*

L'ÉVANGILE. St. Jean xxi. 15.

JÉSUS dit à Simon-Pierre: Simon, fils de Jona, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit: Pais mes agneaux. Il lui dit encore une seconde fois: Simon, fils de Jona, m'aimes-tu? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit: Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois: Simon, fils de Jona, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: M'aimes-tu? Et il lui répondit: Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis.

Ou bien celui-ci.

St. Jean xx. 19.

QUAND le soir de ce jour-là, qui était le premier de la semaine, fut venu, et que les portes du lieu où les disciples étaient assemblés eurent été fermées à cause de la crainte

qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, et se mit là au milieu d'eux, et leur dit: Que la paix soit avec vous! Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Or les disciples eurent une grande joie de voir le Seigneur. Et Jésus leur dit encore: Que la paix soit avec vous! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit. A quiconque vous pardonnerez les péchés, ils seront pardonnés; et à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

Ou celui-ci.

St. Matt. xxviii. 18.

JÉSUS, s'approchant, leur parla, en disant: Toute puissance m'est donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, et instruisez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; en leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé. Et, voici, je suis toujours avec vous jusqu'à la fin du monde.

¶ *Après que l'Évangile, et le Symbole de* Nicée, *ainsi que le Sermon, se trouvent terminés l'Évêque Élu (revêtu de son Rochet) sera présenté par deux Évêques à l'Archevêque de la Province (ou à quelque autre Évêque député par mandat légitime), l'Archevêque étant assis sur son siége auprès de la Table sainte, et les Évêques qui font la présentation disant:*

TRÈS-RÉVÉREND Père en Dieu, nous vous présentons cet homme pieux et savant, pour être Ordonné et Sacré Évêque.

¶ *Alors l'Archevêque demandera l'Ordre de la Reine pour le Sacre, et le fera lire. Puis il leur sera administré le Serment de l'Obéissance due à l'Archevêque, comme suit.*

Serment de l'Obéissance due a l'Archevêque.

AU Nom de Dieu. Amen. Moi, *N.* élu Evêque de l'Église et du Siége de *N.* je professe et promets tout respect et toute obéissance légitime à l'Archevêque et à l'Église Métropolitaine de *N.*, et à leurs Successeurs: Qu'ainsi Dieu me soit en aide, par Jésus-Christ.

¶ *Ce Serment ne sera pas prêté au Sacre d'un Archevêque.*

¶ *Puis l'Archevêque engagera l'Assemblée là présente à prier, en leur parlant ainsi:*

MES Frères, il est écrit, dans l'Évangile de Saint Luc, que Christ notre Sauveur passa toute la nuit à prier, avant qu'il choisît et qu'il envoyât ses douze Apôtres. Il est écrit aussi, dans les Actes des Apôtres, que les Disciples qui étaient à Antioche jeûnèrent et prièrent, avant d'imposer les mains à Paul et à Barnabas, et de les envoyer. Commençons donc, en suivant l'exemple de Christ notre Sauveur et de ses Apôtres, par nous livrer à la prière, avant d'admettre et d'envoyer cette personne qui nous est présentée, pour faire l'œuvre à laquelle nous nous persuadons que le Saint-Esprit l'a appelée.

¶ *Et alors on dira la Litanie, comme ci-devant dans la Forme de l'Ordination des Diacres;*

excepté seulement qu'après cet endroit, Qu'il te plaise d'éclairer tous les Évêques, *&c., le Suffrage particulier qui vient ensuite sera omis, et celui-ci lui sera substitué.*

QU'IL te plaise de bénir celui-ci, notre Frère élu, et de faire descendre ta grâce sur lui, afin qu'il puisse exercer convenablement la Charge à laquelle il est appelé, à l'édification de ton Église, et à l'honneur, à la louange et à la gloire de ton Nom ;

Réponse. *Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.*

¶ *Puis se dira la Prière suivante.*

DIEU tout-puissant, Dispensateur de tous les biens, qui, par ton Saint-Esprit, as établi divers Ordres de Ministres dans ton Église ; Regarde, dans ta miséricorde, celui-ci, ton serviteur, maintenant appelé à l'Œuvre et au Ministère de l'Épiscopat ; et remplis-le si bien de la vérité de ta Doctrine, et pare-le d'une telle intégrité de vie, que, tant par sa parole que par sa conduite, il puisse te servir fidèlement dans cette Charge, à la gloire de ton Nom, et à l'édification de ton Église ; par les mérites de notre Sauveur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Ensuite l'Archevêque, étant assis sur son siége, dira à celui qui doit être Sacré :*

MON Frère, attendu que la Sainte Écriture et les anciens Canons commandent que nous ne mettions point de précipitation à imposer les mains, et à admettre aucune Personne au Gouvernement de l'Église de Christ, qu'il a acquise à un non moindre prix que celui de l'effusion de son propre sang ; avant de vous admettre à cette Administration, je vous examinerai sur certains Articles, afin que l'Assemblée présente puisse juger et rendre témoignage de la manière que vous avez résolu de vous conduire dans l'Église de Dieu.

ÊTES-VOUS convaincu que vous êtes véritablement appelé à ce Ministère, selon la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ, et la règle de ce Royaume ?

Réponse. J'en suis convaincu.

L'Archevêque.

ÊTES-VOUS convaincu que les Saintes Écritures contiennent suffisamment toute la Doctrine nécessairement requise pour le salut éternel par la foi en Jésus-Christ ? Et avez-vous résolu de tirer de ces mêmes Saintes Écritures l'instruction du peuple confié à vos soins ; et de ne rien enseigner ni maintenir, comme nécessairement requis pour le salut éternel, que ce que vous saurez pouvoir s'établir et se prouver par elles ?

Réponse. Telle est ma conviction, et ma résolution, par la grâce de Dieu.

L'Archevêque.

VOUS exercerez-vous donc fidèlement dans ces mêmes Saintes Écritures, et recourrez-vous à Dieu par la prière, pour en avoir la vraie intelligence ; de sorte que vous soyez capable, par leur moyen, d'enseigner et d'exhorter en saine Doctrine, ainsi que d'opposer et de convaincre ceux qui la combattent ?

Réponse. Je le ferai, avec l'aide de Dieu.

L'Archevêque.

ÊTES-VOUS prêt, en toute fidélité, à rejeter et à écarter soigneusement toute doctrine fausse et étrangère, contraire à la Parole de Dieu ; et, tant en particulier qu'en public, à exhorter et à encourager les autres à faire de même ?

Réponse. Je suis prêt pour cela, le Seigneur m'étant en aide.

L'Archevêque.

RENONCEREZ - VOUS à toute impiété et aux passions mondaines, et vivrez-vous, en ce présent siècle, dans la tempérance, dans la justice, et dans la piété ; de sorte que vous puissiez, en toutes choses, vous montrer vous-même aux autres un modèle de bonnes œuvres, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant rien à dire contre vous ?

Réponse. Je le ferai, le Seigneur m'étant en aide.

L'Archevêque.

MAINTIENDREZ - VOUS et encouragerez-vous, autant qu'il sera en votre pouvoir, la tranquillité, la charité et la paix entre tous les hommes ; et ceux qui, dans votre Diocèse, seront d'humeur inquiète, désobéissants et vicieux, les reprendrez-vous et les punirez-vous, conformément à l'autorité que vous en avez par la Parole de Dieu, et qui vous sera commise par la Constitution de ce Royaume ?

Réponse. Je le ferai, avec l'aide de Dieu.

L'Archevêque.

SEREZ-VOUS fidèle à en Ordonner, à en envoyer d'autres, ou leur imposer les mains ?

Réponse. Je le serai, avec l'aide de Dieu.

L'Archevêque.

VOUS montrerez-vous doux, et serez-vous compatissant, pour l'amour de Christ, envers les pauvres et les indigents, et envers tous les étrangers privés de secours ?

Réponse. Je me montrerai tel, avec l'aide de Dieu.

¶ Alors l'Archevêque, se tenant debout, dira :

QUE le Dieu tout-puissant, notre Père céleste, qui vous a donné la bonne volonté de faire toutes ces choses, Veuille aussi vous accorder la force et le pouvoir de les accomplir ; afin que, perfectionnant lui-même en vous la bonne œuvre qu'il a commencée, vous puissiez être trouvé parfait et irrépréhensible au dernier jour ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ Ensuite l'Évêque élu revêtira le reste de l'habit Épiscopal ; et s'étant mis à genoux, le Veni, Creator Spiritus, *sera chanté ou récité sur lui, l'Archevêque commençant, et les Évêques, avec les autres personnes présentes, répondant alternativement, comme suit.*

VIENS, Esprit-Saint, viens inspirer nos âmes ;
Viens les remplir de tes célestes flammes :
Esprit Divin, qui des tiens oins les cœurs,
Répands en nous tes Dons consolateurs.

Du vrai bonheur source vive, infinie,
Foyer d'amour, de lumière et de vie,
Par tes splendeurs viens dessiller nos yeux,
Et nous guider vers le séjour des cieux.

Viens soulager, réjouir, par tes grâces,

Nos cœurs troublés à la voix des menaces ;
Rends-nous la paix, tiens loin nos ennemis ;
Conduit par toi, quels maux craint un pays ?
O toi, l'Esprit et du Fils et du Père,
Viens dans nos cœurs répandre ta lumière,
Et nous donner des Trois en Un seul Dieu
La connaissance et l'amour en tout lieu ;
Pour qu'à jamais, avec le chœur des anges,
Nous redisions, en chantant tes louanges :
Gloire, honneur, force au Dieu qui nous chérit,
Au Père, au Fils, ainsi qu'au Saint-Esprit.

Ou bien ceci :

ESPRIT Divin, Dieu de paix, &c.

Comme auparavant dans la Forme pour l'Ordination des Prêtres.

¶ Cela fini, l'Archevêque dira :

Seigneur, exauce notre prière.

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

Prions.

DIEU tout-puissant et Père très-miséricordieux, qui, par effet de ton infinie bonté, as donné Jésus-Christ, ton Fils unique et bien-aimé, pour qu'il fût notre Rédempteur et l'Auteur de la vie éternelle ; lequel, après avoir parfaitement accompli notre rédemption par sa mort, et après être monté au ciel, a répandu abondamment ses dons sur les hommes, établissant les uns Apôtres, les autres Prophètes ; d'autres, Évangélistes ; d'autres encore, Pasteurs et Docteurs, pour l'édification et le perfectionnement de son Église ; Veuille accorder, nous t'en supplions, à celui-ci, ton serviteur, une telle grâce, qu'il puisse être toujours prêt à répandre ton Évangile, la bonne nouvelle de la réconciliation avec toi ; et faire usage de la puissance qui lui est donnée, non pour la destruction, mais pour le salut ; non pour nuire, mais pour secourir ; de sorte que, comme un serviteur prudent et fidèle, donnant à ta famille sa nourriture dans le temps qu'il faut, il soit enfin reçu dans la joie éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne, avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ Alors l'Archevêque et les Évêques présents poseront leurs mains sur la tête de l'Évêque élu, qui se tiendra devant eux sur ses genoux, l'Archevêque disant :

REÇOIS le Saint-Esprit pour remplir dans l'Église de Dieu la Charge et l'Œuvre d'un Évêque, qui te sont maintenant confiées par l'imposition de nos mains ; Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen. Et souviens-toi de ranimer la grâce de Dieu qui t'est donnée par cette Imposition de nos mains : car Dieu nous a donné, non un esprit de timidité, mais un esprit de puissance, de charité et de prudence.

¶ Puis l'Archevêque lui donnera la Bible, en disant :

APPLIQUE-TOI à la lecture, à l'exhortation et à l'instruction. Médite les choses qui sont contenues dans ce Livre. Sois-en toujours occupé, afin que les progrès qu'elles te feront faire soient manifestes pour tous. Prends garde à toi-

même et à la doctrine, et aie soin de persévérer en ces choses: car en faisant cela, tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent. Sois pour le troupeau de Christ un pasteur, et non un loup; pais les brebis, et ne les dévore pas. Soutiens celles qui sont faibles; guéris celles qui sont malades; panse celles qui sont blessées; ramène celles qui ont été dispersées; cherche celles qui sont perdues. Soyez miséricordieux, mais de telle sorte que vous ne soyez point trop indulgent; exercez la discipline, mais de manière à ne pas oublier la miséricorde: afin que quand paraîtra le souverain Pasteur, vous receviez la couronne de gloire, qui ne peut jamais se flétrir; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite l'Archevêque poursuivra le Service de la Communion; et avec lui communiera aussi, comme les autres personnes, l'Évêque nouvellement Sacré.*

¶ *Et pour la dernière Collecte, immédiatement avant la Bénédiction, on dira ces Prières-ci.*

PÈRE très-miséricordieux, nous te supplions de faire descendre sur celui-ci, ton serviteur, ta bénédiction céleste; et remplis-le tellement de ton Saint-Esprit, que non-seulement il puisse, en prêchant ta Parole, être zélé à reprendre, à exhorter et à censurer en toute longanimité et en instruisant; mais qu'il puisse aussi devenir le modèle salutaire des fidèles par les paroles, la conduite, la charité, la foi, la chasteté et la pureté; afin qu'achevant fidèlement sa course, il reçoive au dernier jour la couronne de justice, qui lui est réservée par le Seigneur, le juste Juge, qui vit et qui règne avec le Père et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

PRÉVIENS-NOUS, ô Seigneur, dans toutes nos actions, par ta très-miséricordieuse faveur, et aide-nous par ton secours continuel; afin qu'en toutes nos œuvres commencées, continuées et achevées en toi, nous glorifiions ton saint Nom, et qu'à la fin, par ta miséricorde, nous obtenions la vie éternelle; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

QUE la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos sentiments dans la connaissance et dans l'amour de Dieu, et de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur: Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, soit sur vous, et demeure toujours avec vous. *Amen.*

FORME

DE PRIÈRES ET D'ACTIONS DE GRÂCES

AU DIEU TOUT-PUISSANT ;

DE LAQUELLE ON SE SERVIRA CHAQUE ANNÉE, DANS TOUTES LES ÉGLISES ET CHAPELLES DE CE ROYAUME, LE VINGTIÈME JOUR DE *Juin*, QUI EST LE JOUR AUQUEL SA MAJESTÉ A COMMENCÉ SON HEUREUX RÈGNE.

¶ *Le Service sera le même en toutes choses que l'Office d'usage pour Jours de Fête, excepté où il en est, dans cet Office-ci, ordonné autrement.*

¶ *S'il arrive que ce Jour soit le* Dimanche, *on se servira intégralement de tout cet Office, comme il suit.*

¶ *Les Prières du Matin commenceront par ces Sentences.*

JE recommande qu'avant toutes choses, on fasse des Supplications, des Prières, des Intercessions, et des Actions de grâces pour tous les hommes ; pour les Rois, et pour tous ceux qui sont constitués en Dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté : Car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur. 1 *Tim.* ii. 1, 2, 3.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous : mais, si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité. 1 *St. Jean* i. 8, 9.

¶ *Au lieu du* Venite, exultemus, *sera récitée ou chantée l'Hymne suivante ; un Verset par le Prêtre, et un autre par le Clerc et le Peuple.*

SEIGNEUR, notre Dieu : que ton Nom est magnifique par toute la terre ! *Ps.* viii. 1.

Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que tu en prennes connaissance : ou le fils de l'homme pour que tu en tiennes compte? Ps. cxliv. 4.

Le Seigneur est clément et miséricordieux : il a rendu ses merveilles mémorables. *Ps.* cxi. 4.

Qu'on célèbre donc la bonté du Seigneur : et ses merveilles envers les enfants des hommes. Ps. cvii. 21.

O Dieu, notre bouclier : tourne les yeux, et regarde la face de Celle qui a ton onction. *Ps.* lxxxiv. 9.

Que ses pas soient affermis dans tes sentiers : et que ses pieds ne glissent point. Ps. xvii. 5.

Ajoute des jours aux jours de la Reine : et remplis-la de joie par ta face. *Ps.* lxi. 6, et xxi. 6.

Qu'elle habite toujours dans ta présence : fais que ta bonté et ta fidélité la gardent. Ps. xli. 7.

Que sous son Règne le juste fleurisse : et que la paix soit dans toutes nos contrées. *Ps.* lxxii. 7, et cxlvii. 14.

Couvre ses ennemis de confusion : et que son diadème fleurisse sur sa tête. Ps. cxxxii. 19.

Béni soit le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël : qui seul fait des choses merveilleuses ! *Ps.* lxxii. 18.

Et béni soit à jamais son Nom glorieux : que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, Amen. Vers. 19.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Psaumes Particuliers.
xx. xxi. ci.

Leçons Particulières.

La Première, Josué, i. jusqu'à la fin du 9me Verset.

Te Deum.

La Seconde, Rom. xiii.

Jubilate Deo.

¶ *Les Suffrages qui viennent après le Symbole seront comme suit.*

Le Prêtre. O Seigneur, faisnous voir ta miséricorde.

RÉPONSE. *Et accorde-nous ton salut.*

Le Prêtre. O Seigneur, sauve la Reine ;

RÉPONSE. *Qui met sa confiance en toi.*

Le Prêtre. Envoie-lui du secours de ton saint lieu.

RÉPONSE. *Et soutiens-la puissamment à toujours.*

Le Prêtre. Que ses ennemis n'aient aucun avantage sur elle.

RÉPONSE. *Que les pervers n'approchent point pour lui nuire.*

Le Prêtre. Revêts de justice tes Ministres.

RÉPONSE. *Et réjouis ton peuple élu.*

Le Prêtre. O Seigneur, sauve ton peuple.

RÉPONSE. *Et bénis ton héritage.*

Le Prêtre. Donne-nous la paix en nos jours, ô Seigneur.

RÉPONSE. *Car il n'est personne autre que toi, ô Dieu, qui combatte pour nous.*

Le Prêtre. Sois pour nous, ô Seigneur, une forte tour ;

RÉPONSE. *Contre la face de nos ennemis.*

Le Prêtre. O Seigneur, exauce notre prière ;

RÉPONSE. *Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.*

¶ *Au lieu de la première Collecte pour les Prières du Matin, on se servira de la Collecte suivante en Actions de Grâces pour l'Avénement de Sa Majesté au Trône.*

DIEU tout-puissant, qui domines sur tous les royaumes du Monde, et qui en disposes selon ton bon plaisir ; Nous te rendons sincèrement grâces de ce qu'il t'a plu de placer, à pareil jour qu'aujourd'hui, ta Servante, la Reine VICTORIA, notre Souveraine, sur le Trône de ce Royaume. Que ta sagesse soit son guide, et que ton bras la fortifie ; que la justice, la vérité et la sainteté, que la charité, la paix, et toutes les vertus qui honorent la Profession du Christianisme, fleurissent sous son Règne ; dirige tous ses conseils et tous ses efforts vers ta gloire et pour la prospérité de son peuple ; et accorde-nous la grâce de lui obéir avec joie et de bon cœur par principe de conscience, afin que ni nos passions criminelles, ni nos intérêts particuliers, n'empêchent l'effet de ses soins pour le bien public ; que les cœurs de son peuple lui soient pour

toujours gagnés, afin qu'il n'y ait jamais manque d'honneur pour sa Personne, ni de soumission fidèle à son Autorité ; fais que son Règne soit long et prospère, et couronne-la d'immortalité dans la vie à venir ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *A la conclusion de la Litanie* (*dont on se servira toujours ce Jour-ci*), *après la Collecte* [Nous te supplions humblement, ô Père, &c.] *se dira la Prière suivante pour la Reine et la Famille Royale.*

O SEIGNEUR, notre Dieu, qui soutiens et qui gouvernes toutes choses dans le ciel et sur la terre ; reçois nos humbles prières, ainsi que nos vives actions de grâces, en faveur de notre Souveraine, VICTORIA, qui, à pareil jour qu'aujourd'hui, a été établie sur nous par ta grâce et ta providence pour être notre Reine ; et bénis à la fois avec elle *Albert-Édouard* Prince de *Galles*, la Princesse de *Galles*, et toute la Famille Royale, de telle sorte qu'eux tous, toujours pleins de confiance en ta bonté, protégés par ta puissance, et couronnés de ta miséricordieuse et perpétuelle faveur, soient maintenus devant toi en santé, en paix, en joie et en honneur, et qu'ils puissent jouir d'une longue et heureuse vie sur la terre, et, après la mort, obtenir la vie et la gloire sans fin dans le royaume des cieux, par les Mérites et la Médiation de Jésus-Christ notre Sauveur, qui, avec le Père et le Saint-Esprit vit et règne, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Puis suivra cette Collecte, pour demander à Dieu de protéger la Reine contre tous ses Ennemis.*

DIEU très-clément, qui as placé ta Servante VICTORIA, notre Reine, sur le Trône de ses Ancêtres, nous te supplions très-humblement de l'y entourer de ta protection dans tous les dangers auxquels elle peut se trouver exposée ; Protége-la contre les complots de ceux qui font le mal, contre les trames des ouvriers d'iniquité ; Rends lâches les mains de tous ses ennemis, renverse leurs projets, et dissipe leurs entreprises, afin que nulles conspirations secrètes, ni violences ouvertes, ne puissent troubler son Règne, mais qu'étant gardée hors de danger sous l'ombre de tes ailes, et soutenue par ta puissance, elle triomphe de toute opposition, et qu'ainsi le monde reconnaisse que tu es son défenseur et son puissant libérateur dans toutes les difficultés et les adversités ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ensuite la Prière pour la Haute Cour du Parlement* (*en cas qu'il soit assemblé*).

¶ *Au Service de la Communion, immédiatement avant la lecture de l'Épître, au lieu de la Collecte pour la Reine, et de celle du Jour, on fera usage de cette Prière pour la Reine, comme ayant le suprême Gouvernement de cette Église.*

SEIGNEUR béni, qui as appelé les Princes Chrétiens à la défense de ta Foi, et qui leur as fait un devoir de rechercher le bien spirituel, en même temps que les intérêts temporels de leurs sujets ; Nous reconnaissons humblement, et avec des cœurs remplis de gratitude, la grandeur de ta bonté envers nous, en ce que tu as établi ta Servante, notre très-gracieuse Reine, sur cette Église et cette Nation ; Accorde-lui, nous t'en sup-

plions, toutes ces grâces célestes qui sont indispensables pour une si haute charge ; Que ton œuvre, puisque tu es son Dieu, prospère entre ses mains ; Que ses yeux voient le succès de ses desseins pour le bien de ta véritable Religion établie au milieu de nous ; Et fais d'elle un instrument béni pour protéger et faire avancer ta Vérité, partout où elle est persécutée et opprimée ; Que l'Hypocrisie et l'Irréligion, la Superstition et l'Idolâtrie fuient de devant sa face ; Qu'il n'arrive point que des Hérésies et de fausses Doctrines troublent la paix de l'Église, ni que des Schismes et de frivoles Divisions la débilitent ; Mais veuille faire que nous n'ayons qu'un cœur et qu'un sentiment pour te servir, toi notre Dieu, et pour lui obéir, à elle, selon ta volonté : Et pour que ces bénédictions puissent se perpétuer jusque dans les âges futurs, fais qu'il ne manque jamais d'héritier dans sa maison pour lui succéder dans le gouvernement de ce Royaume-Uni, afin que notre postérité puisse voir les enfants de ses enfants, et que la paix soit sur Israël. Et nous, qui sommes ton peuple, et le troupeau dont tu es le pasteur, nous te célébrerons à jamais, et sans cesse nous annoncerons ta louange d'âge en âge. *Amen.*

L'Épître. 1 St. Pierre ii. 11.

MES bien-aimés, je vous exhorte à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs, des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme ; et à tenir parmi les Gentils une conduite honnête, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme de malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de sa visite à cause des bonnes œuvres qu'ils auront vues. Soyez donc soumis, pour l'amour du Seigneur, à tout ordre humain ; soit au Roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font mal, et pour honorer ceux qui font bien. Car c'est-là la volonté de Dieu, qu'en faisant bien, vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes insensés ; étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour les mauvaises actions, mais, au contraire, comme serviteurs de Dieu. Rendez honneur à tous. Aimez tous vos frères. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

L'Évangile. St. Matt. xxii. 16.

ET ils lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens, lui dire : Maître, nous savons que tu es véridique, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, et que tu n'as point égard à qui que ce soit : car tu ne regardes point à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il te semble de ceci : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Et Jésus, connaissant leur malice, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la monnaie du tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Et il leur dit : De qui sont cette image et cette inscription ? Ils lui répondirent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ayant entendu cela, ils en furent étonnés ; et le laissant, ils s'en allèrent.

¶ *Après le Symbole de* Nicée *suivra le Sermon.*

¶ *A l'Offertoire on lira cette sentence.*

QUE votre lumière luise de telle manière devant les

hommes, qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux. *St. Matt.* v. 16.

¶ *Après la Prière* [Pour l'état entier de l'Église de Christ, &c.] *on dira les Collectes suivantes.*

Prière pour l'Unité.

O DIEU, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, notre unique Sauveur, le Prince de Paix ; Accorde-nous la grâce de prendre sérieusement à cœur les grands dangers où nous sommes par nos malheureuses divisions. Fais disparaître toute haine et toute prévention, et quoi que ce soit encore qui pourrait nous détourner de l'Union et de la Concorde selon Dieu : afin que, comme il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit, et une seule Espérance par notre Vocation ; qu'il est un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême, un seul Dieu, Père de nous tous ; de même, nous ne soyons tous désormais qu'un cœur et qu'une âme, unis ensemble par le saint lien de la Vérité et de la Paix, de la Foi et de la Charité, et que nous puissions, d'un même cœur et d'une même bouche, te glorifier ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

VEUILLE faire, ô Seigneur, nous t'en supplions, que le cours des choses de ce monde soit tellement dirigé dans la paix, par ta providence, que ton Église puisse te servir avec joie en toute piété et tranquillité ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

FAIS, nous t'en supplions, Dieu tout-puissant, que les paroles que nous avons entendues en ce jour de nos oreilles extérieures, soient si bien gravées intérieurement dans nos cœurs par ta grâce, qu'elles produisent en nous les fruits d'une bonne vie, à l'honneur et à la louange de ton saint Nom ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant, source de toute sagesse, qui connais nos besoins avant que nous demandions, et notre ignorance lorsque nous demandons ; Nous te supplions d'avoir compassion de nos infirmités ; et les choses que nous n'osons, à cause de notre indignité, et qu'à raison de notre aveuglement nous ne saurions demander, daigne nous les accorder à cause de la dignité de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

QUE la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos sentiments dans la connaissance et dans l'amour de Dieu, et de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur : Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, soit sur vous, et demeure toujours avec vous. *Amen.*

ARTICLES DE RELIGION,

ADOPTÉS

PAR LES ARCHEVÊQUES ET LES ÉVÊQUES DES DEUX PROVINCES,

ET

PAR TOUT LE CLERGÉ:

Réunis en Convocation à Londres, en 1562, *dans le But de prévenir toute Diversité d'Opinions par Rapport à la Religion, et d'établir de l'Accord ou de l'Unanimité à ce Sujet. Réimprimés par Ordre de sa Majesté, et précédés de sa Déclaration Royale, comme suit.*

DÉCLARATION DE SA MAJESTÉ.

ÉTANT, d'après l'ordre que Dieu a établi, et selon notre juste Titre, Défenseur de la Foi, et Gouverneur Suprême de l'Église dans nos États, nous tenons que notre Prérogative Royale, et notre Zèle pour la Religion, nous font un devoir impérieux de conserver et de maintenir l'Unité de la vraie Religion, et les Liens de la Paix, dans l'Église qui est confiée à nos Soins; et de ne pas souffrir qu'on élève sans nécessité des Disputes, des Altercations, ou des Questions, qui puissent donner lieu à des Factions dans l'Église et dans l'État. C'est pourquoi, après une mure Déliberation, et de l'Avis d'autant de nos Évêques, que nous avons convenablement pu en réunir ensemble, nous avons jugé à propos d'émettre la Déclaration suivante.

Nous déclarons que les Articles de l'Église Anglicane, qui ont été reçus et autorisés jusqu'ici, et auxquels notre Clergé a généralement souscrit, contiennent la vraie Doctrine de l'Église Anglicane, fondée sur la Parole de Dieu; Doctrine que par conséquent nous ratifions et confirmons; requérant que tous nos fidèles Sujets persévèrent uniformément à en faire Profession, et proscrivant le moindre manque de conformité par rapport à ces Articles; et à ces fins nous ordonnons qu'ils soient de nouveau imprimés, et qu'on les publie avec cette Déclaration.

Nous déclarons que nous sommes le Gouverneur Suprême de l'Église d'Angleterre, et que s'il s'élève quelque différence au sujet de la Discipline, par rapport aux Injonctions, aux Canons, et a toute autre Constitution qui en fait partie, le Clergé est chargé de s'en occuper, et d'y mettre fin dans la Convocation, après avoir premièrement obtenu, sous l'autorité de notre Grand Sceau, le pouvoir de le faire; et que nous en approuverons, nous-même les dites Ordonnances et les dites Constitutions, pourvu qu'il ne s'y trouve rien de contraire aux Lois et aux Coûtumes du Pays.

Et d'après la Charge qui nous est imposée, comme Souverain de ces États, de veiller à ce que chaque membre de l'Église s'acquitte de ses devoirs dans sa propre sphère, nous déclarons que les Évêques et le Clergé, réunis de temps en temps en Convocation, et par suite du Désir qu'ils en auront exprimé, auront l'autor-

ion, sous notre Grand Sceau, de délibérer et de Statuer sur
tes les choses qui, bien expliquées de leur part, et ensuite ad-
es de la nôtre, pourront concerner le maintien de la Doctrine
e la Discipline de l'Église actuelle d'Angleterre telles qu'elles
été établies, et au sujet desquelles nous ne souffrirons, en
une manière, la moindre divergence ou le moindre écart.
our le présent, nous déclarons que, quoiqu'il se soit mal-
reusement élevé quelque différence à cet égard, nous nous
olons encore dans l'idée que tous les Ecclésiastiques de
e Royaume ont toujours souscrit de plein gré et sans con-
nte aux Articles tels qu'ils sont établis; ce qui nous prouve
s sont tous d'accord sur la Signification réelle, ordinaire, et
rale de ces Articles : et nous nous consolons aussi dans l'idée
même par rapport à ces points délicats qui ont donné lieu
s différences qui existent encore parmi nous, les hommes
us les partis revendiquent pour eux les Articles de l'Église
licane; ce qui nous prouve, d'un autre côté, que nul d'entre
ne se propose de se départir des Articles tels qu'ils sont
lis.

est pourquoi nous déclarons que, par rapport à ces différences,
moins malheureuses que subtiles, qui depuis tant de siècles
à différent temps et en divers lieux, éprouvé l'Église de
s-Christ, nous voulons qu'à l'avenir on s'abstienne de toutes
echerches subtiles et de toutes ces disputes, en s'en tenant
promesses de Dieu, telles qu'elles nous sont généralement
ncées dans les Saintes Écritures, ainsi qu'à la Signification
rale des Articles de l'Église Anglicane, qui leur sont con-
es. Nous voulons qu'à l'avenir nul homme n'imprime ni
rêche dans un sens à pervertir en aucune manière, aucun
Articles; mais que tout le monde s'y soumette dans leur
le et pleine Signification. Enfin nous voulons que nul
ne ne donne son sens particulier ou son interprétation, pour
gnification d'aucun des Articles, mais que tout le monde les
ie dans le sens littéral et grammatical.

us déclarons que, si quelque Professeur en titre, dans l'une
ans l'autre de nos Universités, ou quelque Principal ou
re de Collège, ou toute autre personne dans les Universités,
ie un sens nouveau à quelque Article, ou se permet ouver-
nt d'enseigner, de décider, ou de tenir des Discussions Pub-
, ou souffre qu'on en tienne d'une manière ou d'une autre,
ans les Universités, soit dans les Collèges; ou enfin que, si
ue Théologien dans les Universités se permet de prêcher
faire imprimer quelque chose, d'une manière ou d'un autre
ente de ce qui est déjà établi en Convocation avec notre
assentiment; lui ou eux les contrevenants, quels qu'ils
, s'exposeront à encourir notre Déplaisir, et les censures de
se, dans notre Commission Ecclésiastique, aussi bien que
autre personne; et nous ne manquerons pas de veiller à ce
subissent la peine qui leur sera due.

ARTICLES DE RELIGION.

I. *De la Foi, par rapport à la Sainte Trinité.*

IL n'y a qu'un seul Dieu vivant et véritable, éternel, incorporel, indivisible, et sans passions; infini dans sa puissance, dans sa sagesse, et dans sa bonté, et qui est le Créateur et le Conservateur de toutes les choses, soit visibles soit invisibles. Et dans l'unite de cette Divinité, il y a trois personnes de même substance, de même puissance, et de même éternité; le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

II. *Du Verbe ou Fils de Dieu, qui a été fait vrai Homme.*

LE Fils, qui est le Verbe du Père, engendré du Père avant tous les siècles, le Dieu vrai, éternel, et de la même substance que le Père, a pris la nature humaine dans le sein et de la substance de la bienheureuse Vierge; tellement que deux Natures entières et parfaites, savoir, la Nature Divine et la Nature Humaine, ont été jointes ensemble dans une Personne, pour ne jamais être divisées, et desquelles résulte un seul Christ, vrai Dieu et vrai Homme; qui a véritablement souffert, a été crucifié, est mort, et a été enseveli, pour nous réconcilier avec son Père, et pour être un sacrifice, non seulement pour le péché originel, mais aussi pour tous les péchés actuels des hommes.

III. *De la Descente de Jésus-Christ aux Enfers.*

COMME Jésus-Christ est mort pour nous, et qu'il a été enseveli; de même aussi devons-nous croire qu'il est descendu aux Enfers.

IV. *De la Résurrection de Jésus-Christ.*

JÉSUS-CHRIST est véritablement ressuscité des morts, et a repris son corps avec la chair, les os, et toutes les choses qui constituent la perfection de la nature de l'Homme, avec laquelle il est monté au Ciel, et s'y est assis, jusqu'à ce qu'il revienne pour juger tous les Hommes au dernier jour.

V. *Du Saint-Esprit.*

LE Saint-Esprit, procédant du Père et du Fils, est de la même substance, de la même majesté, et de la même gloire, que le Père et le Fils, éternel et vrai Dieu.

VI. *De la Suffisance des Saintes Écritures pour le Salut.*

L'ÉCRITURE Sainte contient tout ce qui est nécessaire pour le salut : de sorte qu'on ne doit point exiger d'un homme qu'il croie comme article de Foi, ou qu'il considère comme essentiel ou nécessaire au salut, la moindre chose de ce qui ne s'y lit pas, ou qui ne peut pas se prouver par elle. Sous le Nom d'Écriture Sainte, nous comprenons les Livres canoniques de l'Ancien et du Nouveau Testament, sur l'autorité desquels, il n'y a jamais eu de doute dans l'Église.

Des Noms et du Nombre des Livres Canoniques.

LA Genèse,
L'Exode,
Le Lévitique,
Les Nombres,
Le Deutéronome,
Josué,
Les Juges,
Ruth,

Le Premier Livre de Samuel,
Le Second Livre de Samuel,
Le Premier Livre des Rois,
Le Second Livre des Rois,
Le Premier Livre des Chroniques,
Le Second Livre des Chroniques,
Le Premier Livre d'Esdras,
Le Second Livre d'Esdras,
Le Livre d'Esther,
Le Livre de Job,
Les Psaumes,
Les Proverbes,
L'Ecclésiaste ou le Prêcheur,
Le Cantique des Cantiques,
Les Quatre grands Prophètes,
Les Douze Petits Prophètes.

Et quant aux autres Livres, (comme dit Saint *Jérome,*) l'Église les lit à la vérité, pour en tirer des modèles de conduite, ainsi que des règles pour les mœurs; mais pourtant elle ne les fait servir de fondement à aucune doctrine. Et ce sont les livres suivants:

Le Troisième Livre d'Esdras,
Le Quatrième Livre d'Esdras,
Le Livre de Tobie,
Le Livre de Judith,
Le Reste du Livre d'Esther,
Le Livre de la Sapience,
Le Livre de Jésus, fils de Sirach,
Baruch le Prophète,
Le Cantique des Trois Enfants,
L'Histoire de Susanne,
L'Histoire de Bel et du Dragon,
La Prière de Manassé,
Le Premier Livre des Maccabées,
Le Second Livre des Maccabées.

Nous recevons tous les Livres du Nouveau Testament, selon qu'ils sont communément reçus, et nous les tenons pour canoniques.

VII. *De l'Ancien Testament.*

L'ANCIEN Testament n'est point contraire au Nouveau; car, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, la vie éternelle est offerte à l'Homme par les mérites de Jésus-Christ, qui est le seul Médiateur entre Dieu et l'Homme, étant lui-même Dieu et Homme tout ensemble. C'est pourquoi l'on ne doit point écouter ceux qui prétendent que les anciens Patriarches n'avaient en vue que des promesses transitoires. Bien que la Loi donnée de la part de Dieu par Moïse, ne soit point obligatoire pour les Chrétiens, quant aux Cérémonies et aux Rites, et que nul gouvernement temporel ne soit tenu de nécessité d'en recevoir les ordonnances Civiles; cependant nul Chrétien que ce soit n'est dispensé, malgré cela, d'obéir aux Préceptes qu'on appelle Moraux.

VIII. *Des Trois Symboles.*

ON doit recevoir et croire en entier, les Trois Symboles, celui de *Nicée,* celui *d'Athanase,* et celui qui est communément appelé le Symbole des *Apôtres,* car on peut prouver ce qu'ils contiennent par des autorités incontestables, tirées de l'Écriture sainte.

IX. *Du Péché Originel.*

LE Péché Originel ne consiste pas à imiter *Adam,* comme le disent sans fondement les *Pélagiens;* mais c'est le vice et la corruption de la Nature de tout homme, qui descend naturellement de la souche d'*Adam,* ce qui rend l'homme fort éloigné de la justice originelle, et fait qu'il se trouve par sa Nature enclin au mal; de telle sorte que la chair convoite toujours contre l'esprit: et c'est à cause de ce péché que tout homme qui vient au monde mérite la colère de Dieu et sa condamnation. Or cette corruption de la Nature demeure, même chez ceux qui sont régénérés; ce qui fait que l'appétit de la chair, appelé en Grec

phronema sarkos, que les uns traduisent par sagesse, d'autres par sensualité, les uns par l'affection, et d'autres par le désir de la chair, n'est point soumis à la Loi de Dieu. Et quoiqu'il n'y ait point de condamnation pour ceux qui croient et qui sont baptisés; toutefois l'Apôtre déclare que la convoitise et l'appétit déréglé ont d'eux-mêmes la nature du péché.

X. *Du Libre Arbitre.*

PAR suite de la chûte d'*Adam*, la condition de l'homme est telle que, par ses propres forces naturelles et par ses bonnes œuvres, il ne peut ni se convertir, ni se préparer lui-même, soit à la foi, soit à l'invocation de Dieu. C'est pourquoi nous n'avons point le pouvoir de faire de bonnes œuvres qui soient agréables à Dieu, sans que la grâce de Dieu, par Jésus-Christ, nous prévienne, à tel point que nous puissions avoir une bonne volonté, et sans que cette grâce opère avec nous, quand nous avons cette bonne volonté.

XI. *De la Justification de l'Homme.*

NOUS sommes réputés justes devant Dieu, seulement par les mérites de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, par la Foi, et non point à cause de nos propres œuvres ou de nos propres mérites. C'est pourquoi la doctrine qui enseigne que nous sommes justifiés par la Foi seulement, est très-saine et très-pleine de consolation, comme on le trouve plus amplement expliqué dans l'Homélie de la Justification.

XII. *Des Bonnes Œuvres.*

QUOIQUE les Bonnes Œuvres, qui sont les fruits de la Foi, et qui suivent la Justification, ne puissent ni ôter nos péchés, ni soutenir la sévérité du jugement de Dieu; elles sont néanmoins agréables à Dieu en Christ, et procèdent nécessairement d'une Foi vraie et vive; de telle sorte qu'une Foi vive se peut connaître aussi évidemment par elles, qu'un arbre peut être discerné par son fruit.

XIII. *Des Œuvres qui précèdent la Justification.*

LES Œuvres faites avant la grâce de Jésus-Christ, et avant l'Inspiration de son Esprit, ne sont pas agréables à Dieu, parce qu'elles ne procèdent pas de la Foi en Jésus-Christ, qu'elles ne disposent pas l'homme à recevoir la grâce, et qu'elles ne méritent point la grâce par congruité, comme disent les Scholastiques; car, au contraire, nous ne doutons point qu'elles ne participent à la nature du péché, parce qu'elles ne sont point faites selon la volonté et selon les Commandements de Dieu.

XIV. *Des Œuvres de Surérogation.*

L'ON ne peut enseigner sans arrogance et sans impiété, qu'il y ait des œuvres volontaires, outre et par dessus les Commandements de Dieu, et que l'on appelle des Œuvres de Surérogation. Car par là les hommes déclarent qu'ils rendent à Dieu, non seulement autant qu'ils sont tenus de lui rendre, mais encore qu'ils font pour l'amour de lui plus que leur devoir ne les oblige de faire : tandis que Jésus-Christ dit expressément : Quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites, Nous sommes des serviteurs inutiles.

XV. *De Jésus-Christ, qui est seul sans Péché.*

JÉSUS-CHRIST, en revêtan, véritablement notre nature, a été fait semblable à nous en toutes choses, à la seule excep-

tion du péché, duquel il a été parfaitement exempt, tant dans sa chair que dans son esprit. Il est venu pour être l'Agneau sans tache, qui, par le sacrifice de lui-même une fois fait, devait ôter les péchés du monde; et en lui, comme dit Saint *Jean*, il n'y avait point de péché. Mais quant à nous, tous tant que nous sommes, quoique baptisés et régénérés en Christ, nous péchons pourtant tous en plusieurs choses; et si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

XVI. *Du Péché après le Baptême.*

TOUT péché mortel volontairement commis après le Baptême n'est pas un péché contre le Saint-Esprit, et par conséquent irrémissible. Ainsi l'on ne doit pas nier la possibilité de la repentance pour ceux qui tombent dans le péché après le Baptême. Après avoir reçu le Saint-Esprit, nous pouvons déchoir de la grâce qui nous a été donnée, et tomber dans le péché; et par la grâce de Dieu, nous pouvons de nouveau nous relever et nous amender. C'est pourquoi l'on doit condamner ceux qui disent qu'ils ne peuvent plus pécher, tant qu'ils sont dans cette vie, ou qui nient la possibilité du pardon pour ceux qui se repentent véritablement.

XVII. *De la Prédestination et de l'Élection.*

LA Prédestination à la Vie est le dessein éternel de Dieu, par lequel, avant la fondation du monde, il a invariablement arrêté dans son conseil, qui pourtant nous est caché, de délivrer de la malédiction et de la perdition ceux qu'il a élus en Jésus-Christ d'entre le genre humain; et en suite de les amener par Jésus-Christ au salut éternel, comme des vaisseaux faits à honneur. D'où il résulte que ceux qui ont reçu de Dieu un bienfait d'un si grand prix, sont appelés selon le décret de Dieu par son Esprit qui opère en eux au temps opportun. Ils obéissent par grâce à cette vocation, ils sont justifiés gratuitement; ils sont faits enfants de Dieu par adoption; ils sont rendus conformes à l'image de son Fils unique Jésus-Christ; ils marchent religieusement dans les bonnes œuvres, et par la miséricorde de Dieu, ils parviennent enfin à la félicité éternelle.

Comme d'un côté la pieuse contemplation de la Prédestination et de notre Élection en Christ est pleine d'une douce, agréable, et inexprimable consolation pour les personnes religieuses, et pour celles qui sentent en elles-mêmes l'opération de l'Esprit de Christ, à mesure qu'il mortifie en elles les œuvres de la chair et leurs membres terrestres, et qu'il élève leurs pensées aux choses sublimes et célestes; tant parceque cette contemplation établit et confirme puissamment la foi qu'elles ont au salut éternel dont elles doivent avoir la jouissance par Christ, que parce qu'elle les embrase d'un amour ardent pour Dieu: D'un autre côté, avoir continuellement devant les yeux l'arrêt de la Prédestination divine, est pour les personnes curieuses et charnelles, qui sont dépourvues de l'Esprit de Christ, un piège très-dangereux, par le moyen duquel le Diable les porte à désespérer de leur salut, ou ce qui n'est pas moins dangereux que le désespoir, à mener sans inquiétude la vie la plus dépravée.

D'ailleurs, nous devons accueillir les promesses de Dieu, telles qu'elles sont générale-

ment exprimées dans l'Écriture Sainte; et dans nos actions, nous devons obéir à la Volonté de Dieu, telle que nous la trouvons expressément révélée dans sa Parole.

XVIII. *De l'Acquisition du Salut éternel par le seul Nom de Jésus-Christ.*

ON doit aussi regarder comme anathèmes, ceux qui osent dire que chaque homme sera sauvé par la Loi ou la Secte dont il fait profession, pourvu qu'il ait soin de régler exactement sa vie selon cette Loi, et d'après les lumières de la Nature; car l'Écriture Sainte ne nous propose que le seul Nom de Jésus-Christ, par lequel les hommes doivent être sauvés.

XIX. *De l'Église.*

L'ÉGLISE visible de Jésus-Christ est une assemblée de personnes fidèles, où la pure Parole de Dieu est prêchée, et où, selon l'ordonnance de Jésus-Christ, les Sacrements sont légitimement administrés, quant à toutes les choses qui sont absolument nécessaires.

Comme les Églises de *Jérusalem*, d'*Alexandrie*, et d'*Antioche* ont erré; de même l'Église de *Rome* a aussi erré, non seulement quant aux mœurs et à la forme des Cérémonies, mais encore en matières de Foi.

XX. *De l'Autorité de l'Église.*

L'ÉGLISE a pouvoir de fixer les Rites ou les Cérémonies: elle a aussi autorité dans les controverses sur la Foi. Néanmoins il n'est pas permis à l'Église d'ordonner la moindre chose qui soit contraire à la Parole de Dieu, telle qu'elle est écrite. Elle ne peut pas, non plus expliquer un passage de l'Écriture, de telle sorte qu'il soit en contradiction avec un autre passage. D'où il résulte que quoique l'Église soit témoin et gardienne des Saintes Écritures, cependant, comme elle ne doit rien prescrire qui leur soit contraire, elle ne doit non plus rien ordonner comme de foi et comme nécessaire au Salut, que ce qu'elles contiennent.

XXI. *De l'Autorité des Conciles Généraux.*

LES Conciles Généraux ne peuvent point être assemblés sans l'ordre et sans la volonté des Princes. Et puisque ce ne sont que des réunions d'hommes, qui ne sont pas tous gouvernés par l'Esprit et par la Parole de Dieu; quand ils sont assemblés, ils peuvent errer, et ont quelquefois erré, même dans les choses qui appartiennent à Dieu. C'est pourquoi les choses qu'ils ordonnent comme nécessaires au salut, n'ont ni force ni autorité, à moins que l'on ne puisse faire voir qu'elles sont tirées de l'Écriture Sainte.

XXII. *Du Purgatoire.*

LA doctrine de Rome touchant le Purgatoire, les Indulgences, le Culte et l'Adoration, tant des Images que des Reliques, aussi bien que l'invocation des saints, est une chose vaine, inventée sans fondement, et qui, loin d'être appuyée sur aucune garantie de l'Écriture, est, au contraire, en contradiction avec la Parole de Dieu.

XXIII. *Des Fonctions du Ministère dans l'Église.*

IL n'est permis à personne de prendre sur soi de prêcher publiquement, et d'administrer les Sacrements dans l'Église, s'il n'a été auparavant appelé et envoyé légitimement pour remplir ces fonctions. Et nous devons regarder comme légitimement appelés et envoyés

ceux qui sont choisis et appelés pour cette œuvre par les hommes qui ont été publiquement autorisés dans l'Eglise, pour appeler et pour envoyer des Ministres dans la Vigne du Seigneur.

XXIV. *Qu'il faut employer dans l'Eglise une Langue que le Peuple comprenne.*

IL est évidemment contraire à la Parole de Dieu, et à l'usage de l'Eglise Primitive, de faire des Prières publiques dans l'Eglise, ou d'administrer les Sacrements, dans une langue que le peuple ne comprend pas.

XXV. *Des Sacrements.*

LES Sacrements que Jésus-Christ a institués ne sont pas seulement des symboles et des marques de la profession des Chrétiens; mais de plus ce sont des témoignages sûrs et certains, et même des signes efficaces de la grâce et de la bonne volonté de Dieu envers nous, par lesquels il opère en nous d'une manière invisible, et non seulement il vivifie, mais encore fortifie et confirme la Foi que nous avons en lui.

Il y a deux Sacrements que Jésus-Christ, notre Seigneur, a institués dans l'Evangile; c'est à dire, le Baptême et la Cène du Seigneur.

Quant aux cinq autres qu'on appelle vulgairement Sacrements, c'est à dire, la Confirmation, la Pénitence, les Ordres, le Mariage, et l'Extrême Onction, on ne doit pas les regarder comme Sacrements de l'Evangile, parce qu'ils sont en partie le résultat d'une imitation corrompue de la pratique des Apôtres, et en partie des conditions de vie, approuvées dans les Ecritures; mais ils n'ont pourtant pas, comme le Baptême et la Cène du Seigneur, la nature de Sacrements, puisqu'ils n'ont pas de signe visible, ou de cérémonie que Dieu ait ordonnée.

Jésus-Christ n'a point institué les Sacrements pour servir de spectacle, ni pour être transportés d'un lieu à un autre; mais pour que nous en fassions un usage légitime. Et ce n'est qu'en ceux qui les reçoivent dignement qu'ils produisent un effet salutaire; car ceux qui les reçoivent indignement, attirent sur eux-mêmes leur condamnation, comme le dit Saint *Paul.*

XXVI. *Que l'Indignité des Ministres n'empêche point l'Effet des Sacrements.*

QUOIQUE dans l'Eglise visible les méchants soient toujours mêlés avec les bons, et que les méchants y aient quelquefois la principale autorité dans la prédication de la Parole et l'Administration des Sacrements; néanmoins, puisque ce n'est point en leur propre nom qu'ils y agissent, mais en celui de Jésus-Christ, et que c'est par son autorité, et en vertu de son mandat, qu'ils remplissent ces fonctions, nous pouvons avoir recours à leur Ministère, soit pour entendre la Parole de Dieu, soit pour participer aux Sacrements. Car leur indignité n'anéantit point l'effet de l'institution de Jésus-Christ, et ne diminue point la grâce des dons de Dieu, pour ceux qui reçoivent, avec foi et d'une manière convenable, les Sacrements qui leur sont administrés; lesquels sont efficaces à cause de l'institution et de la promesse de Jésus-Christ, bien qu'administrés par des méchants.

Toutefois, il entre dans la discipline de l'Eglise, qu'on s'enquière des mauvais Ministres, et qu'ils soient mis en ac-

cusation par les personnes qui ont connaissance de leur mauvaise conduite; et qu'étant trouvés coupables, ils soient enfin déposés par un juste jugement.

XXVII. *Du Baptême.*

LE Baptême n'est pas seulement le signe d'une certaine profession, et une marque distinctive, par laquelle on distingue les Chrétiens de ceux qui ne le sont pas; mais c'est de plus un signe de Régénération ou de Naissance nouvelle, par lequel, comme par un instrument, ceux qui reçoivent dûment le Baptême, sont entés sur le corps de l'Église; par lequel aussi les promesses de la rémission des péchés, et de notre adoption, comme enfants de Dieu par le Saint-Esprit, sont visiblement signées et scellées; la Foi est confirmée, et la Grâce augmentée par l'invocation du Nom de Dieu. On doit absolument retenir dans l'Église le Baptême des petits enfants, comme étant très-conforme à l'institution de Jésus-Christ.

XXVIII. *De la Cène du Seigneur.*

LA Cène du Seigneur n'est pas seulement le signe d'une charité mutuelle, que les Chrétiens doivent avoir les uns pour les autres, mais c'est de plus un Sacrement de notre Rédemption par la mort de Jésus-Christ; de telle sorte que, pour ceux qui le reçoivent convenablement, dignement, et avec foi; le Pain que nous rompons est une participation au Corps de Christ; et pareillement, le Calice de Bénédiction est une participation au Sang de Christ.

La Transubstantiation ou le changement de la substance du Pain et du Vin, dans la Cène du Seigneur, ne saurait être prouvée par l'Écriture Sainte; au contraire, elle répugne aux paroles expresses des Saintes Écritures, elle renverse la nature d'un Sacrement, et elle a donné lieu à beaucoup de superstitions.

Le Corps de Christ est donné, pris, et mangé dans la Cène, seulement d'une manière céleste et spirituelle. Et le moyen par lequel on reçoit et l'on mange le Corps de Christ dans la Cène, c'est la Foi.

Le Sacrement de la Sainte Cène n'était point, d'après l'institution de Jésus-Christ, réservé, porté d'une lieu à un autre, élevé, ou adoré.

XXIX. *Que les Méchants ne mangent point le Corps de Jésus-Christ, en recevant la Cène du Seigneur.*

QUOIQUE les Méchants, et ceux qui sont dépourvus d'une Foi vive, pressent charnellement et visiblement en leurs dents, comme dit Saint *Augustin*, le Sacrement du Corps et du Sang de Jésus-Christ, cependant ils ne participent nullement à Jésus-Christ; mais c'est plutôt pour leur condamnation qu'ils mangent et qu'ils boivent le signe ou sacrement d'une si grande chose.

XXX. *Des Deux Espèces.*

LE Calice du Seigneur ne doit point être refusé aux Laïques, car d'après l'institution et par le commandement de Jésus-Christ, les deux parties du Sacrement du Seigneur doivent être administrées à tous les Chrétiens sans distinction.

XXXI. *De l'unique Oblation de Jésus-Christ, qui a été consommée sur la Croix.*

L'OBLATION de Jésus-Christ, une fois faite, constitue une Rédemption parfaite, une Propitiation parfaite, et une Satisfaction parfaite,

pour tous les péchés du monde entier, tant pour le péché originel, que pour les péchés actuels; et il n'y a point d'autre expiation pour le péché que celle-là seule. C'est pourquoi les sacrifices des Messes, par lesquels on disait communément que le prêtre offrait Jésus-Christ pour les vivants et pour les morts, afin de leur obtenir la rémission de la peine et de la coulpe, étaient des fables blasphématoires, et des déceptions dangereuses.

XXXII. *Du Mariage des Prêtres.*

IL n'est point enjoint par la Loi de Dieu, ni aux Évêques, ni aux Prêtres, ni aux Diacres, de faire vœu de célibat ou de s'abstenir du mariage; c'est pourquoi il leur est permis, comme à tous les autres Chrétiens, de se marier ou non, selon qu'ils jugeront eux-mêmes que cela peut contribuer davantage à la piété.

XXXIII. *Que l'on doit éviter les Personnes excommuniées.*

TOUT individu qui, par la dénonciation publique de l'Église, est légitimement retranché du corps de l'Église, et par conséquent excommunié, doit être tenu par l'universalité des fidèles pour un Païen et un Péager, jusqu'à ce qu'il soit publiquement réconcilié par la pénitence, et reçu dans l'Église par un Juge qui en ait l'autorité.

XXXIV. *Des Traditions de l'Église.*

IL n'est point nécessaire que les Traditions et les Cérémonies soient partout les mêmes, et entièrement conformes; car elles ont été diverses en tout temps, et elles peuvent être changées selon la diversité des pays, des temps, et des mœurs; pourvu qu'on n'établisse rien de contraire à la Parole de Dieu. Quiconque par son propre jugement, volontairement et à dessein, viole ouvertement les traditions et les cérémonies de l'Église, qui ne sont pas contraires à la Parole de Dieu, et qui sont établies et approuvées par l'autorité générale, doit, afin que d'autres craignent de suivre son exemple, être repris publiquement, comme une personne qui pèche contre l'ordre public de l'Église, qui porte atteinte à l'autorité du Magistrat, et qui blesse les consciences des faibles.

Chaque Église particulière ou nationale a le pouvoir d'établir, de changer, et d'abolir les cérémonies ou les rites de l'Église, qui ne sont que d'institution humaine, pourvu que le tout se fasse à l'édification générale.

XXXV. *Des Homélies.*

LE Second Livre des Homélies, dont nous avons réuni les titres dans cet Article, contient une Doctrine pieuse et salutaire, et bien nécessaire de nos jours; comme le fait aussi le Premier Livre des Homélies, qui fut publié du temps d'*Édouard VI.*: c'est pourquoi nous intimons que les Ministres doivent les lire souvent et distinctement dans les Églises pour que le peuple puisse les comprendre.

Noms des Homélies.

1. *De l'Usage qu'on doit faire de l'Église.*
2. *Contre le péril de l'Idolatrie.*
3. *De la réparation des Églises, et de leur propreté.*
4. *Des bonnes Œuvres; premièrement du Jeûne.*
5. *Contre la Gourmandise et contre l'Ivrognerie.*

6. *Contre le Luxe des Habits.*
7. *De la Prière.*
8. *Du Lieu et du Temps de la Prière.*
9. *Que les Prières Publiques doivent se faire, et que les Sacrements doivent être administrés, dans une langue connue.*
10. *De l'estime et du respect qu'on doit avoir pour la Parole de Dieu.*
11. *De l'Aumône.*
12. *De la Naissance de Jésus-Christ.*
13. *De la Passion de Jésus-Christ.*
14. *De la Résurrection de Jésus-Christ.*
15. *De la manière de participer dignement au Sacrement du Corps et du Sang de Jésus-Christ.*
16. *Des Dons du Saint-Esprit.*
17. *Pour les jours des Rogations.*
18. *De l'état du Mariage.*
19. *De la Repentance.*
20. *Contre la Paresse.*
21. *Contre la Rebellion.*

XXXVI. *Du Sacre des Évêques et de l'Ordination des Ministres.*

LE Livre du Sacre des Archevêques et des Évêques, et de l'Ordination des Prêtres et des Diacres, publié au temps d'*Édouard VI.*, et confirmé dans le même temps par l'autorité du Parlement, contient toutes les choses qui sont nécessaires à ce Sacre et à cette Ordination: et il ne s'y trouve rien qui soit ou superstitieux ou impie. C'est pourquoi nous déclarons que tous ceux qui ont été sacrés ou ordonnés selon les Formes de ce Livre, depuis la seconde année du dit Roi *Édouard*, jusqu'à ce jour, ou qui le seront dans la suite, selon les dites Formes; ont été et seront tous sacrés et tous ordonnés validement, légitimement, et selon l'ordre.

XXXVII. *Des Magistrats Civils.*

LA Reine a la souveraine autorité dans ce Royaume d'*Angleterre*, et dans tous les autres Pays qui dépendent de sa Couronne; et c'est à elle qu'appartient le suprême Gouvernement de tous les États de ce Royaume, soit Ecclesiastiques, soit Séculiers, par rapport à toutes sortes de causes; et de plus elle n'est, ni ne doit être, sujette à aucune Jurisdiction étrangère.

Lorsque nous attribuons le gouvernement suprême à la Majesté royale, ce dont nous apprenons que certaines personnes médisantes s'offensent; nous n'accordons à nos Princes, ni l'administration de la Parole de Dieu, ni celle des Sacrements; comme en font très-expressément foi les Injonctions publiées depuis peu par *Élisabeth*, notre Reine; mais nous leur donnons seulement la prérogative que nous voyons que Dieu lui-même a toujours donnée dans les Saintes Écritures, à tous les Princes Pieux; savoir, de gouverner tous les états et tous les ordres de la Société, soit Ecclésiastiques, soit Laïques, dont Dieu leur a commis la charge, et de réprimer, par le glaive civil, les rebelles et les malfaiteurs.

L'Evêque de *Rome* n'a point de Jurisdiction dans ce Royaume d'*Angleterre*.

Les Lois du Royaume peuvent punir de mort les Chrétiens pour des crimes graves et haineux.

Il est permis aux Chrétiens de porter les armes, et de servir à la guerre, par le commandement du Magistrat.

XXXVIII. *Que les Biens des Chrétiens ne sont point communs.*

LES Propriétés et les Biens des Chrétiens, ne sont

point en commun, quant au droit, au titre, et à la jouissance, ainsi que le prétendent faussement certains Anabaptistes. Cependant chacun doit, selon son pouvoir, faire libéralement l'aumône aux pauvres, des biens qu'il possède.

XXXIX. *Du Serment d'un Chrétien.*

COMME nous reconnaissons que les Serments vains et téméraires sont défendus aux Chrétiens par notre Seigneur Jésus-Christ, et par *Jacques* son Apôtre, nous estimons aussi que la Religion Chrétienne ne défend point à un homme de jurer, dans une cause de foi et de charité, et lorsqu'il en est requis par le Magistrat; pourvu que cela se fasse, selon que le Prophète l'enseigne, en justice, en jugement, et en vérité.

RATIFICATION.

CE Livre des Articles qu'on vient de lire est de nouveau approuvé, avec l'autorisation de les soutenir et de les faire exécuter dans ce Royaume, de l'aveu et du consentement de notre Souveraine, la Reine ELIZABETH, *par la grâce de Dieu Reine d'Angleterre, de France, et d'Irlande, Défenseur de la Foi, &c. Ces Articles ont été lus avec attention et confirmés de nouveau par les Signatures manuelles de l'Archevêque et des Évêques de la Chambre Haute, et par la Signature de tous les Membres du Clergé de la Chambre basse, réunis en Convocation, dans l'année de notre Seigneur* 1571.

TABLE DES ARTICLES.

1. *De la Foi, par rapport à la Sainte Trinité.*
2. *Du Verbe ou du Fils de Dieu, qui a été fait vrai homme.*
3. *De la Descente de Jésus-Christ aux Enfers.*
4. *De la Résurrection de Jésus-Christ.*
5. *Du Saint-Esprit.*
6. *De la Suffisance des Saintes Écritures pour le Salut.*
7. *De l'Ancien Testament.*
8. *Des trois Symboles.*
9. *Du Péché Originel.*
10. *Du Libre Arbitre.*
11. *De la Justification de l'Homme.*
12. *Des Bonnes Œuvres.*
13. *Des Œuvres qui précèdent la Justification.*
14. *Des Œuvres de Surérogation.*
15. *De Jésus-Christ, qui est seul sans Péché.*
16. *De Péché après le Baptême.*
17. *De la Prédestination et de l'Élection.*
18. *De l'Acquisition du Salut Éternel par le Seul Nom de Jésus-Christ.*
19. *De l'Église.*
20. *De l'Autorité de l'Église.*
21. *De l'Autorité des Conciles Généraux.*
22. *Du Purgatoire.*
23. *Des Fonctions du Ministère dans l'Église.*
24. *Qu'il faut employer dans l'Église, une Langue que le Peuple comprenne.*
25. *Des Sacrements.*
26. *Que l'Indignité des Ministres n'empêche point l'Effet des Sacrements.*
27. *Du Baptême.*
28. *De la Cène du Seigneur.*
29. *Que les Méchants ne mangent point le Corps de Jésus-Christ, en recevant la Cène du Seigneur.*
30. *Des Deux Espèces.*
31. *De l'Unique Oblation de Jésus-Christ, qui a été consommée sur la Croix.*
32. *Du Mariage des Prêtres.*
33. *Que l'on doit éviter les Personnes excommuniées.*
34. *Des Traditions de l'Église.*
35. *Des Homélies.*
36. *Du Sacre des Évêques et de l'Ordination des Ministres.*
37. *Des Magistrats Civils.*
38. *Que les Biens des Chrétiens ne sont point Communs.*
39. *Du Serment d'un Chrétien.*

TABLEAU DE CONSANGUINITÉ ET D'AFFINITÉ,

ÉTABLISSANT LES DEGRÉS DE PARENTÉ,

ENTRE LESQUELS LE MARIAGE EST INTERDIT, TANT PAR LES SAINTES ÉCRITURES QUE PAR LES LOIS.

Un Homme ne saurait épouser	*Une Femme ne saurait épouser*
1 Sa Grand'mère,	1 Son Grand Père,
2 La Femme de son Grand Père,	2 Le Mari de sa Grand'mère,
3 La Grand'mère de sa Femme,	3 Le Grand Père de son Mari,
4 La Sœur de son Père,	4 Le Frère de son Père,
5 La Sœur de sa Mère,	5 Le Frère de sa Mère,
6 La Femme du Frère de son Père,	6 Le Mari de la Sœur de son Père,
7 La Femme du Frère de sa Mère,	7 Le Mari de la Sœur de sa Mère,
8 La Sœur du Père de sa Mère,	8 Le Frère du Père de son Mari,
9 La Sœur de la Mère de sa Femme,	9 Le Frère de la Mère de son Mari,
10 Sa Mère,	10 Son Père,
11 Sa Belle-Mère,	11 Son Beau-Père,
12 La Mère de sa Femme,	12 Le Père de son Mari,
13 Sa Fille,	13 Son Fils,
14 La Fille de sa Femme,	14 Le Fils de son Mari,
15 La Femme de son Fils,	15 Le Mari de sa Fille,
16 Sa Sœur,	16 Son Frère,
17 La Sœur de sa Femme,	17 Le Frère de son Mari,
18 La Femme de son Frère,	18 Le Mari de sa Sœur,
19 La Fille de son Fils,	19 Le Fils de son Fils,
20 La Fille de sa Fille,	20 Le Fils de sa Fille,
21 La Femme du Fils de son Fils,	21 Le Mari de la Fille de son Fils,
22 La Femme du Fils de sa Fille,	22 Le Mari de la Fille de sa Fille,
23 La Fille du Fils de sa Femme,	23 Le Fils du Fils de son Mari,
24 La Fille de la Fille de sa Femme,	24 Le Fils de la Fille de son Mari,
25 La Fille de son Frere,	25 Le Fils de son Frère,
26 La Fille de sa Sœur,	26 Le Fils de sa Sœur,
27 La Femme du Fils de son Frère,	27 Le Mari de la Fille de son Frère,
28 La Femme du Fils de sa Sœur,	28 Le Mari de la Fille de sa Sœur,
29 La Fille du Frère de sa Femme,	29 Le Fils du Frère de son Mari,
30 La Fille de la Sœur de sa Femme.	30 Le Fils de la Sœur de son Mari

FIN.

Oxford: De l'Imprimerie de l'Université.